XXXVII
B
8

BIBLIOTECA NAZ.
Vittorio Emanuele III

XXXVII
B
8
NAPOLI

XXXVII
15
8

Digitized by Google

ABREGE'
DE LA
NOUVELLE METHODE
PRESENTEE AU ROY
Pour apprendre facilement
LA LANGUE LATINE,
CONTENANT
LES RUDIMENS,
Reduits en un nouvel ordre,
Avec de petites Regles pour bien decliner & conjuguer.
ET LES REGLES
Des Genres, des Declinaiſons, des Preterits, de la Syntaxe, de la Quantité, & des Accens Latins,
Miſes en François dans un ordre trés-clair & trés-abregé.
NOUVELLE EDITION,
Enrichie d'un Traité des Particules Françoiſes, trés-utile aux Enfans pour leur apprendre à compoſer en Latin,
ET
D'un Recueil de quelques mots plus communs traduits en Latin.

BIBLIOTECA NAZIONALE VITTORIO EMANUELE NAPOLI

Par Meſſieurs de PORT-ROYAL.

A AMSTERDAM,
Chez PIERRE MORTIER, Libraire
ſur le Vygendam. 1729.

AVIS

AU LECTEUR

SUR CÈT ABREGE'.

MON CHER LECTEUR; Les avantages que propoſe la NOUVELLE METHODE pour apprendre facilement la langue Latine, ayant eſté reconnus de tout le monde; & pluſieurs perſonnes nous ayant témoigné le deſir que le public avoit d'en avoir un ABREGE', pour le ſoulagement des Enfans; je n'ay pas voulu m'oppoſer plus long temps à une demande ſi raiſonnable, & j'ay accommodé celuy-cy de telle ſorte, qu'eſtant fort petit il ne laiſſe pas de comprendre tout ce qu'on peut deſirer pour ceux qui commencent depuis les Rudimens juſques à la fin des Quantitez. Et quoy que je me ſois propoſé de ne mettre par tout que ce qui ſeroit néceſſaire, l'on verra neantmoins en divers endroits, ſur tout dans la Syntaxe, que j'y ay inſeré beaucoup d'Avertiſſemens conſiderables pour les perſonnes même avancées: ayant mieux aimé exceder de ce coſté-là, que de l'autre.

Je vous preſente en même temps les Rudimens dans un nouvel ordre, dont je ne dis rien icy, parce que le diſcours ſuivant vous en expliquera les raiſons en particulier.

AVIS AU LECTEUR.

Je ne croy pas même qu'il ſoit neceſſaire de m'étendre ſur le profit qu'on peut tirer des autres Regles ; parce que l'on peut voir ce que j'en dis dans l'avis que j'ay mis à l'entrée de la NOUVELLE METHODE, laquelle je croy qu'on doit toûjours mettre entre les mains des enfans, auſſi-toſt qu'ils ſont un peu grands & capables de s'en ſervir : Je diray ſeulement icy ce qui a eſté encore reconnu depuis peu par des perſonnes de merite, en des Enfans de condition, mais fort petits : qu'avec un peu de ſoin, on peut en moins de trois mois les rendre capables par cette METHODE, de répondre pertinemment de tout ce qui eſt compris dans Deſpautere, & même avec plus de netteté & d'exactitude.

Mais il eſt bon ſur tout dans les Genres & dans les Preterits, de les accoûtumer, en rendant compte de la Regle generale, à ſpecifier toûjours combien il y en a d'exceptez, afin que le nombre ſerve à fixer leur memoire, & leur donner plus de facilité en les comptant de les retenir ſans en oublier.

Que ſi aprés cela il ſe trouve encore quelqu'un, qui veüille bien ſe perſuader que c'eſt ce qui rend ce livre deſavantageux : pretendant qu'aprés leurs Regles, pluſieurs Maiſtres ne ſçavent preſque plus que leur montrer, nous pourrons peut-eſtre quelque jour, ſi Dieu le veut, & ſi le public le deſire, faire voir la maniere de les pouſſer plus avant, & de les entretenir agreablement tout le temps de leur jeuneſſe dans les lettres humaines, & dans l'étude des langues Grecque & Latine, avec autant d'utilité & de facilité pour eux, que de ſoulagement & de ſatisfaction pour tous ceux qui les inſtruiſent.

Ex-

EXPLICATION

Du nouvel ordre auquel on a mis ces Rudimens.

J'Eſpere que l'utilité que l'on recevra de ce petit livre, fera bien-toſt comprendre les raiſons que j'ay euës de donner ces Rudimens dans un nouvel ordre & une nouvelle diſpoſition: ſans y changer neanmoins que ce qui m'a paru ou avantageux ou neceſſaire.

Il y a déja quelques années que les ayant fait imprimer avec quelques changemens, ce qui paroiſſoit d'abord un peu nouveau, a eſté ſuivi depuis de pluſieurs: & je me perſuade aiſément que ce que j'y ay changé ou ajoûté de nouveau en cette ſeptiéme edition, ſera receu avec la même approbation, parce que j'en eſpere des avantages encore plus conſiderables.

L'on reconnut clairement dés-lors, combien c'eſtoit une choſe inutile & embaraſſante, de joindre le Pronom hic, hæc, hoc, *à tous les Cas des Noms en les declinant: & de ſe ſervir de ces expreſſions Latines*: Singulariter Nominativo, Genitivo, *&c.* Indicativo modo, Infinitivo modo, tempore præſenti, ſine numeris & perſonis, *& ſemblables, qui ſont ſouvent plus difficiles à apprendre aux Enfans, que les choſes mêmes qu'on leur veut faire ſçavoir, n'y ayant nulle apparence de leur marquer tous ces termes en Latin, puis qu'ils ne l'entendent pas encore.*

*L'on reconnut auſſi que c'eſtoit avec raiſon que j'avois joint dans les noms le Vocatif avec le Nominatif, tant parce qu'il marque directement la choſe auſſi-bien que luy, s'expliquant ordinairement devant le Verbe comme luy dans l'ordre naturel de la Grammaire, que parce que le Vocatif eſt preſque toûjours ſemblable au Nominatif, ne recevant jamais l'accroiſſement du Genitif comme les autres Cas : & qu'ainſi il trouble leur Analogie, lors qu'on le met le cinquiéme, & empeſche de voir comme l'Ablatif ſe forme de l'Accuſatif en ôtant l'*M, *comme* Muſam, Muſa; Patrem, Patre; *& ainſi des autres.*

Et enfin l'on reconnut combien c'eſtoit une choſe inutile d'ajoûter un MEUF OPTATIF *dans les Rudimens, puiſque tous ſes Temps peuvent eſtre renvoyez au Subjonctif, & nous avons remarqué depuis, que ç'avoit eſté le ſentiment des plus habiles Grammairiens, comme de Voſſius en ces derniers temps, & parmy les Anciens même, de Palemon, qui vivoit avant Quintilien. Parce qu'en effet ſi l'on vouloit multiplier ces Modes en autant de manieres qu'il y a de ſignifications differentes, & de façons d'exprimer les actions des Verbes, il faudroit ajoûter encore avec quelques-uns* Modus mandativus, Modus promiſſivus, Modus conceſſivus : *& ſur tout*, Modus potentialis, *qui donne tant de grace dans ſes expreſſions, que quelques-uns l'ont appellé* LA LUMIERE DE LA LANGUE LATINE.

Mais toutes ces-multiplications de termes ſont inutiles, ſur tout à ceux qui commencent, puiſque ces expreſſions ne regardent que l'éloquence, & le tour que peut donner telle ou telle modification aux Temps des Verbes qu'on employe. C'eſt pourquoy Ramus n'ôte pas ſeulement l'Optatif, mais il retranche entierement les Modes des Verbes. Sanctius & Scioppius en ſont de

de même, diviſant ſeulement chaque Temps en deux, comme Præſens primum AMO, Præſens ſecunduim AMEM; *& ainſi des autres : ajoûtant qu'il eſt tout-à-fait déraiſonnable de les avoir introduits.*

*Je n'ay pourtant pas voulu aller ſi avant, ny rejetter abſolument une choſe qui a eſté en uſage depuis ſi long-temps. Mais j'ay diſpoſé tellement les Verbes en cette ſeptiéme édition, que propoſant ſeulement deux Modes principaux, l'*INDICATIF, *qui montre ſimplement & abſolument l'action exprimée par le Verbe: & le* SUBJONCTIF, *qui la marque avec quelque modification & dépendance (ce qui comprend tous les Modes qu'on a inventez depuis) j'ay joint par tout chaque Temps du Subjonctif ſous ceux de l'Indicatif dont ils dépendent: Ce qui cauſe un effet avantageux, en faiſant voir tout enſemble & l'Analogie & la difference qui ſe rencontre entre eux, & ſert extrémement à les diſtinguer & les reconnoiſtre.*

Ainſi en une ſeule ouverture de ce livre, quoy que tres-petit, l'on trouve en un endroit toutes les ſortes de Temps preſent qui ſont dans la langue. En un autre toutes les ſortes d'Imparfaits, & de meſme des Parfaits, & de meſme des plus que parfaits, & des Futurs. De ſorte que ſi l'on veut diſtinguer ſimplement tous ces Temps en PREMIERS & SECONDS, *ſans parler des Modes, comme ont fait les Auteurs que j'ay nommez, on le peut facilement, les voyant ainſi de ſuite l'un au-deſſous de l'autre : Et ſi l'on veut retenir ces deux Modes, comme je croy qu'il eſt fort à propos, on le peut de même, n'y ayant rien de plus naturel, que de voir que nous appellions* SUBJONCTIF; *le Temps qui eſt icy par tout joint au-deſſous de l'Indicatif auquel il ſe doit rapporter.*

Mais parce que l'experience m'a fait voir, que quelque ſoin que j'euſſe eu de marquer en autres lettres les terminaiſons eſſentielles des Noms & des Verbes, ce n'eſtoit rien, ſi l'on ne trouvoit moyen d'imprimer en même temps cette Analogie merveilleuſe auſſi vivement dans la memoire qu'elle l'eſtoit ſur le papier: j'ay encore ajoûté icy en cette edition des Regles en petits vers ſur chaque Declinaiſon, qui comprennent ces terminaiſons eſſentielles: & j'en ay mis d'autres pour les Conjugaiſons des Verbes, afin de montrer la maniere de former tous leurs Temps, & de les bien conjuguer: ayant fait ajouter auſſi ces mêmes regles ſur les deux grandes TABLES *des Declinaiſons & Conjugaiſons, que j'ay fait imprimer à part, & qu'on devoit mettre entre les mains de tous ceux qui commencent d'étudier. De ſorte qu'il eſt preſque auſſi aiſé maintenant à un Enfant de retenir cette Analogie & de l'imprimer dans ſa memoire, que de la lire & la remarquer ſur le papier, quoy que d'ordinaire c'eſt ce qui les arreſte le plus, & les embaraſſe davantage.*

C'eſt pourquoy l'unique moyen, ce me ſemble, de leur faire bien-toſt ſçavoir les Rudimens, eſt de leur en faire apprendre premierement les Regles, ce qu'ils peuvent faire preſque en ſe joüant: & de leur faire en meſme temps decliner quantité de Noms, & conjuguer quantité de Verbes, leur montrant comment ce qui eſt ſeparé par un tiret dans ceux qu'on leur propoſe icy pour exemple, ſe rapporte entierement à ces Regles, & ſe doit trouver dans tous les autres, qu'on leur fera decliner ou conjuguer.

Je croy qu'il eſt à propos d'abord, pour ne les pas embaraſſer dans les Conjugaiſons, de ne leur faire apprendre qu'un ſeul Verbe à la fois, comme Amo *par exemple tout entier, en joignant toûjours les Temps Subjonctifs aux Indicatifs; & puis quand ils ſçauront celuy-là,*

leur

leur faire apprendre Moneo, *& enſuite les autres, en leur faiſant remarquer la difference qu'il y a du Verbe qu'ils apprennent à celuy qu'ils ont appris, & qu'ils voyent à coſté, ce qui eſt preſque toûjours dans la penultiéme: Parce qu'ainſi ils conjuguent plus aiſément un Verbe, & ont plus de facilité à apprendre les ſuivans.*

*Mais quand ils les ont veus tous quatre, il ſert auſſi beaucoup pour les bien fonder, de les leurs faire conjuguer tous enſemble par chaque Temps, comme le preſent Indicatif d'*Amo, Moneo, Lego & Audio, *puis le preſent Subjonctif, enſuite leurs Imparfaits, & le reſte, parce qu'ainſi ils s'accoûtument mieux à en remarquer les differences pour les reconnoiſtre dans les Auteurs.*

Pour ce qui eſt des Verbes irreguliers, il faut auſſi leur faire toûjours joindre chaque Temps Subjonctif avec les Indicatifs, quoy qu'on puiſſe paſſer ces Verbes plus legerement d'abord, ſe contentant preſque qu'ils en ayent ſeulement quelque idée generale, auſſi-bien que de la connoiſſance des parties d'Oraiſon, dans leſquelles il ſuffit qu'ils ſçachent que le Nom eſt ce qui marque les choſes, *& le Verbe* ce qui exprime les actions; *ſe contentant de comprendre les quatre dernieres parties ſous le mot de* PARTICULES INDECLINABLES, *& ſe reſervant de leur faire mieux entendre le reſte par la pratique & par la lecture de quelque Auteur facile; laquelle pourra leur donner entrée ſi-toſt qu'ils ſçauront aſſez bien décliner & conjuguer, & qu'ils auront une connoiſſance paſſable des autres Regles, dans leſquelles ils ſe confirmeront toûjours de plus en plus par l'uſage. C'eſt pourquoy il vaut mieux, lors qu'on les interroge pour les exercer, leur demander, par exemple; quel Temps c'eſt que* Mandaturus, *que de leur faire dire le Participe futur de* Mando; *& quel Cas c'eſt que*

Principe, *que de demander l'Ablatif de* Princeps; *parce qu'ayant pour but de leur faire entendre les Auteurs Latins; & ayant beſoin pour cela de ſçavoir rapporter tous les Cas des Noms à leur Nominatif, & tous les Tems des Verbes à leur Preſent; il faut d'abord les accoûtumer à ce qui leur doit toûjours ſervir dans la ſuite de leurs études.*

Il eſt bon auſſi de leur faire remarquer avec autant de ſoin la Conjugaiſon Françoiſe que la Latine, puis que ce ſeroit une honte à des Enfans qui étudient, de ne pas ſçavoir la langue dans laquelle ils ont eſté élevez.

Il me reſte à dire, que je n'ay point mis icy de Concordances, comme on fait dans les autres Rudimens, parce que j'ay reconnu par pluſieurs experiences, qu'en un mois de temps on peut tirer les Enfans de ces Principes, pour les faire paſſer aux autres Regles que j'ay fait imprimer enſuite, & qui comprennent la Syntaxe; comme tout le reſte de Deſpautere, avec une facilité dont il n'eſt pas beſoin que je parle maintenant; Je ſupplie ſeulement le Lecteur de lire l'Avis que j'ay mis au commencement de ces mêmes Regles dans la Nouvelle Methode, & il verra tout le deſſein que je me ſuis propoſé, & les raiſons que j'ay euës de mettre ces Regles en François, & de ne les mettre pas ſeulement en Proſe, mais en Vers François.

LES

LES RUDIMENS DE LA LANGUE LATINE,

Reduits en un nouvel ordre trés-clair & trés-methodique.

Avec des Regles pour apprendre facilement, & en peu de tems, à bien décliner & conjuguer.

REGLE PREMIERE

Des parties d'Oraiſon, ou des mots qui compoſent le diſcours.

1. *Le VERBE & le NOM ſont toûjours*
   L'eſſentiel de tout diſcours:
2. *Mais ſous le Nom nous comprenons*
   Les Participes & Pronoms.
3. *On y joint les indeclinables,*
   Comme Haud, Per, Et, Hem, *& ſemblables.*

L'ON compte d'ordinaire juſques à huit ſortes de mots qui peuvent entrer dans le diſcours, & qui en ſont comme les parties; ſçavoir le Nom, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Prepoſition, la Conjonction, & l'Interjection.

1. Mais de ces huit, il y en a toûjours deux principales,

pales, & qui en ſont comme les Parties eſſentielles; ſçavoir le NOM, qui marque les choſes; & le VERBE, qui exprime l'affirmation d'une choſe.

2. Les autres, ou ſe rapportent à ces deux-cy, comme le Pronom & le Participe, qui ſont compris ſous le nom, ou elles ne ſervent que pour les joindre enſemble, & ſpecifier ou determiner leur ſignification.

3. Telles ſont les quatre dernieres, qui peuvent eſtre compriſes ſous le mot de PARTICULES INDECLINABLES, comme *Haud*, Adverbe; *Per*, Prepoſition; *Et*, Conjonction; *Hem*, Interjection, & ſemblables.

DU NOM.

REGLE II.

Ce que c'eſt qu'un Nom, & qu'il y en a de deux ſortes.

NOM eſt ce qui ſert à nommer,
Dont deux ſortes faut diſtinguer:
Le SUBSTANTIF marque la choſe:
Et l'ADJECTIF, comme eſt la choſe.

LE NOM eſt un mot qui ſert à nommer, ou à qualifier quelque choſe.

Ainſi il y a deux ſortes de Noms; le Subſtantif & l'Adjectif.

Le SUBSTANTIF eſt celuy qui ſignifie ſimplement la choſe, & ſubſiſte de luy-même en l'oraiſon; comme DOMINUS, *le Seigneur*; PATER, *le Pere*; MAGISTER *le Maiſtre.*

L'ADJECTIF eſt celuy qui marque de quelle façon eſt la choſe, & qui ſert à la qualifier. C'eſt pourquoy il ſuppoſe toûjours un Subſtantif auquel il ſe rapporte; comme

comme quand on dit, GRAND *Seigneur*; BON *Pere*; BELLE *Maiſon*.

Ainſi toutes les fois qu'on peut ajoûter ce mot (CHOSE) avec un Nom, c'eſt une marque qu'il eſt Adjectif: Par exemple, ROUGE eſt un Adjectif, parce qu'on dit bien *choſe rouge*: mais SEIGNEUR eſt un Subſtantif, parce qu'on ne peut pas dire *choſe Seigneur*.

Il faut conſiderer dans les Noms, le Genre, le Nombre, le Cas, & la Declinaiſon.

Il y a trois Genres parmi les Latins, le Maſculin, comme HIC DOMINUS, *le Seigneur*; le Feminin, comme HÆC MULIER, *la femme*; le Neutre, comme HOC TEMPLUM, *le Temple*. L'on y ajoûte encore le Commun pour les Noms qui conviennent aux deux ſexes, comme HIC & HÆC PARENS, *le Pere* ou *la Mere*: & le Douteux pour ceux qui ont eſté pris tantoſt en un Genre, & tantoſt en l'autre par les Auteurs Latins, comme HIC *aut* HOC VULGUS, *le menu peuple*.

Il y a deux Nombres, le Singulier qui ne s'entend que d'un ſeul, comme DOMINUS, *le Seigneur*: & le Plurier qui s'entend de pluſieurs; comme DOMINI, *les Seigneurs*.

Il y a ſix Cas ou changemens de terminaiſons, le Nominatif, le Vocatif, le Genitif, le Datif, l'Accuſatif, & l'Ablatif.

Il y a cinq Declinaiſons qui naiſſent de la differente terminaiſon de ces Cas, dont nous donnerons des Regles particulieres, afin que ſur elles on puiſſe facilement decliner toutes ſortes de Noms, comme on peut voir dans les pages ſuivantes.

POUR

POUR LE FRANÇOIS.

TOut ce qui fait la difference des Cas en noſtre Langue, c'eſt ou l'Article, ou les Prépoſitions. Ainſi aprés avoir mis la ſignification Françoiſe à chaque Cas dans la premiere Declinaiſon, je me contenteray dans la ſuite de la mettre ſeulement au deſſus du mot Latin, & d'ajoúter ces Articles, ou Prépoſitions, à coſté de chaque Cas; eſtant facile aprés cela d'y joindre la ſignification du Nom qui ſera au-deſſus. Mais je metteray icy à part ces differences des Cas François tout au long, pour faire voir les marques ordinaires par leſquelles on les diſtingue en noſtre Langue.

ARTICLE FRANCOIS

5

Entremeſlé de quelques Prépoſitions, pour marquer la diſtinction des Cas en meſme Langue.

LE SINGULIER.

Nominatif *Le, la.*
Le Vocatif n'a point d'Article, mais quelquefois on y met cette particule, O.
Genitif. *Du, de, de la.*
Datif. *A, au, à la.*
Accuſatif. *Le, la.*
Ablatif. *Du, de, de la, par le, avec le &c.*

LE PLURIER.

Nominatif. *Les.*
Genitif. *De, des.*
Datif. *A, aux.*
Accuſatif. *Les.*
Ablatif, *De, des, par, avec, &c.*

DE-

DECLINAISONS
DES NOMS.
PREMIERE DECLINAISON.
REGLE III

Des terminaiſons de la Premiere en tous ſes Cas.

1. *Feminins la Premiere en* A,
Decline par æ, æ, am, â;
Plurier, æ, arum, is, as;
2. *Du Datif l'Ablatif feras.*

1. La premiere comprend des Noms Feminins en A, qu'elle decline ainſi ſuivant les Declinaiſons marquées dans la Regle.

MUSA, *Feminin.*

LE SINGULIER.

Nom. Voc.	Muſ- a,	*la Muſe.*
Genitif.	Muſ- æ,	*de la Muſe.*
Datif.	Muſ- æ,	*à la Muſe.*
Accuſatif.	Muſ- am,	*la Muſe.*
Ablatif.	Muſ- â,	*par la Muſe.*

LE PLURIER.

Nom. Voc.	Muſ- æ,	*les Muſes.*
Genitif.	Muſ- arum,	*des Muſes.*
Datif.	Muſ- is,	*aux Muſes.*
Accuſatif.	Muſ- as,	*les Muſes.*
Ablatif.	Muſ- is,	*par les Muſes.*

2. Remarquez que ce qui eſt dit icy, qu'au Plurier l'Ablatif eſt ſemblable au Datif, eſt vray dans toutes les Declinaiſons.

Je paſſe les Noms Grecs en E, pour ne point embaraſſer icy les Enfans, reſervant à en parler plus particulierement à l'entrée des Regles des Declinaiſons.

SE.

SECONDE DECLINAISON.

REGLE IV.

Des terminaiſons de la Seconde.

1. *La Seconde* US, UR, UM, IR, ER,
Fait i, o, um, o, *Singulier*;
Puis i, orum, is, os, *prendra*:
2. *Mais le Neutre a trois Cas en* a.

1. La Seconde ayant pour terminaiſons US, UR, UM; IR, ER, fait ſes Cas comme ils ſont marquez dans la Regle.

2. Les Noms Neutres ont toûjours trois Cas ſemblables, ſçavoir le *Nominatif*, *Vocatif*, & *Accuſatif*. Et ces trois Cas ſont toûjours terminez en A au Plurier, en toutes ſortes de Declinaiſons.

REGLE V.

Du Vocatif de la Seconde.

Le Nom pour Vocatif ſe met:
US, e *prend*; IUS *propre* i *fait*.

Le Nominatif & le Vocatif ſont ordinairement ſemblables: De ſorte que le Nom même ſert pour tous les deux; comme *Muſa*, Voc. *Muſa*. *Magiſter*, Voc. *Magiſter*, &c. Neanmoins les Noms en US le font en E; comme *Dóminus*, *Dómine*: & les Noms propres en IUS, en I; comme *Virgilius*, *Virgili*. Voyez ces Noms cy-deſſous.

DÓMI-

DÓMINUS, *Maſculin.* TEMPLUM, *Neutre.*

LE SINGULIER.			LE SINGULIER.		
	Seigneur.			*Temple.*	
Nom.	Dómin- us,	*le*	Nom.	Templ- um,	*le.*
Voc.	Dómin- e,		Voc.	*Comme le Nominatif.*	
Gen.	Dómin- i,	*du.*	Gen.	Templ- i,	*du.*
Dat.	Dómin- o,	*au.*	Dat.	Templ- o,	*au.*
Acc.	Dómin- um,	*le.*	Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Dómin- o,	*par le.*	Abl.	Templ- ô,	*par le.*

LE PLURIER.			LE PLURIER.		
	Seigneurs.			*Temples.*	
N. V.	Dómin- i,	*les.*	N. V.	Templ- a;	*les.*
Gen.	Dómin- órum,	*des.*	Gen.	Templ- órum,	*des.*
Dat.	Dómin- is,	*aux.*	Dat.	Templ- is,	*aux.*
Acc.	Dómin- os,	*les.*	Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Dómin- is,	*par les.*	Abl.	Templ- is,	*par les.*

MAGISTER, *Maſculin.* VIRGILIUS, *Maſculin.*

	Maiſtre.			*Virgile.*	
Nom.	Magiſt- er,	*le.*	Nom.	Virgil- ius,	
Voc.	*Comme le Nominatif.*		Voc.	Virgil- i,	
Gen.	Magiſtr- i,	*du.*	Gen.	Virgil- ii,	*de.*
Dat.	Magiſtr- o,	*au.*	Dat.	Virgil- io,	*à.*
Acc.	Magiſtr- um,	*le.*	Acc.	Virgil- ium,	
Abl.	Magiſtr- ô,	*par le.*	Abl.	Virgil- iô,	*par.*

Le Plurier & le reſte comme Dóminus.

Les Noms propres n'ont point de Plurier.

Quelques Noms en ER, retiennent E par tous les Cas; comme PUER, PUERI, PUERO, PUERUM, &c. *Enfant.*

Ceux en IR & en UR ſe declinent de même que les autres; comme VIR, VIRI, VIRO, *l'homme, le mary.* SATUR, SATURI, SATURO, *ſaoul.*

ADJECTIFS

De trois terminaiſons.

Les Adjectifs qui ont trois terminaiſons, ſont de la premiere pour le Feminin, & de la ſeconde pour le Maſculin & le Neutre; & ſe declinent ainſi:

LE SINGULIER.

	Le Maſculin, *comme* Dóminus,	Le Feminin, *comme* Muſa,	Le Neutre, *comme* Templum.
	Bon.	*Bonne.*	*Bon.*
Nom.	Bon-us.	Bon-a.	Bon-um.
Voc.	Bon-e.	Bon-a.	Bon-um.
Gen.	Bon-i.	Bon-æ.	Bon-i.
Dat.	Bon-o.	Bon-æ.	Bon-o.
Accuſ.	Bon-um.	Bon-am.	Bon-um.
Ablat.	Bon-o.	Bon-â.	Bon-o.

LE PLURIER.

	Bons.	*Bonnes.*	*Bons.*
N. V.	Bon-i.	Bon-æ.	Bon-a.
Gen.	Bon-órum.	Bon-árum.	Bon-órum.
Dat.	Bon-is.	Bon-is.	Bon-is.
Accuſ.	Bon-os	Bon-as.	Bon-a.
Ablat.	Bon-is.	Bon-is.	Bon-is.

AVERTISSEMENT.

Nous avons mis icy cet Adjectif tout au long, pour ſervir de regle à tous les autres, tant Noms que Participes; Neanmoins il n'eſt pas neceſſaire de les faire decliner aux Enfans tout enſemble par les trois Genres; mais ſeparément. Ce qui leur ſera beaucoup plus aiſé, & qui ſuffit pour l'uſage.

Mais remarquez qu'il y a de ces Adjectifs qui ont le Maſculin en ER, comme *Aſper, aſpera, aſperum*, Rude, aſpre: *Niger, nigra, nigrum*, Noir.

TROI-

TROISIE'ME DECLINAISON.

REGLE VI.

Des Noms de la Troiſiéme Declinaiſon.

1. *La troiſiéme a tout Genre, & Noms,*
De pluſieurs terminaiſons.
Faiſant is, i, em, (im) e (i) :
Es, um (ium) ibus *auſſi.*
2. *Trois derniers Ordres declinables,*
Ont trois Cas pluriers ſemblables.

1. La troiſiéme comprend toutes ſortes de Genres, & quantité de terminaiſons. Elle ſe decline comme il eſt marqué dans la Regle, où les terminaiſons qui ſont enfermées en parentheſe, ſont celles qui peuvent eſtre doubles en certains Cas, comme nous dirons plus amplement dans les Regles des Declinaiſons.

2. Les trois dernieres Declinaiſons ont le Nominatif, Vocatif & Accuſatif toûjours ſemblables au Plurier: la quatriéme les ayant en US, & la troiſiéme & cinquiéme en ES. Voyez les pages ſuivantes.

PATER, *Maſculin.*			GUBILE, *Neutre.*		
LE SINGULIER.			LE SINGULIER.		
	Pere.			*Lict.*	
N. V.	Pat- er,	*le.*	N. V.	Cubſt- e,	*le.*
Gen.	Patr- is,	*du*	Gen.	Cubſt- is,	*du.*
Dat.	Patr- i,	*au*	Dat.	Cubſt- i,	*au.*
Acc.	Patr- em,	*le.*	Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Patr- e,	*par le.*	Ab.	Cubſt- i,	*par le.*
LE PLURIER.			LE PLURIER.		
	Peres.			*Licts.*	
N. V.	Patr- es,	*les.*	N. V.	Cubil- ia,	*les.*
Gen.	Patr- um,	*des.*	Gen.	Cubſt- ium,	*des.*
Dat.	Patr- ibus,	*aux.*	Dat.	Cubſt- ibus,	*aux.*
Acc.	Patr- es,	*les.*	Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Patr- ibus,	*par les.*	Abl.	Cubſt- ibus,	*par les.*

ADJECTIFS

D'une ou de deux terminaiſons.

Les Adjectifs d'une ou de deux terminaiſons ſont toûjours de la Troiſiéme, comme

FELIX. OMNIS & OMNE.

de tout Genre.	*M. & F.*	*Neutre.*
LE SINGULIER.		LE SINGULIER.
	Heureux.	*Tout.*
N. V.	Feli- x.	Omn- is & omn- e.
Gen.	Felíc- is.	Omn- is.
Dat.	Felíc- i.	Omn- i.
Acc.	Felíc- em & Feli- x.	Omn- em & omn- e.
Abl.	Felíc- e & i.	Omn- i
	LE PLURIER.	LE PLURIER.
N. V.	Felíc- es & ia.	Omn- es & omn- ia.
Gen.	Felíc- ium.	Omn- ium.
Dat.	Felíc- ibus.	Omn- ibus.
Acc.	Felíc- es & ia.	Omn- es & omn- ia.
Abl.	Felíc- ibus.	Omn- ibus.

PRUDENS. FORTIOR. & FORTIUS.

de tout Genre.	*M. & F.*	*Neutre.*
LE SINGULIER.		LE SINGULIER.
	Prudent.	*Plus fort.*
N. V.	Prude- ns.	Fort- ior & fort- ius.
Gen.	Prudént- is.	Fortiór- is.
Dat.	Prudént- i.	Fortiór- i.
Acc.	Prudént- em & ns.	Fort- iórem. & ius.
Abl.	Prudént- e & i.	Fortiór- e & i.
LE PLURIER.		LE PLURIER.
N. V.	Prudént- es & ia.	Fortiór- es & a
Gen.	Prudént- um, &c.	Fortiór- um, &c.

Ainſi ces Adjectifs ſe declinent comme le Subſtantif. mais le Neutre ayant toûjours ſes trois Cas ſemblables, ſçavoir le Nominatif, Vocatif & Accuſatif: *Felicem* eſt pour le Maſculin & Feminin: & *Felix* demeure pour le Neu-

Neutre: de même au Plurier *Felices* eſt pour le Maſculin & Feminin: & *Felicia* pour le Neutre. Et ainſi des autres.

QUATRIE'ME DECLINAISON.

REGLE VII.

De la Quatriéme Declinaiſon.

1. *La Quatriéme* US *a receu:*
   Singulier ûs, uï, um, u:
   Plurier ûs, üum, ibus:
2. *Hors que quelques Noms ont* ubus.

1. La Quatriéme n'a que des Noms en US, qu'elle decline ainſi:

FRUCTUS.
Maſculin.

LE SINGULIER.	*Fruit.*	
N. V.	Fruct- us.	*le*
Gen.	Fruct- ûs.	*du.*
Dat.	Frúct- uï,	*au.*
Acc.	Fruct- um,	*le.*
Abl.	Fruct- û.	*par-le.*

LE PLURIER.	*Fruits.*	
N. V.	Fruct- us,	*les.*
Gen.	Frúct- uum,	*des.*
Dat.	Frúct- ibus,	*aux.*
Acc.	Fruct- us,	*les.*
Abl.	Frúct- ibus,	*par les.*

JESUS.

Nom propre de noſtre Sauveur, fait le Nominatif en US, l'Accuſatif en UM, & les autres Cas en U.

Les Noms en U; comme *Cornu*, ne ſe declinent point au Singulier, mais au Plurier ils ſe declinent ainſi:

CORNU, *Neutre.*

LE PLURIER.	*Cornes.*	
N. V.	Córn- üa,	*les.*
Gen.	Córn- üum,	*des.*
Dat.	Córn- ibus,	*aux.*
Acc.	*Comme le Nominatif.*	
Abl.	Córn- ibus,	*par les.*

2. Les Noms qui ont UBUS au Datif & à l'Ablatif plurier, ſont Lacus, *un lac*; Arcus, *un arc*; Specus, *une caverne*: Artus, *les membres du corps, les jointures*; Tribus, *une tribu, une famille*; Portus, *un port*; Partus, *l'enfantement*; avec Veru, *une broche*, qui ſe decline comme *Cornu*. Voyez les Regles des Declinaiſons.

CINQUIE'ME DECLINAISON.

REGLE VIII.

De la Cinquiéme Declinaiſon.

1. *Aux Noms de la Cinquiéme en* ES,
Eï, eï, em, e, *je fais.*
Puis es *Et même* erum, ebus:
2. *Mais en fort peu de Noms recûs.*

1. La cinquiéme n'a que des Noms en ES, qu'elle decline ainſi qu'il eſt marqué dans la Regle, comme

DIES.

LE SINGULIER. *Maſculin & Feminin.*			LE SINGULIER. *Maſculin.*		
	Jour.			*Jours.*	
N. V.	Di- es,	*le.*	N. V.	Di- es,	*les.*
Gen.	Di- éï,	*du.*	Gen.	Di- érum,	*des.*
Dat.	Di- eï,	*au.*	Dat.	Di- ébus,	*aux.*
Acc.	Di- em,	*le.*	Acc.	Di- es,	*les.*
Abl.	Di- e,	*le.*	Abl.	Di- ébus,	*les.*

2. Les Cas de cette Declinaiſon en ERUM & en EBUS, c'eſt à dire le Genitif avec le Datif & Ablatif Pluriers, ne ſont uſitez qu'en fort peu de mots; comme *Dies*, *dierum*, *diebus*; *Res*, *rerum*, *rebus*, &c. La pluſpart des autres n'en ont point. Voyez les Regles des Declinaiſons.

LES NOMS DE NOMBRE.

DUO.

PLURIER.

	M.	*F.*	*N.*
	Deux.		*Deux.*
N. V.	Du- o,	Du- æ,	Du- o.
Gen.	Du- órum,	Du- árum,	Du- órum.

Dat.

Dat.	Du- óbus,	Du- ábus,	Du- óbus.
Acc.	Du- o, / Du- os	Du- as,	Du- o.
Abl.	Du- óbus,	Du- ábus,	Du- óbus.

TRES.

PLURIER.

	M. & F.	*N.*
	Trois.	*Trois.*
N. V.	Tr- es	& Tr- ia.
Gentif.		Tr- ium.
Datif.		Tr- ibus.
Accuſatif.	Tr- es	& Tr- ia.
Ablatif.		Tr- ibus.

Declinez AMBO, AMBÆ, AMBO, *deux*, comme Duo.

Les autres Noms de Nombre, depuis Quatre juſques à Cent ſont indeclinables, *Quátuor*, quatre; *Quinque*, cinq; *Sex*, ſix; *Septem*, ſept; *Octo*, huit; *Novem*, neuf; *Decem*, dix; *Vndecim*, onze; *Duódecim*, douze; *Trédecim*, treize; *Quatuórdecim*, quatorze; *Quindecim*, quinze; *Séxdecim*, ſeize; *Septémdecim*, dix-ſept; *Octódecim*, dix-huit; *Novémdecim*, dix-neuf; *Viginti*, vingt; *Viginti-unus*, vingt & un; *Viginti-duo*, vingt & deux; *Viginti-tres*, vingt & trois, *&c.* *Triginta*, trente; *Quadraginta*, quarante; *Quinquaginta*, cinquante, *&c.* Voyez la Nouvelle Methode.

COMPARAISON DES ADJECTIFS.

LEs Noms Adjectifs ont trois degrez differens que l'on nomme de Comparaiſon.

1. Le Poſitif, qui ſignifie quelle eſt la choſe ſimplement; comme SANCTUS, *Saint.*

2. Le Comparatif, qui fait toûjours comparaiſon entre les choſes, & augmente la ſignification du Poſitif, comme SANCTIOR, *plus Saint.*

3. Le Superlatif, qui ſignifie la maniere de la choſe, en degré ſuprême & avec excés, comme SANCTISSIMUS, *tres-ſaint*, ou *le plus ſaint.*

Mais on ſe peut ſervir de l'Adverbe *Magis* avec le Poſitif, au lieu du Comparatif, & de *Valdè* ou *Maximè* au lieu de Superlatif ; comme MAGIS SANCTUS, *plus Saint.* VALDE, ou MAXIME SANCTUS, *tres ſaint.*

D'OU LES COMPARATIFS ET LES SUPERLATIFS *ſe forment.*

Les Comparatifs ſe forment du Cas qui finit en I, en ajoûtant OR pour le Maſculin & Feminin : & US pour le Neutre ; comme *Sanctus*, Genitif *Sancti* ; *Sánctior & ſánctius*, plus Saint *Fortis*, Datif *Forti* ; *Fórtior* & *fortius*, plus fort.

Le Superlatif ſe forme du meſme Cas en ajoûtant *SSimus* avec deux SS, comme du Genitif *Sancti*, *Sanctiſſimus*, tres-ſaint : du Datif *Forti*, *Fortiſſimus*, tres fort.

Neanmoins les Adjectifs terminez en ER, forment leur Superlatif en ajoûtant *Rimus* : *Tener*, tendre ; *Tenérrimus*, tres-tendre. *Pulcher*, beau ; *Pulchérrimus*, tres-beau.

Mais *Matúrus*, qui eſt meur, fait *maturiſſimus*, & *matúrrimus*, tres-meur.

AVERTISSEMENT.

Le Comparatif ſe connoiſt en François quand il y a *PLUS* devant le Nom Adjectif, & *QUE* aprés le meſme Nom ; comme *plus* ſaint *que*, SANCTIOR. Le Superlatif ſe connoiſt en François quand il y a le *LE PLUS*, ou *TRES*, comme SANCTISSIMUS, *le plus* ſaint, ou *tres-*ſaint ; comme qui diroit *trois fois ſaint.*

Pour le Latin, il ſuffit d'abord de marquer que le Comparatif eſt terminé en IOR pour le Maſculin & Feminin, & en IUS pour le Neutre, & que le Superlatif eſt d'ordinaire terminé en SSIMUS, ou RRIMUS.

IRREGULIERS.

Ceux-cy font leur Superlatif en LLIMUS ; *facilis*, facile ; *Humilis*, bas ; vil & abject ; *Similis*, ſemblable ; d'où

d'où viennent *Facillimus*, *Humillimus*, *Simillimus*. Quelques-uns y ajoûtent encore *Agilis*, *agillimus*; *Gracilis*, *gracillimus*; *Docilis*, *docillimus*, mais ſans autorité.

Les Noms qui ſont formez des Verbes, *Facio*, *Dico*, *Volo*, font leur Comparatif en ENTIOR, & leur Superlatif en ENTISSIMUS; comme *Magnificus*, magnifique: *Magnificentior*, *magnificentiſſimus*. *Maledicus*, médiſant: *Maledicentior*, *maledicentiſſimus*. *Benevolus* affectionné: *Benevolentior*, *benevolentiſſimus*. Mais *Mirificus* fait *mirificiſſimus* dans Ter.

Quelques-uns y ajoûtent les compoſez de *Loquor*; comme *Vaniloquus*, *vaniloquentior*, *vaniloquentiſſimus*; mais il ne faut pas les admettre ſans autorité, outre qu'il paroiſt par Cic. que les Compoſez de ce Verbe eſtoient formez en ENS. *Breviloquentem jam me tempus ipſum facit*, 8. ad Att. ep. 19.

CEUX-CY SEMBLENT ENCORE

PLUS IRREGULIERS.

Bonus, *bon.* Melior, *meilleur que.* Optimus, *tres-bon.* Malus, *mauvais.* Pejor, *plus mauvais.* Peſſimus, *tres mauvais.*

Magnus, *grand.* Major, *plus grand.* Maximus, *tres-grand.* Parvus, *petit.* Minor, *plus petit.* Minimus, *tres-petit.* Multus, plurimus. *beaucoup.* Multa, plurima. Multum, plus, plurimum.

D'où vient meſme au Plurier le Comparatif *Plures* pour le Maſculin, & Feminin.

Il faut rapporter à ceux cy les Adjectifs, dont le Poſitif ſemble dérivé d'une Prépoſition, ou d'un Adverbe; comme *Exterus*, ou *exter*, *exterior*, *extremus*, ou *extimus*. *Citer* (qui ſe trouve dans Caton) *citerior*, *citimus*. *Superus*, *ſuperior*, *ſupremus* & *ſummus*. *Inferus*, *inferior*, *infimus* & *imus*. *Poſterus*, *poſterior*, *poſtremus* & *poſtumus*, dont quelques-uns ſemblent eſtre formez par ſyncope des autres qui ſeroient reguliers, mais qui ſont inuſitez.

DES PRONOMS.

LEs Pronoms ſont des Noms qui tiennent la place d'autres Noms ; comme au lieu de dire *Petrus fecit*, Pierre l'a fait, on met un Pronom, & on dit ; *Ille fecit*, il l'a fait ; ſçavoir Pierre.

Il y a huit Pronoms, qui ſont *Ego*, *Tu*, *Sui*, *Ille*, *Ipſe*, *Iſte*, *Hic*, *Is:* dont les trois premiers ſont Subſtantifs ; & les autres Adjectifs.

Ils ont ſix Cas, mais *Ego* n'a point de Vocatif. Et les autres meſme en uſent rarement, ſi ce n'eſt *Tu*.

EGO, *moy*. Pronom de la 1. Perſonne.

LE SINGULIER.	
N. Ego;	*moy* ou *je*.
G. Mei;	*de moy*.
D. Mihi;	*à moy*, ou me.
A. Me;	*moy*, ou *me*.
A. Me;	*de moy* ou *par moy*.

LE PLURIER.	
N. Nos;	*nous*.
G. Noſtrûm *vel* Noſtri;	*de nos*.
D. Nobis;	*à nous*.
A. Nos;	*nous*.
A. Nobis;	*de nous*.

TU, *toy*, ou *vous*. Pronom de la 2. perſonne.

LE SINGULIER.	
N.V. Tu;	*toy*, *tu* ou *vous*.
Gen. Tui;	*de toy*.
Dat. Tibi;	*à toy*, ou *te*.
Acc. Te;	*toy*, *te*, ou *vous*.
Ab. Te;	*de toy*, ou *par vous*.

LE PLURIER.	
N. V. Vos;	*vous*.
Gen. Veſtrûm, *vel* Veſtri.	*de vous*.
Dat. Vobis;	*à vous*.
Acc. Vos,	*vous*.
Abl. Vobis,	*de vous*.

SUI, *ſoy* ou *ſoy-meſme*.
Pronom de la troiſiéme perſonne.

Il n'a point de Nominatif, & ſe decline au Plurier comme au Singulier.

Genitif. Sui, *de ſoy*, ou *d'eux-meſmes*.
Datif. Sibi, *à ſoy*, ou *à eux-meſmes*.
Accuſ. Se, *ſoy*, ou *ſe*, ou *eux-meſmes*.
Ablat. à Se, *de ſoy*, ou *d'eux-meſmes*.

PRO-

PRONOMS ADJECTIFS.

ILLE, *il, luy, le, celuy-là.* IPSE, *luy*, ou *luy-meſme.*
Illa, *elle, la, celle-là.* Ipſa, *elle*, ou *elle-meſme.*
Illud, *ce.* Ipſum, *le meſme.*

LE SINGULIER.	LE SINGULIER.
N. Ille, Illa, Illud.	N. Ipſe, Ipſa, Ipſum.
G. Illius.	G. Ipsîus.
D. Illi.	D. Ipſi.
A. Illum, Illam, Illud.	A. Ipſum, Ipſam, Ipſum.
A. Illo, Illa, Illo.	A. Ipſo, Ipſa, Ipſo.
LE PLURIER.	LE PLURIER.
N. Illi, Illæ, Illa.	N. Ipſi, Ipſæ, Ipſa.
G. Illórum, Illárum, Illórum.	G. Ipſórum, Ipſarũ, Ipſórũ.
D. Illis.	D. Ipſis.
A Illos, Illas, Illa.	A. Ipſos, Ipſas, Ipſa.
A. Illis.	A. Ipſis.

Declinez de meſme ISTE, *iſta, iſtud.* G. *iſtius.* D. *iſti.*

Hic, *celuy cy.* Hæc, *celle-cy.* IS, *celuy-là.* EA, *celle-là.*
Hoc, *cecy.* Id, *cela.*

LE SINGULIER.	LE SINGULIER.
N. Hïc, Hæc, Hoc.	N. Is, Ea, Id.
G. Hujus.	G. Ejus.
D. Huic.	D. Ei.
A. Hunc, Hanc, Hoc.	A. Eum, Eam, Id.
A. Hôc, Hâc, Hôc.	A. Eô, Eâ, Eô.
LE PLURIER.	LE PLURIER.
N. Hi, Hæ, Hæc.	N. Iï, Eæ, Ea.
G. Horum, Harum, Horum	G. Eórum, eárum, eórum.
D. His.	D. Eis, *ou*, iis.
A. Hos, Has, Hæc.	A. Eos, eas, ea.
A. His.	A. Eis, *ou* iïs.

AVER-

AVERTISSEMENT.

1. *Ille* & *Ipſe* ſont de toutes perſonnes. *Ego ipſe*, moy-meſme. *Ille ego*, moy. *Tu ipſe*, *Tu ille*. *Ille* marque ordinairement la loüange; *Magnus ille Alexander*. Et *iſte* ſe dit le plus ſouvent par mepris; *Iſte Verres*.

2. Les Pronoms ont des compoſez; comme *Egomet*, moy-meſme; *ipſemet*, luy-meſme. *Hicce*, celuy-là. L'on dit auſſi *Idem*, *eadem*, *idem*, le meſme, ou la meſme: Et autrefois l'on diſoit au Plurier *iidem*, & *idem*; ce que Chariſius dit que Ceſar approuvoit dans ſes livres de l'Analogie.

3. Nous avons omis exprés les autres Pronoms, *Meus*, *tuus*, *ſuus*, *noſter*, *veſter*, que l'on appelle Poſſeſſifs, & *noſtras* & *veſtras*, eſtimant qu'il n'y avoit pas plus de raiſon de les mettre icy, que ces autres, *Alius*, *nullus*, *ſolus*, *alter*, &c. que quelques-uns font auſſi paſſer pour Pronoms, & qui ſont de purs Noms Adjectifs. Neanmoins on peut remarquer que *Meus*, *tuus*, *ſuus*, ſont formez des Genitifs, *mei*, *tui*, *ſui*: Et que *noſter* & *noſtras*, *veſter* & *veſtras*, viennent des Pluriers *Nos*, Genit. *noſtrûm*. Et *Vos*, Genit. *veſtrûm*.

La Declinaiſon du Relatif QUI *ou* QUIS *avec ſes Compoſez.*

SINGULIER.

Nominatif	Qui,	*vel* Quis, *quel*, *lequel*, ou *qui*.	
	Quæ,	*vel* Qua, *quelle*, *laquelle*, ou *qui*.	
	Quod,	*vel* Quid, *quel*, *lequel*, ou *qui*.	
Genitif	Cujus.		
Datif	Cui.		
Accuſatif	Quem,	Quam, Quod, *vel* Quid.	
Ablatif	Quô,	Quâ, Quô, *vel* Quî.	

PLURIER.

Nominatif	Qui,	Qua, Quæ, *vel* Qua.	
Genitif	Quorum,	Quarum, Quorum.	
Datif	Queis, *vel*	Quibus.	
Accuſatif	Quos,	Quas, Quæ, *vel* Qua.	
Ablatif	Queis, *vel*	Quibus.	

AVERTISSEMENT.

Du Genitif *Cujus*, ſe fait auſſi *Cujus*, *a*, *um*, *Cujum pecus*, Virg.

Virg. *Cuja littera* ; Et *Cujus, átis*. comme *Noſtras, átis.*

Pour les compoſez de *Qui*, ou de *Quis*, je mettray ſeulement leur Nominatif, parce qu'ils ſe declinent de meſme que leur Simple, comme *Qui-dam, Qua-dam, Quoddam, vel quid-dam, Cujuſ-dam, Cuidam*, &c.

Les Compoſez de QUI.

Quicúmque, Quæcúmque, Quodcúmque.
Quiconque, chacun, ou *chacune, tout ce qui.*
Quidam, Quædam, Quoddam, *vel* quiddam.
Un certain, quelqu'un, ou *quelqu'une, quelque choſe.*
Quílibet, Quælibet, Quódlibet, vel quídlibet.
Qui vous voudrez, chacun, ou chacune, tout ce qui.
Quivis, Quævis, Quodvis, *vel* quidvis.
Qui vous voudrez, tout le monde, chaque, ce que vous voudrez.

Les Compoſez de QUIS, *où il eſt devant.*

Quiſnam? Quænam? Quodnam? *vel* quidnam?
Qui eſt ce qui? quelle? quoy?
Quíſpiam. Quæpiam. Quódpiam, *vel* quídpiam.
Quelqu'une, ou *quelqu'une, quelque choſe.*
Quiſquam. Quæquam. Quodquam, *vel* quidquam.
Quelqu'un, ou *quelqu'une, quelque choſe.*
Quiſque. Quæque. Quodque, *vel* quidque.
Chacun, tout le monde, tout.
Quiſquis, & Quidquid.
Quiconque, tout ce qui.

Les Compoſez de QUIS, *où il eſt aprés.*

A'liquis. A'liqua. A'liquod, *vel* áliquid,
Quelqu'un, ou *quelqu'une, quelque choſe.*
Ecquis. Ecqua. Ecquod, *vel* ecquid.
Qui eſt ce qui? y a-t-il quelqu'un, ou *quelqu'une qui? qui a t'il?*

Compoſez des Compoſez.

Unuſquíſque. Unaquæq; Unumquódq; *vel* Unũquidq;
Chacun, tout le monde, chaque, chaque choſe.
Ecquíſnam. Ecquænam. Ecquódnam, *vel* ecquídnam.
Qui *donc? quelle? qui a t'il?*

DU

DU VERBE.

REGLE PREMIERE.

De la nature du Verbe, & de combien de ſortes il y en a.

Le VERBE juge en affirmant,
Le SUBSTANTIF l'eſtre marquant:
Quelque choſe y joint l'ADJECTIF,
Eſtant ACTIF, NEUTRE, ou PASSIF.

LE VERBE eſt un mot dont le principal uſage eſt de marquer l'affirmation ou le jugement que nous faiſons des choſes,

On le peut diviſer en Subſtantif & Adjectif.

Le Verbe SUBSTANTIF eſt celuy qui marque ſimplement l'affirmation de l'eſtre, comme SUM, *je ſuis*, & meſme FIO, *je deviens.*

Le Verbe ADJECTIF eſt celuy qui ajoûte la ſignification qui luy eſt propre, à cette affirmation ſimple commune à tous les Verbes. Comme quand je dis, PETRUS VIVIT, *Pierre vit*; c'eſt la meſme choſe que ſi je diſois PETRUS EST VIVENS, *Pierre eſt vivant:* où l'on voit que *vivit* enferme l'affirmation de l'*eſtre*, & la ſignification de *vivant.*

Le Verbe Adjectif ſe diviſe en Actif, Paſſif & Neutre.

Le Verbe ACTIF eſt celuy qui ſignifie une action à laquelle eſt oppoſée une paſſion: Et le PASSIF celuy qui ſignifie une paſſion à laquelle eſt oppoſée une action; comme *Aimer, eſtre aimé; Battre, eſtre battu.*

En Latin le Verbe Actif ſe termine en O, & forme de ſoy ſon Paſſif en ajoûtant R; comme, AMO, *j'aime*, AMOR, *je ſuis aimé.*

Les

Les Verbes NEUTRES, qui ſont auſſi nommez ABSOLUS ou *intranſitifs*, ſont ceux dont la ſignification ne paſſe point au dehors; ſoit qu'ils marquent quelque action, comme AMBULO, *je marche*: COENO, *je ſoupe*: ſoit qu'ils ne marquent aucune action, comme JACEO, *je ſuis couché*: SEDEO, *je ſuis aſſis*: CALEO, *j'ay chaud*: EXCELLO, *j'excelle*, &c.

Et ceux-cy en Latin ſe terminent en O, comme l'Actif, mais ils ne forment point de Paſſif en OR.

Au contraire, il y a auſſi des Verbes en OR, qui ne viennent point de ceux en O, & qui ſous cette ſeule terminaiſon OR, avoient autrefois la ſignification Active & Paſſive: & à cauſe de cela ils eſtoient appellez COMMUNS, dont il reſte encore quelques-uns; comme DIGNOR. Car on dit, DIGNOR TE, *je vous eſtime digne*; & DIGNOR A TE *je ſuis eſtimé digne par vous*. Mais parce que la pluſpart de ces Verbes ont quitté la ſignification Paſſive, & n'ont retenu que celle de l'Actif; on les appelle DEPONENS: comme LOQUOR, *je parle*. Et quelques-uns de ceux-cy ont meſme gardé encore les deux ſignifications dans leurs Participes, ainſi que nous dirons cy-aprés.

Le VERBE ſe conjugue ordinairement avec diverſité de Nombres, de Perſonnes, de Temps, & de Manieres, d'où naiſt la difference des Conjugaiſons.

LES NOMBRES.

Il y a deux Nombres, le Singulier qui ne s'entend que d'un ſeul, comme AMO, *j'aime*: Et le Plurier qui s'entend de pluſieurs, comme AMAMUS, *nous aimons*.

LES PERSONNES.

Il y a trois perſonnes. La premiére eſt celle qui parle, comme AMO, *j'aime*.

La ſeconde eſt celle à qui on parle, comme AMAS, *tu aimes*.

La

La troiſiéme eſt celle de qui on parle, comme AMAT; *il aime.*

De la ſeconde perſonne de chaque temps, on forme aiſément toutes les autres, tant au Singulier qu'au Plurier, ſelon l'ordre de cette Table.

Table de la terminaiſon des Perſonnes.

POUR L'ACTIF.

Singulier.			*Plurier.*	
as	at	ámus	átis	ant
es	et	émus	étis	ent
is	it	ímus	itis	unt *pour l'Indicatif.* / int *pour le Subjonctif.* / érunt *ou* ere. *le Preterit.*
iſti	it	ímus	iſtis	

POUR LE PASSIF.

áris *ou* áre	atur	ámur	ámini	antur
eris *ou* ere	étur	émur	émini	éntur
eris *ou* ere	ítur	ímur	ímini	úntur
íris *ou* íre	ítur	ímur	ímini	iuntur / juntur.

Ou (pour les Verbes en io *de la* 3.)

LES TEMPS.

Il y a trois differences de Temps dans la nature; ſçavoir le PRESENT, le PRETERIT, & le FUTUR.

Le

Le Preſent marque la choſe, ou l'action eſtre, ou ſe faire actuellement, comme SUM, *je ſuis*; AMO, *j'aime.*

Le Preterit, ou paſſé, marque qu'elle eſt achevée, & accomplie, comme AMAVI, *j'ay aimé.*

Et le Futur, ou à venir, marque la choſe qui n'eſt pas encore, ſera, & qu'elle doit arriver : comme ERO, *je ſeray*, AMABO, *j'aymeray.*

Mais le Preterit ſe diviſe en trois eſpeces differentes. Car une choſe peut eſtre conſiderée comme abſolument & ſimplement paſſée; & c'eſt ce qu'on appelle le *Parfait*; comme AMAVI, *j'ay aimé.*

Ou bien comme preſente à l'égard d'une choſe déja paſſée; & c'eſt ce qu'on appelle *Imparfait*, comme AMABAM, *j'aimois*; SCRIBE'BAM, *j'écrivois*: c'eſt à dire, lors, de telle, ou telle choſe paſſée, je faiſois actuellement celle-cy.

Ou enfin, comme déjà paſſée à l'égard d'une choſe auſſi paſſée; comme AMA'VERAM, *j'avois aimé* : SCRÍPSERAM, *j'avois écrit* : c'eſt à dire lors de telle choſe que je conſidere comme paſſée, celle-cy eſtoit déjà faite auparavant. Et c'eſt ce qu'on appelle le *Plus que Parfait.*

LES MODES OU MANIERES.

Mais chacun de ces Temps ſe diviſe encore en deux, ſelon les divers Modes ou Manieres de les conjuguer, que l'on appelle INDICATIF & SUBJONCTIF, pour mieux exprimer les differentes façons & affections qui ſe rencontrent dans les actions.

Le Mode Indicatif eſt celuy qui montre ſimplement les choſes, comme AMO, *j'aime*; UBI ES ? *où eſtes-vous?* AMABAM, *j'aimois*; ERAM, *j'eſtois*, &c.

Et le Subjonctif eſt celuy qui de ſoy marque preſque toûjours une ſignification non abſoluë, mais qui dépend de quelque circonſtance, ou qui tient beaucoup de l'avenir.

AVERTISSEMENT.

Delà vient qu'il eſt ordinairement joint à un autre

Verbe, ou à quelque particule, exprimée ou ſoûs-entenduë, ſans quoy il ne ſeroit pas ſouvent un ſens parfait & achevé. Ainſi quand on dit, VIDEAM, *que je voye*, l'on ſoûs-entend, *permettez*, ou *faites en ſorte*, ou *plaiſe à Dieu*, ou ſemblable. Et de même, SI PUGNAVERIS, VINCES, *ſi vous combattez, vous vaincrez*, &c.

Delà vient encore, que les Temps Subjonctifs ſe mettent ſouvent pour le Futur, où Temps à venir; & que c'eſt preſque la même choſe, de dire par exemple; *ſi ames*, ou *ſi amabis*, ſi vous aimez.

Mais tous les Temps de ces deux Modes ou Manieres, ſe confondent auſſi quelquefois, ſe prenant reciproquement l'un pour l'autre, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode, aux Remarques, ch. 2. n. 4.

Il faut neanmoins remarquer une difference notable qu'il y a entre le Futur Indicatif & le Futur Subjonctif. Car encore que Terence ait dit, par exemple: *Te aut conſilio, aut re juvero*; pour *juvabo*, je vous aideray: où le Subjonctif ſemble eſtre pour l'Indicatif: Neanmoins le Futur Indicatif pour l'ordinaire marque ſimplement l'avenir, comme AMABO, *j'aimeray*; & le Futur Subjonctif le marque tellement, qu'il tient auſſi beaucoup du Paſſé, comme AMAVERO; *j'auray aimé*; SCRIPSERO, *j'auray écrit*; c'eſt à dire, lors que telle choſe ſera, j'auray déja fait celle-cy. D'où vient que pluſieurs appellent ce dernier FUTUR PARFAIT.

A ces deux Modes principaux, on y en ajoûte encore deux autres, ſçavoir L'IMPERATIF & L'INFINITIF. Mais l'Imperatif eſtant pour commander, comme AMA, *aimez*, n'eſt compté par quelques-uns que comme un troiſiéme Futur, parce que le commandement tient toûjours de l'avenir.

Et l'Infinitif eſt encore moins proprement un Mode, puis qu'eſtant indefiny, il ne marque ny Nombre, ny Temps, ny la Perſonne, ny la Maniere; comme AMARE, *aimer*.

Cet Infinitif a ſouvent la force d'un Nom Subſtantif, com-

comme, Tempus eſt abire, pour abitionis, *il eſt temps de s'en aller*, Non tanti emo pænitere, *je n'achete pas ſi cher un repentir.* Dignus amari, *digne d'eſtre aimé*, &c.

AVERTISSEMENT.

Les GERONDIFS & les SUPINS, qui accompagnent le Verbe, ne ſont proprement que des Noms Subſtantifs: On les joint neanmoins à leur Verbe, parce qu'ils en conſervent la ſignification & le regime, ce qui eſtoit autrefois commun à tous les Noms dérivez des Verbes. Voyez la Nouv. Meth. dans les Remarques.

DES DIVERSES CONJUGAISONS.

REGLE II.

La maniere de les diſtinguer & connoiſtre.

1. A *long*, E *long*, E *bref*, *long* I,
   Devant le RE, *de l'Infiny.*
   Marquent chaque Conjugaiſon.
2. *D'où vient* as, es, is *bref*, is *long.*
3. *Mais oſtant* RE, *l'Infinitif*
   Forme l'Imperatif Actif

1. Il y a quatre Conjugaiſons, qui ſe connoiſſent par la voyelle qui eſt devant RE à l'Infinitif Actif, ou même à la ſeconde perſonne du Paſſif.

La premiere a un A long; AMO, Infinitif *Amáre.* Paſſif AMOR, *amáris vel amáre.*
La ſeconde un E long; MÓNEO, Infinitif *monere.* Paſſif MÓNEOR, *mónéris* vel *monére.*
La troiſiéme un E bref; LEGO, Infinitif *legere.* Paſſif LEGOR, *legeris* vel *legere.*
La quatriéme un I long; A'UDIO, Infinitif *audire.* Paſſif A'UDIOR, *audiris* vel *audire.*

2. Delà vient que la premiere ſe conjugue par *as* au Preſent. La ſeconde par *es*, la troiſiéme par *is* bref: Et la quatriéme par *is* long. Et cette voyelle propre à chaque Conjugaiſon, ſe trouve encore en d'autres

Temps, & ſert ſouvent à les connoiſtre & les diſtinguer, comme on peut voir-cy après.

3. Mais de ce meſme Infinitif on forme encore l'Imperatif Actif en oſtant *re* comme d'*Amáre*, *ama*, *aimez*, au lieu qu'il demeure pour le Paſſif; *amáre*, *ſoyez aimé*.

LA FORMATION DES TEMPS.

REGLE III.

De ceux qui dépendent du Preſent,

1. *de l'*O *Preſent Indicatif*,
   Faits EM, es, AM, as; *Subjonctif*.
2. *Mais de l'Imperatif ſont faits*
   BAM, as, REM, es, *deux Imparfaits*,
3. *Hors qu'auxverbes d'* IO *finis*,
   IEBAM *le premier a pris*.

Seconde partie de la Regle.

4. BO, bis, *en deux Conjugaiſons*,
   De la meſme, *au Futur faiſons*.
5. *Aux deux autres*, AM, IAM, *prend*;
   Et par es, et; emus *deſcend*.

1. Le Preſent Subjonctif vient de l'Indicatif, changeant O en EM, ES, pour la premiere Conjugaiſon, & en AM, AS, AT, *&c.* pour les trois autres. Où l'on voit que la premiere n'a pris *es* au Subjonctif, que pour le diſtinguer de l'Indicatif qui ſe conjugue par *as*.

2. Les deux Imparfaits ſe font de l'Imperatif, en ajoûtant BAM pour l'Indicatif; & REM pour le Subjonctif: comme *ama*, *amá*, *bam*, *amá rem*. *Mone*, *moné-bam*, *moné rem*.

3. Mais les Verbes en IO ont toûjours IEBAM au premier Imparfait, c'eſt à dire l'Indicatif: ſoit qu'ils ayent

ayent l'Imperatif en *e*; comme *cápio*, *cape*, *capiébam*; ou en *i*, comme *áudio*, *audi*, *audiébam*. Et pour l'autre Imparfait, qui eſt le Subjonctif; ils ſuivent la Regle; *audi*, *audirem*; *cape*, *cáperem*, &c.

4. Les Futurs Indicatifs des deux premieres Conjugaiſons ſe forment auſſi de la meſme perſonne de l'Imperatif, en ajoûtant BO, & ſe conjuguent par *is*; comme, *Ama*, *amá bo*, *is*, *it*. *Mone*, *moné bo*, *is*, *it*, &c.

5. Celuy des deux autres eſt en AM, pour les Verbes en O: & en IAM pour ceux en io. En quoy il retombe avec le Preſent Subjonctif des meſmes Verbes: mais il ſe conjugue par *es*, au lieu que leur Subjonctif ſe conjugue par, *as*, *at*, &c. Sur la petite TABLE des Perſonnes qui eſt cy-deſſus, page 22.

REGLE IV.

Du Preterit Parfait, & des cinq Temps qui en dépendent en toutes les Conjugaiſons.

1. *Le Parfait eſt toûjours en* I,
   Et ſe conjugue par iſti.
2. *Que ſi pour* i, *l'* e *bref je prens.*
   Avec RAM, RIM, RO, *j'ay trois Temps:*
3. *Mais à l'*i *joignant* SSEM, *&* SSE.
   Deux encore on en a formé.

1. Le Preterit ſe termine toûjours en I, & ſe conjugue par *iſti*, ſur la Table precedente, comme *Amavi*, *amaviſti*, *Legi*, *legiſti*, &c. Et il y a toûjours cinq Temps qui ſe forment de luy; ſçavoir,

2. Le plus que parfait de l'Ind.
   Le Parfait du Subjonctif.
   Le Futur du Subjonctif.
   Le plus que Parfait du Subj.
3. Le plus que Parfait de l'Inf.

en changant I en eram, erim, ero, iſſem, iſſe.

Com-

Comme de FUI, ſe fait { fú- eram, fú- erim, fú- ero, fú- iſſem, fú- iſſe.

REGLE V.

De la formation des Participes.

1. NS, & RUS, *Futur prend l'Actif*:
US, & DUS, *on donne au Paſſif.*
2. *Mais du Supin ſe font* US, RUS,
Et de l'Imparfait NS, & DUS.

1. Le Verbe Actif a deux Participes, celuy en NS, & celuy du Futur, terminé en RUS. Le Paſſif en a auſſi deux, celuy en US, & celuy en DUS.

2. Mais celuy en NS, & celuy en DUS, viennent de l'Imparfait ; comme de *Amábam*, *amans*, & *ama-ndus* ; de *legébam*, *lege-ns*, *lege-ndus* ; *faciébam*, *facie-ns*, *facie-ndus*, &c. Et celuy en RUS, comme auſſi celuy en US, viennent du Supin ; comme d'*Amatum*, *amatu-rus*, & *amatu-s* ; de *Lectum*, *lectu-rus*, & *lectu-s*, &c.

REGLE VI.

La maniere de former les Temps du Paſſif.

1. *Pour le Paſſif bien conjuguer*,
Joins R *à l'*O, *change* M *en* R :
2. *Mais tous ſes Temps pris du Parfait*,
US *Participe &* Sum *nous fait.*

1. Le Verbe Paſſif forme ſes Tems de ceux de l'Actif : ou joignant une R aprés O, comme *Amo*, *amor* ; *Amábo*, *amábor* ; ou changeant M en R ; comme *Amábam*, *amábar* ; *Legam*, *legar*. Ses perſonnes ſe conjuguent ſur la petite Table que nous avons cy-deſſus pag. 22.

2. Mais

2. Mais pour les Temps du Preterit, il ne les forme que par une circonlocution du Participe en US, & du Verbe *Sum*; comme *Amátus ſum vel fui*; *Amátus eſſem vel fuiſſem*, &c.

POUR LE FRANÇOIS.

1. En François on uſe ſouvent de la ſeconde perſonne du Plurier pour celle du Singulier; comme *Vous aimez*, pour *Tu aimes*. Je me ſuis contenté de la mettre, pour ſervir d'exemple au Preſent de chaque Verbe, afin qu'on puiſſe la ſuppléer aux autres Temps; parce qu'en noſtre Langue on n'uſe gueres de cette ſeconde perſonne ſinguliere, ſi ce n'eſt en parlant par mépris, ou avec grande familiarité, ou en certaines autres rencontres particulieres.

2. Il faut auſſi remarquer que nous avons deux ſortes de Preterits. Vous en trouverez l'un au-deſſous du Latin, qui eſt toûjours formé du Participe François avec le Verbe auxiliaire *I'ay*; comme AMAVI, *j'ay aimé*. Et celuy cy eſt appellé PRETERIT DEFINY, parce qu'il eſt borné dans ſa ſignification; & marque toûjours la choſe comme venant préciſement d'eſtre faite; comme quand on dit, *Le Roy a gagné une bataille*, ou *a pris une telle ville*, &c. Et delà vient que les Grecs appelloient ce Temps παρακείμενον, *adjacens*; & Grocinus dans Linacer, *Præſens perfectum*.

L'autre ſe verra à coſté du Latin; comme AMAVI, *j'aimay*; & celuy cy eſt appellé INDEFINY, ἀόριστον parce qu'il a une ſignification plus vague, & moins déterminée dans le paſſé. C'eſt pourquoy on s'en ſert ordinairement pour raconter ce qui s'eſt paſſé, pourveu ſeulement que ce ne ſoit pas le jour même. Car on dit par exemple, *J'allay hier*; *j'allay l'année paſſée*, *j'allay il y a dix ans*, &c. Mais on doit dire, *j'ay eſté aujourd'huy*, *j'ay eſté ce matin*, *j'ay eſté cette nuit*. *J'ay eſté il y a deux heures*, & ſemblables.

AVERTISSEMENT.

1. *Nous commencerons les Conjugaiſons par le Verbe Subſtantif, non ſeulement parce que ſa ſignification eſt la plus ſimple, & la premiere ſelon l'ordre de la nature, mais principalement parce qu'il ſert à former beaucoup de Temps des autres Verbes. Car en Latin le Preterit Paſſif, & tous les Temps qui ſe forment du Preterit, ſe prennent du Verbe* SUM, *joint avec leur Participe; comme* Amatus ſum vel fui, Amatus eram vel fueram. *Et en François les Verbes n'ont point d'autre Paſſif que le Verbe Subſtantif avec leur Participe; comme* Je ſuis AIMÉ, J'eſtois AIMÉ, J'ay eſté AIMÉ, *&c. Dans l'Actif meſme tous nos Preterits avec les Temps qui en dépendent, ſont formez par la meſme circonlocution, comme* J'ay AIMÉ, j'avois AIMÉ, J'euſſe AIMÉ, J'aurois AIMÉ, *&c.*

LES

LES CONJUGAISONS DES VERBES.

Le Verbe Subſtantif, SUM.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Temps Preſent.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Sum, *je ſuis.*	Sim, *que je ſois.*
Es, *tu es*, ou *vous eſtes.*	Sis, *que tu ſois.*
Eſt, *il eſt.*	Sit, *qu'il ſoit.*
PLURIER.	PLURIER.
Sumus, *nous ſommes.*	Simus, *que nous ſoyons.*
Eſtis, *vous eſtes.*	Sitis, *que vous ſoyez.*
Sunt, *ils ſont.*	Sint, *qu'ils ſoient.*

Preterit Imparfait.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Er- am, *j'eſtois.*	Eſſ- em, *que je fuſſe.* *que je ſerois.*
Er- as, *tu eſtois.*	Eſſ- es, *tu fuſſes.* *tu ſerois.*
Er- at, *il eſtoit.*	Eſſ- et, *il fuſt*, *il ſeroit.*
PLURIER.	PLURIER.
Er- ámus, *nous eſtions.*	Eſſ- émus, *nous fuſſions*, *nous ſerions.*
Er- átis, *vous eſtiez.*	Eſſ- etis, *vous fuſſiez*, *vous ſeriez.*
Er- ant, *ils eſtoient.*	Eſſ- ent, *ils fuſſent*, *ils ſeroient.*

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Preterit Parfait.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Fu- i, *je fus. j'ay* eſté.	Fú- erim, *que j'aye* eſté.
Fu- iſti, *tu fus, tu as* eſté.	Fú- eris, *tu ayes* eſté.
Fu- it, *il fut. il a* eſté.	Fú- erit, *il ait* eſté.
PLURIER.	PLURIER.
Fu- imus, *nous fuſmes, nous avons* eſté.	Fu- érimus, *nous ayons* eſté.
Fu- iſtis, *vous fuſtes, vous avez* eſté.	Fu- éritis, *vous ayez* eſté.
Fu- erunt, *vel* ére, *ils furent, ils ont* eſté.	Fú- erint, *ils ayent* eſté.

Plus que Parfait.

1.	2.
SINGULIER.	SINGULIER.
Fú- eram, *j'avois* eſté.	Fu- iſſem, *que j'euſſe* eſté.
Fú- eras, *tu avois* eſté.	Fu- iſſes, *tu euſſes* eſté.
Fú- erat, *il avoit* eſté.	Fu- iſſet, *il euſt* eſté.
PLURIER.	PLURIER.
Fu- erámus, *nous avions* eſté.	Fu- iſſemus, *nous euſſions* eſté.
Fu- eratis *vous aviez* eſté.	Fu- iſſetis, *vous euſſiez* eſté.
Fú- erant, *ils avoient* eſté.	Fu- iſſent, *ils euſſent* eſté.

IN-

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Futur, ou *Temps à venir.*

1.	2.
Simple.	*Simple.*
SINGULIER.	SINGULIER.
Er-o, *je ſeray.*	Fú-ero, *j'auray* eſté.
Er-is, *tu ſeras.*	Fú-eris, *tu auras* eſté.
Er-it, *il ſera.*	Fú-erit, *il aura* eſté.
PLURIER.	PLURIER.
Er-imus, *nous ſerons.*	Fu-érimus, *nous aurons* eſté.
Er-itis, *vous ſerez.*	Fu-éritis, *voue aurez* eſté.
Er-unt, *ils ſeront.*	Fú-erint, *ils aurout* eſté.

IMPERATIF.

SINGULIER.

Es, *vel* Eſ-to, *ſois.*
Eſ-to, *qu'il ſoit.*

PLURIER.

Eſ-te, *vel* Eſ-tote, *ſoyez.*

S-unto, *qu'ils ſoient.*

INFINITIF.

AU PRESENT.

Eſſe, *eſtre.*

AU PLURIER.

Fu-iſſe, *avoir* eſté.

AU FUTUR.

Fo-re, *vel* Fu-turum eſſe. *devoir* eſtre.

PARTICIPE.

Fut-úrus, a, um, *qui ſera* ou *qui doit eſtre.*

PRE-

PREMIERE.	SECONDE.
TEMPS PRESENT.	
1. *Indicatif.*	
SINGULIER.	SINGULIER.
Am- o, *j'aime.*	Mon- eo, *j'avertis.*
Am- as. *tu aimes*, ou *vous aimez.*	Mon- es, *tu avertis*, ou *vous avertiſſez.*
Am- at, *il aime.*	Mon- et, *il avertit.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- ámus, *nous aimons.*	Mon- émus, *nous avertiſſons.*
Am- atis, *vous aimez.*	Mon- étis, *vous avertiſſez.*
Am- ant, *ils aiment.*	Mon- ent, *ils avertiſſent.*
2. *Subjonctif.*	
SINGULIER.	SINGULIER.
Am- em, *que j'aime.*	Mon- eam, *que j'avertiſſe.*
Am- es, *que tu aimes.* ou *que vous aimiez.*	Mon- eas, *que tu avertiſſes*, ou *que vous avertiſſiez.*
Am- et, *qu'il aime.*	Mon- eat, *qu'il avertiße.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- émus, *que nous aimions.*	Mon- eámus, *que nous avertiſſions.*
Am- etis, *vous aimiez.*	Mon- eatis, *vous avertiſſiez.*
Am- ent, *ils aiment.*	Mon- eant. *ils avertiſſent.*

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- o,	Aúd- io,
je lis.	*j'écoute.*
Leg- is,	Aud- is,
tu lis, ou *vous liſez.*	*tu écoutes* ou *vous écoutez.*
Leg- it,	Aud- it,
il lit.	*il écoute.*
PLURIER.	PLURIER.
Lég- imus,	Aud- ímus,
nous liſons.	*nous écoutons.*
Lég- itis,	Aud- itis,
vous liſez.	*vous écoutez.*
Lég- unt,	Aúd- iunt,
ils liſent.	*ils écoutent.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SIN'GULIER.
Leg- am,	Aúd- iam,
que je liſe.	*que j'écoute.*
Leg-as, *que tu liſes.*	Aúd- ias, *que tu écoutes.*
ou *que vous liſiez.*	ou *que vous écoutiez.*
Leg- at,	Aúd- iat,
qu'il liſe.	*qu'il écoute.*
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ámus,	Aud- iámus,
que nous liſions.	*que nous écoutions.*
Leg- atis,	Aud- iatis,
vous liſiez.	*vous écoutiez.*
Leg- ant,	Aúd- iant,
ils liſent.	*ils écoutent.*

PRE-

PREMIERE.	SECONDE.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ábam, *j'aimois.*	Mon- ébam, *j'avertiſſois.*
Am- ábas, *tu aimois.*	Mon- ebas, *tu avertiſſois.*
Am- ábat, *il aimoit.*	Mon- ébat, *il avertiſſoit.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Am- abámus, *nous aimions.*	Mon- ebámus, *nous avertiſſions.*
Am- abátis, *vous aimiez.*	Mon- ebátis, *vous avertiſſiez.*
Am- ábant, *ils aimoient.*	Mon- ébant, *ils avertiſſoient.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- árem, *que j'aimaſſe,* ou *j'aimerois,*	Mon- erem, *que j'avertiſſe,* ou *j'avertirois.*
Am- ares, *que tu aimaſſes,* ou *tu aimerois.*	Mon- eres, *tu avertiſſes,* ou *tu avertiſſerois.*
Am- áret, *il aimaſt,* ou *il aimeroit.*	Mon- eret *il avertiſt,* ou *il avertiroit.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Am- aremus, *nous aimaſſions,* ou *nous aimerions.*	Mon- erémus, *nous avertiſſions,* ou *nous avertirions.*
Am- aretis, *vous aimaſſiez,* ou *vous aimeriez.*	Mon- erétis, *vous avertiſſiez,* ou *vous avertiriez.*
Am- arent, *ils aimaſſent,* ou *ils aimeroient.*	Mon- érent, *il avertiſſent,* ou *ils avertiroient*

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ébam, *je liſois.*	Aud- iébam, *j'écoutois.*
Leg- ébas, *tu liſois.*	Aud- iébas, *tu écoutois.*
Leg- ebat, *il liſoit.*	Aud- iébat, *il écoutoit.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Leg- ebámus, *nous liſions.*	Aud- iebámus, *nous écoutions.*
Leg- ebátis, *vous liſiez.*	Aud- iebátis, *vous écoutiez.*
Leg- ebant, *ils liſoient.*	And- iebant, *ils écoutoient.*

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- erem, *que je leuſſe*, ou *je lirois.*	Aud- irem, *que j'écoutaſſe*, ou *j'écouterois.*
Lég- eres, *tu leußes*, ou *tu lirois.*	Aud- ires, *tu écoutaſſes*, ou *tu écouterois.*
Lég- eret, *il leuſt*, ou *il liroit.*	Aud- iret, *il écoutaſt*, ou *il écouteroit.*
PLURIER.	**PLURIER.**
Leg- éremus, *nous leuſſions*, ou *nous lirions.*	Aud- irémus, *nous écoutaſſions*, ou *nous écouterions.*
Leg- eretis, *vous leuſſiez.* ou *vous liriez.*	Aud- irétis, *vous écoutaſſiez*, ou *vous écouteriez.*
Lég- erent, *ils leußent*, ou *ils liroient.*	Aud irent, *ils écoutaſſent*, ou *ils écouteroient.*

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv-i. *j'aimay*; *j'ay* aimé.	Mónu-i. *j'avertis*; *j'ay* averty.
Amav-isti, *tu aimas*; *tu as* aimé.	Monu-isti. *tu avertis*; *tu as* averty.
Amáv-it, *il aima*; *il a* aimé.	Monu-it, *il avertit*; *il a* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amáv-imus, *nous aimâmes*; *nous avons* aimé.	Monú-imus, *nous avertimes*; *nous avons* averty.
Amav-istis, *vous aimastes*; *vous avez* aimé.	Monu-istis, *vous avertites*; *vous avez* averty.
Amav-erunt, *vel* ére, *ils aimerent*, *ils ont* aimé.	Monu-erunt, *vel* ére. *ils avertirent*; *ils ont* averty.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv-erim, *que j'aye* aimé.	Monú-erim, *que j'aye* averty.
Amáv-eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* aimé.	Monú-eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* averty.
Amáv-erit, *il ait* aimé.	Monú-erit, *il ait* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav-érimus, *nous ayons* aimé.	Monu-érimus, *nous ayons* averty.
Amav-eritis, *vous ayez* aimé.	Monu-eritis, *vous ayez* averty.
Amáv-erint, *ils ayent* aimé.	Monú-erint, *ils ayent* averty.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- i, *je leus*, *j'ay* leu.	Audív- i, *j'écoutay*, *j'ay* écouté.
Leg- iſti, *tu leus*, *tu as* leu.	Audiv- iſti, *tu écoutas*, *tu as* écouté.
Leg- it, *il leut*, *il a* leu.	Audív- it, *il écouta*, *il a* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- imus, *nous leûmes*, *nous avons* leu.	Audív- imus, *nous écoutâmes*, *nous avons* écouté.
Leg- iſtis, *vous leûtes*, *vous avez* leu.	Audiv- iſtis, *vous écoutâtes*, *vous avez* écouté.
Leg- érunt, *vel* ére, *ils leurent*, *ils ont* leu.	Audiv- érunt, *vel* ére, *ils écouterent*, *ils ont* écouté.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- erim, *que j'aye* leu.	Audív- erim, *que j'aye* écouté.
Leg- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* leu.	Audív- eris, *tu ayes*, ou *vous ayez* écouté.
Leg- erit, *il ait* leu.	Audív- erit, *il ait* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- érimus, *nous ayons* leu.	Audív- erimus, *nous ayons* écouté.
Leg- eritis, *vous ayez* leu.	Audív- eritis, *vous ayez* écouté.
Leg- erint, *ils ayent* leu.	Audív- erint, *ils ayent* écouté.

PREMIERE. SECONDE.
PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER	SINGULIER.
Amáv- eram,	Monú- eram,
j'avois aimé.	*j'avois* averty.
Amáv- eras,	Monú- eras,
tu avois aimé.	*tu avois* averty.
Amáv- erat,	Monú- erat,
il avoit aimé.	*il avoit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- erámus,	Monu- erámus,
nous avions aimé.	*nous avions* averty.
Amav- eratis,	Monu- erátis,
vous aviez aimé.	*vous aviez* averty.
Amáv- erant,	Monú- erant,
ils avoient aimé.	*ils avoient* averty.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Amav- íſſem, *que j'euſſe,*	Monu- íſſem, *que j'euſſe,*
ou *j'aurois* aimé.	ou *j'aurois* averty.
Amav- íſſes, *tu euſſes,*	Monu- íſſes, *tu euſſes,*
ou *tu aurois* aimé.	ou *tu aurois* averty.
Amav- íſſet, *il euſt,*	Monu- íſſet, *il euſt,*
ou *il auroit* aimé.	ou *il auroit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- íſſémus, *nous euſſions,* ou *nous aurions* aimé.	Monu- íſſemus, *nous euſſions,* ou *nous aurions* averty.
Amav- iſſétis, *vous euſſiez,* ou *vous auriez* aimé.	Monu- iſſétis, *vous euſſiez,* ou *vous auriez* averty.
Amav- íſſent, *ils euſſent,* ou *ils auroient* aimé.	Monu- íſſent, *ils euſſent,* ou *ils auroient* averty.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.
PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- eram,	Audív- eram,
j'avois lû.	*j'avois* écouté.
Lég- eras,	Audív- eras,
tu avois lû.	*tu avois* écouté.
Lég- erat,	Audív- erat,
il avoit lû.	*il avoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- eramus,	Audiv- eramus,
nous avions lû.	*nous avions* écouté.
Leg- eratis,	Audiv- eratis,
vous aviez lû.	*vous aviez* écouté.
Lég- erant,	Audív- erant,
ils avoient lû.	*ils avoient* écouté.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- iſſem, *que j'euſſe,*	Audiv- íſſem, *que j'euſſe,*
ou *j'aurois* lû.	ou *j'aurois* écouté.
Leg- iſſes, *tu euſſes,*	Audiv- íſſes, *tu euſſes,*
ou *tu aurois* lû.	ou *tu aurois* écouté.
Leg- iſſet, *il euſt,*	Audiv- íſſet, *il euſt,*
ou *il auroit* lû.	ou *il auroit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- iſſemus, *nous euſſions,*	Audiv- iſſemus *nous euſſions,*
ou *nous aurions* lû.	ou *nous aurions* écouté.
Leg- iſſetis, *vous euſſiez,*	Audiv- iſſetis *vous euſſiez,*
ou *vous auriez* lû.	ou *vous auriez* écouté.
Leg- iſſent, *ils euſſent,*	Audiv-iſſent, *ils euſſent,*
ou *il auroient* lû.	ou *ils auroient* écouté.

PREMIERE. SECONDE.

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ábo,	Mon- ebo,
j'aimeray,	*j'avertiray.*
Am- ábis,	Mon- ebis,
tu aimeras.	*tu avertiras.*
Am- ábit,	Mon- ebit,
il aimera.	*il avertira.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- ábimus,	Mon- ébimus,
nous aimerons.	*nous avertirons.*
Am- ábitis,	Mon- ébitis,
vous aimerez.	*vous avertirez.*
Am-ábunt,	Mon- ébunt,
ils aimeront.	*ils avertiront.*

2. *Subjonctif.*

Futur Parfait composé du Paßé.

SINGULIER.	SINGULIER.
Amáv- ero,	Monú- ero,
quand j'auray aimé.	*quand j'auray* averty.
Amáv- eris,	Monú- eris,
tu auras aimé.	*tu auras* averty.
Amáv- erit,	Monú- erit,
il aura aimé.	*il aura* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Amav- érimus,	Monu- érimus,
nous aurons aimé.	*nous aurons* averty.
Amav- éritis,	Monu- éritis,
vous aurez aimé.	*vous aurez* averty.
Amáv- erint,	Monú- erint,
ils auront aimé.	*ils auront* averty.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

FUTUR, *ou* TEMTS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- am, *jeı liray.*	Aúd- iam, *j'écouteray.*
Leg- es, *tu liras.*	Aúd- ies, *tu écouteras.*
Leg- et, *il lira.*	Aúd- iet, *il écoutera.*
PLURIER.	PLURIER.
Leg-émus, *nous lirons.*	Aud- iémus, *nous écouterons.*
Leg- etis, *vous lirez.*	Aud- ietis, *vous écouterez,*
Lég- ent, *ils liront.*	Aúd- ient, *ils écouteront.*

2. *Subjonctif.*

Futur Parfait composé du Passé.

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- ero, *quand j'auray* leu.	Audív- ero, *quand j'auray* écouté.
Lég- eris, *tu auras* leu.	Audív- eris, *tu auras* écouté.
Lég- erit, *il aura* leu.	Audív-erit, *il aura* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- érimus, *nous aurons* leu.	Audiv- erimus, *nous aurons* écouté.
Leg- éritis, *vous aurez* leu.	Audiv- éritis, *vous aurez* écouté.
Lég- erint, *ils auront* leu.	Audív- erint, *ils auront* écouté.

PREMIERE.	SECONDE.
L'IMPERATIF.	
SINGULIER.	SINGULIER.
Am- a, *vel* Am- áto, *aime*, ou *aimez.*	Món- e, *vel* Mon- éto, *avertis*, ou *avertiſſez.*
Am- ato, *qu'il aime.*	Mon- eto, *qu'il avertiſſe.*
PLURIER.	PLURIER.
Am- áte, *vel* Am- atóte, *aimez.*	Mon- éte, *vel* Mon- etóte, *avertiſſez.*
Am- ánto, *qu'ils aiment.*	Mon- ento, *qu'ils avertiſſent.*

L'INFINITIF.

Temps Preſent.

Am- are, *aimer.*	Mon- ére, *avertir.*

Preterit, ou Paſſé.

Amav- iſſe, *avoir* aimé.	Monu- iſſe, *avoir* averty.

Futur, ou à venir.

Am- atum ire, *ou* Am- atúrum eſſe, *vel* fuiſſe, *devoir aimer.*	Môn- itum ire, *ou* Mon- itúrum eſſe, *vel* fuiſſe, *devoir avertir.*

Ce premier Futur *Amátum ire*; *Mónitum ire*, &c. eſt indeclinable. Et partant il faut dire; *Credo Preceptores nos mónitum ire*, & non pas *mónitos*; je croy que les Maiſtres nous avertiront; dont nous rendons la raiſon dans la Nouv. Meth. au traité des Remarques.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- e, *vel* Lég- ito,	Aud- i, *vel* Aud- íto,
lis, ou *liſez.*	*écoutes*, ou *écoutez.*
Leg- ito.	Aud- íto,
qu'il liſe.	*qu'il écoute.*
PLURIER.	PLURIER.
Lég- ite, *vel*	Aud- ite, *vel*
Lég- itóte,	Aud- itóte.
liſez.	*écoutez.*
Lég- únto,	Aud- iúnto,
qu'ils liſent.	*qu'ils écoutent.*

L'INFINITIF.

Temps preſent.

Lég- ere, *lire.*	Aud- íre, *écouter.*

Preterit, ou Paſſé.

Leg- íſſe, *avoir* lû.	Audiv- íſſe, *avoir* écouté.

Futur, ou à venir.

Le- ctum ire, *ou*	Aud- ítum ire, *ou*
Le- ctùrum eſſe, *vel*	Aud- itúrum eſſe, *vel*
fuiſſe, *devoir lire.*	fuiſſe, *devoir écouter.*

Mais ce dernier Futur *Amatúrum eſſe*, &c. ſe conſtruit par tous les Genres, tant au Singulier, qu'au Plurier: *Dico matrem amatúram eſſe*, je dis que ma mere aimera. *Puto præceptores monitúros fuiſſe*, je penſe que les maiſtres doivent en avertir. *Credo virgines auditúras eſſe*, je croy que les vierges écouteront.

PREMIERE.	SECONDE.

LES GERONDIFS.

Am-ándi, *d'aimer*, ou *d'eſtre* aimé,	Mon-éndi, *d'avertir*, ou *d'eſtre* averty.
Am-ando, *en aimant*, ou *eſtant* aimé.	Mon-endo, *en avertiſſant*, ou *eſtant* averty.
Am-àndum, *pour aimer*, ou *pour eſtre* aimé.	Mon-endum, *pour avertir*, ou *pour eſtre* averty.

LES SUPINS.

Am-átum, *pour aimer.*	Món-itum, *pour avertir.*
Am-atu, *d'aimer*, ou *d'eſtre.* aimé.	Mon-itu, *d'avertir*, ou *d'eſtre* averty.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preſent.

Am-ans, ántis, *aimant, qui aime*, ou *qui aimoit.*	Mon-ens, éntis *avertiſſant, qui avertit*, ou *qui avertiſſoit.*

Celuy du Futur.

Am-aturus, ra, rum, *qui aimera*, ou *qui doit* aimer.	Mon-itúrus, ra, rum, *qui avertira*, ou *qui doit* avertir.

Il faut prendre garde icy qu'il y a des Verbes en ïo qui ſuivent en partie la quatriéme, & en partie la troiſiéme. Ils ſuivent la quatriéme aux Temps où il n'y a point d'R; comme *Cupio, is, it. Cupiebam, iebas, iebat. Cupiam, ias, iat*, &c. Ils ſuivent la troiſiéme aux Temps où il y a une R, ſçavoir à l'Imparfait du ſubjonctif, *Cuperem, es, et.* A l'Infinitif *Cupere, Facere*: d'où ſe forme l'Imperatif ſelon l'analogie ordinaire, *Face, ito*, &c. Voyez les Regles qui ſont cy-deſſus, pag. 25.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

LES GERONDIFS.

Leg- éndi, *de lire*, ou *d'eſtre* leu.	Aud- iéndi, *d'écouter*, ou *d'eſtre* écouté.
Leg- éndo, *en liſant*, ou *eſtant* leu.	Aud- iendo, *en écoutant*, ou *eſtant* écouté.
Leg- éndum, *pour lire*, ou *pour eſtre* leu.	Aud- iendum, *pour écouter*, ou *pour eſtre* écouté.

LES SUPINS.

Le- ctum, *pour lire.*	Aud- ítum, *pour écouter*,
Le- ctu, *de lire*, ou *d'eſtre* leu.	Aud- itu; *d'écouter*, ou *d'eſtre* écouté.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preſent.

Leg- ens, éntis, *liſant*, *qui lit*, ou *qui liſoit.*	Aud- iens, ientis, *écoutant*, *qui écoute*, ou *qui écoutoit.*

Celuy du Futur.

Le- cturus, ra, rum, *qui lira*, ou *qui doit* lire.	Aud- iturus, ra, rum, *qui écoutera*, ou *qui doit* écouter.

Remarquez auſſi ſoigneuſement les Supins, d'où ſont formez non ſeulement le Participe Futur, & le Futur de l'Infinitif cy-deſſus, mais auſſi tous les Preterits du Paſſif cy-aprés.

Les autres Temps du Paſſif ſerontmême aiſez à retenir, ſi l'on conſidere qu'ils ſe forment tous de ceux de l'Actif, ſelon la Regle que nous en avons donnée cy-deſſus, pag. 28. ou en mettant R aprés O; comme *Amo*, *amor*; *Monebo*, *monebor*, ou en changeant *M* en *R*; comme *Amabam*, *amabar*; *Legam*, *legar*.

PREMIERE.	SECONDE.
TEMPS PRESENT.	
1. *Indicatif.*	
SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ór,	Môn- eor,
je ſuis aimé.	*je ſuis* averty.
Am- áris, *vel* Am- áre,	Mon- éris, *vel* Mon- ére,
tu es, ou *vous eſtes* aimé.	*tu es*, ou *vous eſtes* averty.
Am- atur,	Mon- etur,
il eſt aimé.	*il eſt* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- âmur,	Mon- émur,
nous ſommes aimez.	*nous ſommes* avertis.
Am- amini,	Mon- emini,
vous eſtes aimez.	*vous eſtes* avertis.
Am- antur,	Mon- entur,
ils ſont aimez.	*ils ſont* avertis.
2. *Subjonctif.*	
SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ér,	Mon- ear,
que je ſois aimé.	*que je ſois* averty.
Am- eris, *vel* ére,	Mon- earis, *vel* éare,
tu ſois aimé.	*tu ſois* averty.
Am- etur,	Mon- eatur,
il ſois aimé.	*il ſoit* taverty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- émur,	Mon- éamur,
nous ſoyons aimez.	*nous ſoyons* avertis.
Am- emini,	Mon- eamini,
vous ſoyez aimez.	*vous ſoyez* avertis.
Am- entur,	Mon- eantur,
ils ſoyent aimez.	*ils ſoient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- or, *je ſuis* leu.	Aúd- ior, *je ſuis* écouté.
Leg- eris, *vel* Leg- ere, *tu es*, ou *vous eſtes* leu.	Aud- iris, *vel* Aud- ire, *tu es*, ou *vous eſtes* écouté.
Leg- itur, *il eſt* leu.	Aud- itur, *il eſt* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- imur, *nous ſommes* leus.	Aúd- imur, *nous ſommes* écoutez.
Leg- imini, *vous eſtes* leus.	Aúd- imini, *vous eſtes* écoutez.
Lég- untur, *ils ſont* leus.	Aud- iuntur, *ils ſont* écoutez.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Lég- ar, *que je ſois* leu.	Aúd- iar, *que je ſois* écouté.
Lég- aris, *vel* áre, *tu ſois* leu.	Aud- iaris, *vel* iare. *tu ſois* écouté.
Leg- atur, *il ſoit* leu.	Aud- iatur, *il ſoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ámur, *nous ſoyons* leus.	Aud iamur, *nous ſoyons* écoutez.
Leg- amini, *vous ſoyez* leus.	Aud- iamini, *vous ſoyez* écoutez.
Leg- antur, *ils ſoient* leus.	Aud- iantur, *ils ſoient* écoutez.

PRE-

PREMIERE. SECONDE.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am-abar,	Mon-ébar,
j'eſtois aimé.	*j'eſtois* averty.
Am-abaris, *vel* abáre,	Mon-ebaris, *vel* ebáre,
tu eſtois aimé.	*tu eſtois* averty.
Am-abatur,	Mon-ebatur,
il eſtoit aimé.	*il eſtoit* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am-abamur,	Mon-ebámur,
nous eſtions aimez.	*nous eſtions* avertis.
Am-abámini,	Mon-ebámini,
vous eſtiez aimez.	*vous eſtiez* avertis.
Am-abantur,	Mon-ebantur,
ils eſtoient aimez.	*ils eſtoient* avertis.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am-árer, *que je fuſſe*,	Mon-erer, *que je fuſſe*,
ou *je ſerois* aimé.	ou *je ſerois* averty.
Am-areris, *vel* arére,	Mon-ereris, *vel* erére, tu
tu fuſſes, ou *tu ſerois* aimé.	*fuſſes*, ou *tu ſerois* averty.
Am-aretur, *il fuſt*,	Mon-eretur, *il fuſt*,
ou *il ſeroit* aimé.	ou *il ſeroit* averty,
PLURIER.	PLURIER.
Am-arémur, *nous fuſſions*,	Mon-erémur, *nous fuſſions*,
ou *nous ſerions* aimez.	ou *nous ſerions* avertis.
Am-aremini, *vous fuſſiez*,	Mon-eremini, *vous fuſſiez*,
ou *vous ſeriez* aimez.	ou *vous ſeriez* avertis.
Am-arentur, *ils fuſſent*,	Mon-erentur, *ils fuſſent*,
ou *ils ſeroient* aimez.	ou *ils ſeroient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

TEMPS IMPARFAIT.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ébar,	Aud- iébar,
j'eſtois leu.	*j'eſtois* écouté.
Leg- ebáris, *vel* ebáre,	Aud- iebáris, *vel* iebáre,
tu eſtois leu.	*tu eſtois* écouté.
Leg- ebátur,	Aud- iebatur,
il eſtoit leu.	*il eſtoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ebámur,	Aud- iebámur,
nous eſtions leus.	*nous eſtions* écoutez.
Leg- ebámini,	Aud- iebámini,
vous eſtiez leus.	*vous eſtiez* écoutez.
Leg- ebántur,	Aud- iebántur,
ils eſtoient leus.	*ils eſtoient* écoutez.

2. *Subjonctif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- érer, *que je fuſſe,*	Aud- írer, *que je fuſſe,*
ou *je ſerois* leu.	ou *je ſerois* écouté.
Leg- eréris, *vel* erére,	Aud- ireris, *vel* irére,
tu fuſſus, ou *tu ſerois* leu.	*tu fuſſes*, ou *tu ſerois* écouté.
Leg- erétur, *il fuſt*,	Aud- irérur, *il fuſt*,
ou *il ſeroit* leu.	ou *il ſeroit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- erémur, *nous fuſſions*,	Aud- iremur, *nous fuſſions*,
ou *nous ſerions* leus.	ou *nous ſerions* écoutez.
Leg- eremini, *vous fuſſiez*,	Aud- iremini, *vous fuſſiez*,
ou *vous ſeriez* leus.	ou *vous ſeriez* écoutez.
Leg- erentur, *ils fuſſent*,	Aud- irentur, *ils fuſſent*,
ou *ils ſeroient* leus.	ou *il ſeroient* écoutez.

PRE.

PREMIERE.	SECONDE.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Am- átus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* aimé.	Món- itus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* averty.

2. *Subjonctif.*

Am- átus ſim, *vel* fúerim, *que j'aye eſté* aimé.	Món- itus ſim, *vel* fúerim, *que j'aye eſté* averty.

PRETERIT PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Am- átus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſté* aimé.	Món- itus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſté* averty.

2. *Subjonctif.*

Am- átus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe*, ou *j'aurois eſté* aimé.	Món- itus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe*, ou *j'aurois eſté* averty.

Ces Temps ſe doivent conjuguer par toutes les perſonnes au Verbe SUM, *& s'accorder avec le Subſtantif, en Genre en Nombre & en Cas. Ce qui ſe doit auſſi entendre du Futur Subjonctif qui eſt cy-après. Neanmoins il n'eſt pas neceſſaire d'embaraſſer les Enfans en cecy. Car s'ils trouvent, par exemple*; amata fuit, *ils n'auront qu'à expliquer mot à mot:* fuit *elle a eſté*, amata, *aimée. Et ainſi des autres.*

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

PRETERIT PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Le- ctus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* leu.

Aud- ítus ſum, *vel* fui, *j'ay eſté* écouté.

2. *Subjonctif.*

Le- ctus ſim, *vel* fúerim, *que j'ay eſté* leu.

Aud- ítus ſim, *vel* fúerim, *que j'ayé eſté* écouté.

PRETERIT PLUS QUE PARFAIT.

1. *Indicatif.*

Le- ctus eram, *vel* fueram, *javois eſté* leu.

Aud- ítus eram, *vel* fúeram, *j'avois eſté* écouté.

2. *Subjonctif.*

Le- ctus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe* ou *j'aurois eſté* leu.

Aud- ítus eſſem, *vel* fuiſſem, *que j'euſſe* ou *j'aurois eſté* écouté.

Celà fait voir la raiſon que Ramus a euë de retrancher des Conjugaiſons tous ces Temps qui ſe font par circonlocution, comme une choſe qui devoit eſtre reſervée à la Syntaxe; en quoy il a eſté ſuivy de Sanctius & Scioppius.

PRE-

PREMIERE.	SECONDE.

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- ábor,	Mon- ébor,
je ſeray aimé.	*je ſeray* averty.
Am- aberis, *vel* ábere,	Mon- éberis, *vel* ébere,
tu ſeras aimé.	*tu ſeras* averty.
Am- ábitur,	Mon- ébitur,
il ſera aimé.	*il ſera* averty.
PLURIER.	PLURIER.
Am- ábimur,	Mon- ébimur,
nous ſerons aimez.	*nous ſerons* avertis.
Am- abímini,	Mon- ebímini,
vous ſerez aimez.	*vous ſerez* avertis.
Am- abuntur,	Mon- ebuntur,
ils ſeront aimez.	*ils ſeront* avertis.

2. *Subjonctif*, ou

Futur Parfait compoſé du Paſſé.

Am- átus ero, *vel* fúero,	Món- itus ero, *vel* fúero,
j'auray eſté aimé.	*j'auray eſté* averty.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Am- are, *vel* Am- ator,	Mon- ére, *vel* Mon- étor,
ſois ou *fais que tu ſois* aimé.	*ſois* averty, ou *fais que tu ſois* averty.
Am- átor, *qu'il ſoit* aimé.	Mon- étor, *qu'il ſoit* averty.
PLURIER.	PLURIER,
Am- ámini,	Mon- émini,
ſoyez aimez.	*ſoyez* avertis.
Am- antor,	Mon- entor,
qu'ils ſoient aimez.	*qu'il ſoient* avertis.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

FUTUR, *ou* TEMPS A VENIR.

1. *Indicatif.*

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ar, *je ſeray* leu.	Aud- iar, *je ſeray* écouté.
Leg- eris, *vel* ére, *tu ſeras* leu.	Aud- iéris, *vel* ére, *tu ſeras* écouté.
Leg- étur, *il ſera* leu.	Aud- iétur, *il ſera* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- émur, *nous ſerons* leus.	Aud- iémur, *nous ſerons* écoutez.
Leg- émini, *vous ſerez* leus.	Aud- iémini, *vous ſerez* écoutez.
Leg- éntur, *ils ſeront* leus.	Aud- iéntur, *ils ſeront* écoutez.

2. *Subjonctif, ou*

Futur Parfait compoſé du Paſſé.

Le- ctus ero, *vel* fuero, *j'auray eſté* leu.	Aud- ítus éro, *vel* fuero, *j'auray eſté* écouté.

L'IMPERATIF.

SINGULIER.	SINGULIER.
Leg- ere, *vel* Lég- itor, *ſois* leu, ou *fais que tu ſois* leu.	Aud- íre, *vel* Aud- ítor, *ſois* écouté, ou *fais que tu ſois* écouté.
Leg- itor, *qu'il ſoit* leu.	Aud- ítor, *qu'il ſoit* écouté.
PLURIER.	PLURIER.
Leg- ímini, *ſoyez* leus.	Aud- ímini, *ſoyez* écoutez.
Leg- untor, *qu'ils ſoyent* leus.	Aud- iúntor, *qu'ils ſoyent* écoutez.

PREMIERE.	SECONDE.

L'INFINITIF.

Temps Preſent.

Am-ári, *eſtre* aimé.	Mon- éri, *eſtre* averty.

Preterit, ou Paſſé.

Am- átum eſſe, *vel* fuiſſe, *avoir eſté* aimé.	Món- itum eſſe, *vel* fuiſſe, *avoir eſté* averti.

Futur, ou à venir.

Am- átum iri, *devoir eſtre* aimé.	Mon- itum iri, *devoir eſtre* averty.

LES GERONDIFS ET LES SUPINS,
Comme à l'Actif.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preterit.

Am- átus, a, um, *aimé*, ou *aimée.*	Món- itus, a, um, *averty*, ou *avertie.*

Celuy du Futur.

Am- andus, a, um, *qui ſera*, ou *qui doit eſtre* aimé *ou* aimée.	Mon- éndus, a, um, *qui ſera*, ou *qui doit eſtre* averty *ou* avertie.

TROI-

TROISIE'ME. QUATRIE'ME.

L'INFINITIF.

Temps preſent.

Leg- i,	Aud- iri,
eſtre leu.	*eſtre* écouté.

Preterit, ou Paſſé.

Le-ctum eſſe, *vel* fuiſſe,	Aud- ſtum eſſe, *vel* fuiſſe,
avoir eſté leu.	*avoir eſté* écouté.

Futur, ou à venir.

Le- ctum iri,	Aud- ſtum iri,
devoir eſtre leu.	*devoir eſtre* écouté.

LES GERONDIFS ET LES SUPINS,
Comme à l'Actif.

LES PARTICIPES.

Celuy du Preterit.

Le-ctus, a, um,	Aud- itus, a, um,
leu, ou *leuë*.	*écouté*, ou *écoutée*.

Celuy du Futur.

Leg- éndus, a, um,	Aud- íendus, a, um,
qui ſera, ou *qui doit eſtre* leu, *ou* leuë.	*qui ſera*, ou *qui doit eſtre* écouté, *ou* écoutée.

DES VERBES IRREGULIERS.

LEs Verbes Irreguliers ſont ceux, qui en quelques-uns de leurs Temps ou de leurs perſonnes ſe conjuguent autrement que les quatre que nous avons mis cy-deſſus.

Eo, preſque comme AUDIO.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Temps Preſent.

1.	2.
S. Eo, *je vais*, ou *je vas*.	S. Eam, *que j'aille*.
Is, *tu vas*.	Eas, *que tu ailles*.
It, *il va*.	Eat, *qu'il aille*.
P. Imus, *nous allons*.	P. Eámus, *que nous allions*.
Itis, *vous allez*.	Eátis, *que vous alliez*.
Eunt, *ils vont*.	Eant, *qu'ils aillent*.

Temps Imparfait.

1.	2.
S. Ibam, *j'allois*.	S. Irem, *j'irois*.
Ibas, ibat.	Ires, iret.
P. Ibámus, ibátis, ibant.	P. Irémus, irétis, irent.

Preterit Parfait.

1.	2.
Ivi, *je ſuis allé, comme* Audivi, iſti, it, *&c.*	Iverim, *que je ſois allé, comme* Audíverim, is, it, *&c.*

Plus que Parfait.

1.	2.
Iveram, *j'eſtois allé, comme* Audíveram, as, at.	Iviſſem, es, et, *je ſerois*, ou *je fuſſe allé*.

Futur, ou Temps à venir.

S. Ibo, *j'iray*, ibis, ibit.	Ivero, *je ſerois allé, comme* Audívero, is, it.
P. Ibimus, ibitis, ibunt.	

IMPERATIF. INFINITIF.

S. I, *va*, ou *allez*.	*Preſ.* Ire, *aller*.
Ito, *va*, ou *qu'il aille*.	*Pret.* Iviſſe, *eſtre allé*.
P. Ite, Itóte, *allez*.	*Fut.* Iturum, am, um eſſe. *devoir aller*.
Eúnto, *qu'ils aillent*.	

PAR-

PARTICIPES.	GERONDIFS.
Iens, eúntis, *allant*, ou *qui va.*	Eúndi, *d'aller.*
Itúrus, itúra, um *qui ira.* ou *qui doit aller.*	Eúndo, *en allant.*
	Eúndum, *pour aller.*

VOLO.

INDICATIF.	SUBJONCTIF.
Temps preſent.	
1.	2.
S. Volo, *je veux.*	S. Velim, *que je veüille.*
Vis, *tu veux.*	Velis, *que tu veüilles.*
Vult, *il veut.*	Velit, *qu'il veüille.*
P. Vólumus, *nous voulons.*	P. Velímus, *que nous voulions.*
Vultis, *vous voulez.*	Velítis, *que vous vouliez.*
Volunt, *ils veulent.*	Velint, *qu'ils veüillent.*
	comme Sim, is, it, *&c.*
Imparfait.	
1.	2.
S. Volébam, *je voulois.*	S. Vellem, *que je vouluſſe.*
Volébas, *tu voulois.*	Velles, *que tu vouluſſes.*
Volébat, *il vouloit.*	Vellet, *qu'il vouluſt.*
P. Volebámus, *nous voulions.*	P. Vellémus, *nous vouluſſions.*
Volebátis, *vous vouliez*	Vellétis, *vous vouluſſiez.*
Volébant, *ils vouloient.*	Vellent, *qu'il vouluſſent.*
comme Legébam, as, at.	*comme* Eſſem, es, et.
Preterit Parfait.	
1.	2.
Vólui, iſti, it, *j'ay* voulu. &c.	Volúerim, is, it, *que j'aye* voulu.
Plus que Parfait.	
1.	2.
Volúeram, as, at, *j'avois* voulu.	Voluíſſem, es, et, *que j'euſſe,* ou *j'aurois* voulu.
Futur, ou Temps à venir.	
1.	2.
Volam, es, et, *je voudray.*	Volúero, is, it, *j'auray* voulu.

Ce verbe n'a point d'IMPERATIF, mais on ſe ſert du Subjonctif. *Velis, ayez agreable*, ou *Fac velis, taſchez de vouloir.*

INFINITIF.

Velle, *vouloir.*
Voluiſſe, *avoir* voulu.

LE PARTICIPE.

Volens, éntis, *voulant*, ou *qui veut.*

Il n'a point le reſte.

MALO. NOLO.

Comme VOLO, dont ils ſont compoſez.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

MALO	NOLO
S. Malo, *j'aime mieux.*	S. Nolo, *je ne veux pas.*
Mavis, *tu aimes mieux.*	Non vis, *tu ne veux pas.*
Mavult, *il aime mieux.*	Non vult, *il ne veut pas.*
P. Málumus, *nous aimons mieux.*	P. Nólumus, *nous ne voulons pas.*
Mavúltis, *vous aimez mieux.*	Non vultis, *vous ne voulez pas.*
Malunt, *ils aiment mieux.*	Nolunt, *ils ne veulent pas.*

2. *Subjonctif.*

S. Malim, *que j'aime mieux.*	S. Nolim, *que je ne veüille pas.*
Malis, *tu aimes mieux.*	Nolis, *tu ne veüilles pas.*
Malit, *il aime mieux.*	Nolit, *il ne veüille pas.*
P. Malímus.	P. Nolímus.
Malítis.	Nolítis.
Malint.	Nolint.

IMPARFAIT.

1.	1.
Ind. Malébam, as, *j'aimois mieux.*	*Ind.* Nolébam, as, *je ne voulois pas.*
2.	2.
Sub. Mallem, es, *j'aimerois mieux.*	*Sub.* Nollem, es, *je ne voudrois point.*

PAR-

PARFAIT.

1.	1.
Ind. Málui, iſti, *j'ay mieux aimé.*	*Ind.* Nólui, iſti, *je n'ay pas voulu.*
2.	2.
Sub. Malúerim, is, *j'aye mieux aimé.*	*Sub.* Nolúerim, is, *je n'aye point voulu.*

PLUS QUE PARFAIT.

1.	1.
Ind. Malúeram, *j'avois mieux aimé.*	*Ind.* Nolúeram, *je n'avois pas voulu.*
2.	2.
Sub. Maluíſſem, es, *j'euſſe mieux aimé.*	*Sub.* Noluíſſem, es, *je n'euſſe pas voulu.*

FUTUR, ou TEMPS A VENIR.

1.	1.
Ind. Malam, es, *j'aimeray mieux.*	*Ind.* Nolam, es, *je ne voudray point.*
2.	2.
Sub. Malúero, is, *j'auray mieux aimé.*	*Sub.* Nolúero, is, *je n'auray point voulu.*

IMPERATIF.

Malo n'a point d'Imperatif.	*S.* Noli, *vel* nolito, *ne veüille, ou qu'il ne veüille pas.*
	P. Nolite, *ne veüillez pas.*

INFINITIF.

Malle, *aimer mieux.*	Nolle, *ne vouloir pas.*
Maluíſſe, *avoir mieux aimé.*	Noluíſſe, *n'avoir pas voulu.*

Ils n'ont point le reſte.

FERO.

INDICATIF. SUBJONCTIF.

Temps Preſent.

1.	2.
S. Fero, fers, fert, *je porte.*	*S.* Feram, feras, ferat, *que je porte.*
P. Férimus, fertis, ferunt.	*P.* Ferámus, ferátis, ferant.

Imparfait.

1.	2.
S. Ferébam, as, at. *je portois.*	S. Ferrem, es, et. *que je portaſſe.*
P. Ferebámus, átis, ant.	P. Ferrémus, etis, ent.

Parfait.

Tuli, iſti, it, *&c.* *j'ay porté.*	Túlerim, is, it, *&c.* *j'aye porté.*

Plus que Parfait.

1.	2.
Túleram, túleras, túlerat, *j'avois porté.*	Tuliſſem, tuliſſes, tuliſſet, *j'euſſe porté.*

Futur, ou Temps à venir.

1.	2.
Feram, feres, feret, *je porteray.*	Túlero, túleris, túlerit, *j'auray porté.*

IMPERATIF.	INFINITIF.
S. Fer, *vel* ferto, *porte.*	Ferre, *porter.*
P. Ferte, *vel* fertóte, ferúnto.	SUPIN. Latum.

PARTICIPES.

Ferens, *portant.*	Latúrus, *qui portera.*

LE PASSIF.

S. Feror, ferris, *vel* ferre, fertur.
P. Férimur, ferímini, ferúntur.

Et ainſi du reſte, formant chaque Temps de ceux de l'Actif, ſelon l'analogie ordinaire des autres Verbes.

AVERTISSEMENT.

J'ay mis *Sum* au commencement des Verbes, pour les raiſons que j'ay marquées au même lieu. Ses Compoſez ſe conjuguent comme luy, hors *Poſſum* & *Proſum* qui reçoivent quelque difference.

POSSUM venant de *potis ſum*, il en retient le T par tout où il ſuit une voyelle: Et pour adoucir il change le T en S, lorsqu'il y ſuit une autre S. Car les Anciens diſoient, *poteſſem*, *poteſſe*; où nous diſons *poſſem*, *poſſe*.

PROSUM prend auſſi un D, lors qu'il ſuit une voyelle, pour donner grace à la prononciation, *prodes*, *prodeſt*, & non pas *proes*, *proeſt*. Et ces deux Verbes ſe conjuguent ainſi.

POS-

POSSUM. PROSUM.

TEMPS PRESENT.

1. *Indicatif.*

S. Poſſum, *je puis,*	*S.* Proſum, *je profite.*
Potes, *tu peux.*	Prodes, *tu profites.*
Poteſt, *il peut,*	Prodeſt, *il profite.*
P. Póſſumus, *nous pouvons.*	*P.* Próſumus, *nous profitons.*
Potéſtis, *vous pouvez.*	Prodéſtis, *vous profitez.*
Poſſunt, *ils peuvent.*	Proſunt, *ils profitent.*

2. *Subjonctif.*

Poſſim, is, it, *&c.*	Proſim, is, it, *&c.*
que je puiſſe.	*que je profite.*

IMPARFAIT.

1.	1.
Ind. Póteram, as, at, *&c.*	*Ind.* Próderam, as, at,
je pouvois.	*je profitois.*
2.	2.
Sub. Poſſem, es, et,	*Sub.* Prodéſſem, es, et,
je pourrois.	*je profiterois.*

PARFAIT.

1.	1.
Ind. Pótui, iſti, *&c.*	*Ind.* Prófui, iſti, it,
j'ay pû.	*j'ay* profité.
2.	2.
Sub. Potúerim, is, it,	*Sub.* Profúerim, is, it,
que j'aye pû.	*que j'aye* profité.

PLUS QUE PARFAIT.

1.	1.
Ind. Potúeram, as, at,	*Ind.* Profúeram, as, at,
j'avois pû.	*j'avois* profité.
2.	2.
Sub. Potuíſſem, es, et,	*Sub.* Profuíſſem, es, et, *j'euſſe*, ou *j'aurois* profité.
j'euſſe, ou *j'aurois* pû.	

FUTUR.

1.	1.
Ind. Pótero, is, it, *je pourray.*	*Ind.* Pródero, is, it, *je profiteray.*
2.	2.
Sub. Potúero, *j'auray* pû.	*Sub.* Profûero, *j'auray* profité.

IMPERATIF.

Poſſum n'a point d'IMPERATIF.	*S.* Prodés, prodéſto. *P.* Prodéſte, prodeſtóte, Proſúnto.

INFINITIF.

Au Preſent.

Poſſe, *pouvoir.*	Prodéſſe, *profiter.*

Au Paſſé.

Potuíſſe *avoir* pû.	Profuiſſe, *avoir* profité.

Au Futur.

Poſſum n'a point le reſte.	Prófore, *ou* profutúrum eſſe, *qui profitera.*

PARTICIPE.

Potens n'eſt pas un Participe, mais un Nom, comme *Abſens* & *Præſens.*	Profutúrus, a, um, *qui profitera*, ou *qui doit profiter.*
Il n'ont tous deux ny plus que *Sum* leur ſimple.	Gerondifs ny Supins, non

EDO, *comme* Lego.	COMEDO.
PRESENT	INDICATIF.
Edo, *je mange.*	Cómedo, *je mange.*
Edis, *vel* es, *tu manges.*	Cómedis, *vel* comes.
Edit, *vel* eſt, *il mange.*	Comedit, *vel* comeſt.
IMPARFAIT	SUBJONCTIF.
S. Ederem, *vel* eſſem, es, et, je *mangerois.*	*S.* Coméderem, *vel* coméſſem, es, et.
P. émus, étis, ent.	*P.* émus, étis, ent.
IMPERATIF.	
Ede, *vel* es, *mange.*	Comédito, *vel* coméſto tu, coméſto ille.
Edíto, *vel* eſto tu, eſto ille.	

IN-

INFINITIF.

E'dere, *vel* eſſe, *manger.* Comédere, *vel* coméſſe.

On dit auſſi au PASSIF.

E'ditur, *vel* eſtur. Coméſtum *pour* coméſum.

Conjuguez ainſi *Exédo, exes, exeſt*, &c.

DES VERBES DEFECTUEUX.

IL y a d'autres Verbes qu'on nomme DEFECTUEUX; c'eſt à dire, à qui il manqne quelque choſe, parce qu'ils ne ſe conjuguent qu'en certains Temps, & en certaines perſonnes.

Les uns n'ont que le Preterit avec les Temps qui en dépendent, ſous leſquels ils comprennent la ſignification du Preſent & du Parfait; comme

Mémini, je me ſouviens, & je me ſuis ſouvenu.

Memineram, je me ſouvenois, & je m'eſtois ſouvenu.

Meminero, je me ſouviendray, & je me ſeray ſouvenu.

Et de la même ſorte ſe conjugnent *Novi*, je connois, ou j'ay connû; *Odi*, je hay, ou j'ay haï, *Cœpi*, je commence, ou, j'ay commencé.

Les autres au contraire n'ont point de Preterit, & par conſequent ſont privez de tous les Temps qui en dépendent. Comme auſſi ceux qui n'ont point de Supins, ſont privez des Participes, & des Temps qui en ſont formez. On en verra beaucoup d'exemples dans les Preterits.

Les autres n'ont que fort peu de Temps en uſage. Nous mettrons icy ceux qui ſont receus de tout le monde, reſervant dans les Remarques de la Nouv. Meth. à parler de ceux qui ſont moins uſitez, ou qui ne ſe trouvent que dans les Auteurs fort anciens.

AIO, *je dis.* INQUAM, *dis je.*

Preſent Indicatif.

Aio, ais, aît.	Inquam, inquis, inquit.
Plur. Aiunt.	Inquimus, inquiunt.

Impar.

Imparfait Indicatif.

Aiébam, as, at, *&c.* Inquiébat, inquiébant.

Preterit, ou *Paſſé Indicatif.*

Aíſti. Inquíſti.

Preſent Subjonctif. *Futur Indicatif.*

A'ias, áiat. I'nquies. inquiet.

Plur. Aiátis, áiant.

Imperatif.

Aï. Inque, *vel* ínquito.

Participe.

A'iens. I'nquiens.

Les autres ſont eſtimez n'avoir que la troiſiéme perſonne en chaque Temps, ſoit pour l'Actif, ſoit pour le Paſſif: & à cauſe de cela ſont apellez IMPERSONNELS.

L'ACTIF, comme

Preſent.

Opórtet, *il faut.*

Imparfait.

Oportébat, *il faloit.*

Parfait.

Opórtuit, *il a falu.*

Le PASSIF, comme

Preſent.

Amátur, *on aime.*

Imparfait.

Amabátur, *on aimoit.*

Parfait. (*mé.*

Amátum eſt, *vel* fuit, *ona ai-*

Et ainſi du reſte, joignant toûjours le Participe Neutre avec le Verbe Subſtantif, pour former les Temps au Paſſif, qui dépendent du Preterit.

Les autres n'ont qu'un ou deux Temps, & quelquefois qu'une ſeule terminaiſon; comme

CEDO, *dites*, ou *donnez moy.* QUÆSO, *je prie.*

AVE, avéto.

Plur. Avéte, avetóte, *Bon jour.*

Avére.

Et de même de SALVE, *Bon jour.*

VALE, *Adieu, Bon ſoir.*

APAGE, *Plur.* Apagite. *ôtez celà*, ou *retirez-vous.*

Plur. Quæſumus, *nous prions.*

INFIT, *il dit, il commença à parler.*

DEFIT, *pour* deeſt.

Defíeri, *manquer.*

OVAT, *il ſe rejoüit.*

D'où vient:

Ovans, ántis, *qui eſt gay, & dans la joyë.*

SUB-

SUBJONCTIF.	SUBJONCTIF.
FOREM, es, et, *je ſerois.*	AUSIM, is, it, *j'oſerois.*
Plur. Forent.	Et de même:
Le Futur de ſon Infinif.	Faxim, is, it, *que je faſſe.*
Fore; *devoir eſtre.*	*Plur,* Fáxitis, faxint.
Ainſi de ſes Compoſez, Afforem, Déforem.	Faxo, *je feray*, pour fécero.

DES PARTICIPES.

LE PARTICIPE eſt un Nom Adjectif formé du Verbe, qui en ſa ſignification marque toûjours quelque temps.

Ainſi il n'eſt nommé Participe, que parce qu'eſtant un veritable Nom, il tient neanmoins du Verbe en ce qu'il enferme le temps dans ſa ſignification.

Les Verbes Actifs ont deux Participes, celuy en NS: Et celuy du Futur terminé en RUS.

Les Verbes Paſſifs en ont auſſi deux, celuy en US: Et celuy du Futur terminé en DUS. On en peut voir la Regle cy-deſſus, page 28.

Le Verbe Neutre a deux Participes de même que l'Actif; comme *Sto* fait *ſtans*, qui eſt debout; & *Statúrus*, qui ſera debout. Et quelques-uns même ont ceux du Paſſif, ainſi *pláceo*, je plais, fait *placens*, *plácitus*: *placitúrus*, & *placéndus*.

Le Déponent en a trois; deux comme l'Actif: Ainſi *Sequor* fait *Sequens*, qui ſuit; & *Sequutúrus*, qui ſuivra. Et un en US comme le Preterit Paſſif; mais qui a pourtant la ſignification Active; comme *Sequútus*, qui a ſuivy.

Quelques-uns même de ces Verbes ont encore le Participe du Futur Paſſif, parce qu'ils ont eſté autrefois Verbes communs, c'eſt à dire, qui avoient la ſignification Active & la Paſſive: ainſi *Sequor* a encore *Sequéndus*, qui ſera ſuivy; comme *Utor* a *uténdus*, de qui on ſe ſervira, *Criminor*, *criminandus*, qui ſera blâmé, *Conſólor*, *conſolándus*, qui ſera conſolé; *Amplíctor*, *amplecténdus*, qui ſera embraſſé, *&c.*

On

On peut voir diverſes autres Obſervations ſur les Participes dans la Nouvelle Methode.

DES PARTICULES INDECLINABLES, ET PREMIEREMENT DES ADVERBES.

L'ADVERBE eſt un mot indeclinable, qui eſtant joint aux autres, détermine ou ſpecifie leur ſignification.

L'Adverbe eſt ainſi nommé, parce qu'il ſe joint particulierement avec le Verbe, & eſt à ſon égard ce qu'eſt le nom Adjectif à l'égard du Subſtantif; quoy qu'il ne laiſſe pas de ſe joindre auſſi avec les autres parties d'oraiſon.

Les Adverbes ſont de diverſes ſortes.

LES UNS MARQUENT le lieu.

Pour la queſtion UBI: *Où eſt-il?*

Hic, *icy où je ſuis.*
Iſtic, *là où vous eſtes.*
Illic, *là où il eſt.*

Pour la queſtion QUO. *Où va-t-il?*

Huc, *icy où je ſuis.*
Iſtuc, *là où vous eſtes.*
Illuc, *là où il eſt.*

Pour la queſtion UNDE. *D'où vient-il?*

Hinc, *d'icy où je ſuis.*
Iſtinc, *de là où vous eſtes.*
Illinc, *de là où il eſt.*

Pour la queſtion QUA. *Par où a-t-il paſſé?*

Hac, *par icy où je ſuis.*
Iſtac, *par là où vous eſtes.*
Illac, *par là où il eſt.*

LES AUTRES SIGNIFIENT le temps.

Hódie, *aujourd'huy.*
Cras, *demain.*
Heri, *hier.*
Pérendie, *aprés demain.*
Donec, *juſques à ce que.*
Quotídie, *tous les jours.*

LES AUTRES SERVENT pour conter.

Semel, *une fois.*
Bis, *deux fois.*
Ter, *trois fois.*

LES AUTRES POUR. interroger.

Cur? Quare? Quámobrem? Quid ita? *Pourquoy?*
Quorſum? *à quoy bon cela?*

LES.

LES AUTRES POUR LES AUTRES MARQUENT

assеurer.

Etiam, *oüy.*
Certè, *certainement.*
Profectò, *assurément.*
Quidem, Equidem, Sanè. *certes.*
Scilicet, *sans doute.*

LES AUTRES POUR nier.

Non, Haud, *non.*
Minimè, *nenny.*
Nequáquam, *nullement.*

LES AUTRES POUR exhorter.

Eïa, Euge, *courage.*
Age, Agedum, *ô ça.*

LES AUTRES POUR monstrer.

En, Ecce, *le voilà, le voicy.*

LES AUTRES MARQUENT la maniere.

Doctè loqui, *parler avec science.*
Pulchrè dixisti, *vous avez bien dit.*
Fórtiter pugnáre, *combatre vaillamment.*

la quantité.

Multum, *beaucoup.*
Parum, *peu, gueres.*
Minimum, *le moins du monde.*
Minimè, *nullement.*
Valdè, *beaucoup.*

LES AUTRES LA reſſemblance.

Quasi, Ceu, Ut, Uti, Velut, Veluti, Sic, Sicut, *comme.*
Ita, *ainsi.*
Tanquam, *de même que.*

LES AUTRES SERVENT pour appeller.

O, Heus, Hem.

Les autres ont d'autres ſignifications & d'autres ſens; ce que l'on pourra apprendre par l'uſage.

Les Adverbes terminez en E & en ER, ſe comparent ainſi.

Doctè, *doctement*, Dóctiùs, *plus doctement que*: Doctíſſimè, *tres doctement.*
Fórtiter, *fortement*; Fórtiùs, *plus fortement que*; Fortíſſimè, *tres fortement.*

II. DES PREPOSITIONS.

LEs PREPOSITIONS ſont des Particules qui ſe mettent devant les autres mots, ſoit ſeparément; comme *Apud Patrem*, chez mon Pere, ſoit en compoſition, comme *Condúco*, je conduis.

Il y en a qui ſont inſéparables; c'eſt à dire, qui ne ſe trouvent que dans la compoſition des mots.

DI, Didúco, *écarter & ouvrir.*
DIS, Dístraho, *séparer, écarter.*

Il y en a quelques-unes qui gouvernent l'Accuſatif.

RE,

RE, Recípio *recevoir, promettre.*
SE, Sécubo, *coucher à part.*
AM, Ampléctor, *embraſſer.*
CO, Cohæreo, *tenir enſemble.*
CON, Condúco, *conduire, prendre à loüage.*

D'autres qui gouvernent l'Ablatif.

D'autres qui gouvernent tantoſt l'Accuſatif, & tantoſt l'Ablatif.

On les peut voir toutes dans la Syntaxe.

III. DES CONJONCTIONS.

LES CONJONCTIONS ſont des Particules qui ſervent à joindre & unir enſemble les mots, ou plûtoſt le ſens dans le diſcours.

LES UNES SERVENT à unir les choſes.

Et, Que, Quoque, Etiam, Atque, Ac, *&, auſſi.*
Præterea, *davantage.*
Cùm, Tum, *non ſeulement, mais auſſi.*

LES AUTRES POUR ſeparer.

Aut, Vel, *ou* Sive, *ſoit que.*

LES AUTRES POUR conclurre.

Ergo, Igitur, *donc.*
Ideo, *partant.*
Quámobrem, Quocirca, Proinde, *c'eſt pourquoy.*

LES AUTRES POUR faire diſtinction.

Sed, Enim, At, Atqui, Autem, Verò, Porrò, Cæterùm, *mais.*

LES AUTRES POUR rendre raiſon.

Nam, Namque, Enim, Etenim, *car.*
Quod, Quia, Proptérea Quod, Quippè, Utpotè, Siquidem, *parce que.*

IV. DES INTERJECTIONS.

LES INTERJECTIONS ſont des Particules qui s'entremettent parmy le diſcours, & qui ne ſervent que pour marquer les diverſes affections ou paſſions de celuy qui parle.

LES UNES MARQUENT la joye, comme

O, Evax.

LES AUTRES EXPRIMENT la douleur.

Heu, Hei, Ah.

LES AUTRES FONT VOIR l'indignation.

Proh, Heu.

LES AUTRES TEMOIGNENT de l'admiration.

Papæ, Hui, O.

Et ainſi des autres, ce que l'uſage fera aſſez connoiſtre.

ABRE-

ABREGE'
DE LA
NOUVELLE METHODE,
Pour apprendre facilement
LA LANGUE LATINE.

LES GENRES.

LEs Latins ont trois Genres differens pour leurs Noms: le Maſculin, le Feminin & le Neutre, qui ſe marquent pour abreger par le Pronom, *Hic*, *Hæc*, *Hoc*.

Ces Genres ſe connoiſſent, ou par la SIGNIFICATION, dont on peut donner quelques Regles generales, ou par la TERMINAISON, ce qui comprend les Regles particulieres.

La Terminaiſon ſe doit conſiderer avec rapport à la DECLINAISON, qui a ſouvent la force de changer le Genre dans une même Terminaiſon.

Mais parce qu'il y a des Noms qui ont tout enſemble pluſieurs de ces Genres, les Grammairiens en ont encore ajoûté deux à ces trois: Le COMMUN; comme, *Hic & hæc Adoleſcens*, jeune homme & jeune fille: Et le DOUTEUX; comme, *Hic aut hoc Vulgus*, le menu peuple.

Il y a cette difference entre ces deux ſortes de Genres, que le commun a deux Genres à cauſe de la ſignification du Nom, qui comprenant les deux ſexes, fait que lors

qu'on l'applique à l'homme, il le faut toûjours mettre au Maſculin; & au Feminin, ſi on l'applique à la femme. D'où vient que le mot Commun n'a pour les deux Genres dont il eſt compoſé, que le Maſculin & le Feminin.

Et le Douteux n'a pluſieurs Genres qu'à cauſe de l'uſage qui a eſté douteux d'abord, parce que les uns donnoient un Genre à un nom & les autres un autre. Ainſi les uns diſoient par exemple, *hic finis*; & les autres, *hæc finis*; ce qui a fait qu'on a liberté de mettre le meſme nom en quel Genre on veut.

De là il s'enſuit. 1. Qu'un nom du Genre Douteux peut eſtre du Maſculin, ou du Feminin; comme, *Hic aut hoc vulgus*. Du Feminin, ou du Neutre; comme, *Hæc aut hoc Præneſte*, nom de ville. Et enfin de tous les trois, Maſculin, Feminin, ou Neutre, comme *Penus*, *Specus*, & autres.

2. Il s'enſuit qu'ayant mis un des Noms en un Genre au commencement d'un diſcours, on le peut mettre en l'autre Genre dans la ſuite, comme remarque Vivés, quoy que cela ne ſoit pas toûjours à imiter.

Il y a encore des Noms qui ſont Communs aux deux ſexes, quant à la ſignification, & non quant à la conſtruction; Ainſi *Homo* ſignifie bien *l'homme & la femme*; mais l'on ne peut pas dire *mala homo*, une mauvaie femme. On peut voir une liſte de ces Noms dans la NOUVELLE METHODE, dont cet Abregé a eſté tiré.

LES

LES REGLES DES GENRES.

Regle I.

Noms qui conviennent à l'un ou à l'autre ſexe.

1. *Tout nom d'homme ſoit Maſculin;*
2. *Tout nom de femme Feminin.*
3. *Lors qu'un nom eſt commun aux deux,*
Son Genre eſt commun: 4. *Non Douteux.*

Exemples.

1. LEs Noms qui conviennent à l'homme ſeul, ſont du Maſculin, de quelque terminaiſon qu'ils ſoient: Soit les Noms propres, comme *Petrus*, Pierre; *Plato*, Platon. *Hic Dinácium*, Dinace, nom d'homme: ſoit les autres; comme *Vir magnus*, un grand homme. *Primi Senatóres*, les premiers des Senateurs. *Hic Advena*, un Eſtranger, *&c.*

Il en eſt de meſme des Noms des Anges; comme *Michaël*, *Gábriel.* Des demons; comme *Lúcifer.* Des faux Dieux; comme *Júpiter*, *Mars*, *Mammóna*, ou *Mammónas*, le Dieu des richeſſes; parce qu'on ſe les repreſente toûjours ſous la figure humaine.

2. Les Noms qui conviennent à la femme ſeule, ſont du Feminin, de quelque terminaiſon qu'ils ſoient: Soit les noms propres; comme *Maria ſanctiſſima*, Marie tres ſainte. *Sancta Euſtócium*, ſainte Euſtoquie; ſoit les autres, comme *Múlier pudica*, une honneſte femme. *Mater óptima*, une tres bonne mere. Il en eſt de meſme de ceux des Deeſſes; comme *Pallas*, *Juno*, *Venus* &c.

3. Mais les noms qui conviennent à l'homme & à la femme tout enſemble, ſont du Commun Genre; comme *Hic & hac Conjux*, le mary ou la femme.

Parens ſanctus, Pere ſaint. *Parens ſancta*, Mere ſainte.

4. Nous diſons que ces Noms ne ſont pas du Douteux, parce qu'il y a grande difference entre le Genre Commun & le Douteux, comme nous avons dit en la page précedente.

Des Noms des Animaux.

Les Noms des beſtes & des animaux ſuivent la meſme diſtinction de Maſculin & de Feminin, que ceux des hommes & des femmes, lors qu'ils conviennent préciſement au maſle ou à la femelle; comme *hic áries*, un belier; *hic taurus*, uu taureau; *hæc ovis*, une brebis; *hæc vacca*, une vache. Et de meſme lors qu'il y a deux Noms diſtincts dérivez d'une meſme racine; comme *Lupus*, *lupa*; *Equus*, *equa*; *Leo*, *leæna*.

Mais s'il n'y a qu'un Nom pour les deux eſpeces, alors ou il eſt du Commun, comme *Hic & hæc canis*, un chien ou un chienne; *Hic & hæc bos*, un bœuf ou une vache: Ou bien ſous un ſeul Genre, qui eſt ordinairement celuy de la terminaiſon, il comprend les deux eſpeces; comme, *Hæc Vulpes*, un Renard; *hæc Aquila*, une Aigle; ſoit qu'on parle du maſle ou de la femelle, ſans toutefois les déterminer.

Et ce ſont ces derniers Noms que les Grecs ont appellez ἐπίκοινα, c'eſt à dire, qui ont quelque choſe par *deſſus* les *communs*, parce qu'ils conviennent aux deux ſexes comme eux, mais en ſorte qu'ils en marquent l'un plus particulierement que l'autre.

Mais parce que tout cela ſemble un peu difficile, & que d'ailleurs c'eſt une choſe aſſez peu neceſſaire à ceux qui commencent (d'où vient que Quintilien blâme la diligence des Maiſtres qui obligent les enfans à une trop exacte connoiſſance de ces Noms) nous les reſervons pour en faire une Regle à part à la fin des autres.

II. Adjectifs.

Les Noms Adjectifs appellez,
Aux trois Genres ſeront donnez:

Mais

Mais de differente façon,
S'ils changent leur terminaiſon.

EXEMPLES.

Sous ce mot d'Adjectif, nous comprenons le Nom, le Pronom, & le Participe.

Or il y a trois ſortes d'Adjectifs : Les uns n'ont qu'une ſeule terminaiſon qui ſe joint à tous les Genres; comme *Hic & hæc & hoc felix*, heureux *ou* heureuſe. Quoy que-ceux cy meſme changent, tant à l'Accuſatif Singulier qu'au Nom. & Accuſ. Plurier : *felicem* ou *felices*, pour le Maſculin & Feminin; *Felix* & *felicia*, pour le Neutre. V. les Rud. pag. 10.

Les autres ont deux terminaiſons, la premiere pour le Maſculin & Feminin, & la derniere pour le Neutre ; comme *Hic* & *hæc omnis*, & *hoc omne*, tout *ou* toute.

Les derniers ont trois terminaiſons pour les trois Genres; comme *Bonus*, bon, pour le Maſculin; *Bona*, bonne, pour le Feminin; & *Bonum*, bon, pour le Neutre. *Niger*, *nigra*, *nigrum*, noir. *Uber*, *úbera*, *úberum*, fertile. *Ille*, *illa*, *illud*, luy *ou* elle, *&c.* Voyez les Rudiments.

III. Genre de la terminaiſon changé en celuy de la ſignification, ou au contraire.

1. *Le mot Commun regle ſouvent*
Le Genre des Noms qu'il comprend :
2. *Ou la ſignification*
Le cede à la terminaiſon.

EXEMPLES.

1. Le mot Commun & univerſel eſt ſouvent la regle du Genre de tous les autres Noms qu'il comprend au-deſſous de luy.

Ainſi les pieces de Poëſie ſont ſouvent du Feminin; en ſous entendant *fábula* ou *poëſis*, *In Eunúchum ſuam*. Ter. dans ſa Comedie de l'Eunuque.

Les noms des lettres ſont quelquefois Feminins,

les rapportant à *littera*; *A longa*, *E brevis*; A long. E bref, *&c.*

Les noms des pierreries ſont quelquefois Maſculins, ſe rapportant à *lapillus*; & quelquefois Feminins, ſe rapportant à *gemma*; comme *Hic Áchátes*, une Agate: *Hæc ſaphirus*, un ſaphir *&c.*

Les noms des nombres abſtraits, terminez en ïo, ſont Maſculins, parce qu'ils ſuppoſent *Númerus*; comme *Hic únio*, l'unité; *Hic térnio*, le ternaire; *Hic ſénio*, le ſenaire.

AVERTISSEMENT.

L'on trouve neanmoins *Nec dum finitus Oreſtes*, Juven. & ſemblables. Mais il eſt certain que la regle la plus generale qu'on puiſſe donner pour connoiſtre les Genres, eſt de conſiderer quelle eſt la nature de la choſe ſignifiée, & ſous quel mot general elle peut eſtre compriſe. Voyez la Nouv. Methode.

2. Quelquefois auſſi les noms quittent le genre de leur ſignification pour prendre celuy de la terminaiſon, comme *Operæ*, *árum*, Fem. des ouvriers, des maneuvres, des gens de journée, des gens qui ſont à noſtre diſpoſition & à noſtre main. *Operæ Clodiánæ*, Cic. Les ſatellites de Clodius. Et de meſme *Cuſtódia*, des gardes ou des priſonniers. *Vigíliæ*, *Excúbiæ*, des ſentinelles. *Ad continéndas cuſtódias.* Trajan. ad Plin. pour retenir & garder les priſonniers.

Mancípium, un eſclave, toûjours Neutre, quoy qu'il ſe diſe d'un homme ou d'une femme. Et ainſi des autres.

IV. *As*, avec toute ſa ſuite.

1. As, Aſſis, *Maſculin ſera*,
2. *Et tous les ſiens*; 3. *Hors* Uncia.

EXEMPLES.

1. Le nom *As*, *Aſſis*, eſt du Maſculin, avec toute ſa ſuite, c'eſt-à-dire, tous ſes compoſez & ſes dérivez.

L'*As*,

L'*As*, eſt une ſorte de monnoye ancienne. Il ſe prend auſſi pour une livre de douze onces, & pour toutes choſes dont les douze parties ſont le tout.

2. Ses compoſez ſont comme, *Decúſſis*, une piece de ſix ſoûs. *Centúſſis*, une piece de cent ſoûs, & ſemblables.

Ses derivez ou ſes parties ſont, comme; *Semiſſis*, un demy *as*. *Quincunx*, cinq onces, *Sextans*, la ſixieme partie de l'*as*, &c.

3. Il en faut excepter *Uncia*, une once, qui eſt toûjours du Feminin.

V. Vents, Rivieres, & Montagnes.

1. *Maſculins les Vents nous faiſons;*
2. *Les Fleuves ſouvent;* 3. *& les Monts.*

EXEMPLES.

1. Les Noms des Vents ſont toûjours du Maſculin; comme *Eurus*, le vent d'Orient. *Zéphirus*, le vent d'Occident. *Auſter*, le vent de Midy, *Bóreas*, ou *Aquilo*, le vent de Septentrion.

2. Les Noms de Fleuves & ceux de Montagnes le ſont auſſi aſſez ſouvent. Ceux de fleuves ou de rivieres, comme *Hic Ganges*, le Gange, fleuve des Indes. *Hic Séquana*, la Seine.

3. Ceux des Monts ou Montagnes. *Hic Erix*, montagne de Sicile, *Hic Oſſa*, Ovid. le mont Oſſa.

VI. Villes, Provinces, Navires, & Iſles.

D'ordinaire on donne Hæc *aux Villes,*
Aux Provinces, Navires, Iſles.

EXEMPLES.

Cette Regle comprend quatre ſortes de Noms, qui ſont ordinairement Feminins, à cauſe du mot commun & general auquel on les rapporte.

1. Ceux de Villes, les rapportant à *Urbs*, Feminin;

comme *Lutétia*, Paris. *Néapolis*, Naples. *Hæc Corinthus*, Corinthe.

2. Ceux des Provinces, les rapportant à *Provincia* ou terra; comme *Hæc Gallia*, la Gaule, ou la France. *Ægyptus fertiliſſima*, l'Egypte tres-fertile.

3. Ceux des Navires les rapportant à *Navis*; comme *Centáurus magna*, Virg. le grand Navire appellé Centaure. *Hæc Argo*, le premier Navire, ſelon les Poëtes, qui mena Jaſon à la Toiſon d'or.

4. Ceux des Iſles, ſuivant leur nom commun *Inſula*; comme *hæc Delos*, l'Iſle de Delos : *hæc Cyprus*, l'Iſle de Cypre.

AVERTISSEMENT.

Les mots qui ſont exceptez ſe doivent rapporter aux Regles de la terminaiſon, tant icy qu'en la Regle précedente; comme *Hoc Prænéſte*, *Hoc Hiſpal*, *Hoc Lugdúnum*, *Hoc Illyrium*. Voyez les liſtes qui ſont dans la Nouvelle Methode,

VII. Noms d'Arbres.

1. *Les noms d'Arbres ſont Feminins*;
2. *Mais ceux en* STER *ſont Maſculins*;
3. *Comme encor* Spinus *&* Dumus:
4. *On dit* Hic, *par fois* Hæc Rubus.
5. *Neutres ſeront* Robur, Acer.
6. *Ceux en* UM, *&* Silver, Suber.

EXEMPLES.

1. Les Noms d'Arbres ſont du Feminin; comme *Pinus alta*, un haut Pin. *Quercus magna*, un grand Cheſne. *Ulmus annóſa*, un vieil Orme. *Hæc Pomus*, ou *Málus*, un Pommier. Mais *Malus* pour le Mas d'un Navire eſt Maſculin.

2. Ceux en STER ſont Maſculins; comme *Oleáſter*, un Olivier ſauvage. *Pináſter*, un Pin ſauvage. *Piráſter*, un Poirier ſauvage.

3. Ces deux cy ſont auſſi Maſcu. *Hic Spinus*, Serv. un

un Prunier ſauvage. *Hic Dumus*, Ovid. un Buiſſon épais.

4. RUBUS eſt Douteux, mais mieux du Maſculin: *Aſper Rubus*, Virg. un Buiſſon rude & piquant, *Rubus contórta*, Prud. une épine torſe.

5. Ceux-cy ſont du Neutre: *hoc Robur*, *róboris*; eſpece de Cheſne tres-dure, appellé Rouvre. Il ſe prend auſſi pour la force & le courage: *hoc Acer*, *áceris*, de l'Erable. *Siler molle*, Virg. du Siler ſouple & ployant. *Suber ſilvéſtre*, du Liege ſauvage.

6. Et de meſme tous ceux en UM.; *hoc Buxum*, *i.* le Boüys, *hoc Ebenum*, l'Ebene: *hoc Bálſamum*, le Baûme. *Ligúſtrum*, Plin. du Troëſne.

AVERTISSEMENT.

La raiſon pourquoy les noms d'arbres ſont du Feminin, eſt qu'ils ſont conſiderez comme les Meres qui portent les fruits. Et la raiſon pourquoy il y en a pluſieurs exceptez de cette regle, eſt qu'ils rentrent du genre de la ſignification, dans celuy de la terminaiſon ſelon la Regle 3.

VIII. Noms Indeclinables.

Neutres ſont les Indeclinables
Manna, Gummi, Fas, *& ſemblables.*

EXEMPLES.

Les Noms indeclinables ſont toûjours du Neutre; comme *hoc Manna*, de la Manne: *Hoc Fas*, ce qui eſt licite: *Nefas*, ce qui eſt illicite, un crime, une méchante action.

Hoc Moly, ſorte d'herbe. *Gummi*, de la gomme. *Sinapi*, de la moûtarde. Et tous les autres Noms en I ou en Y, qui ſont toûjours Neutres & indeclinables.

Mille unum, un mille; quoy qu'au Plurier il ſe décline, *Millia*, *ium*: *hoc Cornu*, une corne: *Veru*, une broche: quoy qu'au Plurier ils ſe declinent auſſi, *Córnua*, *uum*, *ibus*, & ſemblables.

Melos ſuaviſſimum, une douce harmonie, *Chaos antiquum*, l'ancien chaos, confuſion.

Les Infinitifs des Verbes paſſent auſſi pour Noms indeclinables, & par conſequent du Neutre; *Scire tuum*, voſtre ſçavoir; *Velle tuum*, voſtre vouloir.

AVERTISSEMENT.

En un mot tout ce qui eſt pris materiellement, & comme indeclinable, eſt du Neutre; *Triſte vale*, Ovid. un triſte adieu, *Rex derivatum à rego*. Le nom *Rex* eſt derivé de *rego*.

De meſme les Noms des lettres ſont ſouvent Neutres pour cette raiſon, *Illud* A, *Illud* B, cet A, ce B; quoy qu'on les trouve auſſi du Feminin en les rapportant au mot commun *littera*, comme nous avons veu cy-deſſus.

Mais il faut auſſi prendre garde que l'on dit: *hæc gummi*, *hæc ſinapis*, & ſemblables, leſquels ſe declinans, ſuivent le Genre de leur terminaiſon.

IX. Noms Pluriers.

1. I *Plurier eſt Maſculin:*

2. A; 3. *comme* E *Neutre*; 4. Æ *Feminin.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en I qui n'ont que le Plurier, ſont du Maſculin, de meſme que *Dómini* dans le Rudiment; comme *Hi Pariſii*, *Pariſiórum*, la ville de Paris: *Hi Cancélli*; *órum*, des treillis, des barreaux, des baluſtres.

2. Ceux en A ſont du Neutre, de meſme que *Templa*; comme *Arma impia*, Armes contraires à la pieté. *Caſtra*, *órum*, un Camp. *Ilia*, *órum*, les Flancs. *Bactra*, *órum*, nom de Ville.

3. Et de meſme des Noms Grecs en E; *Cete grándia*, de grandes Baleines. *Amœna Tempe*, lieux de plaiſance en Theſſalie.

4. Ceux en Æ diphtongue ſont du Feminin, de meſme que *Muſa*; comme *Docta Athéna*, la ſçavante ville d'Athenes, *Tenebræ denſæ*, Tenebres épaiſſes.

X. Noms

X. Noms Singuliers en A & en E.

1. *En la premiére* Hæc *eſt donné,*
Aux Noms en A, *à ceux en* E.
2. *Dis* Hic Cométa, Planéta,
3. *Au Neutre mets toûjours* Paſcha,
4. *Comme l'*A *ou l'*E *pour le Nom*
De troiſiéme Declinaiſon.

EXEMPLES.

1. Les Noms en A ou en E de la prémiere Declinaiſon, ſont du Feminin, *Hæc Ara*, cet Autel. *Fama multa*, grande renommée. *Hæc Múſice*, *Múſices*, la Muſique. *Hæc Epitome*, *es*, un Epitome, un Abregé.

2. Ces deux ſont du Maſculin ; *Dirus Cométa*, une cruelle Comete. *Pulcher Planéta*, une belle Planete.

3. *Paſcha* eſt du Neutre ; *Paſcha próximum*, Paſque prochain ; & ſe decline de la prémiere ou de la troiſiéme : *Paſcha*, *æ*, & *Paſcha*, *atis*.

4. Les Noms en A & en E de la troiſiéme, ſont auſſi du Neutre ; *Hoc Diadéma*, *atis*, un Diadême. *Ænigma*, *atis*, une Enigme, choſe difficile à expliquer. *Mare ſollicitum*, une mer agitée.

Des Noms en I.

Nous ne parlons pas icy des Noms en I, parce que nous avons déja fait voir dans la Regle 8. qu'ils ſont Neutres & Indeclinables. C'eſt pourquoy nous paſſons à ceux en O.

XI. Noms en O.

1. Hic *demande* O, 2. *meſme* Hárpago :
3. *Mais* Hæc *veut tout autre en* DO, GO,
Plus de deux ſyllabes ayant.
4. *Et* Caro, Grando *s'y joignant*,
5. ïo *du Verbe ou du Nom pris.*
6. *Nombre*, 7. *Et* Púgio *horſmis.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en O ſont du Maſculin ; *Hic ſermo, ónis*, un diſcours, une parole. *Hic Mucro, ónis*, la pointe de quelque choſe. *Hic ſcipio, ónis*, un baſton. *Hic titio, ónis*, un tiſon. *Hic ligo. ónis*, un hoyau. *Hic cardo, inis*, le gond d'une porte. *Hic ordo, inis*, l'ordre.

2. Et même *Hic hárpago, ónis*; un croc, un crochet.

3. Mais les autres Noms en DO, GO, qui ont plus de deux ſyllabes, ſont Feminins; comme *Hac arúndo inis*, un roſeau. *Hac dulcedo, inis*, douceur. *Hac formido, inis*, la crainte. *Hac imágo, inis*, une image. *Hac fuligo, inis*, de la ſuye.

4. Ces deux ſont auſſi Feminins, *Hac caro, carnis*, de la viande, de la chair. *Hac grando, grándinis*, de la greſle.

5. Ceux en ïo qui deſcendent d'un Nom ou d'un Verbe, ſont auſſi Feminis. *Hac pórtio*, (de *pars*) une portion, part ou partie. *Hac tálio* (de *talis*) la peine de talion, quand on ſouffre le même mal que l'on a fait à un autre. *Hac cóncio* (de *cíeo*) prédication, aſſemblée. *Hac contágio* (de *tago*, pour *tango*) contagion. *Hac optio* (de *opto* choix. *Hac Alluvio*, (de *Alluo*, autrefois au Preterit *Allúvi*) une ravine, ou écoulement d'eau. *Hac Dítio, ónis*, (de *Dis, ditis*) Seigneurie, autorité, domaine. *Hac Religio, ónis*, (de *ligo*) Religion, ſoin de plaire à Dieu, ſcrupule de conſcience. *Hac rebellio ónis*, (de *bellum*) rebellion, revolte. *Hac Légio.* Legion.

Et particulierement ceux qui ſont formez du Supin. *Hac lectio* (de *lectum*) leçon, lecture. *Hac orátio*, (d'*orâtum*) oraiſon, diſcours, harangue, & une infinité de ſemblables.

6 De ces Feminins en ïo, dérivez des Verbes ou des Noms, il en faut excepter premierement les Noms de nombre; comme, *Hic únio, ónis*, l'unité, ou même une perle & une ſorte d'oignons, qui n'on qu'une

qu'une teſte. Car alors il vient toûjours d'*unus*, mais il ne ſe trouve pas dans les Auteurs Latins pour dire union. *Hic duérnio*, le binaire. *Hic térnio*, le ternaire. *Quatérnio*, le quaternaire. *Quinquérnio*, le quinaire, *&c.* Ce qui rentre dans l'analogie generale du mot Commun cy deſſus, Regle III.

7. Secondement : *Hic Púgio, ónis*, un poignard, qui eſt Maſculin, quoy qu'il ſoit pris de *pugnus*, le poing, ou de *pugno*, combattre.

XII. Noms en M, C, L, T.

1. M, C, L, T, *Neutres ſeront :*
2. Sal, hic *ou* hoc ; 3. Sol, hic, *prendront.*

EXEMPLES.

1. Les Noms finis par M ſont toûjours terminez en UM. Ces Noms ſont de la 2. Declinaiſon. & du Neutre; comme *Hoc Templum, Templi*, le Temple. *Aurum fulvum*, de l'or jaune. *Pulchrum Lugdúnum*, la belle ville de Lyon. *Hoc Illyricum*, l'Illyrie, Province. *Hoc Ligúſtrum*, le troëſne, arbre. *Hoc pomum*, une pomme. *Hoc Mancipium*, un Eſclave, ou une Eſclave.

Ceux en C. en L, & en T, ſont de la troiſiéme, mais auſſi du Neutre; comme *Hoc halec, halecis*, une ſorte de ſauſſe ou de poiſſon, de la ſaumure. *Lac novum*, du lait nouveau. *Animal fortiſſimum*, animal tres-fort. *Mel purum*, du miel pur. *Caput nitidum* une teſte nette.

2. SAL, *du ſel, la mer, la ſageſſe, mots pleins d'eſprit, parole de raillerie.* Il eſt Douteux, mais plus ſouvent Maſculin. *Sal ſiccus & acer*, Plin. du ſel ſec picquant. *Sal coctum*, Colum. du ſel qui a paſſé par le feu. *Sales Attici*, Cic, les rencontres ingenieuſes d'Athenes.

3. Celuy-cy eſt du Maſculin ; *Sol igneus*, un Soleil ardent.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Je ne comprens par icy parmy les Noms en UM, les Noms propres d'hommes ou de femmes, qui ſuivent toûjours le genre de leur ſignification, par la Regle generale: Ce qui eſt trop clair.

Mais il faut rapporter icy les Noms Grecs en ON de la 2. Declinaiſon, que les Latins changent en UM, comme *Hoc Gymnaſion*, ou *Gymnaſium*, un lieu d'exercice.

Ceux en ON de la 3. ſont compris dans la Regle ſuivante.

XIII. Noms en N.

1. *Hors* Sidon, Icon: 2. Hic *prend* N: 3. Hoc MEN; 4. Gluten, Unguen, Inguen.

EXEMPLES.

1. Les Noms de la troiſiéme Declinaiſon, qui finiſſent en N, ſont ordinairement Maſculins, quelque terminaiſon qu'ils reçoivent.

En AN. *Hic Pæan, pæantis*, Virg. Chant de rejouïſſance, Hymne en l'honneur d'Apollon.

En EN. *Hic pecten. péctinis*, un peigne, un archet de violon, une navette de Tiſſeran, un raſteau, une herſe, une ſorte de poiſſon. *Hic ren*, au Plur. *renes*, les reins. *Hic ſplen, enis*, ou *lien, liénis*, la rate.

En N. *Hic Delphin, inis*, un Dauphin.

En ON. *Hic Canon, onis*, une Regle, un Canon des ſacrez Conciles. *Hic Agon. ónis*, un Combat.

2. Ces deux-cy ſont Feminins; *Hæc Sindon*, un ſuaire. *Hæc Icon*, une image, une ſtatuë.

3. Ceux en MEN ſont du Neutre; *Lumen jucúndum*, une lumiere agreable. *Flumen rápidum*, une riviere rapide. *Hoc Flamen, inis*, un vent, un ſouffle. Mais *Flamen*, le Preſtre des faux Dieux, eſt Maſculin par la Regle des noms d'homme.

4. Avec ces trois-cy: *Hoc Gluten, inis*, de la colle. *Hoc Unguen*, de l'onguent. *Hoc Inguen*, l'aine.

XIV.

XIV. Noms en AR, & en UR.

1. AR *avec* 2. UR *le Neutre a pris.*
3. *Hormis* Hic Furfur, fúrfuris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AR ſont du Neutre ; comme *Láquear*, ou *Lacúnar aúreum*, un plancher, un lambris d'or. *Jubar*, la ſplendeur du Soleil. *Calcar argénteum*, un éperon d'argent. *Hoc Bacchar*, herbe nommée Gans Noſtre-Dame.

2. Les Noms en UR ſont auſſi du Neutre ; *Murmur raucum*, bruit ſourd, murmure, *Ebur venále*, de l'yvoire à vendre.

3. Celuy-cy eſt du Maſculin ; *Hic furfur*, *furfúris*, du ſon.

XV. Nom en ER.

1. ER *prend* Hic: 2. *Mais dis* Hæc Linter.
3. Hoc Iter, Cadaver, Spinter,
Uber, Ver: 4. *Les plantes ou Fruits.*
5. *Mais* Tuber *en tout Genre eſt mis.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER ſont du Maſculin ; *Ager almus*, une terre fertile & nourriciere. *Imber frigidus*, une pluye froide.

2. Celuy cy eſt Feminin ; *Hæc Linter*, *lintris*, une barque ou naſſelle.

3. Il y en a cinq du Neutre ; *Iter altum*, le haut chemin. *Cadáver informe*, cadavre ou corps mort difforme. *Hoc Spinter*, une boucle, une agraffe ; un braſſelet. *Uber beátum*, heureuſe mammelle. *Ver amœnum*, l'agreable Printemps.

4. Les Noms de Plantes & de Fruits ſont auſſi Neutres ; *Piper crudum*, du poivre crud. *Siſer*, chervy. *Cicer*,

Cicer, pois chiche. *Laver*, ſorte d'herbe. *Laſer*, benjoin. *Suber*, du liege.

5. TUBER ſe met en tous les Genres, mais differemment. Car ſignifiant une hauteur & tumeur, ou une boſſe, il eſt du Neutre, d'où vient *tubérculum*: Et meſme quand il ſe prend pour des Truffes, eſpece de champignons qui viennent dans la terre. Mais ſignifiant un arbre il eſt du Feminin par la Regle generale: & ſignifiant le fruit de cet arbre, il eſt Maſculin. *Oblátos túberes ſervári juſſit*, Suet.

Des Noms en IR.

Pour les Noms en IR, *Hir*, la paume de la main: & *Abbadir*, la pierre que Saturne devora pour un de ſes enfans, ſont indeclinables, ſelon Priſc. & partant Neutres ſelon la R. 8.

Les autres, comme *vir*, *levir*, &c. regardent la Regle generale des Noms d'hommes: c'eſt pourquoy ſans nous arreſter à cette terminaiſon, nous paſſons à celle en OR.

XVI. Noms en OR.

1. OR *prend* Hic : 2. *Mais dis* Hæc Arbor.
3. Hoc Cor, Ador, Marmor, Æquor.

EXEMPLES.

1. Les Noms en OR ſont du Maſculin, *Amor divinus*, l'amour de Dieu. *Dolor acérbus*, une cuiſante douleur.

2. *Arbor* eſt dn Feminin : *Arbor mala*, un mauvais arbre: parce que les arbres ſont comme les Meres qui portent, ou le fruit, ou les branches.

3. Ces quatre-cy ſont du Neutre : *Cor lapideum*, un cœur de pierre. *Ador*, *ádoris*, pur froment. *Marmor antíquum*, marbre ancien. *Æquor túmidum*, mer enflée.

Des Noms en UR.

Les Noms en UR ſont cy-devant avec ceux en AR, parce qu'ils conviennent dans le Genre. De ſorte que pour les Noms en R, il y en a deux terminaiſons qui ſont generalement du Maſculin, ER, & OR, & deux du Neutre, AR & UR.

Celle

Celle en IR embraſſe les deux Genres, mais elle regarde les Regles generales.

XVII. Noms en As.

1. AS *en la premiére* Hic *prendra*,
2. *En la troiſiéme* Hæc *recevra*.
3. *Mais tu diras*; Hoc Vas, vaſis:
4. Hic *ceux en* AS *faiſant* ANTIS.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS de la premiére Declinaiſon, ſont du Maſculin; comme *Hic Tiâras*, *æ*, une Tiare, un Turban. *Hic Aſtérias*, *æ*, pierre précieuſe. Mais comme ces noms ſont Grecs on les change ſouvent en *a* ſelon la terminaiſon Latine; & alors ils ſont Feminins. *Hæc Tiára*, *tiáræ*, &c. par la Regle X.

2. Les Noms en AS de la troiſiéme, ſont du Feminin; *Hæc Æſtas*, *átis*, l'Eſté. *Hæc Lampas*, *adis*, une lampe.

3. *Vas*, *vaſis*, eſt du Neutre, toutes ſortes de vaſes.

4. Ceux en AS qui font *antis*, au Genitif, ſont du Maſculin. *Hic Adámas*, *ántis*, un diamant. *Hic Gigas*, *gigántis*, un Geant. *Hic Elephas*, *elephántis*, un Elephant.

XVIII. Noms en ES.

1. ES, *au Feminin ſe mettra*,
2. Dies *Douteux*, 3. *Neutre* ÆS *ſera*.
4. *Maſculins ſont*, Poples, Limes,
   Stipes, Páries, Pes, Fomes,
   Palmes, *farment*. Trames *joins-y*,
   Gurges, Ceſpes, Termes, *auſſi*.
5. *Les noms Grecs ainſi que* Magnes,
   Tapes, Lebes, *&* Sorites.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES ſont du Feminin ; *Rupes immôta*, un rocher inébranlable. *Merces tuta*, recompenſe aſſûrée. *Fides Sancta*, foy ſainte. *Hæc Ales, itis*, un oiſeau.

2. DIES eſt Douteux ; mais plus ſouvent Feminin au Singulier. *Dies ſacra*, un jour ſaint. *Longa dies*, pour dire beaucoup de jours, un long-temps. Au Plurier, il eſt plûtoſt Maſculin. *Præteriti dies*, les jours paſſez.

Ses compoſez ſont toûjours Maſculins. *Meridies*, Midy. *Seſquidies*, un jour & demy, *&c.*

3. *Hoc Æs, æris*, du cuivre, de l'airain, du laiton. Il eſt du Neutre.

4. Il y en a onze du Maſculin. *Poples*, le jarret. *Limes*, une borne & limite. *Stipes*, une ſouche, un pieu, le tronc d'un arbre. *Páries*, un mur, une muraille. *Fomes*, ce qui fomente & entretient. *Pes*, le pied. *Palmes*, une branche de ſarment. *Trames*, un ſentier, un petit chemin. *Gurges*, un gouffre. *Termes*, un rameau avec le fruit. *Ceſpes*, une motte de terre, un gazon.

5. Les Noms Grecs en ES qui viennent de ceux en *ις*, ſont auſſi Maſculins ; ſoit qu'ils ſoient de la troiſiéme ; comme *Magnes, étis*, pierre d'Aimant. *Tapes, étis*, un tapis. *Lebes, étis*, un chaudron.

Soit qu'ils ſoient de la premiére ; comme, *Hic Cométes, æ*, une Comete. *Hic Sorites, æ*, une ſorte d'argument. *Hic Pirites, æ*, & autres ſemblables noms de pierreries. *Hic Abſynthites, æ*, vin d'abſynthe, *&c.*

XIX. Noms en Is.

1. IS *rendra les Noms Feminins.*
2. *Ceux en* NIS *ſeront Maſculins,*
3. *Avec* Colis, Caulis, Collis, Axis, Orbis, Callis, Follis, Fuſtis ;

Fuſtis, Lapis, Vepris *buiſſon*,
Sentis, Menſis, Torris, *Tiſon:*
4. *Joins* Cúcumis, Pollis, Sanguis,
Vectis, Faſcis, Pulvis, Unguis,
Et Caſſis, *rets*, Poſtis, *poteau*,
Enſis, Aquális, *pot à l'eau.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en IS ſont du Feminin ; *Véſtis aurea* ; une robe d'or. *Hæc Vólucris*, oiſeau. *Hæc caſſis, caſſidis*, un caſque, habillement de teſte. *Tyránnis* tyrannie, & ſemblables Noms Grecs. *Hæc Scobs, is*, ſcieure, limure ; ce que la terriere tire hors du trou.

2. Mais ceux terminez en NIS ſont du Maſculin, *Panis Angèlicus*, le Pain des Anges. *Crinis ſolútus*, cheveux épars. *Hic Amnis*, une riviere.

3. Il y en a encore 24. autres qui ſont auſſi Maſculins : *Hic Colis*, ou *Caulis*, une tige d'herbe, un tronc de chou, le pampre ou rejetton de la vigne. *Collis apertus*, une montagne découverte. *Hic Axis*, l'eſſieu d'une rouë. *Hic Orbis*, un cercle, un rond, le monde. *Callis*, un chemin battu & frayé. *Calle angúſto*, Virg. par un petit chemin. *Follis ventóſus*, un ſoufflet enflé de vent. *Fuſtis reciſus*, un baſton couppé. *Lapis pretióſus*, une pierre precieuſe. *Hic Vepris*, ou plûtoſt, *Hi Vepres*, au Plur. des buiſſons, des épines, des chardons. *Sentis* eſt plus uſité au Plurier, *Sentes denſi*, des épines ou ronces épaiſſes. *Menſis novus*, un nouveau mois. *Torris ambúſtus*, un tiſon brûlé.

4. *Hic Cúcumis, is*, ou *eris*, plûtoſt que *Cúcumer*, un Concombre. *Hic Pollis, póllinis*, de la fleur de farine, ou de la folle farine. *Hic ſanguis, ſánguinis*, le ſang. *Vectis æreus*, un levier, une barre d'airain. *Faſcis injuſtus*, un fardeau trop peſant. *Unguis aduncus*, ongle crochu. *Pulvis multus*, beaucoup de pouſſiere. *Hic*

Caſſis, hujus caſſis, des rets, des filets. Mais, *Caſſis, idis*, un caſque eſt Fem. Voyez cy-deſſus. *Poſtis ferrátus*, un poſteau ferré. *Enſis diſtrictus*, une épée nuë. *Hic aquális*, une aiguiere, un pot à l'eau.

AVERTISSEMENT.

Les Noms en YS ſont auſſi Feminins, comme *Hæc Chlamys, ydis*, un manteau de guerre, caſaque. *Hæc Chelys, ydis*, un lut, une tortuë. Mais on les peut rapporter à cette Regle, puis que nous prononçons *l'y* comme *i*. Que ſi on le prononce comme un *u*, ainſi qu'on devroit faire: on rapportera ces noms en *ys* à la Regle des noms Grecs en *us*, qui eſt cy-aprés.

XX. Noms en IS, Douteux.

Au Douteux nous laiſſons, Finis, Scrobis, Torquis, *avec* Clunis.

EXEMPLES.

Ceux-cy ſont du Douteux, c'eſt-à-dire, Maſculin ou Feminin. *Fines latini*; Virg. les frontieres du païs Latin. *Quæ finis ſtandi.* Virg. juſques à quand?

Hic aut hæc ſcrobis, Colu. une foſſe. *Torquis decórus*, Stace, un beau collier. *Torques áureæ*, Varro, des colliers d'or.

Hic Clunis, Mart. *Hæc Clunis*, Hor. le derriere, la crouppe d'un cheval.

XXI. Des Noms en Os.

1. Os *prend* Hic, 2. *mais dy*, Hæc Cos, Dos; 3. Hoc Epos, oris, oſſis, Os.

EXEMPLES.

1. Les noms en OS ſont du Maſculin; *Flos purpúreus*, une fleur de couleur de pourpre. *Ros gratiſſimus*, une roſée agreable.

2. Ces deux ſont Feminins; *Cos*, une pierre à aiguiſer. *Dos*, la dot d'une fille, ou ce qu'on luy donne en mariage. Il ſe prend auſſi pour toutes ſortes de preſens, & pour les avantages de la nature.

3. Ceux-

3. Ceux-cy ſont du Neutre ; *Hoc Epos*, un poëme heroïque. *Hoc Os, oris*, la bouche, le viſage. *Hoc Os, oſſis*, un os.

XXII. Noms en VS de la Seconde ou de la Quatriéme.

1. US *de Seconde ou Quatriéme*
Le Maſculin d'ordinaire aime.
2. *Le Grec eſt ſouvent Feminin,*
3. *Comme le ſont en bon Latin,*
Alvus, Colus, Acus *aiguille,*
Manus, Idus, Tribus *famille,*
Pórticus, Ficus, *figue*, Humus,
Vannus, Cárbaſus, *&* Domus.
4. Speçus, Penus, Hic, Hæc *choiſiſſent,*
Où Groſſus, Faſélus *s'uniſſent,*
5. *Fais Neutres* Virus, Pélagus,
6. *Et Neutre ou Maſculin* Vulgus.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US de la ſeconde, & ceux de la quatriéme Declinaiſon, ſont Maſculins ; *Hic Oculus, óculi*, l'œil, *Hic fructus, ûs*, le fruit. *Hic Acus, aci*, une eſpece de poiſſon.

Les Noms en US dérivez des Grecs ſont differens, parce qu'ils retiennent le Genre qu'ils ont en Grec. Ainſi il y en a quelques-uns qui eſtans Maſculins, ſuivront icy la Regle generale : comme *Hic Paradiſus, i*, un jardin. *Hic Tomus, i*, un tome, une partie de quelque choſe. *Hic Hyacinthus, i*, une fleur nommée Hyacinthe.

2. Mais la pluſpart eſtant du Feminin en Grec, retiennent auſſi leur Feminin en Latin, *Hæc papyrus* du papier. *Hæc Méthodus*, une Methode. *Hic erémus*, un deſert *Hæc átomus*, un atome, petite choſe indiviſible.

3. Il y en a encore 12. qui ſont du Feminin dans les bons Auteurs, *Alvus cæca*, ventre obſcur. *Colus ebúrnea*, une quenouille d'yvoire. *Hæc acus, ûs*, de la paille, ou une aiguille à coudre. *Manus déxtera*, la main droite. *Idus Maiæ*, les Ides de May, il eſt du Plurier: *Idus, íduum, ídibus. Tribus infima*, la derniere famille, race, tribu, lignée. *Pórticus ampla*, une grande galerie, grand veſtibule, un portique. *Hæc Ficus, ûs*, ou *ficus, i*, une figue ou un figuier. Mais *hic ficus* ſe prend pour une ſorte d'ulcere, & eſt ſeulement de la ſeconde. *Humus ſicca*, terre ſéche. *Vannus rúſtica*, van pour les champs. *Hæc Carbaſus*, voile de fin lin. *Domus ampla*, une grande maiſon.

4. Il y en a quatre qui ſont ou Maſculins ou Feminins, *Specus denſus*, une caverne ſombre. *Specus ultima*, le fonds de la caverne. *Penus annuus*, Plaut. la proviſion annuelle. *Magna penus*, Luc. grande proviſion. *Hic aut hæc Groſſus*, une figue qui n'eſt pas meure. *Faſélus*, une ſorte de barque, il eſt mieux au Maſculin.

5. Il y en a deux du Neutre, *Virus mortiferum*, poiſon mortel. *Pelagus Carpáthium*, Hor. la mer Carpathienne.

6. Et un qui eſt quelquefois Maſculin, & plus ſouvent Neutre; *Vulgus diligentior*, Plin. la populace plus diligente. *Vulgus incertum*, Virg. la populace inconſtante & legere.

XXIII. Noms en VS de la Troiſiéme.

1. US *ſera Neutre dans le Nom*
De troiſiéme Declinaiſon :
2. *Mais* US, UTIS, UNTIS, UDIS,
Prend Hæc; *comme* Incus, incúdis.
3. *Joins-y* Tellus, ûris *faiſant :*
4. *Mais* PUS, ODIS, *de* Poùs, Hic *prend.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en US de la troiſiéme, ſont du Neutre

tre. *Hoc Munus, eris*, un preſent, une charge. *Hoc Acus, áceris*, de la paille.

2. Les noms en US, qui font au Genitif UDIS, ou UTIS, ou UNTIS, prennent le Feminin. *Hæc Virtus, virtútis*, la vertu. *Hæc Salus, útis*, le ſalut, la ſanté. *Hæc Paulus, údis*, un marais. *Hæc Servitus, útis*, ſervitude. *Hæc Juvénius, útis*, jeuneſſe. *Hæc Subſcus, údis*, une cheville à faire tenir deux ais enſemble. *Hæc Senectus, útis*, la vieilleſſe. *Hæc Incus, údis*, une enclume. *Hæc Hydrus, hydrúntis*, nom de fleuve. *Hæc Opus, opúntis*, nom de ville.

3. *Hæc Tellus, tellúris*, la terre; il eſt auſſi Feminin.

4. Les Noms en PUS qui font ODIS, c'eſt à dire, les Compoſez des *Pes, pedis*, ou plûtoſt de ὁ ποὺς, ποδὸς, le pied, ſont maſculins comme luy. *Hic Tripus, tripodis*, un trepied. *Hic Pólypus, odis*, un poiſſon qui a pluſieurs pieds. *Hic Cytrapus, odis*, une marmite. *Hic Apus, ápodis*, qui n'a point de pieds.

AVERTISSEMENT.

Meanmoins *Lagópus* eſt Feminin, ſoit qu'il ſe prenne pour une ſorte d'herbe, ou pour un oiſeau, ſuivant ainſi le mot commun en general, *avis* ou *herba*.

XXIV. *Laus* & *Fraus*. Noms terminez en S & Conſonne.

1. *A l'S qui ſuit une Conſonne*;
2. *A* Laus *comme à* Fraus, Hæc *ſe donne*.

EXEMPLES.

1. Les Noms finis en S, jointe à une autre conſonne, ſont Feminins. *Urbs opulenta*, une ville riche. *Hæc Frons, frondis*, une feuille d'arbre. *Hæc Frons frontis*, le front. *Stirps ſancta*, une race ſainte.

2. Ces deux-cy ſont auſſi du Feminin. *Laus vera*, la loüange veritable. *Fraus iniqua*, une tromperie injuſte, une fourbe, une fourberie.

XXV. Exception de la Regle précedente.

1. *Fais Maſculins* Dens, Chalybs, Mons. Hydrops, Rudens, *avec* Fons, Pons:
2. *Mais* Scrobs, *comme* Adeps, *ſont douteux*, Stirps, *tronc ou racine avec eux.*

EXEMPLES.

1. Ces Noms ſont exceptez de la Regle précedente Il y en a ſept Maſculins. *Hic Dens*, une dent; & de même de ſes Compoſez. *Bidens*, inſtrument à deux dents. *Tridens*, à trois dents, *&c.* *Hic Hydrops*, Hor. l'hydropiſie. *Chalybs vulnificus*, Acier qui fait des playes. *Mons incúltus*, une montagne deſerte. *Rudens exténtus*, un chable, une groſſe corde tenduë. *Fons limpidiſſimus*, une fontaine tres claire. *Pons ſublicius*, un pont de bois.

2. Et trois du Douteux. *Scrobs*, une foſſe *Scrobes ampli*, Colum. de grandes foſſes. *Scrobs exigua*, Lucan. une petite foſſe. *Lupinus adeps*, Plin. graiſſe de loup. *Hæc Adeps*, Colum. *Hic, aut hæc ſtirps*, un tronc d'arbre, une racine.

AVERTISSEMENT.

Stirps, pour marquer la race & l'extraction, eſt Feminin par la Regle précedente. Et pour un tronc d'arbre ou une racine, il eſt Maſculin ou Feminin: *Lentoque in ſtirpe moratus.* Virg. La raiſon de cela peut eſtre de ce qu'il a eſté auſſi autrefois du Douteux en la premiére ſignification: *Qui ſtirpem occidit meum*, Pacuve. Mais cela ne ſe trouve pas dans les Auteurs purs.

XXVI. Des Noms en X.

1. *Feminin ſont les Noms en* X.
2. *Hors* Hic Calix, Calyx, Fornix, *Et* Spadix, Varix, Urpix, Grex.
3. *Joins le Diſſyllable en* AX, EX:
4. Fornax, Carex, Forfex *pourtant*, *Au ſeul Feminin ſe rendant*;

5. *Laiſ-*

5. *Laiſſent douteux* Tradux, Silex:
6. *Joins-y* Cortex, Pumex, Imbrex, *Et* Calx, *talon*, *mieux Maſculins*;
7. Sandix, Onyx, *mieux Feminins.*

EXEMPLES.

1. Les Noms en X ſont ordinairement Feminins.

SOIT qu'ils ſoient monoſyllabes; comme *Fax funeſta*, un flambeau funeſte. *Nex injuſta*, une mort injuſte. *Pix atra*, de la poix noire. *Hæc Vox*, *vocis*, la voix. *Hæc Crux*, *crucis*, une croix.

SOIT qu'ils ayent deux ou pluſieurs ſyllabes; comme *Hæc Similax*, ou *ſmilax*, Plin. du liſet, ſorte d'herbe. *Hæc ſupéllex*, *ſupellectilis*, les meubles & le ménage. *Hæc bombyx y cis*, de la ſoye: car pour le ver, il eſt Maſculin. *Hæc cervix*, le chignon du coû. *Chœnix*, une eſpece de meſure. *Hæc Vibix*, *icis*, la marque des coups qui demeure aprés avoir eu le foüet. *Hæc vivirádix.* Cic. une plante-vive & qui a racine. *Hæc Phalanx*, *ángis*, un bataillon à la Macedoine.

2. Il en faux excepter quelques Maſculins.

Premiérement, les 7. qui ſont dans la Regle, *Hic calix*, *icis*, un verre, un calice. Et de meſme *Calix*, un bouton de fleur, ce qui la couvre avant qu'elle ſoit épanouïe, petite peau qui enveloppe le fruit. *Spadix*, une couleur luiſante, (quoy que proprement parlant, celuy-cy ſoit Adjectif.) *Varix*, une variſſe, & groſſe veine enflée. *Hic Urpix*, *icis*, Cat. une herſe ou autre inſtrument à caſſer les mottes. *Hic grex*, *gregis*, un troupeau.

3. Secondement, les mots de deux ſyllabes en AX & en EX.

En AX; comme *Hic Abax*, un buffet. *Thorax*, l'eſtomac, un pourpoint, une cuiraſſe.

En EX; *Hic Apex*, la houppe qui eſtoit au haut de la mitre des Preſtres. *Latex*, toute ſorte de liqueurs,

Murex, la pourpre, ou le poiſſon dont on la tire. *Pollex*, le pouce. *Pulex*, une puce. *Hic Obex*, toute ſorte d'empeſchement, un verrouïl, une barre. *Vertex* ou *vortex*, une eau qui va en tournoyant, un tourbillon de vent.

4. IL FAUT EXCEPTER de ces diſſyllabes en AX & en EX;

Premiérement, ces trois-cy qui ſont Feminins; *Hæc Fornax*, une fournaiſe. *Hæc Forfex*, qui eſt le meſme que *forceps*, des forces, des tenailles, des ciſeaux. *Hæc Carex*, Virg. ſorte d'herbe nommée Glayeux.

5. Secondement, ces deux-cy qui ſont du Douteux. *Hic Tradux*, Var. *Hæc tradux*; Colu. un Avantin de vigne. *Hic aut hæc Silex*, un caillou.

6. Troſiémement, ces quatre-cy qui ſont encore du Douteux; mais plus ſouvent du Maſculin: *Calx* le talon: (Car quand il ſignifie de la chaux, il eſt Feminin.) *Cortex*, une écorce, *Pumex*, une pierre ponce. *Imbrex*, une tuille creuſe, une faiſtiere.

7. Quatriémement, ces deux cy encore Douteux; mais qui ſont plus ſouvent Feminins; *Sandix*, couleur meſlée. *Onyx*, pris pour une pierre precieuſe, eſt Feminin; parce qu'il ſe rapporte à *Gemma: Vera Onyx*, Plin. Et pris pour une ſorte de marbre ou d'albaſtre, ou pour les vaſes qui s'en font, eſt Maſculin; *Parvus Onyx*, Hor. un petit vaſe d'Onix.

XXVII. Des Noms EPICENES.

1. *L'Epicene ſuivre faiſons*
Le Genre des terminaiſons.
2. *Mais dis*; Hic Phœnix, Glis, Turtur;
Hic Bombix, Orix & Vultur:
Joins-y Vermis, Piſcis, Lepus,
Salar, Delphis, Mugil, & Mus.

3. *Le*

3. *Le Feminin ont* Alcyon;
Halex, Lagôpus, Aëdon.
4. Limax, *&* Cenchris *ſont douteux.*
5. Anguis, Palúmbes, Hic *ont mieux.*
6. Hæc *ont plûtoſt* Serpens, Talpa,
Grus, Perdix, Lynx *avec* Dama.

EXEMPLES.

1. Les Epicenes ſont les Noms qui ſous un même Genre marquent les deux eſpeces. Ces Noms ſuivent ordinairement le Genre de leur terminaiſon, & il ſuffit preſque d'en prendre cette notion, ſans y embaraſſer davantage les enfans.

AINSI nous voyons que ceux-cy ſont Maſculins; *Hic Veſpertilio, ónis*, une chauve-ſouris. *Hic Scórpio, onis*, un Scorpion, ſuivant la Regle XI. *Hic Attagen*, une Francoline, oiſeau, ſuivant la Regle XIII. *Hic Elephas, ántis* un Elephant, ſuivant la Regle XVII. *Monoceros*, une Licorne, ſuivant la Regle XXI. *Camélus*, un Chameau, ſuivant la Regle XXII. *Corax*, un Corbeau, *Sorex*, une Souris, ſuivant la Regle XXVI. Et ainſi des autres.

NOUS VOYONS au contraire que ceux-cy ſont Feminins. *Hæc Aquila*, une Aigle, ſelon la Regle X. *Alcedon*, un Alcyon, ſelon la Regle XI. *Anas*, un Canard, ſelon la Regle XVII. *Vulpes*, un Renard, ſelon la Regle XVIII. & ainſi des autres.

Mais parce qu'il y a beaucoup de ces Noms exceptez, nous en avons compris les principaux dans la Regle; & nous les avons diviſez en cinq ordres differens.

2. Les uns ſont Maſculins; comme *Hic Bombix*, un ver à ſoye. (Car pour la ſoye meſme il eſt Feminin par la Regle des Noms en X.) *Hic Orix*, une eſpece de chevres ſauvages. *Vultur*, un Vautour. *Vermis*, un ver. *Piſcis*, un poiſſon. *Lepus*, un Lievre.

Salar,

Salar, un Saumon, une Truite. *Delphis*, un Dauphin. *Mugil*, un poiſſon appellé Mulet ou Muſnier. *Mus*, un Rat, une Souris.

3. Les autres ſont Feminins; *Hæc Alcyon*, un Alcyon, lequel quand il fait ſon nid ſur la mer, elle eſt toûjours calme. *Halex*, *écis*, ſorte de poiſſon; comme Haren, & même de la ſauſſe ou ſaumure. Mais l'on dit auſſi *Halec*, qui eſt du Neutre par la Regle XII. *Lagôpus*, un oiſeau qui a les pieds comme un lievre, & qui pour cela eſt appellé *Pied de lievre*. *Aedon*, un Roſſignol.

Les autres ſont du Douteux, & entre ceux-cy;

4. Les uns ſont ſouvent uſitez en l'un & en l'autre Genre; comme *Hic & hæc Limax*, un Limaçon. *Hic Cenchris*, *is*, ſorte de Serpent. *Hæc Chenchris*, *idis*, un oiſeau.

5. Les autres ſont plus ſouvent du Maſculin; comme *Hic Anguis*, un Serpent. *Hic Palúmbes*, un Pigeon ramier; quoy qu'on les trouve quelquefois Feminins.

6. Et les autres plus ſouvent du Feminin; comme *Hæc Serpens*, un Serpent. *Talpa*, une Taupe. *Grus*, une Gruë. *Perdix*, une Perdris. *Lynx*, un Linx, eſpece de Cerfs tachetez, qui ont la veuë fort aiguë. *Dama*, un Dain. Quoy qu'on les trouve auſſi quelquefois Maſculins.

LES

LES DECLINAISONS DES NOMS.

LEs Latins ont cinq Declinaiſons qui naiſſent de la difference de leurs Cas. Ce que pour abreger on reduit d'ordinaire au ſeul Genitif. Neanmoins il eſt viſible que cette diſtinction doit eſtre priſe de tous les Cas en general, puiſque le Genitif peut eſtre ſemblable, & la Declinaiſon differente, ſoit en Grec, ſoit en Latin, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode.

Le Genitif ſe forme du Nominatif, & ſouvent croiſt en nombre de ſyllabes; & tous les autres Cas dépendent en cela du Genitif.

Nous ne mettons icy dans les Regles que ce qu'il y a de neceſſaire, omettant ce qui eſt déjà ſuffiſamment expliqué dans le Rudiment. Mais comme les Genres ſont toûjours beaucoup plus difficiles à ſçavoir que les Declinaiſons, parce que l'analogie de celles-cy eſt bien plus grande, eſtant rebattuë preſque dans tous les Cas; au lieu que les Genres ne dépendent que du ſeul Nominatif: J'ay marqué l'article avec les Noms dans les Exemples, afin que cela ſerviſt comme d'une confirmation des Regles précedentes.

LES

LES REGLES DES DECLINAISONS.

REGLE I.

Des Noms Compoſez.

Les Compoſez ſont declinez.
Sur les Simples dont ils ſont nez.

EXEMPLES.

LEs Compoſez ſe declinent comme leur Simple; *Hic Pes, pedis*, le pied. *Hæc Compes, cómpedis*, les fers qu'on met aux pieds des captifs. *Bipes, bípedis*, qui a deux pieds. *Sanus, ſani*, ſain. *Inſánus, inſáni*, mal ſain, inſenſé.

Il y en a quelques-uns exceptez; comme *Hic Sanguis, ſánguinis*, le ſang. *Exánguis, hujus exánguis*, & non pas *exánguinis*, qui n'a point de ſang. Et ainſi de quelques autres que l'uſage apprendra.

II. Compoſez de deux Noms joints enſemble.

1. *Deux Nominatifs joints entre eux,*
Veulent ſe decliner tous deux.
2. *Mais dans le Nom* Altéruter,
*Par ſyncope on ne met qu'*Alter;
3. *Et tout autre Cas eſtant joint,*
Il ne ſe declinera point.

EXEMPLES.

Il y a des Noms compoſez de deux Nominatifs, & alors ils ſe declinent tous deux; comme du Nominatif *Res*,

Res, & de *pública*, ſe fait *Reſpública*, Republique, Gen. *Reipúblicæ*, Dat. *Reipúblicæ*, Accuſat. *Rempublicam*, &c. *Jusjurándum*, jurement, Compoſé de *Jus, juris*, & *júrandum*, *jurándi*, Genit. *Juris jurándis*, &c.

2. Dans le Nom. *Altéruter*, on retient toûjours *Alter*, Genit. *Alterutrius*, Dat. *Altérutri*, &c.

AVERTISSEMENT.

Quand on dit *Altéruter*, Genit. *Alterutrius*, ce n'eſt pas que ces deux Nominatifs ne ſe puiſſent decliner, puiſque l'on trouve dans Ciceron même *Altérius utrius*. Mais c'eſt que par ſyncope l'on a dit premiérement *alteriu' utrius*, retranchant l'*s* ſelon les Anciens, & retranchant l'*m* de même à l'Accuſatif; puis pour adoucir l'on a dit *alterutrius*, *altérutri*, &c. Ce qui eſt demeuré le plus uſité.

3. Il y a des Noms compoſez d'un Nominatif & d'un autre Cas; & alors le Nominatif ſe decline, & l'autre Cas demeure toûjours le même. Cela ſe voit dans les Noms compoſez d'un Genitif & d'un Nominatif; comme *Senatuſconſúltum*, un Arreſt du Senat, compoſé du Genitif *Senátus*, & du Nominatif *Conſultum*, au Gen. *Senatuſconſúlti*, de l'Arreſt du Senat. Où l'on voit auſſi qu'en François le Genitif, *du Senat*, demeure en tous les Cas. *Juriſconſúltus*, *Juriſconſúlti*, Juriſconſulte.

Cela ſe voit encore dans les Noms compoſez de quelque autre Cas que ce ſoit; comme *Jureconſúltus*, *Jureconſúlti*, Juriſconſulte; *Omnipotens*, *omnipoténtis*, *omnipoténti*, tout-puiſſant; *Adeódatus*, *Adeódati*, *Adeódato*, &c. Dieu-donné. Et ainſi des autres.

PREMIE'RE DECLINAISON.

LA premiére declinaiſon comprend quatre terminaiſons A, AS, E, ES; comme *Muſa*, *Æneas*, *Penélope*, *Anchíſes*.

De toutes ces terminaiſons, il n'y a que celle en A qui ſoit Latine, les autres ſont Grecques, & retiennent encore en pluſieurs de leurs Cas quelque choſe de cette Langue.

Ceux

Ceux en AS retranchent l'*s*, au Vocat. comme c'eſt l'ordinaire des Noms Grecs, *Hic Æneas, ó Ænea.*

Ceux en ES en font de meſme, & outre cela ont l'Accus. en *n. Hic Anchiſes, ô Anchiſe, hunc Anchiſen.*

Ceux en E ſe declinent encore tout autrement que les autres, retenant leur Declinaiſon Grecque, comme dit Probe.

Nom. Voc. Epitome. *Genit.* Epitomes.
Datif. Epitomæ. *Accuſ.* Epitomen.
Ablat. Epitome. Le Plur. comme *Muſæ, arum*, &c.

III. Datifs & Ablatifs Pluriers de la Premiére.

1. *De* Muſa, Muſis *tu diras:*
2. *Mais donne* ABUS *aux meſmes Cas*
A Fília, Mula, Duæ,
Equa, Nata, Dea, Ambæ.

EXEMPLES.

1. Les Datifs & Ablatifs Pluriers de la premiére ſont en IS; comme *Muſa*, Datifs & Ablatif, *Muſis.* Voyez le Rudiment.

Mais il y en a quelques-uns qui ont ABVS au Feminin; *Filia*, Datif & Ablatif Plurier, *Filiábus*, une fille. *Mula*, *Mulábus*, une mule. *Dua*, *duábus*, deux. *Equa*, *equábus*, une cavalle, une jument. *Nata*, *natábus*, une fille. *Dea*, *deábus*, Deeſſe. *Amba*; *ambábus*, deux.

AVERTISSEMENT.

On trouve encore *Animábus*, *Dominábus*, *Famulábus*, *Servábus*, *Libertábus*, *Aſinábus*, *Sociábus*, & quelques autres ſemblables.

Mais on dit auſſi quelquefois au Feminin *Natis*, *Filiis*, *Equis*: Et de meſme *Animis. Tullius ſalutem ducit Terentiæ & Iulliolæ, duabus animis ſuis. Lib.* 14. *Ep.* 14.

SE-

SECONDE DECLINAISON

LA ſeconde Declinaiſon a de deux ſortes de terminaiſons, les unes Grecques, & les autres Latines. Les Grecques ſont OS, ON, & EUS. Les Latines ſont ER, US, UM, auſquelles on en peut joindre encore deux IR & UR, ſi l'on n'aime mieux dire qu'elles ſont faites par ſyncope. Car *Vir* vient proprement de *virus*, qui faiſoit meſme *vira* au Feminin: d'où vient *Querquetulana vira*, dans Feſte. Et *ſatur* eſt pris de *ſaturus*, dont on trouve encore le Feminin *ſatura* dans Terence.

Des Terminaiſons Grecques.

Les Noms Grecs retiennent icy beaucoup de leur Declinaiſon, auſſi-bien qu'en la premiere. Ceux en EUS ſe declinent ainſi:

Nom.	Orpheus.	*Vocat.*	Orpheu.
Genit.	Orphei.	*Datif.*	Orpheo.
Accuſ.	Orpheum, ou	Orphea.	
Ablat.	Orpheo.		

Les autres ſe peuvent voir dans la Nouvelle Methode.

IV. Genitif Singulier de la Seconde.

1. *Dóminus fera* Dómini.
2. Unus *prend* IUS, *& ceux-cy*, A'lius, Quis, Totus, Uter, Neuter, Ullus, Solus, Alter.

EXEMPLES.

1. Le Genitif Singulier de la Seconde ſe fait en I; comme *Hic Dóminus*, le Seigneur. Genit. *Dómini*. *Hic Vir*, *viri*, l'homme. *Puer*, *púeri*, enfant. *Hic Liber*, *libri*, un livre. Mais *Liber* Adjectif, fait *líberi*, libre.

AVERTISSEMENT.

L'on voit par ces exemples que de ces Noms en ER, il y en a qui croiſſent au Genitif, & d'autres qui ne croiſſent pas. Surquoy on peut voir ce qui en a eſté dit dans la Nouvelle Methode. Il faut ſeulement remarquer que

ſi ces Noms croiſſent au Genitif, ils croiſſent auſſi dans la Motion, ou variation de l'Adiectif. Ainſi parce qu'on dit *exter*, *exteri*, l'on dira auſſi *exter*, *éxtera*, *éxterum*. Mais parce que l'on dit *niger*, *nigri*, l'on dira de meſme, *niger*, *nigra*, *nigrum*, & non pas *nigera*, *nigerum*.

2. Les Noms ſuivans ſe declinent comme *Ille*, *illa*, *illud*, faiſant leur Genitif en ïus, & le Datif en I.

Unus, *una*, *unum*, un *ou* une. Genitif *Unius*. Dat. *Uni*. *Alius*, *ália*, *áliud*, autre Genitif *Alius*. Dat. *Alii*. *Qui*, ou *quis*, *qua*, *quod*, ou *quid*, lequel. Genit. *Cujus* Dat. *Cui*.

Totus, *tota*, *totum*, tout. Genitif *Totius*. Datif *Toti*. *Uter*, *a um*, lequel des deux. Gen. *Utrius*. Dat. *Utri* *Neuter*, *tra*, *um*, ny l'un ny l'autre. Gen. *Neutrius*. Dat. *Neutri*.

Ullus, *a*, *um*, quelqu'un. Genit. *Ullius*. Dat. *Ulli*. Ainſi *Nullus*, *a*, *um*, perſonne. *G. Nullius*. D. *Nulli*. *Solus*, *ſola*, *ſolum*, ſeul. Genit. *Solius*. Dat. *Soli*. *Alter*, *a*, *um*, l'autre. Gen. *Alterius*. Dat. *Alteri*.

AVERTISSEMENT.

Ces Noms faiſoient autrefois leur Genitif en I, ou en Æ, comme les autres Adjectifs, comme *nulli ſum conſilii*. Cic. Et alors leur Datif eſtoit auſſi en O.

V. Vocatif Singulier.

1. *Les Vocatifs des Noms en* US,
Sont en E: 2. *Mais dis*, ô Deus.
3. *Le Nom propre en* ïus *prend* I.
4. *Dis auſſi* Fili, Mi, Geni.

EXEMPLES.

1. Le Vocatif eſt par tout ſemblable au Nominatif; mais les Noms en US de la ſeconde, le font en E, comme *Dóminus*. Vocat. *Dómine*, Seigneur. Hic *Herus*, *here*, Maiſtre.

2. *Deus* ſe dit pour le Vocatif comme pour le Nominatif: *Te*, *Deus alme*, *colam*, Buchan. Je vous honoreray, ô grand Dieu!

3. Les

3. Les Noms propres en ius, font le Vocatif en I; comme *Virgilius*, *Virgili*, Virgile. *Pompéius*, *Pompéi*, Pompée. *Antónius*, *Antóni*, Antoine.

4. *Filius*, fils, fait auſſi *fili*; *Meus*, mon, mien, *mi*; & *Génius*, genie, *geni* au Vocatif.

AVERTISSEMENT.

Les autres Noms en ius font leur Vocatif en E, comme le reſte des Noms en US, *Tabellárius*, Vocat. *Tabellárie*, Meſſager. *Pius*, *pie*, Pieux.

On trouve auſſi ces Vocat. en US; *Flúvius*, fleuve. *Pópulus*, peuple. *Chorus*, Chœur. *Agnus*, Agneau. Mais ces quatre le font mieux en E.

POUR LE PLURIER.

Il ſe fait icy une ſyncope au Plurier: comme *Di* pour *Diis*, *Dis* pour *diis*, *Deûm* pour *Deórum*.

VI. Datifs & Ablatifs Pluriers.

1. *Les Datifs Pluriers ont* IS, *Comme* Dóminus, Dóminis;
2. *Mais* Ambo *veut prendre* Ambóbus; *Ainſi que* Duo, Duóbus.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier ſe fait en IS; *Dóminus*. Datif. Plur. *Dóminis*, aux Seigneurs.

2. Neanmoins *Ambo* & *Duo*, font au Datif *Ambôbus*, *Duóbus* pour le Maſculin & le Neutre; comme *Ambábus* & *Duábus* pour le Feminin, par la Regle III.

Les Ablatifs Pluriers ſuivent toûjours les Datifs, comme nous avons dit dans le Rudiment. C'eſt pourquoy comme *Dóminus* eſt Datif & Ablatif, ainſi *Ambóbus*, & les autres ſont Datifs & Ablatifs.

TROISIE'ME DECLINAISON.

NOus ne nous amuſons pas à marquer les terminaiſons propres à cette Declinaiſon ; parce que cela ſembleroit aſſez inutile. Il ſuffit de dire qu'elle comprend celles de toutes les autres, outre pluſieurs qui luy ſont particulieres : Mais il faut prendre garde que beaucoup de ces terminaiſons n'ont eſté faites que par un retranchement de la derniere ſyllabe. Ce qui ſert à connoiſtre l'analogie du Genitif, comme on peut voir dans la Nouvelle Methode.

VII. Genitif des Noms en A & en E.

1. A *fait au Genitif* ATIS.
2. E *fait ſon Genitif en* IS.

EXEMPLES.

1. Les Noms terminez en A ; font le Genitif en ATIS ; comme *Hoc Ænigma, anigmatis*, Enigme. *Hoc Thema, thématis*, le théme, le ſujet de quelque choſe.

2. Et ceux en E le font en IS ; comme *Hoc Mantile, mantilis*, une ſerviette. *Hoc Sedile, ſedilis*, un ſiege, une eſcabelle. *Hoc Cubile, cubilis*, un lict.

VIII. Noms en O.

1. ONIS *prend* O ; 2. *meſme* Unédo,
3. INIS *fait tout autre en* DO, GO,
Qui ſe trouve du Feminin :
4. *Ceux-cy meſme du Maſculin* ;
Ordo, Homo, Turbo, Cardo,
Apóllo, Cupído, Margo.
5. Ánio, Nério, ENIS,
6. *Et* Caro *veut avoir* Carnis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en O, font ONIS au Genitif, comme *Hic Mucro, ónis*, la pointe d'une épée. *Hic Sermo, sermónis*, la parole, le discours.

2. Et mesme *Hæc unédo, ónis*, Feminin, sorte de petit fruit sauvage.

3. Les autres Noms Feminins en DO, & en GO, font au Genitif INIS; *Hæc grando, grándinis*, de la gresle. *Hæc Caligo, caliginis*, les tenebres. *Virgo, virginis*, une Vierge, une fille.

Mais les Masculins en DO, GO, font ONIS par la regle generale, *Hic ligo, ligónis*, un hoyau: hormis ceux-cy qui font encore INIS.

4. *Hic Ordo, órdinis*, Ordre. *Homo hóminis*, un homme. *Nemo, néminis*, personne, pas un, nul: Il vient d'*homo*. *Hic Turbo, túrbinis*, un tourbillon de vent, un sabot à joüer, une toupie. *Hic Cardo, cárdinis*, le gond d'une porte. *Apóllo, Apóllinis*, le faux Dieu Apollon. *Cupido, Cupidinis*, le faux Dieu Cupidon. *Hic margo, márginis*, la marge d'un livre, le bord de la mer.

5. *A'nio*, fait *Aniénis*, nom de fleuve; *Nério, énis*, la femme de Mars.

6. *Hæc Caro*, fait *carnis*, de la chair, de la viande.

IX. Noms en C & en D.

Dy Halécis, Lactis *ausſi*,
Davídis, Bógudis *joins-y*.

EXEMPLES.

Ceux-cy font diversement leur Genitif.

Hoc Halec, ou *hæc Halex*: Gen. *Halecis*, Haren, sorte de sausse. *Hoc Lac, lactis*, du laict.

David, Davídis, le Prophete Roy David. *Bogud*, nom d'homme, *Bógudis*, Liv.

X. Noms en L.

1. *On ajoûte* IS *aux Noms en* L:
2. *Mais on joint* LIS *à* Mel *&* FEL.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui finiſſent par une L, font leur Genitif en ajoûtant IS ; *Hoc Animal, animális*, une bête, un animal. *Dániel*, *Danielis*, nom propre. *Vigil*, *vígilis*, une ſentinelle.

2. Ceux-cy redoublent L; *Hoc Mel, mellis*, du miel. *Hoc Fél, fellis*, du fiel.

XI. Noms en N.

1. *Aprés la lettre* N *ſe met* IS:
2. *Mais le Neutre en* EN *fait* INIS;
3. *Avec* Pecten, *& ceux en* CEN, *Quoy que Maſculins*, *&* Flamen.
4. *Quelquefois le Nom propre en* ON *Fait* ONTIS, 5. *avec* Horizon.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui finiſſent par la lettre N, ajoûtent auſſi IS ; *Titan*, *Titánis*, nom propre : Il ſe prend pour le Soleil. *Hic Ren*, *renis*, les reins. *Delphin*, *Delphinis*, Dauphin. *Memnon*, *Mémnonis*, le fils de l'Aurore.

2. Les Noms Neutres en EN, changent E en I, & font INIS ; *Hoc Flumen flúminis*, un fleuve, une riviere. *Hoc Lumen*, *lúminis*, la lumiere.

3. Ceux-cy font auſſi INIS, quoy que Maſculins ; *Hic pecten*, *péctinis*, un peigne, un archet de violon. Et ceux en CEN ; c'eſt à dire, les Compoſez de *Cano*; comme *Hic Tibicen*, *tibícinis*, un joüeur de fluſte. *Fidicen*, *inis*, un joüeur d'inſtrument, *&c. Hic Flamen*, *inis*, le Preſtre des faux Dieux.

Les

Les autres Noms Maſculins ſuivent la Regle generale; comme *Hic lien*, *lienis*, la rate, &c.

4. Les Noms propres ſont quelquefois ONTIS, comme *Phaëthón*, *Phaëthóntis*, le fils du Soleil. Quelquefois ils ſuivent la Regle generale. *Jaſon*, *Jaſonis*. Pluſieurs meſme ont les deux; comme *Cteſiphon*, *Cteſiphóntis*, *Cteſiphónis*.

5. *Hic Horizon*, fait auſſi *horizóntis*, l'Horiſon, le cercle qui finit la moitié du Ciel que nous voyons.

XII. Noms en R.

1. *Ceux en* R *ajoûteront* IS,
Fur, furis, Honor, honóris.
2. *Neanmoins* Farris *vient de* Far,
3. *Comme* Hépatis *ſe fait d'*Hepar.

EXEMPLES.

1. Les Noms qui ont une R à la fin, font encore leur Genitif en ajoûtant IS; comme *Hoc Calcar*, *calcáris*, un éperon. *Hic Carcer*, *cárceris*, une priſon. *Hic Honor*, *óris*, l'honneur. *Hic fur*, *furis*, un larron.

2. *Hoc Far*, du pur fromeut. Gen. *Farris*, il redouble l'R.

5. *Hoc Hepar*, le foye, fait *hépatis*.

XIII. Noms en BER.

1. *Fais en* BRIS Céleber, Imber,
Salúber; 2. *Et les mois en* BER.

EXEMPLES.

1. Ceux-cy font leur Genitif en BRIS: *Céleber*, *célebris*, celebre, renommé. *Hic Imber*, *imbris*, la pluye. *Salúber*, *ſalúbris*, ſain, propre à la ſanté.

2. *Hic September*, *Septémbris*, le mois de Septembre. *Octóber*, *Octóbris*, celuy d'Octobre. *Novémber*, *Novém-*

vembris, Novembre. *Decémber*, *Decembris*, Decembre. Et de meſme *Insuber*, *Insubris*, nom de peuple.

XIV. Adjectifs en CER.

L'Adjectif en CER *prendra* CRIS,
Ainſi l'on dit, Acer, acris.

EXEMPLES.

1. Les Adjectifs en CER font le Genitif en CRIS, comme *Acer*; Genitif *Acris*, aſpre, aigre. *Alacer*, *álacris*, alaigre, gay, vif, promt, diſpos, deliberé. *Vólucer*; *vólucris*, qui va viſte, qui vole.

XV. Noms en TER.

1. *Le Nom Grec en* TER, ERIS *prend*.
2. Later láteris *s'y joignant*.
3. *Les autres Latins* TRIS *auront*.
4. *Et* Pater, Mater *les ſuivront*.

EXEMPLES.

1. Les Noms en TER, s'ils ſont Grecs, ſuivent la Regle generale, ajoûtant IS aprés R; comme *Hic Crater*, *cratéris*, une coupe, une taſſe. *Hic Æther*, *eris*, le haut de l'air, le Ciel.

2. *Later*, quoy que Latin, fait auſſi *Lăteris*, une tuille.

3. Les Noms Latins en TER, font ſeulement TRIS au Genitif: ſoit les Adjectifs; comme *Campeſter*, *campéſtris*, champeſtre: ſoit les Subſtantifs, comme *Hic Accipiter*, *tris*, un Eſpervier. *Hic Frater*, *tris*, frere.

4. Ces deux-cy ſuivent auſſi les Latins, quoy que pris des Grecs; *Hic Pater*, *patris*, le pere. *Hæc Mater*, *tris*, la mere.

XVI. *Iter*, *Cor*, & *Júpiter*.

Iter *reçoit* itíneris,
Cor, cordis, Júpiter, Jovis.

EXEM-

EXEMPLES.

Ceux-cy ſont diverſement leur Genitif; *Hoc Iter, itíneris*, chemin, voyage, journée, marche. *Hoc Cor, cordis*, le cœur.

XVII. Les Noms en UR.

Decline par ORIS Jecur;
Robur, Femur, *avec* Ebur.

EXEMPLES.

Ceux-cy ſont ORIS; *Hoc Jecur, jécoris*, le foye. *Hoc Robur, róboris*, eſpece de Cheſne appellé Rouvre, la force. *Hoc Femur, fémoris*, la cuiſſe. *Hoc Ebur, éboris*, de l'yvoire.

XVIII. Noms en AS.

1. ATIS *prend* AS, *ainſi qu'*Ætas;
2. ADIS *les Grecs, comme* Hæc Pallas:
3. *Mais leurs Maſculins font* ANTIS,
   Comme A'damas, adamántis.
4. AS *fait* aſſis, *&* maris, Mas;
   Hoc Vas, vaſis, hic vadis, Vas.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS font au Genitif ATIS; *Hæc Ætas, ætátis*, l'âge. *Hæc bónitas, bonitátis*, la bonté.

2. Les Noms Grecs en AS qui ſont du Feminin font ADIS; comme *Hæc Pallas, Pálladis*, la Deeſſe Pallas. *Hæc Lampas, lámpadis*, une lampe.

3. Les Noms Grecs en AS, qui ſont du Maſculin, font ANTIS; *Hic Gigas, gigántis*, un Geant. *Hic Adamas, adamántis*, un Diamant. *Hic Pallas, Pallántis*, nom d'homme.

4. Ceux cy font diverſement leur Genitif; com-

me *Hic As*, Genitif *Aſſis*, un As, douze onces. *Hic Mas*, *maris*, un maſle. *Vas* eſtant Neutre, fait *vaſis*, un vaiſſeau; un vaſe. *Vas* eſtant Maſculin, fait *vadis*, celuy qui ſe donne pour caution.

XIX. Noms en ES.

Le Nom en ES *change* ES *en* IS,
Verres, verris; Vates, vatis.

EXEMPLES.

Les Noms en ES, font leur Genſtif, changeant ES en IS; comme *Hic Verres*, Gen. *Verris*, un verrat, pourceau maſle. *Vates*, *Vatis*, un Poëte, un Devin, un Prophete.

Et de même *Ulyſſes*, *Ulyſſis*, nom d'homme. *Hæc Nubes*, *nubis*, une nuée. *Hæc Clades*, *cladis*, une grande perte, une défaite d'armée, & ſemblables.

XX. Noms qui font ETIS.

1. ETIS *ont* Lócuples, Præpes,
Páries, Seges, & Perpes,
Tapes, Intérpres, *Truchement*,
Teges, Teres, Magnes, *Aimant*,
A'bies, A'ries Hebes,
2. Quies; 3. *& pluſieurs Grecs en* ES.

EXEMPLES.

1. Tous ceux-cy ſont au Genitif ETIS; *Lócuples*; *locuplétis*, riche. *Præpes*, *præpetis*, promt, leger, vif, viſte. *Hic Párietis*, *parietis*, un mur, une muraille. *Hæc Seges*, *ſegetis*, les bleds qui ſont encore ſur le pied. *Perpes*, *perpetis*, continuel, entier. *Hic Tapes*, *tapétis*, un tapis. *Intérpres*, *Intérpretis*, un Interprete, un Truchement. *Hæc Teges*, *tegetis*, une façon de groſſe couverture. *Teres*, *terétis*, ce qui eſt rond en longueur, comme une colomne, un cylindre. *Hic Magnes*,

Magnes, *magnétis*, la pierre d'Aimant. *Hæc Abiès*, *abietis*, arbre nommé Sapin. *Hic Aries*, *arietis*, un Belier, une machine de guerre. *Hebes*, *hébetis*, rebouché, hebeté.

2. *Hæc Quies*, *quiétis*, le Repos. Et de meſme de ſes Compoſez. *Réquies*, le Repos. *Inquies*, qui eſt ſans repos.

3. Pluſieurs Noms Grecs en ES, font auſſi ETIS; comme *hic Lebes*, *lebétis*; un Chaudron. *Dares*, *Daretis*: *Chremes*, *étis*, Noms d'hommes: *Celes*, *étis*, celuy qui ne conduiſoit qu'un cheval aux jeux publics, ou le cheval meſme: Et ſemblables.

XXI. Des autres Noms en ES.

1. Ceres *demande* Céreris,
2. *Et* Bes *prend* beſſis; Æs, æris.
3. IDIS *veulent ceux de* Sedes:
4. Pes EDIS, Heres, Merces, Præs.
5. Pubes, *poil*, *fait* IS; *jeune* ERIS.
6. *Les autres Maſculins* ITIS.

EXEMPLES.

1. *Ceres*, la Déeſſe des bleds fait *Céreris*.

2. *Hic Bes*, le poids de huit onces, fait *beſſis*. *Hoc Æs*, *æris*, de l'Airain, du Cuivre, du Laiton.

3. Ceux qui viennent de *Sédeo*, *ſedes*, s'aſſeoir, font IDIS, comme *Obſes*, *obſidis*, qui eſt donné en oſtage. *Præſes*, *Præſidis*, un Préſident, celuy qui Préſide. *Reſes*, *réſidis*, pareſſeux, endormy, lent. *Deſes*, *déſidis*, faineant.

4. Les autres Noms Maſculins, & meſme Communs en ES, qui ne ſont pas icy exprimez dans les Regles, font leur Genitif en ITIS; comme *Hic & hæc Miles*, *Militis*, un ſoldat. *Veles*, *vélitis*, armé à la legere. *Eques*, *équitis*, un Cavalier. *Hic Palmes*, *pál-*

pálmitis, le ſarment qu'on laiſſe à la vigne. *Hic Termes*, *termitis*, une branche coupée avec le fruit. *Hic fomes*, *fomitis*, ce qui fomente & entretient le feu ou la chaleur.

AVERTISSEMENT.

Pubes, *púberis*, eſt Adjectif; comme *Homo pubes*, à qui le poil commence à venir : mais *pubes*, *pubis*, eſt Subſtantif, & ſignifie ce poil meſme.

On peut remarquer icy, que les Noms en Es qui croiſſent au Genitif ſont ordinairement Maſculins. Il n'y en a que cinq du Feminin : *Seges*, *teges*, *merces*, *compes* & *quies*; auquel on peut ajoûter *Inquies*, Subſtantif. Et un du Neutre, *es*, *æris*.

XXII. Noms en IS.

IS *ſe retient au Genitif,*
Comme il eſt au Nominatif.

EXEMPLES.

Les Noms en IS ont ordinairement le Genitif ſemblable au Nominatif; comme *Hæc Claſſis*, *hujus Claſſis*, une flotte, une armée navale. *Dulcis*, *hujus dulcis*, doux. *Hic Caſſis*, *hujus caſſis*, des rets & filets. *Hic Cúcumis*, *hujus cúcumis*, un concombre.

XXIII. Exception de cette Regle.

1. *En* DIS *ſe font* Caſſis, Lapis;
2. *Pluſieurs Noms Grecs avec* Cuſpis:
3. Quiris, Samnis, ITIS *auront:*
   Dis, Lis *&* Charis *les ſuivront.*
4. Pulvis, Cinis *veulent* ERIS,
   Glis gliris, 5. Sanguis ſanguinis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Ceux-cy ſont le Genitif en DIS ; *Hæc caſſis, caſſidis*, un caſque, habillement de teſte. *Hic Lapis, idis*, une pierre. *Hæc Cuſpis, idis*, la pointe de quelque choſe.

2. Il y a auſſi quantité de Noms Grecs qui ſont IDIS; *Tyránnis, tyránnidis*, la tyrannie. *Pyxis, idis*, une boëte. *Chlamys, ydis*, une caſaque. Et ſemblables.

3. Ceux-cy ſont ITIS ; *Quiris, Quiritis* ; Romain. *Samnis, Samnitis*, peuple d'Italie. *Dis, Ditis*, le Dieu des richeſſes, un homme riche. *Hæc Lis, itis*, un procés, un differend, une querelle. *Charis, itis*, ou plûtoſt au Plurier *Chárites*, les trois ſœurs appellées les Graces.

4. *Hic Pulvis, púlveris*, de la poudre. *Hic Cinis, cíneris*, de la cendre. *Glis, gliris*, un Loir.

5. *Hic Sanguis, ſánguinis*, le ſang ; parce qu'autrefois on diſoit *Sanguen, inis*. Ses Compoſez ſuivent la Regle generale ; *Exánguis*, Gen. *Exánguis*, qui n'a point de ſang.

Pollis, ou plûtoſt *Pollen*, fait auſſi *Póllinis*, de la folle farine, ou bien de la fleur de farine.

XXIV. Noms en OS.

1. OTIS *ſe donne aux Noms en* OS:
2. *Mais* ORIS *font*, Mos, Flos *&* Ros:
3. Heros, Minos, Tros, Thos OIS.
4. Bos bovis, Cuſtos cuſtódis.
5. OS *prend* oſſis, *un os marquant*;
   Marquant la Bouche, oris *il prend.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en OS ſont ordinairement leur Genitif en OTIS; comme *Hæc Dos*, *dotis*, la dot, un doüaire, un don. *Compos*, *cómpotis*, qui a en ſa puiſſance, jouïſſant. *Hic nepos*, *nepótis*, petit fils, c'eſt auſſi un prodigue.

2. Ceux-cy ſont ORIS; *Hic Mos*, *moris*, coûtume. *Hic Flos*, *floris*, une fleur. *Hic Ros*, *roris*, de la roſée.

3. Ceux-cy ſont OIS; *Hic Heros*, *herois*, un Heros, un demy Dieu, c'eſt à dire un grand perſonnage. *Minos*, *Minóis*, Minos Roy de Crete, *Tros*, *Trois*, qui eſt de Troye. *Troês*, les Troyens. *Thos*, *thois*, une ſorte de loup.

4. *Hic & hæc bos*, *bovis*, un bœuf ou une vache. *Hic & hæc Cuſtos*, *cuſtódis*, gardien ou gardienne.

5. Le Nom *Os* eſt toûjours Neutre. Il fait *Oſſis*, lors qu'il ſignifie un os. Il fait *Oris*, lors qu'il ſignifie la bouche ou le viſage.

XXV. & XXVI. Noms en US qui font ERIS ou ORIS.

1. US, ERIS *bref veut recevoir*
2. ORIS Fácinus *veut avoir*,
   Avec Pecus, Tergus, Fœnus,
   Lepus, Nemus, Frigus, Penus,
   Pignus, Pectus, Stercus *joins-y*,
   Decus & Dédecus *auſſi*,
   Littus, Tempus, Corpus *encor*,
3. US *Comparatif fait comme* OR.

EXEMPLES.

1. La pluſpart des Noms en US font *eris*, au Genitif. On en peut compter 20. ſçavoir *Hoc Acus*, *áceris*, de la paille. *Hoc Fœdus*, *fœderis*, pact, accord, alliance. *Hoc Funus*, *eris*, funerailles, enterrement. *Hoc Genus*, *eris*, genre, race, extraction. *Hoc Glomus*, *eris*, un peloton de fil

fil. *Hoc Latus, eris*, coſté, les flancs. *Hoc Munus, eris*, don, preſent, grace, faveur, bienfait. *Hoc Olus, eris*, herbes, manger. *Hoc Onus, eris*, charge, fardeau, obligation. *Hoc Opus, eris*, ouvrage, beſoigne, travail. *Hoc Pondus, eris*, poids, peſanteur, gravité. *Hoc Rudus, eris*, décombre de baſtimens, maſure. *Hoc Scelus, eris*, crime, méchante action. *Hoc Sidus, eris* aſtre, étoile. *Hoc Vellus, eris*, toiſon, peau de mouton avec ſa laine. *Hæc Venus, eris*, la Déeſſe Venus. *Vetus, eris*, vieil, ancien, il eſt Adjectif. *Hoc Viſcus, eris*, entrailles, inteſtins. *Hoc Ulcus, eris*, ulcere. *Hoc Vulnus, eris*, playe, bleſſure.

2. Il y en a 16. qui font ORIS; ſçavoir *Hoc Fácinus, oris*, un acte ou fait. *Hoc Pecus, pécoris*, une beſte, un troupeau. *Hoc Tergus, oris*, du cuir. *Hoc Fœnus, oris*, uſure, profit, revenu. Ce que la terre produit. *Hic Lepus, oris*, un lievre. *Hoc Nemus; oris*, un petit bois. *Hoc Frigus, oris*, le froid. *Hoc Penus, oris*, proviſion de vivres, ou autres commoditez. *Hoc Pignus, oris*, gage. *Hoc Pectus, oris*, poitrine, eſtomach. *Hoc Stercus, oris*, excrement. fumier. *Hoc Decus, décoris*, honneſteté, bienſeance: Et de meſme ſon compoſé. *Dedecus, oris*, honte, vilenie. *Hoc Littus, oris*, bord, rivage. *Hoc Tempus, oris*, temps. *Hoc Corpus, oris*, corps.

3. Le Comparatif en US n'a point d'autre Genitif que celuy en OR; & par conſequent il fait *óris*, long; comme *Major & hoc Majus, majóris*, plus grand. *Melior & hoc Melius, oris*, meilleur, plus bon. *Pejor & hoc pejus*, pire, plus méchant.

AVERTISSEMENT.

Leporis long vient de *lepor* ou *lepos*, Maſculin; grace, douceur, élegance, agrément, beauté.

Decóris long vient de *decor* Maſculin.

Ainſi l'on voit que tous ces Noms en US, font *eris*, ou *oris* bref au Genitif, & qu'ils ſont tous du Neutre, hors *Vetus*, qui eſt Adjectif, & *Venus*, qui eſt Femin, par la ſignification.

XXVII. US qui fait *uris*, *uïs*, *udis*.

1. US *Monoſyllabe* & Tellus,
Font URIS: 2. UIS Grus & Sus;
3. Paulus, Incus, Subſcus, UDIS:
Le vieux mot, Pecus, pécudis.

EXEMPLES.

1. Tous les Monoſyllabes en US, font URIS; *Hæc Thus*, *thuris*, de l'encens, ou l'arbre ſur lequel il croiſt. *Hoc rus*, *ruris*, les champs. *Hic mus*, *muris*, une ſouris, un rat.

Hæc Tellus, la terre, fait auſſi *tellúris*.

2. Ces deux-cy font uïs; *Hæc Grus*, *gruis*, une Gruë. *Sus*, *ſuis*, un cochon, ou une truïe.

3. Ceux-cy font UDIS; *Hæc Palus*, *palúdis*, un marais. *Hæc Incus*, *incúdis*, une enclume. *Hæc Subſcus*, *údis*, une cheville qui joint deux ais enſemble,

Le vieux mot, *Pecus*, beſte, inuſité au Nominatif & Vocatif, fait auſſi *pecudis*. *Impuriſſima pécudis ſordes*. Cic. in Piſon. les ordures de cet homme infame.

XXVIII. US qui fait *uis*, *audis*, *odis*.

1. Intércus, Salus, & Virtus,
Juvéntus *avec* Senéctus,
Et Sérvitus *prendront* UTIS:
2. Laus, Fraus, AUDIS; Tripus, ODIS.

EXEMPLES.

1. Ceux cy font au Genitif UTIS; *Intércus*, *intércutis*, Adject. *Medicamentum ad aquam intércutem*, Cic. remede pour l'hydropiſie. *Hæc Salus*, *ſalútis*,

tis, le ſalut, la ſanté, la vie, & le bon-heur. *Hæc Virtus, virtútis*, la vertu. *Hæc Juvéntus, juventútis*, la jeuneſſe. *Hæc Senectus, ſenectútis*, la vieilleſſe. *Hæc Sérvitus, ſervitutis*, ſervitude.

2. Ces deux-cy ſont AUDIS ; *Hæc Laus, laudis*, loüange. *Hæc fraus, fraudis*, fraude, tromperie, fourberie.

3. *Hæc tripus* fait *tripodis*, un trepied. Et les autres compoſez de *πους* pareillement.

XXIX. Noms en BS, & PS.

1. *Les Noms en* BS *auront* BIS,
Et ceux en PS *auront* PIS.
2. *Mais* I *pour* E *ceux-là prendront :*
Qui plus d'une ſyllabe auront.
3. Auceps *veut avoir* aúcupis,
Puls pultis, Hyems hyemis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en BS, & ceux en PS, font leur Genitif en mettant un I devant S ; comme *Arabs, Arabis*, un Arabe. *Hæc Stips, ſtipis*, de la monnoye. *Stirps, ſtirpis*, race, une racine.

2. Les Noms qui ont plus d'une ſyllabe, changent E en I à la penultiéme ; comme *Cælebs, cælibis*, & non *cælebis*, qui n'eſt pas marié. *Hæc Forceps, ipis*, des tenailles, des ciſeaux, des pincettes. *Princeps, Principis*, un Prince, le premier.

3. *Auceps* neanmoins fait *aúcupis*, un Oyſeleur. *Hæc Puls* fait *pultis*, de la boüillie. *Hæc Hyems, hyēmis*, l'Hyver.

XXX. Noms en NS, & RS.

1. *Ceux en* NS *comme en* RS,
Auront TIS *en perdant leur* S:
2. *Mais* Glans, Nefrens, Lens, *Lende, ont* DIS,
Et Líbripens, líbripéndis.
3. *Joins-y* Frons, *feüille, & ceux de* Cor,
Qui prennent un S *aprés* OR.

EXEMPLES.

1. Les Noms en NS, ou en RS, font le Genitif en changeant S en TIS; comme *Hic Mons, montis*, une montagne. *Hæc Frons, frontis*, le front. *Expers, expértis*, exempt. *Hæc Lens, lentis*, une lentille.

2. Ces Noms-cy changent l'S en DIS; *Hæc Glans, glandis*, du gland. Et de meſme *Juglans, juglándis*, une noix. *Hæc Lens, lendis*, une lende de la teſte. *Nefrens, éndis*, un petit cochon ſevré. *Libripens, libripéndis*, celuy qui peſe les choſes. *Hæc Frons, frondis*, une feüille d'arbre.

3. Les compoſez de *Cor, cordis*, le cœur, prenant un S à la fin, font de meſme leur Genitif en DIS; *Concors, concórdis*, qui s'accorde, qui a meſme volonté. *Diſcors, órdis*, qui ne s'accorde, qui ne convient pas. *Exors, órdis*, qui n'a ny cœur ny courage, qui n'a point d'eſprit, *&c.*

XXXI. *Iens*, avec ſes compoſez.

1. *En* EUNTIS *ſe fait* Iens
Et tous les ſiens, 2. *hors* A'mbiens.

EXEMPLES.

1. Le Participe du Verbe *Eo*, je vais, ou je vas, & ceux de ſes compoſez, font au Genitif EUNTIS; comme *Iens, eúntis*, allant, qui va. *Périens, pereúntis*, qui

qui perit, periſſant. *Abiens*, *abeúntis*, qui s'en va, qui ſort.

Quiens fait auſſi *quéuntis*, qui peut. *Néquiens*, *nequeúntis*, qui ne peut. Quelques-uns les prennent pour Compoſez de *Eo*.

2. Neanmoins *Ambiens* fait *ambiéntis*, qui entoure, qui environne.

XXXII. *Caput*, avec ſes Compoſez.

Caput *& tous ſes Compoſez,*
En ITIS *ſeront declinez.*

EXEMPLES.

Caput Neutre, fait au Genitif *cápitis*, la teſte.

Ses Compoſez ſont de meſme que luy, comme *Hoc Sinciput*, *Sincipitis*, le devant de la teſte. *Occiput*, *occipitis*, le derriere de la teſte.

Et de meſme de ces Adjectifs; *Anceps*, *ancipitis*, qui a deux teſtes, qui eſt douteux & ambigu. *Biceps*, *bicipitis*, qui a deux teſtes, *Triceps*, *tricipitis*, qui a trois teſtes.

XXXIII. Noms en X.

1. *Change dans les Noms* X *en* CIS,
Diſant Vervécis, Halécis:
2. *Mais Gis veulent* Frux, Lex, Rex, Grex,
Styx, Phryx, Conjux; 3. IGIS Remex.
4. *Tout autre en* EX, ICIS *prendra,*
Qui plus d'une ſyllabe aura.

EXEMPLES.

1. Les Noms finis par un X, font leur Genitif en changeant X en CIS; *Hic Vervex*, *vervécis*, un mouton. *Hac Halex* ou *Alex*, *écis*, une ſorte de ſaûce, ou de poiſſon. *Hac Felix*, *elicis*, de la Fougere, nom d'herbe. *Hac Lux*, *lucis* la lumiere.

2. Ceux cy changent X en GIS ; *Hæc Frux*, *frugis*, du bled, les biens de la terre. *Hæc Lex*, *legis*, une Loy. Comme auſſi ſon Compoſé ; *Exlex*, *exlégis*, qui n'a point de Loy. *Hic Rex Regis*, un Roy. *Hic Grex*, *gregis*, un troupeau. *Hæc Styx*, *Stygis*, le marais d'Enfer. *Phryx*, *Phrygis*, qui eſt de Phrygie. *Hic & hæc Conjux*, *cónjugis*, le mary ou ſa femme.

3. *Remex*, un rameur qui tire à la rame, fait *rémigis*, changeant E en I, parce qu'il a plus d'une ſyllabe.

4. Les autres en EX qui ont plus d'une ſyllabe, (hors *Vervex* & *Halex*, que nous avons déja marquez) changent auſſi E en I, mais ſont ICIS ; *Judex*, *júdicis*, un Juge. *Index*, *indicis*, celuy qui montre quelque choſe.

XXXIV. Exception de la Regle précédente,

Dis Senis, Noctis, & Nivis,
O'nychis, Supellectilis.

EXEMPLES.

Ceux-cy ſont diverſement leur Genitif, *Senex*, *ſenis*, un vieillard. *Hæc Nox*, *noctis*, la nuit. *Hæc Nix*, *nivis*, de la neige. *Hæc Onyx*, *ónichis*, ſorte de marbre, ou d'albâtre. *Hæc Supéllex*, *ſupellectilis*, le ménage, le meuble de la maiſon.

XXXV. Accuſatifs.

Les Accuſatifs ſont en EM,
Comme Dux, Ducis, *fait* Ducem.

EXEMPLES.

Les autres Cas ſe forment du Genitif, prenant la terminaiſon qui leur eſt propre, comme eſt celle en EM pour les Accuſatifs. Par exemple. *Hic Sermo*, *ſermónis*, Accuſ. *Sermónem*, parole, diſcours. *Hic Labor*, *labó-*

labóris, *labórem*, peine, travail. *Dux*, *Ducis*, *Ducem*, un Duc, un Capitaine.

XXXVI. Accuſatifs en IM.

Donne IM *à* Tuſſis, Amúſſis,
Sitis, Secúris, Decúſſis,
Joins Vim, Pelvim, Ravim, Burim,
A'rarim, Tigrim, Tíberim.

EXEMPLES.

Tous ces Noms-cy ont l'Accuſatif en IM; *Hæc Tuſſis*, Accuſ. *Tuſſim*, la toux. *Hæc Amuſſis*, *Amúſſim*, un cordeau, une regle, une meſure. *Hæc Sitis*, *ſitim*, la ſoif. *Hæc Secúris*, *ſecúrim*, & quelquefois *ſecurem*, une ſcie, une hache, une coignée. *Hic Decúſſis*, *decúſſim*, une piece de dix ſoûs. *Hæc Vis*, *vim*, la force, la violence, l'abondance. *Hæc Pelvis*, *pelvim*, un baſſin à laver les pieds. *Hæc Ravis*, *ravim*, enrouëment. *Hæc Buris*, *burim*, le manche de la charruë. *Arar*, ou *Araris*, Accuſ. *Ararim*, la riviere de Saone. *Tigris*, *Tigrim*, le Tigre, fleuve. *Tiberis*, *Tiberim*, ou *Tibrim*, le Tibre.

XXXVII. Accuſatifs en EM ou IM,

EM *ou* IM Turris *choiſira*,
Et Sémentis *l'imitera*;
Comme Febris, Reſtis, Clavis,
Aquális, Puppis *&* Navis.

EXEMPLES.

Ceux-cy ont l'Accuſatif en EM ou en IM; *Hæc Turris*, Accuſ. *Turrem* ou *turrim* plus uſité, une tour. *Hæc Seméntis*, *ſeméntem*, ou *ſeméntim*, la ſemaille, le temps de ſemer. *Hæc Febris*, *febrem*, ou *febrim*, la fiévre. *Hæc Reſtis*, *reſtem*, ou *reſtim*, plus uſité, une corde. *Hæc Clavis*, *clavem*, ou *clavim*, une clef. *Hic*

Aqualis, *aquálem*, ou *aquálim*, plus uſité, une éguiere, un pot à l'eau. *Hic puppis*, *puppem*, ou *puppim*, plus uſité, la pouppe, le derriere du Navire. *Hæc Navis*, *navem*, ou *navim*, un Navire. Le premier en *em* eſt le plus uſité.

AVERTISSEMENT.

Cúcumis, dans les Anciens fait plûtoſt *cúcumim* que *cucúmerem*. On trouve auſſi *cutem* & *cutim* à l'Accuſatif. *Præſepim*, du nom *præſepis*. *Strigilim*, *ſentim*, *gummim*; *cannabim*, & autres. Quelques uns meſme de la Regle précedente ſe trouveront avoir par fois *em* ou *im*. Mais je me ſuis contenté de mettre dans les Regles ce qu'il y a de plus ſeur à imiter, laiſſant le reſte à l'uſage, & à ce que j'ay remarqué dans la Nouvelle Methode.

XXXVIII. Ablatif.

1. *Les Ablatifs ſe font en* E.
2. *Les Adjectifs ont* I *ou* E.

EXEMPLES.

Les Ablatifs de la troiſiéme ſe peuvent conſiderer, ou ſelon les Subſtantifs, ou ſelon les Adjectifs.

1. Les Noms Subſtantifs font ordinairement l'Ablatif en E; comme *Hic Pater*, *Patris*, Ablatif *patre*, le pere. *Hoc Corpus*, *córporis*, Ablatif, *córpore*, un corps.

2. Les adjectifs le font ordinairement en I & en E; comme *Felix felícis*, Ablatif *felice*, *felici*, heureux. *Fórtior* & *fórtius*, *fórtióre* & *fortióri*, plus fort. *Vetus*, *vétere*, ou *véteri*, vieil. *Victrix*, *Victrice*, ou *victrici*, victorieux, ou victorieuſe. *Amans*, *amante*, ou *Amánti*, qui aime.

EXCEP-

EXCEPTIONS POUR LES SUBSTANTIFS.

XXXIX. Neutres qui font I à l'Ablatif.

1. *A l'Ablatif, le Neutre en* AR,
2. (*Hors* Nectar, Jubar, Far, Hepar.)
3. *Et ceux en* AL, 4. *Ou ceux en* E,
Font I, *hors* Gaúlape, Sale.

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AR, font l'Ablatif en I; *Calcar, calcáris*, Ablatif. *Calcári*, un éperon.

2. Ces quatre-cy ſont exceptez, qui le font en E, *Jubar, júbare*, la ſplendeur du Soleil. *Nectar, néctare*, la boiſſon des Dieux. *Far, farre*, de la pure farine de froment. *Hepar, hépate*, le foye.

3. Les Neutres en AL font auſſi l'Ablatif en I, *Animal, animális, animáli*, une beſte, un animal. Horſmis *Sal*, du ſel, qui fait *ſale*, parce qu'il eſt plus uſité au Maſculin.

4. Ceux en E, font de meſme l'Ablatif en I; *Hoc Mare*, Ablatif, *mari*, la mer. *Hoc Cubíle cubíli*, un lict. Horſmis encore *Gaúſape*, une mante veluë de groſſe laine. Ablatif, *Gaúſape*, Hor.

Des Noms propres en AL *ou en* E.

Les Noms propres font toujours E à l'Ablatif, *Annibal, Annibale, Amilcar, Amilcare.* Et de meſme les noms de Villes, quoy que Neutres; comme *Praneſte, Care, Reace, Bibracte*, de meſme de *Napete, Soracte*, & autres noms propres.

Licence des Poëtes dans les autres Noms.

Mais c'eſt une licence qui n'eſt guere permiſe qu'aux Poëtes de le faire dans les Noms Appellatifs, comme ils diſent à l'Ablatif, *Laqueare, mare*, & ſemblables. En quoy neanmoins il faut prendre garde que le Nominatif eſt

quelquefois double, ce qui donnera lieu à deux Ablatifs differens. Car comme on dit *Rete* & *Præsepe*, qui ont l'Ablatif en I, l'on dit auſſi *retis* & *præsepis*, qui ſont l'Ablatif en E. On peut voir une liſte de ces diverſes terminaiſons, à la fin des Heteroclites, dans la Nouvelle Methode.

XL. Subſtantifs qui ſont E ou I à l'Ablatif.

EM, IM, *dans les Accuſatifs,*
Oſtant M, *ſont leurs Ablatifs.*

EXEMPLES.

L'Ablatif ſe forme de l'Accuſatif, en retranchant M; ainſi ceux qui ont IM ſont leur Ablatif en I; comme *Hæc Sitis, ſitim, ſiti*, la ſoif. *Hæc vis, vim, vi*, la force, la violence.

Et ceux qui ont l'Accuſatif en I; comme *Hæc Navis, navem*, ou *navim*, Ablatif, *Nave*, ou *navi*, un Navire. *Hæc clavis, clavem*, ou *clavim*, Ablatif, *Clave*, ou *clavi*, une clef.

XLI. Noms qui ne gardent pas l'Analogie précedente.

1. A'raris *fait mieux* A'rare;
Et Reſtis *ne prend que* Reſte:
2. Vectis *au contraire veut* I;
Strígilis, Canális *auſſi.*

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'eſt qu'une dépendance de la précedente; car *A'raris*, la Saone, n'a preſque qu'*A'rarim*, à l'Accuſatif. Et neanmoins il a quaſi toûjours *Arare* à l'Ablatif, quoy qu'on trouve auſſi quelquefois *Arari*. *Reſtis*, une corde, n'a que *reſte* à l'Ablatif, quoy qu'il ait *reſtem* & *reſtim* à l'Accuſatif.

2. Au contraire *Strígilis*, une étrille, a toûjours *ſtrígili*, quoy que l'on ne diſe que rarement *ſtrígilim* à l'Ac-

à l'Accuſatifs. Il en eſt de même de *Vectis*, un levier, qui fait *vecti* ; & *Canális*, un canal, qui a *canáli*, quoy que l'on ne trouvera peut-eſtre pas leur Accuſatif en Im.

AVERTISSEMENT.

L'on peut joindre icy *Batis*, qui fait *Bate* ou *Bati*, n'ayant neanmoins que *Batim* à l'Accuſatif. Le premier ſe trouve dans T. Live : *Superato Bate amni* : & le ſecond eſt dans Pline. Et la raiſon de cecy eſt, que tous ces Noms ont eu autrefois les deux terminaiſons à l'Accuſatif & à l'Ablatif. Mais l'uſage leur en a oſté l'une à un Cas, & a reſervé l'autre à l'autre.

XLII. Autres Subſtantifs qui ont l'Abl. en E ou en I.

I *comme* E, *font* Unguis, Amnis,
Rus & Civis, Imber, Ignis ;
Vigil, Avis, Tridens, *joins-y*
Supéllex, *& d'autres auſſi*.

EXEMPLES.

Ceux-cy font encore I ou E à l'Ablatif ; *Hic Unguis*, Ablatif *Ungue* ou *ungui*, l'ongle. *Hic Amnis*, *amne* ou *amni*, un fleuve, une riviere. *Hoc Rus*, *ruris*, les champs, la campagne. Abl. *Rure* ou *ruri* ; comme, *eſſe rure* ou *ruri*, eſtre aux champs. *Hic & hæc Civis*, *cive* ou *civi*, Citoyen ou citoyenne. *Hic Imber*, *imbris*, *imbre* ou *imbri*, la pluye. *Hic Ignis*, *igne* ou *igni*, le feu. *Vigil*, *vigile* ou *vigili*, une ſentinelle. *Hæc Avis*, *ave* ou *avi*, un oyſeau : le dernier eſt plus uſité. *Tridens*, *tridénte* ou *i*, un trident, choſe à trois pointes. *Hæc Supéllex*, *ſupellectile* ou *i*, le meuble, le ménage.

AVERTISSEMENT.

Il y a encore quelques autres Noms qui font I ou E à l'Ablatif, mais ils s'apprendront plus facilement par l'uſage, & ſe peuvent voir dans la Nouvelle Methode.

EXCEPTIONS POUR LES ADJECTIFS.

XLIII. Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en E.

1. *L'Ablatif en* E *font* Hoſpes,
Pubes, Senex, Pauper, Soſpes.
2. *Et ceux en* NS *finiſſant*
Sur tout pour ABSOLUS *paſſant.*

EXEMPLES.

1. Ces cinq Noms ſont Adjectifs, & neanmoins font ſeulement l'Abl. en E. comme les Subſtantifs.

Hoſpes, un hoſte, Abl. *hóſpite*. *Pubes, eris*, à qui le poil commence à venir, *púbere*. *Senex*, vieil ou vieux, *ſene*. *Pauper*, pauvre, *paupere*. *Soſpes*, ſain & ſauf, *ſóſpite*.

2. Les Participes ou Noms Adjectifs en NS font auſſi preſque toûjours l'Ablatif en E. Car premiérement lors qu'ils ſe mettent dans un ſens abſolu, & independant, ils ne le font jamais autrement. *Deo volénte*, Dieu aidant. *Regnante Rómulo*, ſous le regne de Romule. Et ce ſeroit une faute de dire *volénti*, ou *regnánti*, en ce ſens.

Hors cela meſme, ils font toûjours plus ſouvent E. *Pro cauto ac diligente*. Cæſ. En homme aviſé & diligent

——*Illum déperit impoténte amóre*. Catul.
Il l'aime paſſionnement,

Mais alors ils peuvent neanmoins avoir I *Excellénti ánimo*, Cic. D'un eſprit excellent. Voyez la Nouvelle Methode.

XLIV. Adjectifs qui n'ont l'Ablatif qu'en I.

1. *Tout Adjectif en* ER *ou* IS;
2. (*Les noms de Mois meſme y compris.*)
*L'*E *pour ſon Neutre reſervant*,
I *ſeul à l'Ablatif il prend.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les adjectifs en ER ou en Is font I à l'Ablatif, pour le distinguer du Nominatif Neutre en E.

Ceux en ER; comme *Hic* & *hæc acer*, & *hoc acre*, aigre, Abl. *acri. Céleber & célebre*, celebre, Abl. *célebri.*

Ceux en IS; comme *Dulcis*, & *dulce*, doux. Ablatif, *dulci. Fortis* & *forte*, Ablatif *forti.*

2. Nous y comprenons meſme les Noms de mois, qui ſont des veritables Adjectifs; comme *Septémber*, Septembre, Ablatif, *Septémbri. Octóber*, Octobre, Ablatif, *Octóbri. Aprilis*, Avril, Ablatif, *Aprili. Quintilis*, Juillet, Ablatif, *Quintili. Sextilis*, Aouſt, Ablat. *Sextili.*

AVERTISSEMENT.

Nous rapporterons à cette Regle quantité de Noms, qui de leur nature eſtant Adjectifs, ſuivent cette meſme Analogie, parce qu'encore qu'ils ne ſoient que peu ou point uſitez au Neutre, neanmoins ils y ont pû eſtre.

Tels ſont les Noms de Mois, que les Enfans meſme ne peuvent pas ignorer eſtre Adjectifs, puis qu'on leur fait dire *menſe Aprili: Kaléndas Octóbres; Nonas Novembres; Idus Decembres*, &c.

Tels ſont pluſieurs Noms qui conviennent aux choſes inanimées; comme *Bipénnis*, *birémis*, *trirémis*, *annális*, *natális*, *rudis*, & ſemblables, qui ont tous I à l'Ablatif.

Tels ſont encore pluſieurs autres, qui conviennent à l'homme, comme *Sodális*; *rivális*, *familiáris*, *affinis*, *ædilis*, *populáris*, *patruélis*, &c.

Mais il faut bien prendre garde que ces Noms ſe reveſtant quelquefois de la nature des Subſtantifs, en ſuivent auſſi l'Analogie, faiſant ſimplement E à l'Ablatif. Ce qui eſt general meſme pour tous les autres. Voyez la Nouvelle Methode.

DU PLURIER DE LA TROISIE'ME DECLINAISON.

Le Nominatif Plurier des Maſculins & Feminins, eſt preſque aſſez connu par le Rudiment, qui nous marque qu'il eſt en *es*, *patres*, *fortes*, &c. Neanmoins quelquefois

ils

ils y mettoient un *i*, *forteis*, *puppeis*, *reſteis*, ce que Varron aſſûre eſtre auſſi bien dit que *puppes*, *reſtes*, &c.

XLV. Plurier des Noms Neutres.

Le Plurier Nominatif,
Aux Neutres vient de l'Ablatif:
1. *S'il n'eſt qu'en* E, *ils n'auront qu'*A;
2. *Mais prenant* I, *il donne* IA.
3. *Neanmoins tout Comparatif,*
RA *prendra pour Nominatif.*
4. Plus *fait* plura, *par fois* IA:
Mais Vetus *n'a que* vétera.

EXEMPLES.

Le Nominatif Plurier des Noms Neutres dépend de l'Ablatif Singulier.

1. Si l'Ablatif eſt ſeulement en E, le Plurier eſt en A; *Hoc Corpus*, le corps. Ablatif *córpore*. Plur. *córpora*, les corps. *Caput*, *cápitis*, la teſte. Ablatif, *cápite*, Plur. *cápita*, les teſtes.

2. Mais ſi l'Ablatif eſt en I ſeul, ou meſme en E & en I, le Plurier Neutre ſe fait toûjours en IA; *Mare*, la mer. Abl. *Mari*. Plur. *mária*, les mers. *Dulcis*, & *hoc dulce*, doux. Ablat. *dulci*. Plur. *dulces* & *hac dulcia*. *Felix*, heureux. Ablat. *felice* & *felici*. Plur. *felices* & *felicia*. *Amans*, qui aime, *amánte* & *amánti*. Plur. *amántes* & *amántia*.

3. Les Comparatifs ont l'Ablatif en E & en I, puis, qu'ils ſont Adjectifs. *Púlchrior* & *hoc Púlchrius*, plus beau. Ablatifs, *Puchrióre* & *pulchrióri*; mais parce que leur Ablatif en E eſt plus uſité, ils font le Plurier Neutre ſeulement en A; *Pulchrióres* & *pulchrióra*, & non pas *pulchriória*. *Sánctius*, plus ſaint, *ſanctióra*. *Fórtius*, plus fort, *fortióra*, &c.

4. *Plus*, plus, davantage, fait *plure* & *pluri*. Et de meſme au Plurier, il a *plura*, & quelquefois *plúria*. *Vetus*, vieux, ancien, fait *veteri*; mais au Plurier il n'a que *vetera*.

XLVI.

XLVI. Genitifs Pluriers.

1. *L'*E *de l'Ablatif Singulier*,
Prend UM *Genitif Plurier:*
2. *Et ceux en* I *prennent* ïUM;
3. Plus *auſſi fera* plúrium.

EXEMPLES.

1. Le Genitif Plurier ſe forme auſſi de l'Ablatif Singulier; en ſorte que ſi l'Abl. eſt en E, ce Genitif ſe fait en UM; *Hic Pater*, le Pere. Ablat: *patre.* Gen. *patrum. Hæc Actio*, une action, *actióne*, *actiónum.*

2. Mais ſi l'Ablatif Singulier eſt en I, ſoit ſeul; ſoit en E & en I, le Genitif Plurier eſt en ïUM; comme *Hoc Láquear*, un lambris, un plancher. Ablat. *laqueári.* Genit. *laqueárium. Amans*, *amántium*, qui aime. *Hic Menſis*, *ménſium*, un mois.

3. *Plus* auſſi, quoy que Comparatif, fait *plúrium*, parce qu'il a *plúre* & *pluri* à l'Ablatif Singulier.

EXCEPTIONS DE LA REGLE DU GENITIF.

XLVII. Comparatifs & autres Adjectifs qui font UM.

1. *Mais tout autre Comparatif*
2. *Et* Primor *ont* UM *Genitifs*;
3. Vetus, Supplex, Memor *auſſi*,
Quoy que des Ablatifs en I.
4. *Joins* Pugil, Dégener, Celer,
Compos, Impos, Pubes, Uber,
Dives; 5. *Ceux de* Pes; 6. *de* Facit;
Conſors, Inops, 7. CEPS *de* Capit.

EXEMPLES.

1. Comme les Comparatifs font le Nominatif Plurier en A; auſſi font-ils le Genitif en UM, & non en

en IUM. *Major & hoc majus*, plus grand que. Plurier. *Majóra*, *majórum*. *Fórtior*, & *fórtius*, plus fort que. *Fortióra*, *fortiórum*.

2. *Primor*, *óris*, le premier, plus exterieur, plus apparent. Plur. *Primóres*, *primórum*.

3. Ceux-cy ſont auſſi UM au Genitif, quoy qu'ils ayent l'Ablatif en I. *Vetus*, vieil, ancien. Genitif *véterum*. *Supplex*, *ſúpplicum*, ſuppliant. *Memor*, *mémorum*, qui ſe reſſouvient. Et de même *Immemor*, *immémorum*, qui ne ſe reſſouvient pas.

4. *Pugil púgilum*, un Combattant. *Dégener*, *degénerum*, qui dégenere, & fait honte à ſa race. Et de même *Congener*, qui eſt de même genre, de même race, ou de même eſpece. *Celer*, *celerum*, promt, vif, viſte, & leger. *Compos*, *cómpotum*, qui a quelque choſe en ſon pouvoir. *Impos*, *ímpotum*, qui n'a pas en ſon pouvoir, qui ne ſe peut contenir, qui n'a point de force ſur ſoy même. *Puber*, ou plûtoſt *pubes*, *púberis*. Plur. *púberum*, à qui le poil commence à venir. *Uber*, *úberum*, fertile. *Dives*, *divitum*, riche. *Conſors*, *conſórtum*, compagnon, participant d'une même choſe. *Inops*, *inopum*, pauvre.

5. Les Compoſez de *Pes*, *pedis*, comme *Alipes*, *alípedis*, Ablat. *Alípede*, *i*. Plur. *Alipedes*, *alipedum*, qui a des aiſles aux pieds. *Quádrupes*, *edis*; Plur. *Quadrúpedes*, *um*, qui a quatre pieds.

6. Les Derivez de *Facio*, terminez en FEX, ſont auſſi UM; comme *Artifex*, *ícis*. Plur. *Artíficum*, artiſan. *Opifex*, *opíficum*, ouvrier. *Cárnifex*, *ícum*, bourreau, meurtrier, qui tourmente & fait peine à un autre.

7. Ceux de *Capio*, terminez en CEPS, comme *Múniceps*, *ípis*, Plur. *Municipum*, Bourgeois d'une ville, qui joüit des Privileges d'une ville. *Princeps*, *Príncipum*, le premier, le Prince.

XLVIII. Noms en AS, ES, IS, NS, qui font ïVM.

1. IS *comme* ES *du Nom Singulier,*
Qui ne croiſt point au Plurier :
2. (*Hors* Júvenes, Vates, Canis,
Strígilis, Vólucris, Panis.)
3. AS *même &* 4. NS *font* ïUM;
Comme E'nſium, Infantium

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES & en IS, qui n'ont pas plus de ſyllabes au Plurier qu'au Singulier, font leur Genitif Plurier en ïUM, encore qu'ils ayent l'Ablatif Singulier en E; comme *Hic enſis*, une épée. Plur *enſes*, *énſium*. *Hæc clades*, une perte, une défaite, *clades*, *cládium*.

2. Ceux-cy en ſont exceptez, & font leur Genitif en UM; *Júvenis*, jeune homme. Plur. *Júvenes*, *júvenum*. *Vates*, *Vátum*, un Devin, Poëte, ou Prophete. *Canis*, un chien, ou une chienne, *canes*, *canum*. *Hæc Strígilis*, *ſtrigilum*, une étrille. *Hæc Volucris*, *vólucrum*, oyſeau, & tout ce qui vole. *Hic Panis*, *panum*, du pain.

3. Ceux en AS auſſi font ſouvent ïUM; comme les Noms de Pays *Arpinas*, *ātis*, *Arpinátium*, qui eſt d'*Arpinum*, *Noſtras*, *átis noſtrátium*, qui eſt de noſtre pays. *Veſtras*, *veſtrátium*, qui eſt de voſtre pays.

4. Ceux en NS en font de même : comme *Infans*, *infántis*. Plur. *infántium*, enfant, qui ne peut parler. *Adoléſcens*, *adoleſcéntium*, jeune homme ou jeune fille. Quoy qu'il s'y faſſe ſouvent une ſyncope ou retranchement de l'I; *Paréntum*, *prudentum*, &c. comme nous dirons cy-apres.

XLIX. Monoſyllabes qui font ïVM.

1. *Ceux d'une ſyllabe en* AS, 2. IS.
3. *Ou de deux Conſonnes finis :*
4. (*Hors* Gryps, Lynx, Sphinx) *veulent* ïUM, *Comme* márium, ártium.
5. *Joins-y* Mus, Sal, Cor, Cos, *&* Dos,
6. Par, Lar, Faux, Nix, Nox, *le double* Os.

EXEMPLES.

Il y a pluſieurs Monoſyllabes qui font ïUM au Genitif Plur.

1. Ceux en AS ; comme *Hic As*, *aſſis*, un as, un ſou. Genit. Plur. *Aſſium*. *Hic Mas*, *maris*, un maſle, *márium*.

2. Ceux en IS, *Dis*, *ditis*, riche ; *ditium*. *Hæc Lis*, *litis*, procés, querelle, *lítum*.

3. Ceux qui finiſſent en deux conſonnes ; *Hæc Ars*, *artis*, un art, un meſtier ; *ártium*. *Hæc Gens*, *gentis* ; *géntium*.

4. De ceux-cy il faut excepter *Gryps*, *gryphis*, un Grifon, Plur. *gryphes*, *gryphum* : mais l'on dit auſſi *gryphus*. *Lynx*, *lyncis*, un Linx, *lyncum*. *Sphinx*, *ſphingis*, un Sphinx, *ſphingum*. Et ainſi de tous les Noms pris des Grecs, qui ont ων au Plurier.

5. Il y a outre cela divers Monoſyllabes qui font ïUM, & qui ſont compris dans la Regle ; ſçavoir, *Hic Mus*, *muris*, un rat, une ſouris, *murium*. *Hoc Cor*, *cordis*, le cœur, *cordium*. *Hæc Cos*, *cotis*, une pierre à éguiſer ; *cotium*. *Hæc Dos*, *dotis*, les avantages, les dons ; *dótium*.

6. *Par*, non ſeulement l'Adjectif qui ſignifie *pareil*, mais auſſi le Subſtantif qui ſignifie *compagnon*, fait *párium*, quoy qu'alors il ait *pare* à l'Ablat. *Hic Lar*, *laris*, la maiſon, l'âtre, le feu, le Dieu domeſtique des Payens ; *lárium*. *Hæc Faux*, *faucis*, la gorge,

gorge, le gosier ; *faucium. Hæc Nix, nivis*, de la neige ; *nivium. Hæc Nox, noctis*, la nuit ; *nóctium. Hoc Os, ossis*, un os ; *óssium. Hoc Os, oris*, la bouche, le visage, *órium.*

L. Autres Noms qui font ïUM.

1. IUM *ont ceux d'*As, 2. *&* Linter,
Caro, Cohors, Uter, Venter,
Palus, Fornax, Quiris, Samnis,
3. *Si par syncope ils ne sont mis.*

EXEMPLES.

Tous ces Noms-cy ont encore ïUM, quoy qu'ils ayent l'Ablatif en E.

1. Premiérement les dérivez & composez d'*As*, (lequel est compris cy-devant dans la Regle des Monosyllabes en AS.) *Hic Quincunx, úncis*, cinq onces, *quincúncium. Hic sextans, sextántis*, deux onces, *sextántium. Hic Bes* ou *bessis, hujus bessis*, le poids de huit onces, *béssium*, &c.

2. Secondement tous ces Noms-cy particuliers ; *Hæc Linter, lintris*, une barque, une nasselle, *lintrium. Hæc Caro, carnis*, de la chair, *cárnium. Hæc Cohors, órtis*, une compagnie de gens de guerre, une assemblée de monde, *cohórtium. Hic Uter, utris*, certaines peaux à mettre de l'eau, *útrium. Hic Venter, tris*, le ventre, *véntrium. Hæc Palus, údis*, des marais, *palúdium. Hæc Fornax, ácis*, une fournaise, *fornácium.*

Ainsi *Quiris, Quirítis*, Romain, *Quiritium. Samnis, itis*, Samnite, peuple d'Italie, *Samnitium.*

3. Mais il se fait quelquefois une syncope ou retranchement de l'I à ce Genitif en ïUM : non seulement aux Noms de cette Regle, mais aussi dans tous les autres. Ainsi l'on dit *Apum* pour *ápium*, des abeilles. *Quiritum* pour *Quirítium*, des Romains. *Loquéntum* pour *loquéntium*, de ceux qui parlent, *&c.*

AVERTISSEMENT.

Cette ſyncope eſt particulierement uſitée dans les Noms en NS, comme; *Adoleſcentum* pour *adoleſcentium*; *infantum*, *prudentum*, &c. Et ſur tout dans les Participes que l'on trouve preſque auſſi ſouvent en VM qu'en IVM; comme *Cadentum* pour *cadentium*, & ſemblables. Elle eſt encore aſſez ordinaire dans les Noms en ES & IS; *Cadum*, pour *cadium*, &c.

LI. Noms Pluriers. Feſtes en IA.

1. *Le Nom qui n'eſt qu'au Plurier,*
Veut qu'on feigne ſon Singulier,
Comme Mánium, 2. Tres trium:
3. *Mais l'on dit* opum, cœlĩtum.
4. *Et le Nom de Feſte en* ĭA,
Seconde ou troiſiéme ſuivra.

EXEMPLES.

1. Les Noms Pluriers ſe doivent regler par le Genitif, en feignant leur Singulier. Ainſi *Manes*, les Manes, les ombres ou les ames des morts, fait *manium*; parce que l'on diſoit au Singulier *Manis*, d'où eſt demeuré encore *immánis*, cruel.

2. Ainſi *Tres*, trois, fait *trium*, parce qu'encore qu'il ne puiſſe pas avoir de Singulier, il ſuit neanmoins l'analogie des autres Adjectifs, d'où vient qu'il fait le Neutre en ĭA; *tria*. Et de même des autres.

3. Il en faut excepter *Opes*, les richeſſes, qui venant d'*Ops*, *opis*, fait *opum*, & non *opium*, comme il devroit faire par la Regle des Monoſyllabes. Et *Cœlĩtes*, les Bien-heureux, qui fait *Calĩtum*, quoy qu'il ſemble qu'il ſoit Adjectif, ou qu'au moins il devroit venir de *Cœlis cœlĩtis*, & ainſi ſuivre l'analogie de *Dis*, *Lis*, *Quiris*, *Samnis*, &c. qui font ĭUM.

LES NOMS NEUTRES ſuivent cette même Regle. Car on dit *Mœnĩa*, *mœnĩum*, les rempars.

Ilia,

Ilia, *ilium*, les flancs ; parce que s'ils avoient un Singulier, ils auroient l'Ablatif en I, comme ils ont le Nominatif Plurier en IA.

4. Mais les Noms de Festes en IA suivent la seconde & la troisiéme Declinaison. *Saturnália*, les Festes de Saturne ; Genit. *Saturnálium* & *Saturnaliórum*. Et de même de *Bacchanália*, *Compitália*, *Florália*, *Terminália*, & autres ; quoy que pour le Datif & l'Ablatif ils soient seulement de la troisiéme, *Saturnálibus*, *Terminálibus*, &c.

LII. Datifs Pluriers. Cas pris du Grec.

1. *Au Datif* IBUS *sera mis*,
2. *Où ceux en* MA *font aussi* TIS,
Des Grecs on prend encor Cas,
3. Pállados, 4. Héctora, 5. Troas.

EXEMPLES.

1. Le Datif Plurier de la troisiéme est en IBUS ; comme *Pater*, *pátribus*, aux peres.

2. Mais les Noms en MA font plus souvent ce Cas en IS qu'en IBUS ; *Hoc Thema*, un theme, le sujet d'un discours : Datif & Ablatif *Thématis*, plûtost que *Themátibus*. *Hoc Poéma*, un Poëme Datif & Ablatif *Poématis* ou *Poëmátibus*.

De plus les Grecs nous donnent aussi trois Cas en cette Declinaison, qui sont fort usitez dans les Poëtes, sçavoir le Genitif Singulier en OS, l'Accusatif Singulier en A, & l'Accusatif Plur. en AS.

3. Le Genitif comme *Pallas*, *Pálladis* ou *Pállados*, nom propre. *Géneſis*, *Géneſis* ou *Genéſeos* & *Genéſios*, la Genese, Generation. *Pixis*, *pixidis* ou *idos*, une boëte. *Æneis Æneidis* ou *idos*, l'Eneide.

4. L'Accusatif Singulier ; comme *Hector*, *Héctorem* & *Héctora*, nom d'homme. *Lais*, *Láidem* & *Láida*, nom de femme. *Hic Aër*, *áerem* & *áera*, l'air,

Quelques-uns meſme en ont trois ; comme *Maótis* Gen. *Maótis* ou *ótidos.* Accuſ. *Maótidem*, ou *Maótida.* & encore *Maótin.* Voyez la Nouvelle Methode.

5. L'Accuſatif Plurier ; comme *Tros*, *Trois*, Troyen ; Plur. *Hos Troës* ou *Troas. Crater*, un verre, une taſſe ; Plur. *Hos Cratéras. Rhetor*, Orateur ; *Hos Rhétoras* ; & ſemblables.

QUATRIE'ME DECLINAISON.

CEtte Declinaiſon ſuit entierement les Rudimens. Nous marquons ſeulement icy plus expreſſément les Noms qui ont UBUS au Datif Plurier, au lieu d'IBUS.

Mais il faut prendre garde qu'autrefois il y avoit pluſieurs Noms qui eſtoient de la ſeconde & de la quatriéme : c'eſt pourquoy l'on trouve encore au Genitif *Fructi*, *tumulti*, &c.

Et en la quatriéme on diſoit autrefois *Fructuis*, *Exercituis*, *Annuis*, *Domuis*, & ſemblables : d'où eſt venu la contraction *Us*, *fructus*, &c. de meſme qu'au Datif on trouve *û* quelquefois pour *üi* ; *Metû* pour *Métui. Parce metu Cytherea.* Virg.

Le Genitif Plurier fait auſſi quelquefois icy ſa contraction, auſſi-bien que dans les trois Declinaiſons précedentes, quoy que plus rarement : comme *Nurûm* pour *Nuruum*, *paſſûm* pour *paſſuum. Qua gratia currûm*, Virg. pour *curruum*, &c.

LIII. Datifs Pluriers en UBUS.

Frúctibus *les Datifs ſuivront :*
Mais UBUS *ces huit-cy prendront :*
Lacus, Arcus, Specus, Artus,
Tribus, Portus, Veru, Partus.

EXEMPLES.

Le Datif Plur. de cette Declinaiſon ſe fait regulierement en IBUS ; comme *Fructus*, le fruit : *Frúctibus.*

Mais ceux-cy le font en UBUS ; *Lacus*, un lac ; *Lácubus. Arcus*, *árcubus*, un arc. *Specus*, *ſpécubus*, une grotte,

grotte, une caverne. *Artus*, *ártubus*, les membres du corps, les jointures. *Tribus*, *tribubus*, une tribu, une partie du peuple, une famille. *Portus*, *pórtubus*, ou meſme *ibus*, un port. *Hoc Veru*, une broche, *vérubus*, ou meſme *ibus*, & de meſme *Genu*, genouïl, *génubus*, ou *ibus*. *Partus*, *pártubus*, enfantement.

AVERTISSEMENT.

En tous ces Noms l'Ablatif eſt en *Ubus*, comme le Datif, parce que ces deux Cas ſont toûjours ſemblables au Plurier. Deſpautere met au nombre de ceux-cy *Acus*, une aiguille, *Quercus*, un cheſne, & *Ficus*, une figue ou un figuier, mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

CINQUIE'ME DECLINAISON.

LA cinquieme n'a que des Noms en *Es*, comme *Dies*, & le Rudiment ſuffit pour les ſçavoir decliner.

Le Genitif, Datif & Ablatif Pluriers ne ſont gueres uſitez qu'en *Dies* & *Res*. La pluſpart des autres Noms n'en ont point. Alde neanmoins a voulu renfermer en ce vers ceux qui ſe rencontrent en ce Cas parmy les Anciens.

Res, Specieſque, Dies, Facies, Spes, Progenieſque.

Et il eſt vray par exemple que l'on rencontre *facierum* dans Caton, *ſpecierum* dans Celius Aurel.

LES HETEROCLITES OU IRREGULIERS

ON appelle Heteroclites ou Irreguliers dans les Noms, ceux qui ſe declinent autrement que les autres ; & l'on en peut remarquer de deux ſortes.

Les uns changent dans le Genre, ne gardant pas le même au Singulier qu'au Plurier ; & les autres changent dans la Declinaiſon. Ainſi l'on dit par exemple. *Locus* Maſculin au Singulier, & *loca* Neutre au Plurier. L'on dit *Vas*, *vaſis* de la troiſiéme au Singulier, & *vaſa*, *vaſorum* de la ſeconde au Plurier.

Or il faut prendre garde que cette Irregularité ne s'eſt introduite que dans l'uſage, au lieu qu'au commencement ces Noms eſtoient auſſi reguliers que les autres; parce que l'on diſoit non ſeulement *Hic locus*, d'où venoit le Plurier, *hi loci*, mais encore *hoc locum*, qui faiſoit *hæc loca:* De même l'on ne diſoit pas ſeulement *vas*, *vaſis*, mais auſſi *vaſum*, *vaſi*, d'où eſt demeuré le Plurier *vaſa*, *vaſorum*. Et ainſi des autres. Mais parce qu'il eſt arrivé dans la ſuite que quelques uns de ces Noms ſont devenus inuſitez en un nombre, & les autres en l'autre; on a donné le Plurier de l'un au Singulier de l'autre, & ainſi on les a conſiderez comme tout extraordinaires.

Et á ceux-cy on peut ajoûter les DEFECTUEUX, c'eſt à dire, les Noms qui ſont deſtituez de quelque Cas ou de quelque Nombre.

DES

DES IRREGULIERS DANS LE GENRE.

L'On peut remarquer de ſix ſortes de Noms que l'on appelle Irreguliers dans le Genre, qui ſeront compris dans les Regles ſuivantes.

I. Maſculins au Singulier, & Neutres au Plurier.

Tártarus *prend* Hæc Tártara,
***Comme* Hic Avérnus, Averna.**

EXEMPLES.

Hic Tártarus, l'Enfer, ou le lieu le plus profond de l'Enfer. *Tum Tártarus ipſe. Bis patet in præceps*, Virg. *Nigra Tártara*, Virg. *Triſtia*, Id. les cachots, ſombres & triſtes de l'Enfer.

Hic Avérnus, lac de la Campanie proche de Baye, que les Poëtes ont pris ſouvent pour l'entrée de l'Enfer, & pour l'Enfer même. *Grave olens Avérnus*, Virg. infect & puant. *Avérna alta*, Id. creux & profond.

AVERTISSEMENT.

Infernus, que Deſpautere joint icy, eſt Adjectif: car on dit *Infernus carcer*, *Inferna aquæ*, *Inferna loca*, &c.

Mais on y peut joindre tous ces Noms de montagnes, *Dindymus*, *Iſmarus*, *Mænalus*, *Pangæus*, *Tænarus*, *Taygetus*, qui ſe terminoient auſſi autrefois en VM dans les vieux Auteurs, & qui à cauſe de cela ont le Plurier en A.

II. Maſculins au Singulier, & Neutres & Maſculins au Plurier.

Jocus *prendra* joca, joci;
Locus, loca, *parfois* loci.

EXEMPLES.

Jocus, raillerie, parole dite en riant, mot pour rire. Au Plurier on dit *Joci* & *Joca*.

Locus, Maſculin; *Locus amœnus*, Cic. un lieu de plaiſance. Au Plurier on prend le Neutre; *Loca opulenta*, des lieux riches. *Abdita*, Cic. ſecrets & cachez.

AVERTISSEMENT.

L'on dit auſſi quelquefois *loci*, ſur tout pour marquer les lieux de Logique, *Loci argumentationum.* Pour dire *des places* ou *des endroits*, on uſe toûjours de *loca*, quoy que Virgile ait dit, *Devenere locos*, &c. Ils arriverent en des lieux.

III. Feminins au Singulier, & Neutres au Plurier.

Hæc Cárbaſus *prend* Cárbaſa ;
Supéllex, Supellectília.

EXEMPLES.

Cárbaſus voile de fin lin, eſt Feminin au Singulier. *Cárbaſus inténta*, Lucr. Au Plurier il eſt Neutre. *Dedúcere cárbaſa*, Ovid. Abattre les voiles.

Supéllex, & autrefois *Supellectilis*, eſt Feminin au Singulier. *Campána ſupellex*, Hor. vaiſſelle de terre, qui ſe faiſoit dans la Campanie. Au plurier on le fait Neutre ; *Supellectilia*, *ium*, quoy qu'il ſoit peu uſité en ce nombre.

LV. Neutres au Singulier, & Maſculins au Plurier.

Cœlum *Neutre prend* hi Cœli,
Elyſium, Elyſii.

EXEMPLES.

Cœlum eſt du Neutre au Singulier. *Cœlum rotúndum*, le Ciel rond. *Liquidum Cœlum*, Virg. le Ciel ſerein, le beau temps. Le Plur. eſt *Hi Cœli* ; mais il n'eſt gueres uſité que dans l'Ecriture ; *Cœli cœlórum*, *laudáte Deum*, Pſalm. Cieux des cieux, loüez le Seigneur.

Hoc Elyſium, le Paradis des Payens. Au Plur. *Hi Elyſii*, les champs Elyſiens.

V. Neutres au Singulier, & Maſculins ou Neutres au Plurier.

Donne à Frænum, fræni, fræna,
Donne à Raſtrum, raſtri, raſtra.

EXEM-

EXEMPLES.

Hoc frænum, un frein, une bride, un licol. *Dare frena*, Sen. donner la bride. *Frænos injicere alicui*, Val. Max. arreſter quelqu'un dans ſes entrepriſes.

Raſtrum curvum, un raſteau courbé. *Graves raſtri*. Ter. de peſans raſteaux. *Raſtra cóquere*. Juven. Forger des raſteaux. Mais *raſtri* eſt beaucoup plus uſité que *raſtra*.

VI. Neutres au Singulier, & Feminins au Plurier.

On dit E'pulum, épulæ;
Delícium, delíciæ,
Bálneum bálneas *prendra*,
Mais il fait encor Balnea.

EXEMPLES.

Ces noms eſtans du Neutre au Singulier, prennent le Feminin au Plurier; *E'pulum fúnebre*, banquet de funerailles. *Dare épulas*, traiter quelqu'un.

Delicium domûs, le contentement de ſa famille. Il n'eſt gueres uſité au Singulier. *Tulliola delica mea*, Tulliole mes délices, en qui je mets tout mon contentement.

Hoc Balneum, un bain. Plur. *He Bálnea*, ou *hæc Bálnea*, *Bálnea conjúncta*. *Bálnea Palatina*.

LES IRREGULIERS DANS LA Declinaiſon.

LEs Irreguliers dans la Declinaiſon ſont de trois ſortes, les uns ſont d'une Declinaiſon au Singulier, & d'une autre au Plurier. Les autres tiennent quelque choſe de deux Declinaiſons, tant au Singulier qu'au Plurier. Et les autres ſe départent en tout ou en partie de l'Analogie qui ſeroit naturelle à leur Nominatif. Ce que nous allons voir dans les Regles ſuivantes.

VII. Noms de la ſeconde au Singulier, & de la troiſiéme au Plurier.

Júgerum, i, *prend de* Juger,
Jugera, -gerum, *Plurier.*

EXEMPLES.

Hoc Júgerum, júgeri, de la ſeconde au Singulier, *Júgerum vocátur, quod uno jugo boum in die exarári poſſit*, Plin. On appelle de ce nom ce qui peut eſtre labouré en un jour par une paire de bœufs. Au Plurier il eſt de la troiſiéme : *Jugera, Júgerum, jugéribus.* Ce qu'il prend du vieux mot *Juger*, d'où vient encore *Júgeris* au Genit. dans Mela, & *Júgere* à l'Abl. dans Tibule. Voyez la Nouvelle Methode.

VIII. Noms de la troiſiéme au Singulier, & de la ſeconde au Plurier.

Du Singulier de Vas, vaſis,
Vient Vaſa, vaſórum, vaſis.

EXEMPLES.

Hoc Vas, vaſis, un vaſe, un vaiſſeau, de la troiſiéme. Plurier, *Vaſa, vaſórum*, de la ſeconde. *In áureo vaſe*, dans un vaſe d'or. *Vaſórum appellatio communis eſt.* Ulpien Le Nom de vaiſſeau eſt general.

IX. Noms de la ſeconde & quatriéme.

Domus *fait* domûs dómüi,
Et fait encor Domo, domi.

EXEMPLES.

Ce Nom eſt en partie de la ſeconde, en partie de la quatriéme, & ſe decline ainſi :

Hæc

Hæc DOMUS, *une Maiſon.*

Singulier.	*Plurier.*
N. V. *Domus.*	N. V. *Domus.*
Gen. *Domi*, ſeulement à la Queſtion UBI ; ailleurs toûjours *Domus.*	Gen. *Domorum*, pour la ſeconde. Et quelquefois *Domuum* pour la quatrieme.
Dat. *Domui* ſeulement.	Dat. *Domibus* ſeulement.
Acc. *Domum.*	Acc. *Domos* & *Domus.*
Abl. *Domo*, & autrefois *mû.*	Abl. *Domibus*, comme au Dat.

Tous les Cas inuſitez en l'une & en l'autre Declinaiſon ſont joliment renfermez en ce vers dans Alſtedius.

Tolle *me, mi, mu, mis*, ſi declinare *Domus* vis.

Où il rejette *Domi*, tant parce qu'il n'eſtoit point en uſage au Plurier ; que parce qu'au Genitif Singulier meſme on ne s'en ſert que pour la queſtion UBI : Et *Domû*, parce qu'il n'eſt plus en uſage.

X. Noms Irreguliers en quelques Cas.

Vis, vis, *fait* vires, viribus.
Et Bos, bovis, boum, bobus.

EXEMPLES.

Le Nom *Vis* eſt irregulier ; en ce qu'il n'a point d'augment au Singulier ; & qu'il en a au Plurier. Il ſe decline donc ainſi :

Nom *Vis* Gen. *vis.* Il n'a point de Dat. Accuſ. *vim.* Ablat. *vi.*

Au Plurier, il devroit avoir *ves* ; mais on dit *Vires*, Genit. *virium.* Dat. *viribus.* Accuſat. *vires.* Vocat. *vires.* Ablat. *viribus*

Bos, *bovis*, un bœuf. Plur. *Boves.* Genit. *boum.* Dat. & Ablat. *Bobus* ou *bubus*, par ſyncope, au lieu de dire *bovum*, *bóvibus.*

DE-

DEFECTUEUX.

Ou Noms à qui il manque quelque choſe.

L'On en peut remarquer de trois ſortes. Les uns ſont privez de l'un ou de l'autre Nombre, comme nous dirons cy aprés, les autres n'ont point du tout de Declinaiſon, comme, *Nequam*, *tot*, *quatuor*, &c. Et les autres manquent ſeulement de quelques Cas, comme *Inficias*, *ingratis*, *vis*, *pecudis*, &c.

1. Les Noms propres n'ont point de Plurier ; comme *Petrus*, *Lutetia*, *Rhódanus*.

Il en faut excepter ceux qui n'ont que le ſeul Plurier; comme *Delphi*, *Pariſii*, *Athéna*.

Les autres meſme en reçoivent en diverſes rencontres, comme quand nous diſons par Emphaſe. *Les Alexandres*, *les Ceſars*.

Ou quand un meſme Nom eſt commun à pluſieurs; comme ſi je dis, *Complures fuerunt Socrates*, il y a eu pluſieurs Socrates. *Octodecim numerantur Alexandriæ* ; l'on conte juſqu'à 18. villes qui ſe nomment *Alexandrie*. Mais alors ces Noms ſont plûtoſt Appellatifs que Propres, puis qu'ils conviennent à pluſieurs.

2. Les Noms d'Ages ſont auſſi ſans Plurier ; comme *Puerítia*, l'enfance ; *Juvéntus*, la jeuneſſe ; *Sénium*, la vieilleſſe; mais il n'y a nulle difficulté en cela, puis que c'eſt la meſme Analogie dans noſtre Langue.

A ces deux Regles, les Grammairiens en joignent encore trois autres ; l'une des Noms de METAUX ; comme *aurum*, *argéntum*. L'autre, DES BIENS DE LA TERRE ; comme *triticum*, *fœnum*, &c. La troiſiéme DES CHOSES LIQUIDES; comme *óleum*, *acétum*, *butyrum*, &c. Et cela ſe peut remarquer en pluſieurs Noms, quoy qu'il ne ſoit pas general.

XI.

XI. Noms qui n'ont que rarement ou point du tout de Singulier.

Beaucoup de Noms ſont Pluriers,
N'eſtant preſque point Singuliers,
Comme Arma, Nugæ, Núptiæ,
Grates, Vepres, Divítiæ:
Et cent autres avec ceux-là,
Que l'uſage te montrera.

EXEMPLES.

Il y a quantité de Noms uſitez au Plurier, & qui n'ont point de Singulier, ou qui au moins ne s'y trouvent que rarement, & ſeulement en certains Cas; comme ceux-cy, *Arma impia*, des armes cruelles. *Mera nugæ*, de pures folies, des niaiſeries. *Repéndere grates*, rendre graces, remercier. *Vepres multi*, quantité d'épines. *Multæ divítiæ*, beaucoup de richeſſes.

AVERTISSEMENT.

Ceux qui s'y trouvent quelquefois, comme *Vepere* à l'Ablatif, dans Ovide, s'apprendront par l'uſage, ou par les Liſtes entieres que j'en ay fait mettre dans la Nouvelle Methode, où le Lecteur peut auſſi voir plus particulierement ceux qui ſont, ou tout-à-fait indeclinables, ou privez de certains Cas particuliers.

LES CONJUGAISONS DES VERBES.

DAns les Verbes l'on doit principalement conſiderer le Preterit, à cauſe des temps qui en dépendent; & le Supin, à cauſe de beaucoup de Noms & de Participes qui en ſont formez.

Le Préterit eſt toûjours terminé en I, & ſe conjugue par *iſti*, *it*. Plur. *imus*, *iſtis*, *erunt* ou *ere*.

Le Supin eſt terminé en UM.

Le Préterit, generalement parlant, ſe peut former de la ſeconde perſonne du Preſent, en changeant S en VI, comme *Amo*, *amas*, *amavi*; *Fleo*, *es*, *evi*; *Peto*, *is*, *ivi*; *Audio*, *is*, *ivi*.

En quoy l'on peut remarquer deux exceptions generales.

La Premiere, que l'V conſonne devenant V voyelle, on perd l'autre voyelle precedente, pour éviter le trop grand bâillement; comme *Domo*, *as*, *domui* pour *domavi*; *Moneo*, *es*, *monui* pour *monevi*; *Arguo*, *is*, *argui*; *Aperio*, *aperui*, &c.

La Seconde, qu'il s'y fait quelquefois un retranchement, ſoit dans le milieu du mot, comme *Juvo*, *as jnvi*, pour *juvavi*: *Caveo*, *es*, *cavi* pour *cavevi* ſoit à la fin; comme *Lego*, *legi* pour *legivi*, *Solvo*, *ſolvi*, *Venio*, *veni*, ſoit dans tous les deux; comme *Fundo*, *is*, *fudi*, pour *fundi*, qui viendroit de *fundivi*.

Les Supins ſe forment du Préterit, changeant les deux dernieres lettres en TVM; comme *Amavi*, *amátum*, *Juvi*, *jutum*; *Flevi*, *etum*; *Rapui*, *raptum*, &c.

Or il arrive ſouvent que le retranchement du Preterit ne paſſe pas dans le Supin; en ſorte que le Supin ſe forme de même que ſi l'analogie du Preterit eſtoit parfaite

com

comme *Ruitum*, de *rui* pour *ruivi*, *Fugitum* de *fugi*, pour *fugivi*. Mais quelquefois auſſi il reçoit une ſyncope qui luy eſt particuliere; comme *Ictum* pour *icitum*, d'*Ico*, *ici*, pour *icivi*, *Ruptum* pour *rupitum*, de *Rumpo*, *rupi*, pour *rupivi*. Ainſi *Alo*, d'*álui*, pour *álivi*, fait *álitum*, & par ſyncope *altum*. Et de même de quelques autres.

Ceux en Uï d'ordinaire, font ſeulement ITUM ou UTUM au Supin, pour UïTUM; comme *Monui*, *monitum*; *Argui*, *argútum*, *Sui*, *ſutum*, &c.

Outre cela les Latins ont ſouvent imité l'Analogie des Grecs. De ſorte que comme les Grecs changent les Figuratives β & π en φ, & γ, κ en χ en pluſieurs temps, les Latins de meſme ont dit, *Scribo*, *ſcripſi*; *Carpo*, *carpſi*; *Dico*, *dixi*; *Jungo*, *junxi*. Et encore *Vincio*, *vinxi*; *Sancio*, *ſanxi*, & ſemblables. Les Verbes en O pur ſuivent ſouvent la terminaiſon non pure.

Et comme les Grecs changent ſouvent le δ & le τ en σ; de meſme les Latins ont dit non ſeulement *Lædo*, *læſi*, *læſum*; *Sentio*, *ſi*, *ſum*, & ſemblables. Mais auſſi *Flecto*, *flexi*, *Necto*, *nexi*: pour *flecſi*, *necſi*, &c. l'*x* n'eſtant en valeur qu'un *cs*, ou un *gs*.

Ils ont auſſi quelquefois donné un Redoublemeut à leurs Verbes, à l'imitation de l'augment des Grecs; comme *Mordeo*, *memordi*, ou *momordi*; *Pendeo*, *pependi*; *Cado*, *cecidi*; *Pello*, *pepuli*, &c.

Voilà en peu de mots l'Analogie generale des Preterits & des Supins: & on la peut remarquer icy en paſſant, quoy que pour l'uſage il ſoit difficile de trouver un plus court moyen de les apprendre facilement & de les bien retenir, que par les Regles que nous allons en donner,

Ces Regles enferment ſouvent dans un ſeul petit vers le Verbe, ſon Preterit & ſon Supin, avec un tel enchaînement, qu'il ne nous eſt preſque pas poſſible de nous ſouvenir de l'un ſans nous reſſouvenir auſſi toſt de l'autre.

LES

LES REGLES DES PRETERITS ET DES SUPINS.

REGLES GENERALES.

I. Verbes Composez.

1. *Les Simples & leurs Composez,*
   Sont pareillement conjuguez :
2. *Mais on en excepte plusieurs,*
   Que nous remarquerons ailleurs.

EXEMPLES.

1. LES Verbes Composez se conjuguent ordinairement comme leurs Simples, & forment leur Preterit & Supin sur le leur; comme
Amo, amávi, amátum, amáre; *Aimer.*
Rédamo, ávi, átum, áre; *Aimer celuy qui nous aime.*
Sédeo, sedi, sessum, ére; *Estre assis, s'asseoir, estre oisif.*
possídeo, possédi, posséssum, possidére; *Posseder.*

2. Il y en a quelques uns d'exceptez, qui se pourront remarquer icy dans la suite, & plus particulierement encore dans les observations de la Nouvelle Methode.

AVERTISSEMENT.

Si l'on a peine à trouver le Préterit d'un Verbe composé, il faut prendre son Simple, en retranchant la particule de la composition, afin qu'on voye plus aisément son Préterit; comme *Exaúdio*, retranchant *Ex*, reste *Aúdio*, *audivi*, *auditum*, & partant *Exaúdio* aura *exaudivi*, *exauditum.*

Mais souvent les Verbes Composez changent la premiere voyelle du Simple en I; comme *Sédeo*, *Possideo*, & non pas *possédeo.* *Ago*, *ádigo*, & non pas *ádago.*

Quelquefois ils la changent en E; comme *Carpo*, *discérpo.*

Quel-

Quelquefois il s'y fait d'autres changemens que l'uſage montrera, comme d'*Ago*, vient *cogo*, pour *coago*; & *coago* pour *conago*, ſelon Quint.

II. Verbes qui redoublent au Preterit.

1. *La premiere au Simple doublée,*
Des Compoſez eſt retranchée.
2. *Hors tous ceux de* Diſco, Poſco;
3. *Cinq de* Currit, *&* 4. Repúngo.

EXEMPLES.

1. Il y a beaucoup de Verbes qui redoublant au Preterit, perdent ce redoublement dans leurs compoſez; comme

Mórdeo, mo-mórdi, morſum, mordére; *Mordre.*
Remórdeo, remórdi, remórſum, ére; *Remordre.*
Péndeo, pepéndi, penſum, ére; *Pendre d'enhaut.*
Impéndeo, impéndi, impénſum, ére; *Pancher deſſus.*
Spóndeo, ſpo-póndi, ſponſum, ſpondére; *Promettre.*
Reſpóndeo, reſpóndi, reſpónſum, ére; *Répondre.*

2. Ceux-cy retiennent le redoublement.

Diſco, dí-dici, díſcere; *Apprendre.*
Addiſco, addídici, addíſcere; *Apprendre par cœur.*

Et de même de tous ſes autres compoſez.

Poſco, po-póſci, póſcere; *Demander.*
Depóſco, depopóſci, depóſcitum, depóſcere; *Demander avec importunité.*

Et de même de tous ſes autres compoſez.

3. Curro, cucúrri, curſum, cúrrere; *Courir.*

Il retient ſon redoublement en pluſieurs de ſes Compoſez, & particulierement en

Præcúrro, præcu-cúrri, præcúrſum, præcúrrere; *Courir, & aller devant, prévenir.*

On le trouve même ſouvent en *Concúrro*, *Decúrro*, *Excúrro*, *Procúrro*, quoy qu'ils ſe diſent auſſi ſans redoublement. Voyez la Regle LV.

Pungo, pú-pugi, punxi, punctum, púngere; *Picquer.*

4. Il y a un de ſes Compoſez qui redouble.

Repúngo, repúpugi, repúnxi, repúnctum, repúngere.
Repicquer, rendre le mal pour le mal.

III. A en I changé, prend E au Supin.

1. *Si dans le Verbe Compoſé,*
L'A du Simple eſt en I *changé,*
Son Supin un E *recevra:*
2. *Ceux en* DO, GO *retiennent* A.

EXEMPLES.

1. Les Verbes qui changent A en I dans leurs Compoſez, prennent un E à la penultiéme du Supin; comme
Jácio, jeci, jactum, jácere; *Jetter.*
Rejício, éci, éctum, (& *non pas* áctum) icere; *Rejetter.*

2. Les Verbes compoſez finis en DO ou GO, ſuivent leur Simple, ſans prendre E au Supin.
Cado, cécidi, caſum, cádere; *Tomber, cheoir, arriver.*
Récido, récidi, recáſum, récídere; *Retomber.*
Frango, fregi, fractum, frángere; *Rompre.*
Effríngo, effrégi, effráctum, effríngere; *Rompre en pieces.*

AVERTISSEMENT.

Cette Regle ne s'entend proprement que des Verbes qui ont un A à la penultiéme de leur Supin, comme *Rapio, rapui, raptum: Arripio, arreptum.* Et non pas de ceux qui n'ont l'A qu'à l'antepenultiéme; comme *Habeo, habitum*; d'où vient qu'on doit dire *adhibitum*, & non pas *adhebitum*; parce que cet A n'eſt pas proprement dans la terminaiſon du Supin, qui eſt ITUM.

Ainſi l'on peut dire que tous les autres Verbes ſuivent la Regle de leur Simple, s'ils n'en ſont particulierement exceptez.

IV. Verbes ſans Preterit.

Tous les Verbes ſans Preterit,
Sont ſans Supin, comme Gliſcit.

EXEM-

EXEMPLES.

Les Verbes qui n'ont point de Preterit, n'ont point auſſi de Supin; comme *Gliſco, gliſcere*; croiſtre. *Pólleo, pollére*; avoir puiſſance. *Labo, labáre*, branſler, gliſſer.

V. Syncope.

La Syncope au Verbe eſt gardée,
Lors qu'une ſyllabe eſt oſtée;
Comme quand on dit Amáſtí,
Au lieu de dire Amavíſti.

EXEMPLES.

La Syncope eſt un retranchement qui ſe fait ſouvent aux Preterits, principalement en ceux qui ſont terminez en VI; comme.

Pétii, *au lieu de* Petívi, *J'ay demandé.*
Noſti, *pour* Noviſti; *Vous avez connû.*
Norunt, *pour* Novérunt; *Ils ont connû.*

PREMIERE CONJUGAISON.

VI. Regle generale.

La premiere doit prendre AVI,
Comme Amo, amas, Amávi,
Et ſon Supin eſt en ATUM,
Comme AMO, amas, Amátum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la premiere, font le Preterit en AVI, & le Supin en ATUM; comme.

Amo, amas, amávi, amátum, ámare: *Aimer.*
Creo, creávi, creátum, áre: *Créer, engendrer, produire.*
Delíneo, delineávi, delineátum, delineáre: *Tirer des lignes, tracer, ébaucher, tirer les premiers traits.*

VII. *Do* & *Sto* avec ſes Compoſez.

1. Dedi, datum, *demande* Do,
2. Steti, ſtatum, *veut prendre* Sto;
3. *Ses Compoſez* STITI, STITUM,
Et plus ſouvent même STATUM.

EXEMPLES.

1. Do, dedi, datum, dare: *Donner, dire, bailler.*

AVERTISSEMENT.

Il n'y a que quatre Compoſez de *Do*, qui ſoient de la premiére; ſçavoir *circumdo*, j'enclos, j'environne; *peſſundo*, je foule aux pieds; *ſatiſdo*, je donne caution; *venundo*, je vends. Les autres ſont de la troiſiéme.

Le preſent de l'Indicatif Paſſif *Dor*, & celuy du Subjonctif *Der*, ne ſont plus en uſage.

2. Sto, ſteti, ſtatum, ſtare: *Eſtre debout, ſe tenir ferme.*

3. Ses Compoſez ſont STITI & STITUM, ou même STATUM le plus ſouvent.

Aſto, áſtiti, ĭtum, áre: *Eſtre debout, ſe tenir auprés; aſſiſter.*

Conſto, ſti, ĭtum, *ou* átum, áre: *Subſiſter, eſtre enſemble.*

Exto, éxtiti, éxtitum, átum, áre: *Eſtre dehors, ſe montrer.*

VIII. *Lavo, Poto, & Juvo.*

Lavo *fait* lautum *&* lavi,
Lotum *&* lavátum *auſſi.*
Poto, potávi, potátum,
Fait par Syncope auſſi potum.
Juvo *n'a gueres que* juvi,
Mais Adjútum *eſt tres-ſuivi.*

EXEM-

EXEMPLES.

Lavo, lavi, lotum, lautum, lavátum, laváre; *Laver.*
Poto, potávi, potátum, *ou* potum, potáre: *Boire*
Juvo, juvi, jutum, *peu uſité*, juváre; *Aider, ſecourir.*
A'djuvo, adjúvi, adjútum, áre: *Aider, aſſiſter.*

IX. De ceux qui ſont ÜI & ITUM.

1. ITUM, ÜI *donne à* Sono,
Comme à Cubo, Domo, Tono,
Veto, Crepo *joins avec eux,*
2. *Mais* diſcrepávi *ſe dit mieux.*
3. Mico, *ſans Supin fait* üi,
4. Dímico *aime* ÁTUM, AVI.

EXEMPLES.

1. SONO, ſónui, ſónitum, ſonáre: *Sonner.*
A'ſſono, ónui, ónitum, áre: *Sonner avec, reſonner, ſonner de meſme.*
Cónſono, ónui, itum, áre: *Sonner avec, s'accorder.*
Díſſono, üi, itum, áre: *Sonner differemment, diſcorder.*
I'nſono, üi, itum, are: *Sonner fort, faire bruit, retentir.*
Pérſono, üi, itum, áre: *Faire grand bruit, retentir.*
Réſono, üi, itum, áre: *Reſonner.*
CUBO, cúbui, cúbitum, cubáre: *Coucher, eſtre couché.*
A'ccubo, accúbui, accúbitum, accubáre: *Coucher contre, & eſtre aſſis à table.*
Décubo, decúbui, decúbitum, decubáre: *Coucher bas.*
Excubo, üi, itum, áre: *Coucher dehors, faire la ſentinelle.*
I'ncubo, üi, itum, áre; *Eſtre couché ſur quelque choſe, couver.*
O'ccubo, üi, itum, áre: *Mourir, cheoir, tomber, ſe coucher.*
Prócubo, üi, itum, áre: *S'encliner, ſe coucher,* ou *pancher devant.*

Recubo, üi, ĭtum, áre : *Eſtre couché tout plat, & étendu de ſon long.*

Sécubo, üi, ĭtum, áre : *Coucher ſeparément, coucher à part.*

Supercubo, üi, ĭtum, áre: *Coucher deſſus.*

X. *Plico* & ſes Compoſez.

1. Plico *meſme* ITUM, ÜI *prend:*
Comme ÁTUM, AVI, *les donnant*
A quatre de ſes Compoſez:
2. *Mais d'*ATUM, AVI *ont aſſez;*
Ceux pris d'un nom & de Plico;
Avec Réplico, Súpplico.

EXEMPLES.

1. Plico *faiſoit* plícui, plícitum & plicávi, plicátum, plicáre, *Plier* ou *ployer.*

Ce Verbe n'eſt plus gueres en uſage hors les temps formez du Preſent. Mais il donne ce double Preterit & double Supin à quatre de ſes Compoſez, ſçavoir à ceux qui ſont formez d'*Ad*, *Con*, *Ex*, *In*. Á'pplico, ávi, átum, üi, itum, áre : *Appliquer, faire aborder, accommoder, s'étudier à quelque choſe, s'appliquer.*

Cómplico, ávi, átum, üi, itum, áre : *Plier l'un avec l'autre.*

E'xplico, ávi, átum, üi, itum, áre: *Expliquer, s'étendre.*

I'mplico, ávi, átum, üi, itum, áre: *Envelopper, embroüiller.*

2. Les verbes qui ſe forment d'un Nom & de *Plico*, ont ſeulement AVI & ATUM; comme

Dúplico, ávi, átum, áre: *Doubler, plier en deux.*

Et ainſi de *Tríplico*, plier en trois. *Quadrúplico*, plier en quatre. *Multiplico*, plier en pluſieurs doubles, multiplier. Et autres ſemblables.

Ces

Ces deux cy ſont de meſme.

Réplico, àvi, átum, áre: *Replier, repliquer à quelqu'un.*
Súpplico, ávi, átum, áre: *Supplier, repreſenter une requeſte.*

XI. Ceux qui font üi & CTUM.

Frico, Seco, *ſont* Uï, CTUM:
Neco *fait mieux* AVI, ATUM.

EXEMPLES.

Frico, fricuï, fictum, fricáre: *Frotter.*
Seco, ſécuï, ſectum, ſecáre: *Couper, trancher, ſcier.*
Neco, necui nectum, *& plutoſt* necávi, necátum, necáre: *Tuer, faire mourir.*

Sur le Preterit en AVI.

Preſque tous les Verbes de la premiere qui ſont exceptez dans les Regles précedentes, faiſoient autrefois AVI & ATUM, ſelon la Regle generale; Il y en a meſme encore beaucoup qui le retiennent; comme *Cubo, cubavi, cubatum, are.*

De là vient que dans Horace on trouve encore *intonata*, & *ſonaturum*. Il y en a meſme qui font plus ſouvent AVI, car *diſcrepavi* eſt plus uſité que *diſcrepui*, ſelon Voſſius. Les compoſez de *Frico* faiſoient ordinairement *atum*. On trouve dans Cic. *Refricaturus*: dans Seneque *emicaturus*: dans Colum. *Secaturus*: dans Florus *domaverunt*, & d'autres dans d'autres, ce que l'uſage apprendra.

SECONDE CONJUGAISON.

XII. Regle generale.

La ſeconde demande ÜI,
Comme Móneo, mónüi;
Et prend à ſon Supin ITUM,
Comme Móneo, mónitum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la ſeconde ſont toûjours terminez en Eo, & font ordinairement le Preterit en UI, & le Supin en ITUM; comme

Móneo, mónüi, mónitum, monére: *Avertir.*
Térreo, térrüi, itum, ére: *Epouvanter, effrayer.*
Hábeo, hábui, hábitum, habére: *Avoir, eſtimer.*
Cáreo, üi, ĭtum, ére: *N'avoir point, avoir faute, manquer.*

AVERTISSEMENT.

Quelques uns donnent *Caſſum* à *Careo.* Et il eſt vray que l'on trouve *Caſſus* dans les Auteurs; mais c'eſt un Noms, de même que *laſſus* & *foſſus*, qui ne doivent pas eſtre pris pour des Supins, puis que l'on n'en peut pas former de Participe, *caſſurus, feſſurus*, &c.

XIII. Exception pour le Supin.

Dócco, doctum *veut avoir;*
Téneo, tentum *recevoir.*
Donne cenſum *à* Cénſeo,
Comme miſtum *à* Miſceo,
Dont quelques-uns ont fait mixtum:
De Tórreo *ſe prend* toſtum.

EXEMPLES.

Ces Verbes ſuivent la Regle generale pour le Preterit, le faiſant en üi, & ſont ſeulement exceptez pour le Supin.

Dóceo, dócui, doctum docére; *Enſeigner, prouver.*
Teneo, ténui, tentum, tenére: *Tenir, convaincre, ſçavoir.*

Ses Compoſez changent E en I au Preſent & au Preterit, & non au Supin; comme

Abſtíneo, abſtínui, abſténtum, abſtinére: *S'abſtenir & s'empeſcher.*
Cénſeo, cénſui, cenſum, cenſére: *Opiner, dire ſon avis,*

avis, penſer., juger, ordonner, faire un eſtat & dénombrement.

Míſceo, míſcui, miſtum, *& par un mot corrompu* mixtum, miſcére: *Meſler, broüiller.*

Tórreo, tórrui, toſtum, torrére, *Roſtir, brûler.*

XIV. Verbes Neutres ſans Supin.

1. *Le Verbe Neutre ayant* UI,
Comme Flóreo, flórui,
Jamais de Supin ne prendra;
2. (*Et* Timeo *l'imitera*)
3. *Exceptez* Valet, Pláceo,
Caret, Meret, *&* Jáceo,
Paret, Licet, Nocet, Dolet,
Latet, Calet; Præbet, Olet.

EXEMPLES.

1. Le Verbe Neutre ou ABSOLU eſt celuy qui ſe conjugue comme l'Actif, & n'a point de Paſſif. Ceux qui font uï, ſuivent la Regle generale pour le Preterit, mais il n'ont point de Supin; comme

Clareo, clarui, clarére: *Eſtre clair, avoir reputation.*
Flóreo, florui, florére: *Fleurir, eſtre fleuriſſant.*
Langueo, üi, ére: *Languir, défaillir, eſtre dans l'oiſiveté.*
Emíneo, emínui, eminére: *Se montrer, commencer à paroiſtre.*

2. Tímeo, tímui, timére; *Craindre, avoir peur.*

Il eſt Actif, mais il ſuit la Regle des Verbes Neutres.

3. Ceux-cy ſont exceptez, & font leur Supin ſelon la Regle generale, quoy qu'ils ſoient Neutres.

Váleo, válui, itum, ére: *Valoir, pouvoir, ſe porter bien.*
Páceo, plácui, plácitum, placére: *Plaire.*
Cáreo, cárui, cáritum, ere: *N'avoir point, avoir beſoin.*
Méreo, mérui, itum, ére: *Mériter, gagner.*

On dit auſſi ME'REOR, méritus ſum, meréri, *qui eſt la meſme choſe.* Mais *Mœreo* eſt autre choſe. Voyez la Regle LXXVII.

Jáceo, jácui, jácitum, jacére: *Eſtre couché, eſtre abatu.*
Páreo, párui, páritum, parére: *Paroiſtre, obeir.*
Líceo, lícui, lícitum, licére: *Eſtre mis à prix, priſé.*

Il s'explique par le Paſſif: Et au contraire.

Líceor, licéris, lícitus ſum, licéri: *Priſer, mettre à l'enchre:* S'explique par l'Actif.
Nóceo, nócui, nócitum, nocére: *Nuire, endommager.*
Dóleo, dólui, itum, ére: *Eſtre marry, faſché & affligé.*
Láteo, látui, látitum, ére: *Eſtre caché.*
Cáleo, cálui, cálitum, calére; *Avoir chaud.*
Præbeo, præbui, itum, ére: *Donner & fournir.*
Oleo, ólui, ólitum, olére: *Sentir, rendre odeur.*

AVERTISSEMENT.

PATEO, que Deſpautere joint à ceux-cy, n'a que *patui* ſans Supin: Car *paſſum* ne peut venir que de *pando* ou de *patior*, *Crinibus Iliados paſſis.* Virg. *Paſſis velis provehi.* Cic. *Multa quoque & bello paſſus.* Virg.

XV. Compoſez d'*Oleo.*

1. *Ceux d'*OLET *ont* ITUM Ui.
   S'ils marquent ſentir *comme luy.*
2. *Ceux qui ſe prennent autrement,*
   Font ETUM, EVI, *plus ſouvent:*
3. *Mais* Abolévi *prend* ITUM;
   Comme Adolévi, adúltum.

EXEMPLES.

1. Oleo, *ſentir*, ſe trouve dans la regle précedente. Entre ſes Compoſez, ceux qui retiennent la ſignification du Simple, retiennent auſſi le plus ſouvent ſon Préterit ui, & ſon Supin ITUM; comme
Obóleo, obólüi, itum, ére: *Sentir, rendre odeur, flairer.*
Peróleo, perólüi, itum, ére: *Rendre une odeur forte.*

Re-

Redóleo, redólüi, itum, ére: *Sentir, rendre odeur.*
Subóleo, üi, itum, ére: *Sentir un peu, ſe douter, ſe défier.*

2. Les autres Compoſez de ce Verbe, font le plus ſouvent EVI & ETVM; comme

Exóleo *ou* exoléſco, exolévi, étum, ére: *Se paſſer, s'abolir.*
Obſóleo, *ou* éſco, évi, étum, ére: *Se paſſer, perdre ſon luſtre.*

3. Abóleo, abolévi, itum, ére: *Abolir, aneantir, effacer.*
Adóleo *ou* adoléſco, adolévi, adúltum, adolére, *Croiſtre, devenir grand,* ou *bruſler.*

XVI. D'*Arceo* & de *Taceo* avec leurs Compoſez.

1. D'Arcet, árcuit *vous ferez.*
2. *D'où vient* ITUM *aux Compoſez:*
3. *Mais* Tacet, UIT, ITUM *prend,*
4. *Aux ſiens ſon Supin refuſant.*

EXEMPLES.

1. ARCEO, arcui: *le Supin* á citum *n'eſt plus en uſage,* arcere; *Empeſcher, repouſſer, chaſſer.*

2. Ses Compoſez neanmoins retiennent le Supin:

Coércео, coércui, coércitum, ére: *Retenir, empeſcher, reprimer, arreſter par toutes ſortes de peines, enſerrer, enfermer.*
Exérceo, üi, ítum, ére: *Exercer, travailler, tourmenter, donner de la peine & de l'exercice, exercer une charge, un art ou métier.*

3. TACEO, tácui, tácitum, tacére: *Se taire, ne dire mot, taire une choſe.* Il ſe dit auſſi des choſes inanimées, comme *Sileo*, cy deſſus.

4. Ses compoſez n'ont pas de Supin:

Contíceo, contícui, ére: *Se taire tout court, ne dire mot.*
Obtíceo, üi, ére: *Ne dire mot, taire des choſes honteuſes.*

Reti-

Reticeo, ũi, ére; *Celer, tenir une choſe ſecrete, ne pas faire paroiſtre ſa douleur ou ſon reſſentiment.*

XVII. Verbes en VEO.

1. *L'Actif en* VEO *prend* VI, TUM,
   Fóveo, fovi *&* fotum.
2. Fautum *pourtant fait* Fáveo,
   Et cautum *vient de* Cáveo,
3. *Mais* VEO *Neutre, eſt ſans Supin,*
4. *Dont pluſieurs n'ont ny pied ny main,*
5. Férveo *fera* férbui ;
   Et Conníveo VI *&* XI.

EXEMPLES.

1. Les Verbes Actifs en VEO, font VI au Preterit, & TUM au Supin ; comme

Fóveo, fovi, fotum, fovére: *Echauffer, fomenter.*
Móveo, movi, motum, movére: *Emouvoir, remuër.*
Vóveo, vovi, votum, vovére: *Vöüer, promettre quelque choſe à Dieu.*

2. Fáveo *fait* favi, fautum ; (*&* non fatum) favére: *Favoriſer, ſuivre le party de quelqu'un, l'appuyer.*
Cáveo, cavi, cautum, ére: *Prevoir, ſe donner de garde.*

3. Les Verbes Neutres en VEO n'ont jamais de Supin; comme

Lángueo, langui, languére: *Languir.*
Páveo, pavi, pavére: *Avoir peur.*

4. Pluſieurs de ceux-cy même n'ont ny pied ny main, c'eſt à dire, ny Preterit ny Supin; comme

Aveo, avére: *Deſirer fort, ſouhaitter ardemment.*
Céveo, cevére: *Flatter: c'eſt proprement comme font les chiens en remuant la queue.*
Fláveo, flavére: *Devenir blond ou jaune, jaunir.*

5. Férveo, férbui, ere: *Boüillir, eſtre échauffé, eſtre en colere.*

On

On dit auſſi *Fervo, fervis*, de la troiſiéme, d'où vient *Fervi* au Preterit.

Conníveo, connívi *plus uſité*, connixi ; vére : *Cligner les yeux, faire ſemblant de ne pas voir.*

XVIII. *Sorbeo* & ſes Compoſez.

Sorbet, ſórbuit, ſorptum *prend :*
Abſórpſit *ſe dit rarement.*

EXEMPLES.

Sórbeo, ſórbui, ſorptum, ſorbére : *Humer, avaler.*
Abſórbeo, abſórbui, *& dans Lucain*, abſórpſi, abſorbére : *Abſorber, engloutir.*
Exſórbeo, exſórbui, exſorbére : *Humer tout.*
Reſórbeo, üi, ére : *Ravaler, humer ce qu'on avoit rejetté.*

XIX. Autres Verbes qui ſont VI & TVM.

1. ETUM, EVI *veulent* Fleo :
Delet, Viet, 2. *ceux de* Pleo,
3. Neo, *filer, s'y joint auſſi,*
Cieo *fait* ITUM, IVI.

EXEMPLES.

1. Fleo, flevi, fletum, flere : *Pleurer.*
Déleo, delévi, delétum, delére : *Effacer.*
Víeo, viévi, viétum, viére : *Lier, fondre.*

2. Pleo n'eſt point en uſage, mais les compoſez, comme
Adímpleo, adimplévi, adimplétum, adimplére : *Emplir.*
Cómpleo, évi, étum, ére : *Emplir, accomplir, achever.*
Expleo, évi, étum, ére : *Remplir, combler, raſſaſier, ſouler.*

3. Neo, nevi, netum, nere : *Filer.*
Cieo, cies, civi, citum, ciére : *Exciter, émouvoir, appeller.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

On dit auſſi *Cio, cis, civi, citum, cire*, de la quatriéme, qui eſt le meſme. Leurs Compoſez ſuivent plûtoſt la quatriéme que la ſeconde; comme Accio, accis, accivi, accitum, accire; *Appeller, faire venir.*

XX. Verbes qui font DI & SUM.

1. Prandet & Videt, *ont* DI, SUM.
2. Sédeo *fait* ſedi, ſeſſum;
3. Stridet *auſſi* ſtridit *aura*,
Et de Supin ſe paſſera.

EXEMPLES.

1. Prándeo, prandi, pranſum, prandére: *Diſner*, Video, vidi, viſum, videre: *Voir, prendre garde.*

2. Sedeo, ſedi, ſeſſum, ſedere: *Eſtre aſſis, s'aſſeoir.* Ses Compoſez changent l'E du Preſent en I. Aſsídeo, aſsédi, aſséſſum, aſſidére: *Eſtre aſſis auprés.* Consídeo, conſédi, conſéſſum, ére: *Eſtre aſſis enſemble.*

3. Strídeo, ſtridi (*ſans Supin*) ſtridére: *Faire bruit.*

AVERTISSEMENT.

Les Verbes qui ont E au Preterit du Simple, le retiennent auſſi au Preterit du Compoſé, quoy qu'il ſe change en I au Preſent, comme on voit icy en *Sedeo*. Il n'y a que les compoſez de *Teneo* qui retiennent l'I de leur Preſent à leur Preterit. Voyez la Regle XIII.

XXI. Ceux qui font DI, SUM, redoublant au Preterit.

1. Mordet *prend* momórdi, morſum;
2. *Et* Tondet, totondi, tonſum.
3. Péndeo, penſum, pepéndi:
4. Spóndeo, ſponſum, ſpopóndi.

EXEMPLES.

Ces Verbes-cy redoublent au Preterit la premiere ſyllabe, mais ce redoublement ſe perd dans leurs Compoſez, ſelon la Regle II.

1. Mor-

1. Mórdeo, mo-mórdi, morſum, mordére: *Mordre.*
Admórdeo, admórdi, admorſum, admordére: *Mordre dedans, entamer, remordre, affliger.*

2. Tóndeo, to-tóndi, tonſum, tondére; *Tondre.*
Detóndeo, detóndi, ónſum, ére: *Tondre tout à fait.*

3. Péndeo, pe-péndi, penſum, pendere, *Pendre d'enhaut, eſtre pendu à quelque choſe, dépendre de quelqu'un.*

Appéndeo, appéndi, énſum, ére: *Pendre à quelque choſe.*

Mais on dit auſſi Appéndo; Appendere aurum; *Peſer l'or.* Voyez la Regle XXXVII.

4. Spóndeo, ſpo-ſpóndi, ſpónſum, ére: *Promettre.*
Deſpóndeo, deſpóndi, ſum, ére: *Promettre, ſe décourager.*

XXII. Verbes qui font SI & SUM.

Ridet, Mulcet, Suádeo,
Mulget, Hæret, *comme* A'rdeo,
Terget & Manet, *font* SI, SUM:
Júbeo *prend* juſſi, juſſum.

EXEMPLES.

Tous ces Verbes font SI au Preterit, & SUM au Supin.

Rídeo, riſi, riſum, ridére: *Rire, ſe mocquer.*
Múlceo, mulſi, mulſum, ére: *Adoucir, appaiſer, flater.*
Suá deo, ſuaſi, ſuaſum, ſuadére: *Conſeiller.*
Múlgeo, ſi & xi: ſum & ctum, ére: *Traire le laict.*
Hæreo, hæſi, ſum, ére: *Tenir contre, eſtre joint & attaché, heſiter, douter, demeurer court, ne ſçavoir que dire.*
A'rdeo, arſi, arſum, ére: *Brûler, eſtre enflâmé.*
Térgeo, terſi, terſum, tergére: *Torcher, nettoyer.*
L'on dit auſſi Tergo, terſi, terſum, tergere: *Le meſme.*
Máneo, manſi, ſum, ére: *Demeurer, attendre.*

Júbeo;

Júbeo, jussi, jussum, jubere : *Commander, ordonner.*

XXIII. Ceux qui font SI, TUM.

Indúlgeo *forme*, SI, TUM ;
Et Tórqueo, torsi, tortum.

EXEMPLES.

Ces deux font SI au Preterit, & TUM au Supin.

Indúlgeo, indúlsi, indúltum, indulgére : *Estre doux & indulgent, pardonner, traiter trop délicatement.*

Tórqueo, torsi, tortum, torquére : *Tordre, plier, tourmenter, donner la gehenne & la torture, lancer.*

XXIV. Ceux qui ont XI. & CTUM.

Lúget, Mulget, XI, CTUM *ont pris*,
Le Verbe Auget *les a suivis.*

EXEMPLES.

Ces trois-cy ont XI au Preterit, & CTUM au Supin.

Lúgeo, luxi, luctum, ére : *Pleurer, porter le deüil.*

Múlgeo, mulxi, mulctum, mulgére : *Traire le laict.*

Il fait aussi *Mulsi*, *mulsum*. Voyez la Regle XXII. Mais le Supin *mulctum*, est le plus usité.

Aúgeo, auxi, auctum, augére : *Augmenter, accroistre.*

Adáugeo, adáuxi, adáuctum, adaugére : *Le mesme.*

XXV. Ceux qui ont SI ou XI sans Supin.

1. Algeo, Fulget, Túrgeo,
Ont SI *de mesme qu'*Urgeo :
2. Friget, Lucet, XI *recevront* ;
Et sans Supin tous passeront.

EXEMPLES.

1. Ces quatre-cy ont au Preterit SI, & n'ont point de Supin.

Algeo, alsi, algére : *Avoir grand froid.*

Fúl-

Fúlgeo, fulſi, fulgére: *Reluire, eſtre reſplendiſſant.*
Túrgeo, turſi, turgére: *Eſtre enflé.*
Urgeo, urſi, ére: *Preſſer, haſter, pourſuivre, tourmenter.*

2. Les deux ſuivans ont XI, mais ſans Supin:
Frígeo, frixi, frigére: *Avoir froid,*
Lúceo, luxi, lucére: *Luire, rendre lumiere & clarté.*

TROISIE'ME CONJUGAISON.

Cette Conjugaiſon ne garde point de Regle generale pour le Preterit ny pour le Supin; c'eſt pourquoy nous mettrons plus commodément ſes Verbes ſelon l'ordre de la terminaiſon du Preſent, que de celle des Preterits.

XXVI. Verbes en CIO.

1. Fácio *fait* feci, factum,
2. *Et* Jácio, jeci, jactum;
3. ITUM, üi, Elício:
   Les autres pris de Lácio;
   EXI, ECTUM *poſſederont:*
4. *Ceux de* Spécio *les ſuivront.*

EXEMPLES.

1. Fácio, feci, factum, fácere: *Faire.*

De ſes compoſez, les uns ſont formez d'autres Verbes ou d'Adverbes qui retiennent A, comme
Arefácio, areféci, arefáctum, arefácere: *Deſſeicher.*
Benefacio, beneféci, áctum, ere: *Bien-faire, faire plaiſir.*
Calefácio, caleféci, áctum, ácere: *Echauffer.*

Les autres ſont formez d'une Prepoſition, changeant l'A en I, & prennent un E au Supin.
Afficio; affféci, affectum. afficere: *Faire, donner, émouvoir le cœur, toucher, faire impreſſion.*
Confício, conféci, conféctum, confícere: *Procurer, terminer, expedier, conclure.*

2. Jácio, jeci, jactum, jacére: *Jetter.*

Ses composez changeant A en I, prennent E au Supin.

Abjício, abjéci, abjéctum, ere: *Jetter par dépit, rejetter.*

Adjício, adjéci, éctum, ere: *Jetter vers quelque lieu, ajouſter, mettre auprés, appliquer, ſe mettre à quelque choſe.*

3. Elício, elícui, elícitum, elícere: *Tirer dehors, attirer.*

Il eſt composé de *Lácio*, qui n'eſt pas en uſage. Et duquel les autres composez ſont EXI, ECTUM, comme

Allício, alléxi, éctum, ere: *Attirer par careſſes, enjoler.*

Illício, illéxi, illéctum, ícere: *Attirer, gagner quelqu'un.*

4. Spécio n'eſt pas non plus en uſage, mais ſes composez ſont auſſi EXI, ECTUM, comme

Aſpício, aſpéxi, aſpéctum, aſpicere: *Voir, regarder.*

Circonſpício, exi, ectum, ere: *Regarder à l'entour, prendre garde, conſiderer, jetter les yeux de tous coſtez.*

XXVII. De *Fodio* & *Fugio.*

Dis Fódio, fodi, foſſum;
Fúgio, fugi, fúgitum.

EXEMPLES.

Fódio, fodi, foſſum, fódere: *Foüir, creuſer la terre.*

Fúgio, fugi, itum, ere: *Fuir, s'échapper, éviter, oublier.*

XXVIII. Ceux en PIO.

1. Cápio *prend* cepi, captum;
2. Cœpio *vieux* cœpi, cœptum,
   D'où peut venir Incípio.
3. Rápui, -ptum *veut* Rápio.

4. Cúpio

4. Cúpio *fait* ITUM, IVI,
Sapit *ſans Supin mieux* ÜI.

EXEMPLES.

1. Cápio, cepi, captum, cápere; *Prendre, ſe ſaiſir, élire.*

Ses Compoſez changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Accîpio, épi, éptum, ere: *Prendre, recevoir, oüir, apprendre.*

Autrefois on diſoit auſſi:

2. Cœpio, cœpi, cœptum: *Commencer.* Mais ce Verbe n'eſt plus uſité qu'au Preterit & aux temps qui en dépendent: *Cœpi, cœperam, cœpiſſem, cœpero, cœpiſſe.*

Ses Compoſez retiennent la diphthongue æ au Preterit; de ſorte que *Incípio* & *Occípio*, venant de *Cœpio*, font *incœpi, incœptum*; *Occœpi, occœptum.* Et venant de *Cápio*; *Incépi, incéptum*; *Occépi, occéptum*, comme nous les avons mis cy deſſus.

3. Rápio, ràpui, raptum. rápere: *Ravir, arracher.*

Ses Compoſez changent l'A en I, & prennent un E au Supin.

Abrípio, üi, abréptum, abrípere: *Ravir, oſter de force.*

4. Cúpio, cupívi, cupítum, cúpere; *Deſirer, ſouhaiter.*

Sápio, *fait auſſi* ſapívi *ou* ſapii, *& plus ordinairement* ſápui, *ſans Supin*, ſápere: *Sentir, avoir gouſt, eſtre ſage.* Ses Compoſez changent A en I.

Desípio, deſipívi, desípui, pere: *Devenir fou, radoter.*

Resípio, ivi, üi, pere: *Revenir en ſon bon ſens, ſe raviſer.*

XXIX. Ceux en RIO, & en TIO.

1. Pário *prendra* péperi,
Partum (*pour* páritum) *auſſi.*

2. Quatit *faiſoit* quaſſi, quaſſum:
D'où les ſiens ont CUSSI, CUSSUM.

EXEMPLES.

1. Pário *fait* péperi, & partum *par ſyncope, pour* páritum, párere: *Enfanter, accoucher, engendrer, produire, cauſer, acquerir.*

Ses Compoſez changent A en E, & ſont de la 4. Apério, apérui, értum, íre: *Ouvrir.* Voyez la Regle LXVIII.

2. Quátio *faiſoit autrefois* quaſſi, quaſſum, quátere: *Ebranler, faire trembler, ſecouër, hocher, crouſter.*

Ses Compoſez ont pris de là CUSSI, CUSSUM.
Concútio, concúſſi, concúſſum, concútere: *Ebranler.*
Decútio, deçúſſi, decúſſum, útere: *Abattre, faire choir.*
Incútio, incúſſi, incúſſum, incútere: *Frapper, faire entrer.*

AVERTISSEMENT.

QUATIO faiſoit autrefois *quaſſi, quaſſum.* Mais le Preterit eſt inuſité, ſelon Chariſius & Priſcien. Le Supin *quaſſum* eſt dans Servius. *Caſſum*, dit-il, *eſt quaſi quaſſum & nihil continens*, in 2. Æneid. De là vient auſſi que l'on dit: *Quaſſæ rates*; & le frequentatif *Quaſſo.*

XXX. Ceux en UO.

1. UO, UI, UTUM *aura;*
2. Struo, ſtruxi, ſtructum *voudra,*
   Fluo *forme* fluxum, fluxi;
3. *Et* Pluo *n'a plus que* plui.
   Ruo, ruï, rúitum *prend;*
   Les ſiens ont RUTUM *ſeulement.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes en UO font le Preterit en UI & le Supin en UTUM; comme

Arguo,

Arguo', árgui, argútum, argúere : *Reprendre, reprocher.*
Acuo, üi, útum, ere: *Aiguiſer, affiler, émouvoir, inciter.*
Exuo, éxui, exútum, exúere: *Dépoüiller, délivrer.*
Státuo, ſtatútum, ſtatúere: *Ordonner, établir, baſtir, mettre, poſer, faire deſſein, faire eſtat, croire.*

Ses Compoſez changent A en I; comme

Conſtítuo, conſtítui, conſtitútum, conſtitúere: *Ordonner, regler, créer, inſtituer, affermir, arreſter, reſoudre.*
Inſtítuo, inſtítui, inſtitútum, inſtitúere: *Inſtituer, commencer, propoſer, ordonner, inſtruire, enſeigner, appreſter, faire.*
Suo, ſui, ſutum, ſúere: *Coudre.*
Tríbuo, tríbui, útum, úere: *Donner, octroyer, deviſer*
2. Struo, ſtruxi, ſtructum, ſtrúere: *Mettre en ordre, ajuſter. baſtir, machiner.*
Fluo, fluxi, fluxum, flúere: *Couler, s'écouler, ſe paſſer, tomber en ruine & en decadence, ſe relacher.*
3. Pluo, plui, plúere, *Pleuvoir.* Il ſuit la Regle generale pour le Preterit, mais il n'a point de Supin.
Ruo, rui, rúitum, rúere: *Cheoir, tomber en ruine.*

Ses compoſez font au Supin UTUM, ſuivant la Regle generale.

Córruo, córrui, ütum, úere: *Cheoir en ruine, faillir.*
Díruo, dírui, dírutum, dirúere: *Abattre & ruiner.*

AVERTISSEMENT.

Pluo, avoit autrefois *pluvi*, ſi l'on n'aime mieux le prendre du vieux Verbe *Pluvio*, ſelon Voſſius. Mais aujourd'huy ce Preterit eſt eſtimé hors d'uſage, auſſi bien que le Supin, *plutum*; quoy que *Complutus* ſoit dans Solin, pour dire, *moüillé de la pluye.* Voyez la Nouvelle Methode.

XXXI. Ceux en UO qui n'ont point de Supin.

1. Métuo, Luo, Cóngruo:
2. *Avec* Réſpuo, Ingruo:
3. *Et ceux qui de* Nuo *naiſtront,*
Jamais aucun Supin n'auront.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes ſuivent la Regle generale de ceux en UO, pour le Preterit, faiſant UI: mais ils n'ont point de Supin.

Métuo, métui, metúere: *Craindre.*
Luo, lui, lúere: *Payer rançon, ſatisfaire, eſtre puny.*
Cóngruo, cóngrui, congrúere: *S'accorder & convenir.*
Ingruo, ui, úere: *Aſſaillir, arriver, aborder, venir.*

2. Réſpuo, réſpui, úere: *Cracher contre, rejetter & repouſſer.*

Il eſt Compoſé de Spuo, ſpui, ſputum, ĕre: *Cracher.*

Ses autres Compoſez n'ont gueres auſſi de Supin.

E'xpuo, éxpui, expúere: *Cracher, rejetter.*
Inſpuo, inſpui, inſpúere: *Cracher deſſus ou dedans.*

3. Nuo n'eſt paſt en uſage, mais ſeulement ſes Compoſez; comme

Abnuo, ábnui, úere: *Hocher la teſte, faire ſigne de refus.*
A'nnuo, úi, ere: *Accorder, faire ſigne que l'on conſent.*
I'nnuo, innui, innúere: *Faire ſigne de quelque choſe.*
Rénuo, rénui, renúere: *Refuſer en hochant la teſte.*

AVERTISSEMENT.

Batuo fait auſſi *Batui*, ſans Supin; *Batuere*, battre.

Cluo meſme faiſoit *clui*, *cluere*, batailler, reſplendir: d'où vient *clupeus* ou *clypeus*, un bouclier; Ciceron s'eſt ſervi du Participe; *Multum cluentes conſilio & linguâ, plus tamen auctoritate & gratiâ ſublevabant.* Mais le Preterit de ces deux Verbes n'eſt plus en uſage.

Luo faiſoit auſſi autrefois *luvit* dans Lucil.

XXXII. Verbes en BO.

1. *Donne au Verbe en* BO, BI, BITUM:
2. *Mais* Scribo, Nubo, *font* PSI, PTUM.
3. *Sans Supins font* Scabo, Lambo,
4. *Tous les Compoſez de* Cubo,

UI,

UI, ITUM *veulent avoir;*
Accúmbo *te le fera voir.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes en BO ſont BI au Preterit, & BITUM au Supin; comme
Bibo, bibi, bíbitum, bíbere; *Boire.*
Glubo, glubi, itum, ere: *Eſcorcher, ôter l'écorce, peler.*

2. Ces deux-cy ſont PSI, & PTUM.
Scribo, ſcripſi, ſcriptum, ſcribere: *Eſcrire, compoſer.*
Nubo, nupſi, nuptum, ere: *Se marier, prendre un mary.*

3. Ces deux-cy n'ont point de Supin, & ſuivent la Regle pour le Preterit.
Scabo, ſcabi, ſcábere: *Gratter, galler.*
Lambo, lambi, làmbere: *Leſcher, lápper, comme font les Chiens en beuvant.*

4. Les Compoſez de *Cubo*, qui ſont de la troiſiéme, ajoûtent une M au Preſent, mais ils la perdent au Preterit & au Supin; comme
Accúmbo, úbui, úbitum, ere: *Eſtre couché ou aſſis auprés.*
Diſcúmbo, diſcubui, diſcúbitum, cúmbere: *Eſtre aſſis.*
Occúmbo, occúbui, occúbitum, occúmbere: *Mourir.*

XXXIII. Verbes en CO.

1. XI, CTUM, *auront* Dico, Duco.
2. ICI, ICTUM, Ico, Vinco,
3. Parco, pepérci, parcitum,
Demande auſſi parſi, parſum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en CO ſont diverſement leur Preterit & leur Supin. Ces deux-cy ont XI, CTUM.
Dico, dixi, dictum, dicere: *Dire, prononcer.*

Duco, duxi, ductum, ere: *Mener, guider, conduire, prolonger, differer, penſer, eſtimer, enjôler.*

2. Ico, ici, ictum, ícere: *Frapper, toucher.*

Vinco, vici, victum, víncere: *Vaincre, ſurmonter.*

3. Parco, pepérci, párcitum, & parſi, parſum, párcere: *Pardonner, épargner, ménager, ſoulager, ſupporter.*

XXXIV. Ceux en SCO.

1. SCO *ſe doit changer en* VI, TUM;
2. *Mais* Paſco, pavi, *fait* paſtum:
3. ITUM Agnoſco, Cognóſco:
4. Popóſci, póſcitum, Poſco.
5. Diſco *n'a plus que* didici,
6. Compéſco, Diſpéſco *qu'*UI:
   Jadis ITUM *on leur donnoit,*
7. *Comme* Conquéxi *ſe diſoit.*

EXEMPLES.

1. Ceux en SCO, font leur Preterit, changeant SCO en VI; & leur Supin, le changeant en TUM, comme

Creſco, crevi, cretum, créſcere: *Croiſtre, s'augmenter.*
Noſco, novi, notum, nóſcere: *Connoiſtre, ſçavoir.*
Ignóſco, ignóvi, ignótum, ignóſcere: *Pardonner.*
Quieſco, quiévi, quiétum, quiéſcere: *Se repoſer.*
Sciſco, ſcivi, ſcitum, ſcíſcere: *Ordonner, faire une loy, une ordonnance, donner ſa voix & ſon ſuffrage.*
Conſcíſco, conſcívi, tum, ere: *Faire une loy, un edit.*
Suéſco, ſuévi, ſuétum, ſuéſcere: *Avoir de coûtume.*

2. Paſco, pavi, *reprend l'S au Supin*, paſtum, páſcere: *Paiſtre, nourrir, repaiſtre, amuſer.*

3. Agnóſco, agnóvi, ágnitum, óſcere: *Reconnoître, avoüer.*

Cognóſco, óvi, itum, óſcere: *Connoiſtre, apprendre.*

4. Poſco, popóſci, poſcitum, póſcere: *Demander.*

5. Diſco, didici, (*autrefois* diſcitum, ere: *Apprendre.*

Ses

Ses composez retiennent le redoublement. Voyez la Regle II.

6. Compéſco, compéſcui, (*autrefois* itum) éſcere: *Paiſtre enſemble, appaiſer, empeſcher, refrener.*

Diſpéſco, ŭi, (*autrefois* itum) éſcere: *Separer, raméner les beſtes de la paſture.*

7. Conquiníſco, *autrefois* conquéxi, *ſans Supin*, conquiníſcere: *Baiſſer la teſte, ſe rabaiſſer.*

AVERTISSEMENT.

Poſco a *poſcitum* au Supin, ſelon Priſcien; mais il n'eſt gueres uſité. L'on trouve pourtant *expoſcitum caput* dans Seneque. *Diſco* n'a point de Supin, ſelon Eraſme & Melanćthon: mais on trouve *diſciturus* dans Apulée, ce qui marque que l'on a dit autrefois *diſcitum*. Priſcien admet auſſi *Compeſcitum* & *diſpoſcitum* de *compeſco* & *Diſpeſco*; mais il ne s'en trouve pas d'autorité.

XXXV. Verbes Inchoatifs.

L'Inchoatif ou rien n'aura,
Ou du Primitif tout prendra:
Ainſi le Verbe Caléſco,
Prend cálui *de* Cáleo.

EXEMPLES.

Les Verbes Inchoatifs ſont ainſi nommez, parce qu'ils marquent ordinairement l'action dans ſon commencement.

Ces Verbes n'ont d'eux meſmes, ny Preterit, ny Supin; comme.

Hiſco, híſcere: *Baailler, s'entr'ouvrir, ſe fendre, crever.*
Fatíſco, fatíſcere: *S'entr'ouvrir fort, défaillir, ſe laſſer.*
Labáſco, labáſcere: *Eſtre ébranlé, eſtre preſt de tomber.*

Souvent ces Verbes prennent leur Preterit & Supin de leur Primitif, comme,

Caléſco *prend* cálŭi, *de* Cáleo, cales: *S'échauffer.*
Érubeſco, erúbui, *de* Rubeo: *Rougir, avoir honte.*

XXXVI. Verbes en Do.

1. *Donne* DI, SUM *au Verbe en* DO;
2. *Sans Supin ſont* Rudo, Strido.
3. Cómedo *prend par fois* ESUM;
   Pando *fait* panſum, & paſſum.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en DO, changent DO en DI au Preterit, & en SUM au Supin; comme
Cudo, cudi, cuſum, cúdere: *Battre, forger, frapper.*
Scando, ſcandi, ſcanſum, ſcándere: *Monter, eſcalader.*
Edo, edi, eſum, édere, *vel* eſſe: *Manger, ronger.*

2. Ceux-cy ſuivent la Regle pour le Preterit, faiſant DI, mais ils n'ont point de Supin.
Rudo, rudi, rúdere: *Braire comme un Aſne.*
Strido, ſtridi, ſtrídere: *Bruire, faire bruit.*

3. Cómedo, comédi, coméſum, *& par fois* coméſtum, comédere: *Manger, conſumer.*
Pando, pandi, panſum, & paſſum, pándere: *Ouvrir, déployer.*

AVERTISSEMENT.

Il faut bien diſtinguer *incuſum* & *excuſum*, qui viennent de *incúdo* & *excúdo*, d'avec *incuſſum* & *excuſſum*, par deux *ſſ*, qui viennent de *Incútio* & *excútio* dans la Regle XXIX.

XXXVII. Ceux en DO qui redoublent.

1. Tendo *demande* teténdi,
   Tenſum *avec* tentum *auſſi.*
2. Pendo *fait* pepéndi, penſum,
   Pedo, pepédi, péditum.
3. Tundo, tunſum, *de* tútudi,
   Donne aux ſiens TUSUM & TUDI.

EXEMPLES.

1. Tendo, teténdi, tenſum & tentum, téndere: *Tendre des tentes, tendre à quelque choſe, taſcher.*

Ses

Ses Composez perdent le redoublement.

Atténdo, éndi, ſum, tum, ere: *Eſtre attentif, s'appliquer.*

Conténdo, di, ſum, tum, ere: *Etendre, tâcher, eſtre en different.*

2. Pendo, pepéndi, penſum, ere: *Peſer, eſtimer, payer.*

Pedo, pepédi, péditum, ẽre: *Peter, faire bruit.*

Oppédo, oppédi, ẽre: *Contredire, ſe mocquer, inſulter.*

3. Tundo, tùtudi, *peu uſité*, tunſum, túndere: *Frapper, coigner, forcer, briſer, broyer, écacher.*

De ce vieux Preterit ſes Compoſez ont pris TUDI & TUSUM; comme

Contúndo, contúdi, contúſum, contúndere: *Piler, broyer, reduire en poudre.*

Obtúndo, obtúſi, obtúſum, obtúndere: *Emouſſer, gaſter, empeſcher, oſter la parole, étourdir, remplir la teſte.*

AVERTISSEMENT.

On trouve quelquefois ces Verbes ſans le redoublement, *Vectigal quod Regi pendiſſent*, Liv. Voyez la Nouv. Methode.

XXXVIII. Compoſez de *Do*, & *Sido*.

1. DO *veut qu'à tous ſes Compoſez,*
   DIDIT *&* DITUM *ſoient donnez;*
2. *Mais* abſcóndi, *vient d'*Abſcóndo.
3. Sidi *ſans Supin prend* Sido:
4. *Mais les ſiens ont* SEDI, SESSUM
   De Sédeo, *comme* Aſſéſſum.

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Do, das*, eſt de la premiere: Dare, *Donner.* Mais la pluſpart de ſes Compoſez ſont de la troiſiéme, & font DIDI au Preterit, & DITUM au Supin.

Abdo, ábdidi, ábditum, ábdere: *Cacher, retirer.*

Con-

Condo, ĩdi, ĩtum, ere, *Baſtir, compoſer, cacher, enclore.*

Credo, crédidi, ditum, dere: *Croire, ajouter foy, preſter, ſe fier, confier quelque choſe, mettre en dépoſt.*

2. Abſcóndo, abſcóndi, abſcónditum, cóndere: *Cacher.*

3. Sido, ſidi, *ſans Supin*, sídere: *Deſcendre, devaller, aller au fond.*

4. Ses compoſez prennent leur Preterit & Supin de *Sédeo* comme

Aſsído, aſſédi, aſſéſſum, ídere: *S'aſſeoir, eſtre aſſis auprés.*

Consído, conſédi, éſſum, ere: *Se raſſeoir, s'avaller:*

Resído, reſédi, reſéſſum, resídere: *Se raſſeoir.*

AVERTISSEMENT.

Autrefois on diſoit auſſi *abſcondidi*, ſelon Priſcien. Le Supin *abſconditum* eſt dans Ciceron, auſſi bien que *abſconditus* & *abſcondite.* Mais l'on diſoit encore *abſconſum*, d'où vient *abſconſio*, dans Pline.

XXXIX. Ceux en DO qui perdent N.

1. Frendi, freſſum *aura* Frendo,
2. *Sans* N, Fundo, Findo, Scindo,
   Nous donnerant fudi, fuſum;
   Fidi, fiſſum; ſcidi, ſciſſum.

EXEMPLES.

1. Frendo, frendi, perd N au Supin & *double* S: freſſum, fréndere: *Froiſſer, rompre, briſer.*

2. Ceux-cy perdent N au Preterit & au Supin.

Fundo, fudi, fuſſum, fundere: *Verſer, répandre.*

Findo, fidi, fiſſum, findere: *Fendre, entamer.*

Scindo, ſcidi, ſciſſum, ſcíndere: *Trancher, couper, tailler, déchirer, diviſer, fendre, faire inciſion.*

Conſcíndo, ſcĩdi, ſcíſſum, ſcíndere: *Couper en pieces.*

XL, Ceux

XL. Ceux qui font SI, SUM.

1. *A* Ludit, Dívidit, Claudo,
2. Lædit, Trudit, Radit, Plaudo,
Comme a Rodit, SI, SUM *donnez*,
Vadit *les ſuit aux Compoſez.*

EXEMPLES.

1. Ces neuf Verbes changent DO en SI au Preterit, & en SUM au Supin.

Ludo, luſi, luſum, lúdere: *Joüer, ſe rire, ſe mocquer.*
Dívido, diviſi, ſum, dere: *Diviſer, partir, diſtribuer.*
Claudo, clauſi, ſum, claúdere: *Fermer, clorre, terminer.*

Ses compoſez viennent plûtoſt de CLUDO, qui eſt meſme en uſage dáns quelques Auteurs, comme

Exclúdo, úſi, úſum, ere: *Mettre dehors, exclure, rejetter.*
Inclúdo, inclúſi, úſum, údere: *Enfermer, enclore.*

2. Lædo, læſi, læſum, lædere: *Bleſſer, offenſer, nuire.*

Ses compoſez changent Æ en I long; comme

Allido, allíſi, allíſum, allídere: *Froiſſer, frapper, briſer contre, caſſer.*
Collído, collíſi, collíſum, collídere: *Ecacher, choquer.*
Illído, illíſi, illíſum, illídére: *Heurter, froiſſer.* Mais illæſum, *ſain & entier*, eſt un Nom; parce que l'on ne dit pas *Illædo.*
Trudo, truſi, truſum, trúdere: *Pouſſer à force.*
Rado, raſi, raſum, rádere: *Raſer, racler, ratiſſer.*
Plaudo, plauſi, ſum, ere: *Frapper des mains, applaudir,*
Rodo, roſi, roſum, ródere: *Ronger, médire.*
Vado, vaſi, vaſum, *peu uſitez hors les Compoſez*, vádere: *Aller.*
Evádo, ſi ſum, ere: *S'évader, s'échapper, s'enfuir.*
Invádo, inváſi, inváſum, invádere: *Envahir, attaquer, prendre d'aſſaut, ſe jetter ſur.*

XLI. *Cado,*

XLI. *Cado*, *Cado*, & *Cedo*, avec leurs Composez.

1. Cado, cécidi, casum *prend*;
Les siens, *hors trois*, *Supin perdant.*

2. Cædo *fait* cecîdi, cæsum;
Ses Composez CÎDI, CÎSUM:

3. *Mais* Cedo, cessi, cessum *a*,
Qu'à tous les siens il donnera.

EXEMPLES.

J'ay joint ces trois Verbes ensemble à cause de leur ressemblance, afin qu'on les puisse mieux remarquer.

1. Cado, cécidi, casum, ĕre: *Tomber*, *choir*, *se decourager.*

Ses Composez changent l'A en I bref, & il n'y en a que trois qui prennent son Supin; sçavoir,

Incido, íncidi, incásum, incídere: *Tomber dedans*, *rencontrer*, *avenir*, *arriver.*

O'ccido, óccidi, occásum, occídere: *Cheoir*; *mourir.*

Récido, récidi, recásum, recídere: *Recheoir*, *retomber.*
D'où vient recasúrum, *dans Ciceron.*

Les autres n'en ont point; comme

A'ccido, áccidi, accídere, *Arriver*, *écheoir*, *se prosterner.*

Cóncido. cóncidi, ere: *Tomber tout d'un coup*, *mourir.*

Excido, éxcidi, excídere: *Tomber en bas*, *oublier*, *perdre.*

2. Cædo, cecîdi, cæsum, ere: *Couper*, *trancher*, *fraper*, *tuer*, *diviser*, *vendre à l'enchere & en détail.*

Ses Composez perdent ce redoublement à leur Preterit, selon la Regle II.

Accîdo, îdi, îsum, ere: *Couper*, *mettre par terre*, *ruiner.*

Concîdo, îdi, sum, ere: *Couper menu*, *hacher en pieces.*

Occído, ídi, sum, ere: *Tuer*, *tourmenter*, *faire mourir.*

3. Cedo, cessi, cessum, cédere: *Ceder*, *faire transport*, *se decourager*, *se retirer*, *s'en aller*, *arriver*, *échoir.*

Accédo, éssi, éssum, édere: *S'approcher*, *se joinder*, *s'accommoder*, *consentir*, *estre semblable*, *estre accessoire ou partie du principal.*

Accédit quod, &c. *Il y a encore de plus*, *que*: ce qu'on traduit souvent par; *Outre que*; *& de plus*, &c.

OB-

OBSERVATION

Sur le Preterit de quelques Verbes en DO.

Il faut donc bien remarquer icy que *Cedo* avec E ſimple fait *ceſſi*, *ceſſum*, *cedere*, ceder: & *Cædo per Æ cécidi*, avec un E ſimple au Preterit: parce que la diphthongue *æ* du Preſent ſe change icy en *i* long, & que la ſyllabe CE n'eſt qu'un augment à l'imitation des Grecs, de même qu'en *Fallo*, *fefélli*, en *tollo*, *tetuli*, & ſemblables. Mais le le Supin *Caſum* reprend l'*a*, *Cadere*, couper *Cado* fait auſſi *cécidi*, mais il a l'I bref à la penultiéme. Toutes ces petites differences ont donné lieu à ce vers Latin:

Cedo fait *ceſſi*; *cécidi Cado*; *Cædo*, *cecîdi.*

Il faut auſſi prendre garde de ne ſe pas tromper dans les Compoſez de *Cado* & de *Cædo*. Ceux de *Cado* changent A en I bref, & ceux de *Cædo* changent Æ en I long, comme *Occido*, *óccidi*, *occáſum*, *occidere*, mourir, tomber; de *Cado*: & *Occído*, *occîdi*, *occîſum*, *occídere*, tuer, de *Cædo*. Voyez les cy-deſſus dans les Exemples.

Mais il faut de plus remarquer les Compoſez de *Cido*. *Conſido* avec une S, fait *conſedi*, *conſeſſum*, ſelon la Regle 38. Et *Concído* avec un C, fait *concídi*, *concíſum*; penultiéme longue venant de *Cædo*. Au lieu que *Cóncido*, *cóncidi* penultiéme breve eſt ſans Supin, & vient de *Cado*, ſelon que nous venons de dire.

Il faut encore prendre garde au Preterit des Compoſez de *Scindo*: Car *Cónſcidi* avec SC, & *conſciſſum* avec deux *ſſ*, à la fin, viennent de *Conſcindo*; or l'S n'a eſté ainſi redoublée que pour donner plus de lieu à la quantité de la ſyllabe CI, qui eſtant breve au Preterit, eſt longue au Supin. Et autrefois meſme il s'ecrivoit avec une ſeule S, comme dans Juſtin, *Abſciſis auribus*, & ſemblables. Voyez la Regle 38.

XLII. Verbes en GO.

1. *Le Verbe en* GO *fera* XI, CTUM.
2. Figo, Frigo *font de plus* XUM:
3. Pergo, perréctum, perréxi:
   Surgo, ſurréctum, ſurrexi.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en GO font au Preterit XI, & au Supin CTUM, comme

Cingo, cinxi, cinctum, cíngere: *Ceindre, entourer, environner, faire une ligne de circonvallation, aſſieger.*

Jungo, junxi, ctum, ere: *Joindre, raſſembler, atteler.*

Affligo, xi, ctum, ere: *Affliger, tourmenter, perſecuter.*

Rego, xi, rectum, régere: *Conduire, gouverner.*

Les Verbes terminez en GUO, ſont auſſi compris icy, parce qu'on prononce GO, non GUO, comme les Compoſez de STINGUO, inuſité.

Diſtínguo, ínxi, inctum, ere: *Diviſer, ſéparer, diſtinguer.*

Extínguo, inxi, inctum, ere: *Eſteindre, abolir, détruire.*

Unguo, *ou* ungo, unxi, unctum, úngere: *Oindre, frotter, parfumer, répandre des eaux de ſenteur.*

2. Les deux ſuivans ont CTUM & XUM.

Figo, fixi, fixum, *& quelquefois* fictum; fígere: *Ficher, attacher, percer.*

Ses Compoſez n'ont gueres que le premier Supin.

Affígo, affixi, affixum, ere: *Attacher contre, attribuer.*

Confígo, xi, xum, ere: *Ficher, percher, attacher, clouer.*

Frigo, frixi, frixum & frictum, frígere: *Frire, fricaſſer.*

3. Pergo, perréxi, perréctum, pérgere: *Aller, continuer, pourſuivre, perſeverer, ſe haſter, avancer.*

Surgo, ſurréxi, ſurrectum, ſurgere: *Se lever.*

Aſſurgo, aſſurréxi, réctum, ere; *Se tenir droit, ſe lever.*

XLIII.

XLIII. Ceux qui ôtent l'N au Supin.

ICTUM *ôtant* N *veut* Pingo,
Avec ces deux Stringo, Fingo.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes ſuivent la Regle generale, mais ils perdent l'N au Supin.

Pingo, pinxi, pictum, (& *non* pinctum,) pingere : *Peindre, ajouſter, farder.*

Stringo, ſtrinxi, ſtrictum, (& *non* ſtrinctum,) ſtríngere : *Serrer fort, cueillir à la main élaguer.*

Fingo, finxi, fictum, (& *non* finctum,) fingere : *Faire, former, jetter en moule, contrefaire, inventer, controuver.*

AVERTISSEMENT.

Priſcien, & aprés luy Deſpautere, joignent RINGO à ceux-cy. Mais ce Verbe n'eſt plus en uſage. Au lieu de luy on ſe ſert de *Ringor*; Deponent. *Ille ringitur, tu rideas*, Ter. Ce Verbe n'a point de Preterit, mais il y a apparence qu'il en a eu autrefois, puiſque l'on dit encore *rictus*, l'ouverture de la bouche.

XLIV. Ceux qui font IGI on EGI, & ACTUM.

1. Tango *fait* tétigi, tactum,
2. Pango, pegi, panxi, pactum.
3. *Du vieux* Pago *vient* Pépigi.
4. *Ceux-cy prennent* ACTUM, EGI;
   Frangit, Agit, & Compíngo,
5. Cogit, Impingo, Suppíngo,
   Dego, *ſans Supin fait* EGI,
   Prodigit, Sátagit *auſſi.*

EXEMPLES.

1. Tango, tétigi, tactum, tángere : *Toucher, frapper, taſter.*

Ses Compoſez changent A en I, mais ils reprennent l'A au Supin.

Attíngo, igi, áctum, ere : *Atteindre, toucher legerement.*

Contíngo, igi, áctum, ere : *Toucher, attraper, arriver.*

2. Pango, *autrefois* pegi, *maintenant*, panxi, pactum, pángere : *Ficher, planter, faire, compoſer des vers*

Entre ſes Compoſez, les uns retiennent A, & font le Preterit en ANXI, comme

Circumpángo, panxi, pactum, pángere : *Ficher autour.*

Depángo, depánxi, depáctum, pángere : *Ficher en terre.*

Les autres changent A en I, & font au Preterit EGI, reprenant l'A au Supin ; comme

Cómpíngo, égi, áctum, ẽre : *Ficher, aſſembler, joindre proprement l'un à l'autre : ſerrer, relier, enchaſſer.*

Impíngo, pégi, páctum, ẽre : *Ruer, jetter contre, heurter.*

Suppíngo, égi, áctum, ẽre : *Ficher deſſous*, peu uſité.

3. Pago *eſt inuſité, mais de luy vient* pépigi, *j'ay fait alliance.*

AVERTISSEMENT.

Quelques uns font venir ces derniers Compoſez du Verbe *Ago*, mais quoy qu'il en ſoit, il faut prendre garde de ne les pas confondre avec ceux de *Pingo xi* ; Peindre ; qui ſont en la Regle XLIII.

Pepigi vient du vieux Verbe *Pago*, comme *cecidi* de *Cado*, ſelon Quintil. Et ce Verbe ſe prenoit de πάγω, ſelon les

les Doriens pour πήγνυμι. Mais *pegi* venoit de *pango*, comme *fregi* de *frango*.

4. Tous ceux-cy ſont au Preterit EGI, & au Supin ACTUM.

Frango, fregi, fractum, frángere : *Rompre, caſſer ; briſer.*

Confríngo, égi, actum, ſngere : *Rompre en heurtant.*

Ago, egi, actum, ágere : *Faire, pourſuivre, chaſſer, conduire, traiter, parler, habiter, vivre, eſtimer.*

Il change A en I bref dans ſes Compoſez : comme

A'bigo, abégi, abáctum, abígere : *Chaſſer, mener battant ; mener paiſtre.* C'eſt auſſi *dérober le beſtail.*

A'digo, adégi, adáctum, ĕre : *Pouſſer, faire entrer de force.*

Pérago, (*il retient l'*A) perégi, áctum, ágere : *Achever, accomplir, perfectionner, convaincre, faire condamner.*

5. Cogo, coégi, coáctum, cógere : *Amaſſer, rallier, épeſſir, faire prendre & cailler, contraindre, pouſſer dedans.*

Compíngo, Impíngo, Suppíngo. *Voyez la page précedente.*

Ces trois autres Compoſez n'ont point de Supin.

Dego, degi, dégere : *Paſſer, mener juſques à la fin, continuer, demeurer, vivre.*

Pródigo, égi, ĕre : *Prodiguer, diſſiper mal à propos.*

Sátago, ſatégi, ſatágere ; *Eſtre ſoigneux, s'entremettre de quelque choſe.*

XLV. *Pungo*, & *Lego* avec ſes Compoſez.

1. Pungo *fait* punctum & punxi,
Mais il aime mieux Púpugi.
2. Lego *prendra* legi, lectum.
3. *Trois des ſiens ſont* EXI, ECTUM,
Intélligit, & Négligo,
Avec le Verbe Díligo.

EXEMPLES.

1. Pungo, punxi, *peu en uſage hors ſes Compoſez*, púpugi, punctum, púngere : *Picquer, élancer, faire dépit.*

Ses Compoſez ſont diverſement leur Preterit.

Compúngo, compúpugi, *Rob. Eſt.* compúnxi, *Voſſ.* compúnctum, compúngere : *Picquer, éguillonner.*

Diſpúngo, diſpúnxi, diſpúnctum, diſpúngere : *Abolir, effacer, examiner un comte, le noter de points, ponctuer.*

Expúngo, únxi, únctum; úngere : *Le meſme, abolir une écriture par petits points que l'on met deſſous, payer.*

Repúngo, repúpugi, & repúnxi, *Steph. & Voſſ.* repúnctum, repúngere : *Repicquer, ſe vanger.*

2. Lego, legi, lectum, légere : *Cueillir, ramaſſer, lire, élire, tirer, recevoir, aſſocier, admettre, coſtoyer, naviger le long du bord, raſer la coſte, reciter.*

Quelques-uns de ſes Compoſez retiennent E.

Allego, allégi, alléctum, allegere : *Ajoûter quelqu'un à une compagnie, faire choix de quelqu'un, l'aſſocier.*

Prælego, prælégi, prælectum, prælégere : *Lire auparavant, expoſer quelque choſe, ou donner l'explication.*

D'autres

D'autres changent E en I, au Preſent, le retenant au Preterit & au Supin.

Cólligo, égi, éctum, ere : *Cueillir, ramaſſer, aſſembler, lier enſemble, ſe recuëillir, inferer, conclure.*

Déligo, delégi, éctum, ígere : *Choiſir, faire choix.*

3. Il y en a trois qui font EXI au Pretérit, & retiennent le Supin du Simple ECTUM.

Díligo, diléxi, éctum, ígere : *Aimer avec diſcernement.*

Intelligo, éxi, ectum, ĕre: *Entendre, connoiſtre, comprendre.*

Négligo, negléxi, negléctum, ĕre: *Négliger, mépriſer.*

XLVI. *Spargo & Tergo.*

Mergo, Spargo, *prennent* SI, SUM, *Comme* Tergo, terſi, terſum.

EXEMPLES.

Mergo, merſi, merſum, mérgere : *Plonger dans l'eau.*

Emérgo, ſi, ſum, ere : *Sortir de l'eau, ſe monſtrer, ſe dégager.*

Spargo, ſparſi, ſparſum, ſpárgere : *Répandre, jetter çà & là, ſemer, diſſiper, faire courir des bruits.*

Ses Compoſez changent A en E ; comme

Aſpérgo, aſpérſi, aſpérſum, aſpérgere : *Arroſer, aſperger.*

Tergo, terſi, terſum, ere : *Torcher, nettoyer, eſſuyer.*

Le même que *Tergéo.* Voyez la Regle XXII.

XLVII. Ceux qui n'ont point de Supin ou de Preterit.

1. *Sans Supin* Ningo *fait* ninxi:
Et Clango *comme* Ango *prend* ANXI,
2. *Mais ſans Supin & Preterit,*
Paſſe Vergit *comme* Ambigit.

EXEMPLES.

1. Ces trois Verbes ont XI au Preterit, ſuivant la Regle generale, mais ils n'ont point de Supin.

Ningo, ninxi, níngere:
Ango, xi, ĕre: *Tourmenter, étrangler, ſerrer; attriſter.*
Clango, clanxi, clángere: *Sonner de la trompette.*

2. Les deux ſuivans n'ont ny Preterit ny Supin.

Vergo, vérgere: *Eſtre tourné ou panché vers quelque lieu, eſtre ſur ſon declin.*
Ambigo, ambígere: *Eſtre en doute ou en differend.*

XLVIII. Verbes en AU & *Meio.*

Traho, Veho *prennent* XI, CTUM:
Et Meio *fait* minxi, mictum.

EXEMPLES.

Traho, traxi, tractum, tráhere: *Tirer, traiſner, differer.*
Veho, vexi, vectum, véhere: *Traiſner, porter, mener.*
Meio, minxi, ctum, ere: *Pißer, faire de l'eau, uriner.*

AVERTISSEMENT.

Autrefois on diſoit *Mingo*, comme il eſt dans les anciens Grammairiens. Et de là vient encore *Mingens* dans l'Ecriture. Mais à preſent il n'eſt plus en uſage, quoy que *minxi* & *mictum* viennent de là. Diomede luy donne auſſi *Meii.*

XLIX. Verbes en LO.

1. LO, *de ſoy veut* ITUM, ÜI:
2. *Mais* Alo *fait* altum *auſſi*;
   *Ainſi qu'*ULTUM *fait* Occulo,
   Avec Colo *&* Cónſulo.
3. Vult *& les ſiens ſont ſans Supin.*
4. Antecélſus *n'eſt pas Latin:*
   *Mais d'*Excéllo, *vient* excélſus.
   Et de Præcello, præcélſus:
5. CULI, CULSUM *prend* Percéllo:
   Et rien ne forme Recéllo.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Verbes en LO, doivent faire generalement parlant, leur Preterit en üi, & leur Supin en ITUM, ſelon l'analogie que nous avons marquée cy-deſſus. Ainſi l'on dit:

Molo, mólui, mólitum, mólere: *Moudre.*

Emolo, lui, itum, ẽre: *Moudre entierement.*

2. Mais ſouvent il s'y fait une ſyncope au Supin; comme

Alo, álüi, álitum, *& par ſyncope* altum, *moins uſité*, álere: *Nourrir, entretenir, fomenter.* Et de même:

Occulo, occúlui, occúltum, (*pour* occúlitum,) occúlere: *Cacher, couvrir.*

Colo, cólui, cultum, cólere: *Labourer la terre, demeurer en un lieu, honorer, reverer, orner, adorer, exercer.*

Cónſulo, conſúlui, últum, ẽre: *Conſulter, prendre ou demander conſeil, pourvoir, donner ordre, avoir ſoin.*

3. Volo, vis, vult, vólui, *ſans Supin*, Velle: *Vouloir, deſirer, ſouhaiter, avoir envie, vouloir du bien, favoriſer.*

Nolo, nólui, nolle: *Ne vouloir pas, refuſer.*

Malo, málui, malle: *Aimer mieux, choiſir, preferer.*

4. Cello ancien Verbe faiſoit üi & ELSUM, d'où viennent les Verbes ſuivans:

Antecéllo, céllui, *ſans Supin*, ere: *Eſtre plus excellent.*

Excéllo. excellui, excélſum, excéllere: *Exceller, paſſer les autres. D'où vient* Excélſus, a, um, *Haut, elevé.*

Præcéllo, éllui, élſum, ẽre: *Avoir le deſſus, eſtre plus eminent. D'où vient* Præcelſus, a, um: *Treshaut,*

Percello, uli, úlſum, ẽre: *Abattre, renverſer, étonner.*

Recéllo *n'a ny Preterit ny Supin* : Recéllere, Liv. Appul. *Abaiſſer, fouler, s'appeſantir, & deſcendre en bas.*

AVERTISSEMENT.

Céllo venoit du Grec κέλλω, *moveo.* Entre ſes Compoſez *Antecello* n'a point de Supin. *Excello* & *præcello* ſemblent en avoir eu, puiſque de là vient encore *excelſus* & *præcelſus*, qui neanmoins ſont plûtoſt des Noms Adjectifs que des Supins ou des Participes.

L. Seconde partie des Verbes en LO.

1. Pello *fait* pépuli, pulſum;
2. Vello, velli, vulſi, vulſum.
   Salli, ſalſum, *prendra* Sallo;
   Et feféllí, falſum, Fallo.
   Refello *n'a que* refélli.
   Pſallo, *ſans Supin*, *a* pſalli;
3. Súſtuli, ſublátum, Tollo:
   Mais rien ne demande Attóllo.

EXEMPLES.

Les Verbes qui ſont dans cette ſeconde partie de la Regle, ſont diverſement leur Preterit & leur Supin.

1. Pello, pépuli, pulſum, péllere: *Pouſſer, chaſſer.*
Appéllo, áppulli, úlſum, ĕre: *Aborder, prendre terre.*
Compéllo, cómpuli, ulſum, ere: *Chaſſer, forcer.*

2. Vello, velli, vulſi, *peu uſité*, vulſum, véllere: *Arracher.*
Sallo, ſalli, ſalſum, ſállere: *Saller. On dit auſſi*: Sálio, ſalívi, ſalitum, ſalire: *De la quatriéme.*
Fallo, fefelli, ſum, ere: *Tromper, abuſer, ſéduire.*
Refello, refélli, *ſans Supin*, ere: *Refuter, reprendre.*
Pſallo, pſalli, pſállere: *Chanter, pſalmodier.*

3. Tollo *prend* ſúſtuli, ſublátum, tóllere: *Oſter; hauſſer, faire élever des enfans, faire mourir quelqu'un,*

qu'un, l'ôter de ce monde, détruire, emmener.
Attóllo *n'a ny Preterit ny Supin*, attóllere: *Hauſſer, élever en haut, relever, emmener.*

LI. Verbes en MO.

1. ITUM, UI *ſont ceux en* MO.
2. Sumo, Como, Demo, Promo, SI, TUM, *auront en bon Latin.*
   Tremo *prend* UI *ſans Supin.*
3. Emtum, emi *viennent d'*Emo.
4. *Et* preſſi, preſſum *de* Premo.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en MO ſont UI & ITUM: comme
Fremo, frémui, frémitum, ere: *Faire bruit, fremir.*
Gemo, gémui, gémitum, gémere; *Gemir, ſe plaindre*
Tremo, trémui. *Il ſuit la Regle generale pour le Preterit, mais il n'a point de Supin*, trémere: *Trembler de crainte.*

2. Il y en a quatre qui ſont SI, TUM, & non pas PSI: PTUM. Voyez là Nouv. Mérh.
Sumi, ſumſi, ſumtum, ſúmere: *Prendre, s'attribuer.*
Como, comſi, comtum, cómere: *Coiffer, orner, embellir.*
Demo, demſi, demtum, ere: *Oſter, retrancher, excepter.*
Promo, promſi, promtum, prómere: *Tirer & mettre dehors, expoſer au jour, découvrir, dire clairement.*
Promptus ſignifie auſſi: *Eſtre preſt, eſtre à la main, eſtre preſent, eſtre prompt en ſes reparties.*

3. Emo, emi, emtum, émere: *Acheter.*
Ses Compoſez changent E en I bref, & reprennent l'E au Preterit & au Supin.

A'dimo, adémi, adémtum, adímere : *Oſter, délivrer, tirer.*

Dírimo, dirémi, dirémtum, dirímere : *Départir, ſeparer, démeſler, interrompre les affaires, faire ceſſer, décider.*

4. Premo, preſſi, preſſum, prémere : *Preſſer, ſerrer, étraindre, fouler, écacher, pourſuivre, perſecuter.*

Ses Compoſez changent E en I bref au Preſent, reprenant l'E au Preterit & au Supin.

Cómprimo, préſſi, préſſum, ere : *Preſſer, ſerrer, tenir ſecret & caché, moderer, appaiſer, ſupprimer, violer.*

O'pprimo, oppréſſi, éſſum, ímere : *Opprimer, ſuffoquer.*

LII. Verbes en NO.

Cano *fait* cécini, cantum,
Ses Compoſez UI, ENTUM:
Póſui, póſitum, Pono.
Génui, génitum, Gigno.
Temno, temſi, temtum *fera*,
Qu'à Contémnit *il laiſſera.*

EXEMPLES.

Les Verbes en NO font diverſement leur Preterit & leur Supin.

Cano, cécini, cantum, cánere : *Chanter, publier, prédire, prophetizer, joüer des inſtrumens, ſe complaire en ſoy même.*

Ses Compoſez chañgent A en I bref, & font UI & ENTUM, comme

Cóncino, cínui, céntum, cínere : *Faire un concert, s'accorder.*

Pono, póſui, póſitum, pónere : *Mettre, poſer.*

Gigno, génui, génitum, gígnere : *Engendrer, produire.*

Temno,

Temno, temſi, temtum, témnere : *Mépriſer.*
Son Preterit n'eſt en uſage que dans le Compoſé.
Contémno, émſi, émptum, ére : *Mépriſer, dédaigner.*

LIII. Seconde partie des Verbes en NO.

Stravi, ſtratum, *donne à* Sterno;
Et ſprevi, ſpretum *à* Sperno.
Cerno *fera* crevi, cretum;
Et Sino *prend* ſivi, ſitum*i*
Lino *veut* litum *&* levi,
Lini *encore avec* livi.

EXEMPLES.

Tous les Verbes qui ſont dans cette ſeconde Regle en NO ; forment leur Supin en changeant VI en TUM, ſelon l'analogie que nous avons marquée, page 78.
Sterno, ſtravi, ſtratum, ſtérnere : *Etendre, couvrir, mettre bas, porter par terre*
Conſtérno, conſtrávi, conſtrátum, conſtérnere : *Couvrir, paver, répandre par-deſſus.*
Sperno, ſprevi, ſpretum, ſpérnere : *Separer, mépriſer.*
Cerno, crevi, cretum, cérnere : *Juger, voir, diſcerner, ſaſſer, blutter, combattre, ſe porter pour heritier.*
Sino, ſivi, ſitum, sínere : *Quitter, laiſſer faire.*
Lino, lini, livi *ou* levi, litum, línere : *Oindre, frotter de quelque liqueur, enduire, huiller, graiſſer.*

AVERTISSEMENT.

CONSTERNO eſt de la premiere & de la troiſiéme ; de la premiere quand il marque le trouble & l'abbatement de l'eſprit : *Conſternata multitudo*, Liv. *ſaiſie d'epouvante :* Et de la troiſiéme quand il regarde les choſes exterieures : *Humi conſtrata corpora.*

CERNO n'a gueres de Preterit, que lors qu'il ſignifie *ſe determiner*, ou *ſe porter pour heritier.* Quand il ſignifie ſimplement *voir*, il n'en a preſque jamais.

LIV. Verbes en PO & en QUO.

1. PO, PSI, TUM *veut bien recevoir*,
2. Rumpo, rupi, ruptum *avoir*,
   Strepo, ſtrépui, ſtrépitum:
3. Coquo *forme* coxi, coctum.
   Linquo, liqui, *ſans Supin fait*;
   Aux Compoſez LICTUM *ſe met.*

EXEMPLES.

1. Les Verbes terminez en PO font PSI, PTUM.
Carpo, carpſi, carptum, ere : *Cueillir, prendre, accuſer.*
Ses Compoſez changent A en E; comme
Decérpo, érpſi, érptum, ere : *Cueillir, arracher, extraire.*
Diſcérpo, érpſi, érptum, ere : *Déchirer, mettre en pieces.*
Clepo, clepſi, cleptum, clépere, Cicer. *Dérober, prendre ſecrettement.*
Repo, repſi, reptum, ere : *Ramper, ſe traiſner, grimper.*
2. Rumpo, rupi, ruptum, ere : *Rompre, briſer, fracaſſer.*
Abrúmpo, abrúpi, abrúptum, abrúmpere : *Rompre tout d'un coup, diviſer.*
Strepo, ſtrépui, ſtrépitum, ere : *Faire du bruit.*

Exemples des Verbes en QUO.

3. Coquo, coxi, coctum, cóquere : *Cuire, digerer.*
Linquo, liqui, línquere ; *Laiſſer, délaiſſer.*
Il n'a point de Supin, mais ſes Compoſez en ont.
Delínquo, deliqui, íctum, ere : *Laiſſer, omettre, faillir en quelque choſe, commettre une faute ou un peché.*
Relínquo, reliqui, relíctum, relínquere : *Quitter, laiſſer.*

LV. Ver-

LV. Verbës en RO.

1. Tero *prendra* trivi, tritum;
2. Quæro, quæsívi, quæsítum;
3. Tuli, latum, *donne à* Fero;
4. *Et* geſſi, geſtum *à* Gero.
5. Curro *fait* cucúrri, curſum;
6. *Et* Verro, *veut* verri, verſûm.
7. Uſſi, uſtum, *viennent d'*Urit;
   Mais rien du tout n'aura Furit.

EXEMPLES.

1. Les Verbes en RO font diverſement leur Preterit & leur Supin,

Tero, trivi, tritum, térere : *Broyer, uſer en frottant, piler, briſer, rendre commun.* Tritus : *Accouſtumé.*

2. Quæro, síví, ítum, ere : *Chercher, acquerir, amaſſer du bien, s'enqueſter, s'enquerir, pourſuivre, tâcher.*

Ses Compoſez changent Æ en I long; comme

Acquíro, sívi, sítum, ere : *Acquerir, gagner, conqueſter.*
Anquíro, sívi, ítum, ere : *Faire information & enqueſte.*

3. Fero, tuli, latum, ferre : *Porter, emporter, endurer, venir dire, propoſer une loy, obtenir, mettre ſur ſes contes, donner ſa voix & ſon ſuffrage, emporter le butin, piller.*

A'ffero, *ou* ádfero, áttuli, allátum, áfferre : *Apporter.*
Aúfero, ábſtuli, ablátum, érre : *Oſter, emporter, prendre.*
Díffero, díſtuli, dilátum, différre : *Porter çà & là, diſſiper.*
E'ffero, uli, átum, érre : *Porter dehors, tranſporter, publier.*
O'ffero, óbtuli, oblátum, érre : *Offrir, preſenter, s'expoſer.*

Suf-

Suffero, ſuſtuli, ſublátum, ſufférre : *Oſter, enlever, elever.*

Les autres Compoſez de ce Verbe ne changent rien à la Prepoſition dont ils ſont compoſez, ſi ce n'eſt au Supin ; comme

Cónfero, cóntuli, collátum, conférre : *Porter pluſieurs choſes en un meme lieu ; donner, contribuer conferer.*

Infero, íntuli, illátum, férre : *Mettre ou porter dedans.*

4. Gero, geſſi, geſtum, gérere : *Porter, faire, manier, exercer, gouverner, adminiſtrer, faire pour quelqu'un.*

5. Curro, cucúrri, *curſum* cúrrere : *Courir.*

Ses Compoſez perdent le redoublement horſmis cinq, qui ſont les compoſez de *con, de, ex, præ*, & *pro.*

Accúrro, accúrri, accúrſum, accúrrere : *Accourir.*

Concúrro, concucúrri *peu uſité*, & concúrri, úrſum, úrrere : *Courir enſemble, s'aſſembler, concourir, ſe rencontrer.*

Decúrro, decucúrri & decúrri, decúrſum, decúrrere : *Courir de haut en bas, aller viſte, courir la bague.*

Diſcúrro, diſcúrri, diſcúrſum, úrrere : *Courir çà & là.*

Excúrro, excucúrri, & excúrri, excúrſum, excúrrere : *Faire de petits voyages & promenades, faire une ſortie.*

Occúrro, occúrri, occúrſum, occúrrere : *Aller ou venir au devant, rencontrer, ſe preſenter, prevenir, devancer.*

Præcúrro, precucúrri, præcúrſum ; præcúrrere : *Courir devant, devancer, parvenir, ſurmonter.*

Procúrro, procucúrri & procúrri, procúrſum, procúrrere : *Courir devant, s'avancer, s'étendre.*

Succúrro, ri, ſum, ere : *Secourir, ſurvenir, venir en l'eſprit.*

6. Verro, verri, verſum, vérrere : *Traiſner, tirer, ballier, nettoyer.*

7. Uro, uſſi, uſtum, ere : *Bruſler, tourmenter, faire dépit.*

Furo.

Furo. Ce Verbe n'a pas de premiere perſonne. On dit ſeulement :

Furis, furit, fúrere : *Eſtre furieux, en furie* : ſans Preterit ny Supin.

AVERTISSEMENT.

Lors que *Suffero* ſignifie *endurcir*, il n'a ny Preterit, ny Supin, parceque ne les ayant que de *Tollo*, ou plûtoſt *Suſtollo*, ils conſervent toûjours leur premiere ſignification, qui eſt *ôter* ou *enlever*.

VERRO ſelon Servius fait *verſi*, & ſelon Charis il fait *verri* ; *Quod & uſus comprobat*, ajoûte Priſc. & c'eſt ce que nous avons ſuivy. Le Supin *verſum* eſt dans Cic.

LVI. *Sero*, & ſes Compoſez.

1. Sero *planter* ſevi, ſatum ;
   Les ſiens prennent ſevi, ſitum ;
2. *Que ſi quelque autre ſens ils ont*,
   UI, ERTUM *ils recevront*.

EXEMPLES.

1. Sero, ſevi, ſatum, ſérere : *Semer, planter, emblaver.*

Les Compoſez qui retiennent la même ſignification que luy, retiennent auſſi ſon Preterit & changent l'A en I bref au Supin, faiſant SEVI, SITUM.

Aſſero, aſſévi, itum, ere : *Planter, ſemer, ou enter auprés.*

Diſſero, diſſévi, itum, érere : *Planter ou ſemer ça & là.*

Inſero, inſévi, inſitum, inſérere : *Enter, planter, ſemer, imprimer, graver dedans, marquer, empreindre.*

2. Ceux qui ont une autre ſignification que le ſimple, font UI & ERTUM ; comme

Aſſero, aſſérui, aſſértum, aſſérere : *Aſſeurer, ſouſtenir une choſe, adopter, jetter la main ſur quelque choſe pour la prendre.*

Diſſe-

Díſſero, diſſérui, diſſértum, díſſérere: *Traiter & diſputer de quelque choſe, diſcourir.*

I'nſero, üi, értum, ere: *Mettre dedans, inſerer, renfermer.*

LVII. Verbes en SO.

Ceux en SO *font* ITUM, IVI,
Mais Inceſſo *n'a qu'*incéſſi.
Pinſo, SI, SUÏ, pinſitum,
Fait auſſi pinſum *&* piſtum:
Viſo *ſans Supin fait* viſi;
Depſo *ſeulement* dépſuí.

EXEMPLES.

Des Verbes en SO ſont IVI & ITUM, mais ſouvent il s'y fait une ſyncope à leur Preterit.

Arcéſſo, arceſsívi *ou* arcéſſii, arceſsítum, arcéſſere: *Aller querir, appeller, retirer, faire venir, tirer de quelque lieu.*

Laceſſo, laceſsívi, lacéſſii, *ou* lacéſſi, laceſsítum, laceſſere: *Attaquer, irriter, provoquer, agacer, picquer.*

Faceſſo, faceſsívi, facéſſii *ou* facéſſi, faceſsítum, facéſſere: *Faire, aller faire, s'en aller, partir, laiſſer, faire de la peine.*

Capéſſo, capeſsívi, capeſſii *ou* capéſſi, sítum, capéſſere: *Prendre, entrer en charge, prendre la conduite d'un eſtat.*

Cette ſyncope eſt demeurée ſeule dans le ſuivant.

Incéſſo, incéſſi, *ſeulement & ſans Supins*, inceſſére: *Venir, ſurvenir, aſſaillir, attaquer, entrer dans l'eſprit, le ſaiſir, le poſſeder par quelque mouvement.*

Pinſo, pinſi, pinſui, pínſitum, pinſum & piſtum: *Pinſer, piler, peſtrir.*

Viſo;

Viſo, viſi, víſere: *Aller voir, rendre viſite.*
Depſo, dépſui, sére: *Peſtrir & amollir la farine.*

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on ſe ſert d'*Accerſo* pour *arceſſo*, mais c'eſt un mot corrompu, dit Voſſ. quoy que l'uſage ſemble l'avoir autoriſé, au lieu qu'il faudroit dire *Arceſſo*. La raiſon eſt que *Arceſſo* vient d'*arcio*, de meſme que *Laceſſo* de *lacio*, *Faceſſo* de *facio*, & *Capeſſo* de *capio*

Viſo fait ſeulement *viſi* ſans Supin; car *viſum* vient de *Video*; & c'eſt de ce Supin *viſum* qu'a eſté formé le frequentatif *Viſo*, qui ſignifie tout enſemble *eo viſum*; comme *Pulſo* vient de *Pulſum*, Supin de *Pello*.

LVIII. Verbes en TO.

1. *Accorde* XI, XUM *à* Flecto,
   Comme à Pecto, Necto, Plecto.
   Maïs ces trois de plus ont xui.
2. Meto *prend* meſſum, méſſui.
   Mitto *fera* miſi, miſſum,
   Peto, petívi, petítum.

EXEMPLES.

Les Verbes en TO font diverſement leur Preterit & leur Supin.

1. Flecto, flexi, xum, ere: *Féchir, courber, tourner, ployer.* Il y en a trois qui ont double Preterit.
Pecto, pexi *moins uſité*, péxui, pexum, péctere: *Peigner, carder.*
Necto, nexi, nexui, nexum, néctere: *Nouer, attacher, lier, aſſembler, faire que les choſes s'entretiennent.*
Plecto, plexi *moins uſité*, pléxui, plexum, pléctere: *Punir, battre, frapper, plier, entrelaſſer.*

2. Meto, meſſui, meſſum, métere: *Moiſſonner.*
Mitto, miſi, miſſum, míttere: *Envoyer, mander.*

Peto, petívi, petítum, pétere : *Demander ; pretendre, aller, tendre en quelque lieu, pourſuivre, frapper.*

LIX. Seconde partie des Verbes en TO.

1. Verti, verſum, *fera* Verto,
   Stértüi *ſans Supin* Sterto.
2. Siſto *Neutre a de* Sto, ſteti:
   Actif il prend ſtatum, ſtiti.

EXEMPLES.

1. Verto, verti, verſum, vértere : *Tourner, renverſer, gaſter, labourer, reüſſir, changer de païs, conſiſter ; eſtre en cecy ou en cela.*

Sterto, ſtértui, ſtértere: *Ronfler, dormir.*

2. Siſto Verbe Neutre: *Eſtre, s'arreſter,* prend ſon Preterit de *Sto, ſteti.* Et n'a point de Supin.

Ses Compoſez ſuivent auſſi ceux de *Sto.*

Aſsíſto, áſtiti, aſsíſtere : *Eſtre auprés, ſe tenir debout.*

Absíſto, ábſtiti, absíſtere: *Se tenir loin, ſe retirer.*

Conſíſto, iti, itum, ere : *S'arreſter ; ſe repoſer, ſejourner.*

Siſto *Actif a* ſtiti, ſtatum, síſtere : *Repreſenter quelqu'un en jugement, adjourner, donner aſſignation.*

AVERTISSEMENT.

SISTO Actif au Preterit *ſtiti*: Mais *Síſto* Neutre prend *ſteti* de *Sto*: Par exemple le voicy dans le ſens Actif: *Antea illum iſtic ſtiti, nunc hîc eum ſiſto.* Je l'ay fait appeller là auparavant, maintenant je le fais appeller ici, mais ſi je le prens dans le ſens Neutre & abſolu, je diray: *Antea illic ſtetit, nunc hîc ſiſtit*: Il avoit comparu là auparavant, maintenant il ſe preſénte icy.

LX. Ver-

LX. Verbes en VO.

De Vivo, *vient* vixi, victum :
De Solvo, ſolvi, ſolútum :
Volvi, volútum *de* Volvo :
Calvi *ſans Supin de* Calvo.

EXEMPLES.

Les Verbes en VO ſont diverſement leur Preterit & leur Supin.
Vivo, vixi, victum, vívere : *Vivre.*
Solvo, ſolvi, ſolútum, ere : *Délier, détacher, payer.*
Volvo, volvi, volútum, volvere : *Rouler, ruminer.*
Calvo, calvi, cálvere : *Tromper, abuſer.*

LXI. Verbes en XO.

Nexo *prend* néxui, nexum,
Et Texo, téxui, texum,

EXEMPLES.

Il n'y a que ces deux Verbes en XO.
Nexo, nexis, néxui, nexum, néxere : *Ou*
Nexo, as, *frequentatif de* Necto : *Nouër, attacher, lier.*
Texo, téxui, textum, téxere : *Faire un tiſſu.*

QUATRIEME CONJUGAISON.

LXII. Regle generale pour la Quatriéme.

La quatriéme fait IVI ;
Aúdio, audis, audívi :
Et ſon Supin eſt en ITUM :
Comme Audiví *fait* audítum.

EXEMPLES.

Les Verbes de la quatriéme Coujugaiſon ſont au Preterit IVI, & au Supin ITUM; comme
Aúdio, audívi, audítum, audíre: *Oüir, écouter.*
Línio, linívi, linítum, linire: *Oindre, frotter doucement.*

LXIII. Ceux qui n'ont point de Supin.

Geſtit *ſans Supin fait* IVI,
Inéptit, Cæcútit *auſſi.*

EXEMPLES.

Ceux-cy ſuivent bien la Regle generale pour le Preterit, mais ils n'ont point de Supin.
Géſtio, geſtívi, geſtíre: *Treſſaillir, ſauter de joye.*
Inéptio, ineptívi, ineptire: *Faire le badin, niaiſer.*
Cæcútio, cæcutívi, ire: *Eſtre aveugle, ne voir goutte.*

AVERTISSEMENT.

Obédio, dont quelques-uns ont douté, fait *obedívi, obeditum. Utrimque obeditum Dictatori eſt*, Liv. *Punio* fait *punívi* & *punitus ſum. Cujus tu inimiciſſimum multò crudelius punitus es*, Cicer. On peut voir les Liſtes & les Remarques de la Nouvelle Methode.

LXIV. *Singúltio, Sepélio, Véneo* & *Vénio.*

Singúltio *prend* ſingúltum,
Et Sepélio, ſepúltum.
Vénii *vient de* Véneo;
Veni, ventum *de* Vénio.

EXEMPLES.

Ces deux premiers Verbes ſuivent encore la Regle generale pour le Preterit, & font le Supin en ULTUM.

Sin-

Singúltio, ſingultívi, ſingúltum, ſingultíre : *Avoir le hoquet, ſanglotter.* D'où vient *Singúltus.*

Sepélio, ſepelívi, ſepúltum, ſepelíre : *Enſevelir, enterrer.*

Les ſuivans ſont diverſement leur Preterit & leur Supin.

Véneo, vénii, *ſans Supin*, venire : *Eſtre vendu.*

Venio, veni, ventum, venire : *Aller, venir, arriver.*

AVERTISSEMENT.

VENEO vient de *Venum* & de *Eo.* Il n'a ny Participe, ny Gerondif, ny Supin, & c'eſt une erreur de croire que *venum* puiſſe eſtre ſon Supin, puiſqu'au contraire il eſt compoſé de *venum* ; de même que de *peſſum* vient *peſſundo*, & de *ſatis*, *ſatiſdo.* C'eſt pourquoy lors que l'on dit, *venum ire*, *peſſum ire*, c'eſt à dire, *ad venum*, & *ad peſſum*, qui ſont de veritables Noms ; d'où vient que Tacite a dit au Datif, *Poſita veno irritamenta gulæ.* Et à l'Ablat. *Niſi in iis quæ veno exercerent*, &c.

LXV. *Sáncio, Vincio, & Amício.*

Sáncio *fait* ſanxi, ſanctum,
(*Jadis* ívi) *&* ſancítum,
Vinxi, vinctum *veut* Víncio.
VI, XI, CTUM, Amício.

EXEMPLES.

Sáncio, ſanxi, ſanctum, *& autrefois* ſancívi, ſancítum, *Priſc.* ſancíre : *Ordonner, établir, decerner, punir. D'où vient* Sánctio, ónis : *L'article de la Loy qui marque la peine.*

Vincio, vinxi, vinctum, vincíre : *Lier, ſerrer, garrotter.*

Amício, amicui & amixi, *plus uſité*, (*autrefois même* amicívi,) amictum, ire : *Couvrir, envelopper, voiler.*

LXVI. Ceux qui font SI, SUM, ou SI, TUM.

1. Sentit, Raucit, *feront* SI, SUM:
2. Fulcit, Sarcit, Farcit, SI, TUM.

EXEMPLES.

1. Il y a deux Verbes qui font SI au Preterit, & SUM au Supin,

Séntio, ſenſi, ſenſum, ſentíre: *Sentir, s'appercevoir.*

Raúcio, rauſi, rauſum, raucire: *Eſtre enroüé.*

2. Il y en a trois qui font SI & TUM.

Fúlcio, fulſi, fultum, fulcíre: *Appuyer, ſouſtenir.*

Sárcio, ſarſi, ſartum, ſarcíre: *Coudre, rentraire.*

Fárcio, farſi, fartum, farcíre: *Farcir, remplir, ſouler.*

Ses Compoſez changent quelquefois l'A en E; comme

Confércio, conférſi, confértum, íre, *Remplir, entaſſer.*

Infárcio *retient* l'A, infárſi, tum, íre: *Entaſſer, remplir.*

LXVII. *Haúrio, Sépio & Sálio.*

1. Hauſi, hauſtum *prend* Haúrio;
   IVI, PSI, ſeptum, Sépio,
2. Salit *ſauter*, IIT, ALTUM,
   Avec ui; *Les ſiens* ULTUM.

EXEMPLES.

1, Haúrio, hauſi, hauſtum, haurire: *Puiſer.*

Sépio, ſepívi, *moins uſité*, ſepſi, ſeptum, ſepíre: *Clorre des hayes, enfermer, enclore.*

2. Sálio *ou* Sállio, *ſalir, ſuit la Regle generale*; Salívi, ſálitum; *Mais*

Sálio, *ſauter, fait* ſálii *ou* ſáluĩ, ſaltum, ſalíre: *Bondir, ſaillir, ſe jetter deſſus.*

Se

Ses Compoſez le ſuivent pour le Preterit, & prennent ULTUM au Supin ; comme

Aſsílio, aſsílüi, aſſultum, íre : *Sauter contre, ou deſſus.*

LXVIII. Compoſez de *Pário.*

1. *Ceux qui de* Pârio *viendront,*
üi, ERTUM *demanderont :*
2. *Mais dis* Réperi, Cómperi;
Repértum, Compértum *auſſi.*

EXEMPLES.

Pário *eſt de la troiſiéme.* Párere : *Accoucher, enfanter.* Voyez la Regle XXIX.

1. Mais ſes Compoſez ſont de la quatriéme, & font uî, ERTUM ; comme

Apério, apérui, apértum, íre : *Ouvrir, déclarer, expliquer.*

Opério, opérui, opértum, operíre ; *Couvrir, enclore.*

Meſme Oppérior : oppértus ſum, *Attendre,* ſemble prendre d'icy ſon Preterit. Voyez la Regle LXXV.

2. Ceux-cy font ERI & ERTUM.

Compério, cómperi, pértum, íre : *Sçavoir certainement.*

Repério, réperi, repértum, reperíre : *Trouver, inventer.*

LXIX. Verbes de deſir, ou MEDITATIFS.

Lors que le Verbe ſignifie
Le deſir de faire & l'envie,
Il n'aura point de Preterit,
(*Tels ſont auſſi* Ferit, Ait.)
Exceptez-en Partúrio,
Eſúrio, Nuptúrio.

EXEMPLES.

Les Verbes qui ſignifient le deſir & l'envie de faire quelque choſe, appellez MEDITATIFS, ſont formez du Supin de leur primitifs, & n'ont point de Preterit ny de Supin; comme

Cænatúrio *de* cænátum, turíre : *Avoir envie de ſouper.*

Dormitúrio, dormiturire: *Avoir envie de dormir.*

Emtúrio, emturíre: *Avoir deſir d'acheter.*

Quelques uns ont le Preterit, mais ſans Supin; comme

Partúrio, ívi, íre: *Eſtre en travail, accoucher, enfanter.*

Eſúrio, eſurívi, eſurire: *Avoir faim, eſtre affamé. On trouve pourtant* Eſuritúrus, *Ter.*

Nuptúrio, nupturivi, íre: *Avoir deſir d'eſtre mariée.*

Ces deux-cy n'ont point auſſi de Preterit, quoy qu'ils ne ſoient pas Meditatifs.

Fério, feris, ferire: *Frapper, toucher, contracter.*

Aïo, aïs, *je dis*, Verbe Défectueux. On dit neanmoins à la ſeconde perſonne: *Aiſti*, Plur. *aiſtis.* V. Rudim.

DES VERBES DEPONENS.

LXX. Ce que c'eſt qu'un Déponent.

Déponent bien ſe nommera,
Le Verbe qui toûjours aura
Signification active,
Et la Conjugaiſon Paſſive.

EXEMPLES.

Les Verbes Déponens ſont ceux qui ſont terminez en OR comme le Paſſif, dont ils ſuivent la Conjugaiſon, & qui ont pourtant la ſignification active, comme

Pollíceor, *Je promets*, Véreor, *Je crains.*

LXXI.

LXXI. Regle generale du Preterit des Déponens.

Le Preterit du Déponent,
Ainſi que de l'Actif ſe prend:
Car comme amátus *vient d'*Amo,
Lætátus, *ſe prend de* Læto.

EXEMPLES.

Comme le Preterit du Paſſif ſe forme du Supin de l'Actif, ainſi pour trouver le Preterit du Déponent, il faut feindre un Actif en retranchant l'R, & voir comme cet Actif auroit au Preterit & au Supin, ſelon les Regles de la terminaiſon, puis former de là celuy du Déponent. C'eſt pourquoy.

En LA PREMIERE CONJUGAISON tous ces Verbes ont le Preterit en ATUS.

Lætor, lætátus ſum, lætári: *Se réjoüir. De même que ſi l'on diſoit* Læto, ávi átum. *Et ainſi des autres.*

EN LA SECONDE ils l'ont en ITUS.

Véreor, véritus ſum, veréri: *Craindre. Comme s'il venoit de* Véreo, ui, itum.

Pollíceor, pollícitus ſum, pollicéri: *Promettre. Comme de* Pollíceo.

EN LA TROISIE'ME ils l'ont diverſement, ſelon les Regles de leur terminaiſon.

Ampléctor, ampléxus ſum, ampléti: *Embraſſer, environner, comprendre. Comme s'il venoit d'*Ampléto.

Fungor, functus ſum, fungi: *Faire, exercer, Comme s'il venoit de* Fungo, ui, ctum.

Naſcor, natus ſum, naſci: *Naiſtre, venir au monde. Comme s'il venoit de* Naſco, üi, tum.

EN LA QUATRIE'ME il ſe fait en ITUS.

Blándior, blandítus ſum, blandíri: *Flater, Comme s'il venoit de* Blándio.

EXCEPTIONS

De la Regle précedente.

LXXII. Ceux en EOR.

Ratus *ſe forme de* Reor;
Miſertus *de* Miſéreor.
Fáteor *donnera* faſſus;
Mais ſes Compoſez ont FESSUS.

EXEMPLES.

Il y a pluſieurs Verbes exceptez de la Regle précedente ; comme

Reor, ratus ſum, reri : *Penſer, eſtimer.*
Miſéreor, miſértus ſum, miſereri : *Avoir pitié.*
Fáteor, faſſus ſum, fatéri : *Confeſſer, accorder, avouër.*

Ses Compoſez changent A en I, & prennent un E au Preterit, ſelon la Régle III. comme

Confiteor, conféſſus ſum, confitéri : *Confeſſer.*
Diffiteor, diffitéri : *Nier.* Il n'a point de Preterit.

AVERTISSEMENT.

Tueor fait regulierement *tuitus*, comme *moneor, monitus*; mais *tutus* vient de *tuor*; comme *argutus* d'*arguor*. Et il ſe trouve encore dans Plaute, auſſi-bien que ſes Compoſez, *contuor, intuor, obtuor*. De ſorte qu'il ne faut point de Regle particuliere pour ces Verbes. Il faut ſeulement remarquer que *Tueor* eſt bien plus uſité que *Tuor*. De *tutus* neanmoins ſe fait auſſi *tutari*, qui eſt aſſez commun.

LXXIII. Ceux en OR.

Loquor, Sequor *prennent* UTUS;
Et de Queror *ſe fait* queſtus.
Nitor, niſus, nixus *prendra*;
Fruor, frúitus, fructus *a.*
Avec Labor, lapſus *eſt mis*;
*Et d'*Utor, uſus *ſera pris.*

EXEM-

EXEMPLES.

Loquor, locútus ſum, loqui: *Parler, dire.*
Sequor, ſequútus ſum, ſequi: *Suivre, embraſſer.*
Queror, queſtus ſum, queri: *Se plaindre.*
Nitor, niſus, *ou* nixus ſum, niti: *S'efforcer, taſcher.*
Fruor, frúitus *ou* fructus ſum, frui: *Joüir, prendre ſon plaiſir en quelque choſe, vivre, prendre nourriture.*
Utor, uſus ſum, uti: *Uſer d'une choſe, s'en ſervir.*
Labor, lapſus ſum, labi: *Gliſſer, tomber peu à peu.*

LXXIV. Ceux en SCOR.

Apíſcor, Aptus *donnera.*
Ulcíſcor, ultus *formera.*
Nactus, *ſe donne à* Nancíſcor;
Et pactus *vient de* Pacíſcor.
Proficíſcor *a* proféctus:
Expergíſcor, experréctus.
Oblítus *prend* Oblivíſcor,
Et comméntus, Comminíſcor.

EXEMPLES.

Apíſcor, aptus ſum, apíſci. Tac. *Acquerir, Son compoſé eſt plus en uſage.*
Adipíſcor, adéptus ſum, adipíſci: *Acquerir, gagner.*
Ulciſcor, ultus ſum, ulcíſci: *Punir, ſe venger, venger un autre.*
Nancíſcor, nactus ſum, cíſci: *Trouver, rencontrer.*
Pacíſcor, pactus ſum, íſci: *Faire un pact, un accord.*
Proficíſcor, proféctus ſum, íſci: *Partir, s'en aller. venir.*
Expergíſcor, experrectus ſum, expergíſci: *S'éveiller.*
Oblivíſcor, oblitus ſum, oblivíſci: *Oublier.*
Comminíſcor, comméntus ſum, comminíſci: *Inventer, controuver quelque choſe, contrefaire, penſer, ſonger.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

Adipîſcor vient de *Apiſcor* qui ſe trouve encore dans Tacite, & qui forme *eptus*, Et de là même vient *Indipiſcor*, *indeptus*, *Comminiſcor* vient auſſi de *Miniſcor*, ou de *meniſcor*, qui faiſoit *mentus*, d'où vient *mentio*. *Defetiſcor* n'a point de Preterit, car *defeſſus* eſt un nom, comme *ſeſſus* & *laſſus*.

LXXV. Ceux en IOR.

Grádior *formera* greſſus,
Et Pátior *aura* paſſus.
Expértus *prend* Expérior;
Comme oppértus, Opperior,
O'rdior, orſus *donnera*,
Et Métior, menſus *fera*.
Mórtuus *vient de* Mórior,
*Ainſi qu'*ortus *vient d'*Orior:
Mais tu diras Oritúrus,
Naſcitúrus, Moritúrus.

EXEMPLES.

Grádior, greſſus ſum, gradi: *Marcher, aller.*
Pátior, paſſus ſum, pati: *Endurer, ſouffrir, permettre.*
Expérior, expértus ſum, experíri: *Experimenter, éprouver.*
Oppérior, oppértus ſum, operíri: *Attendre.*
O'rdior, orſus ſum, ordíri: *Ourdir une toile.*
Métior, menſus ſum, metíri: *Meſurer, paſſer outre.*
Mórior, mórtuus ſum, mori: *Mourir, perir. Au Participe il a* Moritúrus, Virg. *qui doit mourir; comme s'il avoit* Móritum *au Supin.*
O'rior, óreris, *de la troiſiéme, ou bien* Orior, oríris, *de la quatrtéme*, ortus ſum, oríri: *Naiſtre, ſe lever, commencer d'eſtre, ſe montrer. Au Participe*, oritúrus, Hor. *qui ſe levera. Comme s'il avoit* óritum *au Supin.*
Naſcor, natus ſum, *ſuit la Regle generale. Mais il a au Participe* naſcitúrus, *qui doit naiſtre; comme s'il venoit de* náſcitum *au Supin.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

Plusieurs sçavans se sont servy de *metitus* pour *mensus*: Mais les lieux de Cic. qu'ils citent pour se défendre, sont corrompus. Voyez la Nouvelle Methode.

LXXVI. Déponens sans Preterit.

Rien ne prennent Vescor, Liquor,
Médeor, *ny* Reminiscor.
Divértor, Prævértor, *joins-y*
Ringor, Diffiteor *aussi.*

EXEMPLES.

Ceux-cy n'ont point de Preterit.

Vescor, vesci: *Vivre & manger de quelque chose.*
Liquor, liqui, Virg. *Se fondre, couler, distiller.*
Médeor, medéri: *Traiter un malade, le penser.*
Reminiscor, reminisci: *Se ressouvenir.*
Divertor, divérti: *Se détourner, prendre un autre chemin.*
Prævértor, prævérti: *Devancer, gagner, surmonter, prévenir, renverser l'ordre, aller au devant.*
Ringor, ringi: *Tordre la bouche, rechiner, faire le faché, se dépiter, dire des injures.*
Diffiteor, diffitéri: *Nier, ne vouloir point confesser, ny avoüer.*

LXXVII. Verbes Neutres Passifs.

1. *On dira* Solet, sólitus:
Fit, factus; & Fidit, fisus,
Mœstus, Mœret, ausus, Audet;
Et gavísus *vient de* Gaudet.
2. *Plusieurs ont double Preterit.*
Juro, Confído *comme* Odit.

EXEMPLES.

1. Ces Verbes sont terminez en O comme l'Actif & ont le Preterit en US, comme le Passif.

Sóleo, sólitus sum, solére: *Avoir de coustume, estre ordinaire.*

Fio,

Fio, factus ſum, fieri : *Eſtre, eſtre fait, devenir.*
Fido, fiſus ſum, fidere : *Se fier à quelqu'un.*
Aúdeo, auſus ſum, audére : *Oſer, ne pas craindre.*
Mœreo, mœſtus ſum, mœrére : *Eſtre triſte & faſché.*
Gaúdeo, gaviſus ſum, gaudére : *Se rejoüir, eſtre gay, eſtre bien-aiſe, eſtre ravy.*

AVERTISSEMENT.

Remarquez donc que ces Verbes ſe conjuguent comme le Paſſif aux Temps qui ſont formez du Preterit, & comme l'Actif aux Temps qui dépendent du Preſeut.

2. Pluſieurs ont double Preterit ; comme

JURO, jurávi, & jurátus ſum, juráre : *Jurer, faire ſerment.*
Confído, confidi & confíſus ſum, (*il vient de* fido *cy-deſſus*) confídere : *Se fier, avoir confiance, ſe tenir aſſuré, croire, eſtimer, eſperer, ſe fonder ſur quelque choſe.*
Odi & oſus ſum (*il n'a point de preſent*) odíſſe *Haïr.*

LXXVIII. Neutres pris paſſivement.

Par le Paſſif rends Líceo,
Vápulo, Fio, Véneo,
Sont en terminaiſon Actifs.
Et dans le ſens ſemblent Paſſifs.

EXEMPLES.

Ces Verbes ſe conjuguent comme l'Actif, & ſont ordinairement traduits par le Paſſif.

Líceo, licui : *Il prend ſon Supin de l'impersonnel* Licet, licitum eſt, licére : *Il s'explique par le Paſſif, Eſtre priſé, eſtre mis à prix.* Et au contraire.
Liceor, licitus ſum, *s'explique par l'Actif*, Licéri : *Mettre à prix, mettre enchere quand on vend quelque choſe.*
Vápulo, ávi, átum, áre : *Eſtre battu* ou *pleurer fort.*
Fio, factus ſum, fieri : *Eſtre, eſtre fait, devenir.*
Véneo, vénii, veníre : *Eſtre vendu.*

LXXIX.

LXXIX. Impersonnels.

Miseret *prend* misértum est:
Autrefois miséritum est:
Tædet, tæduit, pertæsum.
Les suivans ont UÏT, ITUM:
Placet, Libet, Piget, Licet,
Pudet: *Mais rien n'aura* Liquet.

EXEMPLES.

Les Grammairiens appellent Verbes Impersonnels ceux qui se conjuguent par la troisiéme personne seulement; comme *Opórtet*, *Decet*, &c. Et partant leur Preterit se formera aussi par la troisiéme personne de leur Conjugaison. *Opórtuit*, *Décuit*, &c. Mais il y en a quelques-uns d'exceptez, sçavoir;

Miseret, misértum est: *On a eu pitié.* Et autrefois *Miséritum*, Plaut.

Tædet, tæduit, tæsum est, *ou plûtoſt* pertæsum est *de* pertædet: *Estre ennuyé & fâché, estre marry.*

Ceux-cy ont UÏT & ITUM EST.

Placet, plácuit, & plácitum est, Cicer. *On a esté d'avis, on a jugé à propos, on a voulu*

Libet *ou* lubet, libuit, & libitum est: *On a trouvé bon, on s'est determiné.*

Piget, píguit, & pígitum est, Gell. *On a esté marry.*

Licet, lícuit, & lícitum est: *Il a esté permis, on a pû.*

Pudet, púduit, & púditum est, Cicer. *C'a esté une grande honte.*

Liquet, Cicer, *Cela est clair, cela est certain.*

Sans Preterit.

AVERTISSEMENT.

Les Impersonnels n'ont point d'Imperatif, mais au lieu, on se sert du Present du Subjonctif, *pœniteat*, *pugnetur*, &c.

Ils n'ont souvent ny Supins, ny Gerundifs; neanmoins on en trouve quelques-uns. Voyez la Nouvelle Methode.

LXXX.

LXXX. Imperatifs irreguliers.

Dico, dic; Duco, duc *aura*;
Fácio, fac; Fero, fer *a*.

EXEMPLES.

Ces Imperatifs devroient eſtre terminez en F; comme *Lege*; mais on retranche l'E de la fin; ainſi l'on dit:
Dic, *au lieu de* Dice: *Dites.*
Duc, *au lieu de* Duce: *Menez, conduiſez.*
Fer, *au lieu de* Fere: *Portez, endurez, ſouffrez.*
Fac *au lieu de* Face: *Faites.*

AVERTISSEMENT.

Les Compoſez de *Facito* avec une Prépoſition font leur Imperatif en E, à l'ordinaire; comme.
Perficio; *Imperatif*, Perfice; *Achevez.* Sufficio; *Imperatif*, Suffice; *Fourniſez*
Autrefois meſme on diſoit *Face*: *Orandi jam finem face.*
Ter. De meſme que *Dice*, & les autres.

OBSERVATION

Sur les Verbes de diverſes Conjugaiſons.

Pluſieurs Verbes ſous une ſeule terminaiſon, ſont quelquefois de diverſes Conjugaiſons, ſelon leurs differentes ſignifications.

Appello, as; *appeller.*	Apello, is; *aborder.*
Fundo, as; *fonder.*	Fundo, is; *répandre.*
Mando, as; *donner charge.*	Mando, is; *manger.*
Obſero, as, *fermer.*	Obſero, is; *ſemer.*
Pando, as; *abaiſſer*	Pando, is; *étendre.*
Conſtérnor, áris, *avoir leſprit abattu.*	Conſtérnor, eris, *eſtre porté par terre.* Voyez Priſcien.

Quelques uns different en quantité.

Cólo, as, *couler.*	Colo, is; *cultiver.*
Dico, as, *dedier.*	Dico, is; *dire.*

Et de même de leurs Compoſez, *Abdico* & *abdico. dico* & *indico. Prædico* & *prædico*, &c.

Lêgo, as; *déléguer.*	Lĕgo, is; *lire.*

Et ainſi des Compoſez, *Allégo* & *állego. Relego* & *rélego*, &c. *Plu-*

Plusieurs sont aussi de diverses Conjugaisons, quoy qu'en même signification.

* Cíeo, es.		Cio, is, ire;	*Appeller.*
* Denso, as.		Dénseo, es;	*Entasser.*
Excélleo, es.		*Excéllo, is;	*Exceller.*
* Férveo, es.		Férvo, is;	*Boüillir.*
* Fódio, is, ere.		Fódio, is, ire;	*Creuser.*
* Fúlgeo, es, ère.		Fúlgo, is, ere;	*Briller.*
* Lavo, as.		Lavo, is;	*Laver.*
* Lino, is, ere.		Línio, is, îre;	*Oindre.*
Nexo, as.		Nexo, is;	*Entrelaßer.*
* Oleo, es.	&	Olo, is, vieux;	*Sentir.*
* Sallo, is, ere.		Sállio, is, ire;	*Saller.*
* Stríde o, es, êre.		Strído, is ere;	*Faire bruit.*
Térgeo, es.		Tergo, is;	*Torcher.*
* Mórior, eris.		Mórior, íris, vieux;	*Mourir.*
O'rior, eris.		O'rior, íris;	*Paroistre.*
Pótior, eris.		*Pótior, îris;	*Joüir.*
* Sono, as.		Sono, is, vieux;	*Sonner.*
* Túeor, éris.		Tuor, eris;	*Conserver.*

Et ainsi de ses Composez, *Intûeor, intuor; Contúeor, cóntuor, Obtúeor*, &c.

Où nous avons mis des étoiles, c'est à dire, que ces Verbes sont plus usitez que celuy d'une autre Conjugaison qui leur répond en même ligne. Mais les lignes où il n'y en a point du tout, c'est à dire, qu'ils sont tous deux en usage.

O'rior & *Potior* sont plus usitez à l'Infinitif de la quatriéme, mais à l'Indicatif *O'rior* n'est plus que de la troisiéme, & *Pótior* se trouve en toutes les deux dans les Poëtes, quoy que le plus souvent ils prennent *potitur* bref, c'est à dire, comme de la troisiéme.

——— *Polydorum obtruncat, & auro*
Vi potitur ——— Virg.

Quelquefois un même Preterit vient de pluſieurs Verbes. Comme des Compoſez de Sto *&* Siſto.

Cónſtiti *de* Conſto *ou de* Conſíſto; *S'arreſter.*
Exititi *de* Exto *ou* Exíſto; *Eſtre.*
Inſtiti *de* Inſto *ou* Inſíſto; *Pourſuivre.*

Comme encore de ceux cy qui changent de ſignification.

Acui *de* Aceo, *s'aigrir*; *ou* Acuo, *aiguiſer.*
Crevi *de* Creſco, *croiſtre*; *ou* Cerno, *juger.*
Frixi *de* Frígeo, *avoir froid*; *ou* Frigo, *fricaſſer.*
Luxi *de* Lúceo, *luire*; *ou* Lúgeo, *pleurer.*
Mulſi *de* Múlceo, *adoucir*; *ou* Múlgeo, *traire.*
Pavi *de* Páveo, *avoir peur*; *ou* Paſco, *paiſtre.*
Fulſi *de* Fúlgeo, *reluire*; *ou* Fúlcio, *appuyer.*

Quelques-uns ont auſſi un même Supin.

Cretum *de* Creſco, *croiſtre*, *ou* Cerno, *voir.*
Manſum *de* Máneo, *demeurer*; *ou* Mando, is, *manger.*
Paſſum *de* Pando, is; *ouvrir*; *ou* Pátior, *ſouffrir.*
Succénſum *de* Succénſeo, *vouloir mal*; *ou* Succendo, *bruler.*
Tentum *de* Téneo, *tenir*; *ou* Tendo, *tendre.*
Vinctum *de* Vinco, *vaincre*; *ou* Vivo, *vivre.*

Des Gerondifs des deux dernieres Conjugaiſons.

Les Gerondifs de la quatriéme, & ceux des Verbes en IO de la troiſiéme, prennent ſouvent un *u* pour un *e*; comme *Faciúndi*, *Capiúndi*, Voyez la Nouv. Meth.

LA SYNTAXE.

Diſtribution generale de la Syntaxe.

LA Conſtruction que les Grecs appellent SYNTAXE, n'eſt autre choſe que la juſte compoſition, & l'arrangement des parties dans l'oraiſon.

Elle ſe diviſe en SIMPLE ou REGULIERE, & en FIGURE'E ou IRREGULIERE.

La Reguliere eſt celle qui ſuit l'ordre naturel, qui ſe voit particulierement dans les Langues vulgaires.

L'Ir-

L'Irreguliere ou Figurée, eſt celle qui s'éloigne de cet uſage plus commun, pour ſuivre certaines façons de parler, ou plus courtes, ou plus élegantes.

Mais la Conſtruction ſe diviſe encore en deux ordres, l'un de CONVENANCE, & l'autre de REGIME.

La Syntaxe de Convenance eſt lors que les parties conviennent entre elles en quelque choſe, & eſt de quatre ſortes.

1. Celle de l'Adjectif avec le Subſtantif; *Deus ſanctus.*
2. Celle du Relatif avec l'Antecedent; *Deus qui eſt.*
3. Celle du Nominatif avec le Verbe; *Ego amo.*

Et ces Convenances doivent eſtre ſoigneuſement conſiderées dans le diſcours; car il n'y a point d'Adjectif qui n'ait ſon Subſtantif, ny de Relatif qui n'ait ſon Antecedent, ny de Verbe qui n'ait ſon Nominatif, ſoit qu'on l'exprime, ou qu'on le ſuppoſe. Comme au contraire toutes les fois qu'il y a un Nominatif, il ſe rapporte toûjours à un Verbe exprés ou ſous-entendu.

4. A ces trois Convenances, nous en ajoûtons encore une, qui eſt de l'Accuſatif avec l'Infinitif: *Me amare ſupplicem eſſe victori*, &c. Quoy que dans les phraſes qui tiennent du Grec, le Nominatif peut auſſi convenir avec l'infinitif.

La SYNTAXE DE REGIME eſt, lors qu'une partie en gouverne une autre dans le diſcours: ce qui ſe fait, ou ſelon la force de quelque Prépoſition expreſſe ou ſous-entenduë, ou ſelon la proprieté & la nature de chaque Cas, qu'il faut bien remarquer.

1. Le GENITIF de ſoy-même marque toûjours le poſſeſſeur, ou quand une choſe eſt dite d'une autre: comme *Liber Petri*, le livre de Pierre: *Vulnus Achillis*, la playe d'Achille, ſoit qu'elle ſe prenne activement pour celle qu'il a faite, ou paſſivement pour celle qu'il a receuë. Ainſi ce Cas eſt toûjours gouverné d'un autre Subſtantif, quoy que ſouvent ſous-entendu: ce qui a donné lieu à quantité de regles, ou fauſſes, ou inutiles, comme nous le ferons voir dans la ſuite. Il faut ſeulement remarquer, que dans

les phraſes Grecques ce Cas peut eſtre auſſi gouverné de la Prépoſition ἐκ; *Plenus vini* (ſupple ἐκ) comme nous diſons en François, *plein* de *vin*.

2. LE DATIF marque toûjours ce à quoy la choſe tend, & ou elle ſe rapporte. C'eſt pourquoy il n'y a point de Nom ny de Verbe où il ne ſe puiſſe joindre en ce ſens: *Affinis Regi*, *Communis omnibus*, *Eſt mihi*, *Peto tibi*, *Sibi ſapit*. Quelquefois même il y a deux Datifs: *Do tibi pignori*, &c.

3. L'ACCUSATIF marque le ſujet où paſſe l'Action du Verbe, *Amat patrem*, ou convient avec l'infinitif, comme cy-deſſus n. 4. Si non il ſera gouverné de quelque Prépoſition expreſſe ou ſous-entenduë, comme aprés les Verbes d'enſeigner, ceux de mouvement, dans les qúeſtions de temps & de meſure, & autres. Et jamais il n'y a d'Accuſatif qu'il ne dépende de l'une de ces trois choſes.

4. L'ABLATIF, ſelon Sanctius, devroit plûtoſt eſtre nommé le Cas de la Prépoſition, parce qu'il eſt toûjours gouverné d'une Prépoſition expreſſe ou ſous-entenduë, comme dans les queſtions UBI, QUA & UNDE, dans les Comparatifs, dans les Verbes Paſſifs, & autres, & même dans les Ablatifs que l'on appelle ABSOLUS.

5. Pour le VOCATIF, il n'eſt jamais regy de rien, mais il marque ſeulement la perſonne à qui on parle, ou avec qui l'on s'entretient: c'eſt pourquoy il convient quelquefois avec le Verbe en ſeconde perſonne; comme *Domine*, *miſerere mei*.

Ces petites Maximes eſtant courtes & facîles, peuvent eſtre aiſément remarquées, & nous donner une idée generale de toute la Syntaxe, qui peut même ſervir pour toutes les Langues, où la diſtinction de ces ſix Cas eſt en quelque façon neceſſaire. Et cela pourroit preſque ſuffire d'abord pour donner entrée à ceux qui commencent par la traduction des livres Latins, pourveu qu'on euſt ſoin de le leur faire entendre, ſelon que nous l'allons expliquer dans les Regles en particulier, dans leſquelles je ſuivray l'ordre que je viens de marquer, autant qu'il me ſera poſſible.

LES-

LES REGLES DE LA SYNTAXE.

REGLE I.

De l'Adjectif & du Subſtantif.

Fais toûjours accorder ce qu'on nomme Adjectif, En Genre, Nombre & Cas avec ſon Subſtantif.

EXEMPLES.

L'Adjectif ſoit Nom, Pronom, ou Participe, ne ſe met jamais dans l'oraiſon, qu'il n'ait ſon Subſtantif exprés ou ſous-entendu, auquel il ſe rapporte, & avec lequel il s'accorde en Genre, en Nombre, & en Cas; comme *Vir bonus*, Un homme de bien. *Ille Philóſophus*, Ce Philoſophe. *Parva ſapè ſcintilla contémpta magnum excitat incéndium*, Une pétite étincelle negligée allume ſouvent un grand feu.

AVERTISSEMENT.

Quelquefois l'on ſous-entend le Subſtantif: *Paucis te volo*, (ſupple *verbis*,) Je vous veux dire un mot. *Triſte Lupus ſtabulis* (ſup. *negotium*, choſe;) Le Loup eſt une choſe dommageable aux bergeries: Car le mot de *negotium* ſe prenoit autrefois parmy les Latins pour *Res*, choſe. Voyez la Nouvelle Methode.

Souvent le Participe ayant rapport à deux Noms differens, convient avec le dernier: *Gens univerſa Veneti appellati*, Liv. *Non omnis error ſtultitia dicenda eſt*, Cic.

II. Relatif & Antecedent.

Qui, Quæ, Quod *Relatif, ſe joint communément, En même Genre & Nombre, avec l'Antecedent.*

EXEMPLES.

Le Relatif *Qui, Quæ, Quod*, doit ordinairement eſtre conſideré comme entre deux Cas d'un même Subſtantif exprimez ou ſous-entendus. Et alors il s'accorde avec l'Antecedent en Genre & en Nombre : & avec le ſuivant méme en Cas, comme avec ſon Subſtantif, ſuivant la regle précedente. *Bellum tantum, quo bello omnes premebantur, Pompejus confecit.* Cicer. Pompée a mis fin à cette guerre, par laquelle guerre toutes les nations eſtoient opprimées. *Ultra eum locum, quo in loco Germani conſederant*, Cæſ. Au delà du lieu, auquel les Allemans s'eſtoient campez.

AVERTISSEMENT.

Ceſar ſemble particulierement affecter ces façons de parler, parce qu'il s'étudioit le plus à la netteté & à la naïveté du diſcours. Et l'on doit toujours l'imiter lors qu'il y a ſujet de quelque ambiguité, *Leodamantes Cleophili diſcipulus, qui Cleophilus*, Appul. Leodamante diſciple de Cleophile, leque Cleophile, &c. S'il n'euſt repeté *que Cleophilus*, le *qui* euſt pû ſe rapporter à Leodamente auſſi-bien qu'a Cleophile.

Hors cela l'on ſupprime d'ordinaire le Cas ſuivant; parce qu'il eſt aſſez exprimé par le Relatif même qui tient toûjours ſa place, & le repreſente; comme *Cognoſces ex iis litteris, quas liberto tuo dedi*; Cic. pour *ex litteris, quas litteras.* Vous connoiſtrez par les lettres que j'ay données à voſtre affranchy. *Odi ſapienten qui ſibi non ſapit*, comme s'il y avoit *qui ſapiens*, &c. Je hay le ſage qui n'eſt pas ſage pour luy-même, Et une infinité d'autres.

Quelquefois l'on ſous-entend auſſi l'Antecedent, & cela en deux manieres.

1. En ne mettant le Subſtantif qu'aprés le Relatif, & par conſequent en même Cas que luy, ſelon ce que nous avons dit cy-deſſus; comme. *Nemini credo, qui dives blanditur pauperi*, pour *nemini diviti, qui dives.* &c. Et

Et c'eſt la raiſon de ces excellentes façons de parler: *Populo ut placerent quas feciſſet fabulas*, Ter. pour *ut fabulæ, quas fabulas feciſſet*, &c. *Quas credis eſſe has, non ſunt veræ nuptiæ*, Ter. pour *hæ nuptiæ non ſunt veræ, quas has nuptias credis eſſe veras.*

2. En mettant le Subſtantif avec le Relatif, mais en ſorte qu'il ne tienne lieu que que du ſuivant, à cauſe dequoy il s'accorde avec luy en Cas, ce qui n'eſt guere uſité que dans les Poëtes, comme, *Urbem quam ſtatuo véſtra eſt*, Virg. pour *ea urbs, quam urbem ſtatuo*, &c. *Eunuchum quem dediſti nobis, quas turbas dedit*, Ter. pour *Ille Eunuchus, quem Eunuchum dediſti nobis*, &c.

Quand le Relatif eſt entre deux Noms de differens genres, il peut s'acorder avec le premier, ou avec le ſecond. Avec le premier, comme *Propius à terra Jovis ſtellala fertur, qui Phaëton dicitur*, Cic. Avec le ſecond; comme *Pompeius quod Imperii Romani décus & ornamentum fuit*, Idem. Ce qui ſemble plus elegant & plus ordinaire.

III. Cas que demande le Verbe avant ſoy.

1. *Donne un Nominatif à tout Verbe avant ſoy;*
2. *Hors que l'Infinitif rejettant cette loy,*
Du Cas Accuſatif veut eſtre precedé:
Ainſi dis, Petrus flet; Scio Petrum flere.

EXEMPLES.

1, Tout Verbe veut devant ſoy un Nominatif de meſme Nombre & de meſme perſonne que luy, ſoit qu'il ſoit exprimé ou ſous-entendu. *Petrus flet*, Pierre pleure. *Tu doces, nos diſcimus*, Vous enſeignez, & nous apprenons, *Non te hoc pudet*? Cela ne vous fait-il point de honte? Et en tout cecy le Nominatif eſt exprimé.

Mais lors que l'on dit *Legit*, il lit. *Audimus*, nous écoutons. *Ajunt, ferunt*, on le dit. *Pluit*, il pleut: le Nominatif eſt ſous-entendu; ſçavoir, *ille, nos, homines*, & *plúvia*, ou *Cælum*, ou *Deus.*

Souvent auſſi on met un Infinitif ou une periode entiere, qui tient lieu de Nominatif. *Scire tuum nihil eſt*, Voſtre ſçavoir n'eſt rien. *Ingénuas didiciſſe artes emóllit mores*, Ovid. Il ſert pour rendre l'eſprit docile d'avoir appris les belles lettres.

2. L'Infinitif veut devant ſoy un Accuſatif qui ſe reſoût par *quòd*, *ut*, *ne*, ou *quin*, & en François s'explique par QUE, ou par DE, *Scio Petrum flere*, id eſt, *Quod Petrus flet*, Je ſçay *que* Pierre pleure. *Volo vos bene ſperáre & confidere*, id eſt, *ut bene ſperétis & confidátis.* Je veux *que* vous ayez bon courage & bonne eſperance. *Prohibuerunt eum exire*, id eſt, *ne exiret*, Ils ont empeſché *qu'*il ne s'en allaſt, ou *de* s'en aller. *Non dubitat* CHRISTUM *id dixiſſe*, id eſt, *quin dixerit*, Il ne doute pas *que* JESUS-CHRIST n'ait dit cela.

AVERTISSEMENT.

En Grec le Nominatif covient auſſi avec l'Infinitif, ce que les Latins ont quelquefois imité, comme Ovide, *Seu pius Æneas eripuiſſe ferunt*, pour *pium Æneam.*

Il y en a qui rejettent entierement *quod* par lequel on reſoût l'Accuſatif de devant l'Infinitif, ſoûtenant qu'il ne ſe doit jamais mettre pour l'ὅτι des Grecs. Mais nous avons fait voir dans la Nouv. Meth. qu'on s'en peut ſervir quoy qu'il ſoit toûjours plus élegant de mettre par l'Infinitif.

La particule *ut* ſe met ſeulement aprés les Verbes de demander, de craindre, de commander, ou qui marquent le deſir & l'affection, comme *Jubeo*, *volo*, *curo*, *laboro*, ou qui ſignifient quelque évenement, comme, *Fit*, *evénit*, *contingit*, &c.

OBSERVATION POUR LA REGLE SUIVANTE.

L'on voit aſſez naturellement que deux Singuliers vallent un Plurier, & qu'ainſi deux Subſtantifs du Singulier veulent l'Adjectif ou le Nom qui leur eſt conjoint par apoſition, au Plurier; comme, *Július & Octávius Imperatóres fortiſſimi*, Jules & Octave Empereurs tres-courageux. *Remus & Rómulus fratres*, Reme & Romul-

free

freres. Ainſi le Verbe ſe mettra au Plurier aprés deux Nominatifs Singuliers, *Eccleſiæ duo ſydera Auguſtinus & Hierónimus hæreſes debellárunt*, Saint Auguſtin & ſaint Hierôme qui ſont les deux lumieres de l'Egliſe, ont ruïné les hereſies.

Mais ſi les deux Singuliers ſont de divers Genres, ou de diverſes perſonnes, il faut garder la Regle ſuivante.

IV. Diverſité de Genres & de perſonnes.

1. *Quand perſonne diverſe ou Genres ſeront joints,*
Prefere le plus noble à celuy qui l'eſt moins:
Ego, túque ſumus, *ſe devra dire ainſi.*
Tu, paterque vultis; Tu, ſororque boni.
2. *Souvent l'on fait rapport au dernier Subſtantif;*
3. *Où les choſes ſans Ame, au Neutre ont l'Adjectif.*

EXEMPLES.

1. Quand il ſe rencontre deux Subſtantifs de divers Genres ou de diverſes perſonnes, alors l'Adjectif ou le Relatif eſtant au Plurier, s'accorde avec le plus noble Genre, & le Verbe (eſtant auſſi au Plurier) avec la plus noble perſonne.

La premiere perſonne eſt plus noble que la ſeconde, & la ſeconde que la troiſiéme: *Ego, tuque ſumus Chriſtiani*, Nous ſommes Chreſtiens vous & moy. *Tu, paterque vultis*, Vous le voulez, vous & voſtre pere.

Le MASCULIN eſt plus noble que les deux autres Genres: *Tu, ſororque boni eſtis*, (parlant d'un garçon) Vous eſtes bons, vous & voſtre ſœur. *Pater & mater mórtui*, Ter. Mon pere & ma mere ſont morts.

2. Souvent on fait le rapport au dernier Subſtantif; comme *Ego & Cicero meus flagitábit.* Cic. Nous le demanderons mon fils & moy, *Sóciis & Rege recépto*, Virg. Ayant recouvré nos compagnons & noſtre Roy.

2. Ou meſme, quand les Subſtantifs ſont de choſes inanimées, on met l'Adjectif au Neutre, ſi l'on n'aime mieux le faire accorder avec le dernier, de meſme que cy-deſſus. *Divitiæ, decus & glória, in óculis ſita ſunt.* Sal. Les richeſſes, l'honneur & la gloire, ſont choſes expoſées à nos yeux.

AVERTISSEMENT.

Si le Feminin doit eſtre préferé au Neutre.

Les Grammairiens ſont en doute, ſi le Feminin doit eſtre préferé au Genre Neutre, de même que le Maſculin eſt préferé aux deux autres. Ce que l'on peut dire de plus aſſuré là-deſſus, c'eſt de diſtinguer les choſes animées, d'avec les inanimées. Car dans les choſes animeés íl ſemble que l'on doive ſuivre le Frminin, & dire par exemple; *Uxor & mancipium ſalva; Ancillæ & jumenta repertæ.*

Mais dans les choſes inanimées, d'ordinaire, ou l'on fait accorder avec le dernier, ou bien l'on met l'Adjectif au Neutre, ſelon ce que nous avons dit cy-deſſus. Neanmoins ce ne ſeroit pas faute de faire autrement, & de preferer le Feminin au Neutre, puis que non ſeulement Lucrece l'a fait. *Leges & plebiſcita coacta.* Mais que Ciceron même a dit vers la fin du 2. de Nat. *Quid de vitibus olivetiſque dicam, quarum uberrimi fructus,* &c.

S'il faut toûjours ſe nommer le premier en Latin, & comment on en doit uſer en François.

Dans le Latin l'on doit toûjours ſuivre l'ordre & la dignité des perſonnes en parlant; de ſorte qu'il faut dire: *Ego & tu,* & non pas, *Tu & ego.* Neanmoins il ſe trouve des exemples du contraire; car T. Live a dit: *Pater & ego fratreſque mei pro vobis arma tulimus,* Lib. 7. Decad. 4.

Mais en François ce ſeroit une incivilité de le faire, & de dire, *Moi & vous;* au lieu qu'il faut toûjours dire, *Vous & moy; luy & moy.* La modeſtie eſtant ſi naturelle à noſtre Langue, qu'elle ne nous permet jamais de nous nommer les premiers. De là vient qu'en Latin même il

y en

y en a aujourd'huy qui n'oſent le faire ny dire, par exemple: *Ego tuque*, de peur de paroiſtre incivils. Et il eſt vray que la diſcretion le devroit faire éviter, ſi l'on prévoyoit que des perſonnes de reſpect s'en dûſſent choquer, quoy qu'il n'y en ait point de ſujet.

Cela doit même s'étendre juſques aux titres & aux inſcriptions de lettres, où la coûtume des Latins eſtoit que celuy qui parloit ſe mettoit toûjours le premier, quoy qu'il fuſt, ou égal, ou inferieur en condition. *Curius Ciceroni S. D. Cicero Cæſari Imperatori S. D.* &c. Ce que Budée, Eraſme & les autres Sçavans du ſiecle paſſé, n'ont pas craint d'imiter écrivant même aux Rois & aux Princes.

V. Verbes qui ont même Cas aprés eux que devant.

1. *Tout Verbe qui des mots l'union marquera,*
Devant comme aprés ſoy, meſme Cas recevra.
Deus eſt ætérnus; 2. Scit nos eſſe malos:
3. Licet eſſe bonis, licet eſſe bonos.

EXEMPLES.

1. Les Verbes qui ne marquent que l'union & la liaiſon des mots, ou le rapport des termes l'un à l'autre, ne changent rien dans le regime; c'eſt pourquoy ils veulent meſme Cas aprés eux que devant, de meſme que dans les Regles précedentes. *Deus eſt atérnus*, Dieu eſt eternel. *Amántium iræ amóris integrátio eſt.* Ter. Les picques des Amans ſont un renouvellement d'amour. *Cur ergo Poëta ſalútor?* Hor. Pourquoy m'appelle-t-on Poëte?

Les Verbes Neutres ont auſſi quelquefois la meſme force. *Terra manet immóbilis*, La terre demeure immobile. *Petrus rédiit iratus*, Pierre eſt revenu en colere.

Si aprés ces Verbes il y a un Genitif, ils ne laiſſent pourtant pas d'avoir meſme Cas aprés eux que devant, mais le meſme Nom eſt encore ſous-entendu. *Hic liber eſt Petri*, C'eſt le livre de Pierre: c'eſt à dire; *Hic liber, eſt liber Petri.*

2. Les

2. Les Infinitifs de tous ces Verbes veulent auſſi toûjours un Accuſatif aprés eux, quand il y en a un devant: *Deus ſcit nos eſſe malos*, Dieu ſçait que nous ſommes méchans; parce que *malos* ſe rapporte à *nos*. *Cúpio me eſſe cleméntem*, Je veux devenir clement. Mais il n'y a point de difficulté en cela.

3. La difficulté eſt, lors que ces Infinitifs, comme ſont, *Eſſe*, *dici*, *haberi*, *fieri*, & ſemblables, n'ont pas devant eux l'Accuſatif qui leur ſeroit naturel, ſelon la Regle III. Car, ſi par exemple, il y a un Datif devant, ſoit exprimé ou ſous-entendu, l'on peut en mettre un auſſi aprés: *Licet eſſe bonis*, ou *licet nobis eſſe bonis*, Il nous eſt permis d'eſtre bons: ce qui eſt une phraſe tres-élegante, quoy que plûtoſt Grecque que Latine.

Que ſi l'on ſous-entend un Accuſatif devant, comme l'analogie de la langue Latine le demande, on pourra dire auſſi: *Licet eſſe bonos*, c'eſt à dire, *nos eſſe bonos*. Que ſi vous dites, *Licet nobis eße bonos*, la force de la phraſe ſera toûjours, *Licet nobis nos eſſe bonos*. De même, *Cúpio dici doctum*, c'eſt à dire, *me dici doctum*. Et *Cúpio dici doctus*, c'eſt à dire, *ego cúpio dici doctus*, Je deſire d'eſtre appellé ſçavant.

VI. Deux Subſtantifs, de même ou divers ſens.

1. *A deux Subſtantifs joints, qui ſens divers n'ont pas,*
   Comme ſont Urbs Roma, *donne le même Cas:*
2. *S'ils ont un ſens divers, comme* Amor virtútis;
   Alors au Genitif le ſecond ſera mis.

EXEMPLES.

1. Lors qu'il y a deux Subſtantifs qui ſe rapportent à une même choſe, on les met en même Cas: *Urbs Roma*, La ville de Rome: comme qui diroit, Rome la ville, & c'eſt ce qu'on appelle APPOSITION. Quel-

Quelquefois le Genre & le Nombre ſont differens, quoy que le Cas ſoit ſemblable : *Urbs Athéna*, La ville d'Athenes, *Q. Hortenſius, lumen & ornaméntum Reipublicæ*, Cic. Hortenſe, la gloire & l'ornement de la Republique.

AVERTISSEMENT.

Si dans l'Appoſition le Subſtantif qui eſt le premier & le principal dans l'ordre naturel de la Grammaire, eſt de choſe animée, l'Adjectif ou le Verbe s'accordera avec luy : *Cùm duo fulmina noſtri Imperii Cn. & Pub. Scipiones extincti cecidiſſent*, Cic, *Tullia delicia noſtræ tuum munuſculum flagitat*, Cicer.

Si le premier eſt de choſe inanimée, il s'accordera avec le dernier, *Tungri civitas Galliæ, fontem habet inſignem*, Plin.

Si le Verbe a deux Nominatifs, l'un devant & l'autre aprés ſoy, il s'accordera encore avec le principal pour l'ordinaire. *Omnia Cæſar erat*, Luc. *Sanguis erant lachrymæ*, Id. *Gaudia principium noſtri ſunt doloris*, Ovid. Neanmoins cela n'eſt pas toûjours : comme dans Cicer. *Tui Conſulatus initium fuit ludi Compitalitii.*

REGIME DU GENITIF.

2. Toutes les fois qu'il y a deux Subſtantifs qui ſignifient choſes diverſes ; c'eſt à dire, dont l'une ſe dit de l'autre, il faut mettre le ſecond au Genitif : *Amor virtútis*, L'amour de la vertu. *Splendor Lucis*, L'éclat de la lumiere : Et jamais ce Cas n'eſt gouverné que d'un autre Nom Subſtantif, quoy que ſouvent le Nom qui le gouverne ſoit ſous-entendu, comme nous l'avons fait voir dans la Nouvelle Methode.

Or ce Genitif peut encore en regir un autre de choſe differente : *Magnam partem laudis hujus rei ad Libónem eſſe ventúram*, Cic. Qu'une grande partie de la gloire de cette entrepriſe retourneroit à Libon. Quelquefois même un ſeul Nom gouverne deux Genitifs differens : *Qua ſit hóminum querèla frontis tuæ*, Cicer. Quelle eſt la plainte que les hommes font de voſtre effronterie,

AVER-

AVERTISSEMENT.

Lors même que les Subſtantifs appartiennent à même choſe, on met ſouvent le ſecond au Genitif, *Regnum Galliæ*, le Royaume de France; *Oppidum Antiochiæ*, Cic. la ville d'Antioche. Ce qui eſt une imitation des Grecs, tres commune en noſtre Langue.

Souvent auſſi les Adjectifs & les Pronoms, ſur tout, s'ils ſont au Neutre, tiennent lieu comme de Subſtantif, & gouvernent élegamment le Genitif: *Ad id loci. Quid rei eſt? Abs te nihil litterarum*, Cic. au lieu de *nullæ litteræ*. Quoy qu'il y faille toûjours ſous-entendre *Negotium*, comme nous avons déja dit.

Quelquefois un même Nom s'accordant avec le Poſſeſſif, gouverne encore élegamment un Genitif, ſoit d'un Nom propre, ou d'un autre; ſoit que cela ſe rapporte à la même perſonne, ou à une autre; comme *Dico meâ unius operâ Rempublicam eſſe liberatam*, Cic. *Tuum hominis ſimplicis pectus vidimus*, Cicer. *Litteris tuis primorum menſium nihil commovebar*, Id.

Poſtquam arma Dei ad Vulcania ventum eſt, Æn. 12.

VII. Particules qui gouvernent un Genitif.

Tunc, Ubi, Sat, Inſtar, Eò, Poſtridie, *veulent un Genitif; comme* Ergo, Pridie.

EXEMPLES.

Pluſieurs Adverbes gouvernent le Genitif.

CEUX DE TEMPS. *Tunc Témporis*, En ce temps là. *Poſtridie abſolutiónis*, Le lendemain de l'abſolution. *Pridie hujus diéi*, Le jour de devant. Mais remarquez qu'on dit auſſi *Pridie Nonas*, Le jour de devant les Nones, & ſemblables; où l'Accuſatif eſt gouverné d'un *antè* ſous entendu.

CEUX DE LIEU. *Ubi terrárum*, En quel lieu de la terre. *Unde géntium*, De quelle nation. *Nuſquam gentium*, Nulle part. *Longè gentium*, Bien loin d'icy. *Eò conſuetúdinis adducta res eſt*, La choſe eſtoit venuë à une telle couſtume. *Huc malorum ventum eſt*, On eſt venu juſques à ce point de malheur.

CEUX

CEUX DE QUANTITE'. *Sat fautórum*, Aſſez de partiſans. *Aſſatim matéria*, Aſſez de matiere. *Amplius liberórum*, Plus d'enfans.

L'on dit auſſi *Inſtar montis*, Comme une montagne. *Illius ergo*, Pour l'amour de luy. Et ſemblables.

VIII. Noms de Proprieté, Blâme ou Loüange.

Noms de Proprieté, de Blâme, ou de Loüange: Toûjours à l'Ablatif ou Genitif on range.

EXEMPLES.

Le nom de Proprieté, de Blâme & Honte, ou bien de Loüange, ſe met au Genitif ou à l'Ablatif. *Puer ingenui vultûs*, Un enfant qui a le viſage bien-fait. *Homo præſtanti prudentiâ*, Un homme de grande ſageſſe, ou un homme ttes-ſage. *Eunúchus nómine Photinus*; Hir. Un Eunuque nommé Photin. *Mulier ætáte integrâ*, Ter. Une femme qui eſt en la fleur de ſon âge. *Lúmine luſcus*, qui a les yeux louches.

IX. Adjectifs derivez des Verbes.

1. *L'Adjectif dit Verbal qui du Verbe eſt tiré, Gouverne un Genitif; comme* Tenax iræ.
2. *Joins-y ceux de l'eſprit*, Cónſcius ſcéleris:
3. *Et d'autres qui du Grec le Genitif ont pris.*

EXEMPLES.

Pluſieurs Adjectifs prennent aprés eux un Genitif.

1. CEUX qui deſcendent des Verbes; comme *Tenax iræ*, Qui retient ſa colere. *Amans virtutis*, Amateur de la vertu. *Pátiens labóris*, Qui ſouffre bien le travail.

2. CEUX qui marquent quelque ſoin, quelque affection, deſir, ſcience, ignorance, crime, ou choſes ſemblables qui regardent l'eſprit ou la conſcience; comme

comme *Cónſcius ſcéleris*, Qui ſe ſent coupable d'un crime. *A'nxius glóriæ*, Qui a l'eſprit inquieté pour la gloire. *Secúrus damni*, Qui ne craint point les pertes. *Timidus procéllæ*, Qui craint la tempeſte. *Peritus Múſicæ*, Qui ſçait la Muſique.

3. PLUSIEURS encore à l'imitation du Grec gouvernent un Genitif, & particulierement dans les Poëtes: *Laſſus viárum*, Laſſé du chemin. *Felix ac libera legum*, Heureuſe & exemte de loix. Mais il ne faut pas ſe ſervir facilement de ces façons de parler, que l'on ne les ait veuës dans les bons Autheurs.

X. Verbes Pathetiques.

1. *Aux Verbes Affectifs le Genitif ſe met*, Miſerére fratris; Hic ánimi pendet:
2. *Neanmoins* Miſeror *veut un Accuſatif.*
3. *Quelques autres auſſi prennent un Ablatif.*

EXEMPLES.

Nous mettons icy cette Regle, à cauſe du rapport que ces Verbes ont avec les Noms de la Regle précedente.

1. Les Verbes Pathetiques ou Affectifs, c'eſt à dire, qui marquent quelque paſſion ou affection de l'ame, quelque ſoin ou quelque diſpoſition de l'eſprit, ou choſe ſemblable, prennent aprés eux un Genitif. *Miſerére fratris*, Ayez pitié de mon frere. *Hic Animi pendet*, Cet homme cy eſt en doute, eſt en peine, eſt en ſuſpens. *Sátage rerum tuárum*, Ayez ſoin de vos affaires. *Veréri alicújus*, Avoir crainte de quelqu'un. *Lætári malórum*, Se réjoüir des maux.

2. Neanmoins *Miſeror*, *áris*, gouverne l'Accuſatif. *Miſerári fortúnam alicújus*, Avoir compaſſion de la miſere de quelqu'un.

3. Quelques autres auſſi de ces Verbes, prennent aprés eux non ſeulement un Genitif, mais même un

un Ablatif. *Diſcrúcior ánimi*, ou *ánimo*, Je ſuis tourmenté en mon eſprit. *Animi ſe angebat*, Il ſe tourmentoit en luy même. *Angor ánimo. Animi pendeo. Animis pendémus*, Nous ſommes en doute.

XI. *Sum, Refert & Intereſt.*

1. SUM, REFERT, I'NTEREST, *marquant Appartenance,*
Ont tous du Genitif recherché l'alliance:
2. *Toutefois* I'NTEREST *avec* REFERT, *aura* Mea, tua, ſua, cuja, noſtra, veſtra.
3. Meum, tuum, ſuum, *&* cujúm EST *deſire:* Noſtrum eſt, Veſtrum eſt, *ſe doivent auſſi dire.*

EXEMPLES.

1. Le Verbe *Sum* avec ces deux autres *Refert* & *Intereſt*, marquant le Devoir, la Poſſeſſion, ou l'Appartenance, veulent un Genitif, *Sum ejus opinionis*, Je ſuis de cette opinion. *Tu non es* CHRISTI, Vous n'eſtes pas diſciple de JESUS CHRIST. *Eſt veri Chriſtiáni contemsiſſe divitias*, C'eſt le propre du Chreſtien de mépriſer les richeſſes. *omnium refert*, Il importe à tout le monde. *Intereſt Reipublicæ*, Il importe à la Republique,

2. *Refert* & *Intereſt*, au lieu du Genitif des Pronoms Poſſeſſifs, prennent ces Cas : *Noſtra refert*, Il nous importe. *Et tua & meâ maxime intereſt te rectè valére*, Cicer. Il importe beaucoup & pour vous & pour moy que vous vous portiez bien. *Hoc illórum magis quàm ſua retuliſſe vidétur*, Sal. Il ſemble qu'ils y avoient plus d'intereſt que luy. *Cuja intereſt*, Cic. Qui a le principal intereſt.

3. *Eſt* au contraire prend le Nominatif Neutre de ces mêmes Pronoms. *Meum eſt hoc facere*, C'eſt à

moy à faire cela. *Noſtrum eſt pati*, C'eſt à nous à ſouffrir. *Si memória fortè defecerit, tuum eſt ut ſuggeras*, Si la memoire me manque, c'eſt à vous de m'en faire ſouvenir. *Cujum pecus?* (ſup *eſt*) *an Melibæi?* Virg. A qui eſt ce troupeau? eſt-ce à Melibée?

AVERTISSEMENT.

Les deux regimes du Genitif & du Pronom ſe peuvent quelquefois rencontrer élegamment dans les Noms de prix. *Illud mea magni intereſt.* Et dans les Noms propres. *Non mea Cæſaris intereſt.* Mais pour les autres, quoy que l'on puiſſe dire auſſi, *Intereſt tua Oratoris. Refert mea militis.* Neanmoins l'on doit plûtoſt ſe ſervir du Relatif, dit Voſſius; comme dans Ter. *Id mea minime refert qui ſum natu maximus.*

XII. Signification naturelle du Datif.

1. *Le Datif en tous lieux marque Acquiſition, Soit de bien, ſoit de mal; Rapport, Intention.*
2. *Ainſi* Sum, 3. *& les ſiens*: 4. *les Verbes*
   Médeor,
   Occúrro, Fáveo, Stúdeo, Grátulor,
   Se joignent à ce Cas; 5. *Comme ceux d'exceller*;
   Et (*hors* Juvat, Jubet,) 6. *d'Aider & 7. Commander.*

EXEMPLES.

1. LE DATIF, ſelon que porte ſon nom, qui vient de DONNER, marque toûjours quelque Acquiſition ou Attribution en bien ou en mal; ou bien quelque Rapport, ſoit dans les choſes, ſoit dans l'intention, eſtant toûjours comme la fin à laquelle on rapporte quelque choſe. C'eſt pourquoy il n'y a preſque lieu où l'on ne le trouve en ce ſens, tant aprés les Noms qu'aprés les Verbes, pour exprimer non ſeulement la perſonne, mais auſſi la choſe à qui ſe fait ce Rapport & cette Attribution.

APRE'S

APRE'S LES NOMS. *Tu illi amicus*, Vous eſtes ſon amy. *Affinis Regi*, Allié du Roy. *Contérminus Gállia.* Tenant la France. *Par virtúti orátio*, Cic. Diſcours pareil à la vertu. *Similia prodigiis*, Virg. Semblables à des prodiges. Vir *Autor conſíliis*, Qui donne les premiers conſeils. *Conſcius facinori*, Cic. Qui a part à quelque crime. *Supérſtes dignitáti*, Survivant à ſa dignité. Et ainſi des autres; particulierement de ceux qui ſignifient COMMODITE', INCOMMODITE', FAVEUR, PLAISIR, FIDELITE', & ſemblables.

APRE'S LES VERBES: *Tibi ſoli amas*, Vous n'aimez que pour vous. *Hoc mihi non ſapit*, Cela ne me plaiſt pas. *Tibi peto*, Je demande pour vous. *Non ómnibus dórmio*, Je ne dors pas pour tous, ou à l'egard de tous. *Métuo exercitui*, Je crains pour l'armée. *Mihi peccat, ſi quid peccat*, Ter. S'il fait des fautes, c'eſt pour moy. *Neque iſtic, neque álibi tibi uſquam erit in memória*, Ter. Vous me trouverez toûjours preſt à vous obeïr, & en cecy, & en toute autre choſe. Ainſi des Verbes de

OBEÏR. *Obedire, morem gérere alicui*, Obeïr à quelqu'un. *Auſcultáre parénti*, Attendre le commandement de ſon pere. *Non parébo dolóri meo, non iracúndiæ ſérviam*, Cic. Je ne ſuivray pas ma paſſion. & je ne me rendray pas l'eſclave de ma colere.

RESISTER. *Obſtat*, ou *repúgnat voluptas ſanitáti*, La volupté eſt contraire à la ſanté.

ESTRE UTILE. *Providére rebus ſuis*, Pourvoir à ſes affaires. *Conſúlite vobis, proſpicite pátriæ*, Cic. Ayez égard à vous-mêmes, conſiderez voſtre patrie. *Velle aut cupere alicui*, porter les intereſts de quelqu'un.

NUIRE. *Nocet mihi cibus*, Le manger me nuit. *Mentis quaſi luminibus ófficit altitúdo fortúnæ*, Cic. La grandeur de la fortune obſcurcit les lumieres de l'eſprit. *Invidére alicui*, Cic. Porter envie à quelqu'un.

Ainſi des IMPERSONNELS. *Mihi libet, placet*, Il me plaiſt. *Tibi licet*, Il vous eſt permis, *Nobis decet*. Ter-

Il eſt bien ſeant pour nous. Et ainſi des autres. Mais cela ſe connoiſt quaſi aſſez par l'expreſſion ſeule de noſtre langue.

Il y a ſeulement quelques autres Verbes qui pourroient faire plus de peine à ceux qui commencent, & leſquels pour cela j'ai voulu marquer expreſſement dans la Regle, quoy qu'ils euſſent pû eſtre compris dans le general.

2. SUM. *Eſt mihi liber*, J'ay un livre; comme qui diroit, Un livre eſt à moy. *Eſt mihi iter in Lemnum*, Ter. Je m'en vais à Lemne. *Cauſa fuit pater his*, Hor. C'eſt mon pere qui eſt cauſe de tout ce bien là.

3. LES COMPOSEZ DE SUM. *Adéſſe patri*, Aſſiſter ſon pere. *Adéſſe Sacro*, Aſſiſter à la Meſſe. *Deéſſe officio*, Manquer à ſon devoir. *Præeſſe exercitui*, Commander une armée.

4. QUELQUES VERBES PARTICULIERS. *Medétur ánimo virtus*, La vertu guerit l'ame. *Occúrrere alicui*, Aller au devant de quelqu'un. *Favére nobilitáti*, Favoriſer le party de la nobleſſe. *Studére lectióni*, Eſtudier ſa leçon. *Studére eloquéntiæ*, S'addonner à l'eloquence. Quoy qu'on diſe auſſi, *Studére aliquid*, pour dire, *deſirer*. *Grátulor tibi*, Je vous congratule, je me réjoüis de voſtre bien.

5. LES VERBES D'EXCELLER. *Præſtat, excellit virtus divitiis*, La vertu eſt préferable, eſt plus excellente que les richeſſes. *Anteférre pacem bello*, Préferer la paix à la guerre. *Antecéllit ſenſibus glória cæléſtis*, La gloire du Ciel ſurpaſſe les ſens. *Præſidere pópulis*, Avoir charge ſur les peuples.

6. CEUX D'AIDER. *Opitulari, auxiliari, ſubvenire alicui*, Aider & ſecourir quelqu'un. *Succúrrere miſeris*, Secourir les miſerables.

Horſmis JUVO, qui prend l'Accuſatif. *Juváre aliquem*, Aider quelqu'un.

7. CEUX DE COMMANDER, Enjoindre, ordonner, &c. *Præcipio, impero, præſcribo tibi*, Je vous com-

commande, je vous enjoins, je vous ordonne.

Mais JUBEO, qui dans quelques Autheurs ſe joint au Datif, comme dans Claudien, *Hiſpanis, Galliſque jubet*, ne s'y met jamais dans Ciceron, ny dans les Autheurs purs, La conſtruction ordinaire de ce Verbe, eſt de le joindre avec un Infinitif ſeul, ou precedé de ſon Accuſatif : *Littera tua rectè ſperare jubent*, Cic. Vos lettres nous commandent de bien eſperer. *Jubeo te bene ſperare*, Cic. Je veux que vous ayez bonne eſperance.

AVERTISSEMENT.

Il faut donc prendre garde qu'il ne ſeroit nullement Latin de dire, *Jubeo te ut bene ſperes*, ou bien *ut hoc facias*. Car ſi *jubeo* ſe trouve avec un Accuſatif ſeul de la perſonne, cet Accuſatif eſt toûjours gouverné d'un Infinitif ſous-entendu, comme dans Cic. *Et hercle, ut me jubet Acaſtus, confido te jam ut volumus valere*, où il faut ſous-entendre, *ut me jubet facere. Littera non quæ te aliquid juberent* Cic. ſup. *facere*.

Mais encore que *Jubeo* ne reçoive point l'Accuſatif de la perſonne, il prend neanmoins certains Accuſatifs de la choſe, comme, *Quid, hoc, illud, id, aliquid, nihil, pauca, multa, unum, duo, tantum, quantum*, & ſemblables. *Lex jubet ea quæ facienda ſunt*, Cic. *Renuis tu quod jubet alter*, Hor.

XIII. Verbes qui prennent deux Datifs.

Joins deux Datifs à Sum, Hábeo, Do, Verto, *Comme à d'autres encore*; Id laudi tibi do.

EXEMPLES.

Il y a des Verbes aprés leſquels on met deux Datifs ; l'un de la perſonne à qui arrive la choſe, & l'autre de la fin ou de l'intention à laquelle on rapporte la même choſe. Tels ſont, *Sum, Hábeo, Do, Verto, Tribuo, Duco, Relinquo, Puto*, & quelques autres. *Eſt illi lucro, voluptati, honóri, infamiæ*, &c. Cela luy tourne à plaiſir, à profit, à honneur, à infamie, & ſemblables. *Do, relinquo tibi pignori*, Je vous donne, je vous laiſſe cela en gage. *Utrum ſtudio id ſibi habet,*

an laudi putat ? Ter. Eſt-ce qu'il prend plaiſir à cela, ou s'il croit que ce ſoit une belle choſe, que de, *&c.*

AVERTISSEMENT.

Souvent l'on met le Datif de la perſonne aprés ces Verbes, & il ne reſte que celuy de la choſe, *Exemplo eſt Regulus*, *Ea res queſtioni diu fuit*; Cic.

On peut même rapporter icy ces exemples: *Eſt mihi nomen Petro. Cui nunc cognomen Jülo*, quoy que l'on diſe auſſi par Appoſition, *cui cognomen Jülus*, ou avec le Genetif, *Cognomen Jüli*, comme *Flumen Rheni.* Et même ſelon quelques-uns, *Cognomen Jülum*, le prenant comme Adjectif, mais autrement ce ſeroit une faute de dire par exemple: *Eſt mihi nomen Petrum.*

XIV. Accuſatif aprés le Verbe.

2. *Souvent au Verbe Neutre*; 1. *Et toûjours à l'Actif*,

On donnera la choſe au Cas Accuſatif.

EXEMPLES.

1. Les Verbes Actifs, & ceux qui ont la ſignification active, gouvernent toûjours aprés eux un Accuſatif, exprimé ou ſous-entendu de la choſe, ou pour mieux dire, du ſujet où paſſe leur action: *Virtus ſibi glóriam parit*, La vertu s'acquiert de la gloire. *Venerári aliquem ut Deum*, Honorer quelqu'un comme Dieu. *Et me deſtinat Ara*, Virg. Il me deſtine pour eſtre ſacrifié ſur l'Autel.

2. Les Verbes Neutres ont auſſi ſouvent cet Accuſatif. Car premiérement ils peuvent toûjours gouverner l'Accuſatif du Nom de leur origine: comme *Vivere vitam*, *Gaudére gáudium*, Ter. Vivre, ſe réjoüir. *Servire ſervitútem*, Cic. Eſtre reduit en ſervitude.

Secondement ils peuvent gouverner l'Accuſatif des Noms d'une ſignification approchante de la leur; *Ire viam*, marcher. *Sitire humánum ſánguinem*, Avoir

Avoir ſoif du ſang humain. *Olet unguénta*, Ter. Il ſent le parfum.

Troiſiémement, ils peuvent gouverner toute ſorte d'Accuſatifs, lors qu'ils ſe prennent en un ſens metaphorique: *Ambulâre maria, & terras navigâre*, Cic. Marcher ſur la mer, & faire voile ſur la terre. *Ardébat Alexin*, Virg. Il eſtoit paſſionné pour Alexis. *Vinéta crepat mera*, Hor. Il ne parle que de vignes.

XV. La perſonne à l'Accuſatif.

Au Cas Nominatif la choſe eſt gouvernée,
Au Cas Accuſatif la perſonne eſt donnée.

En Decet, Delectat, Fugit, Fallit, Pudet, Preterit, *&* Juvat; *comme* Hæc res me decet.

EXEMPLES.

Cette Regle n'eſt qu'une explication de la précedente, qui nous fait voir qu'en cet ſept Verbes la choſe ſert de Nominatif, & la perſonne d'Accuſatif: *Hæc res me decet*, Cette choſe me ſied bien. *Pietas pium delectat*, L'homme pieux ſe plaiſt à la pieté. *Iſtud me preterit, fugit*, Je n'ay pas ſceu cela. *Non te fallit*, Vous ſçavez bien. *Id me juvat*, Je prens plaiſir à cela. *Non te hæc pudent?* Ter. N'avez vous point de honte de cela?

AVERTISSEMENT.

Latet, que l'on joint d'ordinaire à ceux-cy, ſe trouve ſeulement avec le Datif dans Cic. *Nihil moliris quod mihi latere valeat. Ubi nobis hæc autoritas tamdiu tanta latuit.* Il eſt vray que dans les autres Auteurs on le trouve auſſi avec l'Acculatif: *Sed res Annibalem non diu latuit*, Juſt. *Nec latuére doli fratrem Junonis*, Virg.

Decet au contraire gouverne quelquefois le Datif: *Locum editiorem quàm victoribus decebat*, Sal. *Decet Principi terrarum populo*, Liv. *imo, hercle, ita nobis decet*, Ter. Neanmoins Ciceron ne s'en ſert jamais qu'avec l'Accuſatif.

XVI. La perſonne à l'Accuſatif, & la choſe au Genitif.

La choſe au Genitif en ces Verbes on donne,
Mais à l'Accuſatif ils veulent la perſonne:
Miſeret, Pœnitet, Pudet, Piget, Tædet,
Comme Hujus me piget, Tui non te pudet.

EXEMPLES.

Cette Regle a grand rapport avec la précedente, puiſque ces Verbes gouvernent auſſi la perſonne à l'Accuſatif de meſme que les précedens. Mais il y a cela de plus à remarquer, qu'ils gouvernent la choſe au Genitif; comme *Miſeret me hominis*, J'ay pitie de cet homme. *Pœnitet me fratris*, J'ay honte de mon frere. *Tui non te pudet?* N'avez-vous point honte de vous meſme? *Hujus facti me piget*, Je ſuis bien marry d'avoir fait cela. *Tædet me harum ineptiárum*, Je ſuis rebattu de ces ſottiſes. Et de meſme de leurs dérivez, comme *Miſereſco. Arcadii quaſo miſeréſcite Regis.* Virg. Ayez pitié je vous prie de ce pauvre Roy d'Arcadie.

XVII. Verbes de Souvenance & d'Oubly.

Les Verbes d'Oublier, & ſe Reſſouvenir,
Veulent l'Accuſatif, ou Genitif regir.

EXEMPLES.

Les Verbes d'Oublier & de ſe Reſſouvenir, gouvernent le Genitif ou l'Accuſatif. *Ménini malórum meórum* ou bien *mala mea*, Je me ſouviens de mes maux. *Antipater ille, quem tu probe meminiſti*, Cic. Cet Antipater dont vous vous ſouvenez fort bien. *Nec me meminiſſe pigébit Eliſæ*, Virg. Et jamais il ne m'arrivera de mettre en oubly Didon, ſurnommée Eliſe. *Oblitus generis ſui*, ou bien *genus ſuum*, Qui a oublié ſa naiſſance.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Les Noms d'Oublier & de ſe Reſſouvenir, gouvernent ſeulement le Genitif. On les peut rapporter cy-deſſus à la Regle 9. des Adjectifs qui marquent les choſes de l'eſprit. *Immémor injuriæ. Memor accepti beneficii*, &c.

XVIII. Deux Verbes mis de ſuite.

Lors que ſans ut *ou* ne *deux Verbes tu joindras;*
A l'Infinitif ſeul le ſecond tu mettras.

EXEMPLES.

Quand il y a deux Verbes de ſuite, ſans l'une de ces Conjonctions, *ut* ou *ne*, expreſſe ou ſous entenduë, le ſecond ſe met à l'Infinitif, *Neſcis ineſcáre hómines*, Ter. Tu ne ſçais pas attraper les hommes. *Cérnere erat*, Virg. On pouvoit voir. *Cupit ambuláre*, Il a envie de ſe promener.

Si la Conjonction *ut* ou *ne* eſt ſous entenduë, le Verbe ſera au Subjonctif. *Fac ſciam*, ſup. *ut*, Faites que je le ſçache. *Cave ſentiant*, ſup. *ne*, pour *ut ne*, Prenez garde qu'ils n'en ayent le vent.

AVERTISSEMENT.

Nous mettons encore icy cette Regle; parce que dans cette conſtruction l'Infinitif tient ſouvent lieu d'Accuſatif. Car *amat ludere*, par exemple, eſt autant qu'*Amat luſum.*

Quelquefois l'on ſous-entend le premier Verbe en mettant ſeulement l'Infinitif. *Méne incœpto deſiſtere victam?* Virg. ſup. *oportet* ou *decet*: Et quelquefois on ſous-entend l'Infinitif meſme. *Scit Latinè*, ſup. *loqui. Diſcit fidibus*, ſup. *canere.* Et ſur tout il faut ſouvent ſous-entendre le Verbe Subſtantif. *Spero me integritatis laudem conſecutum*: Cic. c'eſt à dire, *me eſſe conſecutum.*

Aprés les Verbes de mouvement, on met ordinairement le Supin en UM, au lieu de l'Infinitif. *Mea Glycerium, cur te is perditum?* Ter. *Ut cubitum diſceſſimus*, Cic. comme nous nous fuſmes allez coucher.

XIX. Prépoſitions qui gouvernent l'Accuſatif.

Ces prépoſitions Ad, Apud, *&* Contra, Advérſum, Advérſus, Per, Circum, *&* Circa,
Erga, Extra, Juxta, Cis *ou* Citra, Ponè, Penes, Inter, Intra, Propter, Ob, Poſt, Ante,
Veulent l'Accuſatif, avec Præter, Supra, Secus *ou* Secúndum, Trans, Ultra, *comme* Infra.

EXEMPLES.

Nous parlons icy des Prépoſitions, parce que la pluſpart des Regimes ſuivans en ſont meſlez ou en dépendent.

Nous reduiſons à vingt cinq celles qui gouvernent l'Accuſatif, & nous les mettons icy ſelon l'ordre Alphabetique.

1. AD, Auprés, ſur, devers, chez, d'icy à, juſques à, pour, à, aû: *Habet hortos ad Tiberim*, Il a une maiſon ſur le Tibre. *Ad urbem venit*, Il eſt venu auprés de la ville. *Ad Judicem dicere*, Parler devant le Juge. *Ad decem annos*, d'icy à dix ans. *Ad uſum hóminum*, Pour l'uſage des hommes. *Ad præſcriptum ómnia gérere*, Faire tout comme on nous l'a commandé.

2. ADVERSUM *ou* ADVERSUS, Contre, à l'encontre, vis-à-vis, envers. *Adverſus clivum*, Plin. Contre mont. *Adverſum patrem*, Contre mon pere. *Pietas advérſus Deos* Cic. La pieté envers les Dieux. *De illa advérſus hunc loqui*, Ter. Luy parler d'elle.

3. ANTE, Devant, *Ante pedes*, Devant les pieds. *Ante horam octávam*, Devant huit heures.

4. APUD, Chez, devant, auprés. *Apud patrém*, Chez mon pere. *Apud Júdicem dícere*, Parler devant le

le Juge. *Apud te plúrimum valet iſta rátio*, Cette raiſon peut beaucoup ſur vous.

5. CIRCA, Auprés, environ. *Circa forum*, Auprés du Palais. *Circa eum menſem*, Environ ce mois là.

6. CIRCUM, Autour. *Circum littora*, Autour, auprés des bords.

7. CIS & CITRA, Decà. *Citra flumen*. Deçà la riviere. *Cis Euphrátem*, Deçà l'Euphrate.

8. CONTRA, contre, au contraire, vis-à-vis. *Contra auteritátem*, Contre l'autorité. *Contra ſpem*, Au contraire de ce que l'on eſperoit. *Carthágo Itáliam contra*, Virg. Carthage qui eſt vis-à-vis de l'Italie.

9. ERGA, Envers, à l'endroit. *Chárita erga proximum*, Envers le prochain.

10. EXTRA, Hors, outre, excepté. *Extra urbem*, Hors la ville. *Extra modum*, Outre meſure. *Extra fámulos*, Excepté les valets.

11. INFRA, Sous, deſſous, au-deſſous. *Infra ſe*, Au-deſſous de ſoy.

12. INTER, Parmy. *Inter cæteros*, Parmy les autres. *Inter arénam*. Parmy le ſable.

13. INTRA, Dans. *Intra pariétes*, Au-dedans des murailles.

14. JUXTA, Auprés, tout contre. *Juxta viam*, Le long du chemin. *Juxta ripam*, Sur le bord.

15. OB, Pour, devant. *Ob emoluméntum*, Pour le profit. *Ob amórem*, Pour l'amour. *Ob óculos*, Devant les yeux.

16. PENES, En la puiſſance, en la diſpoſition, en la poſſeſſion. *Iſthæc penes vos pſáltria eſt*, Ter. Cette Chanteuſe eſt chez vous. *Omnia adſunt bona quem penes eſt virtus*, Plaut. Celuy qui a la vertu, a toute ſorte de biens. *Penes te es?* Hor. Eſtes vous en voſtre bon ſens?

17. PER, Par, durant, au travers. *Per diem*, Durant le jour. *Per ancillam*, Par ma ſervante. *Per campos*, Au travers des champs.

18. PONE,

18. PONE, Aprés, derriere. *Ponè ædem*, Derriere le temple.

19. POST, Aprés, depuis, dans, derriere. *Poſt finem*, aprés la fin. *Poſt legem hanc conſtitutam*, Depuis que l'on eut fait cette loy. *Poſt ſexénnium*, Dans ſix ans. *Poſt tergum*, Derriere le dos.

20. PRAETER, Excepté, outre, auprés, devant. *Omnes præter eum*, Tous excepté luy. *Præter mœnia flúere*, Couler auprés des murailles. *Præter óculos*, Devant les yeux.

21. PROPTER, A cauſe, en conſideration, pour l'amour de, auprés. *Propter honeſtatem*, A cauſe de l'honneſteté. *Propter vos*, Pour l'amour de vous, en voſtre conſideration. *Propter patrem cubantes*, Cic. Couchant auprés de leur pere.

22. SECUS *ou* SECUNDUM, qui eſt plus Latin, Auprés, le long. *Secus fluvio*, Plin. (où d'autres liſent *ſecúndum*,) Auprés des rivieres. *Condúctus eſt cœcus ſecus viam ſtare*, Quintil. L'on a fait prix avec un aveugle à ce qu'il ſe tinſt le long du chemin. *Secundum Philóſophos*, ſelon les Philoſophes. *Secúndum fratrem illis plúrimum tribuebat*, Aprés ſon frere, il leur déferoit le plus. *Secúndum ripam*, Le long du bord.

23. SUPRA, Au deſſus. *Supra leges*, Au deſſus des loix.

24. TRANS, Au-delà, *Trans maria*, Au-delà des mers.

25. ULTRA, Au-delà. *Ultra Tiberim*, Au-delà du Tibre, de l'autre coſté du Tibre.

AVERTISSEMENT.

Les Grammairiens joignent encore icy *prope*, *circiter*, *uſque*, *verſus*. Mais ce ne ſont que de ſimples Adverbes, qui ne gouvernent l'Accuſatif ou l'Ablatif qu'en vertu de quelque Prépoſition ſous-entenduë, de meſme que font auſſi *propior*, *propius*, *proximè*, *pridie*, *poſtridie*, & *procul*, que tout le monde neanmoins avouë n'eſtre pas des Prépoſitions, Ainſi quand on dit *Prope muros*, *circiter Calendas*, *uſque*

uſque Romam, Brunduſium verſus, on ſous-entend *ad*. Ce qui ſe voit en ce que quelquefois la Prépoſition s'exprime, Cic. *Circiter ad Calendas*, Id. *Ab ovo uſque ad mala*. Hor. *In forum verſus*, Cicer. Et ſemblables. Voyez la Nouvelle Methode.

XX. Prépoſitions qui gouvernent l'Ablatif.

L'Ablatif ent Coram, A, Ab, Abs, Cum, Abſque,
De, Ex, E, Pro, Præ, Clam, Palam, Tenus, Sine.

EXEMPLES.

Nous reduiſons à douze les Prepoſitions qui gouvernent l'Ablatif.

1. A, AB, ABS, (qui ſont les mêmes) Depuis, aprés, par, à cauſe, de la part. *A fronte*, Par devant. *A pueritia*, Dés l'enfance. *A morte Cæſaris*, Depuis la mort de Cæſar. *A civibus*, De la part des citoyens. *A frigore*, A cauſe du froid, contre le froid. *Ab aliquo perire*, Eſtre tué par quelqu'un.

2. ABSQUE, Sans. *Abſque te*, Sans vous.

3. CLAM *Præceptóre*, Sans que le Maiſtre le ſçache.

Autrefois il gouvernoit l'Accuſatif. *Clam Patrem*. Ter. A l'inſceu de mon pere. Et de même *Clanculum*.

4. CORAM *ipſo*, Devant luy, en ſa preſence.

5. CUM *cupiditate*, Avec paſſion.

6. DE, De, des, pour, à cauſe, touchant. *De hominibus*, Des hommes. *De quorum número*, Du nombre deſquels. *Multis de cauſis*, Pour beaucoup de raiſons. *De raudúſculo Numeriáno, valde te amo*, Cic. Je vous ſuis extrémement obligé, de ce que mous m'avez fait payer de cette petite ſomme. *Adii te heri de filia*, Ter. J'allay hier pour vous trouver, & vous parler de voſtre fille. *De lanificio, neminem*

minem timeo, Plaut. Pour ce qui eſt de filer, je ne crains perſonne. *Non eſt bonum ſomnus de prándio*, Plaut. Le ſomneil ne vaut rien aprés le diner.

7. E *ou* Ex, De. *E flamma*, De la flâme. *Ex Deo*, De Dieu, ſelon Dieu.

8. PALAM *ómnibus*, Devant tout le monde.

9. PRÆ, Au prix, à cauſe, devant. *Præ nobis*, Au prix de nous: *Præ multitúdine*, A cauſe de la grande multitude. *Præ oculis*, Devant les yeux.

10. PRO, Pour, ſelon, au lieu de, par, à cauſe, pour l'amour de. *Pro cápite*, Pour la vie. *Pro mérito*, Selon ſon merite. *Pro illo*, Au lieu de luy, en ſa place *Pro fóribus*, Devant la porte. *Pro noſtra amicítia te rogo*, Je vous conjure par noſtre amitié, pour l'amour de moy, en conſideration de noſtre amitié.

11. SINE *póndere*, Sans poids. *Sine amóre*, Sans affection.

12. TENUS, Juſqu'à. *Cápulo tenus*, Juſques au pommeau.

AVERTISSEMENT.

Cette Prépoſition ſe met toûjours aprés ſon Cas. Et ſi le Nom eſt du Plurier, il ſe met d'ordinaire au Genitif: *Lúmborum tenus*, Cic. Juſques aux reins. *Cumarum tenus illi rumores caluerunt*, Cœl. ad Cic. Ces bruits ſont venus juſques à Cumes. *Aurium tenus*, Quint. Juſques aux oreilles. Quoy qu'Ovide ait dit auſſi à l'Ablatif, *Pectoribus tenus*, Juſques à l'eſtomach.

XXI. Prepoſitions qui gouvernent l'Accuſatif & l'Ablatif.

Sub, Super, In, Subter, *gouvernent les deux Cas:*

Mais c'eſt en divers ſens que tu remarqueras.

EXEMPLES.

Ces quatre Prépoſitions veulent ordinairement; 1. L'Ablatif, lors qu'il n'y a point de mouvement d'un lieu en un autre: 2. L'Accuſatif, lors que l'on marque

marque le mouvement pour paſſer en quelque lieu: 3. Elles gouvernent auſſi fort ſouvent le Cas de la Prépoſition pour laquelle elles ſont miſes, & en laquelle elles ſe peuvent reſoudre.

SUB.

1. *Sub nómine pacis bellum latet*, La guerre eſt cachée ſous le nom de paix. *Qui deinde ſub ipſo, ecce volat calcemque terit*, Virg. Aprés lequel il court, & luy marche ſur les talons. Où *Sub* gouverne l'Ablatif, parce que ce mouvement ne marque pas le changement d'un lieu à un autre.

2. *Poſtéſque ſub ipſos nitúntur gradibus*, Virg. Ils montent les degrez prenant pardeſſous les poſteaux. Où *Sub* veut l'Accuſatif, parce qu'il marque changement d'un lieu en un autre.

3. *Sub horam pugnæ*, au lieu de *Circa*, Environ l'heure du combat. *Sub noctem cura recúrrit*, Virg. L'inquietude revient ſur le ſoir.

SUPER.

1. *Super fronde viridi*, Sur l'herbe verte.

2. *Super Garamantas & Indos, próferet Impérium.* Virg. Il étendra ſon Empire au delà des Garamantes & des Indes.

3. *Super hac re*, au lieu *de*, Touchant cela. *Super ripas fluminis effúſus*, Liv. au lieu de *ſecúndum*, s'etendant de coſté & d'autre ſur le bord. *Super cœnam occiſus*, au lieu de *inter*, Tué pendant le ſouper.

IN.

1. *Deambuláre in foro*, Se promener dans le marché. *Fundo volviúntur in imo*, S'en vont au fond. Avec l'Ablatif, parce que le mouvement ne ſe fait pas d'un lieu en un autre, mais dans un même lieu.

2. *Evolvere poſſet in mare ſe Xantus*, Virg. Se décharger dans la mer. Où l'on met l'Accuſatif, parce que l'on marque le changement de lieu.

3. *Eu-*

3. *Euſtathius in Homérum*, au lieu de *ſuper*, Euſtathius dans ſon Commentaire ſur Homere. *In hanc ſenténtiam multa dixit*, Il a dit pluſieurs choſes ſur ce ſujet. *In horam*, au lieu de *ad*, Pour une heure. *Amer in patriam*, pour *erga*, L'amour envers la patrie. *In præſens & in futúrum*, Liv. pour *ad* ou *quoad*, Pour le preſent & pour l'avenir.

SUPER.

1. *Ferre libet ſubter denſá teſtúdine caſus*, Virg. L'on peut ſoûtenir l'effort des ennemis, en ſe tenant ſerré. *Campi qui ſubter mœnia*, Stat. Les champs qui ſont au-deſſous des remparts.

2. *Auguſti ſubter faſtigia tecti, Æneam duxit*, Virg. Elle mena Enée dans un beau Palais. Mais cette Préposition gouverne auſſi l'Accuſatif, encore qu'il n'y ait point de mouvement. *Plato iram in péctore, cupiditatem ſubter præcórdia locávit*, Cic. Il a placé la colere dans le cœur, & dans les entrailles inferieures les paſſions voluptueuſes.

XXII. Verbes compoſez d'une Prépoſition.

1. *La Prépoſition un Verbe compoſant,*
Veut qu'il ait ſon Cas ſeul; 2. *ou bien la repetant.*

EXEMPLES.

1. La Prépoſition garde ſa force même dans la compoſition, en ſorte qne les Verbes où elle ſe trouve, prennent le Cas qui luy eſt propre; comme *Adire óppida*, Aller dans les villes. *Abire óppido*, Sortir de la ville. *Circumequitáre mœnia*, Aller à cheval autour des rempars. *Amovére animum ſtúdio puerili*, Retirer ſon eſprit des affections pueriles. *Expellere péctore*. Chaſſer de ſon cœur, *Excédere muros*, Sortir des murailles, comme venant d'*Extra*. *Excedere terra*, Sortir de la terre; comme venant d'*Ex*.

2. Sou-

2. Souvent meſme l'on repete la Prépoſition, comme. *Nihil non conſiderátum exíbat ex ore*, Cic. Il ne ſortoit rien de ſa bouche que de bien à propos. *Qui ad nós íntempeſtive adeunt, moléſti ſæpe ſunt*, Ceux qui nous viennent trouver à contre-temps, nous ſont ſouvent importuns. *A Sole abſis*, Cic. Retirez vous de mon Soleil.

XXIII. Verbes qui gouvernent l'Accuſatif avec *Ad*.

A'ttinet, & Spectat, & Pértinet *auſſi*,
Prennent l'Accuſatif avec Ad *devant luy*.

EXEMPLES.

Ces trois Verbes Impersonnels prennent un Accuſatif avec la Prépoſition *Ad*. *Attinet ad dignitatem*, cela regarde voſtre dignité. *Id ad te pertinet*, Cela vous appartient. *Hoc ad illum ſpectat*, Cela le touche.

XXIV. Verbes qui ont deux Accuſatifs, ou divers Regimes.

1. *Les Verbes d'avertir*, 2. *Demander*, 3. *& Veſtir*,
Et 4. Celo, 5. Dóceo, *veulent ſouvent regir*
Au Cas Accuſatif la choſe & la perſonne.
En cette ſorte auſſi la phraſe ſera bonne;
Induo te veſte, *ou bien* Tibi veſtem;
Celo te de hac re, *ou bien* Tibi hanc rem:
Iſtud te móneo, Móneo te de re:
Hoc à te póſtulo: Rei móneo te.
6. Interdico, *la choſe à l'Ablatif voudra*:
Dis donc, Interdíco tibi domo meâ.

EXEMPLES.

Nous comprenons icy les Verbes de divers regimes, & particulierement ceux qui prennent deux

Accuſatifs, ou qui en quelque autre maniere dépendent de la Prépoſition.

1. LES VERBES D'ADVERTIR, avec deux Accuſatifs. *Móneo te hanc rem*, Je t'avertis de cette affaire. *Iſtud me admonéntes*, Cic. M'avertiſſant de cela.

La choſe à l'Ablatif avec la Prépoſition. *Móneo te de hac re*, Je t'avertis de cela. *Oro te ut Terentiam moneátis de teſtaménto*, Cic. Je vous prie d'avertir Terentie du teſtament.

La choſe au Genitif. *Commonére aliquem miſeriárum ſuárum*, Faire reſſouvenir quelqu'un de ſes miſeres.

2. CEUX DE DEMANDER, avec deux Accuſatifs. *Te hoc beneficium rogo*, Je vous demande cette faveur. *Pacem te póſcimus omnes*, Virg. Nous vous demandons tous la paix.

La perſonne à l'Ablatif avec la Prépoſition. *Hoc à me poſcit, flágitat.* Il m'en prie. *Sciſcitári, percóntari ab áliquo*, Demander à quelqu'un.

PETO eſt plus uſité en cette derniere façon, & ſe trouve rarement avec deux Accuſatifs. *Peto à te véniam*, Je vous demande pardon. On dit auſſi *Peto tibi*, Je demande pour vous. *Miſſiónem militibus pétere*, Demander le congé pour les ſoldats. Mais alors c'eſt le Datif de l'acquiſition, ou de la perſonne, dont nous avons parlé Regle XII.

3. CEUX DE VESTIR, avec deux Accuſatifs, dans l'Ecriture. *Induit eum ſtolam gloriæ*, Il l'a reveſtu d'une robe de gloire. *Quidlibet indútus*, Hor. Veſtu de quoy que ce ſoit.

La perſonne à l'Accuſatif, & la choſe à l'Ablatif. *Induo te veſte*, Je vous mets ce veſtement.

La perſonne au Datif, & la choſe à l'Accuſatif. *Induo tibi veſtem*, Je vous mets cette robe. *Exúere veſtem alicui*, Oſter la robe à quelqu'un.

4. CELO avec deux Accuſatifs. *Celo te hanc rem*, Je vous cele cela. *Ea ne me celet conſueféci filium*, Ter. J'ai accoûtumé mon fils à ne me rien cacher de tout cela.

La

La choſe à l'Ablatif avec la Prépoſition. *Celo te de hac re*, Je ne veux pas vous dire cela.

La perſonne au Datif. *Celáre áliquid álicui*, Celer quelque choſe à quelqu'un.

5. CEUX D'ENSEIGNER; avec deux Accuſatifs. *Dóceo te Grammáticam*, Je vous enſeigne la Grammaire. *Quis te leges præceptáque fórtia belli —— Erúdiit?* Stat. Qui vous a appris les loix & les genereuſes maximes de la guerre?

La choſe à l'Ablatif avec la Prépoſition. *Qui de ſuo advéntu nos dóceant*, Cic. Qui nous avertiſſent de ſon arrivée.

6. INTERDÍCO gouverne la choſe à l'Ablatif. *Interdico tibi domo meâ*, Je vous défends ma maiſon. *Interdico tibi aquâ & igni*, Je vous défends l'uſage du feu & de l'eau.

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer avec Sanctius, qu'aucun Verbe ne peut de ſoy gouverner en même temps deux Accuſatifs de choſes differentes, & que ce que l'on en voit icy n'eſt qu'une pure imitation des Grecs, qui mettent en ce Cas preſque par tout, en ſuppoſant leur Prépoſition κατὰ ou περὶ, comme nous dirions *circa, per, ob, ſecundùm, propter ad* ou *quod ad*. Car *Doceo te Grammaticam*, c'eſt à dire, *ſecundùm*, ou *quod ad Grammaticam*, & ainſi des autres. C'eſt pourquoy dans le Paſſif de ces Verbes on retient toûjours l'Accuſatif qui dépend de la Prépoſition. *Doceor Grammaticam, Eruditus Græcas litteras*, Cic. *Galeam induitur*, Virg. *Inutile ferrum cingitur*, Id. *Rogati ſententiam*, Cic.

On doit auſſi prendre garde qu'il ne nous eſt pas permis d'uſer indifferemment de divers regimes que nous faiſons voir icy. Car on n'excuſeroit pas une perſonne qui diroit: *Conſulo te hæreditatem*, pour *de hæreditate*. Ciceron a dit. *Amicitiæ verteris commonefacre*, & jamais *amicitiam*. Quoy qu'avec le mot de *res* on diſe *admóneo, commóneo, commonefácio te hujus rei*, ou *hanc rem*, ou *de hac re*. C'eſt pourquoy il faut toûjours conſulter l'uſage, & les Auteurs les plus purs.

XXV. Quatre Queſtions de lieu.

1. *L'Ablatif avec* In, *ou ſans* In *prend* UBI, *Et met les petits lieux au Genitif* Æ, I.
2. QUO *veut* In ; *ou ſans* In *ſon Accuſatif meſme.*
3. QUA *joint* Per *à ce Cas, ou l'Ablatif ſeul aime.*
4. A, Ex *y joint* UNDE. *Mais pour les petits lieux,*

Ces Cas vont ſouvent ſeuls, & Rus, Domus *comme eux.*

EXEMPLES.

Il y a icy quatre Queſtions de lieu à conſiderer ;

1. UBI, qui marque le lieu où l'on eſt. *Ubi eſt ?* Où eſt-il ?

2. Quò, qui marque le lieu où l'on va. *Quò vadit ?* Où va-t-il ?

3. Quà, qui marque le lieu par où l'on paſſe. *Quà venit ?* Par où eſt il paſſé ?

4. UNDE, qui marque le lieu d'où l'on vient. *Undè venit ?* D'ou vient il ?

En toutes ces Queſtions il faut regarder PREMIEREMENT la Prépoſition qui leur eſt propre, & le Cas qu'elle gouverne.

SECONDEMENT, il faut remarquer que l'on met ordinairement les petits lieux, c'eſt à dire, les noms propres de villes ou de villages, & quelquefois meſme ceux des Iſles, au Cas de la Prépoſition, ſans l'exprimer, quoy qu'elle y ſoit toûjours ſous-entenduë : Et les autres Noms, ſoit de grand lieu, c'eſt à dire, de Provinces ou de Royaumes, ſoit les noms Appellatifs, avec la Prépoſition exprimée, quoy qu'elle ſe ſous-entende auſſi quelquefois.

En troisieme lieu, il faut prendre garde qu'en toutes les Queſtions, ces deux Noms Rus & Domus, ſe mettent toûjours comme ſi c'eſtoit des Noms propres de Villes.

En Quatrie'me lieu, que quand on parle de ces Queſtions, il n'eſt pas beſoin que la demande *Ubi*, *Quò*, ou autre, y ſoit exprimée, mais ſeulement qu'on l'y puiſſe ſous-entendre. Cela poſé, il eſt facile de retenir ces 4. Queſtions.

1. Ubi prend l'Ablatif avec *in*. *Ambulat in horto*, Il ſe promene dans le jardin. *Vivit in Galliâ, in urbe*, Il vit en France, dans la ville.

Ou bien l'Ablatif ſeul en ſous-entendant *in*, ſur tout aux Noms de petits lieux. *Philippus Neápoli eſt, & Lénulus Puteólis*, Philippe eſt à Naples, & Lentule à Puſſoles. *Degit Carthágine, Pariſiis, Athénis*, Il eſt à Carthage, à Paris, à Athenes. *Sum ruri*, Cic. *Sum rure*, Hor. Je ſuis aux champs. Car autrefois on diſoit à l'Ablatif *rure vel ruri*, ſelon Chariſius.

Il en faut excepter les Noms qui ont le Genitif en Æ diphtongue, ou en I; c'eſt à dire, qui ſont de la premiere ou ſeconde Declinaiſon; comme *Roma natus*, *Sicilia ſepúltus*, Né à Rome, enterré en Sicile. *Manére Lugdúni*, Demeurer à Lion. *Eſſe domi*, Eſtre au logis. *Quantas ille res domi militiæque geſſerit*, Cic. Combien de grandes choſes il a faites, & à Rome, & en l'armée.

Quò prend *in* avec l'Accuſatif, parce qu'il marque le mouvement; comme *Quò próperas?* Où allez vous ſi viſte? *In ædem B. Virginis*, A Noſtre-Dame. *In Africam*, En Afrique.

Aux petits lieux on met le plus ſouvent l'Accuſatif ſeul, en ſous-entendant *In*. *Ire Pariſios*, Aller à Paris. *Proficiſci Romam*, Aller à Rome. *Ire Rus*, Aller aux champs.

3. Qua, prend l'Accuſatif avec *Per*. *Quà iter*

feciſti? Par où avez-vous paſſé? *Per Angliam*, Par l'Angleterre.

Ou bien il prend un Ablatif ſans Prépoſition, ſur tout aux Noms de petits lieux, *Româ tranſiit*, Il a paſſé par Rome.

4. UNDE prend *A*, *E*, *Ex*, *De*, avec leur Ablatif. *Revérſus ex agro*, *è cubiculo*, Eſtant revenu des champs, de la chambre. *Rédeo ex Itália*, *ex Sicilia*, Je reviens d'Italie, de Sicile. *Vénio à Judice*, Je reviens de chez mon Juge.

Ou l'Ablatif ſeul des Noms de petit lieu, en ſous-entendant la Prépoſition; comme, *Venit Româ*, *rure*, *domo*, *Lugdúno*, *Athénis*, Il revient de Rome, des champs, du logis, de Lyon, d'Athenes.

AVERTISSEMENT.

Cette difference que nous marquons icy entre les Noms de villes & ceux de Provinces, doit eſtre ſuivie par les enfans qui commencent à écrire en Latin. Car encore qu'elle n'ait pas toûjours eſté obſervée par les Anciens, comme on peut voir par un grand nombre d'exemples rapportez dans la Nouvelle Methode: Neanmoins puiſque nous voyons qu'Attique ayant repris Ciceron d'avoir dit, *in Pyræum*, il s'en excuſe ſur ce qu'il en avoit parlé, *non ut de oppido*, *ſed ut de loco*, il paroiſt par là que cette maxime commençoit déja à s'établir de ſon temps, & qu'il y déferoit luy-meſme comme à une choſe qui pouvoit apporter quelque netteté dans la langue, par cette diſtinction des Noms de villes & de Provinces; quoy que d'ailleurs il ne l'ait pas toûjours ſuivie, comme lors qu'il a dit, *Siciliæ cùm eſſem*, *in Meſſanam venire*. *In Sycionem affere pecuniam*. Et ſemblables.

XXVI. Temps, Meſure, Diſtance.

La Prépoſition & ſon Accuſatif,
Ou l'Accuſatif ſeul, ou le ſeul Ablatif,
Se donnent à l'eſpace, & des temps, & des lieux,
Regle le lieu précis; la meſure comme eux;
Vixit pet tres annos; patet ulnas, ulnis.
QUANDO *veut l'Ablatif:* Fit paucis poſt annis.

EXEMPLES.

Nous pouvons comprendre icy cinq choſes:

1. L'eſpace du temps: 2. L'eſpace des lieux: 3. Le temps précis: 4. Le lieu précis: 5. Le nom de meſure, dont chacune ſe peut mettre par un Accuſatif, ou par un Ablatif, qui ſeront toûjours gouvernez d'une Prépoſition expreſſe ou ſous-entenduë, laquelle même s'exprime ſouvent avec l'Accuſatif. Mais le temps précis, c'eſt à dire, qui répond à la Queſtion QUANDO, ſe met plus ſouvent par l'Ablatif ſeul.

1. L'ESPACE *ou* LA DURÉE DU TEMPS, qui répond à la Queſtion QUAMDIU *ou* QUAMDUDUM, *Vixit per tres annos*, ou *tres annos*; ou *vixit tribus annis*, ſup. *in*; Il a vêcu trois ans. *Quem ego hódie toto non vidi die*, Ter. Que je n'ay vû d'aujourd'huy. *Te annum jam audiéntem Cratippum*, Cic. ſup. *per*. Vous qui depuis un an eſtes auditeur de Cratippe. *Intra annos quatuórdecim tectum non ſubiérunt*. Cæſ. Ils ont eſté quatorze ans ſans avoir découvert. *Nonaginta annos natus*, ſup. *ante*, Il eſt âgé de quatre-vingts dix ans; Il y a déja quatre-vingt dix ans qu'il eſt au monde.

On peut rapporter encore icy les façons où l'on met *ad*, ou *in*; mais c'eſt un ſens tout particulier: *Si*

ad centéſimum annum vixißet, Cic. S'il euſt vêcu juſqu'à cent ans. *In diem vivere*, Cic. Vivre au jour, la journée.

2. L'ESPACE ET LA DISTANCE DES LIEUX ſe met plus ſouvent à l'Accuſatif; comme *Locus ab urbe diſſitus quatuor milliária*, Un lieu éloigné de quatre milles de la vllle. *Hercyniæ ſylvæ latitúdo novem diérum iter expedito patet*, Cæſ. La foreſt d'Hercynie eſt large de neuf bonnes journées; où il faut ſous-entendre *ad* ou *per*, quoy qu'on n'y trouve gueres la Prépoſition. Mais quelquefois on met l'Ablatif; comme *Bidui ſpatio abeſt ab eo*, Cic. Il eſt éloigné de luy de deux journées.

3. LE TEMPS PRECIS, c'eſt à dire, quand on répond à la Queſtion QUAND, ſe met ordinairement à l'Ablatif. *Superióribus diebus veni in Cumánum*, Cic. Les jours paſſez je viens à Cumes. *Quicquid eſt, biduo ſciémus*, Cic. ſup. *in*. Nous ſçaurons dans deux jours ce qui en eſt.

Et meſme avec *ante* ou *poſt*, comme, *Fit paucis poſt annis*, Cic. Il arriva quelques années aprés. *Déderam perpaucis ante diebus*, Cic. Je luy avois donné peu de temps auparavant.

Quelquefois auſſi avec *ante*, ou *poſt*, on y joint l'Accuſatif. *Paucos ante menſes*, Suet. Peu de mois auparavant. *Aliquot poſt annos*, Cic. Quelques années aprés. Ce qui arrive meſme avec d'autres Prépoſitions. *Ad octávum Kaléndas in Cumánum veni*, Cic. Je ſuis arrivé à Cumes le huitiéme de Calendes.

Et meſme avec l'Adverbe *Circiter*. *Nos circiter Kalendas* (ſup. *ad*) *in Formiáno érimus*, Cic. Nous ſerons à Formie environ les Calendes. Mais avec *abhinc*, on joint indifferemment l'Accuſatif ou l'Ablatif. *Abhinc annos quingéntos*, Cic. ſup. *ante*, Il y a cinq cens ans. *Abhinc annos quindecim*, Cic. ſup. *in*, Il y a quinze ans. Et cet Adverbe dans les Auteurs purs, marque toûjours le temps paſſé, au lieu que pour

pour l'avenir ils ſe ſervent de *poſt*, ou de *ad*. *Poſt ſexénnium*, ou *ad ſexennium*, dans ſix ans.

4. LE LIEU PRECIS. *Ad tertium lápidem*, Liv. Au troiſiéme mille, (qui eſt environ une lieue.) *Ad quintum miliáre*, Cic. Au cinquiéme mille. Quelquefois on met l'Ablatif en ſuppoſant *in*. *Cécidit tertio ab urbe lapide*, Il eſt tombé au bout de trois milles.

5. LA MESURE. *Muri Babylonis erant alti pedes ducéntos, lati quinquaginta*, ſup. *ad*, Les murs de Babylone avoient juſqu'à deux cens pieds de haut, & cinquante de large. *Dic quibus in terris*
Tres pateat cæli ſpatium non amplius ulnas, Virg.
Dites moy en quel endroit du monde on voit que le Ciel n'a pas plus de trois aulnes de large. Mais la meſure peut eſtre rapportée à la diſtance même, dont nous avons parlé cy-deſſus.

AVERTISSEMENT.

Le nom de la meſure particuliere, ſe met quelquefois auſſi au Genitif; mais c'eſt en ſous-entendant un nom general qui gouverne l'autre; comme *Areola longa pedum denûm*, Col. ſup. *menſurâ*, *ſpatio* ou *longitudine*. *Pyramides latæ pedum ſeptuaginta quinûm*, ſup. *latitudine*, Plin. *Altæ centum quinquagenum*, ſup. *altitudine*, Plin.

XXVII. Comparatifs & Partitifs.

1. *Les Noms Comparatifs demandent l'Ablatif:*
2. *Et tous les Partitifs veulent un Genitif.*
3. *Donc le Superlatif, ce même Cas prendra;*
Mais c'eſt lors que LE PLUS *te le deſignera.*

Régibus Dóctior, *Plus ſçavant que les Rois.*

Legum ſanctiſſima, *La plus ſainte des Loix.*

EXEMPLES.

1. LE COMPARARIF s'exprime en François par PLUS, & doit toûjours avoir l'Ablatif du Nom avec lequel il fait comparaiſon, ſoit qu'il ſoit exprimé ou ſous-entendu; comme *Fórtior eſt patre filius*, Le fils eſt plus fort que le pere. *Virtus ópibus melior*, La vertu vaut mieux que les richeſſes.

Mais quelquefois on n'exprime pas ce Cas; comme quand on dit *Triſtior*, (ſup. *ſolito*) un peu triſte, c'eſt à dire, un peu plus triſte qu'à l'ordinaire.

2. TOUT NOM PARTITIF; c'eſt à dire, qui marque partie d'un plus grand nombre, gouverne le Genitif; comme *Octávus ſapiéntum*, Le huitiéme des Sages. *Unus Gallórum*, un des François. *Dexter oculórum*, L'œil droit. Et ainſi de *álius*, *áliquis*, *alter*, *nemo*, *nullus*, *quis*, & ſemblables. *Quis ómnium*? Lequel de tous? *&c.*

3. Et partant le Superlatif gouverne auſſi ce Cas, lors qu'il eſt marqué en François par *le plus*, parce qu'alors il eſt Partitif; comme *Philoſophorum máximus*, le plus grand de tous les Philoſophes. *Virginum ſapientiſſima*; La plus ſage d'entre les Vierges.

Et en ce ſens le Comparatif gouverne encore ce Cas; comme *Fórtior manuum*, La plus forte des deux mains. Et meſme le Poſitif. *Te ſancte Deórum*, Vous qui eſtes ſaint entre les Dieux,

AVERTISSEMENT.

Il ne faut pas croire non plus, comme ont écrit quelques-uns, que *Prior* ſe diſe ſeulement de deux, & *primus* de pluſieurs: puis qu'on trouve le contraire. *Cunctus prior Cadmeius Heros.* Stace, *Prior omnibus Idas proſiliit*, Id. *Qui prior aliis eſt* Varro, apud Gell. & ſemblables.

XXVIII. Verbes ou Noms qui veulent un Ablatif, ou un Genitif en ſous-entendant l'Ablatif.

1. *On doit un Ablatif, ou Genitif donner,*
   Aux Verbes Accuſer, Abſoudre, & Condanner,
2. *On joint ces meſmes Cas aprés tout Verbe ou Nom,*
   Qui nous marque abondance, ou bien privation:
3. *Aprés d'autres encor; comme* Expers, & Dignus.
   Lócuples virtútis; Laudis, laude dignus.

EXEMPLES.

Tous ces Noms & ces Verbes prennent un Ablatif des mots les plus generaux; comme *Re, actióne, pœna, cauſa, culpa, crimine*, & ſemblables, qui eſt toûjours gouverné d'une Prepoſition ſous-entenduë: Ou bien ſuppoſant meſme quelqu'un de ces Ablatifs, ils prennent un autre Nom au Genitif, qui en ſera gouverné.

1. CEUX D'ACCUSER. *Accuſári criminibus*, Eſtre accuſé de crimes. *Arcéſſere Majeſtátis*, Accuſer de crime de leze Majeſté.

CEUX D'ABSOUDRE. *Abſólvere crimine*, Abſoudre de crime. *Abſolvere improbitátis.* Abſoudre de méchanceté, *Liberatus culpâ*, Delivré de la faute.

CEUX DE CONDAMNER. *Condémnat cápitis*, Il le condamne à mourir. *Damnári eódem crimine*, Eſtre condamné du meſme crime. *Tenèri repetundárum*, ſup. *pecuniárum*, Eſtre convaincu de concuſſion. *Damnáre amicum ſceleris*, ſup. *re*, ou *actione*, Luy imputer un crime. Et ainſi des autres.

AVER-

AVERTISSEMENT.

On peut auſſi exprimer quelquefois la Prépoſition ; comme *Damnatus de vi, de Majeſtate*, Cic. *Accuſare de epiſtolarum negligentia*, Cic. En quoy il faut ſe rapporter entierement à l'uſage ; car on ne dira pas, *Accuſatus de ſcelere*, ou *de crimine* ; mais bien *ſceleris*, ou *ſcelere* ; *criminis* ou *crimine* : Et de même on ne metra pas indifferemment toutes ſortes de Verbes ; mais on conſiderera comment les Anciens ont parlé.

ABONDANCE OU PRIVATION.

2. LES NOMS d'Abondance prennent les mêmes Cas que les Verbes precedents. *Locuples pecuniæ* Riche en argent. *Fœcúnda virtutum paupertas*, La pauvreté eſt feconde en vertus. *Cumulatus omni laude*, Comblé de toutes ſortes de loüanges. *Pródigus æris*, Prodigue d'argent. *Compos voti*, Qui a ce qu'il deſire,

Ceux encore de pauvreté, ou de privation. *Omnium égenus*, Deſtitué de toutes choſes. *Inánis omni re utili*, Vuide de toutes bonnes choſes. *Ratione deſtitutus*, Privé de raiſon. *Vacuus virtute animus*, Eſprit vuide de toute vertu. *Caſtus luminis, vel lumine*, Privé de la lumiere. *Liber religione animus*, Eſprit libre de tout ſcrupule. *Captus óculis, mente, auribus*, &c. Qui a perdu les yeux, l'eſprit, l'ouye, *&c.* *Confectus ætate*, Caſſé de vieilleſſe. *Sol defectus lumine*, Le Soleil eſtant éclipſé. *Præditus ſingulari virtute*, Orné d'une rare vertu. Où vous remarquerez que tous ces derniers aiment mieux l'Ablatif, comme eſtant la conſtruction la plus naturelle.

LES VERBES d'Abondance ou de Privation, veulent auſſi le plus ſouvent l'Ablatif.

Ceux d'Abondance : comme *Abundare ingenio*, Avoir beaucoup d'eſprit. *Affluere omnibus bonis*, Abonder en toute ſorte de biens. *Diffluere otio*, Se perdre dans la trop grande oiſiveté. *Satiari panibus*, Eſtre

Eſtre raſſaſié de pain. *Onerare probris*, Charger d'opprobres.

Ceux de Privation; comme *Vacare pudóre*, Eſtre ſans honte. *Nudare præsidio*, Denuer de ſecours. *Viduare urbem civibus*, Dépeupler une ville de citoyens. *Exhaurire aquis*, Epuiſer d'eau.

Quelques-uns neanmoins reçoivent aſſez indifferemment le Genitif ou l'Ablatif; comme *Complére erroris*, Remplir d'erreur. *Complere luce*, Remplir de lumiére. *Indigere conſilis, & conſilio*, Avoir beſoin de conſeil.

QUELQUES AUTRES ADJECTIFS.

3. Quelques Adjectifs prennent auſſi le même regime; comme *Aliénus*, *expers*, *immúnis*, *contentus*, *dignus*, *índignus*, &c.

Aliénum dignitatis, ou *dignitate*, ou même *à dignitate*, Cíc. (ces deux derniers ſont plus uſitez) Contraire à la dignité.

Conténtus libertatis, Liv. Content de ſa liberté. *Parvo contenta natura*, Cic. La nature ſe contente de peu. Et l'Ablatif y eſt plus uſité.

Dignus laudis, ou *laude*, plus uſité, Digne de loüange. *Suſcipe curam, & cogitationem digniſſimam tuæ virtutis*, Formez un Deſſein digne de voſtre grandeur. Et de même *Indignus avórum*, Indigne de ſes anceſtres. *Expers metûs*, ou *metu*, (le premier plus uſité) Exemt de crainte. *Immúnis belli*, Virg. *Immúnis militiâ*, Liv. Exemt d'aller à la guerre; Et ſemblables.

AVERTISSEMENT.

Le Nom *Opus* pour lequel on fait tant d'obſervations differentes, peut eſtre fort bien rapporté à cette Regle, puis qu'on pretend que c'eſt la même choſe de dire, *Egeo nummis*, & *opus eſt mihi nummis*; où l'on ſuppoſe toûjours *de*, J'ay affaire d'argent, il eſt beſoin, *ou* il eſt queſtion d'ar-

d'argent. Mais ſi l'on veut examiner la choſe de plus prés, l'on trouvera que ce nom n'eſt jamais que le Subſtantif. *Opus*, *operis* un ouvrage, une affaire, une beſogne; d'où vient encore le mot de *beſoin*, *opus*.

Ainſi quand il ſe met avec le Genitif, cela n'a rien de particulier des autres Subſtantifs; *Opus eſt centum nummorum*; C'eſt un ouvrage de cent écus, *Magni laboris & multæ impenſæ opus fuit*, Planc. ad Senat. Et c'eſt en ce ſens meſme que Virgile a dit; *Famam extendere factis*; *Hoc virtutis opus*; Et Martial; *Non fuit hoc artis, ſed pietatis opus.*

XXIX. Nom de PRIX, Verbes d'ESTIMER.

1. *Sçache qu'à l'Ablatif on met le Nom de Prix*,
2. *Excepté* Minóris, Tanti, Quanti, Pluris,
3. *Ces meſmes Genitifs ſont auſſi gouvernez Des Verbes d'Eſtimer*: *auſquels ſont ajoutez.*
4. Parvi, Nauci, Flocci, Nihili, Mínimi. Æqui, Boni, Magni, Multi & Plúrimi.

EXEMPLES.

1. LE NOM DE PRIX ſe met à l'Ablatif; *Locávit domum ſuam centum nummis*, Il a loüé ſa maiſon cent écus. *Licére præſenti pecúnia*, Eſtre mis en vente argent contant. *Prétio magno ſtare*, Hor. Coûter bien cher.

2. Ces Noms-cy ſe mettent au Genitif, lors qu'ils ſont mis ſans Subſtantif; *Tanti*, *Quanti*, *Pluris*, *máximi*, *minóris*, *tantidem*, *Quanticunque*, &c. *Tanti nulla res eſt*, Il n'y a rien de ſi cher. *Emit tanti. quanti voluit*, Il l'a acheté autant qu'il a voulu. *Non pluris vendo quàm cæteri, etiam minoris*, Je ne vends pas plus cher que les autres, & peut eſtre meſme à meilleur marché.

3. LES

3. LES VERBES D'ESTIMER, gouvernent auſſi les Genitifs ſuſdits. *Mâximi facere*, Eſtimer fort. *Pluris habere*, Eſtimer davantage. *Tanti dúcitur*, Il eſt autant eſtimé.

4. Mais outre cela ils gouvernent encore ceux-cy. *Parvi*, *Nihili*, *Plúrimi*, *Hujus*, *Magni*, *Multi*, *Mínimi*, *Nauci*, *Flocci*, *Pili*, *Aſſis*, *Teríncii*, *Æqui*, *Boni*, &c. *Non facere flocci*, ou *flocci habére*, Ne l'eſtimer rien. *Nauci habére*, le meſme. *Pili non dúcere*, Ne l'eſtimer pas un cheveu. *Hujus non æſtimare*, Ne l'eſtimer pas cela (en montrant quelque choſe de neant.) *Teríncii non fácere*, Ne l'eſtimer pas un liard. *Æqui*, *boni fácere*, Prendre en bonne part.

AVERTISEMENT.

Ces meſmes Noms ſe mettent à l'Ablatif, lors qu'ils ſont joints avec un Subſtantif, *Redimere minóri pretio*; *Magno pretio æſtimari*; *Parva mercede docere*.

Quelques-uns ſe mettent auſſi à l'Ablatif ſans Subſtantif, *Parvo*, *vel nihilo conſequi*; *Magno æſtimare*; mais on y ſous-entend *ære*, ou *pretio*. Meſme quand ils ſont au Genitif, il faut toûjours y ſous-entendre un de ces autres Noms qui les y gouverne: Car *Minoris emi*; c'eſt à dire, *minoris æris pretio emi*. *Tanti duco*; c'eſt à dire, *tanti æris pretio*.

XXX. Verbes Paſſifs, & autres qui prennent l'Ablatif, avec *A*, ou *Ab*.

1. *Tous les Verbes Paſſifs, avec* Ab, *ou bien* A,
   Ont ſouvent l'Ablatif; Amor à Regína.
2. *Regle ainſi ceux d'Attendre, Eloigner, de Diſtance.*
   Demander, Recevoir, Délivrer, Difference.

EXEM-

EXEMPLES.

Tous ces verbes-cy prennent ſouvent un Ablatif qui eſt gouverné de la Prépoſition *A*, ou *Ab*.

1. LES PASSIFS; comme *Amor à Regina*, La Reine me témoigne de l'affection. *Tenéri, regi ab aliquo*, Eſtre poſſedé, eſtre gouverné par quelqu'un. *Proviſum eſt nobis optimè à Deo*, Dieu a fort bien pourvû à nous. *Aggredi ab aliquo*, Eſtre attrapé par quelqu'un.

2. LES VERBES D'ATTENDRE. *Omnia à te expéctat*, Il attend tout de vous. *Sperat à Rege*, Il eſpere du Roy.

CEUX D'ELOIGNER ET DE DISTANCE. *Diſtat à Lutétia vicus ille*, Ce village eſt éloigné de Paris. *Diſtat argumentatio à veritáte*, Voſtre argument eſt éloigné de la verité. *Disjúngere, ſegregáre ſe à bonis*, Se ſeparer, ſe diviſer des gens de bien. *Diſtrahere & divéllere áliquem ab áliquo*, Séparer & arracher quelqu'un d'avec un autre.

CEUX DE DEMANDER. *Hoc à te petit, póſtulat, flágitat*, Il demande cela de vous, il vous en ſollicite, il vous en preſſe.

CEUX DE RECEVOIR. *Accipere ab áliquo*, Recevoir de quelqu'un. *Mutuári ab aliquo*, Emprunter de quelqu'un. *Diſcere ab aliquo*, Apprendre de quelqu'un.

CEUX DE DELIVRER. *Liberáre à periculo*, Délivrer du danger. *Redimere à morte*, Racheter de la mort. *Eximere à malis*, Exemter.

LES NOMS DE DIFFERENCE. *Aliud à libertate*, Autre choſe que la liberté. *Res diverſa à propóſita ratione*, Choſes differentes du ſujet que l'on avoit propoſé

AVER-

AVERTISSEMENT.

Il y a encore beaucoup d'autres Verbes, où l'on met l'Ablatif avec la Prépoſition; comme *Ordiri à principio*; *Mercari à mercatoribus*; *A ſe aliquid facere*, Cic. *Sapè à majoribus natu audivi*, Id, *A me hoc illi dabis*, Id. *A me argentum ſumito*, Ter. *Otium à ſenibus ad potandum ut habeam*, Id. & une infinité d'autres.

Il y en a même beaucoup où l'*A* ou *Ab* eſt ſoûs-entendu, comme *Cavere malo*, pour *à malo*. *Cibo prohibere & tecto*, Cic. *Liberare curâ, infamiâ*, Id. *&c.*

Cela fait voir que ce Cas n'eſt point proprement gouverné du Paſſif, ny des autres Verbes, qui le reçoivent aprés eux, mais ſeulement de la Prépoſition. Voyez la Nouvelle Methode,

Il y a même des rencontres où cét *A* ou *Ab* ne ſe peuvent raiſonnablement, ny mettre, ny ſoûs-entendre. *Animus in curas deducitur omnes*, Virg: Et quelquefois il eſt plus élegant de luy donner un Datif, comme le remarque Silvius; *Pacificatio quæ neque Senatui; neque populo, neque cuiquam bono probatur*, Cic. *Nulla tuarum audita mihi neque viſa ſororum*, Virg. *Dilecti tibi Poëtæ*, Hor. *Formidatam Parthis te principe Romam*, Hor. *Cui lecta potenter erit res.* Hor.

XXXI. Nom de Matiere.

Que le nom de matiere à l'Ablatif ſoit mis,
Avec un Ex *ou* E; *comme* Vas è gemmis.

EXEMPLES.

LA MATIERE dequoy quelque choſe eſt faite, ſe met à l'Ablatif avec la Prépoſition *Ex*, ou *E*; comme *Vas è gemmis*, Un vaſe de diamans. *Imágo ex ære*, Une image d'airain. *Signum ex mármore*, Une ſtatuë de marbre. *Pócula ex auro*, Des pots d'or.

XXXII. Noms qui ſe mettent à l'Ablatif, en ſous-entendant une Prépoſition.

Fay la peine ABLATIF, *la Partie & la Cauſe, L'Inſtrument, la Maniere, ou Raiſon d'une choſe.*

EXEMPLES.

Tous les Noms ſuivans ſe mettent à l'Abaltif, aprés la pluſpart des Verbes.

1. LA PEINE. *Plecti cápite*, Eſtre puny de mort. *Punire ſupplicio*, Faire mourir. *Pœnâ áffici*, Eſtre chaſtié. *Vitia hóminum damnis, ignominiis, vinculis, verbéribus, exiliis, morte multántur.* Les déreglemens des hommes ſont punis par les pertes, les infamies, les priſons, les foüets, les banniſſemens, & par la mort même.

2. LA PARTIE. *Ut totâ mente atque ómnibus ártubus contremiſcam*, Que je ſois tranſy de peur, & que je tremble de tous mes membres. *Naſo plus videre, quam óculis*, Voir plus du nez, que des yeux.

3. LA CAUSE. *Ardet dolóre & irâ*, Il eſt tout émeu de douleur & de colere; c'eſt-à-dire, à cauſe de ſa douleur & de ſa colere. *Dubitatióne æſtuat*, Il eſt agité dans ſon doute. *Culpâ palleſcit*, Il pâlit à cauſe de ſa faute. *Licéntiâ deterior fit*, Il devient plus méchant par la licence.

4. L'INSTRUMENT, *Perfódere ſagittis*, Percer de flêches. *Lapidibus obrúere*, Accabler de pierres *Lúdere pilâ, & duódecim ſcrupis*, Joüer à la paûme & aux dames.

5. LA MANIERE OU LA RAISON. *Auctus prædâ*, Augmenté en butin. *Florére laude*, Fleurir en loüanges. *Affari ſupérba voce*, Parler audacieuſement. *Lento gradu procédere*, Marcher à petit pas. *Regio apparátu exceptus*, Reçeu Royalement.

XXXIII. Verbes qui prennent l'Ablatif, dont quelques-uns ont auſſi l'Accuſatif.

1. Pollet, Afficior, Dono, Sterno, Dignor. *Veulent un Ablatif*; 2. *auſſi-bien que* Veſcor.
Fungor, Fruor, Utor, & Pótior *auſſi: Mais un Accuſatif ont de plus ces cinq-cy.*

EXEMPLES.

1. Cette Regle n'eſt qu'une dépendance de la précédente, où l'on voit que pluſieurs Verbes gouvernent un Ablatif, qui pourroit eſtre compris dans la CAUSE ou dans la MANIERE. *Pollére ópibus*, Eſtre puiſſant en credit, en autorité, en richeſſes. *Affici gáudio*, Eſtre touché de joye, ſe réjoüir. *Donáre civitáte*, Donner le droit de bourgeoiſie. *Stérnere floribus*, Joncher & parſemer de fleurs. *Dignári áliquem amore*, Eſtimer quelqu'un digne de ſon affection. *Qui apud nos hoc nómine dignántur*, Cicer. Qui parmy nous ſont honorez de ce nom. *Cultu & honore dignári*, Cicer. En ſens Paſſif; Eſtre jugé digne d'honneur & de reſpect.

2. Ceux-cy prennent, & l'Ablatif, & quelquefois même l'Accuſatif, eſtant conſiderez comme Verbes Actifs. *Veſci carne* & *carnes*, Manger de la chair *Functus officio*, & *officium*, Ter. Qui a fait ſon devoir. *Vir bonus utitur mundo, non frûitur*, Un homme de bien ſe ſert des choſes de ce monde, mais il ne s'y attache pas. *Ad agrúm fruéndum allíctat ſenéctus*, La vieilleſſe nous invite à aller joüir des plaiſirs de la campagne. *Mea utántur ſine*, Ter. Permettez qu'ils joüiſſent de mon bien. Et de même *Abútor*. *Operam abútitur*, Ter. Il perd ſa peine. *Potiri imperio*,

Joüir d'un Empire. *Urbem potitúrus*, Cic. Se devant rendre Maiſtre de la ville,

AVERTISSEMENT.

On dit auſſi ſouvent *potiri rerum*, *voluptatum*, *urbis*, *regni*, Cicer. & autres Genitifs qui ſeront toûjours gouvernez d'un Ablatif ſoûs-entendu ; comme *facultate*, *potentiâ*, & ſemblables.

Il y a encore beaucoup de Verbes qui gouvernent l'Ablatif; comme *Lætor*, *gaudeo*, *geſtio novis rebus*. *Delector*, *oblecto* & *oblector*, *triſtor*, *nitor*, *fraudor*: *Fraudare ſe victu*; *vivere lactucis*; *victitare leguminibus*; *parietem cruore linire*; *gloriari victoriâ*, Cæſ. & une infinité d'autres. Mais on les peut rapporter à la Regle précedente de la MANIERE & de la CAUSE, ou generalement dire qu'il y a une Prépoſition ſous-entenduë, comme Ciceron l'a fait voir en l'exprimant, quand il a dit : *In hoc delector*; *De lucro vivere*; *Gloriari de divitiis*; *In hujus vita nititur ſalus civitatis*; & ſemblables.

XXXIV. Ablatif Abſolu.

L'ABLATIF ABSOLU *par tout ſeul ſe mettra*;
Me Cónſule feci : Reginâ ventúrâ.

EXEMPLES.

On appelle ABLATIF ABSOLU celuy qui eſt ſeul, & comme indépendant dans le diſcours. Et cét Ablatif ſe met par tout, ſoit qu'il y ait deux choſes ou deux perſonnes differentes, ſoit qu'il n'y en ait qu'une; comme *Me Cónſule id feci*, J'ay fait cela eſtant Conſul. *Reginâ ventúrâ*, *magnum erat in urbe gaudium*; Toute la ville eſtoit comblée de joye, à cauſe de la Reine qu'on y attendoit. *Me duce ad hunc voti finem veni*, Ovid. Je ſuis venu à bout de ce deſſein moy ſeul, par ma propre con-

conduite. *Brevitátem ſecutus ſum te magiſtro*, Cicer. Je me ſuis rendu plus court à vôtre exemple, je vous ay pris pour Maiſtre & pour modele de breveté, que je me ſuis propoſée.

XXXV. Particules de divers Cas.

Ecce, En, *aprés eux l'Accuſatif prendront,*
Et le Nominatif auſſi bien recevront.
Outre ces Cas Heu, Proh, *veulent un Vocatif:*
O les ſuit. Hei, Væ, *prennent le ſeul Datif.*

EXEMPLES.

Ces deux Adverbes, *Ecce*, *En*, prennent aprés eux un Nominatif ou un Accuſatif; comme *En Priamus*, Voila Priam. *En tectum*; *En tégulas*, Voilà le toict; Voilà les tuiles.

Ecce illa tempéſtas, Voilà cette tempeſte. *Ecce miſerum hominem*, Voilà un homme miſerable.

Les Interjections, O! *Heu! Proh!* veulent le Nominatif, l'Accuſatif, ou le Vocatif. O *qualis domus!* O quelle maiſon! O *me perditum*! O perdu que je ſuis! O *Dave! itáne contémnor abs te?* Ter. O Dave! eſt-ce ainſi que tu me mépriſes?

Heu nimium felix! O trop heureuſe! *Heu pietas! heu priſca fides!* Helas! où eſt la pieté ancienne! où eſt l'ancienne fidelité! *Heu ſtirpem inviſam!* O race malheureuſe!

Proh dolor! O douleur! *Prô Deûm, atque hominum fidem!* O Dieux, ô hommes! *Prô ſancte Jupiter!* Cic, O grand Jupiter.

Hei! & *Væ!* ſe joignent toûjours au Datif. *Hei mihi!* Hà que je ſuis mal-heureux! *Væ tibi!* Malheur à toy!

AVERTISSEMENT.

Ecce, *En*, prennent plus ſouvent l'Accuſatif, lors qu'elles marquent quelque ſorte de reproche. *En animum & mentem*! Voila un bel eſprit. Dans les choſes inopinées, Ciceron uſe ſouvent du Datif avec *Ecce. Epiſtolam cùm à te avidè expectarem, ecce tibi nuncius venit.* Neanmoins à le bien prendre, ce *tibi* n'eſt qu'une particule expletive; c'eſt à dire, qui ne ſert qu'à l'élegance, & n'eſt gouvernée de rien.

Auſſi faut-il remarquer qu'à proprement parler, ces Adverbes & ces Interjections ne gouvernent aucun Cas. C'eſt pourquoy nous avons mis icy cette Regle aprés les autres, comme une choſe dont on ſe pourroit paſſer, puis que le Nom ſuivant dépend toûjours du Verbe qu'on y ſoûs-entend. Ainſi quand Ciceron à dit; *En crimen*; *En cauſa*; c'eſt à dire, *En eſt crimen*; *En eſt cauſa* Quand on dit, *Ecce illum*, on ſoûs-entend *vide* ou *reſpice*; & ſemblables.

XXXVI. Pronoms Reciproques *Sui* & *Suus.*

Fais que le Reciproque en Cas d'Obſcurité,
Au ſeul nom principal ſoit toûjours rapporté.

EXEMPLES.

Nous avons mis cette Regle la derniere, parce qu'elle ſemble un peu difficile, Neanmoins il n'y a rien de plus naturel, ſi on la veut une-fois bien conſiderer.

Ces deux Pronoms Relatifs, *Sui* & *Suus*, ſont appellez RECIPROQUES, parce qu'ils font rentrer les choſes dans elles-mêmes, comme quand je dis; *Cato ſe interfecit*, Caton s'eſt tué luy-même; Ce Pronom *Se*, rapporte Caton à Caton même: Et partant ſi nous voulons faire le rapport au Cas qui précede immediatement le Verbe, nous nous ſervons du Reciproque

que pour oſter toute l'ambiguité. *Cæſar Arioviſto dixit, non ſeſe Gallis, ſed Gallos ſibi bellum intuliſſe*, Ceſar a dit à Arioviſte, que ce n'eſtoit pas luy qui avoit declaré la guerre aux Gaulois, mais les Gaulois qui la luy avoient declarée : où l'on voit que *ſeſe* & *ſibi* ſe rapportent à Ceſar, comme au Nominatif, qui précede immédiatement le Verbe dans l'ordre de la conſtruction.

Que s'il n'y a point d'ambiguité à craindre, nous mettons indifferemment, ou un Reciproque, ou un autre Relatif en même lieu & en même ſens; comme, *Eſt verò fortunátus ille, cujus ex ſalute non minor penè ad omnes, quàm ad illum ventúra ſit, lætitia pervénerit*, Cic. Marcelle eſt heureux de voir que ſa conſervation n'eſt pas moins chere aux autres, qu'elle l'eſt à luy-même. Où l'on voit qu'il euſt pû dire *ad ſe. Omnes boni, quantùm in ipſis fuit, Cæſarem interfecerunt*, Cic. Tous les gens de bien, autant qu'en eux a eſté, ont tué Ceſar : où il euſt pû dire, *quantùm in ſe fuit.*

Au contraire les Auteurs mettent auſſi le Reciproque, où ils auroient pû mettre le Relatif. *Medéam prædicant in fuga, fratris ſui membra in iis locis quà ſe parens perſequerétur diſſipaviſſe*, Cic. On dit que Medée s'enfuïant de ſon païs, ſemoit les membres déchirez de ſon frere par les lieux où ſon pere la pourſuivoit: où il euſt pû dire, *quà eam perſequeretur. Oráre juſſit, ſi ſe ames, hera, jam ut ad ſe venias*, Ter. Elle m'a commandé de vous dire, qu'elle vous prie de prendre la peine, ſi vous l'aimez, de la venir voir : où il euſt pû dire : *Si eam ames, ut ad eam vénias. Hæc propterea de me dixi ut mihi Tubero cùm de ſe éadem dicerem, ignóſceret*, Cic. J'ay dit tout cecy de moy-même, afin que Tuberon ne ſe pûſt plaindre, ſi je diſois les mêmes choſes de luy: Il euſt pû dire, *cùm de ipſo éadem dicerem.*

AVERTISSEMENT.

Ainſi l'on voit que toute la regle qu'il y a à garder icy, c'eſt d'éviter l'obſcurité.

Or en la premiere & ſeconde perſonne, il n'y peut jamais avoir d'Ambiguité: & partant on peut dire en l'exemple allegué: *Ut mihi Tubero, cùm de ſe*, où *cùm de illo eadem diceret, ignoſceret.* On peut dire, *Cepi columbam in nido ſuo*, ou *in nido ejus*, ou *ipſius.* De même que Terence a dit, *Timet deſeras ſe*, pour *eam*, in Andr. Elle craint que vous ne l'abandonniez: Et plus bas, *Meritam eſſe ut memor eſſes ſui*, pour *ejus.* Et Ciceron, *Mihi gratias agunt quod ſe reges mea ſententia appellaverim. Suis eum certis propriiſque criminibus accuſabo. Non enim à te emit, ſed priuſquam tu ſuum ſibi venderes ipſe poſſedit.* Et ſemblables.

Il en eſt de même des autres rencontres, où la ſeule regle doit eſtre d'éviter l'ambiguité. *Vix tamen ſibi de mea voluntate conceſſum eſt*, Cic. A peine luy a-t-on pû accorder cela, quoy que je m'y laiſſaſſe aller. où *ſibi* eſt formellement pour, *illi*, comme le remarque Manuce. Ainſi l'on dira, *Supplicium ſumpſit de famoſo fure cum ſociis ſuis*, ou *ſociis ejus*; parce que le ſens eſt tout clair: mais avec la Conjonction copulative on ne pourroit pas dire, *Sumpſit ſupplicium de fure & ſociis ſuis*, mais ſeulement *ejus*; parce que *ſuis* marquant alors le rapport au Nominatif du Verbe, il ſembleroit que cela fuſt dit des compagnons de celuy qui punit. De même quand Ciceron a dit: *Cererem eſſe ſublatam à Verre ex templis ſuis*; *Suis* a rapport à *Cererem*, comme au Cas qui précede immediatement le Verbe *eſſe.* Ce que l'on pourroit tourner ainſi. *Quod Ceres à Verre ſublata ſit ex templis ſuis*, parce que *ſuis* ſe rapporteroit toûjours à *Ceres*, Nominatif du Verbe. Mais on ne pourroit pas dire, *Verres ſuſtulit Cererem ex templis ſuis*, parce qu'alors *ſuis* ſe rapporteroit à *Verres*, com-

comme eſtant devenu le Nominatif du Verbe, & pour oſter l'ambiguité, il faudroit mettre *ex templis ejus.*

Et cette maxime eſt ſi veritable, qu'on ne doit avoir pour regle que d'éviter l'ambiguité, que hors cela l'on trouve ſouvent, & le Relatif, & le Reciproque avec rapport à la même perſonne. *Abiſari Alexander nuntiare juſſit, ſi gravaretur ad ſe venire, ipſum ad eum eſſe venturum*, Curt. où *ſe*, & *ipſum* ſe rapportent tous deux à Alexandre. *In provincia pacatiſſima ita ſe geſſit, ut ei pacem eſſe expediret.* Cic. où *ſe*, & *ei*, ſe rapportent tous deux à Ligarius pour qui il parle.

Mais remarquez que c'eſt particulierement dans les rencontres où il ſe trouve deux troiſiémes perſonnes. qu'il naiſt de l'ambiguité, & qu'il faut uſer de circonſpection, ſur tout quand il y a deux differens Verbes: Car alors il faut conſiderer celuy qui eſt le principal dans le diſcours, & y rapporter ordinairement le Reciproque, comme quand Ciceron a dit; *Pythius piſcatores rogavit ut ante ſuos hortos piſcarentur*, Offic. 1. Il n'a pas dû parler autrement, parce qu'il a entendu les jardins de Pythius, qui eſt icy le nom principal. Mais s'il euſt entendu les jardins des pêcheurs, il euſt fallu mettre *hortos ipſorum*, pour oſter l'ambiguité.

On dit de même, *Regis eſt gubernare ſuos. Hunc ſui cives ejecerunt*; parce qu'encore que le Reciproque ne regarde pas ce ſemble le Nominatif du Verbe; il eſt certain neanmoins qu'il retombe en ce ſens, comme on le peut voir en le tournant ainſi; *Regis officium eſt, ut gubernet cives ſuos. Hic ejectus eſt à ſuis civibus.*

OBSERVATION SUR LES FIGURES DE CONSTRUCTION.

TOutes les Figures de Conſtruction ſe peuvent reduire à quatre, Car on ne marque par ce mot de Figure que ou le defaut & le vuide de quelque partie dans le diſcours, & cette Figure s'appelle generalement ELLIPSE.

Ou quelque choſe de ſuperflu & de ſurabondant. Et cela s'appelle PLEONASME.

Ou quelque diſpropotion & diſconvenance dans les parties, lors que l'on fait plûtoſt la conſtruction ſelon le ſens, que ſelon les mots; & nous appellerons celle-cy SYLLEPSE.

Ou quelque renverſement de l'ordre legitime & naturel dans le diſcours: & c'eſt ce que l'on nomme HYPERBATE.

Neanmoins à ces Figures l'on ajoûte encore l'HELLENISME, ou phraſe Grecque, qui eſt lors que l'on exprime en Latin par une imitation tirée des Grecs, des choſes qui ſemblent ne ſe pouvoir defendre par les regles de la conſtruction Latine.

Mais parce que toutes ces choſes ſuppoſent déja quelque avancement, je me ſuis contenté d'en remarquer icy les Noms, afin que les Maiſtres y puiſſent rappeller ce qu'ils en feront comprendre aux Enfans dans l'uſage, renvoyant ceux qui ſont plus avancez, & qui voudront s'en éclaircir plus particulierement, à ce qui en eſt dit dans la Nouvelle Methode.

LA QUANTITE' DES SYLLABES,

CE Traité de la Quantité apprend à connoitre la meſure des ſyllabes, ſoit pour faire des vers, ou bien pour prononcer la proſe en gardant le ton & les Accens.

La Quantité eſt donc proprement la meſure de châque ſyllabe, & le temps que l'on doit eſtre à la prononcer, ſelon lequel les unes ſont appellées breves, les autres longues, & les autres communes.

Les breves ſont marquées de cette figure (ᵕ) & ne valent que la moitié d'une longue.

Les longues ſont marquées par cette autre figure (-) & doivent durer autant que deux breves.

Les communes ſont celles qui ſont tantoſt breves, tantoſt longues dans les vers. On les trouvera icy marquées de cette figure (ᵕ) que nous avons priſe comme participant des deux autres.

Or cette meſure de ſyllables ſe connoiſt, ou par les Regles, ou par l'autorité & la lecture des Poëtes. Les Regles ſont ou generales ou particulieres; comme nous les allons expliquer.

Mais il faut remarquer que les ſyllabes ſont longues ou breves, ou de leur nature, ou par accident; c'eſt-à-dire, à cauſe du lieu où elles ſont miſes, & des lettres

tres qui les ſuivent, ce que l'on appelle POSITION. Ainſi la premiere en *religio* eſt breve, parce que la particule *re* eſt toûjours breve en compoſition : Mais lors que les Poëtes la veulent allonger, ils redoublent la conſonne *relligiò*, & alors *re* eſt longue par Poſition.

Au contraire *præ* eſt long de ſa nature, parce que c'eſt une diphthongue: mais dans les mots compoſez, s'il eſt mis devant une voyelle, cette ſorte de Poſition fait qu'il eſt bref comme *præire*.

Quelquefois auſſi une ſyllabe eſt longue, & par nature, & par poſition; comme *auſter*.

Mais quoy que l'on puiſſe dire que c'eſt par poſition qu'une voyelle eſt breve devant une autre voyelle, de meſme qu'elle eſt longue lors qu'elle ſe trouve devant deux conſonnes: neanmoins on n'uſe d'ordinaire de ce mot de POSITION, que pour marquer cette derniere façon de ſyllabe longue.

LES REGLES DE LA QUANTITE.

Regle I.

Syllabe longue par contraction.

La ſyllabe longue ſera.
Quand une de deux l'on fera.

TOutes les fois que deux ſyllabes ſe contractent ou ſe joignent en une, cette ſyllabe qui eſt compoſée de deux autres devient longue; comme *cõgo* pour *cõãgo* ou *cõnãgo*; *cõperuiſſe*, pour *cõõperuiſſe*, Lucr. *nil* pour *nĩhil*, *tibicen* pour *tibiĩcen*; *it* pour *ĩit*; *mi* pour *mĩhi*; *vemens* pour *vẽhemens*, Hor. Et ſemblables.

II. Dipthongue.

1. *C'eſt pourquoy toutes les Diphtongues*
Dans les mots ſeront toûjours longues:
2. *Hors que* Præ *s'abrege ſouvent*
Une Voyelle le ſuivant.

Exemples.

1. Ainſi les Diphthongues ſont toûjours longues; comme *Fœnum*, *aurum*, *eurus*, parce que c'eſt comme une union de deux Voyelles en une même ſyllabe.

2. Neanmoins la Prépoſition *Præ* s'abrege en compoſition, lors qu'elle eſt ſuivie d'une voyelle, comme *præeſt*, *præire*.

Nec tota tamen ille prior, præéunte *carina*, Virg.
Stipitibus duris ágitur, *ſudibúſque* præúſtis, Id.

III.

III. Voyelle devant une autre Voyellê.

1. *Il faut abreger la Voyelle,*
Quand une autre ſuit aprés elle.
2. E *toutefois entre deux* I
Sera long, comme en Diei.
3. Fio *ſans* R; I *long veut faire.*
4. IUS *au Genitif au contraire*
Sera douteux: 5. *mais* Alíus
Eſt long, & bref Altérĭus.

EXEMPLES.

La Voyelle ſuivie d'une autre voyelle eſt breve, comme *Juſtitĭa, dulcĭa, Dĕus.*

2. L'E eſt long au Genitif & au Datif de la cinquiéme, lors qu'il ſe trouve entre deux I; comme *Diei, ſpeciei.* Ce qui arrive en tous les Noms de cette Declinaiſon, hors trois, *Fidĕi, ſpĕi, rĕi*, qui n'ont pas l'E entre deux *i.*

3. *Fio* allonge I aux temps où il n'y a point d'R; ſçavoir en *Fio, fiam*, & *fiebam.* Aux autres où il y a une R, il eſt bref; comme *Fĭerem, fĭeri.*

4. Les Genitifs en IUS ont I douteux; comme *Unĭus, illĭus, ipsĭus, totĭus, utrĭus.*

—— utrĭus *horum* ---- *verba probes*, Hor.

5. *Alius* fait I long au Genitif, & *Alterĭus*, bref, ce qui a donné lieu à ce vers,

Corripit alterĭus *ſemper produxit* alius.

DES MOTS GRECS.

Pour les mots Grecs, la connoiſſance en doit eſtre tirée de leur Langue même. Car ceux qui ont en Grec un η ou un ω, ſont longs, & ceux qui ont un ε ou un ο ſont brefs. Ainſi *Troes* & *Troade* ont la premiere longue; parce qu'en Grec c'eſt un ω. *Deiphobus* a la premiere longue, & la penultieme breve, parce qu'on écrit Δηϊφοβος. Et les autres de meſme.

Pour

Pour les trois Voyelles comme α, ι, υ, il faudroit un plus long diſcours pour en parler exactement. Ce que l'on en peut dire icy de plus general eſt, que les Noms finis en *ais*, ont ordinairement la penultiéme longue; comme *Nais*, *Lais*.

Les terminaiſons *aon* ou *ion* en font de meſme; comme *Michaon*, *Lycaon*, *Amphion*, *Pandion*, &c. comme encore les compoſez de λαὸς, *Menelaus*, *Archelaus*, *Nicolaus*, *Charilaus*.

Mais ces regles ne ſont pas toûjours certaines: car *Phaon*, *Deucalion*, & beaucoup d'autres abregent la penultiéme. La ſeconde eſt douteuſe en *Orion*, & *Gerion*.

Les Dipthongues doivent toûjours eſtre longues. C'eſt pourquoy nous voyons tant de Noms Grecs, qui ont l'*e* ou l'*i* long en Latin, parce qu'en Grec ils s'écrivent par ι; comme *Caſſiopea*, *Centaurea*, *Deopea*, *Galatea*, *Medea*; & ſemblables. Et de meſme *Baſilius*, *Darius*, *Eugenius*, *Clio*, *Elegia*, *iphigenia*, *Antiochia*, & ſemblables.

IV. Voyelle longue par Poſition.

La Voyelle longue s'ordonne
Lors qu'aprés ſuit double conſonne.

EXEMPLES.

La Voyelle eſt longue lors qu'elle eſt ſuivie de deux conſonnes ou d'une lettre double qui vaut deux conſonnes, ce que l'on appelle POSITION; comme *at pius Deum cole Carmen Sapiens*, &c.

Or les lettres doubles ſont X, Z, comme *áxis*, *Gaza*.

AVERTISSEMENT.

Pour faire qu'une ſyllabe ſoit longue par Poſition, il faut au moins qu'il y ait une des conſonnes dans la ſyllabe meſme qu'on fait longue. Car ſi elles ſont toutes deux dans la ſuivante, cela ne la fait pas longue d'ordinaire, comme *Frigore frondes*; *Æquora Xerxes*;

Sæpe

Sæpe ſtilum vertas, &c. Neanmoins cela arrive quelquefois: comme.

Ferte citiſerrum, *date* telā, ſcandite *muros.* Virg.

V. Meutes & Liquides.

1. *Aux Meutes l'*L *ou l'*R *joignant*
Meſme ſyllabe compoſant;
La breve en vers devient commune:
2. *En proſe elles n'ont force aucune.*

EXEMPLES.

1. Ce que nous venons de dire eſt pour la Poſition qu'on appelle FERME & ASSEURE'E: il y en a une autre qu'on nomme FOIBLE ou CHANGEANTE, qui eſt lors qu'aprés l'une de ces ſept lettres B, C, D, F, G, P, T, qu'on appelle Meutes ou Muëttes, à cauſe quelles ont un ſon ſourd & obſcur, il ſuit l'une de ces deux autres, L ou R, qu'on nomme Liquides ou Coulantes, à cauſe qu'elles paſſent plus viſte & plus legerement dans la prononciation: & que cette muëtte & cette liquide ſont unies en méme ſyllabe. Car alors la ſyllabe de devant qui ſeroit breve de ſa nature, devient commune dans les vers, comme

Omne ſolum forti pā̃tria *eſt*, *mihi* patria *cœlum.*

Et dans, Ovide,

Et primo ſimilis volū̃cri, *mox vera* volucris.

Nox tenē̃bras *profert*, *Phœbus fugat indè* tenebras; & le même arrivera dans *Rē̃flo*, *rē̃pleo*, *pō̃ples*, *locū̃ples*: & ſemblables.

2. Mais en proſe, cette ſorte de Poſition de muëtte & liquide, n'a nulle force, car jamais elle n'allonge une ſyllabe breve par nature, & ce ſeroit une faute de dire par exemple *locúples*, *tenebræ*, l'accent ſur la penultiéme, au lieu qu'il le faut faire ſur l'antepenultiéme.

Que ſi la ſyllabe eſtoit longue de ſa nature, elle demeure toûjours telle, & en proſe & en vers, comme *candelábrum.*

AVER-

AVERTISSEMENT.

Ces liquides ont auſſi la même force dans les mots Grecs; comme *Cyclops*, *pharetra*, Mais outre l'L & l'R, cette langue a auſſi l'M & l'N pour liquides; comme *Tecmeſſa*, *Cygnus*, *Progne*, &c. La poſition s'affoiblit même en Grec, lors qu'il y ſuit *mn*, ou *gd*, ou *pt*; d'où Martial a pris la liberté de faire la ſeconde breve en *ſmaragdus*.

Sardonicas, ſmaragdos, *adamantas*, *jaſpidas uno.*

DES MOTS DE'RIVEZ.

D'Ordinaire ils ſuivent la nature de leur Primitif. Ainſi *animare* & *animoſus* ont les deux premieres breves, parce qu'ils viennent de *animus*, qui les a auſſi. Et au contraire *naturalis* a les deux premieres longues, parce qu'il vient de *natura*, qui les a longues: Et la premiere de ce mot eſt longue, parce qu'il vient de *natum*.

Ainſi la ſeconde eſt breve en *virgineus* & *ſanguineus*, parce qu'elle eſt breve en *virgini* & *ſanguini*. La penultiéme eſt longue en *aratrum*, *ambulatrum*, *volutabrum*, parce qu'elle l'eſt auſſi en *aratum*, *ambulatum*, *volutatum*. Mais la premiere eſt commune en *liquidus*; parce que tantoſt il vient de *liqueo* premiere breve, tantoſt du Verbe *liquor*, qui a la premiere longue, lors qu'il eſt de la troiſiéme Conjugaiſon. Car encore que l'on diſe *liquatur* la premiere breve, ſi eſt-ce que l'on dit *liquitur*, la premiere longue. Mais le nom *liquor*, *oris*, une liqueur, a toûjours la premiere breve.

Exception de la Regle précedente.

Il y a beaucoup de dérivez qui ſont brefs, quoy que leur Primitif ſoit long; comme *Dux*, *ducis*, de *duco*, *dicax*, de *dico*, *ſopor* de *ſopio*, *ſagax* de *ſagio*, *ditio* de *dis*, *ditis*; *fides* de *fido*, *moleſtus* de *moles*; & pluſieurs autres que l'uſage apprendra.

Il y en a d'autres qui ſont longs, venant de Primitifs brefs; comme *Vox*, *vocis* de *voco*; Rex, *regis* & *regula* de *rego*; *tegula* de *tego*, *ſedes* de *ſedeo*, *macero* de *macer*;

humor de *humus* ; *humanus* de *homo* ; *ſecius* de *ſecus*; *maledicentior*, troiſiéme longue, de *maledicus* bref; & & d'autres qu'il faut reſerver à l'uſage.

Mais ce qu'il y a de plus remarquable en cecy, eſt que les dérivez ne ſuivent pas leur Primitif, lors qu'ils oſtent ou ajoûtent une conſonne. Car comme *rettulit* a la premiere longue, à cauſe qu'il redouble le *t*, quoy qu'il vienne de *refero*, premiere breve : ainſi ceux-cy ont la premiere breve, quoy qu'ils viennent de primitifs longs, parce qu'ils perdent une conſonne; comme *Diſertus* de *diſſero*; *farina* de *farris* ; *curulis* de *curro*; *oſella* de *offa*; *mamilla* de *mamma*; *tigillum* de *tignum*; *ſigillúm* de *ſignum*; & ſemblables.

DES COMPOSEZ.

LA quantité des Compoſez ſe connoiſt ſouvent par celle du Simple, & celle du Simple par celle du Compoſé; ce que les enfans diſcerneront auſſi-toſt, ſi on les accoûtume d'abord à bien prononcer le Latin ſelon les accens. Car c'eſt la même quantité en *lego* & *perlego*, en *legi* & *perlegi*. Et de même en *probus* & *improbus*; en *ſcribo* & *adſcribo*; en *venio*, *advenio*, & *advenis*, Et ſemblables.

Et cette quantité ſe garde encore quand la voyelle vient à ſe changer; comme dans *eligo*, *ſeligo*, pris de *lego*; ainſi de *Cado* vient *occido*, ſeconde breve; & de *Cædo*, *occido*, ſeconde longue: de *lædo*, *allido*, *collido*; & de *audio*, *obedio*, *obedis*, ſeconde longue: & ainſi des autres.

Mais ceux-cy ſont brefs, quoy que leur Primitif ſoit long: Les Compoſez de *Dico* terminez en *dicus*; comme *Cauſidicus*, *veridicus*, &c. *Dejero* & *pejero*, de *juro* : *Cognitum* & *agnitum*, de *notum*, qui ſont devenus brefs par l'analogie des ſimples de pluſieurs ſyllabes en *itum*; comme *tacitum*, *bibitum*, &c. *Nihilum* de *ne* & de *hilum*; *Innuba* & *Pronuba*, de *nubo*; mais *connubium* a l'antepenultiéme commune. Car comme dans Virgile on trouve *connubia* l'antepenultiéme longue: ainſi on la trouve breve

breve en *connubio*, *connubiis*, ſi l'on n'aime mieux les faire triſſyllabes.

Connubio *jungam ſtabili*, *propriamque dicabo*. 1. Æn.

La ſeconde eſt auſſi longue dans *imbecillus*, quoy que *baculus* ait la premiere breve; & la troiſiéme en *ſemiſopitus* pris de *ſopio*. Le Participe *ambitus* a la penultiéme longue, contre la nature du Supin *ambitum*, auſſi-bien que de ces Noms verbaux *ambitus* & *ambitio*.

VI. Diverſes Particules ou Prepoſitions.

1. A, De, E, Se, Di, *ſeront longs*,
Eſtans joints aux Verbes ou Noms.
2. *Neanmoins on abrege* Di
En dĭſertus *&* Dĭrémi.
3. Re *ſera bref, en exceptant*
Rēfert *du Nom* Res *deſcendant.*

EXEMPLES.

1. Toutes ces Particules ou Prepoſitions ſont longues en compoſition: *āmitto*, *dēduco*, *ērumpo*, *diripio sēparo*, &c.

2. DI eſt bref en ceux-cy; *Dĭrimo*, *dĭremi*, *dĭremptum*. *Dĭſertus*, *dĭſerti*, *&c.*

3. Re eſt bref en compoſition; comme *Rĕdeo*; *Rĕfero*, *rĕfers*, *rĕfert*, *rĕferre*, rapporter.

Mais *Refert* pour dire, *il eſt à propos*, *il eſt utile*, *il eſt bon*, *il importe*, eſt long, parce qu'il ne vient pas de la Prepoſition *Re*, mais plûtoſt du Nom *Res*.

Præterea nec jam mutari pabula rēfert. Virg.

VII. Autres Propoſitions.

1. *Horſmis* Pro, *nous abregerons*
Les autres Prepoſitions.
2. *Abrege auſſi* Prō fiteor,
Prō tervus *&* Prō ficiſcor,
Prō célla, Prō cus, Prō fána,

Prŏféćto, *joins-y* Prŏfúnda,
Prŏnepos *avec* Prŏfáti.

3. Pro *ſera douteux en ceux-cy*,
En Prŏpellit *&* Prŏpulſo,
Prŏcurrit *avec* Prŏpago.

EXEMPLES.

1. Les autres Prépoſitions eſtant breves de leur nature, le ſont auſſi dans les mots qu'elles compoſent: comme *cŏërcuit*, *cŏmedo*, *ŏbúmbrant*, *ŏmitto*, *ănhelat*, *ĭnoffenſus*, *ſupĕreſſe*, *ſŭbeunt*, *pĕragit*.

Il en faut excepter *Pro*, qui eſt long, *Prōduco*, *prōfero*, *prōveho*, *prōfugio*, &c.

2. Mais les mots qui ſont compris dans la Regle abregent *Pro*; comme *Prŏtérvus*, *prŏfĕćto*, &c. Et quelques autres même que l'uſage apprendra, comme auſſi les mots où le *Pro* eſt la Prépoſition Grecque πρὸ, qui ſignifie *ante*; comme *Prŏpheta*, *prŏpontis*, & ſemblables: quoy que quelquefois auſſi le *Pro* qui vient du Grec ſoit long, le faiſant rentrer dans l'analogie Latine.

3. En quelques-uns *Pro* eſt commun: comme *Prŏpello*, *peŏpulſo*, *prŏpago*, *as*, Verbe; *Prŏpago*, *inis*, Nom, *prŏcuro*, *prŏcumbo*, *prŏfundo*, &c.

VII. Mots compoſez ſans Prépoſition.

1. *Dans les mots qui de deux ſe font*,
A, O, *ſouvent s'alongeront*.
Souvent s'abregent E, I, U,
Selon que l'uſage eſt recu.

2. *Fais longs* Tibīcen, *ceux d'*Ubi:
Ceux de Dies, *& ceux d'*Ibi.

EXEMPLES.

L'on peut conſiderer deux choſes dans les mots compoſez, ſçavoir la premiere partie & la ſeconde. Pour la ſeconde partie, il y a aſſez peu de difficulté, parce qu'elle

qu'elle eſt ordinairement comme elle ſeroit hors la compoſition. Ainſi *dedĕcus* a la ſeconde breve, parce qu'il vient de *dĕcus*, qui a la premiere breve. *Tricŏlor* a la penultiéme breve, parce qu'il vient de *cŏlor*, qui a la premiere breve. Mais il eſt plus difficile de connoître la quantité de la premiere partie du compoſé.

1. L'on peut dire neanmoins en general, que ces deux voyelles A, O, ſont longues; comme *quāre*, *quāpropter*, *aliōqui*, *quandōque*. Et que ces trois autres E, I, U, ſont ordinairement breves; comme *nĕfas*, *bĭceps*, *dŭcenti*.

Quoy qu'il y ait pluſieurs exceptions là-deſſus, qu'on peut voir dans la Nouvelle Methode, ou les apprendre par l'uſage.

2. Ceux-cy ſont longs, *Tībicen*, *ubīvis*, *ubīque*, *utrobīque*, *ibīdem*, *Merīdies*.

VIII. Preterits de deux ſyllabes.

1. *La premiere du Preterit*
De deux ſyllabes, *comme* Egit,
Longue inceſſamment ſe doit faire:
2. *Neanmoins on ne doit pas taire*,
Qu'on abrege Bĭbit, Fĭdit,
Tŭlit, Dĕdit, Stĕtit. Scĭdit.

EXEMPLES.

1. Les Preterits de deux ſyllabes ont la premiere longue, comme *Egi*, *Veni*, *Vidi*, *Vici*.

2. Ces Verbes-cy l'ont neanmoins breve; *Bibo*, *bĭbi*; *Findo*, *fĭdi*; *Fero*, *tuli*; *Do*, *dĕdi*; *Sto*, *ſtĕti*; *Scindo*, *ſcĭdi*.

IX. Preterits qui redoublent.

1. *Les deux premieres redoublées*,
Au Preterit ſont abregées.
2. *Mais la ſeconde en* pepēdi
Eſt longue, *&* Cædo, cæcīdi.

EXEMPLES.

1. Les Preterits qui redoublent, abregent les deux premieres ſyllabes ; comme *Dĭdĭci* de *diſco* ; *cĕcĭni* de *cano* ; *tĕtĭgi* de *tango* ; *cĕcĭdi* de *cado*.

2. Mais *Pedo* allonge la ſeconde en *pepēdi* ; comme auſſi *Cado* en *cecīdi*.

—— *Qui nullum fortè* cecīdit, *Juven.*

AVERTISSEMENT.

Pour les autres Preterits, ſi c'eſt une ſyllabe qui ne dépende point de l'Accroiſſement, ils ſuivent la quantité de leur Preſent ; comme *Colo*, *colui*, la premiere longue.

Excepté *poſui* premiere breve, de *Pono* qui l'a longue. Et *genui* qui ſuit ſon ancien Verbe *Geno* premiere breve ; comme auſſi *potui* qui vient de *potis ſum*.

Excepté encore *diviſi*, *diviſum*, la ſeconde longue, de *Divido*, la ſeconde breve.

Que ſi c'eſt une ſyllabe qui dépende de l'Accroiſſement, on en peut voir les Regles cy-aprés. Neanmoins on peut remarquer icy, que tous les Preterits ſoit de deux ou de pluſieurs ſyllabes, qui finiſſent en VI, ont toûjours la penultiême longue ; comme *Amavi*, *flevi*, *quivi*, *petivi*, *audivi*, &c.

X. Supins de deux ſyllabes.

1. *Tous les Supins s'allongeront,*
   Qui de deux ſyllabes ſeront :
2. *Hors ceux d'*Eo, Reor, Sino,
   De Do, Ruo, Sero, Lino.
3. *Fais auſſi bref* Queo, quĭtum ;
   Stătum *même*, *& long* Statútum.
4. *Allonge* cītum *de* Cio,
   Et fais-le bref en Cĭeo.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Supins de deux ſyllabes auſſi bien que les Preterits, ſont longs, comme *nōtum* ou *nōtus* de *Noſco*, *vīſum* ou *vīſus* de *vĭdeo*, *mōtum* de *Moveo*.

2. Ces ſix Verbes abregent leur Supin : *Eo*, *ĭtum*; *Reor*, *rătus ſum*; *Sino*, *sĭtum*; *Do*, *dătum*; *Ruo* autrefois avoit *rŭtum*, d'où vient *dirŭtum*, *erŭtum*, *obrŭtum*; *Sero sătum*; *Lino*, *lĭtum*.

3. Ces deux-cy abregent auſſi leur Supin ; *Queo*, *quĭtum*; *Sto*, *ſtătum*, mais *ſtāturus*, qui en eſt derivé, ne laiſſe pas d'avoir la premiere longue.

4. *Cio*, *cis*, *civi*, *citum*, *cire*, la premiere longue; *Cieo*, *cies*, *civi*, *cĭtum*, la premiere breve.

Excĭtum *ruit ad portus, & littora complent.* Virg.
Bacchatur qualis commotis excĭta *ſacris.* Id.

XI. Supins de pluſieurs ſyllabes.

1. *Le Supin* UTUM *long ſera,*
Qui plus de deux ſyllabes a.
2. *Ceux en* ITUM *le ſont auſſi,*
Venant d'un Parfait en IVI.
3. *Fais brefs les autres en* ITUM,
Comme Tacĭtum, Agnitum.

EXEMPLES.

1. Les Supins de pluſieurs ſyllabes font long UTUM, comme *ſōlūtum* de *Solvo*, *ſolvi*; *indūtum* d'*Induo*, *indui*; *argūtum* d'*Arguo*, *argui*.

2. Les Supins en ITUM ſont auſſi longs, lors qu'ils viennent d'un Preterit en IVI; comme *quaſītum* de *Quaro*, *quaſīvi*; *cūpītum* de *Cupio*, *cupīvi*; *petītum* de *Peto*, *petīvi*; *audītum* d'*audio*, *audīvi*.

3. Les Supins en ITUM ſont brefs, lors qu'ils ne viennent pas d'un Preterit en IVI, comme *tacĭtum* de *Taceo*, *tacui*; *agnĭtum* d'*Agnoſco*, *agnóvi*; *cognĭtum* de *Cognoſco*, *cognóvi*; *monĭtum* de *Moneo*, *monŭi*.

Mais la penultiéme en *recensītum* eſt longue, parce qu'il vient de *cénſio*, *censívi*, & non de *cénſeo*, *cénſui*.

XII. Ce que c'eſt que l'Accroiſſement des Verbes.

Quand le Verbe au Temps qu'il aura,
En ſyllabes ſurpaſſera
La ſeconde de ſon Preſent,
Cela s'appelle ACCROISSEMENT.

EXEMPLES.

L'Accroiſſement des Verbes ſe regle toûjours ſur la ſeconde perſonne : De ſorte que les Temps qui ne la ſurpaſſent point en ſyllabes, n'ont point d'Accroiſſement ; comme *Amas*, *amant* ; *audis*, *audit*. Mais ceux qui la ſurpaſſent d'une ſyllabe ont un Accroiſſement ; comme *Amāmus*, *audītis*, où la ſeconde eſt apellée Accroiſſement ; parce que la derniere n'eſt jamais contée pour Accroiſſement. Ceux qui la ſurpaſſent de deux ſyllabes ont deux Accroiſſemens ; comme *Amābāmus*. *docēbāmus*. Ceux qui la ſurpaſſent de trois ont trois Accroiſſemens ; comme *Amāvēritis*, &c.

L'Accroiſſement du Paſſif même ſe regle ſur la ſeconde perſonne de l'Actif ; comme *Amāris*, la ſeconde eſt l'Accroiſſement. *Amābāris*, la ſeconde & troiſiéme ſont Accroiſſemens, les meſurant ſur *Amas*,

Pour les Verbes Communs & Déponens, il faut feindre la ſeconde perſonne de l'Actif, & les regler de même que les autres.

XIII. Accroiſſement par A.

1. *Long ſe fait l'Accroiſſement* A ;
2. *Le Verbe* Do *abrege* DA.

EXEM-

EXEMPLES.

1. A ſe fait toûjours long dans les Accroiſſemens des Verbes ; comme *Exprobrāre*, *ſtābam*, *bibāmus*, *fuerāmus*.

2. Le Verbe DO abrege par tout l'Accroiſſement DA; comme *Dămus*, *dăbunt*, *dări*, *dătum*, &c.

Parthe dăbis *pœnas*.

Ainſi dans ſes compoſez, *Circúmdămus*, *circúmdăbunt*, *circúmdăre*, *veniándăre*.

Mais ailleurs il allonge A comme les autres Verbes; *Dăbāmus*, *dăbātur*.

——— *Quæ jam fortuna* dăbātur, Virg.

XIV. Accroiſſement par E.

1. *L'*E *même eſt long*: 2. *Hors en* BERIS, ERAM, ERO, ERIM, ERIS.
3. *La troiſiéme auſſi bref le fait*;
Au Preſent comme à l'Imparfait;
Dans le premier Accroiſſement,
Une R *aprés* E *ſe trouvant*.

EXEMPLES.

1. E dans l'Accroiſſement des Verbes, eſt auſſi long generalement parlant, en toutes ſortes de Conjugaiſons.

En la premiere; comme *Amēmus*, *amarēmus*, *amavērunt*, *amarēris* vel *amarēre*, *dediſsēmus*,

En la ſeconde, *Docēbam*, *docērem*, *docērer*, *docerēris*.

En la troiſiéme, *Legēbam*, *legērunt* vel *legēre*, *legiſsēmus*, *legēris* vel *legēre*, *legēmur*, *legētur*, au Futur.

En la quatriéme, *Audiēris* vel *audiēre*, *audiētur*, *audivērunt* vel *audivēre*, &c.

2. Il eſt bref par toutes les Conjugaiſons, dans les Temps en BERIS, ERAM, ERO, ERIM, avec toutes leurs perſonnes; *Amabĕris*, vel *amabĕre*; *docuĕram*, *potĕro*, *potuĕro*, *legĕro*, *legĕrim*, *legĕris*, &c.

3. Il eſt encore bref dans les Verbes de la troiſiéme au premier Accroiſſement de tout Preſent & Imparfait, où il ſe trouve une R aprés E; comme *Legĕris*, vel *legĕre*, au Preſent de l'Indicatif Paſſif. *Legĕre*, à l'Imperatif Paſſif, & à l'Infinitif Actif. *Legĕrem*, & *legĕrer*, à l'Imperatif du Subjonctif, Actif & Paſſif.

Mais il eſt long dans la troiſiéme même, lors que l'une de ces trois conditions vient à manquer, comme ſi c'eſt au ſecond Accroiſſement; *Legĕrēris*, vel *legĕrēre*, *legĕrētur*, Imperatif Paſſif du Subjonctif.

Si c'eſt un Imparfait qui n'ait point d'R aprés E: comme *Legēbam*, *legēbar*, Imparfaits Actif & Paſſif de l'Indicatif.

Ou ſi c'eſt un autre Temps qu'un Preſent & un Imparfait, quand même il y auroit une R aprés E; comme *Legērunt*, vel *legēre*, au Preterit. *Legēris*, vel *legēre*, *legētur* au Futur, comme nous l'avons marqué cy deſſus. Et de même *ſcribēris*, parce qu'alors le *b* eſt de la terminaiſon du Preſent, & non de celle du Futur en BOR, ERIS; comme ſeroit *Amabĕris*.

Scribēris *Vario fortis & hoſtium*. Hor.

Et ſemblables; en quoy la troiſiéme Conjugaiſon rentre entierement dans la Regle generale.

AVERTISEMENT.

Il paroiſt que la troiſiéme perſonne du Plurier en ERUNT eſtoit autrefois breve, ou au moins commune dans le Preterit des Verbes, & que l'on pouvoit dire *legerunt* bref, de même que *legerant*, *legerunt*, *legerint*. *legero*, &c. cette analogie eſtant particulierement fondée ſur l'E ſuivy d'une R. Auſſi Virgile ne fait point de difficulté d'en uſer de la ſorte:

Matri longa decem tulerunt *faſtidia menſes*, Ecl. 4.

Miſcue-

Miſcuerunt *herbas, & non innoxia verba.* Georg. 3.
Obſtupui, ſteteruntque *comæ, & vox faucibus hæſit.* Æn. 2.

Quoy qu'il ſoit toûjours meilleur de faire ces mots longs, quand ce ne ſeroit que parce que l'oreille, qui juge particulierement de la Poëſie, y eſt maintenant plus accoûtumée.

XV. Accroiſſement par I.

1. *L'*I *croiſſant veut eſtre abregé:*
2. *Mais le premier eſt alongé,*
En la quatriéme; *en* 3. Velim,
En Sim, Malim, *avec* Nolim.
4. *Tout Preterit, fuſt-ce* Audívi,
Abrege IMUS, *allonge* IVI.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement par I eſt bref generalement parlant; comme,

Au Futur de la premiere & ſeconde; *Amabĭtis, docebĭtur.*

Au Preſent de la troiſiéme; *Legĭmus, labĭtur, aggrediĭtur.*

Même en la quatriéme, & au 2. 3. & 4. Accroiſſement; *Audimĭni, audiremĭni, audiebamĭni.*

2. Mais il eſt long au premier Accroiſſement de cette derniere Conjugaiſon, qui y eſt le plus conſiderable pour les vers; *Audīre, mollītur, ſcīrent, ſervītum, ſcīmus, ībo, adībo.*

3. Ceux-cy ſont auſſi longs, *Sīmus, velīmus, nolīmus, malīmus*, avec leurs autres perſonnes, *Sītis, velītis*, &c.

4. Tous les Preterits en IVI ſont longs; *Audīvi.* Et même dans la troiſiéme, *Petīvi, quæsīvi.*

Et ils ſont tous IMUS bref au Plurier: *Quæſivĭmus.* Même dans la quatriéme, *Audivĭmus, venĭmus.*

Remarquez donc que *venīmus* long eſt un Preſent, *nous*

nous venons, & que *venimus* bref eſt un Preterit, *nous ſommes venus*. Et ainſi des autres.

AVERTISSEMENT.

Pour les terminaiſons du Subjonctif RIMUS & RITIS, les anciens Grammairiens veulent qu'elles ſoient longues au Futur, comme dans Ovide,

Et maris Jónii tranſieritis *aquas.*

Mais pour les Preterits ils ſont partagez, Diomede voulant qu'elles ſoient breves, Probe & Servius qu'elles ſoient longues: & l'un & l'autre voulant que ce ne ſoit que par la neceſſité du vers que Virgile ait mis:

Namque, ut ſupremam falſa inter gaudia noctem
Egerimus, *noſti*, &c. Æneid. 6.

Mais il y a plus d'apparence de dire qu'elles eſtoient communes, que de s'imaginer que le plus excellent des Poëtes, & le plus habile dans ſa Langue, n'ait pû trouver un mot pour faire le pied qui luy eſtoit convenable ſans bleſſer l'oreille des Romains par une mauvaiſe quantité.

XVI. Accroiſſement par O.

L'Accroiſſement O *peu ſe trouve;*
Il eſt long, Itōte *le prouve.*

EXEMPLES.

L'Accroiſſement O ne ſe trouve que dans l'Imperatif, où il eſt toûjours long; comme *amatōte*, *facitōte*, *itōte* &c.

Cúmque loqui poterit, matrem facitōte *ſalutet*, Ovide.

XVII. De l'Accroiſſement par U.

Fais U *bref, mais fais long* URUS,
Comme Doctūrus, Lectūrus.

EXEMPLES.

L'Accroiſſement U eſt bref; comme *Sŭmus*, *volŭmus.*

Nos numerus sŭmus, *& fruges conſumere nati*, Hor.

Mais

Mais le Participe en RUS, & le Futur de l'Infinitif en RUM qui en eſt formé, ſont longs, *Doctūrus*, *lectūrus*, *amatūrus*, *amatūrum*, &c.

XVIII. Ce que c'eſt qu'Accroiſſement dans les Noms.

1. *Aux Noms l'Accroiſſement ſera,*
Lors qu'un Genitif paſſera,
Dans les ſyllabes qu'il contient,
Le Nominatif dont il vient.
2. *Le Genitif Accroiſſement.*
De tout autre eſt le reglement,

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms eſt lors que les autres Cas ſurpaſſent le Nominatif en nombre de ſyllabes: c'eſt pourquoy ſi le Genitif n'a pas plus de ſyllabes que le Nominatif, il n'y a point d'Accroiſſement; comme *Muſa*, *muſæ*, *Dóminus*, *dómini*: Mais au Plurier en *Muſárum*, *dominórum*, la penultiéme eſt l'Accroiſſement.

2. Le Genitif regle toûjours l'Accroiſſement des autres Cas; comme *Sermo*, *ſermōnis*, *ſermōni*, *ſermōnem*, *ſermōne*, *ſermōnes*, *ſermōnum*, où l'*o* eſt toûjours long.

DE LA PREMIERE DECLINAISON.

La premiere Declinaiſon n'a point d'Accroiſſemenr, ſi ce n'eſt au Plurier, qui ſe rapporte à la Regle que nous en donnerons cy-aprés, quand nous aurons parlé de ceux du Singulier.

XIX. Accroiſſement de la ſeconde Declinaiſon.

1. *La ſeconde en ſon Singulier,*
L'Accroiſſement veut abreger:

2, *Hors*

2. *Hors* Iber *d'Aſie ou d'Eſpagne,*
Et Celtiber *qui l'accompagne.*

EXEMPLES.

1. Les Noms de la ſeconde Declinaiſon abregent leur accroiſſement; *Gener, generi; puer, pueri; proſper, proſperi; vir, viri; ſatur ſaturi.*

2. *Iber* neanmoins marquant ceux d'Iberie en Aſie, ou ceux d'Eſpagne, fait long *Ibēri*: Et *Celtiber* ſon Compoſé de même.

——— *Miſtis hic Colchus* Ibēris. Claud.
Vir Celtibēris *non tacende gentibus.* Hor.

XX. Accroiſſement des Noms en L.

1. ALIS *Neutre s'allongera;*
2. ALIS, *Maſculin bref ſera*
3. ILIS, ULIS, *brefs encor fais;*
4. ELIS *long avec* OLIS *mets.*

EXEMPLES.

1. Les Noms Neutres en AL font ALIS long au Genitif: *Hoc Animal, animālis.*

2. Les Maſculins l'abregent: *Hic Aſdrubal, Aſdrubălis; hic Annibal, Annibălis.*

3. Les Noms en IL & en UL abregent encore leur Accroiſſement; comme *Vigil, Vigĭlis; Pugil, pugĭlis; Conſul, Conſŭlis; Exul, exŭlis.*

4. Les Noms en EL & OL le font long; *Daniel, Daniēlis, Sol, Solis.*

XXI. Accroiſſement des Noms en N ou en O.

1. *Allonge* ANIS, ENIS, ONIS,
2. *Fais bref* INIS; 3. *Hors* IN, INIS.
4. ONIS

4. ONIS *varie dans les Noms,*
Ou propres ou de Nations.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement en ANIS eſt long ; *Paan, Paānis.*

Celuy en ENIS auſſi ; *Ren, rēnis ; ſplen, ſplēnis.*

Céluy en ONIS encore ; *Cicero, Ciceronis ; ſermo, ſermōnis.*

2. L'Accroiſſement en INIS eſt bref ; *Homo, hominis ; Virgo, virginis ; ordo, ordinis ; carmen, carminis.*

3. Horſmis ceux en IN qui ſont long INIS ; comme *Delphin, Delphīnis ; Salamin, īnis ; Phorcyn*, nom d'homme ; *Phorcȳnis.*

4. Les Noms propres ſont fort differens. Ceux en ON s'abregent quelquefois ; comme *Memnon, Memnŏnis* : & quelquefois ils ſont longs ; comme *Helicon, Helicōnis* : en quoy il faut conſulter l'uſage.

Les Noms Nationaux ſont ordinairement ONIS bref ; comme *Macedo, ŏnis ; Saxo, ŏnis.* On en excepte *Burgundiones*, que l'on croit eſtre plûtoſt long. Alvarez y ajoûte *Eburones*, & d'autres quelques autres : en quoy il faut ſuivre l'uſage.

XXII. Accroiſſement en ARIS.

1. *Les Maſculins ſont bref* ARIS.
2. (*Joins-y* Nectăris, Jubăris)
3. *Mais les autres Neutres en* AR,
4. *Font* ARIS *long, comme* Calcar.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement ARIS eſt toûjours bref, quand le Nom eſt Maſculin : *Caſar, Caſăris ; lar, lăris ;*

lăris; *mas*, *măris*; *par*, *păris*; *dispar*, *dispăris*; *impar*, *impăris*.

2. Ceux-cy ſont auſſi brefs, quoy que Neutres; *Nectar*, *nectăris*; *jubar*, *jubăris*. Avec *Bachar*, *ăris*.

3. Les autres Noms Neutres ſont longs; comme *Calcar*, *calcāris*; *laquear*, *laqueāris*; *pulvinar*, *pulvinā-ris*; *exemplar*, *exemplāris*.

XXIII. Accroiſſement en ERIS.

1. *Abrege* ERIS; 2. *Hors en* Iber, Crater, Ser, Ver, *&* Recimer.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ER abregent l'Accroiſſement en ERIS; comme *Carcer*, *carcĕris*; *mulier*, *mulĭĕris*; *æther* *æthĕris*; *aër*, *aĕris*.

2. Ceux-cy ſont exceptez qui le font long; *Iber*, *ibēris*, Qui eſt d'Iberie prés de la Colchide. Et ce nom eſt auſſi de la ſeconde. Voyez la Regle XIX.

Crater, *ēris*, une taſſe. *Ser*, *Sēris*, nom des peuples qui faiſoient la ſoye. *Ver*, *Veris*, le Printemps. *Recimer*, *ēris*, Nom propre. On y joint les Noms Grecs qui ont un ῆ à l'Accroiſſement: comme *poder*, *ῆris*, *ſpinter*, *ῆris*, &c.

XXIV. Accroiſſement des Noms en OR.

1. *Tous les Noms Maſculins en* OR, *Font* ORIS *long*, 2. *Horſmis* Memor.
3. *Le Neutre en* OR *abrege* ORIS,
4. *Le Nom Grec*, 5. *avec* Arboris.

EXEMPLES.

7. Les Noms en OR, s'ils ſont Maſculins, font long leur Accroiſſement, *Timor*, *timōris*; *lepor*, *lepōris*; *vigor*, *vigōris*.

2. *Memor*

2. *Memor* neanmoins abrege *memŏris*, parce qu'il eſt Adjectif, & qu'autrefois on diſoit *memŏris* & hoc *memŏre*.

3. S'ils ſont Neutres ils abregent ORIS; *Marmor*, *marmŏris*; *æquor*, *æquŏris*; *Hoc ador*, *adŏris*.

4. Les Noms Grecs en OR abregent auſſi leur Accroiſſement; *Hector*, *Hectŏris*; *Neſtor*, *Neſtŏris*; *Caſtor*, *Caſtŏris*, *Rhetor*, *Rhetŏris*.

5. *Arbor* abrege auſſi *arbŏris*.

XXV. Accroiſſement des Noms en UR.

1. *Accourcis l'Accroiſſement d'*UR,

2. *Mais excepte le Nom de* Fur.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en UR abregent leur Accroiſſement: Soit en ORIS; comme *Femur*, *femŏris*; *robur*, *robŏris*: Soit en URIS; comme *Murmur*, *murmŭris*; *Turtur*, *turtŭris*; *Vultur*, *vultŭris*.

2. *Fur* neanmoins allonge *fūris*; & de même *trifur*, *trifūris*.

AVERTISSEMENT.

Il faut rapporter icy les Noms Grecs en YR; comme *Martyr*, (ou *Martur*:) *Martyris*; ou *Martyros*: & ſemblables.

XXVI. Accroiſſement des Noms en AS.

1. *On fait bref* AS *ayant* ADIS;

2. *Long* Vas, vās; 3. *Bref* Mas, măris.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AS abregent ADIS: Soit qu'ils ſoient feminins, comme *Pallas*, *Pallădis*, la Deeſſe Pallas; *Lampas*, *lampădis*, une lampe: Soit qu'ils ſoient maſculins; comme *Arcas*, *Arcădis*, nom de peuple; *Vas*, *Vădis*, celuy qui ſe donne pour caution.

2. Mais *Vas*, *vāſis*, Neutre eſt long ; *un vaſe*, *un vaiſſeau.*

3. *Mas*, *măris*, eſt bref.

XXVII. Accroiſſement en ATIS.

1. *Hors* Anas, *allonge* ATIS *d'*AS ;
2. *Autrement tu l'abregera* .

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement en ATIS eſt long lors qu'il vient d'un Nom en As ; comme *Ætas ætātis*; *pietas*, *pietātis.* On en excepte *Anas*, *Anătis* bref.

2. ATIS eſt auſſi bref lors qu'il vient des autres Noms, comme de ceux en A ; *Ænigma*, *anigmătis*; *dogma*, *dogmătis.* Comme encore *Hepar*, *hepătis* ou *hepatŏs* bref.

XXVIII. Accroiſſement des Noms en ES.

1. ES *en s'accroiſſant bref veut eſtre* ;
(Militis *te le fait paroiſtre.*)
2. *Hors* Merces, Quies, Locuples, Hæres: 3. ETIS *Grec venant d'*ES.

EXEMPLES.

1. Les Noms en ES ſont brefs à l'accroiſſement, comme *Miles*, *milĭtis*; *Ceres*, *Cerĕris*; *pes*, *pĕdis*; *interpres*, *interprĕtis.* Et de même, *Præſes*, *præſĭdis*, & les autres dérivez de *Sedeo.*

2. Ceux-cy ſont exceptez ; *Merces*, *mercēdis*; *quies*, *quiētis*; *locuples*, *locuplētis*; *hæres*, *hærēdis*,

3. Et les Noms Grecs qui ont ETIS; comme *Lebes*, *lebētis*; *tapes*, *tapētis*; *Magnes*, *magnētis*; *Dares*, *Darētis*: & autres.

XXIX

XXIX. Accroiſſement des Noms en IS.

1. *Bref on fait l'Accroiſſement d'*IS,
2. *Hors* Quiris Samnis, Glis, Lis, Dis.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms en IS eſt bref, *Pulvis, pulvĕris; ſanguis, ſanguĭnis; charis, charĭtis;* uſité au Plurier, *Charites*, les Graces.

2. Il eſt long en ceux-cy; *Quiris, Quirītis; Samnis, Samnītis; Glis, Glīris; Lis, lītis; Dis, dītis.*

XXX. Accroiſſement des Noms en OS,

1. *Prononce long ce qui croiſt d'*OS,
2. *Horſmis en* Bos, Compos, Impos.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms en OS eſt long; comme *Os, ōris; dos, dōtis; cuſtos, cuſtōdis; nepos, nepōtis.*

Les Noms Grecs en OS ont auſſi leur Accroiſſement long: comme *Rhinoceros, ōtis*, & même *Tros, Trōis; Heros, Herōis: Minos, Minōis;* quoy que ſuivy d'une voyelle, parce qu'en Grec ils s'écrivent par un ω.

2. Ceux-cy ſont breſs; *Bos, bŏvis; compos, compŏtis; impos, impŏtis.*

XXXI. Accroiſſement des Noms en US.

1. US *quand il croiſt prend breveté;*
2. *Le Comparatif excepté;*
3. *Avec* URIS, UDIS, UTIS,
4. *Hors* Precŭdis, Intercŭtis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en US abregent leur Accroiſſement; comme *Munus*, *munĕris*; *Lepus*, *lepŏris*; *Tripus*, *tripŏdis*; *Decus*, *decŏris*.

2. Les Comparatifs en IUS ont l'Accroiſſement long; comme *Melius*, *meliōris*, *majus*, *majōris*; parce qu'il peut venir auſſi du Maſculin; comme *Major*, *majōris*, &c.

3. Les Noms qui ont au Genitif URIS', UDIS, UTIS, font leur Accroiſſement long; comme *Jus*, *jūris*; *tellus*, *tellūris*; *incus*, *incūdis*; *virtus*, *virtūtis*; *ſalus*, *ſalūtis*, &c.

4. Ceux-cy s'abregent: *Pecŭdis*, une beſte, un troupeau; *Intercŭtis*, l'hydropiſie.

XXXII. Accroiſſement des Noms en S, & conſonne.

1. *Tout Accroiſſement bref s'ordonne,*
Dans les Noms en S *& conſonne.*
2. *On excepte* Gryps *&* Cyclops,
Hydrops, *&* Plebs, *avec* Cercops.

EXEMPLES.

1. L'Accroiſſement des Noms qui finiſſent par une S jointe à une autre conſonne, eſt bref; comme *Calebs*, *calĕbis*; *hyems*, *hyĕmis*; *Dolops*, *Dolŏpis*; *inops*, *inŏpis auceps*; *aucŭpis*.

2. Ceux-cy ont leur Accroiſſement long; *Gryps*, *grȳphis*; *Cyclops*, *Cyclōpis*; *hydrops*, *hydrōpis*; d'où vient *hydrōpicus*; *plebs*, *plēbis*; *Cercops*, *cercōpis*, Noms de peuples, qui pour leur malice furent changez en Singes, Ovid. Metam.

XXXIII.

XXXIII. *Caput*, & ſes Compoſez.

Dans le Nom Caput *tu feras*
L'Accroiſſement bref en tout Cas.

EXEMPLES.

Caput, & tous ſes Compoſez ſont brefs en tous leurs Accroiſſemens Singuliers & Pluriers : *Capĭtis*, *capĭte*, *capĭta*, *capĭtibus*; *ſinciput*, *ſincĭpĭtis*; *occĭput*, *occĭpĭtis*; *anceps*, *ancĭpĭtis*; *biceps*, *bĭcĭpitis*.

XXXIV. Noms en X qui font GIS.

1. *Fais bref l'Accroiſſement en* GIS :
2. *Horſmis* Frūgis, Lēgis, Rēgis.

EXEMPLES.

1. Les Noms en X qui font leur Genitif en GIS, abregent leur Accroiſſement, comme *Allobrox*, *Allobrŏgis*; *conjux*, *conjŭgis*; *remex*, *remĭgis*; *Phryx*, *Phrўgis*.

2. Ceux-cy ſont exceptez qui le font long; *Frux*, *frūgis*; *Rex*, *Rēgis*: Comme auſſi *Lex*, *lēgis*. Mais ſes Compoſez ſont divers : *Aquilex*, *Aquilĕgis*, bref. *Lelex*, *lelĕgis*, bref, Nom de peuple. *Exlex*, *exlēgis* long, qui n'a point de Loy.

XXXV. Accroiſſement des Noms en AX.

1. ACIS *d'*AX *eſt long* : 2. *Hors* Abax,
Et Smilax, Climax, Storax, Fax.

EXEMPLES.

1. Les Noms en AX font leur Accroiſſement long; comme *Pax*, *pācis*; *ferax*, *ferācis*; *fornax*, *fornācis*.

 2. Ceux

2. Ceux-cy ſont exceptez ; *Abax*, *abăcis* ; *Smilax*, *ſmilăcis*, Arbre nommé *If* ; *Climax*, *climăcis* ; *Storax* ou *ſtyrax*, *ſtyrăcis* ; *Fax*, *făcis*.

Joignez-y *Arctophylax*, *ăcis*, Signe celeſte, & quelques autres Noms Grecs.

XXXVI. Accroiſſement des Noms en EX.

1. *Brevetè prennent ceux en* EX,
2. *Horſmis* Halex, Vervex *&* Fex.

EXEMPLES.

1. Tous les Noms en EX abregent leur Accroiſſement ; comme *Nex*, *nĕcis* ; *prex*, *prĕcis* ; *frutex*, *frutĭcis*.

2. Ceux-cy ſont exceptez ; *Halex*, *halēcis* ; *Vervex*, *vervēcis* ; *Fex*, *fēcis*.

XXXVII. Accroiſſement des Noms en IX.

1. ICIS *d'*IX *eſt long ; hors ceux-cy* ;
2. Filix, Pix, Vix, Larix *auſſi*.
   Calix. Eryx, Varix, Fornix,
   Salix. 3. *Joins y* Nivis *de* Nix.

EXEMPLES.

1. Les Noms en IX font leur Accroiſſement en ICIS long ; comme *Radix*, *radĭcis* ; *felix*, *felīcis* ; *victrix*, *victrĭcis* ; *vibix*, *vibĭcis*.

2. Ceux-cy ſont exceptez ; *Filix*, *filĭcis* ; *pix*, *pĭcis* ; *vix*, *vĭcis*, au Plurier *vices* ; *larix*, *larĭcis*, *calix*, *calĭcis* ; *Eryx*, *Erўcis* ; *varix*, *varĭcis* ; *fornix*, *fornĭcis* ; *ſalix*, *ſalĭcis*.

3. *Nix*, abrege auſſi *nivis*.

XXXVIII. Accroiſſement en OCIS.

1. *Ceux en* OX *allongent* OCIS ;
2. *Hors* Præcŏcis, Cappadŏcis.

EXEM-

EXEMPLES.

1. Les Noms en OX ſont OCIS long; comme *Vox, vōcis; ferox, ferōcis; velox, velōcis.*

2. Ceux-cy ſont exceptez: *Precox, precŏcis; Cappadox, Cappadŏcis.*

XXXIX. Accroiſſement en UCIS.

1. UCIS *s'abrege en venant d'*UX.
2. *On excepte* Lux *&* Pollux.

EXEMPLES.

1. Les Noms en UX abregent UCIS; comme *Dux, Dŭcis; redux, redŭcis; crux, crŭcis; nux, nŭcis; trux, trŭcis.*

2. Ceux-cy ſont exceptez? *Lux, lūcis; Pollux, Pollūcis.*

Talis Amiclai domitus Pollūcis *habenis.*

XL. Accroiſſemens Pluriels.

Le Plurier croiſſant aux Noms,

1. *Fait* I, U, *brefs;* A, E, O, *longs.*

EXEMPLES.

L'Accroiſſement Plurier eſt lors que les autres Cas ſurpaſſent le Nominatif Plurier (qui dépend toûjours du Genitif Singulier) en ſyllabes.

1. Et alors l'on faít I & U brefs; comme *Sermones, ſermonĭbus; vites, vitĭbus; portus, portŭum, portŭbus.*

2. Mais A, E, O, ſont longs; comme *Muſa, muſārum res, rērum, rēbus; Medici, Medicōrum; duo, duōrum.*

AVERTISSEMENT.

Il faut remarquer icy qu'il ſe trouve des Accroiſſemens Singuliers, même au Plurier; comme en ce mot

ſermonibus, la ſeconde eſt un Accroiſſement Singulier, & eſt longue, parce qu'elle ſe regle ſur le Genitif *ſermonis*. Mais la penultiéme eſt un Accroiſſement Plurier, parce qu'elle ſurpaſſe ce même Genitif en ſyllabes, & ainſi rentre dans cette Regle des Pluriers.

La premiere eſt longue en *bubus*, auſſi-bien qu'en *bobus*; parce que ce n'eſt qu'une ſyncope pour *bovibus*; ce qui arrive même en *Buccula* pour *Bovicula*.

XLI. A final.

1. A *final s'allonge*: 2. *Hors* Ităˉ,
Avec Eiăˉ, Quiăˉ, Putăˉ,
3. *Le Nom l'abrege*; 4. *Hors l'Ablatif*,
5. *Ou d'*AS, A *Grec au Vocatif*.

EXEMPLES.

1. L'A eſt long à la fin des mots; comme *Amā*, *pugnā*, *intereā*, *ultrā*, *memorā*, *trigintā*, & ſemblables.

2. Il y a quatre Adverbes qui font A bref à la fin; *Ităˉ*, *eiăˉ*, *quiăˉ*, *putăˉ*, pour *videlicet*.

3. Les Noms ſont brefs tous leurs Cas finis en A, horſmis l'Ablatif.

Le Nomin. Formă *bonum fragile eſt.* Ovid.
L'Accuſ. Hectoră *donavit Priamo.* Ovid.
Le Vocat. Musă *mihi cauſas memorā.* Virg.
Le Plurier. Dederas promiſsă *parenti.* Virg.

4. L'Ablatif eſt long.

Anchora de prorā *jacitur.* Virg.

5. Le Vocatif en A des Noms Grecs en AS eſt auſſi long; comme *Æneā*, d'*Æneas*.

Quid miſerum Æneā *laceras.* Virg.

Mais celuy des autres terminaiſons eſt bref; comme *Anchiſăˉ*, d'*Anchiſes*; *Midăˉ*, du Nominatif *Midas*, ſelon les Eoliens, & ſemblables.

XLII.

XLII. E final.

1. *L'*E *final eſt bref: Fais les Noms,*
2. *Ou Grecs, 3. ou de cinquiéme longs;*
4. *Avec* Ohē, Ferē, Fermē,
5. *Et tout Adverbe d'*US *formé:*
6. *Mais* Benĕ, Malĕ *brefs ſeront,*
   *Qu'*Infernē, Supernē *ſuivront.*
7. *L'Imperatif comme* Monē,
8. *S'allonge avec* Mē, Nē, Sē, Tē.

EXEMPLES.

1. L'E eſt bref à la fin des mots, comme *Furioſĕ, utilĕ, partĕ, illĭ, docerĕ, ſinĕ, mentĕ, panĕ, Achillĕ.*

2. Les Noms Grecs ſont longs en quelques Cas qu'ils ſe trouvent, quand ils s'écrivent par un η ſelon ce que nous avons dit cy-deſſus, page 206. comme *Lethē, Anchiſē, Cetē, Melē, Tempē,* &c.

3. E eſt long à la fin des Noms de la cinquiéme; comme *Rē, diē, requiē.* Ainſi *Hodiē, poſtridiē,* & ſemblables pris de *Dies.*

Nocte diēque *ſuum geſtare in pectore teſtem.* Juven.

Famē eſt auſſi long, & ſe doit joindre icy, parceque c'eſt un veritable Ablatif de la cinquiéme, qui venoit de *Fames, famei,* de même que *Plebes, plebei,* dans Tite-Live & dans Saluſte.

4. Ces mots ſont encore E long à la fin: *Fermē, ferē, ohē.*

5. Les Adverbes formez des Noms en US de la ſeconde, font auſſi E long; *indignē, præcipuē, placidē, minimē, ſummē, valdē* (pour *validē*) *ſanctē, purē, ſanē,* &c.

6. Horſmis *Benĕ* & *Malĕ*, qui ſont brefs:

Nil Benĕ *cùm facias, facis attamen omnia belle.* Mar.

Infernĕ & *ſupernĕ*, doivent encore eſtre exceptez comme brefs:

Tecta ſupernè *timent*, *metuunt* infernè, *cavernas.* Lucret.

Terra ſupernè *tremit*, *magnis concuſſa ruinis.* Id.

Les Imperatifs de la ſeconde Conjugaiſon ſont encore E long; comme *Monē*, *vidē*, *habē*, *docē*.

Les autres Imperatifs ſont brefs. *Vidĕ*, & *valĕ* ſont auſſi quelquefois brefs. Et *cave* n'eſt que rarement long.

Vadĕ, valĕ, cavĕ *ne titubes mandatáque frangas.* Hor.

Idque, *quod ignoti faciunt*, valĕ *dicere ſaltem.* Ovid.

8. Les Monoſyllabes allongent E; comme *Mē*, *nē*, *sē*, *tē*.

AVERTISSEMENT.

Il faut excepter de cette Regle des Monoſyllabes les Enclitiques, *que*, *ne*, *ve*, & ces autres Particules *ce*, *te*, ou *pte*, comme *tuque*, *hucce*, *tuapte*, &c. parce qu'elles ſe joignent tellement aux autres mots, qu'elles ne font qu'un même mot, & ne ſont plus conſiderées comme des Monoſyllabes.

XLIII. 1. final.

1. I *final eſt long.* *Fais douteux*
2. Mihĭ, Tibĭ: *joins avec eux*
   Cuĭ, Sibĭ, Ubĭ, Ibĭ.
3. *Mais abrege* Nisĭ, Quasĭ:
4. *Et le Neutre*, *Nominatif*;
5. *Le Datif Grec*: 6. *& Vocatif.*

EXEMPLES.

1. L'I à la fin des mots eſt long; comme *Oculi*, *Mercuri*, *Claſsī*.

2. Ceux-cy ſont I long ou bref; *Mihĭ*, *Tibĭ*, *Cuĭ*, *Sibĭ*, *Ubĭ*, *Ibĭ*.

3. Ceux-cy le font bref; *Nisĭ*, *Quasĭ*.

4. Comme encore les Noms Neutres en I. ou en Y; *Ægўĭ*, *Molўĭ*, *Gummĭ*, *Sinapĭ*, *Hydromelĭ*, &c.

5. Les Datifs des Noms Grecs ſont auſſi brefs; comme

comme *Minoidĭ*, *Palladĭ*, *Thetidĭ*, *Paridĭ*, *Tyndaridĭ*.

6. De même encore leur Vocatif, ſoit en I ou en Y; comme *Adonĭ*, *Alexĭ*, *Amarillĭ*, *Briſcĭ*, *Cecropĭ*, *Chelў*.

XLIV. O final.

1. *Fais* O *douteux:* 2. *Mais les Datifs*
Sont longs avec les Ablatifs;
3. *Fais brefs* Imŏ, Duŏ, Sciŏ,
Modŏ, Citŏ; 4. *Fais long* Eō.
5. *Les Monoſyllabes ſont longs,*
6. *Et l'Adverbe venant des Noms.*

EXEMPLES.

1. L'O final eſt tantoſt long, tantoſt bref; comme *Ixŏ*, *quandŏ*, *nolŏ*.

2. Les Datifs & Ablatifs en O ſont longs; *Somnō*, *ventō*, *odiō*.

Nutritur ventō, ventō *reſtinguitur ignis.* Ovid.

3. L'O eſt bref en ces mots-cy; *Imŏ*, *duŏ*, *ſciŏ*, & ſon compoſé, *neſciŏ*, *modŏ* avec ſes compoſez, *quomodŏ*, *dummodŏ*, &c. *citŏ* auſſi.

On peut ajoûter à ceux-cy, *Egŏ*, *cedŏ* (pour *dic*,) *illicŏ*, qui ſont plus ordinairement brefs.

4. *Eō* eſt long, & même *Adeō*, *Ideō*, ſes Compoſez.

Ibit eō *quo vis qui zonam perdidit, inquit.* Hor.

5. Les Monoſyllabes ſont longs; *Dō*, *ſtō*, *prō*.

Jam jam efficaci dō *manus ſcientiæ.* Hor.

6. Les Adverbes dérivez des Noms ſont longs, parce qu'à proprement parler, ce ne ſont que des Ablatifs; comme *Subitō*, *meritō*, *multō*, *falsō*, *primō*.

Ergō eſt auſſi long, parce qu'il vient d'ἐργω; mais *ſerŏ* eſt douteux.

XLV.

XLV. V. final.

Les Noms qui finiſſent en U,
Sont longs comme on voit en Vultū.

EXEMPLES.

L'U eſt long à la fin des mots; comme *Vultū*, *cornū promptū*, *Panthū*.

Tantum ne pateas verbis ſimulator in ipſis
Effice, nec vultū *deſtrue dicta tuo.* Ovid.

XLVI. B & C final.

1. *Rends* B *bref*, 2. C *long*; 3. *bref* Donĕc:
4. *Douteux* Făc, Hĭc *Pronom*; *bref* Nĕc.

EXEMPLES.

1. Le B à la fin des mots eſt bref; comme *ăb*, *ŏb*, *ſŭb*.

2. Le C eſt long; comme *āc*, *hīc* Adverbe *icy*, *hōc*, *dūc*, *ſic*.

3. Ceux-cy ſont brefs; *Nĕc*, *donĕc*.

Donĕc *eris felix multos numerabis amicos.* Ovid.

4. Ceux-cy ſont douteux; *Făc* Imperatif, *Hĭc* Pronom.

Hic vir hĭc *eſt tibi quem promitti ſæpius audis.* Virg.
Hic gladio fidens, hīc *acer & arduus haſta.* Id.

XLVII. D & L finales.

1. *Le* D *s'abrege auſſi bien* 2. *qu'*L,
3. *Hors* Nil, Sol, Sal, 4. *&* Daniel.

EXEMPLES.

1. Le D eſt bref à la fin des mots; comme *ăd*, *ſĕd*, *quidquĭd*, *iſtūd*.

2. Les mots qui ont une L à la fin ſont auſſi brefs; comme *Tribunăl*, *fĕl*, *mĕl*, *pervigĭl*, *pŏl*, *procŭl*.

3. Ceux-

3. Ceux-cy ſont exceptez, *Nīl*, *ſōl*, *ſāl*.

4. Les Noms Hebreux ſont auſſi exceptez : comme *Daniēl*, ſous lequel nous comprenons les autres : *Michaēl*, *Michōl*, *Raphaēl*.

XLVIII. N finale.

1. *L'*N *à la fin longue on doit faire :*
2. An, In, Dein, *ont le contraire.*
3. *Le Nom en* EN *faiſant* INIS,
4. Tamen *&* viden' *brefs ſont mis.*

EXEMPLES.

1. L'N eſt longue à la fin des mots : comme *Dān*, *liēn*, *ēn*, *quīn*, *sīn*.

De même dans les mots Grecs, Maſculins & Feminins : comme *Titān*, *Sirēn*, *Salamīn*, *Phorcȳn*.

Et même *Actæōn*, *Corydōn*, & ſemblables qui ont un *ω*.

Les Accuſatifs Grecs de la premiere : comme *Æneān*, *Anchiſēn*, *Caliopēn*.

Et même les Genitifs Pluriers : comme *Cimmeriōn*, parce encore que c'eſt un *ω*.

2. En ceux-cy N eſt breve ; *ăn*, *ĭn* : de même en *forsăn* & *forſităn*, compoſez d'*ăn*.

De même *Deĭn* & *Proĭn*, pour *deinde*, *proinde*.

3. Les Noms en EN qui ſont INIS, ſont auſſi brefs ; comme *Nomĕn*, *nomĭnis* ; *Pectĕn*, *pectĭnis* ; *Tibicĕn*, *tibicĭnis*.

4. De plus *Tamĕn*, & ſon compoſé *attamĕn*,

Et même *Vidĕn'*, & ſes ſemblables ; comme *Noſtĭn*, *aĭn*, *ſatĭn*, *egŏn'*, *nemŏn'* qui ſe diſent par retranchement pour *vidéſne*, *nemóne* ? &c.

XLIX. R finale.

1. R *eſt breve :* 2. *Long ſe connoiſt*
Le nom Grec en ER *lors qu'il croiſt.*
2. *Joins* Cūr, Fūr, Lār, Fār, Vēr, Hīr, Nār,
4. Pār *&* *les ſiens, comme* Diſpār.

EXEMPLES.

1. L'R eſt breve à la fin des mots : comme *Cæsăr, calcăr, imbĕr, differ, lintĕr, vĭr, gladiatŏr, robŭr.*

2. Les Noms Grecs en ER ſont longs lors qu'ils croiſſent au Genitif, ſoit que cet Accroiſſement ſoit bref; comme *Aër, æthĕr, ĕris* : Soit qu'il ſoit long; comme *Cratēr, Gazēr, Podēr, Recimēr, Spinter, ēris.* Comme encore *Ibēr*, quoy que ſon Compoſé *Celtibĕr* ſoit bref.

Ducit ad Auriferas quod me Salo Celtibĕr *oras.* Mart. Deſpautere marque ce Nom douteux; mais ſans autorité. Il eſt vray que ſon Accroiſſement eſt long, comme on peut voir cy-deſſus, Regle XIX.

Les autres Noms Grecs qui ne croiſſent point au Genitif ſont brefs : comme *Patĕr, Matĕr.*

3. Ces mots-cy ſont auſſi longs : *Cūr, fūr, lār, fār, hīr, nār, & vēr.*

4. *Pār* & ſes Compoſez ſont auſſi longs : *Compār, diſpār, impār, ſuppār, &c.*

Ludere pār impār, *equitare in arundine longa.* Hor.

L. AS final.

1. AS *à la fin eſt allongé,*
2. *Mais* AS, ADIS *prend breveté.*
3. *Joins y le Grec Accuſatif,*
4. *Comme* Anās *au Nominatif.*

EXEM-

EXEMPLES.

1. AS à la fin des mots eſt long : comme *Ætās*, *Thomās*, *Æneās*, *fās*, *nefās*: *Pallās*, *antis* : *Adamās*, *antis*.

2. Les Noms Grecs en AS, qui ſont au Genitif ADIS, ſont brefs: comme *Arcăs*, *Arcădis*; *Lampăs*, *lampădis*; *Pallăs*, *Pallădis*; *Illăs*, *ădos*.

3. Les Accuſatifs Grecs des Noms qui ſuivent la troiſiéme en Latin ſont auſſi brefs: *Naiadăs*, *Troăs*, *Delphinăs*, *Arcadăs*.

——— *Palantes* Troăs *agebat*.

4. Le Nom *Anăs* eſt bref, comme dans Petrone:

——— *Et pictis* anăs *enovata pennis*.

Et l'analogie ſeule de la Langue le fait voir, ayant l'Accroiſſement bref au Genitif *anătis*.

LI. ES final.

1. ES *final eſt long*. *Exceptez*.
2. ES *de* Sum *& ſes Compoſez*;
3. Penēs : 4. *Les Noms Grecs mêmement*,
5. *Ou brefs à leur Accroiſſement*,
6. *Hors* Pēs, Cerēs. *Joins* Ariēs, Abiēs *avec* Pariēs.

EXEMPLES.

1. ES à la fin des mots eſt long: comme *Nubēs*, *ariēs*, *Cybelēs*, *Joannēs*, *locuplēs*, *Anchisēs*, *deciēs*, *dicēs*.

2. Le Verbe *Sum* abrege *ĕs*, comme auſſi ſes Compoſez *Potĕs*, *adĕs*, &c. Mais *ēs* venant d'*Edo* eſt long.

La prepoſition *Penĕs* eſt encore breve.

4. Les Noms Grecs Neutres auſſi comme *Hippomanĕs*, *Cacoēthĕs*, &c. parce que c'eſt un

Le

Le Plurier des Noms Grecs qui ſuivent la troiſiéme des Latins, fait auſſi ES bref au Nominatif & Vocatif: comme *Amazonĕs*, *Arcadĕs*, *aſpidĕs*, *Delphinĕs*, *Erynnidĕs*, *gryphĕs*, *heroĕs*, *Lyncĕs*, *Mimallonĕs*, *Naiadĕs*. Mais l'Accuſatif en ES de ces mêmes Noms eſt long, parce que c'eſt un Cas tout Latin; l'Accuſatif Grec eſtant terminé en AS. Ainſi *hos Arcadēs* eſt long, mais *hos Arcadăs* eſt bref, par la Regle précedente.

5. Les Noms Latins en ES qui ſont brefs à l'Accroiſſement, abregent auſſi *ĕs*, au Nominatif Singulier; comme *Milĕs*, *militis*; *ſegĕs*, *ſegĕtis*; *pedĕs*, *peditis*. Mais ceux qui ont l'Accroiſſement long, ſont longs; comme *Herēs*, *ēdis*; *locuplēs*, *ētis*.

6. Ceux-cy meſme ſont ES long, quoyque brefs à l'Accroiſſement: *Cerēs*, *Cerĕris*; *pēs*, *pĕdis*.

Hic farta promitur angulo Cerēs *omni*. Mart.

Pēs, *etiam & camuris hirtæ ſub cornibus aures*. Virg.

AVERTISSEMENT.

On y peut joindre ces trois autres, *Abies*, *abietis*; *aries*, *arietis*; *paries*, *parietis*; quoy qu'il ſemble que ce ſoit plûtoſt la Ceſure qui les rende ainſi longs: au moins ne les trouvera-t'on peut-eſtre pas autrement.

LII. IS final.

1. IS *ſe met bref: long tu feras*
2. *Le Nom Plurier en tout Cas:*
3. *Le Singulier pareillement,*
   Qui fait long ſon Accroiſſement:
4. *Le Verbe au Nombre & Temps d'*Audis;
5. *Avec* Fis, Sis, Vis, *&* Vĕlis.

EXEMPLES.

1. IS à la fin des mots eſt bref; comme *Amatĭs*, *inquĭs*, *quĭs*, *ĭs* Pronom, *cĭs* Prépoſition, *virginĭs*, &c.

L'Y

L'Y a grand rapport avec l'I; c'eſt pourquoy il eſt auſſi bref; comme *Chelўs*, *Capўs*, *Libўs*, &c.

2. Les Cas Pluriers ſont toûjours longs; comme *Virīs armis*, *Musīs*, *ſiccīs*, *glebīs*, *nobīs*; *Omnīs* pour *omneis.* ou *omnes: queīs* pour *quibus.*

Gratīs & *Forīs* ſont auſſi longs, tenant en cela des Cas Pluriers.

Dat gratīs, *ultro dat mihi Galla*, *nego.* Mart.

3. Les Noms en IS ſont longs lors qu'ils font leur Accroiſſement long; comme *Simoīs*, *ēntīs*, *līs*, *lītis*; *dīs*, *dītis*; *Salamīs*, *īnis*; *glīs*, *glīris*; *ſemīs ſemiſsīs.*

Mais ceux-là ſont brefs qui abregent leur Accroiſſement; comme *Sanguĭs*, *ſanguinĭs.*

4. Les Verbes ont IS long à la ſeconde perſonne du Singulier, toutes les fois que celle du Plurier fait *ītis* long.

Comme au Preſent de la quatriéme: *Audīs*, *neſcīs*, *ſentīs*, *venīs.*

5. Comme *Fīs* de *Fio*; *Sīs* de *Sum*, & ſes Compoſez, *Poſsīs*, *prosīs*, *adsīs.*

Comme *Vīs* de *Volo*, & ſes Compoſez: *Mavīs*, comme auſſi *Quamvīs*, *cuivīs.*

Comme encore *Velīs*, *malīs*, *nolīs*, au Subjonctif.

Et enfin, ſelon quelques-uns, *Faxīs*, *ausīs*, qui ſuivent la même analogie.

AVERTISSEMENT.

Pour la terminaiſon RIS du Subjonctif, on la trouve longue & breve dans les Poëtes: mais ne ſe trouvant longue que dans la Ceſure, comme, dans Horace,

Miſcueris *elixâ ſimul conchylia turdis.*

On peut s'en tenir à ce que dit Probe; qu'elle eſt toûjours breve de ſa nature, ſoit au Preterit, ſoit au Futur, ſans s'arreſter à ce que d'autres ont voulu qu'elle fuſt longue au Futur, & breve au Preterit.

Quas gentes Italûm, aut quas non oraveris *urbes.* Virg.
Dixeris *egregie*, &c.
—— *Nam fruſtra vitium* vitaveris *illud.* Id.

LIII. OS final.

1. OS *eſt long*: 2. *Hors* Compŏs, Impŏs;
3. OS *Grec d'omicron*: 4. Oſſis, Os.

EXEMPLES.

1. OS à la fin des mots eſt long: comme *Honōs, rōs, ās, ōris*, la bouche: *Virōs*, &c.

2. *Compŏs* & *impŏs* ſont brefs.

Inſequere, & voti poſtmodò compŏs *eris.* Ovid.

3. Les Noms Grecs ſont brefs, lors qu'ils s'écrivent en Grec par un *omicron*: comme *Arctŏs, Melŏs, Chaŏs, Argŏs, Ilŏs*, & les Genitifs en OS: comme *Arcadŏs, Palladŏs, Tethyŏs.* Mais les Noms qui s'écrivent en Grec par un *omega*, ſont longs: comme *Athōs, Herōs, Androgeōs*, &c.

Viveret Androgeōs *utinam.*

4. Ces Noms-cy ſont auſſi brefs: *ŏs*; *oſſis*, *un* os. *Exŏs*, qui n'a point d'os

Exŏs & *exanguis tumidos perfluctuat artus.* Lucr.

LIV. US final.

1. US *ſera bref*: 2. *Mais pour les Noms,*
Ceux qui croiſſent par U, *ſont longs.*
3. *De* Fructus *bref les quatre Cas,*
4. *Avec* Tripūs *longs tu feras.*

EXEMPLES.

1. Us eſt bref à la fin des mots; comme *Tuŭs, illiŭs, intŭs, ſenſibŭs, vulnŭs, impetŭs.*

2. Les

2. Les Noms qui croiſſent par U au Genitif ſont toûjours longs, ſoit qu'ils le faſſent en UNTIS, URIS, UTIS, UDIS ou UÏS: comme *Opūs*, *opūntis*, Nom de ville; *Tellūs*, *tellūris*; *ſalūs*, *ſalūtis*; *palūs*, *palūdis*; *grūs*, *grūis*.

3. Les Noms de la quatriéme ſont auſſi breſs au Nominatif ou Vocatif Singulier: comme *Hic fructŭs*, *hæc manŭs*.

Hîc Dolopum manŭs, *hîc ſævus tendebat Achilles.* Virg.

Mais ces mêmes Noms ſont longs aux autres Cas en US, qui ſont quatre: ſçavoir le Genitif Singulier, le Nominatif, Accuſatif & Vocatif Pluriers; parce que ce n'eſt qu'une contraction, *manuis*, *manūs*, pour le Genitif, ou *manues*, *manūs*, pour les autres Cas.

4. *Tripūs*, *tripodis* allonge auſſi la derniere du Nominatif. Auquel on peut joindre *Melampūs*.

LV. T final.

En tous les mots tu diras mal.
Si tu n'abreges T *final.*

EXEMPLES.

Le T eſt toûjours bref à la fin des mots: *Audĭt*, *legĭt*, *capŭt*, *fugĭt*, *amăt*, &c.

LVI. De la derniere ſyllabe des Vers.

La ſyllabe fermant ton Vers,
T'exemte des liens divers,
Où t'engage la Quantité,
Eſtant breve ou longue à ton gré.

EXEMPLES.

La derniere ſyllabe du Vers eſt toûjours commune; c'eſt à dire, qu'on la peut prendre pour breve ou pour longue, comme on voudra, ſans eſtre obligé à aucune Regle: Par exemple en ce vers de Virgile:

Gens inimica mihi Tyrrhenum navigat æquŏr.

La derniere du mot *æquŏr* paſſe pour longue, quoy qu'elle ſoit breve de ſa nature.

En cet autre de Martial:

Nobis non licet eſſe tam diſertĭs;

La derniere de *diſertĭs* tient lieu d'une breve; quoy qu'elle ſoit longue de ſa nature: & ainſi des autres.

DES

DES ACCENS, ET DE LA MANIERE

De bien prononcer le Latin.

LEs Accens ne ſont que de petites notes qui ont eſté inventées pour marquer le ton, & les inflexions de la voix dans la prononciation.

Ces inflexions de la voix ſont de trois ſortes; celle qui s'éleve, celle qui ſe rabaiſſe, & celle qui participant des deux éleve & rabaiſſe tout de ſuite la même ſyllabe.

Ainſi l'on a inventé trois ſortes d'accens, deux deſquels ſont ſimples, ſçavoir l'aigu & le grave; & le troiſiéme compoſé, ſçavoir le circonflexe.

L'aigu releve un peu la ſyllabe, & eſt marqué par une petite ligne qui monte de gauche à droite; ainſi (´).

Le grave rabaiſſe la ſyllabe, & ſe marque au contraire par une petite ligne qui deſcend de gauche à droite, ainſi (`).

Le circonflexe eſt compoſé des deux autres; & partant ſe marque ainſi (~)'

Chaque mot avoit ſon accent particulier, & l'on en peut comprendre les Regles en peu de paroles.

REGLE I.

Pour les Monoſyllabes.

1. S'ils ſont longs par nature, ils prennent un circonflexe; comme *flôs*, *ôs*, *oris*, *â*, *ê*.

2. S'ils ſont breſs, ou ſeulement longs par poſition, ils prennent un aigu; comme *ſpés*, *ós*, *oſſis*; *ſáx*, &c.

REGLE II.

Pour les Diſſyllabes & Poliſſyllabes.

1. Dans les mots de deux ou de pluſieurs ſyllabes, ſi la derniere eſt breve & la penultiéme longue par nature, on marque cette penultiéme d'un circonflexe; comme *flôris*, *Rôma*, *Românus*, &c.

2. Hors cela, les Diſſyllabes prennent tous un aigu ſur la penultiéme, comme *hómo*, *péjus*, *párens*, &c.

Les Poliſſyllabes en font de même, ſi cette penultiéme eſt longue: comme *Parêntes*, *Aráxis*, *Románo*, &c. ſinon ils rejettent leur accent ſur l'antepenultiéme; comme *Máximus*, *últimus*, *Dóminus*, &c.

Comment on doit marquer l'accent dans les livres.

Quand on marque ces accens dans les livres, il faut prendre garde qu'au lieu du circonflexe, on ſe ſert ordinairement de l'aigu, parce que le circonflexe n'eſtant qu'un compoſé de l'aigu & du grave, ce qui domine en luy, comme dit Quintilien, eſt particulierement l'aigu, lequel ſe doit naturellement trouver dans tous les mots que l'on prononce.

On ne met plus d'accent ſur les Monoſyllabes, ny ſur les Diſſyllabes même, parce qu'ayant perdu cette diſtinction de l'aigu & du circonflexe, il nous ſuffit de ſçavoir en general que les Diſſyllabes relevent toûjours la premiere.

L'accent ſe doit marquer ſur la penultiéme des mots compoſez d'une Enclitique; c'eſt à dire, de l'une de ces particules finales *que*, *ne*, *ve*; comme *Armáque*, *terráque*, *pluítne*, *altérve*, &c. parce que c'eſt le propre de ces Enclitiques d'attirer toûjours l'accent vers elles.

L'on doit encore marquer l'accent toutes les fois qu'il eſt neceſſaire pour la diſtinction des mots. Par exem-

exemple on marquera *légit* au Preſent avec un aigu, & *légit* au Preterit avec un circonflexe. L'on marquera *óccido*, l'accent ſur l'antepenultiéme, le prenant de *cado*; & l'on marquera *occído* d'un aigu ſur la penultiéme, le prenant de *cado*.

L'on marque auſſi ordinairement d'un circonflexe l'Ablatif en A, pour le diſtinguer du Nominatif; comme *Muſa*, Ablatif *Muſâ*. Quoy qu'à vray dire, ce ſoit par abus, les accens n'ayant point eſté faits pour la Quantité, qui ſe marquoit par de petites lignes couchées, qu'ils appelloient *apices*, ainſi *Mūſa*. Mais parce que nous avons perdu l'uſage de ces marques, on tolere icy celuy de cet accent circonflexe.

Comment il faut faire l'accent dans les Vers.

Si le mot de ſoy eſt douteux, il faut faire l'accent ſur la penultiéme, lors qu'elle paſſe pour longue dans le vers, ou ſur l'antepenultiéme, lors qu'elle paſſe pour breve. Ainſi l'on dira,

——— *Pecudes pictæque* volúcres. Virg.

l'accent ſur la penultiéme, comme le remarque Quintilien, parce que le Poëte la fait longue, quoy qu'en proſe l'on diſe toûjours *volucris*, l'accent ſur l'antepenultiéme.

Ainſi il peut arriver quelquefois qu'un même mot aura deux accens differens dans un même vers, comme dans Ovid. *Et primo ſimilis* vólucris, *mox vera* volúcris.

Des accens des mots Grecs ou Hebreux.

Pour les mots Grecs, s'ils demeurent Grecs, ou qu'ils retiennent au moins quelque ſyllabe du Grec, on les prononce ordinairement ſelon l'accent Grec. Ainſi l'on fera l'aigu ſur l'antepenultiéme *eléiſon*. *Lithóſtrotos*, quoy que la penultieme ſoit longue. Et ainſi des autres.

Au contraire on le mettra ſur la penultiéme, quoy qu'elle ſoit breve dans *Paralipoménon*; & ſemblables.

Mais les mots qui ſont entierement latiniſez, ſe doivent ordinairement prononcer ſelon les Regles du Latin: quoy que ce ne ſoit pas une faute de les prononcer auſſi ſelon l'accent Grec.

Ainſi l'on dira l'accent ſur l'antepenultiéme, *Ariſtóteles*, *Antipas*, *Bárnabas*, *Bóreas*, & autres. Et au contraire l'on dira l'accent ſur la penultieme, *Alexandría*, *Cythéron*, *erémus*, *Paraclétus*; & ſemblables, parce qu'elle eſt longue.

Voilà ce me ſemble la Regle la plus generale que l'on puiſſe donner là-deſſus. Contre laquelle neanmoins, il arrive qu'il faut ſouvent ceder à l'uſage, & s'accommoder à la façon de prononcer, qui eſt receuë parmy les Sçavans, dans les païs où l'on eſt. Ainſi nous prononçons *Ariſtóbulus*, *Basílius*, *dólium*, l'accent ſur l'antepenultiéme, quoy que la penultiéme ſoit longue, parce que c'eſt la couſtume.

Et nous prononçons au contraire *Andréas*, *idéa*, *María*, &c. l'accent ſur la penultiéme, quoy que breve, parce que c'eſt l'uſage des plus habiles.

Les mots Hebreux qui prennent une terminaiſon & une declinaiſon Latine, ſuivent auſſi les Regles des mots Latins pour l'Accent: & partant on le fait ſur la penultiéme dans *Adámus*, *Joſéphus*, *Jacóbus*, &c. parce qu'elle eſt longue.

Mais ſi ces mots demeurent dans la terminaiſon Hebraïque, & ſont indéclinables, on peut les prononcer ou ſelon les Regles des mots Latins, ou ſelon l'accent Grec, ſi ces mots ont paſſé par la langue Greeque, avant que d'eſtre receus dans la Latine; ou enfin ſelon l'accent Hebreu.

Que ſi ces trois choſes concourent enſemble, il ſemble qu'il n'y ait nulle raiſon de prononcer autrement, ſi ce n'eſt peut-eſtre un uſage receu & approuvé de tout le monde, auquel on eſt ſouvent obligé de s'accommoder.

DES

DES ESPECES DE VERS

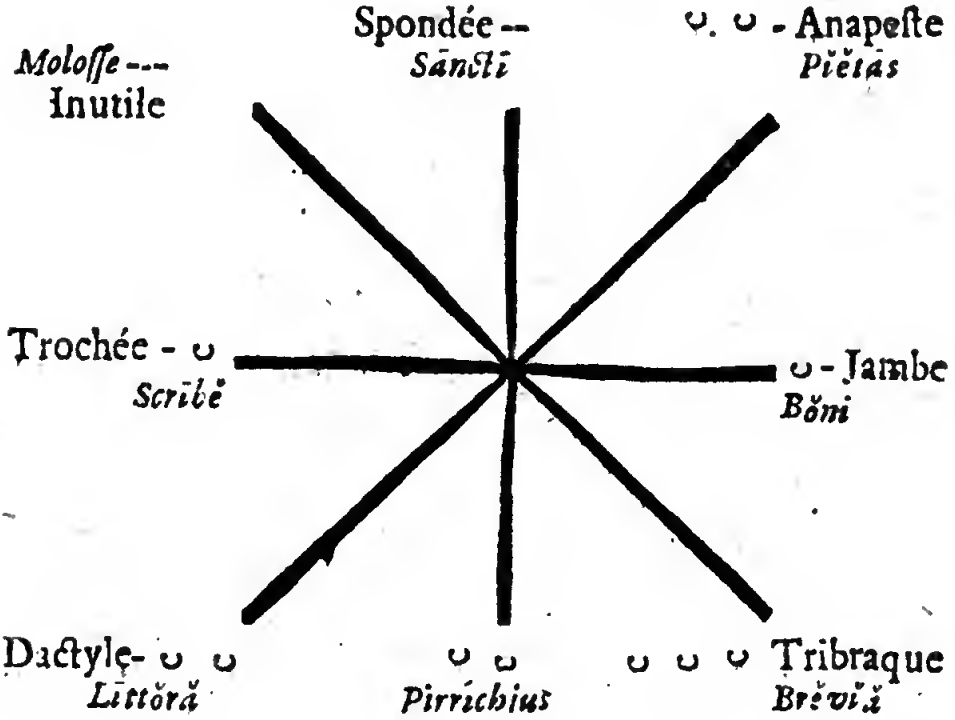
Les plus communes.

APrés avoir donné les Regles pour connoître les ſyllabes, il reſte à dire icy un mot des façons de Vers les plus ordinaires, renvoyant au Traité entier que nous en avons mis dans la Nouvelle Methode, ceux qui voudront s'inſtruire plus particulierement de toutes ces choſes.

DES PIEDS.

Les Vers ſont compoſez de Pieds; & les Pieds ſont de deux ou de trois ſyllabes.

Il y en a quatre de deux ſyllabes, & quatre autres de trois, mais celuy de trois ſyllabes longues, & celuy de deux breves ſont inutiles, comme on peut voir par cette Figure, ou ils ſont oppoſez chacun à ſon contraire.



Ainſi,

Ainſi il n'y a que ſix pieds neceſſaires pour faire toutes ſortes de vers, leſquels on peut retenir aiſément par cette Regle.

REGLE DES SIX PIEDS NECESSAIRES.

Tous les Vers ne ſont compoſez
Que de ces ſix ſortes de pieds;
Du Tribraque (⏑ ⏑ ⏑,) *ïambe* (⏑ –,) *& Troché* (– ⏑,)
Dactyle (– ⏑ ⏑,) *Anapeſte* (⏑ ⏑ –,) *& Spondée* (– –)

DES ESPECES DE VERS.

Les principales eſpeces des Vers où l'on doit d'abord exercer les enfans, ſont les Hexametres, les Pentametres, & les ïambiques.

Mais dans les Vers, il y a des pieds determinez, & il y en a d'indeterminez.

Les pieds determinez ſont ceux qu'il faut neceſſairement mettre en un certain endroit.

Les indeterminez ſont ceux qui ſe peuvent mettre indifferemment, ſelon que le Poëte le juge à propos.

DES HEXAMETRES.

Ainſi le vers Hexametre eſt compoſé de ſix pieds, dont les quatre premiers ſont indeterminez, & peuvent eſtre indifferemment, ou quatre Dactyles, ou quatre Spondées, ou un Dactyle, & trois Spondées; ou un Spondée & trois Dactyles, ou deux Dactyles & deux Spondées, comme on peut voir à l'ouverture de Virgile.

Les deux derniers ſont determinez, parce que le cinquiéme eſt un Dactyle neceſſairement, & le dernier un Spondée; comme

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Armă vĭ-rūmquĕ că-nō Trō ĭa quī prīmŭs ăb-ōrīs.

DU PENTAMETRE.

Le Pentametre eſt preſque toûjours joint à l'Hexametre. Il eſt compoſé de cinq pieds, dont les deux premiers ſont indeterminez, & peuvent eſtre ou Dactyles ou Spondées : Aprés ſuit une Ceſure ou ſyllabe longue ; puis deux Dactyles, & une autre Ceſure : ainſi.

1 | 2 | | 3 | 4 |
Nōn ſŏlĕt-ĭngĕnĭ-ĭs-ſŭmmă nŏ-cērĕ dĭ-ēs.

On peut auſſi ſcander ce vers, en mettant aprés les deux premiers pieds un Spondée, & puis deux Anapeſtes.

DES ÏAMBIQUES.

Les Vers ïambiques ſont ainſi nommez à cauſe du pied ïambe, qui en eſt le principal, & qui les compoſe quelquefois tous entiers.

Ceux qu'on appelle purs ïambiques, ſont ceux qui n'ont que des pieds ïambes ; comme.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Sŭīs, ĕt ĭ-psă Rō-mă vĭ-rĭbŭs-rŭĭt.

Les autres qui ſont les plus communs, ont ſeulement pour pieds determinez, trois ïambes aux pieds pairs, ſçavoir le 2. 4. & 6. aux autres pieds ils ont ou des ïambes, ou des Spondées, ou des Dactyles, ou des Anapeſtes. Et outre cela ils reçoivent en tous les pieds le Tribraque, excepté au ſixiéme, qui doit eſtre neceſſairement un ïambe.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Quĭ ſtătŭ-ĭt ălĭ-quīd pār-te ĭnaū-dĭta ăl-tĕrā.

1 | 2 | 3 | 4 | 5 | 6 |
Æquūm lĭcēt ſtātŭĕ-rĭt haūd æquus fŭĭt. Senec.

Il y a auſſi des Vers ïambiques de 4. pieds, qui ſuivent ceux de 6. & ont eſſentiellement au dernier un ïambe, comme

1 | 2 | 3 | 4 |
Jām lū-cĭs ōr-tō ſī-dĕrē.

De

De la maniere de ſcander ou meſurer les Vers, & des figures qui s'y rencontrent.

LA maniere de ſcander ou meſurer le Vers, conſiſte à le diſtinguer & diſtribuer en tous les pieds qui le compoſent. Les Latins l'appellent *ſcanſio*, parce qu'il ſemble que le vers aille comme en montant par le moyen de ces pieds.

Mais pour ſcander le vers, il y a quatre figures à remarquer, l'*Ecthliſe*, la *Synalephe*, la *Synereſe*, & la *Diereſe*.

De l'Ecthliſe, & la Synalephe.

L'Ecthliſe eſt quand on mange l'*m* finale d'un mot avec ſa voyelle, à cauſe d'une autre voyelle qui commence le mot ſuivant, comme

*Mul*tum ille & *terris jactatus & alto.* Virg.

La Synalephe eſt au regard des voyelles & des diphthongues ce qu'eſt l'Ecthliſe au regard de l'*m*. Car elle ſe fait lors que l'on mange une voyelle ou une diphthongue à la fin d'un mot, à cauſe d'une autre voyelle ou d'une autre diphthongue qui ſuit à l'autre mot, comme

Conticuer' omnes, intentiqu' ora tenebant. Virg.

Ce que l'on doit obſerver dans l'uſage de ces deux figures.

Ces deux figures ſont plus douces quand la voyelle qui ſuit celle qui eſt mangée eſt longue, que quand elle eſt breve: comme on peut voir dans ce vers de Catule:

Troja nefas, commune ſepulcrum Europæ, *Aſiæque.*

La Synalephe ſemble auſſi avoir une douceur particuliere, quand le mot ſuivant commence par la même voyelle que celle qui eſt mangée à la fin du précedent, comme

Ille ego *qui quondam gracili modulatus avena.* Virg.

Ergo om*nis longo ſolvit ſe Teucria luctu.* Id.

Quoy qu'il en ſoit, il faut toûjours prendre garde que la prononciation qui naiſt de ces figures, ne ſoit pas trop rude ny deſagreable à l'oreille. Il ne faut pas même qu'elles ſoient trop frequentes, ſur tout dans les Elegies, qui demandent une douceur toute particuliere, au lieu qu'elles peuvent quelquefois donner quelque gravité plus grande ou quelque agrement dans les vers Heroïques, ſelon

ſelon les rencontres particulieres: Comme en ce vers de Virgile,

Phillida amo ante alias.

qu'il a remply de figures par une douceur affectée; qui convient à ſon ſujet. Comme au contraire il a voulu repreſenter quelque choſe d'horrible, quand il a dit en décrivant Polyphême:

Monſtrum horrendum, informe, ingens, &c.

Et ailleurs:

Tela inter media, atque horrentes Marte Latinos.

Hors cela il ne faut gueres voir plus de deux fois ces figures dans un même vers. Il ne faut pas même les mettre facilement au commencement du vers, ny au commencement du ſixiéme pied; comme dans Juven.

Loripedem rectus derideat, Æthiopem albus.

Ny même au milieu du Pentametre; comme dans Properce,

Herculis, Anteique, Heſperidúmque Comes.

On peut dire encore qu'elles n'ont pas beaucoup de grace à la fin du cinquiéme pied dans le vers Heroïque, comme en celuy-cy de Catule:

Difficile eſt longum ſubito deponere amorem.

Quoy que Virgile l'ait fait diverſes fois, & ſemble même l'avoir affecté en quelque endroit.

Et ces figures font preſque le même effet dans le dernier Dactyle du Pentametre, ſi l'on n'en uſe avec grande diſcretion, comme

Quadrijugo cernes, ſæpè reſiſtere equo.

L'Ecthlipſe & la Synalephe ſe trouvent auſſi quelquefois à la fin du vers, dont la derniere ſyllabe eſt mangée par le premier mot du vers ſuivant, qui commence par une autre voyelle; comme

Aut dulcis muſti Vulcano decoquit honorem,
Aut foliis undam ——— Virg.

Omiſſions de la Synalephe.

La Synalephe s'omet quelquefois regulierement ou par licence.

Regulierement, comme dans *ô, heu, ah, proh, va, vah, hei*, & ſemblables Interjections.

O pater, ô hominum, *divumque æterna poteſtas.* Virg.

Heu ubi *pacta fides, ubi quæ jurare ſolebas?* Ovid.

Par licence: Premierement lors que l'on conſidere l'H comme une conſonne, ainſi que nous faiſons toûjours en François de nôtre H aſpirée ne diſant pas l'*honte*, mais *la honte.*

Poſt habita coluiſſe Samo: hic *illius arma.* Virg.

Secondement quand le Poëte prend cette liberté par une imitation des Grecs, comme

Et ſuccus pecori & *lac ſubducitur agnis*, Virg.

Mais d'une maniere ou d'une autre, cette omiſſion doit eſtre rare, parce

parce qu'elle cauſe ce que l'on appelle un *hiatus* dans un Vers, que l'on doit toûjours tâcher d'éviter.

La voyelle longue ou la diphthongue qui n'eſt pas mangée par la Synalephe devient commune dans le Vers. Ainſi elle eſt breve dans ceux-cy;

Nomen & arma locum ſervant: te *amice nequivi.* Virg.
Credimus? an qui *amant ipſi ſibi ſomnia fingunt?* Id.

Au contraire elle eſt longue dans ces autres:

Lamentis gemitúque, fœmineo *ululatu.* Id.
Ante tibi Eox *Atlantides abſcondantur.* Id.

On en peut même voir de longues & de breves dans un même Vers comme

Ter ſunt conati *imponere* Pelio *oſſam.* Id. 1. Georg.

De la réünion des ſyllabes, qui comprend la SYNERESE *& la* SYNECPHONESE.

Nous venons de voir comme les ſyllabes ſe mangent par Synalephe, lors qu'elles ſe rencontrent enſemble, l'une à la fin d'un mot, & l'autre au commencement d'un autre. Mais cette concurrence pouvant arriver auſſi au milieu d'un même mot, on eſt obligé ſouvent de les reünir de même, ce que nous comprenons ſous le mot de REUNION DE SYLLABES.

Or cette réünion ſe fait particulierement de l'E & de l'I avec la voyelle ſuivante, comme *Anteambulo*, *alvearia*, de quatre ſyllabes:

Seu lento fuerint alvearia *vimine texta.* Virg.
Anteambulones *& tegatulos inter.* Mart.

Et de même: *deerit*, *deerant*, *deeſſem*, *deero*, *prehendo* de deux; *dein*, *dehinc* en une ſyllabe: *deinceps*, *deinde*, *proinde*, *arei*, *aureis*, *anteit* en deux: *anteire* en trois, & ſemblables.

Et cette figure eſt particulierement en uſage dans les Noms en EUS & dans leur Genitif en EI; comme *Mneſteus*, *Orpheus*, *Antheus* diſſyllabes: Comme encore *Mneſte*, *Theſte* diſſyllabes: *Ulyſſei*, *Achilles* triſſyllabes. Et au Vocatif même *Panthen* diſſyllabe, & ſemblables.

Mais il faut remarquer que l'u eſtant de ſa nature une voyelle liquide aprés l'*s*, auſſi bien qu'aprés le *q* & le *g*, il s'écoule & ſe mange toûjours dans *ſuadeo*, *ſueſco*, & *ſuavis*, avec leurs derivez, ſans qu'il ſoit beſoin d'appeller cela une licence, parce que ſi on les trouve autrement, c'eſt plûtoſt par licence, & contre la nature de cet *u* qui eſt liquide dans ces mots, de même que dans *qua*, & ſemblables.

Tum celerare fugam patriâque excedere ſuadet. Virg.
Et metus & male ſuada *fames, & turpis egeſtas.* Id.
Suave *locus voci reſonat conclaſus, inanes.* Hor.

AVER-

AVERTISSEMENT.

Quelquefois la Synalephe ſe rencontre avec la Syneresè; comme

Uno eodemque *tulit partu*, *paribuſque revinxit*
Serpentum ſpiris ——— Virg.

Où l'on voit qu'il y a une Synalephe de l'*o* qui eſt mangé en *uno*; puis une Syneresè en *eodem*, qui eſt diſſyllabe, en ſorte qu'il faut ſcander ainſi,

Un' eodemque tulit, &c.

Et de même;

Uno eodemque *igni*, *noſtro Daphnis amore*. Virg.
Uuâ eâdemque *viâ ſanguiſque*, *animuſque ſequuntur*. Id.

De la DIERESE.

La Dieresè eſt contraire à la figure precedente, & eſt proprement quand d'une ſyllabe on en fait deux, comme *aulaï* pour *aulæ*, *vitaï* pour *vitæ*, *diſſoluëndi* pour *diſſolvendi*, dans Tibule:

Stamina non ulli diſſoluënda *Deo*.

DE LA CESURE.

IL faut auſſi pour bien meſurer les Vers, connoiſtre ce que c'eſt que la Ceſure.

Le mot de Ceſure vient de *cædere*, couper: & l'on nomme de ce nom dans les Vers, la ſyllabe qui demeure aprés un pied, à la fin d'nn mot, dont elle ſemble eſtre coupée, pour ſervir de commencement au pied ſuivant.

Dans les vers Heroïques ou Hexametres, la Ceſure donne beaucoup de grace quand elle ſe trouve aprés le ſecond pied; comme

Arma virumque cano, &c.

A moins que de cela il faut tâcher, qu'elle ſoit aprés le premier & aprés le troiſiéme pied; comme

Ille meas errare boves, &c.

Mais le vers où il n'y a point de Ceſures, ſur tout dans les Hexametres, eſt fort rude; comme

Urbem fortem nuper cedit fortior hoſtis.

Quoy qu'il s'en trouve un dans l'Epithalame de Catule, qui eſt eſtimé;

Tertia pars data patri, *pars data tertia matri*.

Et celuy où il n'y en a qu'aprés le troiſiéme pied, n'eſt gueres plus agreable : comme dans Lucrece ;

Et jam cætera, mortales quæ ſuadet adire.

Or il faut remarquer que la force de cette Ceſure eſt telle, qu'elle rend longue une ſyllabe qui ſeroit breve de ſa nature, lors même qu'elle n'eſt ſuivie que d'une voyelle ; il s'en trouve des exemples aprés tous les pieds, comme

Pectoribus *inhians ſpirantia conſulit exta.*
Omnia vincit amor, *& nos cedamus amori.*
Dona dehinc auro gravia *ſcitoque elephanto.*
Grajus homo infeſtos linquens profugus *Hymenæos*

AVERTISSEMENT.

L'on peut remarquer cecy en paſſant. Ceux qui deſireront une plus ample connoiſſance de toutes ces choſes, & de pluſieurs autres que nous n'avons pas jugé à propos de toucher icy, pourront voir la Nouvelle Methode, qu'il eſt bon même de mettre entre les mains des enfans ſi-toſt qu'il ſeront en âge de s'en pouvoir ſervir. Quoy que nous ayons eu ſoin de renfermer en ce petit Livre tout ce qui pouvoit eſtre neceſſaire pour eux, & ce qui ſemble plus utile pour ceux qui commencent, n'y ayant rien qu'on doive avoir plus dans l'eſprit à leur égard, que cette regle de Ramus, confirmée par le ſens commun & par l'experience.

PEU DE PRECEPTES ET BEAUCOUP D'USAGE.

FIN.

TRIA-

TRAITE'
DES PARTICULES
FRANÇOISES,
ET AUTRES FAÇONS DE PARLER,

Tres-utile aux Enfans pour leur apprendre à composer en Latin.

A

LA Particule A signifiant une distance de lieu où quelque chose se fait, s'exprime par l'Ablatif, comme; Le General d'armée a esté tué à deux lieuës proche la Ville, *Secundo ab Urbe lapide militia Præfectus occisus est*: & beaucoup mieux par *ad*, avec l'Accusatif; Il est tombé de son cheval à vingt pas de sa maison, *Ad vigesimum passum à domo ex equo cecidit.*

Quand elle marque l'enseigne où est, ou se fait quelque chose, on l'exprime par l'Accusatif avec *ad*; Au Soleil d'or, *Ad Solem aureum*, A la Tour d'argent, *Ad turrem argenteam*; On dit aussi, Le fils est assis à la droite du pere, *Ad dexteram patris sedet filius.*

Quand elle signifie, Selon, on l'exprime par l'Ablatif, comme; A mon avis vous n'estes pas sage, *i.* selon mon avis, *Meâ quidem sententiâ non sapis*; Il s'est ainsi comporté à mon exemple, *i.* selon mon exemple, *Exemplo meo ità se gessit.*

Quand elle signifie le signal qui se donne pour faire quelque chose, on l'exprime par *ad*, avec l'Accusa-

tif, comme; Les ſoldats s'aſſemblent au ſon de la cloche, *ad ſonitum campanæ conveniunt milites.*

Quand elle ſe rencontre avec un Nom de temps, on l'exprime par l'Ablatif, comme; A trois heures, *i.* à la troiſiéme heure, *Horâ tertiâ.*

Quand elle ſignifie, Sur, on l'exprime par *ad*, comme; A l'heure du dîner, *i.* ſur l'heure du dîner, *Ad horam prandii*, A l'heure du combat, *i.* ſur l'heure du combat, *Ad horam pugnæ.*

Quand elle ſignifie, Vers, on l'exprime encore par *ad*, comme; Ma maiſon eſt ſituée à l'Orient, *Domus mea ad Orientem ſita eſt.*

Quand elle ſignifie le moyen par lequel on connoît, on juge, on conjecture quelque choſe, on l'exprime par *ex*, avec l'Ablatif; comme, A vos yeux, à vos paroles, à voſtre viſage, je vois, je conjecture que vous n'eſtes pas ſage; *Ex oculis tuis, verbis, & vultu, video, perſpicio, conjicio te non ſapere, te inſipientem eſſe.*

La Particule A, avec ces Adjectifs, Enclin, Propre, Preſt, Commode, s'exprime par *ad*, Qui eſt enclin à quelque choſe, *Propenſus ad aliquid*: Propre, commode, preſt à quelque choſe, *Aptus, commodus, paratus ad aliquid*; On dit auſſi, Exciter, Pouſſer, Solliciter, Forcer à prendre les armes, *i.* pour prendre les armes; *Aliquem ad arma excitare, ſollicitare, compellere, cogere.*

A devant un Verbe, ſe tournant par Afin que, s'exprime par *ut*; A ne point mentir, *i.* afin que je ne mente point, *Ut non mentiar*, ou *ne mentiar*, A dire vray, *i.* afin que je diſe vray, *Ut verè dicam.* A parler plus ſagement, *i.* afin que je parle plus ſagement, *Ut ſapientiùs loquar.*

Quel eſt voſtre avis de ce procés? *Hâc de lite quid cenſes?* Je ſuis de cét avis, *Sic ſentio.*

Aprés, ſignifiant un degré de dignité, s'exprime par *a*, ou *ab*; Le premier, le ſecond, le troiſiéme d'aprés le Roy, *Primus, ſecundus, tertius à Rege.*

Aprés,

Après, ſuivy d'un Subſtantif, s'exprime par *poſt*, Après ces paroles il partit, *Poſt hæc verba profectus eſt.*

Après, avec un Adjectif, & un Nom de temps, s'exprime par *poſt*, qu'on met entre l'Adjectif & le Subſtantif avec un Ablatif; Après beaucoup d'années, *Multis poſt annis.* Après quelques jours, *Aliquot poſt diebus*; on dit auſſi, *aliquot poſt annos, aliquot poſt dies.*

Après, avec un Verbe, ſignifie la même choſe qu'Ayant ou Eſtant; c'eſt pourquoy voyez ce que je diray cy-après dans les Participes.

Un peu après; *Paulò poſt, aliquantò poſt.* Beaucoup après; *Multò poſt.* Combien après, *Quantò poſt.* Autant après que, *Tantò poſt quantò.*

Après, ſignifiant Enſuite, s'exprime par *poſteà, deindè*; Que voſtre compagnon parle, vous répondrez après, *i.* vous répondrez enſuite, *Loquatur ſocius tuus, deindè*, ou *poſteà reſponſum dabis.*

Avant, Devant, avec un Verbe, ſe tourne par Avant que, Devant que, & s'exprime par *Antequàm, priuſquàm*; Il déjeûne avant de ſortir de la maiſon, *i.* avant qu'il ſorte, *Antè jentat*, ou *priùs jentat, quàm domo egrediatur.*

Auſſi toſt que, dés auſſi-toſt qu'il aura reconnu cette fraude, *Simul ut, ſimul ac, ubi primùm, ſtatim atque hanc fraudem agnoverit.*

Auſſi-toſt dit, auſſi-toſt fait, *Dictum, factum.*

Auſſi que, avec un Adjectif ou un Adverbe, s'exprime par *Tam quàm*, ou *æquè ac*; Il eſt auſſi docte que ſage, *Æquè doctus eſt ac ſapiens.* Auſſi courageuſement que ſagement, *Æquè fortiter ac ſapienter, Tam fortiter quàm ſapienter*, ou *Non minus fortiter quàm ſapienter, non minus doctus eſt quàm ſapiens.*

Autant que, avec un Verbe, s'exprime par *Tam quàm*, ou *tantùm quantùm*; Il travaillera autant que vous voudrez, *Tantum laborabit quantùm volueris, tam labórabit quàm volueris.*

Quelquefois on l'exprime par *Sic ut, ita ut*; Il eſt

autant aimé qu'il puiſſe eſtre, *Ità amatur, ſic amatur, ut nihil ſuprà.*

Autant que, avec un Subſtantif ſingulier, s'exprime par *Tantùm quantùm* avec le Genitif; Autant de prudence que d'eſprit, *Tantùm ingenii quantùm prudentiæ*, ou bien par *tantus, a, um*; Il a autant de ſageſſe que de courage, *Tantâ ſapientiâ praditus eſt, quantâ animi fortitudine*, ou bien tournant la phraſe, *non minori ſapientiâ praditus eſt, quàm animi fortitudine.*

Autant que, avec un Subſtantif plurier, qui ſe peut nombrer, s'exprime par, *tot quot*; il a autant de ſerviteurs que d'ecus, *Tot habet ſervulos quot nummos.*

Quelquefois, Autant que, ſignifie, Autant de temps que, & s'exprime pour lors par, *Tamdiu quamdiu*; Nous avons autant étudié, que vous avez travaillé, *Tamdiu ſtuduimus, quamdiu laboraviſti.*

On dit auſſi fort bien. Autant de fois que, *Toties, quoties*; Il ſe fâche contre luy autant de fois qu'il luy demande de l'argent, *Quoties pecuniam rogatur, toties petenti iraſcitur.*

Quelquefois on l'exprime ſeulement par *Quantùm, quot, quamdiu, quoties*; Il a reſiſté aux ennemis autant qu'il a peu, *Quantùm potuit, quantùm in ſe fuit, hoſtibus obſtitit*; Il vous a autant attendu que vous l'aviez ordonné, *Quamdiu juſſeras te expectavit*; Il vous répondra autant de fois que vous l'interrogerez, *Quoties rogabitur reſponſum dabit.*

Il étudie autant que jamais, autant qu'aucun autre, autant qu'on puiſſe s'imaginer. *Studet ut qui maximè, ut quàm maximè.*

Il eſt autre que vous ne penſez, *Alius eſt ac putas, alius eſt atque putas, alius eſt quàm putas.*

Il a autrement répondu que les autres, *Aliter reſpondit ac cæteri, aliter atque cæteri, aliter quàm cæteri.*

B.

Vous avez beau parler, *i.* en vain vous parlez, *Fruſtra loqueris.*

Il

Il faiſoit beau voir cette Ville brûler, *Præclarum ſanè erat hanc Urbem conflagrantem vidêre.*

Voilà qui eſt beau, *i.* la belle action, *Egregium ſanè facinus.*

Tout beau, ne vous fâchez pas, *Bona Verba quæſo.*

Beaucoup, avec un Subſtantif, s'exprime par *Multus, a, um*, ou *Plures*; Il a beaucoup de ſoldats, *Multos habet milites, plures habet militès.*

Ou par, *Multum*, avec le Genitif, Beaucoup de pain & de vin, *Multum panis & vini.*

Beaucoup, avec un Verbe, s'exprime par, *Multum*: Il s'eſt beaucoup réjoüy, *Multùm gaviſus eſt*: ou par un Adverbe qui convienne au Verbe; Il vous a beaucoup attendu, *i.* long temps attendu, *Diu te expectavit.*

Beaucoup, avec un Comparatif, *Aliter*, & le Verbe *Malo*, s'exprime par, *multò*, ou *longè*; Beaucoup plus docte, *Multò doctior, longè peritior*; Il a beaucoup mieux aimé ſe taire que de répondre; *Multò maluit tacêre quam reſpondêre*; Il a agi beaucoup autrement, bien autrement que je n'eſperois, *Longè aliter. multò aliter egit quàm ſperabam.*

On dit auſſi, *multò plus, multò minùs, multò antè, multò poſt.*

Bien loin d'étudier, *i.* au lieu d'étudier, *voyez au lieu.*

Bien que, quand bien même, c'eſt à dire, quoy *que.*

Bien, ſignifie quelquefois richeſſes, il a beaucoup de biens, *Divitiis affluit, facultatibus abundat.*

Bien avec un Verbe, s'exprime par l'Adverbe, dont il porte la ſignification; il écrit bien, il parle bien, *egregiè pingit, eleganter loquitur.*

Il eſt bien aimé de ſes compagnons, *à condiſcipulis multùm amatur.*

Bien, avec un Adjectif s'exprime par le Superlatif; il eſt bien juſte, que vous honoriez vos parens, *æquiſſimum eſt, ut parentibus tuis honorem deferas.*

Bien, ſe prend quelquefois pour environ ; il a bien deux cens chevaux, *i.* environ deux cens chevaux; *ducentos circiter equos habet*; Il eſt bien cinq heures, *i.* environ cinq heures, *quinta circiter hora eſt*; venez demain me voir, *die craſtinâ convenias me quaſo*; bien je viendray, *conveniam utiquè, certè.*

Tout va t'il bien ? fort bien, *rectènè omnia ? rectè admodum*, & bien ne l'avois-je pas bien dit; *at at nonnè prædixeram*; nous avons bien fait, vous avez bien fait, il a bien fait, *rectè factum*; ô qu'il a bien fait; *ô prudens factum.*

Vous avez perdu voſtre livre; & bien quand je l'aurois perdu, *librum amiſiſti, & ſi amiſiſſem quid tum, quid indè.*

Tout va bien, *benè, præclarè ſe habent omnia*; il eſt bon que vous écoutiez le maître, *operæ pretium eſt ut præceptorem audias; vel te præceptorem audire.*

A quoy bon lire tant de livres, *quid attinet, quid opus eſt, tot libros devorare*; à quoy bon ces paroles, *quorſum hæc verba.*

Je parle tout de bon, *Loquor extra jocum, ſerio loquor.*

C

çà, parlant à pluſieurs s'exprime par, *agite*; çà mes amis, *agite amici.*

Avec un Singulier, on l'exprime par, *age*; ça mon fils répondez moy, *age puer reſpondè mihi. Agedum*, eſt pour le Singulier, & le plurier, *agedum puer, agedum milites.*

Ils alloient deçà & delà, de coſté & d'autre *paſſim vagabantur, huc illuc vagabantur.*

Cela eſt cauſe que je ſuis tombé, *i.* pourquoy je ſuis tombé, *id in cauſa eſt cur ceciderim.*

Pour pluſieurs cauſes, pour pluſieurs raiſons & conſiderations, *multis de cauſis.*

A cauſe, avec un Subſtantif s'exprime par, *ob, propter*; à cauſe de l'amitié que vous me portez, *ob tuam,*

tuam, *propter tuam erga me amicitiam*; ou par, *cauſa* avec le Genitif; à cauſe de voſtre pere, & de voſtre vertu, *virtutis tuæ*, *patriſque cauſâ*, ou par *præ* avec l'Ablatif; à cauſe de la crainte, *præ metu*, *præ timore*, on dit-auſſi fort bien; à cauſe de moy à cauſe de toy, *meâ cauſâ*, *tuâ cauſâ*, au lieu de *mei cauſâ*, *tui cauſâ*.

Quand on trouve en François, c'eſt luy que, c'eſt luy qui, c'eſt pour cela que, c'eſt pour lors que, c'eſt que, & ſemblables, on n'exprime point en Latin le c'eſt ny le que; c'eſt luy qui m'a annoncé cette nouvelle, *i.* il m'a annoncé cette nouvelle, *id nuntii attulit mihi*, c'eſt vous que je cherche, *i.* je vous cherche, *te quæro*; quand on le prie, c'eſt pour lors qu'il ſe met en colere. *i.* pour lors il ſe met en colere, *cùm rogatur*, *tunc maximè iraſcitur*.

C'eſt pour cela que, c'eſt à cauſe que, c'eſt pour cette raiſon que, *i.* c'eſt pourquoy, *idcircò*, *quamobrem*.

C'eſt ainſi que nous parlons, *i.* nous parlons ainſi, *ſic loquimur*; eſt ce ainſi que vous parlez? *ſiccinè*, *itanè loqueris*? ce qui m'eſtonne le plus, c'eſt que les enfans ſont enclins au mal, *i.* ce qui m'eſtonne les plus, les enfans ſont enclins au mal, *quod mihi magis mirum videtur*, *juvenes ad malum propenſi ſunt*.

C'eſt eſtre foû, que de répondre de la ſorte, *i.* ceux qui répondent de la ſorte, ſont foûs, *ſtulti ſunt*, *qui ſic reſpondent*.

Ces façons de parler, ce n'eſt pas à dire que, ſe tournent en Latin par, pour cela; ſi j'a manqué en cette affaire, ce n'eſt pas à dire, que je doive eſtre mépriſé, *i.* je ne dois pas pour cela eſtre mépriſé, *ſi hâc in re peccavi*; *non ideò*, *non idcircò contemnendus ſum*.

Pour avoir trop hanté les méchans, ce n'eſt pas à dire pour celà, que je le fois: *Si nimùm improbos frequentavi*, *non ideò*, *non idcircò*, *non continuò ſum improbus*.

Combien, avec un Verbe, s'exprime par *quantùm*, Combien a t'il travaillé : *Quantùm laboravit*; Combien s'eſt-il mis en colere : *Quantùm iratus eſt* ?

Combien, avec un Adjectif, ou avec un Adverbe, s'exprime par, *quam* ; Combien eſt petit voſtre livre, *Quàm exiguus eſt liber tuus* ; Combien difficilement, *Quàm difficilè.*

Avec un Subſtantif ſingulier, on l'exprime par *quantùm* avec le Genitif ; Combien d'honneur & de recompenſe ; *Quantùm honoris & mercedis* ; ou par, *Quantus, a, um* ; Combien de crainte, combien de deshonneur, *Quantus timor, quantum dedecus.*

Combien, avec un Subſtantif pluriel, qui ſe peut nombrer, s'exprime par, *Quot*, Combien a t'il de valets, *Quot habet ſervos.*

A condition, *i.* pourveu que, *modò ut, eâ lege ut, dummodò* ; A condition que vous ne precipiterez point les affaires : *Eâ lege ut, modò ut, dummodò nihil properes.*

Comme ſi ; *Perindè ac, perinde ac ſi, non ſecus ac, non ſecus ac ſi* ; Il m'honore comme ſon frere : *Obſervat me, perindè ac fratrem ſuum, non ſecus ac fratrem ſuum, non ſecus atque fratrem ſuum* ; comme ſi je l'avois connu ; *Perinde ac ſi illum noviſſem, non ſecus ac ſi eum noviſſem.*

Comme ſi, quand on ſe mocque, s'exprime par *quaſi vero* ; comme ſi c'eſtoit un homme bien ſçavant, *quaſi verò peritiſſimus eſſet.*

En voſtre conſideration, *tuâ cauſâ* ; en conſideration de vos bienfaits, *beneficiorum tuorum cauſâ, meritorum tuorum gratiâ.*

Contre, s'exprime par, *contrà, in, adverſus* ; contre les ennemis, *contra hoſtes, in hoſtes, adverſus hoſtes.*

Quand Contre ſignifie, outre, il s'exprime par *præter* ; contre la defenſe de ſon pere, *i.* outre la defenſe, *præter defenſionem patris.*

Con-

Contre la coûtume, *i.* outre la coûtume, *præter consuetudinem.*

J'ay fait de mon costé ce que j'ay pû, *pro virili parte egi, pro viribus enixus sum.*

De quelque costé qu'il se tourne, *quocumque se vertat*; Je ne sçay de quel costé tourner, *quò me vertam nescio,*

Il vient des soldats de tous costez, *undique affluunt milites*; On écrivoit tous les jours de costé & d'autre, de part & d'autre, *ultrò citròque*; *diebus singulis litteræ commeabant.*

Vous ne prenez pas les choses du costé qu'il faut, *i.* vous les prenez autrement qu'il faut, *res in alienam partem deflectis, res aliò detorques*, ou *res secus ac oportet interpretaris.*

La guerre nous menace d'un costé de la mort, de l'autre costé de la servitude, *hinc nobis bellum mortem intentat, illinc servitutem.* On dit aussi, *hinc*, d'un costé, *hinc*, de l'autre; ou bien, *hinc*, d'un costé, *indè verò*, de l'autre.

On a combartu d'un costé & d'autre, *ex utrâque parte certatum est.*

Courage, réjoüissons-nous; *bono animo, lætemur.*

D.

Dans, avec un nom de temps, s'exprime par, *intra*: Dans trois semaines, *intra tres hebdomadas*, dans deux jours, *intra biduum, intra duos dies.*

Lire quelque chose dans quelque Auteur, *i.* chez quelque Auteur, *apud Autorem aliquid legere*, j'ay appris cette fable dans Ovide, *apud Ovidium hanc fabulam didici.*

La Particule, De, avec un nom de temps, se tournant par, depuis, s'exprime par *a*, ou *ab*; De trente ans on n'a point oüi parler d'une guerre, si sanglante, *i.* depuis trente ans, *à triginta annis ne bellum quidem ità cruentum auditum est.*

Quand il se tourne par, Dans, on l'exprime par

intra, ou *ante*, de dix ans il ne viendra à bout de cette entrepriſe, *i.* dans dix ans, ou avant dix ans il ne viendra à bout de cette affaire, *intra decem annos, ante decem annos, hujuſce conſilii finem non aſſequetur.*

On l'a pris par-devant, par-derriere, à côté, *à fronte, à tergo, à lateribus captus eſt.*

Quand la Particule, de, du, des, ſignifie, A cauſe, on l'exprime par l'Ablatif ſans Prepoſition; tout le monde ſe réjoüit de voſtre arrivée, *i.* à cauſe de voſtre arrivée, *adventu tuo omnes lætantur.*

Ou par *præ*, avec l'Ablatif; De crainte qu'il avoit il n'a jamais oſé reciter la leçon, *præ timore lectionem reddere nuſquam auſus eſt.*

Quand, de, du, des, ſignifie changement d'état & de condition, on ſe ſert d'*ex*, avec l'Ablatif; D'eſclave je vous ay fait mon affranchy, *feci è ſervo ut eſſes libertus.*

De pauvre il eſt devenu riche, *ex inope, factus eſt dives.*

Quand de, du, des, ſignifie, Touchant, on l'exprime par De, avec l'Ablatif; l'Ambaſſadeur a donné des nouvelles des affaires d'Italie, *i.* touchant les affaires d'Italie, *de Italiæ negotiis Legatus varia nunciavit*; de quoy parlez-vous, *i.* de quelle choſe parlez vous? touchant qnelle choſe parlez vous? *quâ de re loqueris?*

Il a doctement parlé de la vertu, *i.* touchant la vertu, *quàm eruditiſſimè de virtute locutus eſt.*

De jour en jour, *in dies ſingulos*, ou *ſingulis diebus.*

Les eaux croiſſent d'heure en heure, *in horas augeſcunt aquæ.*

Ces façons de parler, Il n'eſt pas ſage de dire, il n'eſt pas ſage de faire, s'expriment par, *qui, quæ, quod*, avec le Subjonctif; Il n'eſt pas ſage de parler ainſi, *non ſapiens eſt qui ſic loquatur.*

De, du, des, ſignifiant une partie de quelque nombre ou de quelque quantité, s'exprime par *ex*, avec l'A-

l'Ablatif; De deux cens qu'ils étoient, il n'en eſt reſté que vingt, *en, ducentis nulitibus, viginti dumtaxat ſuperavére.*

Vous eſtes digne d'eſtre loüé, *i.* lequel vous ſoyez loüé, *dignus es qui lauderis.* On peut auſſi ſe ſervir d'un Subſtantif, *dignus es laude.*

Que ſi le Verbe François qui ſuit cét Adjectif, eſt Paſſif, & que le Verbe Latin n'ait point de Paſſif, il faudra tourner le Verbe par l'Actif; Il eſt digne d'eſtre imité, on tournera la phraſe, & on dira, il eſt digne que tout le monde l'imite, *dignus eſt quem omnes imitentur.*

Depuis que, *ex quo, ex quo tempore.*

Depuis quand eſtes-vous arrivé, *quamdudum, quampridem adveniſti.*

Il n'y a pas long-temps, *non ita pridem, proximè.*

A quel deſſein me venez-vous voir, *quonam me convenis conſilio*; à deſſein de vous ſaluër, *eo conſilio, ut tibi ſalutem dicam*, ou *quânam mente, quonam animo me convenis, eâ mente, eo animo, ut tibi ſalutem dicam.*

A deſſein, ſe tournant par, Exprés, s'exprime par, *conſultò, de induſtriâ, deditâ operâ.*

Il l'a fait venir à deſſein, *conſultò illum vocavit*, ou *de induſtriâ illum vocavit.*

Devant, marquant quelque lieu, s'exprime par *ante.*

Devant la porte de ſon voiſin, *ante fores vicini ſui*, ou *præ foribus vicini ſui.*

Devant, ſignifiant, En preſence, s'exprime par *coram.*

Devant le Roy, *i.* en preſence du Roy, *coram Rege.*

Devant, ſignifiant, Plûtoſt, s'exprime par *prius*, Il eſt revenu devant les autres, *prius aliis reverſus eſt*, ou *prior aliis.*

Quand le Verbe, Devoir, marque obligation, on l'exprime par *debeo*, ou *teneor*; Nous devons honorer

nos

nos parens, *i.* nous ſommes obligez d'honorer nos parens, *parentibus noſtris honorem deferre tenemur, debemus.*

Au lieu de ſe ſervir de *debeo* & *teneor*, il eſt beaucoup plus élegant de ſe ſervir du Gerondif du Verbe qui ſuit, & dire, *nobis colendi ſunt parentes noſtri*; nous devons avoir de l'horreur pour le vice, *à vitio nobis abhorrendum eſt.*

Quand il ſignifie ſeulement une choſe qui ſe fera ſans obligation, on l'exprime par le Futur en *rus*, Nous devons demain nous promener vers la riviere, *i.* nous nous promenerons demain vers la riviere; *die craſtinâ ad flumen ambulaturi ſumus*; Je dois ſouper chez mon Maître un de ces jours, *apud Præceptorem meum brevi ſum cœnaturus*, ou *brevi cœnabo.*

Lequel des deux eſt venu icy, *uter huc vénit.*

De deux ans en deux ans, *altero quoquè anno, ſecundo quoquè anno*; De quatre jours en quatre jours, *quarto quoquè die*; de trois ſemaines en trois ſemaines, *tertiâ quâque hebdomadâ.*

E.

La Particule, En, ſignifiant Comme, s'exprime par *tanquàm*; Il a répondu en homme docte, *i.* comme un homme docte, *tanquàm vir doctus reſponſum dedit*; il s'eſt battu en homme courageux, *tanquàm vir fortis pugnavit.* On peut auſſi l'exprimer par l'Adverbe qui ſe forme de l'Adjectif, *doctè reſpondit, fortiter dimicavit.*

On dit fort bien, Marcher en Eſpagnol, *i.* à la mode Eſpagnole, *Hiſpanico more ambulare.*

La Particule, En aprés un Adjectif, s'exprime par l'Ablatif; puiſſant en armes, *armis potens*, homme conſiderable en richeſſes, *vir divitiis pollens.*

Encore que, encore bien que, c'eſt à dire, quoy que.

En, avec un Nom de temps, s'exprime par, *intra*, En trois ans, *intra triennium*; en quatre heures, *intra quatuor horas*, ou *quatuor horarum ſpatio.*

Avoir

Avoir égard à quelque choſe, *alicujus rei rationem habere*, ou *reſpectum habere ad aliquid.*

Sans avoir égard à la vieilleſſe, *nullâ habitâ ratione ſenectutis.*

Les ennemis ſont en un tel état, qu'ils ne peuvent pas même eſperer de ſe pouvoir defendre, *eò uſque redacti ſunt hoſtes, ut defenſionis ſpes nulla ſit prorſus.*

F.

De façon que, *i.* de ſorte que, *ut, ita ut*; L'ennemi ravage toute la Ville, de façon qu'il ne pardonne à perſonne, *totam Urbem graſſatur hoſtis, ut, ita ut nemini prorſus parcat.*

De quelle façon, *i.* comment, *quomodò*; de cette façon, *hoc modo*; en nulle façon, *nullo modo.*

C'eſt là ma façon d'écrire, *i.* j'ay coûtume d'écrire ainſi, *ſic ſcribo, ſic ſcribere ſoleo.*

D'une autre façon, *i.* autrement, *aliter, alio modo, aliâ ratione.*

En faveur de quelqu'un, *in alicujus gratiam, alicujus causâ, alicujus gratiâ.*

En ma faveur, en vôtre faveur, *in gratiam meam, in gratiam tuam, in mei gratiam, in tui gratiam, meâ cauſâ, tuâ cauſâ.*

Ces façons de parler, Faites-moy la faveur, faites-moy la grace, ſe tournent par, Je vous prie; Faites-moy la faveur, faites-moy la grace de me venir voir, *convenias me, quæſo.*

Le Verbe Faire, ſe prenant pour un autre Verbe, s'exprime par le Verbe dont il porte la ſignification, Faire un Tableau, *i.* peindre un Tableau, *Tabellam pingere*; faire un livre, *i.* compoſer un livre, *librum componere*; faire le ſçavant, *i.* faire ſemblant qu'on eſt ſçavant, *ſe doctum eſſe ſimulare.*

Quand le Verbe Faire, ſignifie Eſtre, il s'exprime par *eſſe*; Il fait beau temps, *i.* le temps eſt beau, *ſudum eſt tempus.*

Il fait bon écouter les bons avis, *i.* il eſt bon d'écouter

ter les bons avis, *ſalutaria audire conſilia opera pretium eſt.*

Quelquefois le Verbe Faire, ſignifie dire le prix de quelque choſe; Combien faites-vous ce paquet, *quanti eſtimas, quanti facis, quanti judicas hunc faſciculum.*

Quand le Verbe Faire; ſe trouve double, comme quand on dit faire faire quelque choſe à quelqu'un, on ſe ſert du Verbe, *jubeo*, qui ſignifie Commander, ou du Verbe, *curo*, qui ſignifie, Donner ordre.

Quand la phraſe ſe tourne par Commander, on l'exprime par, *jubeo*, & on met le Verbe ſuivant à l'Infinitif du Paſſif; Ceſar a fait faire un pont, *i.* a commandé qu'on fiſt un pont, *Cæſar pontem conſtrui juſſit.*

Quand il ſignifie ſeulement; Donner ſoin, on ſe ſert du Verbe, *curo*; Je vous fairay faire un habit, *tibi veſtem contexendam curabo*; On ſe peut même ſervir de *jubeo*, ou de *curo*, indifferemment; *Cæſar pontem conſtrui juſſit*, ou *conſtruendum curavit.*

Quand le Verbe Faire, ſignifie Pouſſer, exciter, forcer, il s'exprime par, *Adduco, cógo, incito, impello*, avec *ad*, & le Gerondif en *dum*, La neceſſité m'a fait faire ce crime, *i.* m'a pouſſé à faire ce crime, *ad id criminis perpetrandum me neceſſitas impulit, coëgit.*

Ce ſeul mépris m'a fait entreprendre la guerre, *ſolus hic me contemptus ad hoc bellum ſuſcipiendum adduxit, cómpulit.*

Quand il ſignifie Faire en ſorte, on l'exprime par *facio, efficio, operam do.*

La douceur de voſtre naturel m'a fait pardonner à cét homme, *effecit humanitas tua, ut huicce homini ignoverim.*

Souvent le Verbe Faire, ſuivy d'un autre Verbe, s'exprime par un ſeul Verbe, qui a la force de tous les deux, comme, Se faire aimer des autres, c'eſt à dire, attirer à ſoy l'amour des autres, *aliorum ſibi amorem allicere, conciliare.*

Faire

Faire aſſembler les ſoldats en un lieu, *i.* aſſembler, appeller, *milites in locum cogere, vocare.*

Faire attendre quelqu'un en un autre temps, *i.* le differer en un autre temps, *aliquem in aliud tempus differre.*

Faire blâmer quelqu'un, *i.* le pouſſer dans le blâme, *aliquem in vituperationem adducere.*

Faire courir un bruit, *i.* ſemer un bruit, *famam ſpargere.*

Faire ceſſer un bruit, *i.* reprimer un bruit, *murmur reprimere.*

Faire changer quelqu'un d'avis. *i.* le détourner de ſon opinion, *à ſententia aliquem deterrere.*

Faire craindre les ennemis, *i.* jetter de la crainte aux ennemis, *hoſtibus metum incutere, terrorem injicere.*

Faire connoître la verité de quelque choſe, *i.* prouver la verité de quelque choſe, *alicujus rei veritatem probare.*

Faire eſperer ou deſeſperer quelqu'un, *i.* pouſſer quelqu'un dans l'eſperance ou le deſeſpoir, *in ſpem aut deſperationem aliquem adducere*; ou bien, *alicui ſpem aut deſperationem creare, afferre, i.* cauſer de l'eſperance ou du deſeſpoir.

Faire douter quelqu'un, *i.* pouſſer quelqu'un dans le doute, *aliquem in dubitationem adducere.*

Faire enfuir, *i.* mettre en fuite quelqu'un, *aliquem fugare; aliquem in fugam convertere.*

Faire eſtimer quelqu'un de tout le monde, *i.* acquerir à quelqu'un l'eſtime de tout le monde, *famam vel æſtimationem omnium alicui parere, conciliare, vel aliquem commendare.*

Faire eſperer beaucoup de ſoy, *i.* donner de l'eſperance de ſoy, *magnam alicui exſpectationem ſuadère, movère.*

Faire eſperer quelque choſe à quelqu'un, *i.* donner de l'eſperance de quelque choſe à quelqu'un *alicujus rei ſpem alicui afferre.*

Faire

Faire hair quelqu'un de tout le monde, *i.* attirer à quelqu'un la haine de tout le monde, *omnium odium alicui concitare.*

Faire naître des troubles, *i.* emouvoir, exciter des troubles, *tumultus, seditiones movere, excitare.*

Se faire obeïr de ſes enfans, *i.* tenir autorité ſur ſes enfans, *in filios auctoritatem tenere.*

Faire obtenir quelque charge à quelqu'un, *i.* obtenir quelque charge pour quelqu'un, *munus alicui impetrare.*

Faire pleurer quelqu'un, *i.* attirer les larmes de quelqu'un, *alicui lachrymas elicere, vel ex alicujus oculis lachrymas elicere.*

Faire parler quelqu'un, *i.* repreſenter quelqu'un parlant, *aliquem loquentem inducere.*

Faire parler tout le monde de ſoy, *i.* eſtre dans la bouche de tout le monde, *in omnium ore verſari.*

Se faire regarder de tout le monde, *i.* attirer ſur ſoy les yeux de tout le monde, *omnium oculos in ſe convertere.*

Faire revenir quelqu'un, *i.* le rappeller, *aliquem revocare.*

Faire ſoûlever le peuple, *i.* exciter le peuple, *populum concitare.*

Faire ſouffrir pluſieurs maux à quelqu'un, *i.* l'opprimer de pluſieurs maux, *variis incommodis aliquem obruere, opprimere.*

Faire voir des marchandiſes, *i.* les expoſer, les déployer, *merces alicui explicare.*

Cela fait pour moy, *id mihi favet, id à me eſt.*

Il ne fait que ſortir de la Ville, *i.* il eſt ſorti preſentement de la Ville, *modo ex Urbe receſſit.*

Je ne faiſois que monter à cheval, que j'ay receu des lettres de la part du Roy, *i.* à peine avois-je monté, lors que je receûs, *vix in equum conſcenderam, vel tantùm conſcenderam, vel mox in equum conſcenderam, cùm à Rege mihi reddita ſunt littera.*

Le

Le Verbe, Il faut, ſignifiant eſtre beſoin s'exprime par, *opus eſt*, *opus habeo*; Il me faut des livres, *i.* j'ay beſoin de livres, *opus eſt mihi libris*, *libris opus habeo.*

On dit auſſi, Il faut ſe taire, *tacito opus eſt.*

Quand il ſignifie Eſtre neceſſaire, on l'exprime par, *neceſſe eſt*; Il faut que vous renonciez aux voluptez, ſi vous voulez embraſſer la Vertu, *ſi virtutem amplecti volueris, voluptates contemnas neceſſe eſt.*

Quand il ſignifie ſeulement, Il eſt à propos, il eſt convenable, il s'exprime par, *oportet*, *decet*, *convenit*; Il faut que vous alliez au-devant de voſtre pere, *oportet ut patri tuo obviam procedas.*

Au lieu d'*oportet*, on peut fort-bien ſe ſervir du Gerondif en *dum*; Il faut combattre, *certandum eſt*; il me faut travailler, *laborandum eſt mihi.*

Si le Verbe eſt ſuivy d'un Subſtantif, il faut faire accorder le Gerondif avec le Subſtantif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accuſatif; Il me faut acheter du papier, *papyrus emenda eſt mihi*, *i.* du papier eſt à acheter à moy.

Si le Verbe ne gouverne pas l'Accuſatif, vous le mettrez ſeulement au Gerondif en *dum*; il faut ſe ſervir des richeſſes, & mettre ſon bonheur en Dieu, *utendum eſt divitiis, & Deo fruendum.*

Peu s'en faut qu'il ne ſoit parvenu à l'Empire, *parum abeſt quin Imperium conſecutus ſit, vel nihil propius factum eſt quàm ut Imperium adeptus ſit, vel nihil propius factum eſt, quin Imperium conſecutus ſit.*

Tant s'en faut que vous excelliez en ſageſſe, qu'au contraire vous eſtes le plus imprudent de toute la Ville, *tantùm abeſt ut ſapientiâ excellas, ut etiam totius Urbis imprudentiſſimus ſis: vel adeo ſapientiâ non excellis, ut potiùs imprudentiſſimus ſis.*

Il ne s'en faut pas un, *ne unus quidem abeſt*: *ne unus quidem deſideratur.*

Il ne s'en faut que quatre de tous, *ex omnibus quatuor dumtaxat deſiderantur.*

Il ne s'en faut que vingt, qu'il ne ſoit le plus ſçavant du College, *prater viginti Scholaſticos Collegii doctiſſimus eſt : vel viginti excipias, doctiſſimus eſt.*

Sur la fin de l'Automne, *exeunte Autumno*; ſur la fin du mois, *ſub finem menſis, exeunte menſe.*

Il a eſté fait Conſul pour la ſeconde, troiſiéme, quatriéme fois, *ſecundò, tertiò; quartò Conſul creatus eſt.*

La premiere fois que je vous trouveray, *ubi primùm in me incides.*

Je vous pardonne pour la premiere fois, à la ſeconde, ou bien ſi vous y retombez, vous ſerez châtié, *primùm parco, quòd ſi iterum in culpam cadas, pœnas dabis.*

Chaque fois que, autant de fois que vous me viendrez voir, *quotieſcumque me convenies.*

Une autre fois vous m'écrirez plus au long, *aliàs pluribus ad me ſcribes.*

Par fois, de fois à autre, *aliàs, ſubindè.*

Je ne l'ay pas même rencontré une ſeule fois, *nè ſemel quidem mihi occurrit.*

Quelquefois vous répondez bien, tantoſt mal, *interdum doctè, interdum malè reſpondes.*

Ruïner une maiſon de fond en comble, *domum funditùs diruere, evertere.*

Je parle du fond du cœur, *ſeriò loquor, ex animo loquor.*

De toutes mes forces, *pro viribus meis, vel quantùm in me eſt.*

Ces façons de parler, A force d'étudier, à force de prier, à force d'aimer, s'expriment en Latin, comme s'il y avoit, Par une étude continuelle, par une étude aſſiduë, par des priéres continuelles, par un amour continuel, *aſſiduo ſtudio, continuis precibus, aſſiduo amore*; Ainſi on dit, A force de pleurer, *continuis lachrymis, aſſiduo fletu*; à force d'aimer la vertu, *continuo virtutis amore.*

Au

Au fort de ſa maladie, *i.* au milieu de ſa maladie, *in medio morbo, ſaviente morbo.*

Je vous le dis une fois pour toutes, *i.* pour la derniere fois, *id ultimum tibi dico.*

G.

Prenez garde de trop parler, *cave ne, vide ne nimiùm loquaris.*

Je n'ay garde de le faire, *non faciam.*

Quand on trouve ces façons de parler, Je n'ay garde, tu n'as garde, on les exprime fort bien par un Adjectif; Il n'a garde de ſe laiſſer tromper, *i.* il eſt trop adroit pour eſtre trompé, *cautior eſt quàm ut decipiatur.*

Il n'a garde d'entreprendre une guerre ſi douteuſe, *i.* il eſt trop prudent pour entreprendre une guerre ſi honteuſe, *prudentior eſt quàm ut bellum ita anceps ſuſcipiat.*

Prenez garde à ce que vous faites, *ad ea quæ agis attende.*

H.

A la haſte, *raptim, quàm citiſſimè, quàm celerrimè.*

Haſtez vous, *propera.*

S'il arrive par hazard que, *ſi fortè eveniat ut.*

De bonne heure, *maturè*; de meilleure heure, *maturiùs.*

Hors, dehors, ſignifiant le lieu où on eſt; ou le lieu d'où on vient, s'exprime par, *foris*; Que ſe paſſe-t'il dehors, *quid agitur foris*; d'où vient-il? de dehors, *undè venit? foris.*

Quand il ſignifie le nom du lieu où on va, on l'exprime par *foras*; Si vous ſortez une fois dehors, c'eſt fait de vous, *ſi ſemel foras abieris, periiſti.*

Parler hors de propos, *extra rem vagari.*

I.

L'Interrogation qui ſe fait ſans negation, s'exprime par, *ne*, qu'on met aprés le Verbe; Voulez vous, *viſne*, entendez-vous, *audiſne.* On dit auſſi *vis? audiſt*

dis? On trouve auſſi dans les Auteurs, *audin* pour *audiſn*, *viden* pour *videſnè*.

Si l'interrogation eſt negative, vous l'exprimerez par, *nonnè*, *numquid n*[illegible] N' avez vous pas eſté au-devant de Ceſar, *nonnè obvi*[illegible] *eſari profectus es*?

Quand on fait ces interrogations par, *qui*, *quæ*, *quod*, on ne ſe ſert point de, *nè*; Qui eſt-ce qui eſt venu? *quis vénit?* que répondez vous? *quidnam reſpondes?* qui eſt cette païſanne? *quænam eſt hæc ruſtica?*

C'eſt le plus ſçavant, qu'on puiſſe jamais voir, qu'on puiſſe s'imaginer, *quàm peritiſſimus eſt*, *quàm doctiſſimus eſt.*

Il y a pluſieurs jours, que je n'ay pas eſtudié, *i.* depuis pluſieurs jours je n'ay pas eſtudié, *multis abhinc diebus non ſtudui.*

Il y a long-temps que je ſuis party, *dudum eſt*, *pridem eſt quod profectus ſum*, *dudum eſt cùm profectus ſum*, ou *jam dudum*, *jam pridem profectus ſum.*

Il n'y a pas long temps, que vous eſtes ſçavant, *non diu eſt*, *ex quo doctus es*, *non ita pridem doctus es.*

Il y a quatre mois, que je ſuis de retour, *quartus eſt menſis*, *ex quo reverſus ſum*: *quatuor ſunt menſes*, *ex quibus reverſus ſum.*

Cela m'eſt indifferent, *i.* je ne me mets pas en peine de cela, *hâc de re non laboro*, *id non curo.*

Ces façons de parler, Une infinité de ſoldats, une infinité de richeſſes, s'expriment par ces Adjectifs, *infinitus*, *a*, *um*, ou *innumerus*, *a*, *um*; comme s'il y avoit, des ſoldats infinis, des richeſſes infinies, *infiniti milites*, *infinita divitiæ*, *innumeri milites*, *innumeræ divitiæ.*

Infiniment, *maximè*; La civilité ſert infiniment à acquerir des honneurs, *acquirendis honoribus urbanitas maximè prodeſt*; Ou bien on ſe ſert d'un Superlatif Adverbe, qui convienne au Verbe; Il a infiniment eſtudié pendant ſa jeuneſſe, *adhuc juvenis quàm vigilantiſſimè litteris operam dedit.*

Il

Il eſt pareſſeux, juſques à s'ennuyer du College, *i.* il eſt pareſſeux juſques-là, juſques à ce point, qu'il s'ennuye du College, *eò uſque pigritiæ venit, eò uſque piger eſt, ut etiam Scholarum illum tædeat.*

L.

Je ne laiſſeray pas de luy répondre, *i.* toutefois je luy répondray, *illi tamen reſponſum dabo.*

Il m'a écrit plus au long, *pluribus ad me ſcripſit.*

Quand on trouve ces façons de parler, Au lieu de faire, au lieu de dire; bien loin de faire, bien loin de dire, & ſemblables, il faut voir ſi la choſe eſt bonne à faire, & pour lors il les faut exprimer par, *cùm* & *debeo*; Il s'eſt vangé du tort qu'il avoit receu, au lieu de pardonner à ſes ennemis, *acceptæ injuriæ vindictam ſumpſit, cùm ſuis inimicis ignoſcere deberet.*

Il ſe faut ſervir icy de *debeo*, parce qu'il eſt bon de pardonner à ſes ennemis.

Si, Au lieu, ne ſignifie pas le devoir, mais un pouvoir qu'on a de faire quelque choſe qu'il ne faudroit pas faire, il ne faut pas ſe ſervir de, *debeo*, mais de, *poſſum*: Joſeph receut ſes freres avec de grandes marques de bienveillance, au lieu de leur reprocher leur ancienne cruauté, *perhumaniter Joſeph fratres ſuos excepit, cùm eam quâ olim uſi fuerant crudelitatem, exprobrare potuiſſet.*

Nous étudions au lieu de joüer, *i.* lors que nous pourrions joüer, *ſtudemus cùm ludere poſſemus.*

En l'une & l'autre maniere, on peut tourner ces façons de parler par, Tant s'en faut.

Vous cauſiez au lieu d'étudier, *i.* tant s'en faut que vous étudiaſſiez, qu'au contraire vous joüiez, *tantùm abeſt ut ſtuderes, ut etiam, vel quin potiùs, ut potiùs luderes*; ou bien, *adeò non ſtudebas, ut potiùs luderes.*

Au lieu, avec un Subſtantif, s'exprime par, *pro*, avec l'Ablatif; Au lieu d'un coûteau il luy a donné un livre, *pro gladio illum libro donavit.*

M.

On luy fera rendre ce qu'il a pris, bon-gré, mal-gré, *velit, nolit, quæcumque rapuit, reſtituet.*

Quand on a en François, mal-gré, on l'exprime par, *invitus, a, um.* Si la perſonne, mal-gré laquelle quelque choſe ſe fait, n'eſt ny le Nominatif du Verbe, ny ſon Cas, on l'exprime par l'Ablatif abſolu; Il a obtenu cette charge mal-gré tout le monde, *hoc munus omnibus invitis conſecutus eſt*; Il eſt demeuré en ſa maiſon mal-gré ſon pere, *invito patre domi remanſit.*

Si la perſonne, mal-gré laquelle quelque choſe ſe fait, eſt le Nominatif du Verbe, on mettra, *invitus, a, um*, au Nominatif; Les miſerables ſouffrent malgré eux, *miſeri inviti patiuntur.*

Si cette même perſonne eſt le Cas du Verbe, il faudra mettre cet Adjectif au Cas que demandera le Verbe; Les ennemis l'ont empriſonné mal-gré luy, *eum hoſtes invitum in carcerem duxerunt.*

Même, avec un Verbe, s'exprime par, *etiam, quin etiam*; J'ay receu vos lettres, je les ay leuës, je les ay même admirées, *accepi litteras tuas, eas legi, quin etiam admiratus ſum.*

A meſure qu'un châcun entroit, *ut quiſque ingrediebatur.*

Il vaut mieux quelquefois ſe taire, que de parler, *ſatius eſt aliquando tacère, quàm loqui, aliquando tacère præſtat quàm loqui.*

Moins, ſe prenant pour un Adverbe de quantité, s'exprime par, *minùs*, avec un Genitif; Moins de recompenſe que de peine, *minùs mercedis quàm laboris.*

Moins, avec un pluriel, s'exprime par, *paucior*, ou *minùs multi*; Alexandre avoit moins de ſoldats que Darius, *minùs multos, vel pauciores milites habebat Alexander, quàm Darius*; Ou bien on peut tourner la Phraſe, diſant: Darius avoit plus de ſoldats, qu'Alexandre, *plures habebat milites Darius, quàm Alexander.*

On

On dit auſſi fort bien, Il eſt moins docte, que ſage, *minùs doctus eſt, quàm ſapiens; non ita doctus eſt, ac ſapiens; non æquè eſt doctus, ac ſapiens; vel ſapientior eſt quàm doctior.*

Je vous veux dire un mot, *paucis te volo.*

Pour le dire en un mot, *ut paucis abſolvam.*

En un mot, *nè multis, nè multa, nè plura.*

P.

De la part d'Antoine, *Antonii verbis, Antonii nomine, ab Antonio.*

Avoir peine à faire quelque choſe, *i.* faire quelque choſe avec peine, *ægrè aliquid agere.*

A peine eſtoit-il arrivé, qu'il preſenta des lettres de la part du Senat, *i.* à peine eſtoit-il arrivé, lors qu'il preſenta, *vix advenerat, cùm à Senatu litteras obtulit.*

Pendant, avec un Subſtantif, s'exprime, par, *per*, Pendant la vie, *per vitam.*

Pendant, avec un Verbe, s'exprime par, *dum*; pendant, que l'un joüe, l'autre ſe promene, *dum ludit alter, alter ambulat.*

Le General d'armée a penſé eſtre tué dans la bataille, *i.* fut preſque tué, *militiæ Præfectus in prœlio ferè interfectus eſt*; ou pour mieux tourner; peu s'en a fallu, que le General n'ait eſté tué, *parum abfuit quin interfectus fuerit*, ou, *propiùs nihil factum eſt, quin interfectus fuerit.*

Peu, avec un Subſtantif ſingulier, s'exprime par, *parum, paululum, aliquantulum*; Peu de prudence & d'eſprit, *parum prudentiæ & ingenii.*

Peu avec un pluriel, s'exprime par, *paucus, a, um*; Peu de ſoldats, *pauci milites.*

Peu, avec un Comparatif, s'exprime par, *paulò, aliquantò*; Un peu plus, un peu moins, *paulò plus, paulò minus*; *aliquantò plus, aliquantò minus*; un peu plus ſuperbe, *aliquantò ſuperbior, paulò ſuperbior.*

Un peu de temps, *pauliſper, tantiſper.*

Un peu auparavant, un peu après, *paulò antè*, *paulò poſt*, *aliquantò ante*, *aliquantò poſt*.

A peu prés, *plus minusvè*.

Il luy a dit à peu prés ces paroles, *i.* preſque ces paroles, *his ferè verbis illum allocutus eſt*.

Peu à peu, *ſenſim*, *ſine ſenſu*, *gradatim*.

La Particule, Plus, avec un Subſtantif ſingulier, s'exprime par, *plus*, avec un Genitif; Plus de ſageſſe que d'eſprit, *plus ſapientiæ quàm ingenii*.

Avec un Subſtantif pluriel, elle s'exprime par *plures*, ou *plura*, ſelon le genre du Subſtantif; Il a plus de chevaux que de ſoldats, *plures habet equos quam milites*; Il y a plus de Royaumes, que d'Empires, *plura ſunt Regna, quàm Imperia*.

Plus, avec un Verbe, s'exprime fort bien par le Comparatif de l'Adverbe, qui convient au Verbe; Il a plus eſtudié cette année, que l'année derniere, *i.* il a eſtudié plus diligemment, *diligentiùs hoc anno ſtuduit, quàm noviſſimo*; il a plus reſiſté aux ennemis, qu'il n'avoit promis, *i.* il a reſiſté plus courageuſement, ou plus long-temps, *fortiùs*, *vel diutiùs hoſtibus obſtitit, quàm pollicitus fuerat*.

Et qui plus eſt, *i.* outre cela, de plus, ajoûtez à celà, *præterea*, *adde quod*, *quin etiam*.

Et qui pis eſt, *& quod pejus eſt*.

Au pis aller il faut repondre, *ad ſummum reſpondendum eſt*.

Ils étoient au plus cinq cens, *ad ſummum quingenti erant*.

Il s'eſt fâché contre luy plus qu'il ne falloit, *nimiò plus illi ſuccenſuit*.

Il reſtoit environ deux mille ſoldats, plus ou moins, *duo circiter millia militûm ſupererant*, *plus minusvè*.

Ils ont tous ſupporté l'effort des ennemis, les uns plus, les autres moins, *omnes ad unum hoſtium impetum ſuſtinuerunt*, *alii plus*, *alii minùs*.

De plus en plus, *magis ac magis*.

Il a pleuré plus de quatre jours, *ampliùs quatuor diebus*

diebus lachrymatus eſt, vel diebus quatuor lachrymatus eſt, & ampliùs.

Il a regné plus de quarante ans en paix, *quadraginta ampliùs annis pacificus regnavit.*

Quand on trouve ces façons de parler, Plus un homme eſt ſage, d'autant plus un homme eſt ſage, il eſt d'autant plus aimable qu'il eſt ſage, il ſe faut ſervir d'*eò, quò*, avec un Comparatif; ou avec *magis*, ſi le Comparatif n'eſt point en uſage, comme, D'autant plus un homme eſt ſage, d'autant plus il eſt aimable, *quò quiſque ſapientior eſt, eò eſt amabilior*; plus vous mépriſerez les autres, d'autant plus vous ſerez mépriſé, *quo magis alios contemnes, eò magis contemnéris.*

Et vous remarquerez, que quand ces ſortes de comparaiſons ſe rencontrent ſans la Particule, que, on met toûjours *quò*, auparavant, & *eò* en-ſuite comme vous voyez dans ces deux exemples; que ſi elle s'y rencontre, vous mettrez *eò*, le premier, & *quò*, en-ſuite; Il eſt d'autant plus aimable, qu'il eſt modeſte, *eò amabilior eſt, quò modeſtior*; il eſt d'autant plus eſtimé, qu'il s'acquitte plus ſoigneuſement de ſon devoir, *eò pluris æſtimatur, quò accuratiùs fungitur officio.*

Quand D'autant plus ſe rencontre avec un Subſtantif ſingulier, il faut ſe ſervir de, *major* & *majus*, qu'on fait accorder avec le Subſtantif; Il a d'autant plus de generoſité, qu'il a d'eſprit, *eò majori fortitudine præditus eſt, quò ingenio.*

Si le Subſtantif eſt au pluriel, ſervez-vous de *plures*, ou *plura*; Il a d'autant plus d'amis, qu'il a de richeſſes, *eò plures habet amicos, quò pluribus pollet divitiis.*

Quand il ne ſe trouve qu'un Comparatif, au lieu de *quò*, on ſe ſert de *quòd*; Il a eſté d'autant plus loüé, qu'il a reſiſté luy ſeul aux ennemis, *eò majorem laudem conſecutus eſt, quòd ſolus hoſtibus obſtiterit.*

On peut auſſi ſe ſervir d'*ut* & *ità*, avec un Superlatif, pour exprimer ces façons de parler; D'autant plus un homme eſt ſage, d'autant plus il eſt prudent,

ut quiſque ſapientiſſimus eſt, ità & prudentiſſimus.

Il eſtoit ſur le point de répondre, *i.* il alloit répondre, *reſponſum daturus erat.*

Venir au point de l'affaire, *rem aggredi, de ſummâ rei agere.*

Il n'eût pas plûtoſt apperceu ſon ennemy, qu'il le tua, *i.* à peine avoit-il apperceu ſon ennemy, lors qu'il le tua, ou, ſi toſt qu'il eut apperçu, *vix hoſtem adverterat, cùm illum interfecit*, ou *ſimul ut hoſtem conſpexit, eum extemplò interfecit.*

Eſt-il poſſible qu'il ſoit party ? *Itanè profectus eſt?*

Pour, ſignifiant à cauſe, s'exprime par, *ob, propter, cauſâ*, ou *gratiâ*; à cauſe de ſa ſageſſe, *ob ſapientiam, propter ſapientiam, ſapientiæ cauſâ, ſapientiæ gratiâ.*

Pour, ſignifiant envers, s'exprime par *in*, ou *erga*; l'amitié que vous avez pour moy, *i.* voſtre amitié envers moy, *tua erga me amicitia.*

La Particule Pour, ſe tournant par qui, s'exprime par, *qui, quæ, quod*, avec le Subjonctif; je luy ay envoyé un homme pour luy dire, *i.* qui luy dit, *ad eum hominum miſi, qui illi diceret.*

Ces façons de parler, pour ſçavant que vous ſoyez, quelque ſçavant que vous ſoyez, tout ſçavant que vous eſtes, ſe tournent en François par quoy que, & s'expriment par *quamvis, licèt, etſi, etiamſi*; pour ſçavant que vous ſoyez, tout ſçavant que vous eſtes, vous ne pourrez jamais lever cette difficulté, *i.* quoy que vous ſoyez tres-ſçavant, *licèt peritiſſimus ſis, hanc difficultatem nunquàm ſolves.*

Pour, ſe prenant pour *en*, s'exprime par *in*, il m'a donné cette image, pour recompenſe de mon travail, *i.* en recompenſe de mon travail, *in laboris præmium, hâc me imagine donavit.*

Pour, avec un nom de temps, s'exprime par *in*; il m'a demandé mon livre pour trois ans, *in tres annos, me meum librum rogavit.*

Pour

Pour, ſe tournant par touchant; s'exprime par, *de, autem*; pour voſtre livre je ne l'ay pas veu, *de libro tuo, ne eum quidem vidi*, ou *librum autem tuum ne quidem vidi*, ou de cette autre maniere, *quod ad librum tuum ſpectat ne eum quidem vidi.*

Il eſt pour perdre la veuë, *i.* il eſt en danger de perdre la veuë, *oculis periclitatur.*

Il eſt pour en mourir, *i.* il y a danger qu'il n'en meure, *periculum eſt ne moriatur.*

Soûs pretexte d'honneur & d'amitié, *ſpecie honoris & amicitiæ.*

Souvent la particule Pour, ne s'exprime point; vous me prenez pour un autre, *me alium putas.*

Cette armée avoit Hannibal pour Capitaine, *hic exercitus Hannibalem ducem habebat.*

Pour un homme de trente ans vous avez bien mal répondu, *i.* veu que vous avez trente ans, *cùm triginta annos natus ſis, indoctè admodum reſpondiſti.*

Je l'acheteray à quelque prix que ce ſoit, *quovis pretio, emam.* Il prendra la ville à quelque prix que ce ſoit, *i.* à quelque danger que ce ſoit, *quovis periculo, urbem invadet.*

Vous venez fort à propos, *commode advenis, opportunè advenis.*

Mal à propos, *incommodè, intempeſtivè.*

Parler fort à propos, *ad rem appoſitè dicere*; mal à propos, *haud appoſitè ad rem dicere, extra rem dicere.*

Il eſt à propos d'honorer les Vieillards, *Senibus honorem deferre convenit, decet, conſentaneum eſt.*

Q.

On l'a envoyé vers le Roy en qualité d'Ambaſſadeur, *ad Regem Legatus miſſus eſt.*

Je vous attaque en qualité de ſoldat, *te miles aggredior*

Quant à ce que vous me reprochez, *i.* pour ce qui regarde ce que vous me reprochez, *quod ſpectat ad ea quæ mihi objicis.*

Quand

Quand la Particule, Que, ne ſe peut pas tourner en François, par, Lequel ou laquelle, il ne la faut point exprimer en Latin, mais il la faut retrancher, & mettre le Nom ſuivant à l'Accuſatif, & le Verbe qui eſt aprés à l'Infinitif, & au même temps de l'Infinitif qu'il eſt dans l'Indicatif: mais cette regle n'eſt pas toûjours vraye, & il faut remarquer que,

Quand cette Particule, Que, eſt ſuivie d'un Imparfait de l'Indicatif, il faut voir ſi la choſe, dont il eſt queſtion, eſt preſente, ou paſſée; ſi elle eſt preſente, il faudra mettre cét Imparfait au preſent de l'Infinitif, comme, Vous badinez, je croyois que vous écriviez, vous voyez que la choſe eſt preſente, c'eſt pourquoy vous direz, *nugaris, putabam te ſcribere.*

Si la choſe dont il s'agit, eſt paſſée, vous mettrez le Verbe au Parfait de l'Infinitif, comme, Tout le monde croit, qu'il ſurpaſſoit les autres en prudence, vous voyez que la choſe eſt paſſée, c'eſt pourquoy vous direz, *nemo non exiſtimat cæteris eum prudentiâ ſuperiorem fuiſſe.*

Quand le Verbe, qui ſuit la Particule, Que, eſt un Imparfait du Subjonctif, cét Imparfait s'exprime ordinairement par le Futur de l'Infinitif, comme, Je ne pouvois m'imaginer, que vous arriveriez, ou que vous arrivaſſiez aujourd'huy, *mihi in animum induçere non poteram, te hodie adventurum*, ou *te adventurum fuiſſe.*

Si cependant cét Imperfait du Subjonctif ne marquoit aucunement le Futur, il le faudroit mettre au preſent de l'Infinitif, ſi la choſe dont il s'agit, eſt preſente; ou au Parfait, ſi elle eſt paſſée, comme, Je penſois que vous dormiez preſentement, *putabam te modò dormire*; On croyoit que vous fuſſiez chez vous, quand ce crime s'eſt commis, *te domi fuiſſe, cum id criminis admiſſum eſt, omnes arbitrabantur.*

Si le Verbe, qui eſt aprés la Particule, Que, ſe trouve au Pluſque-Parfait du Subjonctif, il le faudra mettre

tre au Futur de l'Infinitif, comme, On m'a mandé, que la Nobleſſe auroit remporté la victoire, ſi elle eût livré combat, *ſcriptum eſt mihi, ſi prælium commiſiſſent, victoriam Nobiles fuiſſe relaturos.*

Si ce Pluſque-parfait du Subjonctif, ne marque aucunement le Futur, il le faudra mettre au Parfait de l'Infinitif; Je ne penſois pas qu'on eût chaſſé ce ſerviteur aujourd'huy, *hunc famulum hodie expulſum fuiſſe non putabam.*

Si la Particule, Que, aprés un Verbe, ſe peut tourner par, De, ou quand cette Particule, De, ſe peut tourner par, Que, on l'exprime encor par *ut*, avec le Subionctif, comme, Je vous permets, je vous dis, je vous commande de vous promener, *i.* que vous vous promeniez, *permitto tibi, dico, impero ut ambules*; Avertiſſez-le qu'il prenne garde à luy, *mone illum ut ſibi caveat*; Il importe au Roy de s'oppoſer aux courſes des ennemis, *i.* qu'il s'oppoſe, *intereſt Regis ut hoſtium curſibus obſiſtat.*

Souvent la Particule, Que, s'exprime en Latin, quoy qu'elle ne ſoit que ſoûs-entenduë en François, comme; J'eſpere venir à bout de mes entrepriſes, *i.* que je viendray à bout, *ſpero me mea negotia confecturum*; Il croyoit prendre cette Ville là en dix jours, *exiſtimabat ſe hanc Urbem intra decem dies occupaturum.*

La Particule, Que, aprés *expecto*, s'exprime par *dum*, ou *donec*: J'attendray que vous ayez mis fin à voſtre Procés, *expectabo dum*, ou *donec Litis tuæ finem feceris*; attendez je vous prie que je ſois venu, *expectes quæſo donec venerim.*

La Particule Que, aprés les Verbes qui ſignifient défendre, empécher, craindre, prendre garde, s'exprime par *ne*, ou *quominùs*, avec le Subjonctif; Je vous défends de ſortir, *i.* que vous ne ſortiez, *tibi prohibeo, ne egrediaris*; La valeur de deux Soldats a empeſché qu'on ne priſt la Ville, *duorum Militûm fortitudo impedi-*

pedivit, *ne*, ou *quominùs Oppidum oppugnaretur.*

Je prendray garde de tomber entre les mains des ennemis, *i.* que je ne tombe, *cavebo*, *ne in hoſtium manus incidam*; Nous craignions qu'il ne fût chaſſé de l'aſſemblée, *ne ex concilio expelleretur timebamus.*

Quand après le verbe Craindre, il ſe rencontre pas, ou point, c'eſt à dire, quand on ſouhaite que la choſe arrive, au lieu de *ne*, on ſe ſert de *ne non*, ou d'*ut* ſeulement; Je crains que le Roy n'emporte pas la victoire ſur les ennemis, *vereor ne non Rex*, ou *timeo ut Rex ab hoſtibus Victoriam referat.*

Je crains de ne point parvenir à la charge de Preteur, *i.* que je ne parvienne pas, *timeo ut*, *timeo ne non Prætoriam dignitatem conſequar.* A ces deux Exemples on ſe ſert de *ne non*, ou *d'ut*, parce que l'on ſouhaite que la choſe arrive.

Quand on commande à quelqu'un, on l'exprime par, *cur*, *quid eſt cur*, *quin*, *quidni*; Que ne parlez vous? *cur non lóqueris*, *quid eſt cur non loquáris*, *quin loquáris*, *quidnì lóqueris*?

Quand on ſouhaite quelque choſe, on l'exprime par *utinam*; Que ne ſuis je Empereur, *i.* plût à Dieu que je fuſſe Empereur, *utinam Imperarem.*

Quand on admire, quand on s'étonne de quelque choſe, ſi la Particule, Que, eſt avec un Adjectif, un Verbe, ou un Adverbe, on l'exprime par *quàm*; Qu'il eſt ſage, *quàm ſapiens eſt*; Qu'il court viſte; *qnàm celeriter currit*; Qu'il écrit bien, *quàm benè pingit.*

Si elle eſt avec un Subſtantif ſingulier, on l'exprime par, *quantùm*, avec un Genitif, Qu'il a d'eſprit! *quantùm illi eſt ingenii*! Que d'or, que d'argent! *quantùm auri*, *quantùm argenti*!

Avec un Subſtantif pluriel qui ſe peut nombrer, on l'exprime par, *quot*, Que de ſoldats, *quot milites*; Que d'oyſeaux, *quot aves.*

Quand la Particule, Que, ſignifie, Seulement, on l'exprime par, *ſolùm*, *tantùm*, *dumtaxat*; Il n'étudie

que

que trois heures le jour, *i.* il étudie ſeulement trois heures, *tribus ſolùm horis per diem ſtudet*; De ſix cens ſoldats, il n'en eſt reſté que quinze, *i.* il en eſt ſeulement reſté quinze, *ex ſexcentis militibus quindecim dumtaxât ſuperfuerunt.*

Que ſi vous dites, *quod ſi dicas, quod ſi dixeris.*

Quand on ſe ſert de la Particule, Que, en ſe fâchant, en commandant, ou en accordant quelque choſe, on l'exprime par le Preſent du Subjonctif, Qu'il s'en aille au plûtoſt, *recedat quàm primùm*; Qu'on chaſtie ce ſerviteur, & qu'on le chaſſe en-ſuite, *caſtigetur hic ſervus, poſteà expellatur.*

Quand on défend de faire quelque choſe, on ſe ſert de, *ne*, avec le Subjonctif; Ne parlez pas davantage, *ne amplius loquaris.*

Après les Verbes de douter, ou après une negation, on l'exprime par *quin*; Je ne doute point qu'il ne revienne ſain & ſauf, *non mihi eſt dubium, non dubito, quin ſalvus & incolumis reverſurus ſit.*

Nous ne déjeûnons point, que nous n'ayons prié Dieu, *non jentamus, quin Deum prius ſimus precati.*

Ces façons de parler; Il ne fait que parler, il ne fait que rire, s'expriment par, *ſemper, perpetuò, ſemper loquitur, perpetuò ridet.*

Il ne fait que d'entrer, *i.* il eſt entré preſentement, *mox ingreſſus eſt, modò ingreſſus eſt.*

Quand la Particule, Que, ſe rencontre avec des circonſtances de temps; Il y a long-temps que; il y a pluſieurs jours que; il n'y a pas beaucoup de temps que, on l'exprime par, *cùm*, ou par, *quòd*; Il y a long-temps qu'il s'ennuye de l'étude, *diu eſt, dudum eſt, pridem eſt, cùm*, ou, *quòd litterarum illum tædet*; on dit auſſi, *jam pridem illum tædet, jam dudum illum tædet.*

Quelque grande que ſoit la chaleur du jour, *quantuſcumque ſit diei æſtus.*

Lequel des deux, *uter amborum*, on dit auſſi, *uter ve-*

veſtrûm, quis veſtrûm, uter ex vobis, quis ex vobis.

R.

Ce n'eſt pas ſans raiſon que vous vous plaignez, *i.* avec raiſon vous vous plaignez, *meritò quereris*, ou *non immeritò conquereris.*

Ciceron a raiſon de dire, *i.* Ciceron dit ſagement, dit avec raiſon, *meritò quidem ait Cicero, ſapienter quidem ait Cicero, non inſipienter ſanè aſſerit Cicero.*

Vous n'avez pas raiſon de faire la guerre, *i.* vous faites la guerre ſans raiſon, *immeritò quidem bellum geris*, ou *non eſt cur bellum geras.*

Il a apporté pour raiſon qu'il eſtoit malade, *i.* il s'eſt excuſé ſur ſa maladie, *morbum cauſatus eſt.*

Il dit pour raiſon que ſon pere n'eſt point arrivé, *i.* il s'excuſe que ſon pere n'eſt pas arrivé, *patrem ſuum non adveniſſe cauſatur.*

Raillerie à part, *i.* ſerieuſement, *ſeriò, extra jocum, præter jocum.*

A regret, c'eſt à dire malgré, *voyez*, Malgré.

S.

La Particule, Sans, avec un Subſtantif, s'exprime par, *ſinè*, ou *abſque* avec l'Ablatif; Sans pain, ſans argent, *ſine pane, abſque pecuniâ*, ou par, *citra, extra*, avec l'Accuſatif; Sans envie, *citra invidiam*; ſans raillerie, *citra jocum, extra jocum.*

Sans, avec un Verbe ſans negation, s'exprime par, *nec, nec tamen, quamvis*; Le Maiſtre m'a donné ce prix, ſans me l'avoir promis, *i.* & ne me l'a pas promis; ou bien, quoy qu'il ne me l'ait pas promis, *Præceptor meus hôc me præmio donavit, nec illud mihi pollicitus eſt, nec tamen illud mihi pollicitus eſt, vel, quamvis illud non mihi pollicitus ſit.*

Il a marché toute la nuit, ſans ſe fatiguer, *i.* & ne s'eſt point fatigué, ou bien, & ne s'eſt toutefois point fatigué, *totam noctem ambulavit, nec fatigatus eſt, vel, nec tamen fatigatus eſt.*

Sans, entre une Negation, & un Verbe, s'exprime par,

par, *quin*; Il ne va jamais voir ſon amy, ſans le ſaluër de ma part, *nunquàm amicum ſuum convenit, quin illi nomine meo ſalutem dicat.*

Si, Sans, ſe peut tourner en François par, Avant que, devant que, on le pourra exprimer par, *antequàm, priuſquàm*, quoy qu'il ſoit entre une Negation, & un Verbe; Je ne reviendray point en cette Ville, ſans avoir veu le Roy, *hanc Urbem priùs non repetam, quàm Regem viderim, vel antequàm Regem viderim, i.* avant que j'aye veu le Roy, ou bien, *quin Regem viderim.*

Sans, avec un Verbe, s'exprime tres-bien par le Subſtantif, qui ſe forme ordinairement du même Verbe; Sans craindre, *abſque timore*; ſans ſe fâcher, *abſque iracundiâ; citra iracundiam.*

On peut encore l'exprimer par un Participe; Il m'a attaqué, ſans y penſer: *me inopinantem aggreſſus eſt*; il ſortit, ſans eſtre bleſſé, *illæſus exivit*; il conſideroit l'affaire, ſans en dire rien, *rem tacitus conſiderabat*; il eſt parvenu aux honneurs, ſans eſtre aidé de perſonne, *à nemine adjutus ad honores pervenit*: ou bien par un Adjectif, ou un Adverbe; Je l'ay fait ſans y penſer, *imprudens, imprudenter id feci*; il a repouſſé l'ennemy ſans rien craindre, *hoſtem intrepidus, intrepidè repulit*: ou par un Ablatif abſolu; Sans en parler à ſon pere, *i.* ſon pere n'en eſtant point averty, *immonito patre*; il commença à haranguer, ſans avoir ſalüé l'aſſemblée, *inſalutato Concilio concionem ſuam aggreſſus eſt*; on le renvoya, ſans toucher à ſon argent, *intactâ pecuniâ remiſſus eſt.*

Sans, s'exprime quelquefois par, *niſi*; Sans ce malheur les ennemis étoient mis en pieces, *niſi hic caſus interveniſſet, abſque dubio hoſtes fuiſſent profligati.*

Sans, ſe tournant par, Outre, excepté, s'exprime par, *præter*; Ils eſtoient environ ſix cens mille hommes, ſans les femmes & les enfans, *ſexcenta circiter hominum millia erant, præter pueros ac mulieres.*

La Particule, SE, avec un Verbe Neutre; ou un

Verbe Impersonnel, ne s'exprime point ordinairement; Il se promene, *ambulat*; Il se repent, *illum pœnitet*; Il se mocque de vous, *illudit tibi*; Ils ont honte, *illos pudet*.

Quand elle se trouve entre la Particule, On, & un Verbe, on l'exprime par le Passif; On se promene, *ambulatur*; On s'est battu, *pugnatum est*.

On peut aussi donner un Nominatif au Verbe, On se querelle, *moventur rixæ*; On se chicane pour la moindre chose, *de re minima oriuntur lites*.

On exprime encore cette Particule, Se, devant un Verbe Actif, & on la met au Cas, que demande le Verbe, pourveu que le Nominatif du Verbe soit une chose animée, comme, Il se tua de colere, *præ iracundia se interfecit*, ou *sese interfecit*; Il est venu jusqu'à ce point de folie qu'il s'est precipité dans la riviere, *eò dementiæ vènit, ut in flumen sese præcipitem dederit*.

Si le Nominatif du Verbe n'est point une chose animée, on n'exprimera point la Particule, Se, mais il faudra seulement mettre le Verbe au Passif, comme, Ce Temple se détruit, *hoc Templum, diruitur*. Les pierres se sont brisées, *fracti sunt lapides*; Le Soleil s'est obscurcy, *Sol obscuratus est*; Celà se prouve, *hoc probatur*.

Quelquefois même il se faut servir du Passif; quoy que le Nominatif du Verbe soit une chose animée, quand cette chose animée ne fait pas la chose dont il s'agit, comme, Les Soldats s'éveillent au son de la trompette: vous voyez que les Soldats, qui sont le Nominatif du Verbe, ne s'éveillent pas eux-mêmes, mais que c'est le bruit qui les éveille: c'est pourquoy vous direz, *ad tubæ clangorem è somno milites excitantur*.

Si enfin vous trouvez la Particule, Se, avec les Verbes qui se prennent impersonnellement, on l'exprime encore par le Passif, comme, Il se rencontre des hommes, *reperiuntur homines*; Il s'est veu plusieurs signes au Ciel, *multa in Cœlo signa visa sunt*; Il s'est tué dans

ce

ce combat du moins dix mille hommes, *in hocce prælio decem millia ad minimum hominum occiſi ſunt*, ou *occiſa*.

Quand le Verbe, *videor*, qui ſignifie, Sembler, ſe rencontre devant un Verbe Impersonnel, il dévient Impersonnel auſſi; Il me ſemble que les Eſcoliers s'ennuyent de l'étude, *mihi videtur Scholaſticos litterarum tædere*; Il me ſemble que vous vous repentirez, *videtur mihi fore ut te pœniteat*.

Si le Verbe qui eſt avec, *videor*, eſt un Verbe Perſonnel, il faut tourner la Phraſe, retranchant la Particule, Que, & faire que ce qui eſt le Nominatif de ce Verbe, ſoit le Nominatif du Verbe Sembler, mettant le Verbe qui eſt aprés, *videor*, au même temps de l'Infinitif, qu'il eſtoit dans l'Indicatif, comme,

Il me ſemble que les Eſcoliers joüent, *i.* Les Eſcoliers me ſemblent jouer, *Scholaſtici ludere mihi videntur*; Il me ſemble que vous avez répondu, *i.* Vous me ſemblez avoir répondu, *videris mihi reſpondiſſe*; Il me ſemble que les ſoldats prendront la Ville, *i.* Les ſoldats me ſemblent devoir prendre la Ville, *milites mihi videntur Urbem occupaturi*; Il me ſembloit que le coq chantoit, *i.* le coq me ſembloit chanter, *mihi videbatur gallus cantare*; Il m'a ſemblé que vous eſtiez revenu, *i.* Vous m'avez ſemblé eſtre revenu, *reverſus eſſe mihi viſus es*.

On peut cependant ſe ſervir de, *videor*, comme Impersonnel, quoy qu'il ſoit ſuivy d'un Verbe Perſonnel, comme, Il me ſemble que vous n'eſtes pas ſage, *mihi videtur te non ſapere*; Il me ſembloit que vous aviez perdu l'eſprit, *te mihi mente cecidiſſe videbatur*.

La Particule, Sur, ſignifiant, Dè, ou Entre, s'exprime par, *ex*, avec l'Ablatif, Sur vingt pains il en a choiſi douze, *i.* de vingt pains, entre vingt pains, *ex viginti panibus, duodecim elegit*.

T.

La Particule, Tant, ſe tournant par, Autant, s'ex-

prime par, *tam*, *quam*, *tantùm*, *quantùm*, *tot*, *quot*, ſuivant les regles qu'on en a données.

Si on ne peut pas la tourner par, Autant, il la faudra exprimer par, *tam*, *tantum*, *tot*, & ſemblables, & le Que, d'aprés par, *ut*; Il a eſté comblé de tant d'honneurs, qu'il ne ſe peut pas davantage, *tot honoribus cumulatus eſt*, *ut nihil ſuprà*; Il a tant couru, qu'il eſt enfin tombé malade, *tantùm cucurrit*, *adeò cucurrit*, *ut tandem inciderit in morbum.*

Ces autres façons de parler, Tant il eſt ſage, tant il eſt modeſte, s'expriment par, *ita*, *tam*, ou *adeò*; Je luy confierois volontiers mes biens, tant il me ſemble ſage, *facultates meas illi libenter confiderem*, *adeò ſapiens mihi videtur*, *ita ſapiens mihi videtur.*

S'il ſe rencontre un Subſtantif, au lieu d'*ita*, *tam*, ou *adeò*, vous l'exprimerez par, *tantus*, *a*, *um*; Je vous ſerviray tant que je pourray, tant eſt grande l'amitié que j'ay pour vous, *quantapotero tibi præſtabo officia*, *tanta eſt mea erga te amicitia.*

Tant que vous vivrez, *i.* autant de temps que vous vivrez, *quamdiu vixeris.*

Ces autres façons de parler, Tel que, s'expriment par, *talis*, *qualis*; Il eſt tel que je vous avois dit, *qualem tibi dixeram talis eſt*; ou par, *is qui*; Elle n'eſt pas telle qu'on penſoit, *non ea eſt quæ putabatur*; Il eſt d'un tel naturel, qu'il mépriſe tout le monde, *eâ eſt indole ut omnes aſpernetur.*

Du temps des Ceſars, *Cæſarûm ætate.*

Nous ſommes en un temps où nous devons, *i.* que nous devons, *id ætatis ſumus ut debeamus.*

En même temps, *uno eodemque tempore.*

Avec le temps il ſera ſage, *temporis decurſu ſapiet.*

Toſt ou tard il faut partir, *ſeriùs*, *ocyùs abeundum eſt.*

A tort & à travers, *inconſideratè*, *temerè.*

Trop, avec un Subſtantif ſingulier, s'exprime par, *nimis*, ou *nimiùm*; Trop de ſuperbe, *nimis ſuperbiæ*, *nimiùm ſuperbiæ*: ou par, *nimius*, *a*, *um*, qu'on fait ac-

accorder avec le Subſtantif, Trop de hardieſſe, *nimia audacia*; trop d'eſprit, *nimium ingenium.*

Trop, avec un Subſtantif pluriel, s'exprime, par, *plures*; Vous avez trop de biens pour n'avoir pas de credit, *pluribus divitiis polles*; *ut auctoritate non valeas, quàm ut auctoritate non valeas.*

Trop, avec un Adjectif, s'exprime par un Comparatif, & la Particule Pour, qui ſuit aprés, par *quàm ut*; Il eſt trop prudent, pour tomber dans cette faute, *prudentior eſt, quàm ut hanc culpam admittat.*

V.

C'eſt en vain que vous demandez pardon, *i.* en vain vous demandez pardon, *fruſtrà veniam rogas.*

A la veuë du Senat, *i.* en preſence du Senat, *coram Senatu.*

De quatre on en prenoit un, de huit on en prenoit un, de vingt on en prenoit un, *i.* on prenoit tous les quatriémes, les huitiémes, & les vingtiémes, *ſumebatur quartus quiſque, octavus quiſque ſumebatur, vigeſimus quiſque ſumebatur.*

RECUEIL DE QUELQUES mots les plus communs traduits en Latin.

DE L'HOMME.

HOmme; *homo, inis, vir, i.*
Femme; *fœmina, æ, mulier, is.*
Homme ou femme mariée, *conjux, ugis.*
Homme marié, *maritus, i.*
Femme mariée, *uxor, is.*
Se marier, prendre un mary, *nubere alicui*, ou *cum aliquo.*
Se marier, prendre une femme, *uxorem ducere, o, is.*
Nouvelle mariée, *nympha, æ.*
Femme groſſe, *mulier gravida.*
Femme accouchée, *puerpera, æ.*
Sage femme, *obſtetrix, icis.*
Nourrice, *Nutrix, icis.*
Enfant qui ne parle point encore, *infans, tis, infantulus, i.*
Enfant, garçon, *puer, i.*
Petit enfant, *puerulus, i.*
Enfant né aprés la mort du pere, *poſtumus, i.*
Jeune homme depuis quatorze juſqu'à dix-neuf ou vingt ans, *juvenis, is, adoleſcens, tis.*
Fille, *virgo, inis.*
Petite fille, *puella, æ.*
Jeune fille en âge d'étre mariée, *virgo nubilis.*
Vieillard, *ſenex, enis.*
Vieille, *anus, us.*

DES PARTIES DU CORPS HUMAIN.

Le corps, *corpus oris.*
Teſte, *caput, itis.*
Le devant de la teſte, *ſinciput, itis.*
Le derriere de la teſte, *occiput, itis.*
Le ſommet de la teſte, *vertex, itis.*

Avoir

Avoir mal à la teſte, *caput dolére, capite dolére, eo, es.*
Se grater la teſte, *caput ſcabere, o, is.*
Se découvrir, oſter ſon chapeau, *caput aperire, io, is.*
Se couvrir, mettre ſon chapeau, *capui tegere, o, is.*
Par teſte, *in ſingula capita.*
Nous payons par teſte, *ſinguli ſolvimus.*
Faire ſigne de la teſte en accordant, *annuo, is.*
En refuſant, *abnuo, is.*
Vous me rompez la teſte, *mihi caput obtundis.*
Les cheveux; *crines, ium, capilli, orum.*
Chevelure, perruque, *caſaries, coma, arum.*
Se peigner, *caput pectere, capillos pectere, o, is.*
Faire les cheveux, *alicui capillos tondére, eo, es.*
Oreille, *auris, is.*
Eſcouter, preſter les oreilles, *aures præbere, eo, es.*
Le cerveau, *cerebrum, i.*
Vene, *vena, æ.*
Artere, *arteria, æ.*
Le front, *frons, tis.*
La temple, *tempus, oris.*
Le ſourcil, *ſupercilium, ii.*
La paupiere, *palpebra, æ.*
Le poil des paupieres, *cilium, ii.*
Curer ſes oreilles, *aure purgare, o, as.*
Cure-oreille, *auriſcalpium, ii.*
Oeil, *oculus, i.*
La prunelle de l'œil, *pupilla, æ.*
Cligner les yeux, *nicto, as.*
En un clin d'œil, *momento oculi, puncto temporis.*
Crever les yeux à quelqu'un, *alicui oculos fodere, io, is.*
Ebloüir les yeux, *oculorum aciem perſtringere, o, is.*
Larme, *lacryma, æ.*
Pleurer, *lacrymor, aris.*
Joüe, *mala, æ, gena, æ.* Il ſe dit mieux au pluriel, *genæ, arum,* les joües.
Nez, *naſus, i.*
Nez camus, *naſus ſimius.*
Un camus, *ſimius.*
Narines, *nares, ium.*
Mouchez vous, *emunge nares.*
Sentir, rendre odeur, *oleo, es.*
Sentir, flairer, *odoror, aris.*
Barbe, *barba, æ.*
Faire la barbe, *barbam radere.*
Mouſtache, *myſtax, cis.*

La lévre, *labrum, i, labium, ii.*
Bouche, *os, oris.*
Dire, *dico, is.*
Parler, *loquor, eris.*
Cracher, *ſpuo, is.*
Touſſer, *tuſſio, is.*
Rheume, *rheuma, atis.*
Avoir le rheume, *rheumate laborare, o, as.*
Crachat, *ſputum, i.*
Salive, *ſaliva, æ.*
Gencive, *gingiva, æ.*
Dent, *dens, tis.*
Le palais de la bouche, *palatum, i.*
Le gouſt, *guſtus, us.*
Goûter, *guſto, as.*
Goſier, gorge, *guttur, uris.*
Mâcher, *dentibus premere, o, is.*
Nettoyer les dents, *dentes purgare, o, as.*
Cure-dent, *dentiſcalpium, ij.*
Grincer les dents, *dentibus ſtrendere.*
Faire cracquer ſes dents, *dentibus crepare.*
A belles dents, *mordicus.*
Machoire, *maxilla, æ.*
Menton, *mentum, i.*
Le coû, *collum, i.*
Le derriere du coû, *cervix, icis.*
Gorge, poitrine, *pectus, oris.*
Le ſein, *ſinus, us.*
Mamelle, *mamma, æ, mamilla, æ.*
Donner à téter, *mammam præbere, eo, es.*
Le bout de la mamelle, le tétin, *papilla, æ.*
Téter, *lacteo, es.*
Sévrer, *ablactare, o, as.*
Du lait, *lac, lactis.*
Eſtomac, *ſtomachus, i.*
Ventre, *venter, tris.*
Les entrailles, *viſcera, um.*
Le Cœur, *cor, dis.*
Boyau, *inteſtinum, i.*
Le foye, *jecur, oris.*
Le poulmon, *pulmo, onis.*
La ratte, *ſplen, enis.*
Le nombril, *umbilicus, i.*
L'aine, *inguen, inis.*
Urine, *urina; æ.*
Uriner, *urinam reddere.*
Eſpaule, *humerus, i.*
Aiſſelle, *axilla, æ.*
Le bras, *brachium, ii.*
Le coude, *cubitus, i.*
Main, *manus, us.*
Main droite, *manus dextera, æ.*
La gauche, *manus ſiniſtra, æ.*
Le poing, *pugnus, i.*
Un coup de poing, *pugnus, i.*
Donner des coups de poing, *pugnis aliquem percutere io, is.*

Ils

Ils ſe battent à coups de poing, *pugnis inter ſe contendunt.*
Doigt, *digitus, i.*
Chiquenaude, *talitrum, i.*
Donner une chiquenaude, *talitrum alicui infligere, o, is.*
Pouce, *pollex, icis.*
Second doigt, *index icis.*
Montrer au doigt, *indico, as.*
Doigt du milieu, *digitus medius.*
Doigt d'aprés, *digitus annularis.*
Mettre un anneau au doigt, *digito annulum inſerere, o, is.*
L'ôter, *annulum è digito deducere, detrahere, o, is.*
Petit doigt, *digitus auricularis.*
Ongle, *unguis, is.*
Dos, *dorſum, i.*
Côte, *coſta, æ.*
Reins, *renes, um.*
L'endroit des reins, *lumbi, orum.*
Cuiſſe, *coxa, æ; femur, oris.*
Genoüil, *genu.*
Mettez-vous à genoux, *flecte genua.*
Prier Dieu à genoux, *flexis genibus Deum precari, or, aris.*
Jarret, *poples, itis.*
Pliez le jarret, *poplitem flecte.*
Jambe, *crus, uris.*
Le pied, *pes; edis.*
Aller à pied, *pedibus incedere, o, is.*
Fouler aux pieds, *pedibus aliquid conculcare, o, as.*
Donner un coup de pied, *aliquem pede percutere, io, is.*
Marcher à cloche pied, *altero ſuſpenſo crure ambulare, o, as.*
Plante du pied, *planta pedis.*
Cheville du pied, *talus, is*
Talon, *calx, cis.*
Orteil, ou doigt des pieds, *digitus pedis.*
La peau qui couvre tout le corps, *cutis, is.*
Un os, *os oſſis.*
La moüelle, *medulla, æ.*

DES ANIMAUX A QUATRE PIEDS.

Animal à quatre pieds, *quadrupes, edis.*
A deux pieds, *bipes, edis.*
Bétail, *pecus, oris.*
Gros bétail, *armentum, i.*
Troupeau, *grex, egis.*
Beſte, *beſtia, æ.*
Beſte ſauvage, *fera, æ.*

Agneau, *agnus, i.*
Mouton, *vervex, ecis.*
Brebis, *ovis, is.*
Aſne, *aſinus, i.*
Bœuf, *bos, bovis.*
Taureau, *taurus, i.*
Vache, *vacca, æ.*
Geniſſe, *juvenca, æ.*
Veau, *vitulus, i.*
Bouc, *hircus, i.*
Jeune bouc, *hedus, i.*
Cerf, *cervus, i.*
Biche, *cerva, æ.*
Chameau *camelus, i.*
Cheval, *equus, i.*
Cavalle, *equa, æ.*
Chévre, *capra, æ.*
Chien ou chienne, *canis, is.*
Petit chien, *catulus, i.*
Chien de chaſſe, *canis venaticus.*
Chaſſer, *venor, aris.*
Abayer, *latro, as.*
Daim, *dama, æ.*
Lapin, *cuniculus, i.*
Leopard, *pardus, i.*
Liévre, *lepus, oris.*
Lion, *leo, onis.*
Lionne, *leæna, æ.*
Loup, *lupus, i.*
Louve, *lupa, æ.*
Marte, martre, fouine, *martes, is.*
Ours, *urſus, i.*
Pourceau, *porcus, i.*
Pourceau maſle, verrat, *verres is.*
Truye, *ſus, ſuis.*
Rat & ſouris, *mus, uris.*
Renard, *vulpes, is.*
Singe, *ſimius, ii.*
Guenonne, guenuche, *ſimia, æ.*
Taupe, *talpa, æ.*
Tigre, *tigris idis.*

DES OYSEAUX.

Oyſeau, *avis.*
Voler, *volo, as.*
Chanter, *cano, is.*
Aiſle, *ala, æ.*
Plume, *pluma, æ.*
Oeuf, *ovum, i.*
Coque d'œuf, *ovi teſta.*
Nid, *nidus i.*
Faire un nid, *nidifico, as.*
Le bec, *roſtrum, i.*
Bequer, *roſtro aliquid petere, attingere, o, is.*
Aigle, *aquila, æ.*
Aloüette, *alauda, æ.*
Autruche, *ſtruthiocamelus, i.*
Beccaſſe, *callinago, inis.*
Buſard, *buteo, onis.*
Caille, *coturnix, icis.*
Canne ou cannart, *anas, atis.*
Cercelle, *querquedula, æ.*
Chappon, *capo, onis, capus, i.*

Char-

Chardonneret, *carduelis, is.*
Chauve-ſouris, *veſpertilio, onis.*
Choüette, *noctua, æ.*
Cigogne, *ciconia, æ.*
Coq, *gallus, i.*
Corbeau, *corvus, i.*
Corneille, *cornix, icis.*
Coucou, *cucullus, i.*
Eſtourneau, *ſturnus, i.*
Faiſan, *phaſianus, i.*
Geay, *graculus, i.*
Gelinote, *phaſiana, æ.*
Grive, *turdus, i.*
Gruë, *grus, üis.*
Gryphon, *gryphus, i.*
Heron, *ardea, æ.*
Hibou, *bubo, onis.*
Hortolan, *miliaria, æ.*
Huppe, *upupa, æ.*
Linote, *linaria, æ.*
Merle, *merula, æ.*
Milan, *milvus, i.*
Moineau, *paſſer, is.*
Oye, *anſer, eris.*
Paön, *pavo, onis.*
Perdrix, *perdix, icis.*
Perroquet, *pſittacus, i.*
Pie, *pica æ.*
Pigeon, *columba, æ.*
Pigeonneau, *columbula, æ. pipio, onis.*
Pigeon ramier, *palumbes, is; palumbus, i.*
Pinſon, *fringilla, æ.*
Plongeon, *mergus, i.*
Pluvier, *pardalus, i.*
Poule, *gallina, æ.*
Poule qui pond, *matrix gallina, æ.*
Poule d'eau, *fulix, icis; fulica, æ.*
Pouſſin, *pullus gallinaceus.*
Roitelet, *regulus, i. trochilus, i.*
Roſſignol, *luſcinia, æ.*
Serin, *ſiren, enis, acanthus, i.*
Tarin, *citrinella, æ.*
Tourterelle, *turtur, uris.*
Vautour, *vultur, uris.*

DES POISSONS.

Un poiſſon, *piſcis, is.*
Poiſſon à coquille, *piſcis conchatus; concha, æ.*
Eſcailler du poiſſon, *deſquammo, as.*
Eventrer le poiſſon, *piſcem exentero, as.*
Poiſſon ſalé, ſalines, *ſalſamenta, orum.*
Pêcher, *piſcor, aris.*
Détremper, deſſaler le poiſſon, *ſalſamenta macerare.*
Poiſſon à écaille, *piſcis ſquammatus.*
Nageoire de poiſſon, *pinna, æ.*
Eſcaille de poiſſon, *ſquamma,*

ma, *æ.*
Coquille de poiſſon, *concha*, *æ.*
Arête de poiſſon, *ſpina*, *æ.*
Aloſe, *aloſa*, *æ.*
Anguille, *anguilla*, *æ.*
Baleine, *balæna*, *æ*; *phalæna*, *æ.*
Barbeau, *barbus*, *i.* *mullus*, *i.*
Barbuë, *rhombus*, *i.*
Brochet, *lucius*, *ii.*
Carpe, *cyprinus*, *i.* *cyprianus*, *i.* *carpio onis.*
Congre, *conger*, *gri*; *congrus*, *i.*
Dauphin, *delphinus*, *i.* *delphin*, *inis.*
Eſcreviſſe, *cancer*, *cri.*
Eſtourgeon, *ſilurus*, *i.* *acipenſer*, *eris.*
Goujon, *gobius*, *ii.* *gobio*, *onis.*
Grenoüille, *rana*, *æ.*
Haran, *halex*, *ecis.*
Haran-ſor, *halex infumata.*
Heriſſon, *echinus*, *i.*
Huître, *oſtreum*, *i.* *oſtrea*, *æ.*
Lamproye, *lampetra*, *æ.* *muræna*, *æ.*
Limaçon, *coclea*, *æ.* *limax*, *acis.*
Loup marin, *lupus marinus*; *labrax*, *acis.*
Marquereau, *ſcombrus*, *i.* *ſcomber*, *bri.*
Merlan, *aphia*, *æ.*
Merlus, *aſellus*, *i.*
Merluche, *ſalpa*, *æ.*
Moruë ou moluë, *morhua*, *æ.*
Moûles, *muſculi*, *orum.*
Mûnier, tétard, *capito*, *onis.*
Mullet, rouget, *mulus*, *i.* *Mugil*, *ilis.*
Perche, *perca*, *æ.*
Porcelaine poiſſon à coquille, *porcellana*, *æ.*
Raye, *raia.*
Rouget, *rubellio*, *onis.*
Rouſſe, *rutilus*, *i.*
Rouſſette, *citharus*, *i.*
Sangſuë, *hirudo*, *inis.*
Sardine, *ſarda*, *æ.* *ſardina*, *æ.*
Saumon, *ſalmo*, *onis*; *ſalar*, *aris.*
Sole, *ſolea*, *æ.*
Tanche, *tinca*, *æ.*
Tortuë, *teſtudo*, *inis.*
Truitte, *trutta*, *æ.*
Turbot, *rhombus*, *i.*
Vive, *traco*, *onis.*
Toute ſorte de grand poiſſons, *cetus.* *i.* *cet* *orum.*

DES SERPENTS, VERS, INSECTES, & Beſtes rampantes.

Araignée, *aranea, æ.*
Aſpic, *aſpis, idis.*
Baſilic, *baſilicus, i.*
Bourdon, *fucus, i.*
Cameleon, *chamæleon, ontis,*
Chenille, *campa, æ.*
Ciron, *acarus, i.*
Couleuvre, *coluber, bri.*
Crapaut, *bufo, onis.*
Crocodille, *crocodilus, i.*
Dragon, *draco, onis.*
Eſcarbot, *ſcarabeus; ei.*
Fourmi, *formica, æ.*
Gueſpe, *veſpa, æ.*
Hydre, *hydrus; i; hydra, hydræ.*
Lende, *lens, dis.*
Lezard, *lacertus, i; lacerta, æ.*
Moûche, *muſca, æ.*
Moucheron, *culex, icis.*
Moûche à miel, *apis, is.*
Eſſaim de moûches, *examen apûm.*
Rayon de miel, *favus, i.*
Faire du miel, *mellifico, as.*
Cire, *cera, æ.*
Poux, *pediculus, i.*
Puce, *pulex, icis.*
Punaiſe, *cimex, icis.*
Salamandre, *ſalamandra, æ.*
Sauterelle, *locuſta, æ.*
Scorpion, *ſcorpius, ii; ſcorpio, onis.*
Serpent, *anguis, is; draco, onis.*
Ramper comme un ſerpent, *ſerpo, is.*
Petit ſerpent, *anguiculus, i.*
Un ver, *vermis, is.*
Ver à ſoye, *bombyx, icis.*
Tout ver qui mange les habits, les livres, ou autre choſe, *tinea, æ; teredo, inis.*
Vipere, *vipera, æ.*

DES CHOSES INANIMÉES.

Le Ciel, *Cœlum, i.*
Les Cieux, *Cœli, orum.*
Aſtre, *aſtrum, i.*
Le Soleil, *Sol, is.*
La Lune; *Luna, æ.*
Eſtoille, *Stella, æ.*
Luire, *luceo, es.*
Eſchauffer, *calefacio, is.*
Le Soleil, la Lune s'éclipſent, *Sol deficit, Luna deficit.*
Eclipſe du Soleil, *Solis defectus.*
Element, *Elementum, i.*
Le feu, *ignis, is.*
L'aïr, *aër, aëris.*
L'eau,

L'eau *aqua, æ.*
La terre, *terra, æ.*
La Mer, *Mare, is.*
Nuée, *nubes, is.*
Bruine, broüillard, *nebula, æ.*
Beau tems, *temporis ſerenitas.*
Tempête, *tempeſtas, atis.*
Orage, tempête de vent, *procella, æ.*
Pluye, *imber, bris, pluvia, æ.*
Petite pluye, *pluvia tenuis.*
Greſle, *grando, inis.*
Gelée, *gelu.*
Glace, *glacies, ei.*
Gelée blanche, *pruina, æ.*
Neige, *nix, nivis.*
Roſée, *ros, roris.*
Vent, *ventus, i.*
Vent propre, *ventus ſecundus.*
Vent contraire, *ventus adverſus.*
Vent doux, *aura, æ.*
Foudre, *fulmen, inis.*
Eſclair, *fulgur, uris.*
Tonnerre, *tonitru.*
Tenebres, *tenebræ, arum.*
Un fleuve, une riviere, *flumen, inis; fluvius, i.*
Un lac. *lacus, us.*
Ruiſſeau, petite riviere, *rivus, i.*
Eſtang, *ſtagnum, i.*
Fontaine, *fons, tis.*
Source, *fons; tis; origo, inis.*
Royaume, *regnum, i.*
Province, *provincia, æ.*
Ville, *Urbs, bis.*
Faux-bourg, *Suburbium, ii.*
Bourg, bourgade, village, *pagus, i; vicus, i.*
Château, *caſtellum, i.*
Citadelle, fortereſſe, *arx, arcis.*
Montagne, *mons, tis.*
Colline, *collis, is.*
Vallée, *vallis, is.*
Iſle, *inſula, æ.*
Rocher, *rupes, is.*
Rocher eſcarpé, *rupes prærupta.*
Rivage, *ripa, æ.*
Chemin, *iter, itineris.*
Un pont, *pons, tis.*
Bateau, navire, *navis, is, navigium, ii.*
Aller par Mer & par terre, *terrâ, Marique ambulare, o, as.*
Aller par eau, *navigio vehi, or, eris.*
Faire naufrage, *naufragium facere, io, is.*
Un port, *portus, us.*
Sortir du port, *è portu ſolvere, o, is.*
Arriver au port, *appello, is.*
Eſtre arrivé au port, *portum tenere, eo, es.*

DE

DE LA CAMPAGNE.

Les champs, *rus, ruris.*
Se divertir à la campagne, *ruſticor, aris.*
Un païſan, *ruſticus, i. ruſticanus, i.*
Pleine campagne, *planities, es.*
Champ, terre labourable, *ager, gri.*
Blé ſur ſon pied, *ſeges, etis.*
Labourer, *colo, is; aro, as.*
Charruë, *aratrum, i.*
Semer, *ſero, is.*
Herſer, *occo, as.*
Faire la recolte des blez & des fruits, *fruges colligere, o, is; metere o, is.*
Faire vendange, *vindemio, as.*
Arbre, *arbor, oris.*
Bois, foreſt *ſilva, æ.*
Bois de haute fûtaye, *ſilva alta.*
Bois taillis, *ſilva cædua.*
Petit bois, bocage, *ſilvula, æ.*
Buiſſon, *dumus, i.*
Pré, *pratum, i.*
Vigne, vignoble, *vinetum.*
Verger, *pomarium, ii.*

DES INSTURMENS DONT ON SE SERT à la Campagne.

Faux, *falx, alcis.*
Bêche ou hoyau, *bipalium, ii; ligo, onis.*
Bécher, *paſtino, as.*
Coignée, hache, *aſcia, æ.*
Chariot, charrette, *ſarrachum i; vehiculum, i.*
Coin à fendre du bois, *cuneus, ei.*
Corbeille, *ſcrobs, obis; ſporta, æ; caniſtrum, i.*
Corbillon, *corbula, æ.*
Doloire, ſcie, ſerpe, *dolabra, æ.*
Eſchelle, *ſcala, æ; climax, acis.*
Eſcourgée, foüet, *lorum, i.*
Faucille, *ſecula, æ.*
Fleau, *pertica, æ.*
Battre le blé avec le fleau, *frumentum perticâ flagellare.*
Fourche, *furca, æ.*
Hache, *ſecuris, is.*
Hotte, *ſporta doſſuaria, æ.*
Houlette, *pedum, i.*
Laqs, piege, *pedica, æ.*
Lévier, *veſtis, is.*
Lime, *lima, æ.*
Louchet, bêche à foüir la terre, *ama, æ.*

Mail-

Maillet, *tudes, is.*
Pelle, *pala, æ.*
Pannier d'oſier, *qualus, i; qualum, i.*
Picotin corbillon, *corbula, æ.*
Rabot, *uncina, æ.*
Rets, *caſſis, is.*
Charrette, *plauſtrum, i.*
Eſſieu, *axis, is.*
Roüe, *rota, æ.*
Rayon de la roüe, *rotæ radius.*
Timon, *temo, onis.*
Claye, *crates, is.*
Pieu, *vallus, i.*
Tariere, virebrequin, foret, *terebra, u.*
Percer, *terebro, as.*
Tenailles, *forceps, ipis.*
Tombereau, banneau, *benna, æ.*

DU JARDINAGE.

Jardin, *hortus, i.*
Jardin potager, *hortus olitorius.*
Jardin de plaiſance, *hortus voluptuarius.*
Jardin à fleurs, *hortus coronarius.*
Allée de jardin, *ambulatio, onis.*
Carreau, couche de jardin, parterre, *area æ.*
Eſpalier, *palatæ arbuſculæ, arum.*
Pepiniere, *ſeminarium, ii.*
Berceau, cabinet de jardin, *umbraculum, i.; camera, æ.*
Caſcade, *aquæ lapſus, us.*
Jet d'eau, *aqua ſaliens.*
Canal, *aquæ ductus.*
Arroſoir, *hydria irrigua, æ.*
Arroſer le jardin, *hortum rigare.*

DES LEGUMES.

Herbes potageres, *olus, eris.*
Aſperge, *aſparagus, i.*
Artichaut, *cinara, æ.*
Capres, *capparis, is.*
Carde, *cinaræ coſta, æ.*
Cerfeüil, *cherephyllum, i.*
Champignon, *fungus, i.*
Ciboule, petit oignon, *cæpula, æ.*
Chou, *braſſica, æ; caulis, is.*
Cicorée, *cichoreum, i.*
Citroüille, *citrina; cucurbita, æ.*
Concombre, *cucumis, eris.*
Epinarts, *ſpinachia, orum.*
Laictuë, *lactuca, æ.*
Melon, *pepo, onis.*
Naveau, *napus, i.*

Oignon,

Oignon, *cepa*, *æ.*
Oſeille, *lapathum*, *i.*
Perſil, *apium*, *ii.*
Pinprenelle *pinpinella*, *æ.*
Pourpier, *portulaca*, *æ.*
Porreau, *porrus*, *i.*
Rave, *rapa*, *æ.*

DES FLEURS ET HERBES DE SENTEUR.

Fleur, *flos*, *oris.*
Anemone, *anemona*, *æ.*
Baſilic, *ocymium*, *ii.*
Capucine, *cucullatus flos.*
Chévrefeüille, *caprifolium*, *ii.*
Buis, *buxum*, *i.*
Jaſmin, *jaſminum*, *i.*
Imperialle, *flos imperatorius*, *ii.*
Jonquille, *jonchilla*, *æ.*
Hyacinthe, *hyacinthus*, *i.*
Gyroflée, *caryophillum*, *i.*
Lavande, *caſia*, *æ.*
Laurier roſe, *laurus roſacea*, *æ.*
Lis, *lilium*, *ii.*
Lilach, *colutea*, *æ.*
Marguerite, *bellis*, *idis.*
Marjolaine, *amaracus*, *i.*
Martagon, *lirium*, *ii.*
Narciſſe, *narciſſus*, *i.*
Oeillet, *caryophyllus*, *i.*
Pavot, *papaver*, *eris.*
Penſée, *flammea*, *æ.*
Paſſevelours, *amaranthus*, *i.*
Renoncule, *ranunculus*, *i.*
Roſe, *roſa*, *æ.*
Roſier, *roſarium*, *ii.*
Roſe muſcade, *roſa aromatica*, *æ.*
Soucy, *caltha*, *æ.*
Tourneſol, *heliotropium*, *ii.*
Tubereuſe, *tuberoſa*, *æ.*
Tulipe, *tulipa*, *æ.*
Thym, *thymus*, *i.*
Violette, *viola*, *æ.*
Cueillir des fleurs, *flores legere*, *o*, *is.*

DES ARBRES.

Arbre, *arbor*, *oris.*
Arbriſſeau, *arbuſcula*, *æ.*
Racine, *radix*, *icis.*
Prendre racine, *radices agere*, *o*, *is.*
Rejetton d'arbre, *propago*, *inis.*
Tronc d'arbre, *truncus*, *i.*
Eſcorce, *liber*, *bri*; *cortex*, *icis.*
Mouſſe, *muſcus*, *i.*
Branche, *ramus*, *i.*
Branche avec ſes feüilles, *ramus frondoſus.*
Branche avec ſon fruit, *termes*, *itis.*
Feüille, *frons*, *dis.*

Bourgeon, *gemma, æ; oculus, i.*
Le haut de l'arbre, *cacumen arboris.*
Ombre, *umbra, æ.*
Sauvageon, *arbor silvestris.*
Enter, greffer un arbre; *arborem inserere, o, is.*
Greffe, *surculus, i.*

DES ARBRES FRUITIERS.

Arbre fruitier, *arbor fructifera.*
Abricotier, *malus armeniaca.*
Abricot, *malum armeniacum.*
Amandier, *amygdalus, i.*
Amande, *amygdala, æ.*
Cerisier, *cerasus, i.*
Cerise, *cerasum, i.*
Châtaigner, *castanea arbor.*
Châtaigne, *castanea, æ.*
Citronnier, *citrus, i.*
Citron, *citreum, ei.*
Coignier, *malus cotonea.*
Coing, *cotoneum, ei.*
Figuier, *ficus, i.*
Figue, *fius, us.*
Grenadier, *malus punica.*
Grenade, *malum punicum.*
Meurier, *morus, i.*
Meure, *morum, i.*
Noyer, ou la noix, *nux, nucis.*
Casse-noix, *nucifrangibula, æ.*
Casser une noix, *nucem frangere, o, is.*
Coque de noix, *nucis putamen, inis.*
Olivier, *olea, æ.*
Olive, *oliva, æ.*
Oranger, *malus aurea.*
Orange, *malum aureum.*
Pêcher, *malus persica.*
Pêche, *malum persicum.*
Poirier, *pyrus, i.*
Poire, *pyrum, i.*
Poire de bon chrétien, *pyrum volemum.*
Pommier, *malus, i.*
Pomme, *malum, i.*
Fruit meur, *maturus fructus.*
Qui n'est point meur, *immaturus.*
Fruit de garde, *fructus conditaneus.*
Qui n'est point de garde, *fructus fugax.*

DES

DES ARBRES NON FRUITIERS.

Arbres non fruitiers, *arbores non fructiferæ.*
Aulne, *alnus, i.*
Bouleau, *betulla, æ.*
Cedre, *cedrus, i.*
Charme, *carpinus, i.*
Chêne, *quercus, us.*
Coudrier, *corylus, i.*
Cyprés, *cupressus, i.*
Ebene, *ébenus, i.*
Erable, *acer, eris.*
Fraîne, *fraxinus, i.*
Hestre, *fagus, i.*
Houë, *aquifolia, æ.*
If, *taxus, i.*
Laurier, *laurus, i.*
Liege, *suber, eris.*
Orme, *ulmus, i.*
Peuplier, *populus, i.*
Pin, *pinus, i.*
Pomme de pin, *nux pinea.*
Sapin, *abies, etis.*
Saule, *salix, itis.*
Tillot, *tilia, æ.*

DES ARBRISSEAUX.

Arbrisseau, *arbustum, i.*
Caprier, capre, *cappar, aris.*
Casse, *casia, æ.*
Corail, *corallium, ii.*
Arbre d'encens, ou l'encens, *thus, uris.*
Espine, *spina, æ.*
Espine vinette, *spina appendix.*
Fraise, ou le fraisier, *fragum, i.*
Framboisier, *idæus rubeus.*
Framboise, *idæum merum.*
Genet, *genista, æ.*
Girofle arbre, *caryophillum, i.*
Groselier, *grossularia, æ.*
Groseille, *grossula, æ.*
Lierre, *hedera, æ.*
Myrrhe, *myrrha, æ.*
Mirte, *myrtus, i.*
Osier, *vimen, inis.*
Raisin, *racemus, i.*
Grappe de raisin, *uva, æ.*
Vigne, *vitis, is.*
Sarment de vigne, *sarmentum, i.*
Provigner la vigne, *vitem propagare, o, as.*
Tailler la vigne, *vitem putare, o, as.*
Déchausser la vigne, *vitem ablaqueare, o, as.*
Echalasser la vigne, *vitem pedare, o, as.*
Epamprer la vigne, l'ébourgeonner, *vitem pampinare, o, as.*
Peupler une vigne, *vineam frequentare, o, as.*

Hoüer la vigne, *vitem fodere, io, is.*
Vigneron, *vinitor, oris.*
Vendanger, *vindemiare.*
o, as.
Echalas de vigne, *adminiculum, i.*

DE CE QUI REGARDE LE BLED.

Toute ſorte de bled, *frumentum, i.*
Bled encore ſur pied, *ſeges, etis.*
Epy de bled, *ſpica, æ.*
Barbe de l'épy, *ariſta, æ.*
Froment, *triticum, i.*
Seigle, *ſecale, is.*
Avoine, *avena, æ.*
Orge, *hordeum, ei.*
Veſſe, *veſſia, æ.*
Ris, *oryza, æ.*
Pois, *piſum, i.*
Féve, *faba, æ.*
Purée, *jus è piſis tritis, pulmentum piſorum.*
Yvroye, *lolium, ii.*
Lentille, *lens, tis.*
Farine, *farina, æ.*
Moudre, *frumentum molere, o, is.*
Moulin, *piſtrinum, i.*
Fleur de farine, *pollen, inis.*
Pêtrir la farine, *farinam ſubigere, o, is.*
Son, *furfur, uris.*
Paille, *palea, æ.*
Chaume, *culmus, i.*
Semence, *ſemen, inis.*
Moiſſon, *meſſis, is.*
Semer, *ſerere, o, is.*
Faire la moiſſon, *metere, o, is.*
Gerbe, *manipulus, i.*
Dixme, *decima, æ; decuma, æ.*
Payer la dîme, *decumam ſolvere, o, is.*
Lever les dîmes, *decimas colligere, o, is.*
Dîmeron, celuy qui leve la dîme, *decumanus i.*

DES HABITS.

Habit, *veſtis, is.*
Eſtoffe, *pannus, i.*
Eſtoffe fine, *tenuis pannus.*
Eſtoffe groſſiere, *denſus pannus.*
Eſtoffe de ſoye, *ſericum, i. bombycinum, i.*
Tafetas, *multitium, ii.*
Eſcarlatte, *coccinium, ii.*
Velours, *heteromallum ſericum.*
Futaine, *xilinum, i.*
Coton, *xilum, i.*
Toile, *tela, æ.*
Fin lin, *biſſus, i.*
Lin, *linum, i.*

Linge,

Linge, *linteum, i.*
Chanvre, *cannabum, i.*
Habit de ſoye, *veſtis ſerica; veſtis bombycina.*
Habit d'ecarlatte, *veſtis coccinea.*
Habit de deüil, *veſtis lugubris.*
Habit dechiré; rapetaſſé, *veſtis lacera; pannoſa.*
Habit de laine, *veſtis lanea.*
Habit de broderie, *veſtis acu picta.*
Habit de pourpre, ou de cramoiſi, *veſtis purpurea.*
Habit de velours, *veſtis heteromallea.*
Nettoyer ſon habit, *veſtem tergere, o, is.*
Se deshabiller, *veſtem ponere, o, is.*
Habit fourré, *veſtis pellicea.*
S'habiller, *veſtem induere, o, is.*
Habit allant juſques aux talons, *veſtis talaris.*

HABIT D'HOMME.

Bonnet de nuit, *nocturnus pileus.*
Bonnet; chapeau, *pileus, ei.*
Bonnet quarré, *quadratus pileus.*
Cordon, *ſpira, æ; galeri cingulum, i.*
Camiſole; chemiſe, *induſium, ii; ſubucula, æ.*
Calotte, *calantica, æ.*
Collet, *caſitium, ii.*
Pourpoint, *thorax, acis.*
Mettre ſon pourpoint, *thoracem induere, o, is.*
Juſte-au-corps, *ſagulum, i.*
Manche, *manica, æ.*
Agrafe; boucle, *fibula, æ.*
Calçon, *ſubligaculum, i.*
Haut de chauſſe, *braccæ, arum.*
Eguillette, *ligula, æ.*
Gouſſet; bourſe; poche, *pera, æ; crumena, æ.*
Bas de chauſſes, *tibialia ium.*
Chauſſette, *caliga, æ.*
Se chauſſer, mettre ſes bas, *tibialia induere, o, is.*
Jartiere, *periſcelis, is.*
Soulier, *calceus, i.*
Se chauſſer, mettre ſes ſouliers, *calceos induere, o, is.*
Courroie de ſouliers, *calcei ligula, æ.*
Chauſſon de toile, *ſoccus lineus.*
Botte, *ocrea, æ.*
Se botter, *ocreis inſtruere ſe, o, is.*
Bottine, *caliga, æ.*

Eſperon, *calcar, aris.*
Mettre ſes éperons, *calcaribus pedes armare, o, as.*
Piquer ſon cheval, *equo calcar addere, o, is.*
Pantoufle, *crepida, æ.*
Semelle, *ſolea, æ.*
Sabots, *gallicæ, arum.*
Gant, *chyroteca, æ.*
Bouton, *globulus, i.*
Se boutonner, *globulos inſerere, o, is.*
Se ganter, *chyrotecas inducere, o, is.*
Manteau, *pallium, ii.*
Longue robe, *toga, æ.*
Ceinture, *cingulum, i.*
Robe de chambre, *toga domeſtica, æ.*
Mouchoir, *ſudariolum, i.*

HABIT DE FEMME.

Coëffe, *calantica, æ.*
Mouchoir de col, *ſtrophium, ii.*
Eſcharpe, *velum, i.*
Cape, *capicium, ii.*
Robe; jupe; cotte, *tunica; toga, æ.*
Cotillon, *tegula, æ.*
Corps de juppe, *togæ thorax, acis.*
Cimarre, grand manteau, *cyclas, adis.*
Buſc, *pectoralis palmula, æ.*
Braſſelets, *brachialia, ium.*
Frange, *fimbria, æ; limbus, i.*
Dentelle, *vitta denticulata, æ.*
Ruban, *vitta, æ.*
Ruban; paſſement, *tænia, iæ.*
Pendant d'oreille, *inauris, is.*
Aiguille à teſte, *diſcriminalis acus, us.*
Colier, *monile, is; torques, is.*
Un fil de perle, *unionum circulus, i.*
Bague, *gemma, æ.*
Anneau, *annulus, i.*
Maſque, *larva, æ.*
Pierreries; joyaux, *gemmea monilia.*
Miroir, *ſpeculum, i.*
Se mirer, *in ſpeculo faciem conſulere, o, is.*
Eventail, *flabellum, i.*
S'éventer, *os ventilare, o, as.*
Paraſol, *umbella, æ.*

DES

DES REPAS.

Prendre ſon repas, *cibum ſumere, o, is.*
Manger, *comedere, o, is*
Boire *bibere, o, is.*
Donnez-moy à boire, *da mihi potum.*
Je bois à vôtre ſanté, *tibi propino, as.*
Je ne mange point de beurre, *butyro non veſcor, eris.*
Déjeûner, *jentare, o, as.*
Déjeûné, *jentaculum, i.*
Dîner, *prandere, eo, es.*
Dîné *prandium, ii.*
Goûter, *merendam ſumere, re, o, is.*
Goûté, *merenda, æ.*
Souper, *cœnare, o, as.*
Soupé, *cœna, æ.*
Allons querir à déjeûner; à goûter, *eamus ad jentaculum; ad merendam.*
On nous appelle à diner; à ſouper, *ad prandium; ad cœnam vocamur.*
Avoir faim, *eſurire, o, is.*
Avoir ſoif, *ſitire, o, is.*
Eſtre dégoûté des viandes, *cibos faſtidire, o, is.*
A bon appetit il n'y faut point de ſauce, *optimum condimentum fames.*

DES VIANDES.

Pain, *panis, is.*
Morceau de pain, *fruſtum panis; buccea panis.*
Croûte de pain, *cruſta panis.*
Mie de pain, *panis medulla, æ.*
Miete de pain, *mica, æ.*
Pain blanc, *panis candidus.*
Pain d'épice, *panis mellitus.*
Pain bis, *panis cibarius.*
Biſcuit, *biſcoctus.*
Gâteau; tarte, *placenta æ.*
Chair, *caro, carnis.*
Chair de bœuf, *bubula caro.*
Chair de veau, *vitulina caro.*
Chair de mouton, *vervecina caro.*
Chair de pourceau, *ſuilla caro.*
Chair de volaille, *aviaria caro.*
Gibier, *venatica caro.*
Chair de venaiſon, *ferina caro.*
Chair rôtie; du rôty, *caro aſſa, æ.*
Chair boüillie; du boüilly, *caro*

caro elixa.
Une fricaſſée, *frixium, ii.*
Achis, *carnis minutal, alis.*
Eſpaule de mouton, *armus vervecinus.*
Eclanche; gigot de mouton, *vervecina coxa, æ.*
Longe de veau, *lumbus vitulinus.*
Pâté, *artocreas, atis.*
Andoüille, *hilla, æ.*
Sanciſſe; boudin, *botellus, i; farcimen, inis.*
Jambon, *perna, æ.*
Oeuf, *ovum, i.*
Oeuf frais, *ovum recens.*
Sauſſe; ragouſt, *condimentum, i.*
Sel, *ſal, alis.*
Grain de ſel, *mica ſalis.*
Vin, *vinum, i.*
Vin muſcat, *vinum falernum.*
Vin nouveau, *muſtum.*
Vin verd, *vinum acerbum.*
Vin pur, *merum, i.*
Vin clairet, *vinum purpureum.*
Mettre de l'eau dans ſon vin, *vinum aquâ temperare.*
Eau de vie; eſprit de vie, *aqua vinaria; vini latex.*
Hipocras, *vinum aromaticum.*
Vin d'Eſpagne, *vinum Hiſpanicum.*
Potage; boüillon, *jus, juris; juſculum, i.*
Potage d'herbes, *jus herbarum.*
Potage; ſoupe, *offa, æ.*
Boüillie, *puls, pultis.*
Laict caillé, *lac coagulatum.*
Creme de laict, *cremor lactis.*
Fromage, *caſeus, ei.*
Beurre; *butyrum, i.*
Battre le beurre, *butyrum cogere, o, is.*
Traire le laict, *mulgere, eo, es.*
Aumelette, *ovorum intrita, æ.*
Oeufs au laict, *intrita ex ovis & lacte*
Oeuf en coque, *ſua teſta incoctum ovum.*
Prendre, avaler un œuf, *ovum ſorbere, eo, es.*
Eſpices, *aromata, atum.*
Canelle, *cinnamomum, i.*
Poivre, *piper, eris.*
Gingembre, *zinziber, eris.*
Muſcade, *nux aromatica.*
Giroffle, *Caryophillum, i.*
Salade, *acetaria, orum.*
Vinaigre, *acetum, i.*
Huile, *oleum, i.*
Verjus, *omphacium, ij.*
Eſpicer les viandes *carnes aromatibus condire, o, is.*

Suc-

Succre, *ſaccharum*, *i.*
Confitures, *ſalgama*, *orum.*
Confitures au ſucre. *ſalgama ſaccharo condita.*
Confitures ſeches, *ſalgama ſicca.*
Confitures liquides, *ſalgama liquida.*
Confire des fruits, *fructus ſaccharo condire*, *io*, *is.*
Dragée, *paſtillus ſaccharæus.*
Maſſepain, *ſaccharites panis.*
Oublies, *obelias*, *æ*; *nebulæ*, *arum.*
Crieur d'oublies, *obeliarum præco*, *onis.*
Macaron, *artolaganus ſaccharæus*, *& amygdalus.*
Biſcuit aux œufs & au ſucre, *cruſtum dulciarium.*
Friandiſes, *cupediæ*, *arum.*

CE QUI SERT A LA TABLE.

Table ronde, *menſa rotunda.*
Table quarrée, *menſa quadrata.*
Table en ovale, *menſa ovata.*
Aſſiette, *quadra*, *æ*; *orbis*, *is.*
Banc ou eſcabelle, *ſcamnum*, *i.*
Baſſin, *pelvis*, *is.*
Baſſin à laver les mains, *malluvium*, *ii.*
Baſſin à laver les pieds, *pelluvium*, *ii.*
Bouteille, flaccon, *lagena*, *æ.*
Cuve à laver, *labrum*, *i.*
Cruche, *urceus*, *ei.*
Coûteau, *culter*, *tri*; *cultellus*, *li.*
Cuillier, *cochlear*, *aris.*
Ecuelle, *ſcutella*, *æ.*
Eguiere, pot à l'eau, *aqualis*, *is.*
Fourchette, *furcula*, *æ.*
Fontaine, *fons*, *fontis.*
Robinet, *epiſtomium*, *ii.*
Laver les mains, *manus lavare*, *o*, *as.*
Eſſuye-main, *mantelium*, *ii.*
Eſſuyer les mains, *manus tergere*, *o*, *is.*
Nappe, *mappa*, *æ.*
Plat, *diſcus*; *patinus*, *i*, *patina*, *æ.*
Panier, *caniſtrum*, *i.*
Saliere, *ſalinum*, *i.*
Serviette, *mantile*, *is.*
Taſſe ou verre à boire, *crater*, *eris*; *ſcyphus*, *i.*
Vaiſſelle, *vaſa*, *orum.*
Couvrir la table, mettant nappe,

nappe, aſſiette, &c. *menſam inſtruere, o, is.*
Servir à table, *miniſtrare, o, as.*
Se mettre à table *s menſæ accumbere, o, is.*
Mettre les viandes ſur la table, *cibos apponere. o, is.*
Un plat des viandes, *ferculum, i.*
Deſſervir la table, *cibos ſublegere, o, is.*
Oſter la table, *menſam auferre, o, is.*
Les convives, *convivæ.*

DE LA MAISON, ET DE SES PARTIES.

Maiſon, *domus, us; ædes, ium.*
Maiſon Royalle, *regia, æ.*
Maiſon de plaiſance. *ædes voluptariæ; multæ amœnitatis villa.*
Cabane; maiſon de campagne, *caſa, æ.*
Palais, *palatium, ii.*
Metairie, *magalia, ium; villa, æ.*
Fondement, *fundamentum, i.*
Muraille, paroy, *paries, etis; murus, ri.*
Eſcalier, *ſcalæ, arum.*
Marche de l'eſcalier, *gradus, us.*
Chambre, *conclave, is.*
Chambre où on dort, *cubiculum, i.*
Garderobe pour mettre les habits, *veſtiarium, ii.*
Salle, *aula, æ.*
Alcove, *zera, æ.*
Refectoire, lieu où on prend ſes repas, *triclinium, ii.*
Cabinet, *gynæceum, ei.*
Eſtude. *muſæum, ei.*
Grenier, *horreum, ei.*
Cave cellier, *vinea cellaria.*
Bucher, lieu où l'on met le bois, *cella lignaria.*
Dépenſe, *cella penaria.*
Cuiſine, *culina*; ou *coquina, æ.*
Le dedans de la maiſon, *penetrale, lis.*
Chapelle, *ſacellum. i.*
La face de la maiſon, *ædium facies; frons, tis.*
Le bas de la maiſon, *ima domus.*
Le haut de la maiſon, *ſupera domus.*
Le toit, *tectum, i.*
Couverture du toit, *tegulum, i.*
Tuile, *tegula lateritia, æ.*
Ardoiſe, *ardoſius lapis.*
Voute, *camera, æ.*
Galerie, *porticus, us.*

Plan-

Plancher ſur lequel on marche, *pavimentum, i.*
Plancher de deſſus, *lacunar, aris.*
Lambris, *laquear, aris.*
Balcon, *podium, ii.*
Poutre, *tignum, i.*
Soliveau, *tigillum, i.*
Eſtage, *contignatio, onis.*
Lieu ſecret, privé, *forica, æ; latrina, æ.*
Cour, *area, æ.*
Puits, *puteus, ei.*
Tirer de l'eau du puits, *à puteo aquam haurire, io, is.*
Porte, *janua, æ.*
Grande porte à deux battans, *valvæ, arum.*
Ouvrir la porte, *januam aperire, io, is.*
Fermer la porte; *januam claudere, o, is.*
Frapper à la porte, *pulſare januam.*
Rompre la porte, *fores effringere, o, is.*
Gond de la porte, *cardo, inis.*
Serrure, *ſera, æ.*
Cadenat, *catenaria ſera, æ.*
Loquet, *cadivus peſſulus, i.*
Verroüil, *peſſulus, i; obex, icis.*
Clef, *clavis, is.*
Clou, *Clavus, i.*
Feneſtre, *feneſtra, æ.*
Feneſtre de bois, *feneſtra lignea.*
Feneſtre vitrée, *vitreum ſpeculare.*
Chaſſis; jalouſie, *cancelli, orum.*
Cheminée, *caminus, i.*
Canal de cheminée, *camini ſpiraculum, i.*
Manteau de cheminée, *camini cortina, æ.*
Suye, *fuligo, inis.*
Jambage de la cheminée, *camini fulcrum. i.*
Atre foyer, *focus, i; lar, laris.*
Landier; chenet, *fulcrum focarium ii.*
Soufflet, *follis, is.*
Eſcran, *umbella focaria.*
Pincette, *forceps, ipis.*
Pelle à feu, *pala; pala focaria; batillum, i.*
Feu, *ignis, is.*
Faire du feu, *ignem accendere, o, is.*
Eſteindre le feu, *ignem extinguere, o, is.*
Couvrir, le feu, *operire ignem, io, is.*
Rallumer le feu, *ſopitum ignem excitare, o, as.*
Cendre, *cinis, eris.*
Se chauffer, *ad ignem ſe calefacere, io, is.*
Avoir chaud, *calére, eo, es.*

Eſtre

Eſtre fort échauffé, *æſtuare, o, as.*
S'échauffer, *caleſcere, o, is.*
Avoir froid, *frigére, eo, es.*
Se refroidir, *frigeſcere, o, is.*
S'approcher du feu, *ad ignem accedere, o, is.*
S'éloigner du feu. *ab igne recedere, o, is*
Braiſe de feu, *pruna, æ.*

DE CE QUI APPARTIENT A LA CUISINE.

Marmite; pot, *olla, æ.*
Couvercle de marmitte, *operculum, i.*
Anſe de marmite ou d'autres choſes, *anſa, æ.*
Mettre la marmite ſur le feu, *ollam igni imponere, o, is.*
Eſcumer la marmite, *ahenum ideſpumare, o, as.*
Eſcumoire, *cochleare; cribrarium.*
Chauderon, *ahenum, i.*
Poëlle à frire, *ſartago, inis.*
Gril, *craticula, æ.*
Couloire, *colum, i.*
Réchaut, *foculus, i.*
Croc, *harpago, onis.*
Coquemart, *cucuma æ.*
Lardoire, *acus lardaria.*
Lardon, *lardi ligula, æ.*
Larder, *lardo figere, o, is.*
Broche, *veru*, indcelin.
Mettre la viande à la broche, *carnem in veru inducere, o, is.*
Tourner la broche, *verſare veru.*
Celuy qui tourne la broche, *obeli verſator.*
Tourne-broche inſtrument, *inſtrumentum verſando veru.*
Léchefrite, *pinguarium, ii.*
Graiſſe, *pinguedo. inis; ſugina, æ.*
Mortier, *mortarium, ii.*
Pilon, *pilum, i.*
Seau, *ſitula æ.*
Four, *clibanus, i.*
Bluteau; ſas, *cribrum, i.*
Torchon; *penicillus; peniculus, i.*

DES AUTRES MEUBLES DE LA MAISON.

Chaire, *cathedra, æ.*
Chaire à bras, *cathedra brachiata.*
Fauteüil, *cathedra honoraria.*
Buffet, *abacus.*

Cofre,

Cofre, *arca, æ.*
Caiſſe, *capſa, æ.*
Caſſette, *capſula, æ.*
Layette; tiroir, *capſella, æ.*
Tapis, *tapes, etis.*
Tapiſſeries, *aulæa, orum.*
Tableau, *tabella, æ.*
Luſtre, *Lychnophorum ſpeculum. i.*
Chandelier, *candelabrum, i.*
Chandelle, *candela, æ.*
Mouchettes, *forfex, icis; volſella, æ.*
Lit de ſalle; lit de repos, *grabatus, i.*
Se repoſer, *quieſcere, o, is.*
Lit pour dormir, *cubile, is; lectus, i.*
Se coucher, *cubare, o, as.*
Aller coucher, *ire cubitum.*
Dormir, *ſomnum capere, io, is.*
Quenoüille du lit, *columella, æ.*
Paillaſſe, *culcitra ſtraminea.*
Coetre, *culcitra plumea.*
Matelas, *culcitra lanea.*
Drap, liuceüil; *linteum, i.*
Chevet, *cervical, alis.*
Couſſin, *pulvinus, i.*
Couverture, *ſtragulum, i.*
Courte pointe; *lodier, lodix, icis.*
Ciel de lit, *umbella, æ.*
Rideaux de lit, *ſiparia, orum.*
Baſſinoire, *ignitabulum, i.*
Baſſiner le lit, *lectum ignitabulo repefacere, io, is.*
Se lever du lit, *è lecto ſurgere, o, is.*
Ronfler, *ſtertere, o, is.*
Réver, *ſomniare, o, as.*
Pot de chambre, *matula, æ.*

DES ESCURIES.

Ecurie, *equile, is.*
Valet d'écurie, *equiſo, onis.*
Eſtrille, *ſtrigilis, is.*
Eſtriller, *ſtrigili defricare, o as.*
Ratelier, *clathratum præſepe.*
Auge, *alveus, i.*
Cheval, *equus, i.*
Monter à cheval, *equum conſcendere, o, is.*
Aller à cheval, *equo incedere, o, is.*
Deſcendre de cheval, *ex equo deſcendere, o, is.*
Faire avancer ſon cheval, *equum agere, o, is; incitare, o, as.*
Arrêter ſon cheval, *equum ſiſtere, o, is.*
Seller un cheval, *equo ſellam imponere, o, is.*

Bride,

Bride, *lorum, i; frenum, i; habena, arum.*
Brider un cheval, *equum frenare, o, as.*
Lâcher la bride, *habenas remittere, o, is.*
Tenir la bride, *habenas adducere, o, is.*
Têtiere, *capiſtrum, i.*
Poitrail, *antilena, æ.*
Mord de bride, *lupatus, i.*
Gourmette, *lupati catenula, æ.*
Selle, *ephippium, ii.*
Eſtrier, *ſcandula, æ.*
Sangle, *ſingulum, i.*
Croupiere, *poſtilena, æ.*
Carroſſe, *currus, ûs; rheda, æ.*
Cheval de carroſſe, *equus rhedarius.*
Mettre les cheveaux au carroſſe, *equos ad currum adjungere, o, is.*
Cocher, *auriga, æ; rhedarius, ii.*
Laquais, *pediſſequus, i.*
Aller en carroſſe, *curru vehi, or, eris.*
Monter en carroſſe, *rhedam conſcendere, o, is.*
Deſcendre de carroſſe, *ex rheda deſilire, io, is.*
Carroſſe à deux chevaux, *biga, arum.*
A quatre chevaux, *quadriga, arum.*
Cheval de ſelle, *ephippiarius equus.*
Cheval de main, *equus honorarius.*
Cheval de bât, *equus clitellarius.*
Cheval de loüage, *equus conductitius.*

DU TEMS ET DE SES PARTIES.

Temps, *tempus, oris.*
Perdre le temps, *tempus terere; abſumere, o, is.*
Beau temps, *temporis ſerenitas, atis.*
Mauvais temps, *nubilum tempus.*
Il fait beau temps, *ſudum eſt tempus.*
En peu de temps, *brevi.*
Il y a long temps, *jamdudum; dudum eſt.*
Je n'ay pas le temps, *non vacat.*
S'accommoder au temps, *ſervire tempori; obedire tempori.*
Se donner du bon temps, *genio indulgere, eo, es.*
Venir à temps, *opportune venire, io, is.*
A contre temps, *intempeſtivè.*
Employer ſon temps à l'étude,

tude, *impendere*; *impertire tempus ſtudiis.*
An; année, *annus, i.*
Siecle; eſpace de cent ans, *ſæculum, i.*
Eſpace de cinq ans, *luſtrum, i.*
Eſpace de trois ans; de quatre ans, *triennium*; *quadriennium, ii.*
Saiſon, *anni tempeſtas, atis.*
Le Printemps, *ver, eris.*
L'eſté, *Æſtas, atis.*
Automne, *Autumnus, i.*
Hyver, *Hyems, emis.*
Au commencement de l'année, *ineunte anno.*
A la fin de l'année, *exeunte anno, abeunte anno.*
Mois, *menſis, is.*
Janvier, *Januarius ii*; ſoûsentendant, *menſis*; comme dans les autres noms de mois.
Février, *Februarius, ii.*
Mars, *Martius, ii.*
Avril, *Aprilis, is.*
May, *Maius, ii.*
Juin, *Junius, ii.*
Juillet, *Julius, ii.*
Aouſt, *Auguſtus, i.*
Septembre, *September, bris.*
Octobre, *October, bris.*
Novembre, *November, bris.*
Decembre, *December, bris.*

Le jour, *dies, ei.*

Les anciens contoient les jours des mois, par Calendes, Nones & Ides. Le premier jour de chaque mois s'appelle Calendes.

Les Nones ſont le ſeptiéme dans les mois de Mars, May, Juillet, & Octobre, & le cinquiéme dans les autres mois de l'année.

Les Ides ſont toûjours huit jours aprés les Nones, c'eſt à dire, le treiziéme dans les mois qui ont les Nones le cinquiéme, & le quinziéme dans ceux qui les ont le ſeptiéme; Ainſi on dit le premier jour de Mars, *Calendis Martiis*; le ſeptiéme & le quinziéme de Juillet, *Nonis Julii, Idibus Julii.*

Le cinquiéme, le treiziéme de Janvier. *Nonis Januarii, Idibus Januarii.*

Il y a donc ſix Nones dans les quatre mois icy nommez, depuis le ſecond juſqu'au ſeptiéme incluſivement, & quatre dans les huit autres depuis le ſecond juſqu'au cinquiéme incluſivement auſſi.

Maius ſex Nonas, October, Julius & Mars.

Qua-

Quattuor at reliqui, dabit Idus quilibet octo.

Ainſi on dit le 1. 2. 3. 4. 5. de Mars, *ſexto, quinto, quarto, tertio Nonas Martiales*; le ſixiéme, *pridie Nonas*, ſoûs-entendant toûjours *ante*.

Le 2. 3. de Novembre, *quarto, tertio Nonas Novembris*; le quatriéme, *pridie Nonas Novembris*.

Il y a huit jours qui appartiennent aux Ides, depuis le huit dans les quatre mois nommez, juſqu'au quinze; & depuis le ſixiéme dans les huit autres juſqu'au treiziéme; On dit cependant, le huitiéme de Juillet, *poſtridie Nonas Julii*; le ſixiéme d'Avril, *poſtridie Nonas Aprilis*: mais pour dire le 9. 10. 11. 12. d'Octobre, on dira, *ſeptimo, ſexto, quinto, quarto, Idus Octobris*; le 9. 10. 11. de Fevrier, *quinto, quarto, tertio Idus Februarii*. Le jour d'aprés les Ides, *poſtridie Iduum*.

Pour les jours qui appartiennent aux Calendes, ils ſe content depuis le lendemain des Ides, juſqu'au premier du mois ſuivant, & plus on conte de jours dans le mois, & moins il reſte de Calendes: c'eſt pourquoy on dira, le 17. 18. 19. 20. de Decembre, *decimo ſexto, decimo quinto, decimo quarto, decimo tertio calendas Januarii*, & non pas, *Decembris* parce que ces Calendes ſur leſquelles on conte, ne ſont pas du mois de Decembre, mais de Janvier.

La nuit, *nox, noctis.*
Au point du jour, *diluculò; primâ aurorâ.*

Au déclin du jour; ce qu'on appelle, entre chien & loup, *crepuſculò.*

A midy, *meridié.*
A minuit, *mediâ nocte.*
Le matin, *manè.*
Le ſoir, *veſperè.*
Sémaine, *Hebdomas, adis; Septimana, æ.*
Dimanche, *dies Dominica.*
Lundi, *dies Lunæ.*
Mardy, *dies Martis.*
Mercredy, *dies Mercurii.*
Jeudy, *dies Jovis.*
Vendredy, *dies Veneris.*
Samedy, *dies Sabbati.*
Jour de Feſte, *dies Feſtus.*
Jour ouvrier, *dies operarius; dies profeſtus.*
Je vous donne le bon jour, *ſalve, ſalvus ſis.*

Je

Je vous donne le bon ſoir, *placidam noctem tibi deprecor.*

Heure, *hora, æ.*

En une heure, *unius horæ ſpatio.*

Quelle heure eſt-il ? *quota eſt hora ?*

En un moment, *momento temporis, puncto temporis.*

DES NOMS DE NOMBRE.

Un, *unus, ius* ; Premier, *primus, i.* 1. I.

Deux, *duo. æ, o*, Second, *ſecundus, i.* 2. II.

Trois, *tres. ia* ; Troiſiéme, *tertius, ii.* 3. III.

Quatre, *quatuor* : Ce nom, & tous les autres nombres juſqu'à cent, ſont indeclinables, 4. IV.

Cinq, *quinque* ; Le cinquiéme, *quintus, i*, 5. V.

Six, *ſex* ; Sixiéme, *ſextus*, 6. VI.

Sept, *ſeptem* ; Septiéme, *ſeptimus.* 7. VII.

Huit, *octo* ; Huitiéme, *octavus*, 8. VIII.

Neuf, *novem* ; Neuviéme, *nonus.* 9. IX.

Dix, *decem* ; dixiéme, *decimus.* 10. X.

Onze, *undecim* ; onziéme, *undecimus.* 11. XI.

Douze, *duodecim* ; douziéme, *duodecimus.* 12. XII.

Treize, *tredecim* ; treiziéme, *decimus tertius.* 13. XIII.

Quatorze, *quatuordecim* ; quatorziéme, *decimus quartus.* 14. XIV.

Quinze, *quindecim* ; quinziéme, *decimus quintus.* 15. XV.

Seize, *ſedecim* ; ſeiziéme, *decimus ſextus.* 16. XVI.

Dix-ſept, *ſeptemdecim* ; dix-ſeptiéme, *décimus ſeptimus.* 17. XVII.

Dix-huit, *octodecim* ; dix-huitiéme, *decimus octavus.* 18. XVIII.

Dix-neuf, *novemdecim* ; dix-neuviéme, *decimus nonus.* 19. XIX.

Vingt, *viginti* ; vingtiéme, *vigeſimus.* 20. XX.

Vingt & un, *viginti unum, unum ſupra viginti* ; vingt-uniéme, *vigeſimus primus.* 21. XXI. C'eſt ainſi que l'on exprime le reſte des nombres, mettant le petit nombre aprés le plus grand, comme,

Vingt-deux, *viginti duo* ; vingt-deuxiéme, *vigeſimus*

mus ſecundus. 22. XXII.
Vingt-trois, *viginti tres*, vingttroiſiéme, *vigeſimus tertius*, & ainſi des autres.
Ttente, *triginta.*
Trentiéme, *trigeſimus.* 30. XXX.
Quarante, *quadraginta*; quarantiéme, *quadrageſimus*, 40. XL.
Cinquante, *quinquaginta*; cinquantiéme, *quinquageſimus.* 50. L.
Soixante, *ſexaginta*; ſoixantiéme, *ſexageſimus.* 60. LX.
Soixante & dix, ſeptante; *ſeptuaginta*: ſeptantiéme, *ſeptuageſimus.* 70. LXX.
Quatre-vingt, *octoginta*; octantiéme, *octogeſimus.* 80. LXXX.
Quatre-vingt-dix, *nonaginta*; nonantiéme, *nonageſimus.* 90. XC.
Cent, *centum* centiéme, *centeſimus.* 100. C.
Deux cens, *ducenti, æ, a*; deux-centiéme, *ducenteſimus.* 200. CC.
Trois cens, *trecenti, æ, a*; *trecenteſimus.* 300. CCC.
Quatre cens, *quadringenti, æ, a*; *quadringenteſimus.* 400. CCC.
Cinq cens, *quingenti*; *quingenteſimus.* 500. D.
Six cens, *ſexcenti*; *ſexcenteſimus.* 600. DC.
Sept cens, *ſeptingenti*; *ſeptingenteſimus.* 700. DCC.
Huit cens, *octingenti*; *octingenteſimus.* 800. DCCC.
Neuf cens, *nongenti*; *nongenteſimus.* 900. CM.
Mille, *mille*; milliéme, *milleſimus.* 1000. M.
Mille hommes, *mille homines*; ou *millia hominum.*
Deux mille hommes, *bis mille homines*; ou *duo millia hominum.*
L'an mil ſix cens ſoixante & ſix, *anno milleſimo ſexcenteſimo ſexageſimo ſexto*; & ainſi du reſte, 1666, M.DC.LXVI.

DE CE QUI REGARDE LES CLASSES. ET LES ESTUDES.

College, *Gymnaſium, ii.*
Principal du College, *Gymnaſiarcha, æ.*
Soûs-principal, *Progymnaſiarcha, æ.*
Profeſſeur, *Profeſſor, oris.*
Profeſſeur de Philoſophie, *Philoſophiæ Profeſſor, oris.*

Pro-

Profeſſeur de Rhetorique, *Eloquentiæ Profeſſor.*
Profeſſeur de Grammaire, *Grammaticæ Profeſſor.*
Penſionnaire, *convictor, oris.*
Portier du College, *Oſtiarius, ii.*
Claſſe, *ſchola, æ.*
E'colier, *Scholaſticus, i.*
Porte-feüille, *membrana, æ; gerifolium, ii.*
Livre, *liber, bri.*
Marge, *margo, inis.*
Page, *pagina, æ.*
Feüillet, *folium, ii.*
Couverture de livre, *operculum, i.*
Feüilleter un livre, *librum evolvere, o, is.*
Papier, *papyrus, i; charta, æ.*
Feüille de papier, *philyra, æ.*
E'critoire, *calamotheca, æ.*
Encre, *atramentum, i.*
Plume, *calamus, i.*
Fente de la plume, *rima, æ.*
Bec de la plume, *cuſpis calami; roſtrum calami.*
Tailler une plume, *aptare calamum.*
E'carner une plume, *calamum hebetare, o, as.*
Canif, *cultellus, i; ſcalpellum, i.*
E'crire, *ſcribere, o, is; litteris mandare, o, as.*
E'criture *ſcriptura, æ.*
Lettre; caractere, *littera, æ.*
Lettre miſſive, *epiſtola, æ.*
Theme, *ſcriptio, onis.*
Faire ſon theme, *thema componere, o, is.*
Copie, *exemplar, aris.*
Leçon, *lectio, onis.*
Reciter ſa leçon, *lectionem recitare; reddere.*
Sçavoir ſa leçon, *lectionem tenére; callére, eo, es.*
Expliquer ſa leçon, *lectionem exponere, o, is.*
Il a fait dix fautes en ſon theme; en ſa leçon, *decies in compoſitione; in lectione erravit; peccavit.*
E'pandre de l'encre ſur ſon papier; ſur ſes livres, *papyrum; libros atramento inquinare; inficere, io, is.*
Dicter, *dictare, o, as.*
E'crire ce que l'on dicte, *dictata excipere, io, is.*
Sonner pour appeller les E'coliers en claſſe, *ſignum dare, o, as.*

DES JEUX.

Jeu, *ludus, i; luſus, us.*
Jeu de hazard, *alea, aleæ; ludus aleatorius.*
Joüer, *ludere, o, is; ludo vacare, o, as.*
Sabot, *turbo, inis; trochus, i.*
Joüer au ſabot, *turbinem circumagere, o, is.*
E'courgée; foüet, *flagellum, i; ſcutica, æ.*
Voyez-vous que mon ſabot tourne bien, *vide, vide quantùm meus circumagitur turbo.*
Volant, *volatile, is.*
Joüer au volant, *volatili ludere, o, is.*
Pallette, *palmula, æ.*
Les plumes du volant, *pennæ, arum.*
Quilles, *trunculi, orum.*
Jeu de quilles, *trunculorum ludus; métullarum ludus, i.*
Jeu de quilles; le quarreau où on plante les quilles, *metullarum area, æ.*
Abattre des quilles, *trunculos dejicere, io, is.*
Dreſſer; planter les quilles, *trunculos erigere; ſtatuere, o, is.*
J'ay eu deux quilles d'alée, & ſept de rabat, *primo jactu trunculos duos dejeci, ſeptem ſecundo.*
Combien joüerons-nous? *quanti certabimus?*
En combien metrons-nous la partie? *quot numeris contendemus? quoto numero ſtabit victoria?*
En trente-deux, *trigeſimo ſecundo.*
Qui paſſe pert, *qui ſtatum numerum ſuperaverit cadet victoria.*
Pietez-vous bien, *obſerva lineam; intra ſcopum pedem contine; ſta intra limites.*
Il ne ſe piette pas comme il faut, *meta excedit.*
Boule, *globulus, i.*
Jeu de boules, *globulorum luſus, us.*
Jeu de boules, lieu où l'on joüe, *globulorum area, æ.*
Joüer a la boule. *globulis ludere, o, is.*
But, *ſcopus, i; meta, æ.*
Toucher le but, *metam attingere, o, is.*
Débuter une boule; l'ôter de ſa place, *globulum excutere, io, is.*
Joüer aux dez, *teſſeris; talis*

talis ludere, o, is.

Cornet à remuer les dez, *fritillus, i.*

Table à joüer aux dez, *alveus tesserarius.*

Jetter les dez, *tesseras mittere; jacere, io, is.*

Dames pour joüer, *scrupi lusorii; taleolæ lusoriæ.*

Damier, *scruporum alveolus, i.*

Jeu de dames, *scruporum ludus, i.*

Joüer aux dames, *scrupis ludere, o, is.*

Double dame l'une sur l'autre, *duella, æ; duplio, onis.*

Prendre une dame; *scrupum auferre, o, is.*

Damer, *scrupos geminare, o, as.*

Joüer au pair, ou non-pair, *par impar ludere, o, is.*

Palet, *discus, i.*

Joüer au palet, *disco ludere, o, is.*

Jetter son palet, *discum vibrare, o, as.*

Casser un palet, *discum frangere, o, is.*

Bale, *pila, æ.*

Raquette, *reticulum, i.*

Jeu de paume, *pilæ ludus.*

Jeu de peaume, le lieu où l'on joüe, *sphæristerium, ii.*

Joüer à la paume, *pilâ ludere; pilam exercere; pilâ se exercere, eo, es.*

Jeu de la grande paume, *laxior pilæ ludus.*

Jetter la balle, *pilam mittere, o, is.*

Une chasse, *pilæ mora; pilaris institio, onis.*

Gagner la chasse, *institionem vincere.*

Marquer les chasses, *moras notare; signare, o, as.*

Renvoyer la balle, *pilam retorquére, repellere.*

Recevoir la balle, *pilam excipere, io, is.*

La balle a fait un faux bond, *aptè non resiluit pila.*

La balle fait des bonds, *subsultat pila.*

Prendre la balle du premier; du second bond, *primo; secundo saltu pilam excipere, io, is.*

Les filets, *retia, ium.*

Envoyer une balle dans les filets, *in rete pilam impellere; infligere, o, is.*

La corde qui est au milieu du jeu de paume, *restis, is.*

Jetter une balle dans la grille, *in craticulam pilam immittere, infligere, o, is.*

Qui ſçait bien joüer à la paume, *pilæ peritus.*

Qui n'y ſçauroit joüer, *pilæ imperitus.*

Prendre la balle à la volée, *volantem pilam remittere, o, is.*

Gagner le premier jeu de la partie, *primam luſionis palmam vincere.*

Perdre la partie, *totâ luſione cadere, o, is.*

Billard ; jeu de billard, *ludus tudicularis* ; ou *trudicularis.*

La table du jeu de billard, *arca, æ.*

L'arceau du jeu de billard ou la petite porte de fer, *arculus, i. portula, æ.*

Belouſe de billard, *fundula, æ* ; *barathrum, i.*

Billard avec quoy on pouſſe la bille, *clava, æ* ; *tudicula, æ.*

Bille de billard, *globulus, i.*

Joüer au billard, *globulis tudicularibus ludere.*

Mail, *tudicula, æ* ; *pilaris tudicula.*

Jeu de mail, *luſus majoris globi tudicularis.*

Jeu de mail ; le lieu où on joüe, *ſtadium tudicularis ſphæræ majoris.*

Joüer au mail, *tudiculâ globum depellere, o, is.*

RE-

RECUEIL
DE QUELQUES VERBES ET REGLES DE SYNTAXE,
Curieuſeument recherchées pour l'utilité de la Jeuneſſe.

LE VERBE AVOIR.

L'INDICATIF.

S. *Le preſent*, J'ay, tu as, il a.
P. Nous avons, vous avez, ils ont.
S. *L'imparfait*. J'avois, tu avois, il avoit.
P. Nous avions, vous aviez, ils avoient.
S. *Le premier parfait*, J'ay eu, tu as eu, il a eu.
P. Nous avons eu, vous avez eu, ils ont eu.

Vous remarquerez que le François a trois temps doubles, *le parfait* de l'indicatif, *l'imparfait* & *le plus que parfait* du ſubjonctif, dont l'un s'appelle *le premier temps*, & l'autre le ſecond; c'eſt pourquoy nous diſons icy, *le premier parfait*, & en ſuite,

S. *Le ſecond parfait*, J'eus, tu eus, il eut.
P. Nous eûmes, vous eûtes, ils eurent.
S. *Le plus que parfait*, J'avois eu, tu avois eu, il avoit eu.
P. Nous avions eu, vous aviez eu, ils avoient eu.

S. *Le futur*, J'auray, tu auras, il aura.
P. Nous aurons, vous aurez, ils auront.

L'Imparfait.

S. Aye, qu'il ayt.
P. Ayons, ayez, qu'ils ayent.

Le Subjonctif.

S. *Le preſent*, Quej'aye, que tu ayes, qu'il ayt.
P. Que nous ayons, que vous ayez, qu'ils ayent.
S. *Le premier imparfait*, J'aurois, tu aurois, il auroit.
P. Nous aurions, vous auriez, ils auroient.
S. *Le ſecond*, Que j'euſſe, que tu euſſes, qu'il euſt.
P. Que nous euſſions, que vous euſſiez, qu'ils euſſent.
S. *Le parfait*, Que j'aye eu, que tu ayes eu, qu'il ayt eu.
P. Que nous ayons eu, que vous ayez eu, qu'ils ayent eu.
S. *Le premier plus que parfait*, J'aurois eu, tu aurois eu, il auroit eu.
P. Nous aurions eu, vous auriez eu, ils auroient eu.
S. *Le ſecond*, J'euſſe eu, tu euſſes eu, il euſt eu.
P. Nous euſſions eu, vous euſſiez eu, ils euſſent eu.
S. *Le futur*, J'auray eu, tu auras eu, il aura eu.
P. Nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu.

L'Infinitif.

Le preſent & l'imparfait, Avoir.
Le parfait & le plus que parfait, Avoir eu.
Le futur, devoir avoir.
Le participe preſent & imparfait, Ayant.
Le participe parfait, Ayant eu, *ou* qui a eu.
Le participe futur, Devant avoir, qui aura, ou qui doit avoir.

Quoy que les enfans ſçachent bien conjuguer le Verbe actif François, comme le Verbe *aimer*, ils ne ſont pas pour cela exemts des difficultez, qui ſe rencontrent dans

dans les autres Verbes. Il y a des Verbes dont l'action rentre dans celuy qui la fait, en quoy on les doit bien exercer; Et comme ils s'y trompent fort ſouvent, j'ay crû qu'il eſtoit bon de leur en donner icy un, pour le leur faire conjuguer, & pour y avoir recours en cas de beſoin.

LE VERBE SE PROMENER.

L'INDICATIF.

Le preſent.

S. Je me promene,
Tu te promenes,
Il ſe promene.
P. Nous nous promenons,
Vous vous promenez,
Ils ſe promenent.

L'Imparfait.

S. Je me promenois,
Tu te promenois,
Il ſe promenoit.
P. Nous nous promenions,
Vous vous promeniez,
Il ſe promenoient.

Le premier Parfait.

S. Je me ſuis promené,
Tu t'es promené,
Il s'eſt promené.
P. Nous nous ſommes promenez,
Vous vous eſtes promenez,
Ils ſe ſont promenez.

Le ſecond parfait.

S. Je me promenay,
Tu te promenas,
Il ſe promena.
P. Nous nous promenâmes,
Vous vous promenâtes,
Ils ſe promenérent.

Le plus que Parfait.

S. Je m'étois promené,
Tu t'étois promené,
Il s'étoit promené.
P. Nous nous étions promenez,
Vous vous étiez promenez,
Ils s'étoient promenez.

Le Futur.

S. Je me promeneray,
Tu te promeneras,
Il ſe promenera.
P. Nous nous promenerons,
Vous vous promenerez,
Ils ſe promeneront

L'IMPERATIF.

S. Promene-toy,
Qu'il ſe promene.
P. Promenons-nous,
Promenez-vous,
Qu'ils ſe promenent.

LE SUBJONCTIF.

Le preſent.

S. Que je me promene,
Que tu te promenes,
Qu'il ſe promene.
P. Que nous nous promenions,
Que vous vous promeniez,
Qu'ils ſe promenent.

Le premier Imparfait.

S. Je me promenerois,
Tu te promenerois,
Il ſe promeneroit.
P. Nous nous promenérions,
Vous vous promenériez,
Ils ſe promeneroient.

Le ſecond Imparfait.

S. Que je me promenaſſe,
Que tu te promenaſſes,
Qu'il ſe promenaſt.
P. Que nous nous promenaſſions,
Que vous vous promenaſſiez,
Qu'ils ſe promenaſſent.

Le Parfait.

S. Que je me ſois promené,
Que tu te ſois promené,
Qu'il ſe ſoit promené.
P. Que nous nous ſoyons promenez,
Que vous vous ſoyez promenez,
Qu'ils ſe ſoient promenez.

Le premier plus que parfait.

S. Je me ſerois promené,
Tu te ſerois promené,
Il ſe ſeroit promené.
P. Nous nous ſerions promenez.
Vous vous ſeriez promenez.
Ils ſe ſeroient promenez.

Le ſecond plus que parfait.

S. Je me fuſſe promené,
Tu te fuſſes promené,
Il ſe fût promené.
P. Nous nous fuſſions promenez.
Vous vous fuſſiez promenez.
Ils ſe fuſſent promenez.

Le Futur.

S. Je me ſeray promené,
Tu te ſeras promené,
Il ſe ſera promené.
P. Nous nous ſerons promenez,
Vous vous ſerez promenez,

Ils

Ils ſe ſeront promenez.

L'INFINITIF.

Le preſent & l'imparfait.

Se promener.

Le parfait & plus que parfait.

S'eſtre promené.

Le futur.

Se devoir promener.

Le participe preſent & imparfait.

Se promenant.

Le participe parfait.

S'eſtant promené.

Le participe futur.

Devant ſe promener, qui ſe promenera, *ou*, qui ſe doit promener.

C'eſt ainſi que ſe conjuguent les Verbes qui ont ME, à l'indicatif, & SE à l'Infinitif, comme s'étonner, *je m'étonne*; s'ennuyer, *je m'ennuye*; ſe repentir, *je me repens.*

Il y en a d'autres qui ont au Parfait, je ſuis, quoy qu'ils n'ayent ny ME à l'Indicatif, ny SE à l'Infinitif, comme arriver, *je ſuis arrivé*; retourner, *je ſuis retourné*, monter, *je ſuis monté*; venir, & ſes compoſez, *je ſuis venu*; entrer, ſortir, *je ſuis entré*, *je ſuis ſorty*, & quelques autres, qui conjuguent le reſte de leurs temps comme le Verbe Aller, qui ſe trouve dans le Rudiment.

FIO, *Je déviens*, ou *je ſuis fait.*

L'INDICATIF. LE SUBJONCTIF.

LE PRESENT.

S. *Je déviens*, ou *je ſuis fait.*
Fio, fis, fit.
P. Fimus, fitis, fiunt.

S. *Que je dévienne*, ou *que je ſois fait.*
Fiam, fias, fiat.
P. Fiamus, fiatis, fiant.

L'IMPARFAIT.

S. *J'eſtois fait*, ou *je devenois.*
Fiebam, bas, bat.
P. Fiebamus, batis, bant.

S. *Je ſerois fait*, ou *je déviendrois.*
Fierem, res, ret.
P. Fieremus, retis, rent.

LE

Le Parfait.

S. *J'ay eſté fait*, ou *je ſuis devenu.*
Sum, *ou* fui
Es, *ou* fuiſti
Eſt, *ou* fuit
} factus.
S. *Que j'aye eſté, fait*, ou *que je ſois dévenu.*
Sim, *ou* fuerim.
Sis, *ou* fueris.
Sit, *ou* fuerit.

P. Sumus, *ou* fuimus
Eſtis, *ou* fuiſtis
Sunt, *ou* fuerunt, *ou* fuêre
} facti.
P. Simus, *ou* fuerimus.
Sitis, *ou* fueritis.
Sint, *ou* fuerint.

Le Plus que Parfait.

S. *J'avois eſté fait*, ou *j'eſtois dévenu*
Eram, *ou* fueram
Eras, *ou* fueras
Erat, *ou* fuerat
} factus.
S. *J'aurois été fait*, ou *je ſerois dévenu.*
Eſſem, *ou* fuiſſem.
Eſſes, *ou* fuiſſes.
Eſſet, *ou* fuiſſet.

P. Eramus, *ou* fueramus
Eratis, *ou* fueratis
Erant, fuerant
} facti.
P. Eſſemus, *ou* fuiſſemus.
Eſſetis, *ou* fuiſſetis.
Eſſent, *ou* fuiſſent.

Le Futur.

S. *Je ſeray fait*, ou *je déviendray.*
Fiam, fies, fiet.
} factus
S. *J'auray eſté fait*, ou *je ſeray dévenu.*
Ero, *ou* fuero.
Eris, *ou* fueris.
Erit, *ou* fuerit.

P. Fiemus, fietis, fient.
} facti
P. Erimus, *ou* fuerimus.
Eritis, *ou* fueritis.
Erint, *ou* fuerint.

L'INFINITIF.

Le preſent & l'imparfait. Eſtre fait, ou *dévenir*, fieri.
Le parfait & le plus que parfait. Avoir eſté fait, ou *eſtre dévenu*, factum eſſe, *ou* fuiſſe.

Le

Le participe preterit. *Qui a eſté fait*, ou *qui eſt devenu*, factus, a, um.

Le participe futur. *Qui ſera fait*, ou *qui deviendra*, faciendus, a, um.

GAUDEO, *JE ME REJOUIS.*

L'INDICATIF.

S. *Je me rejoüis.*
Gaudeo, es, et.
P. emus, etis, ent.

LE SUBJONCTIF.

S. *Que je me rejoüiſſe.*
Gaudeam, as, at.
P. amus, atis, ant.

L'IMPARFAIT.

S. *Je me rejoüiſſois.*
Gaudebam, bas, bat.
P. bamus, batis, bant.

S. *Que je me rejoüiſſe*, ou *je me rejoüirois.*
Gauderem, es, et.
P. emus, etis, ent.

LE PARFAIT.

S. *Je me ſuis rejoüi.*
Sum, *ou* fuit
Es, *ou* fuiſti
Eſt, *ou* fuit

gavisus.

S. *Que je me ſois rejoüi.*
Sim, *ou* fuerim.
Sis, *ou* fueris.
Sit, *ou* fuerit.

P. Sumus, *ou* fuimus
Eſtis, *ou* fuiſtis
Sunt, *ou* fuerunt, *ou* fuêre

gavisi.

P. Simus, *ou* fuerimus.
Sitis, *ou* fueritis.
Sint, *ou* fuerint.

LE PLUS QUE PARFAIT.

S. *Je m'étois rejoüy.*
Eram, *ou* fueram
Eras, *ou* fueras
Erat, *ou* fuerat

gavisus.

S. *Je me ſerois rejoüy.*
Eſſem, *ou* fuiſſem.
Eſſes, *ou* fuiſſes.
Eſſet, *ou* fuiſſet.

P. Era-

P. Eramus, *ou* fueramus.	gavi	P. Eſſemus, *ou* fuiſſemus.
Eratis, *ou* fueratis.		Eſſetis, *ou* fuiſſetis.
Erant, *ou* fuerant.		Eſſent, *ou* fuiſſent.

LE FUTUR.

S. *Je me rejoüiray.*	gavi	S. *Je me ſeray rejoui.*
Gaudebo.		Ero, *ou* fuero.
Gaudebis.		Eris, *ou* fueris.
Gaudebit.		Erit, *ou* fuerit.
P. Gaudebimus.	gavi	P. Erimus, *ou* fuerimus.
Gaudebitis.		Eritis, *ou* fueritis.
Gaudebunt.		Erint, *ou* fuerint.

L'IMPERATIF.

S. *Réjouy toy.*
Gaude, *ou* gaudeto.
Gaudeto.

P. Gaudete, *ou* etote.
Gaudento.

L'INFINITIF.

Le preſent & imparfait.
Se rejouyr, gaudere.
Le parf. & plus que parf.
S'eſtre réjouy, gaviſum eſſe, *ou* fuiſſe.
Le futur, gaviſum ire.
Le gerondif, gaudendi, o, um.

Les ſupins, gaviſum, u.
Le participe preſent, gaudens, entis.
Le participe futur, gaviſurus, a, um.

Si deux Subſtantifs ſignifient choſes diverſes, ce qu'on connoit quand on trouve ces particules, de, du, des entre deux Subſtantifs, il faut mettre le ſecond au genitif, comme, le livre de Pierre, *liber Petri*; l'amour de la vertu, *amor virtutis*.

Au lieu du genitif on peut faire quelquefois un adjectif du ſecond ſubſtantif, comme, la ſageſſe de Dieu, ſapientia Divina, *pour* ſapientia Dei; *le ſoin d'une mere*, cura materna, *pour* cura matris.

Les

Les adjectifs, les pronoms, & le relatif, qui, quæ, quod, *au neutre ſingulier, eſtant pris pour ſubſtantifs, gouvernent trés-élegamment un genitif*, extremum rei, *pour* extrema res, *la fin d'une choſe*; reliquum facultatum, *pour* reliquæ facultates, *le reſte des biens*; id temporis, *pour* id tempus, *ce temps là*; illud negotii, *pour* id negotium, *cette affaire*; quid rei affers, *pour* quam rem, *qu'eſt-ce que vous apportez?* aliquid monſtri alunt, *pour* aliquod monſtrum, *ils élevent quelque monſtre.*

DE LA PARTICULE, QUE.

Quand la Particule, QUE, ſe peut tourner par, Lequel, ou, Laquelle, on l'exprime par *qui, quæ, quod*, le faiſant accorder avec le Nom qui eſt devant en genre & en nombre, & le mettant au cas que gouverne le Verbe qui ſuit aprés; Ainſi pour dire, Dieu que j'aime, c'eſt à dire lequel-j'aime, vous direz, *Deus quem amo*; *quem* à l'Accuſatif, parce que *Amo* gouverne l'Accuſatif; La leçon que j'oublie, c'eſt à dire, laquelle joublie, *Lectio cujus obliviſcor*; *Cujus* au Genitif, parce que *Obliviſcor* gouverne le Genitif; La leçon que j'étudie, c'eſt à dire, laquelle j'étudie; *Lectio cui ſtudeo*, *Cui* au Datif, parce que *Studeo* gouverne le Datif.

Quand on trouve en François, quel, quelle, lequel, ou laquelle, que faut-il faire? Il faut remarquer que ces Relatifs ſe prennent pour celuy qui fait, ou pour la choſe faite; S'ils ſe prennent pour celuy qui fait, on les met au Nominatif, comme, Lequel de vous deux a parlé? *Uter veſtrum locutus eſt*? S'ils ſe prennent pour la choſe faite, il les faut mettre au cas que demande le Verbe, comme, Quel homme menez-vous, *Quem hominem ducis*? Quelle leçon étudiez-vous, *Cujnam lectioni ſtudes*? Quelle hiſtoire avez-vous oubliée; *Cujuſnam oblitus es hiſtoriæ*? On peut auſſi fort bien mettre le Relatif avant ſon antecedent, & pour lors ils ſeront au meſme cas, comme, les lettres que vous m'avez envoyées m'ont eſté fort- agreables,

bles, *Quas ad me miſiſti litteras fuerunt mihi jucundiſſimæ;* Le livre que vous m'avez donné eſt bon, *Quem mihi dediſti librum bonus eſt.*

Remarquez que le Relatif, qui, quæ, quod, *doit eſtre ordinairement conſideré comme entre deux cas d'un même Subſtantif, exprimez ou ſous-entendus, & alors il s'accorde avec l'antecedent, & meſme avec le Nom ſuivant; en cas, comme avec ſon Subſtantif*; EXEMPLE; *Le lièvre que nous pourſuivions a diſparu*, Quem leporem ſequebamur evanuit: *c'eſt à dire*, Lepus quem leporem. AUTRE EXEMPLE; Lepus quem ſequebamur evanuit, *c'eſt à dire*, Lepus quem leporem. *Et il eſt même tres-bon, quand les enfans trouvent ce Relatif en François, de les obliger de repeter le Subſtantif qui eſt ſous-entendu, ſoit quand ils tournent leur François, ſoit quand ils mettent leur phraſe en Latin; comme le meſſager qui eſt arrivé, c'eſt à dire, le meſſager lequel meſſager eſt arrivé*, Tabellarius qui tabellarius advenit; *L'honneur que vous eſtimez, c'eſt à dire; l'honneur lequel honneur vous eſtimez*, Honor quem honorem æſtimas. *Ceſar ſe ſert ſouvent de ces façons de parler; & même on le doit faire abſolument, quand il y a ſujet de quelque ambiguité; comme ſi on diſoit, j'eſtime fort le diſciple de Socrate qui m'eſt venu voir aujourd'huy*, Socratis diſcipulum plurimi facio, qui diſcipulus hodie ad me venit; *où on voit qu'on ne ſçauroit pas à qui ſe rapporteroit ce*, qui, *ſi on ne repetoit* diſcipulus. *Quand il ne ſe trouve point d'ambiguité, il ſuffit de ſous-entendre ce Subſtantif; comme, L'honneur que vous avez acquis par voſtre courage*, Honor quem tuâ animi fortitudine conſecutus es.

Quand la Particule QUE, eſtant aprés un Verbe, ne ſe peut pas tourner par, Lequel ou Laquelle, il la faut pour lors retrancher, & mettre le Nom on Pronom à l'Accuſatif, & le Verbe ſuivant à l'Infinitif, & au même temps qu'il eſt dans l'Indicatif; comme, Nous ſçavons que vous étudiez ſoigneuſement, *Scimus te quàm accu-*

accuratiſſimè ſtudere; Je ſuis aſſuré qu'Alexandre a ſurpaſſé tous les autres, *Certus ſum Alexandrum cæteros ſuperaſſe.* Tout le monde eſpere que le Roy remportera la victoire, *Sperant omnes Regem victoriam relatum ire, aut relaturum eſſe.*

Si le Verbe n'a point de Futur à l'Infinitif, quand l'Ecolier en a beſoin, que faut-il faire? car les Verbes qui n'ont point de Supin, n'ont point auſſi de Futur à l'Infinitif; Il faut pour lors exprimer la Particule, QUE, par *Fore ut*, ou par *Futurum ut*: & ſi le Verbe eſt au Futur au lieu du Futur vous le mettrez au preſent du Subjonctif; comme, J'eſpere que mon compagnon étudiera, *Spero fore ut*, ou *futurum ut condiſcipulus meus ſtudeat*; Je croy que les méchans Ecoliers ſe repentiront, *Puto fore ut*, ou *futurum ut improbos Scholaſticos pœniteat.*

Remarquez que les Auteurs ont ſouvent mis Fore, *avec le Futur de l'Infinitif*; Facturos fore, *Liv.* Ad me fore venturum, *Cic.* fore hoc futurum, *Plaut.*

Si ce Verbe eſt à l'Imparfait ou au Pluſque-parfait du Subjonctif, vous exprimerez encore la Particule, QUE, par *Fore ut*, ou *futurum ut*, & vous mettrez le Verbe Latin au même temps du Subjonctif, que vous le trouverez en François, comme, On m'avoit mandé que vous auriez honte de voſtre lâcheté, *Scriptum mihi fuerat, ignaviæ tuæ fore ut te puderet*; On diſoit que vous auriez favoriſé les plus courageux, *Fama erat fore ut fortiſſimis faviſſes.*

Quand la Particule, QUE, ſe rencontre aprés un de ces Verbes, *Oportet*, *Volo*, *Cupio*, *Facio*, *Curo*, *Rogo*, *Precor*, *operam Dó*, & ſemblables, il la faut exprimer par, *Ut*, & mettre le Verbe ſuivant au Subjonctif, comme; Il faut qu'un Ecolier étudie, *Oportet ut Scholaſticus ſtudeat*; Je ſouhaite que mon pere vienne, *Cupio ut pater meus veniat*; Je feray en ſorte que l'armée revienne, *Operam dabo ut exercitus revertatur.*

Voyez la Particule, QUE, dans le traité des Particules.

De la Particule A, devant un Infinitif.

Quand la Particule A, devant un Infinitif ſe peut tourner par le Participe François en ANT, on l'exprime par le Gerondif en DO, avec IN, comme, il paſſe ſon temps à joüer, *i.* en joüant, *Tempus terit in ludendo.* Si le Verbe eſt ſuivy d'un Subſtantif, on peut fort bien du Gerondif en faire un Adjectif, le faiſant accorder avec le Subſtantif, & les mettans tous deux à l'Ablatif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accuſatif, comme, Mon frere a employé un jour entier à conſulter les Hiſtoriens, *in conſulendis Hiſtoricis frater meus totum diem impendit.* Si le Verbe ne gouverne point l'Accuſatif, il faut ſeulement le mettre au Gerondif en DO, & le Subſtantif ſuivant au Cas que demande le Verbe, comme, Il employe tous les jours cinq heures à étudier ſes leçons, *In ſtudendo lectionibus quotidiè quinque horas inſumit.*

Au lieu de il Gerondif en DO, *on peut mettre le Gerondif en* DUM, *avec* INTER; Inter loquendum, *En parlant*; Inter ſpoliandum, *en dépoüillant.*

Si cette Particule A devant un Infinitif ne ſe peut pas tourner par le Participe en ANT, comme quand on a en François à faire, à vendre, à acheter, ſi on ne peut pas dire en faiſant, en vendant; en achetant, il ſe faut ſervir du Gerondif en DUS, DA, DUM, & le faire accorder avec ſon Subſtantif, comme, J'ay une harangue à faire, on ne peut pas dire, j'ay une harangue en faiſant, vous direz, *Habeo orationem componèndam*; Il m'a donné un livre à vendre, on ne peut pas dire, il m'a donné un livre en vendant, c'eſt pourquoy vous direz, *Dedit mihi librum vendendum.*

Si la Particule A ſe rencontre entre un Adjectif & un Verbe au preſent de l'Infinitif, ſi ce Verbe ſe peut tourner

ner par le Paſſif, on l'exprime par le Supin en U, comme, Difficile à faire, *i.* à eſtre fait, *Difficile factu*; Horrible à voir, *i.* à eſtre veu, *Horrendum viſu.*

De la Particule De.

Quand la Particule DE ſe rencontre entre deux Subſtantifs, il faut mettre le ſecond au Genitif, comme nous avons dit cy-devant; mais ſi elle ſe rencontre entre deux Verbes, il faut mettre le ſecond à l'Infinitif, comme, J'ay reſolu de me taire, *Decrevi ſilére*; Vous eſtes obligé de répondre, *Teneris reſpondere.*

Si cette Particule DE, eſt entre un Subſtantif & un Verbe, il faut mettre le Verbe au Gerondif en DI, comme, Le deſir de parler, *Deſiderium loquendi*: J'ay deſſein de ſortir, *Eſt mihi conſilium abeundi.* Si le Verbe eſt ſuivy d'un nom Subſtantif; vous ferez tres-élegamment un Adjectif du Gerondif, que vous ferez accorder avec le Subſtantif ſuivant, & les mettrez tous deux au Genitif, pourveu que le Verbe gouverne l'Accuſatif, comme, Le deſir d'acquerir la Vertu, *Studium acquirendæ Virtutis*; La volonté de lire un livre, *Voluntas legendi libri.* Si le Verbe ne gouverne point l'Accuſatif, il le faudra mettre au Gerondif en DI, & le Subſtantif ſuivant au Cas que demandera le Verbe, comme, J'ay le pouvoir de vous pardonner, *Eſt mihi poteſtas ignoſcendi tibi.*

Il y a quelques Adjectifs qui veulent auſſi le Gerondif en DI, *quand ils ſont devant un Preſent de l'infinitif, comme, Qui deſire commander*, Cupidus dominandi; *Qui eſt incapable de regner*, Incapax regnandi.

On trouve auſſi dans les Auteurs l'Infinitif au lieu du Gerondif en DI, *Tempus conari*, pour *conandi.* Liv. *Occaſio cumulare*, pour *cumulandi.* Plaut. Ce Gerondif en DI, ſe trouve quelquefois avec un Genitif pluriel; *Collocandi ſiderum, cupiens orandi cauſarum.*

De La Particule, ON.

Quad la Particule ON ſe rencontre devant un Verbe qui a un Paſſif, il faut tourner la phraſe par le Paſſif, & mettre le nom Subſtantif au Nominatif. Exemple. On chaſſe les Soldats, *i.* les Soldats ſont chaſſez, *Milites expelluntur.* On aime Pierre, *i.* Pierre eſt aimé, *Petrus amatur.* Si le Verbe n'a point de Paſſif, il faut tourner la Particule ON par ils, comme, On court, *i.* ils courent, *Currunt*; On parloit, *i.* ils parloient, *Loquebantur.* Si cette Particule ſe rencontre avec *poſſum*, *debeo*, *ſoleo*, & *incipio*, devant un Verbe qui a un Paſſif, il faut encore tourner toute la phraſe par le Paſſif, & mettre le nom Subſtantif au Nominatif, Exemple. On doit aimer Dieu, *i.* Dieu doit eſtre aimé, *Deus debet amari*; On peut renvoyer cet Ambaſſadeur, *i.* cet Ambaſſadeur peut eſtre renvoyé, *Hic legatus poteſt remitti*; On a coûtume de châtier les pareſſeux, *i.* Les pareſſeux ont coûtume d'eſtre châtiez, *Solent pigri caſtigari*; On commence à eſtimer les belles lettres, *i.* les belles lettres commencent à eſtre eſtimées, *Humaniores litteræ incipiunt æſtimari.* Si les Verbes qui ſe rencontrent aprés la Particule ON, & ces autres Verbes, *poßum* ou *debeo*, *ſoleo* & *incipio*, n'ont point de Paſſif, il faut tourner la Particule ON par ils, comme, On peut, on doit, on a coûtume, on commence à travailler, *Poſſunt*, *debent*, *ſolent*, *incipiunt laborare.*

Quand la Particule ON, *ſe trouve avec un Verbe ſuivy de la Particule* QUE, *il faut encore tourner toute la Phraſe par le Paſſif, & mettre le nom Subſtantif qui eſt aprés la Particule* QUE, *au Nominatif, & le ſecond Verbe au même temps de l'Infinitif qu'il eſt dans l'Indicatif, comme, On dit que Ceſar pleura la mort de Pompée, i. Ceſar eſt dit avoir pleuré la mort de Pompée*, Dicitur Cæſar Pompeii mortem fleviſſe; *On croit que le Roy defera les ennemis*, i. *le Roy eſt creu devoir défaire les ennemis*, Rex hoſtes creditur deleturus.

Re-

Remarquez qu'on peut mettre auſſi ces Verbes comme imperſonnels. EXEMPLE. *On croit, on dit que vous ſurpaſſerez les autres*, Creditur, dicitur te cæteros ſuperaturum; *On croyoit, on a dit que vous eſtiez coupable de ce crime*, Credebatur, dictum eſt te hujus criminis eſſe conſcium.

DE LA PARTICULE POUR.

La Particule POUR, devant un Infinitif, s'exprime par AD, avec le Gerondif en DUM, comme, Pour étudier, *Ad ſtudendum.* Si le Verbe eſt ſuivy d'un Subſtantif, il le faudra mettre, avec le Gerondif, à l'Accuſatif, les faiſant accorder en genre, en nombre, & en cas: pourveû que le Verbe gouverne l'Acc. comme, Pour acquerir des honneurs, *Ad acquirendos honores*; Pour ſoulager la miſere des pauvres, *Ad ſublevandam pauperum miſeriam.* Si le Verbe qui eſt aprés la Particule POUR, ne gouverne pas l'Accuſatif, il faudra le mettre au Gerondif en DUM, avec AD, & le Subſtantif au cas que demandera le Verbe, comme, Pour étudier la leçon, *Ad ſtudendum lectioni*; Pour favoriſer les citoyens, *Ad favendum civibus.*

Si la Particule POUR, devant un Preterit parfait de l'Infinitif, ſe peut tourner par, De ce que, elle s'exprime par QUOD, ou QUIA, comme, Il a eſté châtié pour avoir frappé ſes compagnons, *Caſtigatus eſt quòd condiſcipulos verberaverit*, ou *quia condiſcipulos verberaverit.*

La Particule POUR, devant toutes ſortes de Verbes au preſent de l'Infinitif, ſe peut tres-bien tourner par, Afin que; & pour lors elle s'exprime par *ut*, avec le Subjonctif, comme, Le Maître parle pour eſtre écouté, *i.* afin qu'il ſoit écouté, *Loquitur Præceptor ut audiatur.* Nous nous promenons pour nous bien porter, *i.* afin que nous nous portions bien, *Ambulamus ut rectè valeamus.*

Or vous remarquerez que ſi le Verbe qui eſt avant

la Conjonction UT, *eſt Preterit, ſoit imparfait, parfait, ou plus que parfait; il faut ordinairement mettre le Verbe ſuivant à l'imparfait du Subjonctif; comme, J'étudiois, j'ay étudié pour parvenir aux honneurs*; Studebam, ſtudui, ſtudueram ut ad honores pervenirem : *mais ſi le Verbe qui eſt devant la Conjonction* UT, *n'eſt pas un preterit, il faudra mettre le Verbe ſuivant au preſent, comme, Je vous prie, je vous prieray de me ramener*, Te rogo, te rogabo ut me reducas.

Si cependant l'action qu'on veut faire, n'eſt pas encore paſsée, on peut mettre le preſent aprés UT, *comme, On m'a envoyé vers vous pour vous offrir la paix*, Ad te miſſus ſum ut pacem offeram; *Il faut icy le preſent, parce que l'offre de la paix eſt encore preſente.*

On peut encore exprimer la Particule, POUR, devant un Verbe par ces Ablatifs, CAUSA, & GRATIA, comme, Pour joüer; *Ludendi causá*; Pour travailler, *Laborandi gratiâ.* Si le Verbe eſt ſuivi d'un Subſtantif, on peut fort bien du Gerondif en faire un Adjectif, le mettant au Genitif avec le Subſtantif, & les faiſant accorder en genre & en nombre, comme, Pour cultiver la vertu, *Colendæ virtutis causâ*; Pour fuïr le vice, *Vitandi vitii gratiâ.*

Si le Verbe ne gouvernoit pas l'Accuſatif, on ne pourroit pas faire un Adjectif du Gerondif, mais il faudroit ſeulement mettre le Verbe au Gerondif, en DI, & le nom ſuivant au cas que demande le Verbe, comme, Pour flatter les Princes, *Principibus adulandi cauſâ*; Pour étudier les leçons, *Studendi lectionibus gratiâ.*

Souvent *Cauſâ*, & *Gratiâ*, ſont ſoûs-entendus dans les Auteurs; *Huc venérunt milites te ſalutandi.*

Vous trouverez d'autres façons d'exprimer la Particule, POUR, dans nôtre Traité des Particules.

De La Particule, SI.

Quand la Particule, SI; eſt devant un Adverbe ou un Adjectif ſuivi de la Particule, QUE, comme quand on

on dit, ſi docte que, ſi ſoigneuſement que; il faut l'exprimer par ITA, TAM, ou ADEO; la Particule QUE, par UT, & mettre le Verbe ſuivant au Subjonctif, comme, Il a ſi bien compoſé qu'il a remporté le prix en preſence de tout le monde, *Ita eleganter compoſuit, ut coram omnibus præmium ſit conſecutus.* Dieu eſt ſi bon qu'il aime les hommes; *Deus eſt tam bonus, ut amet homines*; Jean eſt ſi pareſſeux, qu'il n'étudie jamais, *Joannes eſt adeó piger, ut nunquam ſtudeat.*

Quand cette Particule, SI, eſt devant un Verbe, il la faut exprimer par, SI, comme, Si Pierre vient, *Si Petrus veniat*; Si tu écoutes, *Si audis.*

Si cette Particule, SI, *ſe rencontre avec deux Verbes, dont l'un ſoit au Futur & l'autre au Preſent, on les peut tres-bien mettre tous deux au Futur, ſoit de l'Indicatif, ſoit du Subjonctif, comme, Vous viendrez, ſi vous m'aimez*, Venies ſi me amabis, Veneris ſi me amaveris, Venies ſi me amaveris, Veneris ſi me amabis.

Voyez les Particules.

Des Adverbes de Montrer.

Les Adverbes dont on ſe ſert pour montrer quelque choſe, veulent le Nominatif ou l'Accuſatif, Exemple: Voilà l'homme, *Ecce homo*, ou *hominem*; Voilà la maiſon; *En domus*, ou domum.

Remarquez que En, Ecce, *ne gouvernent rien d'eux-mêmes: car quand on dit* Ecce homo, *on ſoûs-entend* Adeſt, *comme s'il y avoit*, Ecce adeſt homo, *quand on dit*, Ecce hominem, *on ſoûs-entend* Vide, *comme s'il y avoit*, Ecce vide, *ou* reſpice hominem; En Davus, *ou* Davum, *c'eſt à dire*, En adeſt Davus, *ou* En vide Davum

De la Particule PLUS.

Quand la Particule, PLUS, ſe rencontre ſans article avec cette autre Particule, QUE, comme quand il y a, Plus docte que Jean, plus fort que Pierre, & ſemblables, il ſe faut ſervir du Comparatif, & ſi la Particule,

QUE, qui ſe rencontre ordinairement aprés, eſt ſuivie d'un Subſtantif, il ne la faudra point exprimer, mais mettre le Subſtantif ſuivant à l'Ablatif, comme, Plus docte que Jean, *Doctior Joanne*; Plus fort que Pierre, *Fortior Petro.* On la peut cependant exprimer par, *Quàm* & mettre le Subſtantif ſuivant au même cas que celuy qui eſt devant, & dire, *Doctior quàm Joannes, fortior quàm Petrus*; Je n'ay jamais connu perſonne plus ſage qu'Antoine, *Neminem unquàm novi ſapientiorem Antonio*, ou *quàm Antonius*, ou *quàm eſt Antonius* : mais ce dernier eſt moins uſité.

Si cette Particule, QUE, eſt ſuivie d'un Verbe, & non pas d'un Subſtantif, vous l'exprimerez par, *Quàm*, comme, Il a répondu mieux que je ne penſois, *Doctiùs reſpondit quàm putabam.*

Si cette Particule, QUE, aprés un Comparatif eſt ſuivie d'un Adjectif ou d'un Adverbe, vous l'exprimerez par, *Quàm*, & vous mettrez l'Adjectif ou l'Adverbe au Comparatif auſſi, comme, Il eſt plus ſage que courageux, *Sapientior eſt quàm fortior*; Plus courageuſement que ſagement, *Fortiùs quàm ſapientiùs.*

Si la Particule, PLUS, eſt exprimée par *Magis*, vous ne mettrez point cet Adjectif ou cet Adverbe au Comparatif, comme, Il eſt plus pieux que ſçavant, *Magis eſt doctus quàm pius*; Plus pieuſement qu'agreablement, *Magis piè quàm jucundè.*

Quand la Particule, PLUS, ſe rencontre avec un Verbe ou avec un Adjectif qui n'a point de Comparatif, Il la faut exprimer par *Magis*, & la Particule QUE, par *Quàm*, comme, Un homme de bien aime plus la vertu que les richeſſes, *Vir probus magis amat virtutem quàm divitias*; Les méchans ſont plus à craindre qu'à eſtimer, *Improbi magis timendi ſunt, quàm æſtimandi.*

Magis ſe trouve quelquefois dans les Auteurs avec un Comparatif, *Magis dulcius*, Plaut. *Magis beatior ævo*, Virg.

Remarquez auſſi que le Comparatif ne gouverne de luy-même aucun Cas, & qu'on ne luy donne un Ablatif aprés

aprés luy, qu'à cauſe de ces Prépoſitions, *Pra*, ou *Pro*, qui ſont ſoûs-entenduës; c'eſt pourquoy on trouve dans Apulée, *Senior pra cæteris*, *fortior pra cæteris*; & dans Pline, *Me pra cæteris minoris factum.*

Quand un de ces articles, *Le*, *la*, *les*; *De du*, *des*; *A*, *au*, *aux*, ſe rencontre avec, *Plus*, devant un Adjectif, comme quand on dit, Le plus docte, Du plus docte, Au plus docte, il ſe faut ſervir du Superlatif, & mettre le nom ſuivant au Genitif, comme, Le plus docte des Eſcoliers, *Doctiſſimus Scholaſticorum*: ou à l'Accuſatif avec, *Inter*, *Doctiſſimus inter Scholaſticos*: ou à l'Ablatif, avec, *Ex*, *Doctiſſimus ex Scholaſticis.* On ſe ſert auſſi du Superlatif quand on trouve, *Fort*, ou, *Trés*, devant un Adjectif ou un Adverbe, comme; Trés-promt, fort-promtement, *Velociſſimus*, *velociſſimè*; Trés-prudent, fort-prudemment, *Prudentiſſimus*, *prudentiſſimè.*

Si cette Particule, *Plus*, ſe rencontre avec un Verbe ou avec un Adjectif qui n'ait point de Superlatif, il faudra l'exprimer par *Maximè*, comme, Il a le plus eſtudié de tous, *Maximè omnium ſtuduit*; La Prudence eſt la plus neceſſaire des vertus, *Prudentia eſt omnium virtutum maximè neceſſaria.*

On ſe peut auſſi ſervir du Comparatif, quand le Poſitif n'a point de Superlatif, comme, Le plus jeune de mes freres, Junior fratrûm.

Quand on ne fait comparaiſon que de deux, on ſe ſert ſeulement du Comparatif, comme, La plus forte des mains, *Fortior manuum.*

Si la Particule, QUE, ſe rencontre aprés un Superlatif, il la faut exprimer par, *Qui*, *qua*, *quod*, comme, Le livre que je tiens eſt le plus agréable que j'aye jamais leu, *Quem librum manibus teneo, eſt omnium quos viderim jucundiſſimus.*

Si ce Superlatif eſt Adverbe, ce que s'exprimera par, *Quàm*, comme, Le plus ſoigneuſement qu'il a peu, *Quàm accuratiſſimè potuit.*

Remarquez qu'on trouve ſouvent dans les Auteurs, le Comparatif au lieu du Superlatif; *Fortiora animalium quibus craſſior eſt ſanguis*, Plin. *Duo majora omnium navigia ſummerſa ſunt*, Q. Curt. *Imbeciliora quæque animalia*, Tacit.

De l'Ablatif Absolu.

Pour ſe ſervir avec ſeureté de l'Ablatif abſolu dans la compoſition, il faut trés-bien ſçavoir le Traité des Participes, que vous voyez cy-deſſoûs.

Des Participes.

Les Participes Latins gouvernent le Cas du Verbe dont ils ſont dérivez, comme, *Docens pueros*, *doctus à Præceptore*, *docturus ſapientiam*, *à parentibus docendus*; *Imitans bonos*, *imitatus bonos*, *imitaturus bonos*, *Criminatus alios*, *criminatus ab aliis*; *Abhorrens ab improbis.*

Si vous les prenez pour des noms Adjectifs, ils gouvernent pour lors le Genitif, comme, qui ne peut ſouffrir le tavail, *Laboris impatiens*; Amateur des lettres, *Litterarum amans*; Qui à le cœur à l'argent, *Sitiens pecuniæ.*

Des Participes François en, *Ant*, *ayant*, *eſtant*, & *ayant eſté.*

On peut abſolument parlant exprimer ces façons de parler par, *ubi*, *cùm*, *poſtquàm*, *dummodò*, tournant la phraſe par, lors que, veu que, aprés que, pourveu que, prenant garde au temps, nombre, & perſonne que demande le Verbe, & ayant égard aux regles ſuivantes.

Or vous remarquerez que le Participe du preſent en *ant*, comme, *aimant*, *joüant*, veut eſtre au même temps, nombre, & perſonne que le Verbe qui eſt aprés luy,

luy, comme, Me promenant j'étudie, *Cùm ambulo ſtudeo*; Se promenant il étudioit, *Cùm ambulabat*, ou *ambularet ſtudebat*; Vous promenant vous étudierez, *Cùm ambulabis ſtudebis.*

Quand le Verbe eſt au parfait, ou au plus que parfait, il faut ordinairement tourner le Participe par l'Imparfait, comme, Se promenant il eſt tombé, *Cùm ambularet cecidit*; En courant il a eſté pris, *ou* il avoit eſté pris, *Cùm curreret captus eſt*, ou *captus fuerat.*

Pour les trois autres Participes, *Ayant*, *eſtant*, *ayant eſté*, ils veulent eſtre encore au même temps, nombre, & perſonne que les Verbes qui ſont aprés eux, comme, Eſtant révenu il a appellé ſes domeſtiques, *Ubi reverſus eſt, famulos advocavit*; Ayant eſtudié vous ſerez eſtimé ſçavant, *Cùm ſtudueris æſtimaberis doctus.* Si cependant ces quatre Participes ſe peuvent tourner par, veu que, puis que, pourveu que, vous les exprimerez toûjours par, *cùm*, ou *dummodò*, & les mettrez au temps que vous trouverez à propos, comme, Ne cultivant pas aſſez la Vertu, vous ne pourrez pas venir à bout de vos affaires, *i.* veu que vous ne cultivez pas aſſez la Vertu, *Cùm virtutem ſatis non colas, conſilia tua ad finem perducere non poteris*; Eſtant interrogé il devoit repondre, *i.* veu qu'il eſtoit interrogé. *Cùm interrogaretur reſpondére debebat*; N'ayant commis aucun crime, on n'a pas dû le condamner à la mort, *i.* veu qu'il n'avoit commis, *Cùm nullum crimen admiſiſſet, capite damnari non debuit*; eſtudiant, *ou* ayant eſtudié plus que les autres, il n'y a pas de doute que vous ne les ſurpaſſiez, *Cùm cæteris diligentiùs ſtudeas*, ou *ſtudueris*, *non dubium eſt quin ipſos ſuperaturus ſis.*

Eſtant auſſi hardi que vous dites, ſon ennemy n'oſera jamais l'attaquer, *i.* pourveu qu'il ſoit auſſi hardi que vous dites, *dummodò eâ ſit audaciâ quâ aſſeris, hoſtis ipſum nè aggredietur quidem.*

Quoy qu'on puiſſe exprimer ainſi ces façons de parler,

criminatus ab aliis, præ triſtitia occubuit. Si le Participe eſt le Cas du Verbe, il faut le mettre au Cas que demande le Verbe, comme, Nous l'avons mené en priſon eſtant chargé des depoüilles des ennemis, *Eum ſpoliis hoſtilibus onuſtum in carcerem duximus*; Les Romains ayant pris la ville la mirent à feu & à ſang, *Urbem captam ferro & flammâ Romani deleverunt*; Nous l'avons trouvé chantant ſur le bord du fleuve, *Ad fluminis ripam eum canentem invenimus.* Si enfin le Participe n'eſt ny le Nominatif du Verbe, ny ſon Cas, vous le mettrez à l'Ablatif abſolu, comme, Le Maître enſeignant, les Eſcoliers écoutent, *Præceptore docente, audiunt diſcipuli*; Les ſoldats eſtant défaits, il faut que la Republique periſſe, *Profligatis militibus, intereat Reſpublica neceſſe eſt.*

S'il ſe rencontre un Participe du Preterit Actif, le Verbe Actif n'ayant point de participe Preterit en Latin, vous le tournerez par le Participe du Preterit Paſſif, comme, Ayant renvoyé ſes chevaux il a eſté obligé de revenir à pied, *i.* ſes chevaux eſtant renvoyez, *Remiſſis equis, pedibus domum redire coactus eſt*; Ayant tué pluſieurs Citoyens, Il a enfin eſté tué lui-meſme, *i.* pluſieurs citoiens ayant eſté tuez, *Permultis civibus interfectis, ipſe tandem interfectus eſt.*

On trouve quelquefois dans les Auteurs un Ablatif abſolu au lieu d'un Nominatif; *Non potes effugere hujus culpæ pœnam te patrono*, Cic. *Eum me judice errorem diſſolvam tibi*, Agel. Et c'eſt une façon de parler qu'on ne peut blâmer, puiſque même Priſcien ſoûtient qu'on dit fort bien, *Me legente proficio.* On trouve auſſi un Ablatif abſolu au ſingulier avec un nom au pluriel, *Præſente nobis*, pour *præſentibus*, Plaut. *Abſente nobis*, pour *abſentibus*, Ter.

De la Conjonction.

Il y a des Conjonctions qui veulent l'Indicatif, *Etſi, tametſi, quamquam, quoniam, quandoquidem, perinde ac, nonne, nunquid*; Les autres gouvernent le Subjonctif;

jonctif; *Cum* pour *quamvis*, & lors qu'il signifie, Veu que, pourveu que; *Dùm* signifiant, Pourveu que, jusques à ce que; *Dummodo*, *ut*, *quò*, *quin*, *quasi*, *quominus*, *ne* signifiant, *quominus*, *quamvis*, *nisi*, *quamquam* pour *quasi*, *perinde ac si*, & quelques autres.

De l'Interjection.

Les Interjections, O, HEU, PROH, gouvernent le Nominatif, l'Accusatif, & le Vocatif, comme, O quelle douleur, O *quantus dolor*, *Heu dolor*, *Proh dolor*.

O perdu que je suis, O *me perditum*; O race malheureuse, *Heu stirpem invisam*; O Dieux, O hommes, *Proh Deûm atque hominum fidem*.

O Dave, me mépriſez-vous de la sorte? *O Dave, sic-cine contemnor a te?*

O trop heureuse, *Heu nimium felix*; O douleur, *Proh dolor*.

Ces deux autres, HEI, & VÆ, veulent toûjours le Datif; Ah que je suis malheureux, *Hei mihi*; Malheur à toy, *Væ tibi*.

Remarquez que ces Interjections, O, HEU, PROH, *ne gouvernent point d'eux-mêmes l'Accusatif, & que, quand on leur donne ce Cas, ce n'est qu'à cause de quelque Verbe, qui est soûs-entendu: car quand on dit*, O me perditum, *on soûs-entend* Sentio, *ou* Videte, O pulchrum caput, *i.* Videte, respicite pulchrum caput.

Hei *&* Væ *ne gouvernent point non plus le Datif, mais le Verbe* Est, *qui alors a la force de Verbe acquisitif; comme s'il y avoit*, Hei est mihi, Væ est tibi.

FIN.

A01 1463057